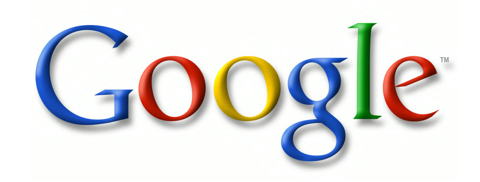
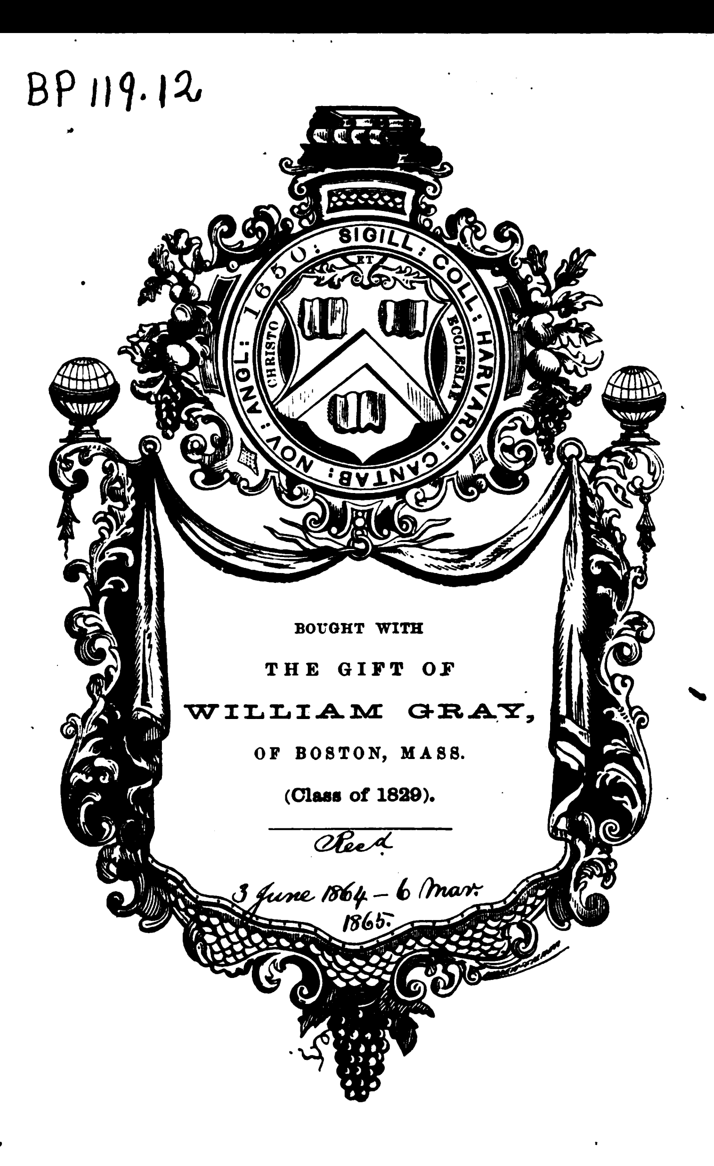



SIGILL: COLL: HARVARD: CANTAB: NOV: ANGL: 1650:
CHRISTO ET ECCLESIAE
BOUGHT WITH
THE GIFT OF
WILLIAM GRAY,
OF BOSTON, MASS.
(Class of 1829).
Rec'd
3 June 1864 – 6 Mar. 1865.

LE

BIBLIOPHILE BELGE.

COLLABORATEURS PENDANT L'ANNÉE.

MM. Gust. Brunet, président de l'Académie de Bordeau..
Ul. Capitaine, bibliographe à Liége.
J. Delecourt, avocat à Bruxelles.
Estabel, bibliothécaire à Douai.
H. Helbig, bibliographe à Seraing.
F. L. Hoffmann, docteur en droit, bibliographe à Hambourg.
P. Lacroix (le bibliophile Jacob), conservateur à la bibliothèque de l'Arsenal, à Paris.
A. Namur, professeur et bibliothécaire à Luxembourg.
S, Poltoratzky, bibliographe à Moscou.
Ch. Potvin, homme de lettres à Bruxelles.
Le marquis du Puy de Montbrun Saint-André, à Elten.
Ch. Ruelens, conservateur-adjoint à la bibliothèque royale de Bruxelles.
Aug. Scheler, directeur du Bulletin
Em. Steiner, bibliothécaire à Winterthur (Suisse).
Ferd. Vander Haeghen, bibliographe à Gand,



Bruxelles. — Imprimerie de TOINT-SCOHIER, 41, rue de Louvain.

BULLETIN

DU

BIBLIOPHILE BELGE,

PUBLIÉ PAR F. HEUSSNER,

SOUS LA DIRECTION DE

M. AUG. SCHELER, Dr PH.,
Bibliothécaire du Roi des Belges,
professeur agrégé à l'Université de Liége, chevalier des Ordres de Léopold et du Christ,
et décoré de la Croix du Mérite de la Saxe-Ernestine.

TOME XX
(2e SÉRIE, TOME XI.)

BRUXELLES,
F. HEUSSNER, LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE,
MONTAGNE DE LA COUR, 22.
1864.

BULLETIN

DU

BIBLIOPHILE BELGE,

PUBLIÉ PAR F. HEUSSNER,

sous la direction de M. **AUG. SCHELER**, bibliothécaire du Roi.

TOME XX. — 1er ET 2e CAHIER.



Avril 1864.

BRUXELLES,

F. HEUSSNER, LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE.

(PLACE SAINTE-GUDULE).



CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

On souscrit au moins pour un volume in-8° d'environ 500 pages, au prix de 10 francs pour la Belgique, et de 12 francs pour l'étranger, payables à la réception de la première livraison, en espèces ou mandat sur Bruxelles.

ON S'ABONNE :

POUR LA FRANCE : *A Paris,* chez M. Aubry, libraire, 16, rue Dauphine, et M. Borrani, rue des Saints-Pères, 7.

POUR L'ANGLETERRE : *A Londres,* chez MM. Trübner et Comp^e^, Pater-noster-Row.

POUR LA RUSSIE : *A St-Pétersbourg,* chez M. Cluzel, commissionnaire de la Bibliothèque impériale publique. — *A Moscou,* chez M. Gauthier, libraire-imprimeur.

POUR L'ALLEMAGNE : *A Cologne,* chez M. Heberlé. — *A Leipzig,* chez M. B. F. Fleischer.

POUR LA HOLLANDE : *A la Haye,* chez M. M. Nijhof.

L'éditeur, se trouvant en possession du fond des tomes I à XIX, pourra les céder à chaque nouveau souscripteur au prix de 10 francs par volume.

La *Table alphabétique des matières* traitées dans les neuf volumes composant la première série, est en vente chez l'éditeur du *Bulletin* au prix de cinq francs.

Les lettres et paquets destinés au *Bulletin du Bibliophile,* doivent être adressés francs de port à M. F. HEUSSNER, place Sainte-Gudule, chez qui l'on peut se procurer tous les ouvrages annoncés dans le Bulletin.

Les personnes qui auraient des communications à faire au directeur du *Bulletin* sont priées de distinguer son nom par le prénom *Auguste*. L'adresse de sa demeure est 62, rue Moreelis, faubourg de Namur.

Bruxelles. — Imprimerie de TOINT-SCOHIER, 41, rue de Louvain.

HISTOIRE DES LIVRES.

ESSAI

D'UN

DICTIONNAIRE DES OUVRAGES ANONYMES ET PSEUDONYMES

PUBLIÉS EN BELGIQUE

AU XIXe SIÈCLE & PRINCIPALEMENT DEPUIS 1830,

PAR

Un Membre de la Société des Bibliophiles belges.

(*Suite*) (1).

D

524. *D****** (Mlle). (Bonne Philippine DUMONT, née à Mons, le 19 mars 1773, morte dans la même ville, le 10 messidor an XIII (29 juin 1805).

Mémoires de la jeune Pauline, par —. Mons, Monjot, 1806, in-12, 2 volumes de 108 et 225 pages.

---

(1) Voir tome XVIII, pp. 434 à 441, et tome XIX, pp. 19 à 40, 166 à 181 276 à 293 et 389 à 403.

Depuis la publication de notre travail, les recherches que nous avons faites et les renseignements qui nous ont été donnés avec une excessive complaisance, nous ont permis d'augmenter le nombre de nos articles d'une manière sensible. Aussi le chiffre approximatif de 2000 numéros, que nous citions dans notre préface, s'élèvera à 2500. M. le major De Reume nous a communiqué un certain nombre de numéros, que nous avons fondus dans notre travail et que nous ferons suivre des initiales D. R.

525. *D.* (les frères). (Delemer).

L'ophthalmophile, ou l'ami de l'œil; essai sur l'influence physique de la lecture sur la vue de l'homme et sur les moyens d'en diminuer les funestes effets. Bruxelles, Delemer, 1820, in-12, fig.

526. *D**** (le duc de). (Baron de Lamothe-Langon).

Mémoires de Louis XVIII, recueillis et mis en ordre par—. Bruxelles, Hauman, 1832-33, 12 vol. in-18. (Mémoires supposés.)

Soirées de S. M. Charles X, recueillies et mises en ordre—. Bruxelles, Méline, 1835, 2 vol. gr. in-18.

527. *D. A. J. J.* (Everard, Van Linthout, Van den Zande.)

Exposition de la doctrine hétérodoxe enseignée dans la préface d'un livre ayant pour titre : Corps de droit civil-ecclésiastique, etc. Bruxelles, Renaudière, 1829, in-8°, 41 pages.

Coup-d'œil sur la doctrine enseignée dans le collége philosophique à Louvain. Bruxelles, 1829.

La collaboration des auteurs se divise de la manière suivante : Le curé de Saint Jacques a fourni les premiers matériaux, en flamand ou en français, un ecclésiastique de la rue des Chats, nommé Éverard, a fourni ses observations ; les imprimeurs Van Linthout et Van den Zande ont fait des corrections et des mises de phrases sur pied.

528. *D'Amay* (*Léon*). *Voy.* Léon D'Amay.

529. *Danclas* (*Louis*). *Voy.* Louis Danclas.

530. *D. A. P**** (Parody).

Le dernier des papes ; essai de roman. Bruxelles, Lacroix et Cie, 1863, in-12, 338 pages.

531. *D. B.*

Bruxelles. Histoire, administration, monuments, etc. Guide de l'étranger. Bruxelles, Périchon, 1853, in-12, 103 pages.

532. *D. B.* (De Beauclas.)

Traité et exercices sur les difficultés de la langue française, par—. Bruxelles, Demat, 1828, in-16, 178 pages. 2me éd. Bruxelles, Berthot, 1834, 178 pages.

533. *D. C.* (De Cocquiel, ancien notaire à Anvers.)

Traité des honoraires et rétributions des notaires pour toutes les opérations de leur ministère, mis en rapport avec le tarif de frais et

dépens du 16 février 1807 et autres dispositions en vigueur. Anvers, Jouan, 1840, in-8°, 52 pages.

534. *D. C.* (A. J. DECRAENE).

De vereenigde weduwen, huisselyk tafereel in twee bedryven. Gent, Hemelsoet, 1851, in-12, 50 pages.

535. *De...* (Le baron Herman DE TRAPPÉ DE LOZANGE).

Lettre sur le spectacle à M. H(ubin), membre de plusieurs sociétés savantes. Bruxelles, Ad. Stapleaux, 1817, in 18.

536. *De B**** (C. E.) (Eugène de BISEAU de Hauteville).

Étrennes binchoises pour l'an 1829, par—. Binche, imp. d'Hip. Fontaine, rue de l'Église, n° 135, pet. in-18 de 60 pp. et 2 tableaux.

Les amateurs d'almanachs seraient bien difficiles si celui-ci ne faisait pas leurs délices. On y trouve de tout. L'auteur parle du système planétaire, des aérolithes, du système métrique, de l'île de Java, du bohon upas, ou arbre à poison, dont la gomme est recueillie par des condamnés à mort, du condor, de la ville de Binche, du ver solitaire, ou ténia, de la baleine. On y trouve un avis aux agriculteurs, des poésies, des remèdes divers, des secrets précieux, entr'autres celui de se rendre incombustible, des charades, des logogriphes, des bons mots et anecdotes. Parmi celles-ci nous citons comme spécimen la suivante : « M. P... disait que les filles de son village aimaient beaucoup le chocolat. Il avait raison, mais c'était le chaud Colas, gros garçon de bonne mine, qui cajolait toutes les villageoises » ! Ajoutons que ces étrennes binchoises n'ont paru qu'une année, qu'elles sont extrêmement rares, et que la famille de l'auteur a retiré tous les exemplaires qu'elle a pu se procurer.

537. Débat entre la révolution et la contre-révolution en Pologne, par quelqu'un qui ne dit que ce qu'il pense, mais qui ne peut pas dire tout ce qu'il pense. Bruxelles, Vogler, 1847, in-8°, 120 pages.

. . . .

538. Débouchés commerciaux et industriels de la Belgique. Bruxelles, Seghers, 1841, in-8°.

(COMMAILLE.)

539. *Decastre.* (Alphonse VAN CAMP, docteur en droit, rédacteur en chef du *Précurseur*, collaborateur de la *Revue critique* de Gand.)

Le salon d'Anvers de 1858, par—. Bruxelles, Claessens, 1859, 32 pages.

540. Déclinaisons et conjugaisons flamandes d'après l'orthographe

de la commission, à l'usage des écoles françaises, flamandes, etc. Gand, Soontytgat, (1841), in-16, 46 pages.

(DEBAL.)

541. Défense (de la) nationale et du danger de conserver des officiers étrangers dans l'armée belge. Bruxelles, Briard, 1853, in-8°, 31 pages.

. . . .

542. Défense du projet d'agrandissement général d'Anvers, présenté par MM. Keller et Cie. Bruxelles, Stapleaux, 1855, in-8°, 50 pages avec 12 plans.

(BRIALMONT, *voy.* n° 103.)

543. Défrichement. — Colonies militaires de la Belgique. — Camp d'essai, projet. S. l. (Diest), Henekens, 1845, in-8°, 118 pages.

(Le capitaine STIÉNON.)

544. *Deglaisière.* (VAN CLEEMPUTTE.)

Collaborateur de la *Revue critique.*

545. *De Hoffmans* (M.) (LOUTON).

Des réactions politiques et des coups d'État, précédé d'un coup-d'œil rétrospectif sur quelques hommes célèbres du XVIIIe siècle, considérés comme écrivains politiques, par —. D. L. A. S. D. N. Bruxelles, Deprez-Parent, 1843, in-8°, 120 pages.

546. *Delamarre* (*Victor*). *Voy.* Victor Delamarre.

547. *De la Sangle.* (J.-A. MOTTE.)

Messaline, chronique galante de la ville de Gand, pour 1836..... Publiée par —. (Gand, 1836), in-12.

548. *Delhez* (J.-B.) (Ferdinand HENAUX).

Robermont-lez-Liége. Pittoresque, historique et moral, par —. Liége, chez l'auteur (imp. de Carmanne), 1855, in-8°, 18 pages.

Tiré à part du *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois.* U. C.

549. *Delumone* (*Érasme*). *Voy.* Érasme Delumone.

550. *Démocrate* (un). (Joseph GOFFIN, journaliste et imprimeur à Verviers.)

Réponse d'— verviétois à la brochure intitulée : *Du parti libéral et de ses diverses nuances*, par J.-M.-G. Funck, avocat. Verviers, Goffin, 1858, in-8°, 8 pages.

551. *Démocrate* (un). (TAPON-FOUGAS.)

Sur la mort d'Eugène Sue, humble avis d'un —. (Bruxelles), Vanderauwera (1857), très-petit format, 48 pages.

François-Claude Tapon-Fougas, né à Thiers (Puy-de-Dôme), le 8 juillet 1810, eut une vie extrêmement accidentée. Il entra de bonne heure dans le service de la comptabilité de diverses sociétés françaises, et tout en se plaignant qu'on ne rendait jamais justice à son mérite, tout en criant contre ses bienfaiteurs, il était arrivé en février 1848 à se faire une position de 8,000 francs par an. A cette époque, il quitta la France et alla se fixer aux États-Unis. Là, il se mit en tête qu'il était prédestiné à régénérer la société; il se posa en réformateur des mœurs, et pour atteindre son but, il fit des comédies en vers. Les titres de ces comédies, qu'il appelle des drames réformateurs, sont assez curieux pour être reproduits. Ce sont : 1° *Un Palmer au testament*, 5 actes ; 2° *Lady Pandore, ou l'école des Grecs*, 5 actes; 3° *Une succession à l'américaine,* 3 actes ; 4° *L'école du journalisme en Amérique*, 3 actes ; 5° *Le jésuite.... pour rire en loterie,* 1 acte ; 6° *Le sens moral en Amérique*, *ou l'école des Mandrins,* 3 actes; 7° *La roulette aux eaux, ou Spa, Hombourg, Aix-les-Bains.* Dans cette dernière pièce, que l'auteur appelle une *comédie,* se trouve une scène qui doit faire envie aux auteurs de mélodrames modernes :« Le second acte commence, on vient de frapper les trois coups. — Au moment où le rideau commence à se lever, un coup de pistolet part sur la scène — le rideau s'arrête, au tiers levé; on voit des femmes qui s'enfuient précipitamment; le bas de leur robe a des taches de sang — le rideau continue lentement à se lever. — On aperçoit, au fond du théatre, les jambes d'un homme que les garçons de salle emportent. — D'autres domestiques lavent, épongent et brossent le parquet ensanglanté, devant la table de la roulette qui forme le dernier plan ; plusieurs fois ils sont obligés de repousser les pieds des joueurs qui piétinent dans le sang autour de la table de jeu, etc., sur le devant de la scène de jeunes dames élégamment parées, etc. — » ... Castigat horrendo.

Mais en voulant ramener ses semblables dans le droit chemin, le malheureux laissa sa raison dévier de celui du bon sens; son genre de folie est tout à fait nouveau. Il s'imagine que ses ennemis le font poursuivre de tous les côtés, que dès son installation dans une maison, ils établissent dans la maison d'en face ou même sous son plancher des batteries électriques et lui envoient des décharges successives de gaz « *vertigineux, irritants, stupéfiants*, » l'assassinent ainsi petit à petit, afin de lui fermer la bouche.

Voyez sur ce sujet qui nous mènerait trop loin : *Les lettres américaines, correspondance universelle*, par Francisque Tapon-Fougas, publiées en 1856 (à Liége). Ce malheureux réformateur, qui veut absolument être martyr, vint habiter la Belgique vers 1856 ; il y publia ses fameux drames, puis trois volumes intitulés : *Le Liégeois véritable... et vrai, ou les taons vengeurs*, *sa Biographie* écrite par lui-même, et des satires sous le titre :

le Junius des Junius, ou *le Junius infernal*. N'oublions pas de dire cependant que les vers de cet auteur sont faciles et coulants et en valent bien d'autres.

552. *Démocrate belge* (un). (Joseph Goffin, *voy*. 550.)

Réponse d'— à la dernière brochure de Joseph Boniface, juillet 1860. Verviers, Gonay, in-8°, 8 pages.

Élections de 1863. — Les Enfarinés, réponse à Joseph Boniface, par—. Spa, J. Goffin, 1863, in-8°, 8 pages.

553. Démocrates (les) et les modérés. Bruxelles, Slingeneyer, 1850, in-8°.

(Rouchet, *voy*. n° 392).

554. *Démocrate du Roux* (un). (François Lancelot, avocat à Bruxelles.)

Un démocrate du Roux à l'apprenti socialiste de l'Indépendance. Bruxelles, 6 février 1849, in-8°, 4 pages.

555. *Démophile*. (Louis-Joseph de Potter, membre du gouvernement provisoire, né à Bruges, le 26 avril 1786, mort dans la même ville, le 22 juillet 1859.)

Lettre de— à M. Van Gobbelschroy, sur les garanties de la liberté des Belges, à l'époque de l'ouverture de la session des États-généraux, 1829-1830. Bruxelles, 1829, in-8°.

Lettre de— au roi sur le nouveau projet de loi contre la presse et le message royal qui l'accompagne. Bruxelles, 1829, in-8°, 20 pp.

Voy. sur de Potter l'excellente notice de M. Jottrand. Bruxelles, Decq, 1860, in-16, 104 pp., tirée à part de la *Revue trimestrielle*, t. XXVII; voy. aussi même revue, t. XXVIII.

556. *Démophon*. (Le général Brixhe.)

Qu'est-ce que le perron de Liége, article du *Libéral liégeois*, de 1846.

557. *De Préville* (D.) (Jules de Dorlodot, propriétaire à Bruxelles).

Recherches sur la forme des temples chrétiens, depuis la naissance du christianisme jusqu'à nos jours, par—. Bruxelles, Lemoine, 1859, in-8°, 26 pp.

Cette brochure, tirée à petit nombre, n'a pas été mise dans le commerce. De Préville est le nom de l'aïeule de l'auteur.

558. Dérivation de la Meuse. Quais et ports de la rive droite. Liége, Dethier et Lovinfosse, 1861, in-8°, 20 pp.

(Matth. Franck, ingénieur civil). U. C.

559. Dernier (le) jour de Clairefontaine (1794). Bruxelles, 1850, in-8°, fig.

(Marcellin Lagarde).

560. Dernier (le) jugement. La fin du monde. La véritable vie. (Liége, 1852), in-8°, 56 pp.

(Joseph Dejaer).

561. Dernière (la) session des états-provinciaux de Prusse (1845). Revue nationale, XIII.

(Ad. Borgnet. *Voy.* 6.)

562. *Descendant de cette maison* (un). (Joseph Kirckhoff, voy. 287.)

Mémoire historique et généalogique sur la très-ancienne noble famille de Kerkhove, dite *Vandervarent.* Nouvelle édition, corrigée, complétée et augmentée des autres branches de la maison de Kerkhove, par—. Anvers, Janssens, 1839, in-8°. VIII et 171 pp.

563. Deschamps (à M.), ministre des affaires étrangères de Belgique (sur la misère des Flandres). Bruxelles, 1845, in-8°.

(Vande Casteele).

564. Description de la cavalcade organisée pour les fêtes du mariage de S. A. R. Mgr. le duc de Brabant et de S. A. I. l'archiduchesse Marie-Henriette d'Autriche. Bruxelles, Bols-Wittouck (s. d.), in-8°, 7 pages.

(Alphonse Wauters, archiviste de la ville de Bruxelles, correspondant de l'Académie). D. R.

565. Description du château et des jardins de Belœil. Mons, Hoyois, 1851, in-16, 32 pages.

(E. Hoyois.)

566. Description des fêtes et cérémonies religieuses, célébrées à l'occasion de la restauration de l'image de Notre-Dame de Thuyne et des statues des ducs de Bourgogne. Ypres, Lambin, fils, s. d. (1854) in-8°, 47 pages.

(Chanoine Vande Putte, *voy.* n° 359, et Alphonse Vandenpeereboom, ministre de l'intérieur.) D. R.

567. Description de la maison de force de Gand, ou guide des voyageurs qui visitent cet établissement; précédée d'une notice historique depuis son origine jusqu'au 31 décembre 1827, avec 5 pl. lith. Gand, Steven, 1828, in-18.

(Charles Le Normand, instituteur dans la maison.)

568. Description des tableaux et dessins composant la collection de M. Gustave Couteaux à Bruxelles. Bruxelles, Grégoir, 1849, in-8°.

(Rastoul de Mongeot.)

569. *Désiré Lefranc.* (Jean Dierkx, employé de 1re classe au ministère de la guerre.)

Un mot de réponse au plaidoyer de M. Florestan Le Maigre (Émilien Verstraete) contre la peine de mort, par—. Bruxelles, Office de publicité, 1863, in-8°, 16 pages. D. R.

570. *Desmannit* (F.). (François Tindemans, journaliste).

Les avancés. — Lettre à M. Funck, par—. 1846-1858. Bruxelles, Labroue, 1858, in-8°, 85 pages.

571. *D'Esplechin* (J.-B.). (Émile-Léonard-Jean-Baptiste Gachet, chef du bureau paléographique, né à Lille, le 5 novembre 1809, décédé à Ixelles, le 23 février 1857.)

Un mystificateur célèbre. (Bruxelles, Wouters, 1844), in-8°, 7 pp.

Extrait du Trésor national.

Voy. sur Gachet, la notice publiée par la société des bibliophiles, Mons, 1861.

572. Dessèchement des Moëres par Cobergher, en 1622. Bruxelles, Guyot, 1857, in-8°, 7 pages, portrait et cartes.

(Bortier, membre de la Société centrale d'agriculture.)

Tiré à petit nombre, pour les amis de l'auteur.

573. *De T.* (Herman, baron de Trappé de Lozange.)

Mélanges philosophiques, par—. Paris (Liége), Blondel, 1818, in-8°, 96 pages. U. C.

574. *Détenu politique* (un). (Th. Beghin.)

Faits inédits des événements de Juin, à Paris, par—, échappé aux persécutions. Liége, Charron, 1848, in-8°, 12 pages.

Presque tous les exemplaires de cette brochure ont été saisis à la frontière et détruits par ordre du gouvernement français. U. C.

575. Dettes des communes. (Examen de la question si la députation a le droit de faire établir une taxe d'office pour payer les dépenses communales obligatoires). (Liége, Blanchard, 1852), in-8°, 12 pages.

(Étienne Arago, réfugié français.)

578. Deux (les) femmes de l'empereur. Imité de l'allemand de L. Mühlbach. Liége, Desoer, 1860, in-16, 212 pages.

(P. D. Dandely et M[lle] Dandely),

Publié d'abord en feuilleton dans le *Journal de Liége*. U. C.

579. Deux heures de lecture agréable en chemin de fer. Amalgame littéraire et délassement des gens d'esprit. Bruxelles, Hen, 1856, in-16, 112 pages, illustré de gravures dans le texte.

(Publié par la société des Joyeux).

580. Deux (les) partis en Belgique. Malines, 1843, in-8°, 22 pages.

(Constant de Brouwer).

581. *Devance* (Théodore). *Voy.* Théodore Devance.

582. Développement de la protestation de 3,076 émigrés polonais contre l'immixtion du prince Adam Czartoryski dans les affaires de Pologne. Bruxelles, Dehou, 1855, in-8°, 12 pages.

(Lubliner, avocat à Bruxelles).

583. Devotie ter eere van de zevenv reugden en de zeven smerten van den H. Joseph. Gent, W. J. Poelman (1856), in-24.

(J.-B, Annocqué, curé d'Oordeghem).

584. *D. F.* (De Fiennes).

Joseph, ou l'orpheline de Brabant; lettres inédites sur différents sujets d'éducation, de morale..., publiées par Dubois—. Bruxelles, 1819, in-8°.

585. *Diable* (le). (Guillaume Renson, homme de lettres).

Almanach du bon catholique, par—. Bruxelles, Van Meenen, in-18.

586. Diable (le) au Salon. Revue comique, critique, excentrique et très-chique de l'exposition des beaux-arts (de 1851). Bruxelles, chez Caquet-Bonbec et Comp., éditeurs, rue des Hautes-Epices, nº 1851.

(J. A. L. Luthereau, rédacteur en chef du journal la Renaissance (26 vol. petit in-fol.).

Cette revue parut en trois livraisons in-12, de 111 pages, plus une quantité de planches avec notes explicatives très-amusantes.

587. *Diablocore.* (Alexandre Delhasse. *Voy.* 29).

Il a écrit, sous ce pseudonyme, des articles dans les *Euménides,* journal satirique.

588. Dicht- en prozastukken uit noord- en zuid- nederlandsche schryvers. Sint-Truyen, 1844, in-12.

(A. Bogaers).

589. Dictionnaire anecdotique, ou recueil de traits singuliers, de bons mots, de plaisanteries, de saillies heureuses, de contes et d'épigrammes, tant en vers qu'en prose, dont un grand nombre inédits ou peu communs. Bruxelles, Van Roy, 1855, in-32, 544 pages.

(Van Roy, libraire à Bruxelles).

590. Dictionnaire des définitions de logique. Liége, Desoer, 1838, in-8º, 32 pages.

(Émile Tandel, professeur à l'université de Liége). U. C.

591. Dictionnaire facile ou de poche allemand-français et français-allemand, à l'usage des voyageurs. Francfort et Liége, Lemarié, 1814, in-16.

(Schwan, revu et corrigé par A. Lemarié). U. C.

592. Dictionnaire des hommes de lettres, des savants et des artistes de la Belgique, présentant l'énumération de leurs principaux ouvrages, etc. Bruxelles, Établissement géographique, 1837, in-8º.

Ce dictionnaire que l'on a souvent et à tort attribué à M. Ph. Vandermaelen a été fait en collaboration d'après des renseignements fournis par ceux dont les noms se trouvent dans cette publication.

593. Dictionnaire universel et classique d'histoire et de géogra-

phie. Supplément. — Mémorial contemporain, ou résumé par ordre alphabétique de tous les événements accomplis de 1854 au 31 décembre 1860. Bruxelles, veuve Parent, 1862, gr. in-8°, 267 pages et figures.

(Alphonse RASTOUL DE MONGEOT).

594. Dictionarius magistri Johannis de Garlandia. Bruges, Vandecasteele, 1851, in-8°.

(KERVYN).

595. *Dillettante* (un). (VAN DAMME.)

Vie de Rossini, célèbre compositeur, etc., etc. dédiée aux vrais adorateurs du célèbre maître, par—. Anvers, librairie nationale et étrangère, 1839, in-12, 215 pages.

596. *Diplomate* (un). (RASTOUL DE MONGEOT.)

Pie IX et son pontificat, par—. Bruxelles, chez tous les libraires, 1860, in-8°, 47 pages.

597. *Diplomate* (un).

Avènement de l'empereur Alexandre II. Le passé. — L'avenir. — Le czar Nicolas, sa vie et sa mort, par—. Édition autorisée pour la Belgique et l'étranger. Bruxelles, 1855, in-8°, 40 pages.

598. *Diplomate retiré du service* (un). (Comte de TEGOBORSKI, conseiller d'état de Russie.)

De la politique anglo-française dans la question d'Orient, par—. Bruxelles, Decq, 1854, in-8°, 80 pages.

599. *Directeur du musée de l'industrie* (le) (Jean-Baptiste-Ambroise-Marcellin JOBARD, né en 1792, en France, décédé subitement à Bruxelles, le 27 octobre 1861, à l'âge de 69 ans).

Brevets de priorité. Projet de loi, redigé avec la collaboration des principaux inventeurs et industriels de la Belgique, par—. Bruxelles, Biénez, 1849, in-8°, 32 pages.

La propriété et la responsabilité industrielles assurées par le timbre-marque et le timbre-garantie. — Bruxelles, Lelong, 1852, in-8°, 16 pages.

Voyez sur cet homme d'esprit la notice publiée par Luthereau, dans le journal (français) la *Célébrité*, et tirée à part, Paris, 1861, in-8°, 64 pages. Jobard, dans un moment de verve étymologique, cherchant d'où pouvait venir son nom, lui découvrit une origine céleste. « Jovis barba, barbe de Jupiter, disait-il, cousin de la joubarbe, frère de Bacchus, qui est sorti

de la cuisse de Jupiter d'un coup de couteau, comme Minerve est sortie tout armée de son cerveau d'un coup de marteau ; tandis que le Jobard tombait de sa barbe d'un coup de peigne. »

600. Discussion à la chambre des représentants, sur l'orthographe flamande ; et autres pièces à ce sujet, avec notes et éclaircissements. Gand, 1844, in-8°, 144 pages.

(J.-F. Willems. *Voy.* 49).

601. Dissentiment entre les membres du cabinet sur la question de l'enseignement moyen. Projet de loi. Bruxelles, Deltombe, 1846, in-8°.

(Sylvain Vande Weyer, alors ministre de l'intérieur, voy. 625).

602. Dissertation sur les concordats, par le comte Lanjuinais, suivie du texte officiel de toutes les pièces formant les concordats de 1801 et de 1827, et d'un examen critique de la dernière convention. Liége, 1827.

(Ch. de Chênedollé, voy. 388).

603. Dissertation sur la délivrance d'Anvers, en 1622 et 1624. Extrait des bollandistes. Bruxelles, Goemaere, 1852, in-12.

(Le P. Vander Moere, S. Z.)

604. Dissertations historiques sur la légitimité de la révolution belge de 1830, comparativement aux révolutions européennes. Partie historique. Schaerbeek, Greuse, 1856, in-8°, 100 pages.

(Allognier, ancien employé au ministère des travaux publics).

605. Dissertation historique et scientifique sur la trinité égyptienne, précédée d'un coup-d'œil historique sur l'histoire, de documents ponr servir à l'historique du magnétisme animal, et d'un essai de bibliographie magnétique, Bruxelles et Paris, 1844, in-18.

(Victor Idjiez).

606. Dissertation sur la puissance civile et religieuse. Bruxelles, Tarlier, 1826, in-8°.

(Dufaure de Vercours).

607. Divorce (le) du roi Lothaire II et de la reine Theutberge. Mœurs belges au ixe siècle. Développement de la puissance politique des papes. Revue nationale, VI.

(Ad. Borgnet, voy. 6).

608. *D. K.* (E.-J. Dekin.)

Vademecum, ou description de Bruxelles et de ses environs, avec des notices sur ce qui s'y trouve de plus remarquable, par le capitaine—. Bruxelles, De Mat, 1830, in-12, 116 pages.

609. *D. L. et V.*, docteurs en droit. (De Locht, directeur au ministère de la justice, décédé en 1863, et Vanderest).

Loi sur la compétence en matière civile avec le projet primitif, l'exposé des motifs, les rapports des commissions, la discussion aux chambres et les dispositions de lois qu'elle a modifiées, complétées ou abrogées, par—. Bruxelles, Gregoir, Wouters et Comp., 1841, in-8°.

610. Dobbele (de) schapers-almanak voor 1816. Gend, 1816, in-8°. (Ch. Brouckaert).

C'est dans cette publication que parut pour la première fois le roman populaire : *Jellen en Mietje.*

611. *Docteur en médecine* (un). (Prosper Daris, docteur à Looz.)

Le foyer de l'amour. A Sa Sainteté Pie IX. Saint-Trond, Vanwest-Pluymers, 1861, in-8°, 40 pages, en vers.

612. Doctrine (une), ou le chaos remplacera l'ordre, puis le temps mettra fin à nos aberrations. Dieu, destinée, équité. Par l'équité accomplir notre destinée, la volonté de Dieu.

Épigraphe : Toute doctrine qui ne conduit pas à la réalisation de la volonté immuable, conduira par la décadence à la catastrophe.

Bruxelles, De Mat, 1834, in-8°, 15 pages.

(S.-J. Gentis, ancien huissier à Bruxelles).

Heureusement pour les pauvres humains, cette *doctrine* ne rencontra pas de partisans, car effectivement *le chaos aurait remplacé l'ordre.....* dans les idées et dans le style.

L'auteur s'est élevé à une telle hauteur qu'il n'a plus su retrouver le chemin du bon sens et qu'il arrive à cette conclusion que certes il lui eut été difficile d'expliquer :

« *Sur la terre l'humanité doit organiser son espace par les lois infuses du principe de l'ordre perpétuel ou progressif; l'équité; et ces lois produiront l'ordre qui enfantera l'avenir de l'humanité; et, par ces lois dans l'ordre et l'avenir, les humains réaliseront leur destinée, la volonté suprême. Dès lors, plus de bornes aux relations des peuples, à la sympathie humaine qui remplacera l'égoïsme par la générosité. Et plus de catégories, plus de sectes, plus*

de partis, plus de divisions, plus de combats. Jamais plus les nations ne se détruiront par la guerre, ne se réduiront par la décadence, ne disparaîtront par la catastrophe; et ni la secousse, ni l'eau, ni le feu, moyens du temps pour arrêter l'intelligence en aberration loin de la destinée, n'imprimeront sur la sphère de terribles souvenirs. »

C'est donc encore une solution à ajouter aux innombrables solutions du problème social : celle-ci est formulée dans les deux dernières lignes de cette élucubration : « *Par l'équité et l'agriculture l'humanité obtiendra l'harmonie sociale, réalisera sa destinée, la volonté immuable* »!!!

613. Documents inédits sur la création d'une école de musique à Liége en 1798. Liége, Carmanne, 1859, in-8°, 15 pages.

(Édouard LAVALLEYE).

Tiré à part du *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*. U. C.

614. Doit-on pleurer sa femme, par??? Liége, Renard, 1859, in-18, 55 pages.

(Joseph DEMOULIN, à Liége). U. C.

615. *Donald* (Charles). *Voy.* Charles Donald.

616. Dots (les), ou la fête du onze frimaire, vaudeville en un acte. Gand, Samuel Berthoud, s. d., in-8°.

(Jean-Benjamin RŒLANTS).

617. Double almanach Lustucru, ou Pierre-Jean Claes déformé. Précédé d'un dialogue amusant entre un ministre protestant et deux villageois. Etrennes burlesques pour l'an de grâce 1862. Bruxelles, 1862, in-32, 81 pages.

(L'abbé Gérard-Jean-Bernard MEYNDERS).

618. Douleur (le 11 octobre 1850). Sur la mort de la reine des Belges. Bruxelles, 1850, in-8°.

(Comte de MELANO).

619. *D... R...*

Dictionnaire des locutions vicieuses les plus communes, et des mots mal employés ou dénaturés, par—. Gand, De Busscher, 1822, in-12.

620. Droit (du) de faire des collectes à domicile. Examen de l'arrêt de la cour d'appel de Bruxelles du 10 août 1860 en cause des collecteurs pour le denier de Saint-Pierre (Extrait du journal l'*Universel*). Bruxelles, Claessen, 1860, in-12, 56 pages.

(Prosper STAES, avocat à Bruxelles).

621. Dry (de) Uytschyters. Gand (1831), in-8°.
(Th. Schellinck, rédacteur de la *Gazet van Gend*).

622. *D. T.* (Ferdinand Henaux.)
Nawreiez numismatographiquez so Lîge, ramehneiez, par — dı l'académie d'archéologie de Belgique.

Épigraphe : Cez dvissez lehoez, Tieste di Hoye, dirève : Nouna! ... L. Joupéie.

Lîge, imprimrie de F. Oudârt, YVIIICYYYYIIII, in-8°, 11 pp. et une planche.

C'est une spirituelle facétie numismatique, tirée à part de la *Revue de Liége*, et dont M. R. Ch(alon) a rendu compte dans le bulletin du *Bibl. belge*. Tome II, page 43.

623. *D. T**** (Désiré Tack, ingénieur mécanicien à Gand).
Rectifications à quelques calculs de mécanique industrielle, par—. Bruxelles, 1833, in-8°.

624. Duc (le) Charles Alexandre de Lorraine. Bruxelles, 1835, in-8°.
(P. Vercammen).

625 *Dufan* (J.). (Sylvain Vande Weyer, avocat, ancien membre du gouvernement provisoire, ministre plénipotentiaire de Belgique à Londres, bibliophile fervent et distingué).

Simon Stevin et M. Dumortier. Lettre à MM. de l'Académie des sciences et belles-lettres de Bruxelles. Nieuport (Londres), 1845, in-18.

Cette 1re édition, tirée à petit nombre et devenue très-rare, a été suivie de deux autres publiées à Bruxelles, en 1845.

Cette lettre est un pamphlet mordant et très-spirituel dirigé contre M. Barthélemy Dumortier. Ce dernier avait, avec beaucoup de légèreté, nié la gloire de Simon Stevin, et ses titres à une statue qu'il était question d'ériger en son honneur à Bruges (voy. l'*Observateur* du 5 mars 1845). M. Dumortier allait jusqu'à proclamer Stevin un homme obscur, ignoré, inconnu et méritant de le rester. Dufan lui répond vertement et joint à sa lettre, un appendice de 44 pages, intitulé : *Steviniana, Recueil de notes, d'extraits et de pièces à l'appui de cette assertion de M. Dumortier que Stevin est à peine connu dans la littérature scientifique.* Ce sont des extraits d'auteurs qui ont exalté la gloire du célèbre Brugeois.

626. *Dumortier* (Mlle Pauline). *Voy.* Pauline Dumortier.

627. *Dunart* (Emile). *Voy.* Émile Dunart.

628. *Dupahy* (George). *Voy.* George Dupahy.

629. *Duperron* (Louis). *Voy.* Louis Duperron.

630. *Durozoir* (Philarète). *Voy.* Philarète Durozoir.

631. *Du Rozoir.* (Colliot.)

Ouvriront-ils ou n'ouvriront-ils pas? Pièce-revue (avec Meunier et Berton). Bruxelles, in-32.

632. *D. V.* (C.-L. Devriezе.)

Rosa of de kinderlyke heldin. Een leesboek voor de jeugd. Uit het hoogduitsch. Gent, Gyselynck, 1842, in-8°, 72 pages.

Kort begryp der heilige geschiedenis uit het fransch. Gent, Gyselynck, in-12.

(*La suite prochainement.*)

THOMAS VANDER NOOT,

Imprimeur de Bruxelles.

Au tome 2 du Bibliophile belge, page 267, on signale la marque d'un imprimeur de Bruxelles, sans nom ni date, représentant un guerrier dont le corps finit en poisson. Il porte un écusson et un glaive levé, avec la légende : *ic sals Ghedinckē.*

Je crois pouvoir aider à signaler cet imprimeur, malgré mon ignorance de la langue flamande.

Je rencontre en effet, à la suite d'un Belial d'Anvers, 1512, in-4°, deux opuscules dont les titres manquent.

A la 3e page du 1er, on lit en tête :

Den Spieghel der Behoudenissen
Half Februarii oft vaer omtrent
Als den wynter noch heeft regemen
Ter jacht awert gaende, blenpechst staende.

Ce dernier vers commence la 1re strophe de 10 vers comme le restant du poëme.

Registre A F de 8 pages sauf le C qui est de 12 pp.; 2 colonnes, caractère gothique.

Les gravures sur bois étaient probablement au nombre de 12, correspondant aux 12 stations de la passion de N. S. J. C. Elles représentent toutes le même sujet : un fond de chapelle avec cortine à franges ; devant, un autel avec triptyque ; au 1er plan un jeune seigneur puis 3 dames à genoux ; il tient une verge, la 1re femme aussi, la 2e une clef, et la 3e une fibule.

Sur la cortine de la 2e gravure il n'y a pas de sujet; mais aux autres on a ajouté un petit cadre plus haut que large représentant des sujets *variés* de la passion ou vie de J. C. Ces cadres se répètent encore variés en tête de chaque chant ou partie. Au dernier verso du poëme, le jugement dernier est intercalé entre deux strophes. A la seconde colonne de ce verso on lit in fine :

Gheprent in dye prinsseliike stat van
Brusselle in die cortte Ridderstrate in den
Zeeriddere Bi mi Thomas Van der noot (1).

Puis une page blanche derrière laquelle est la marque signalée par le Bibliophile, sauf que le guerrier monstre porte haut son bouclier aux mêmes armoiries, et s'apprête à tirer son glaive. Au lieu d'une aigrette son casque est orné de pennaches. La légende est celle-ci : *Ic Sals Ghedinken.*

Le second opuscule, dont le 1er feuillet manque, commence ainsi (Aij).

Hier Begent dat prologus van de Boec
Gehieten camp Vander Doot.

(Probablement le champ de la Mort).

La langue me paraît être le hollandais.

Le registre A à F, 2 col. in-4°, gothique, strophes de 8 vers. Il finit ainsi :

Hier voleynt die camp Vand Doot
Onn is gheprent tot Leyden Bi mi jan Severk
Hf God van al. (Sans date).

Les caractères ont une très-grande analogie avec ceux du précédent, mais ils sont d'un point plus grand.

Douai, août 1863. ESTABEL.

---

(1) Brunet signale un Jean *Vander Noot*, patrice d'Anvers. Il ne doit point avoir d'analogie avec notre imprimeur qui s'appelait Thomas et doit être plus ancien que le Jean.

Relevé des manuscrits, se rattachant aux Pays-Bas et à la Belgique, ou écrits en langue néerlandaise, qui se trouvent à la bibliothèque publique de la ville de Hambourg. (Suite) (1).

HISTORIA.

Historia Europae septentrionalis. Historia civilis Belgii et Bataviae.

Folio.

Cod. chart. 50 pagg. quo continetur :

Petri Dyvei (Divaei) antiquitatum Brabanticarum liber, ab ipso auctore exaratus, qui etiam in margine arma gentilitia adjecit, in Miraei editione hujus scripti neglecta.

Ex bibl. Uffenb. — Catalogus manuscriptorum Codicum bibliothecae Uffenbachianae. Francof. ad M., 1747, in-8°, 140.

Cod. chart. 78 pagg. quo continetur :

Histoire des troubles des Pays-Bas arrivées l'an 1557 jusques en 1568.

Ex bibl. Uffenb. — Catalogus, etc., 140.

Cod. membr. 142 pagg. quo continentur :

a. Privilegia, jura ac statuta ecclesiae B. Mariae Virginis Trajectensis (pp. 1-40). Saec. XIV.

b. Transumptum privilegiorum domus et baliviae Trajectensis, ordinis B. Mariae Theutonicorum de a. 1503 (pp. 41-52).

Hujus codicis pars prior A. C. saec. XIII, posterior saec. XIV exarata esse videtur.

---

(1) Voir le Bulletin de 1862, pp. 343 à 354.

Ex bibl. Uffenb. — Catalogus, etc., 212. (Lappenberg, 235 (1).

Cod. chart. 151 foll. descriptorum, quo continetur : Tabula Cronice Principum Flandriae ab aevo Liderici ad annum 1437 (Uffenb., 1472).

Ex bibl. Uffenb. — Bibl. Uffenb. Mssta, IV, 168-170. (Lappenberg, 235).

Cod. chart. 238 pagg., quo exhibetur : Georg Westendorp rerum memorabilium ad instituto Ultrajectensi episcopatu in eadem dioecesi et vicinis provinciis gestarum brevis commentarius. Praefixa est oppidi Vollenhove delineatio topographica a Joann. Vossio cive depicta Bruxellae in exilio 1597 in Augusto.

Ex bibl. Uffenb. — Catalogus, etc., 140.

Cod. chart. 144 foll., quo continentur :

a. Bellum Trajectinum (civile) A. C. 1525 ortum.

b. Epistolae et alia quaedam ad historiam ecclesiae Trajectinae.

c. Extraict uit het anniversarium van Kal. Januarii MCCXCII.

d. Anniversarium vallis S. Mariae, cum adjunctis.

e. De praesenti bello, de oblata pace deliberatio secunda.

Ex bibl. Uffenb. — Bibl. Uffenb. Mssta, IV, 174-177.

Cod. membr., 138, quo exhibetur : Wilhelmi Procuratoris (Egmondani) Chronicon comitum et nobilium Hollandiae ab A. C. 1169 ad 1332. Desunt duo prima folia. Post fol. 110-113 quaedam ab alio scriba sunt suppleta, in margine adjectae observationes (A. Mathaei Analecta. T. II.)

Ex bibl. Uffenb. — Bibl. Uffenb. Mssta, IV, 166. (Lappenberg, 235, 625-627).

Cod. chart. 123 pagg., quo continetur : Anonymi Chronicon Trajectinum ab A. C. 640 ad 1205.

Ex prisca bibl. publica. (Lappenberg, 235, 633-635).

Cod. chart. 165 pagg : Anonymi historia belgica s. historia et

(1) Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde zur Beförderung einer Gesammtausgabe der Quellenschriften deutscher Geschichten des Mittelalters. Herausgegeben von G. H. Pertz. Sechster Band. Hannover, 1838, in-8°, p. 229-248.

insignia regum Austrasiae usque ad a. 1432. (Lappenberg, 236. Saec. XVII.)

Cod. chart. 218 pagg. :
Belgica varia politico-historica.

Cod. chart. tenuis 32 pp., exhibens : Relatione delli stati di Fiandra Paesi-Bassi.

Cod. chart. 210 foll., quo continentur :

a. Caroli V. Imperatoris edictum de dissidiis inter Brabantiae et Hollandiae Ordines. (p. 1-82) (belgice).

b. Mariae et Brabantiae Ducis privilegium Hollandiae Ordinibus datum 1476 (p. 83-109) (belgice).

c. Die Chronycque ofte Historie der Heeren van Egmondt, door Anton Hobeo (104-115).

d. Cronica dominorum de Heusden (p. 146-161).

e. Seekere Incompsten ende Gerechticheyt van 't Graffschaft van Egmondt (pp. 162-218).

Ex bibl. Uffenb. — Bibl. Uffenb. Msta. IV. 1166 et 1667.

Quarto.

Cod. membr. 94 pagg., quo continetur : Fratris cujusdam anonymi conventus Fratrum minorum Gandavensium, Annales A. C. MCCCVIII seq. (de bello in Brabantia et Flandria ab A. C. MCCXCVI ad annum MCCCIX gesto) scripti (fide digni).

Ex bibl. Uffenb. — Bibl. Uffenb. Mssta, IV, 170-172. (Lappenberg, 236. Publié dans l'Index scholarum publice privatimque in Hamburgensium Gymnasio academico a pascha 1823 usque ad pascham a. 1824 habendarum, editus a Carolo Friderico Augusto Hartmanno, professore publico, bibliothecae civitatis Hamburgensis publicae praefecto, etc. Praemittitur exemplum codicis scripti a fratre quodam anonymo, qui in bibliotheca civitatis hamburgensis publica asservatur. Hamburgi, 1823, in-4°, pp. 1-48, avec la description du manuscrit et fac-simile. Aussi impr. à part (1).

---

(1) Malheureusement on n'a pas retrouvé ce manuscrit après la mort du professeur Hartmann (1828, 23 avril).

Cod. chart. continens :

a. Cause per le quali la Fiandra tumulto, et si ribellio al Re cattolico. Con una breve descrittione de' costumi — — et modo di governo di essi Paesi-Bassi 1556.

Ex prisca bibl. publica.

Cod. chart. 120 pagg., quo exhibetur : Recueil et Mémorial des troubles des Pays-Bas du Roy par Joachim Hopperus.

Ex bibl. Uffenb. — Catalogus, etc., 139.

Octavo.

Cod. chart. : Nederlandsche Bijenkorf (Apiarium belgice e gallico). Katechismus gemaakt op den Nederlandschen Regtshandel, van de Fransche in de nederlandsche spraak overgezettet Anno 1608.

HISTORIA CIVILIS.

Daniae.

Folio.

Cod. chart. 84 pagg., continens :

b. Jeanninii, Regis Galliae Legati, discursus de induciis, Ordinibus Belgii exhibitis, latine redditus (p. 12-40).

e. Copie de l'instruction donnée par Leurs Altesses, les Archiducs d'Autriche, gouverneurs des Pays-Bas (au marquis Ambrosio Spinola) (p. 61-70) (typis excusum est hoc scriptum).

f. Catechisme de la paix, par demandes et réponses. (Pasquille trouvé au bois de la Haye.) (p. 71-82).

Ex prisca bibl. publica, olim Frid. Lindenbrog.

Historia Poloniae.

Cod. chart. 635 pagg., quo continetur :

g. Korte Beschryving der Belegering der Stadt Riga, door den Grootfurst van Moscovien Alexei Michalowitz van 22 Aug. tot 5 Oct. 1656.

Ex bibl. Uffenb. — Bibl. Uffenb. Mssta, X. 1225 et 1226.

Miscellanea historica.

Folio.

Cod. chart., quo continentur :

8. Johannis de Stabulaus, monachi St. Laurentii Leodiens. Chronica episcoporum Tongrensium, Trajectensium et Leodiensium usque ad 1434. (Lappenberg, 241.)

9. Theodorici Pauli, alias Franconis, Canonici in Gorchem, Chronica episcoporum Leodiensium s. belli de a. 1465 relat. Jacobi Deyn. 6 foll. (Lappenberg, 241.)

11. De origine et gente dominorum de Arkel, usque ad a. 1426. 6 foll. (Lappenberg, 241, 625.)

12. Origo et genealogia nobilium dñorum de Egmond usque ad a. 1483, 3 foll. (Lappenberg, 241.)

13. Chronica civitatis Neomagensis et comitum Geldriae et Zutphaniae, conscripta a Wilhelmo de Berchen, rectore ecclesiae parochialis de Nyen Duyflie, usque ad a. 1480. 34 foll. (Lappenberg, 241.)

14. Compendium historicum episcoporum ultrajectensium, Hollandiae Geldriaeque Comitum ab a. 694-1345, 4 foll. (Lappenberg, 242.)

15. De aquarum inundatione gravissima Mosae apud Graniensem tractum, 1552-1558. (Lappenberg, 242.)

Quarto.

Cod. chart., quo continetur :

b. Conditiones Antverpiae, post annuam obsidionem, Duci Parmensi Alexandro Farnesio, Philippi Hispaniarum Regis nomine Belgium gubernanti, d. 17 Augusti an. 1585 deditae (p. 9-29).

Ex prisca bibl. publica.

Cod. chart., quo continentur :

d. Pasquillus Terentianus : pasquillus ad Ducem Albanum (p. 1-34).

k. Gespräche eines Spaniers und Holländers von der niederländischen Empörung (p. 294-517).

Ex bibl. Uffenb. — Bibl. Uffenb. Msta, X. 1061.

Cod. chart. 888 pagg., quo continentur :

e. Der General-Staaten durch ihren Minister Bruninx (Bruyninx?) bey Churpfaltz gethane Proposition, die Mediation betreffend (p. 24-37).

f. Churpfältzische Antwort auf diese Proposition (p. 38-46).

g. Churpfältzische Resolution wegen der freyen Rheinfart, dem Herrn Bruninx gegeben 1669 d. 20 Dec. (p. 46-48).

h. Churpfältzische ebendemselben wegen der Lothringschen Händel gegebene Resolution e. a, d. 14 Dec. (p. 50-60).

i. Chur-Maynzisches Schreiben an die Staaten von Holland wegen der Differentzen mit Churpfaltz und Lothringen e. a. d. 20 Dec. (p. 60-65).

k. Des Holländischen Residenten Proposition an Chur-Pfaltz. 1669 (p. 65-76).

Cod. chart. 500 pagg., quo continentur :

2. Observations sur la langue Flamande.
3. Vocabulaire des noms Français et Flamans.
4. Vocabulaire de verbes Français et Flamans.

Historia imperii Romano-Germanici.

Quarto.

Cod. chart. 184 pagg., quo continetur :

b. Olandiae bellum, auct. Wilhelmo Hermanno Olando Sardamo Canonico D. Aurel. Augustini in Stein prope Goudam (p. 47-75).

Ex bibl. Uffenb. — Catalogus, etc., 211 et 212. (Lappenberg, 242. Matthaei Anal. vet. aevi p. 496 et 99.)

Historia Germaniae singularum regionum et urbium.

Folio.

Cod. chart. 948 pagg. exhibens :

Chronicon Regum ac Ducum Austriae, h. e. Lotharingiae et Brabantiæ principum cum Romanorum Pontificum, Imperatorum, Francorumque Regum, Episcoporum Trevirensium, Coloniensium, Leodinensium, Cameracensium, Comitum item Flandriae et Hollandiae, successionibus genealogiis gubernationibusque a Pipino II Ansegisii

filio, cognomento Heristallio usque ad Philippum II Burgundum — ex acephalo codice complectens annos circiter DCCXXXV.
Ex bibl. Uffenb.

Cod. chart. 178 pagg. exhibens :
Anonymi commentariolum in Annales rerum Lotharingicarum et Brabanticarum a Gothofredo I ad Johann. III.
Ex bibl. Uffenb. — Catalogus. 134. (Lappenberg, 243.)

Historia Europae meridionalis. Historia civilis Italiae.

Folio.

Cod. chart. 1263 pp. continens :
dd. Somier estat general de tous les revenues et charges des finances de Sa Majesté des Pays-Bas (p. 1163-1263).
Ex bibl. Wolfiana.

Historia civilis Hispaniae.

Folio.

Cod. chart. 60 pagg., quo continentur :
a. Certains advis et demonstrations, ou conseil pour Sa Majesté Philippes roy des Espaignes, prince des Pays-Bas, touchant l'assurance de son etat et benefice et richesse universelle du Pays-Bas — — formé et donné par le Bourgingnon, Anthoine Perenot de Granvelle. Traduction de l'espagnol (p. 1-6).
(Bibliotheca Hulthemiana. Vol VI. Manuscrits, 109, nº 371.)
b. Replica ex parte Sedis Apostolicae ad Responsionem antedictam (p. 9-20).

Historia civilis Galliae.

Folio.

Cod. chart. pagg. 86, quo continetur :
Traité de l'alliance entre le roi de France et les États Généraux des provinces Unies des Pays-Bas sur la garantie de la paix 1608.
Ex bibl. Uffenb.

Acta publica singulorum Europae regnorum et rerum publicarum.

Papiere von J.-J. Mauricius (1), niederländischen Residenten im niedersächsischen Kreise (1725-1742), später Gouverneur von Surinam.

I. AUS DER HEIMAT. *Prozessachen* (n[os] 1, 2). N[o] 1, gemarkt : Pleidoeyen Tom. 1. Manualnotizen; zum Theil von Mauricius Hand;

---

(1) Voy. sur Mauricius : Paquot, Mémoires, t. XI, pp. 266 et 267. (Absence de détails biographiques; la liste des ouvrages de Mauricius y est incomplète). Nachrichten von Niedersächsischen berühmten Leuten und Familien, 2 Bd., Hamburg, 1769, in-8°, pp. 1-8; Beknopte geschiedenis der Nederlandsche Letterkunde door Matthys Siegenbeek, Haarlem, 1826, in-8°, p. 245; Lappenberg, dans le journal Zeitschrift des Vereines für hamburgische Geschichte, 3 Bd., Hamburg, 1851, in-8°, p. 449. Dans les séances de cette société, feu M. le professeur Wurm a donné des conférences sur Mauricius, en 1847, 1848, 1849 et 1850. La bibliothèque publique de Hambourg conserve des extraits des dépêches, etc., de Mauricius, accompagnés de quelques renseignements biographiques (Auszüge aus ungedruckten Sachen, meistens aus Archiven. I. Hanseatisches und Niederländisches. 1852, in-fol.)

Joan Jakob Mauricius, né à Purmerende (en 169.), anobli par le roi Frédéric V de Danemarc, le 11 novembre 1763, puis créé baron par l'empereur, pensionnaire de sa ville natale, a été accrédité en 1725 en qualité de Résident, et en 1733 en celle de Ministre près du Cercle de la Basse-Saxe. Nommé gouverneur de Surinam, il quitta Hambourg en 1742. Mauricius retourna dans sa patrie en 1751, et, pour la seconde fois, il représenta son pays, en qualité de Ministre, à Hambourg en 1756. C'est dans cette ville qu'il mourut le 21 ou 22 mars 1768. Il s'était marié trois fois ; on trouve des vers composés par un ami à l'occasion de ses noces avec Joanna Maria Wreede, le 30 septembre 1737, dans son ouvrage intitulé : Besluit der dichtlievende Uitspanningen, Amsterdam, 1762, in-8°, pp. 181-185. Une lettre française inédite, écrite par Mauricius en 1751 (9 octobre) à Madame Frens, domiciliée à la Haye, contient quelques notices sur sa famille ; il y dit entre autres : « De ma femme présente (c'était sa troisième) j'ai une fille de huit et un garçon de deux ans (Christoffel Jan Jacob, né le 3 mars 1749). Le dernier est un chef-d'œuvre, et tout le monde en est charmé. » On pourra compléter ces notices, à l'aide de diverses notes ajoutées par Mauricius à plusieurs passages de ses publications. H.

weiterhin Dispositionen von Vertheidigungsschriften ;rationes dubitandi et decidendi. N° 2. gem. : Pleidoeyn. Tom. II. Einmal kommt die Jahreszahl 3 Februar 1712 vor. *Verhandelungen der Generalstaaten* (n° 3-8). N° 3. (Gedruckte) Resolutionen der Generalstaaten. 1719-1725. Mit Beilagen. N° 4. Resolutionen der Generalstaaten. 1719-1725. Gedruckt, handschriftlich indossirt. Mit Beilagen. N° 5. Drucksachen 1). Resolutionen der Generalstaaten; Denkschriften den receveur Hogendorp betreffend 1721. 2). Project einer Generalcompagnie, nach art der Londoner Bank, 1720, von J. de Sousa Brito. 3) Project einer Staatsbank, von demselben 1721-1725. N° 6. 1) Gedruckte Gebet-und Eidesformeln für die Generalstaaten. 2) Einige gedruckte Resolutionen derselben, 1720. 3) Kladde von Aufzeichnungen in den Sitzungen 1719-1722. (Der bei weitem grössere Theil des Bandes von Mauricius Hand.) N° 7. Resolutiones der Generalstaaten 1719-1723. Nicht in chronologischer Ordnung. Aeltere Stücke als Beilagen dazwischen, betreffend: Steuer- und Finanzverhältnisse; die Stellung der Oranier; die Stadt Purmerende. — Theils « Secraet » gedruckt, theils Ms. Einiges ist concordirt. N° 8. Kladde von Verhandlungen (wie es scheint eines Ausschusses) der Generalstaaten; Notizen zu Instructionen 1723-1725. Nach der Mitte des Bandes ältere Sachen von 1719.

II. Aus Hamburg. N° 9. Copirbuch Hamburg 1725 August-1728 December. 1) Berichte und Briefe. 2) Denkschriften von 1726-1728. (Capellenwerk; Reformirter Gottesdienst in Hamburg.) N° 10. Copirbuch. Depeschen und Briefe aus Hamburg. 4 Januar 1729-30 October 1729. Denkschriften aus derselben Zeit. N° 11. 1) Depeschen und Privatbriefe 1730-1731. 2) Denkschriften von Mauricius u. A. 1730-1731 (darunter eine Relation aus Moscau, 9 März 1730; Regierungsantritt der Kaiserin Annade N° 12. Berichte, 4 Januar 1729-30 October 1729, an die Generalstaaten, 1702-1704. Schiffssachen; Prisensachen; Rath-und Bürgerverhandlungen in Hamburg, etc. (Das Mst. fängt *vorn* und *hinten* an.) N° 13. Copirbuch, fängt vorn und hinten an. 1) Berichte des niederländischen Ministers am niedersächsischen Kreise, 1735-1736. 2) Berichte desselben, 1734-1737. (Dänische Münzstreigkeiten.) N° 14. (Copirbuch.) Depeschen. 1737-1739. Denkschriften. (Laufende Geschäfte; Zollgericht in Stade; Privatstreitigkeiten mit dem Licentiaten Bercke-

meyer.) N° 15. Sammlung (gedruckter und geschrichener) Depeschen, 1740-1741. Die Nordischen Angelegenheiten betreffend. N° 15. Copirbuch. Briefe 1740 — April 1742 aus Hamburg, August. 1742-1749 aus Paramaribo. N°s 17-19. Historische Sammlungen über die Fahrt der Spanier nach den Philippinen (N° 17. Handschrift; eingeleitet durch Mauricius Depesche vom 27 Juni 1732. N° 18. Eingeleitet durch ein gedrucktes Schreiben von Mauricius. Aus Hamburg, 11 Juni 1732 und ein handschriftliches desselben ebendaher vom 27 Juni 1732. N° 19 1732 geschrieben; Actenstücke dabei, von Mauricius, Gouverneur von Surinam.)

III. Aus Surinam. N° 20. (Copirbuch) Briefe an Verschiedene, aus Paramaribo 31 Juli 1749 — 17 April 1751 **), aus dem Haag (nach der Rückkehr), 1 October 1751—9 October 1751. Nachrichten über seine persönlichen Familienverhältnisse in dem französischen Briefe vom 9 October 1751 an eine Dame. (Namen sind häufig durch Chiffern ausgedrückt.) N° 21. Drucksachen. Bericht der Societät von Surinam an die Generalstaaten, 1746. Mit vielen Beilagen. N° 22. Bericht derselben, 1747. Mit Beilagen. N° 23. Ansprache von Mauricius an den Polizeichef, bei offnen Thüren 9 November 1747. Mit Beilagen. (Ungebunden dabei: Ansprache 1 August 1753.) N° 24. Berichte des Gouverneurs und der Polizeiräthe aus Surinam an die Generalstaaten, 1748. N° 25. Depeschen über Carilho an die Generalstaaten, 1748. Mit vielen Beilagen. — Ansiedelung von Juden in Surinam. N° 26. Bericht (an die Generalstaaten) gegen J. G. Cellier, von Mauricius. Paramaribo 10 December 1748. Mit Species Facti und Beilagen, n° 1-17. N° 27. Gesammtbericht an die Generalstaaten vom Gouverneur und den Räthen von Surinam, betreffend die Wwe Taunay, 1749. September (Vollzogenes Exemplar.) Mit Beilagen. Separatbericht des Gouverneurs denselben Gegenstand betreffend 15 September. Mit Beilagen. Bericht betreffend die Sache von N. Freber 1749, 18 October. N° 28. Bericht an die Generalstaaten von Mauricius, betreffend die Sache von Guldensteeden 9 November 1749. Mit Beilagen A.-DD. N° 29. Berichte an die Generalstaaten über Surinam 1749. N° 30. Apologie von Mauricius. Mit Beilagen, von denen viele mit den Originalunterschriften (1750 ist das späteste Datum.) N° 31. Drucksachen. Acten jüdische Ansiedler in Surinam betreffend 1751 f. N° 32. An die Generalstaaten Requête von Salo-

mon du Plessis, Polizeirath der Colonie Surinam, für sich und seine Committenten, 1747. Mit Beilagen a-gg 1, 2, 3. N° 33. Contrabericht an die Generalstaaten von Salomon du Plessis, Surinam betreffend 1748. Mit vielen Beilagen. N° 34. Berichte von Mauricius. 1) Betreffend die Wwe Lorcher, 1750 Januar 15. 2) Erwiderung auf den s. g. Gegenbericht von Salomon du Plessis. Zwei Theile. Beschluss; Beilagen. Februar 1750. Nos 35-39. Depeschen gegen Salomon du Plessis. N° 35, 2te — 4te mit Beilagen, nos 21-36. N° 36, 5te u. 6te, 10 Januar 1749; 1 Februar 1749. Mit Beilagen, nos 52-84. N° 37, 7te u. 8te, 8 März und 28 März 1749. Mit Beilagen, n° 85-108. N° 38, 9te-11te. Mit Beilagen, nos 109-143. N° 39, 12te-15te 15 August 1750—26 October 1750. Mit Beilagen, nos 144a-182. (Die erste der fünfzehn Depeschen gegen du Plessis fehlt.)

IV. *Nach der Rückkehr*. N° 40. Copirbuch. — Briefe aus Hamburg 13 Juli 1756 — 12 September 1758 (sonderbarer Weise aussen bezeichnet : Copieboek Surinaamtsche brieve). Viele Briefe von Mauricius an seine «seer beminde Dochter » die Wittwe eines Herrn Strube, Polizeiraths zu Surinam, der zu Fallersleben verstarb; s. die Briefe vom 23 April 1757.

Libri numismatici.

Quarto.

Tres codices chartacei, quibus continentur . . . . Parte tertia. Pontificum Romanorum etc. . . . . . Belgii utriusque Emblematici, Votivi.

Libri genealogici.

Folio.

Duo chart. codices continentes :
Auberti Miraei Historico-Genealogico-Heraldica varia, etc.
Tomus I, 706 pagg. Tomus II, 820 pagg. (1).
Ex bibl. Uffenb. — Catalogus, etc. 161 et 162 (« Diplomatibus

(1) Notre catalogue contient une description très-détaillée du contenu de ces deux volumes. La plupart des pièces de ce recueil ont été vraisemblablement écrites de la main d'Aubert Le Mire.

aliisque veteris ævi monumentis illustrata atque corroborata. Volumini priori praefixa sunt prolegomena de Nobilitate in genere et imprimis de nobilitate animi et morum. Deinde occurrunt 1) Stemma Regum Franciae ex gente Capetica, quae hodieque regnat. 2) Reges Austrasiae, quorum sedes Regni potissimum fuit Metis ad Mosellam in Lotharingia. 3) Stemma Ducum Burgundiae Cisjuranae ex Richardo Comite Augusti-Dunensi prognatorum etc. Nimis longe foret omnes enarrare familias illustres, quarum hic notitia datur. Enarrantur enim in priore familiae C. cum indice Familiarum serie alphabetica digesto : in posteriori autem CXVI leguntur, praeterea in primo volumine LXVIII. in altero vero L. diplomata aliaque monumenta vetera egregia. »)

Libri heraldici.

Cod. chart. 110 foll. descriptorum et variis armorum nobilitatisque insignium iconibus ornatorum, continens : Chronique de Jacques de Hamericourt Citoien de Liége. Frere, chevalier de l'ordre de l'Hospital Saint-Jean de Jérusalem, commencé de l'an de la Nativité Nostre Seigneur 1353 et parachevé de l'an 1398 aultrement dict le miroir des nobles de Hesbaigne (p. 1-93).

Sensuict le souverain traicté des guerres nommez d'Awans et de Wareux (p. 94-110).

Ex bibl. Uffenb. — Catalogus, etc., 161 (1).

Historia literaria.

Quarto.

Cod. chart. 266 pagg.

d. Advys gegeven by dnº Van den Hooghen en Provincialis Raedt van Holland, Zeeland, etc. in causa postliminii (p. 131-145).

f. Advys geveven in cas van ..... (2) (p. 173-213).

---

(1) Voyez la description que nous en avons faite dans le Bulletin du bibliophile belge, tome VIII, pp. 309-312.

(2) Mot indéchiffrable.

g. Sommier estat general de tous les revenues de Sa Majesté touchant le Pais-Bas (p. 215-265).
Ex bibl. Uffenb. — Catalogus, 313, n° 7.

Cod. chart. 217 pagg.
a. Anonymi discurs. de vita Hugonis Grotii.
Ex bibl. Wolfiana.

Additions.

Folio.

Cod. chart. 129 foll. (anc. numération; 252 pagg. nouv. numération) :

Adrabbel Vant' Scaecspel (titre écrit de la main de l'ancien possesseur, et sur le dos de la reliure ; à la fin du manuscrit on lit le mot Adrabell et la date de 1434, 18 oct.), avec 14 figures dessinées à la plume et coloriées. Manquent les feuillets 7, 8 et 74.

Ex bibl. Wolfiana.

D'après une lettre adressée par M. le docteur M. de Vries (en date de Leide, 16 janvier 1844) à M. le professeur Petersen, bibliothécaire de la bibliothèque publique de Hambourg, notre manuscrit est conforme à l'édition de Goude. G. Leeu, 1479, in-folio, Boec van den tijtverdrief edelre heren ende vrouwen als vanden scaecspeel. Voy. (C. G. Hultman) Bibliographische Zeldzaamheden, 's Hertogen bosch 1818, in-8°, pp. 34-43, Bibliotheca Hultmaniana, 1821, Sylvaeducis, in-8°, p, 29, n° 148, Holtrop, catalogus librorum saeculo XV° impressorum, quotquot in bibliotheca regia Hagiana asservantur, p. 154, n° 411.

Une autre édition a été imprimée à Delft (sans nom du typographe, mais sans doute sortie des presses de Jacob Jacobz vander Meer), 1483, in-4°, avec 13 gravures sur bois. Dibdin, aux pages 541-550 du quatrième tome de sa Bibliotheca Spenceriana, donne la description d'un exemplaire de l'édition de 1479 avec figures coloriées, dessinées à la main. C'est probablement l'exemplaire « met gecouleurde figuren, » renseigné dans la Bibliotheca Hofstediana, 1804, p. 48, et dont M. de Vries fait mention dans la lettre citée. La bibliothèque royale de La Haye possède deux manuscrits de cette traduction de l'ouvrage de Jacque de Cessoles (natif du village de Cessoles, en Pi-

cardie, dont il a pris le nom? (1); l'un, sur vélin, de 1403, l'autre, sur papier, sans date (1450), tous les deux sans figures; le texte est le même que celui de l'édition de G. Leeu. Le traducteur se nomme à la fin des manuscrits de La Haye, n[os] 228 et 229, et de celui de Hambourg, Franconis, Vrankonis (— exemplaire de Hambourg : « Nu bid ic Franconis » —), dans l'édition de 1479, Frankó. Peut-être le mot mystique d'Adrabbel est-il une faute du copiste, ou l'anagramme du nom du roi de Babylone Elmaradab (f. 2b, cod. hamb.) (Extrait d'une lettre de M. le bibliothécaire Campbell, La Haye, le 27 février 1863) (2).

Cod. membr. 107 foll., in quo continentur :

1. Liber moralis dictus Melibeus ex lat. sermone, rhythmis belgicis vetustioribus, redditus Ultrajecti. Est vero dialogus inter Melibeum et Prudentiam (f. 1-32).

2. Alius dialogus theologico-philosophicus inter regem et philosophum Sydrac, cujus etiam nomine inscribitur, prosa exaratus ut ex rhythmis belgicis in fine adjectis patet. Antverpiae, 1326 (lisez : 1329, Dertienhondert XXVI eñ drie). Continet quaestiones 320 cum earumdem resolutione (f. 33-107) (3).

---

(1) Voir sur Jacobus de Cessolis, le *Manuel du libraire*, 5e édit., t. III, col. 480 et suiv., et Graesse, *Trésor des livres*, t. II, p. 110.

(2) On conserve à la bibliothèque de Hambourg un exemplaire de la traduction allemande et très libre, de l'ouvrage de J. de Cessoles, par Conrad von Ammenhusen (c 1337), manuscrit sur papier in-folio, avec figures coloriées, très-curieux. Commencement : Hie vohet sich an des vuches capittel das da heisset der Schachzabel vnd sagct was sie vs wissêt vnd strofet arme vnd riche Kunige vnd Keyser geistlich vnd weltlich vnd ist mit allen figuren gemolt.

Bibl. Uffenb. Msta. IV, 249-253. Literarischer Grundriss zur Geschichte der Deutschen Poesie von der ältesten Zeit bis in das sechzehnte Jahrhundert durch Friedrich Heinrich von der Hagen und Johann Gustav Büsching, Berlin, 1812, in-8o, pp. 426 et 427.

(3) Notre bibliothèque possède une traduction hollandaise du Sidrac, imprimée à Leiden, in-fol., 66 ff. le titre compris, avec les signat. a ij-m ij, et 2 figg., grav. sur bois, dont voici 1e le titre, 2o le commencement et 3o, la fin :

1o Hier begint ein scone historie gehete Sydrac mit veel questien.

2e Hier beghint een schone historie vâ den wijsen philosooph Sydrack

Ex bibl. Uffenb. — Catalogus, etc., 15 et 16. Bibl. Uffenb. Msta, IV 31 et 32. (Notes de M. le docteur de Vries sur une lettre de M. le docteur R. P. A. Dozy, à lui adressée d'Oxford, le 20 avril 1845, dans les Verslagen en berigten uitg. door de Vereeniging ter bevordering der nederl. letterkunde, 1845, pp. 38-43.)

Quarto obl.

Cod. chart. 257 (252), pagg. :

Wouteri Verhee, Poëmata lingua belgica.

Note de von Uffenbach : « Praesens volumen emi Amstelodami 1711 a bibliopola Osterwyck qui cum integra senatoris Amsteld. (Andries) Pelsii bibliotheca se coemisse, ideoque celebrem illum Pelss (Pels, voy. Siegenbeek, p. 182), poetam belgam illius autorem esse asserebat; sed perlustrando Wouterum Verhee esse deprehendi, quod non solum ex literis initialibus (W. V. 1609) in operculo seu integumento libri apparet, sed clarius patet quod in fine aliquot carminum (101, 235, 238 et 240) nomen expressit. »

Bibl. Uffenb. — Catalogus, etc., 191.

Collection de poésies, de Wouter Verhee et autres. M. le docteur de Vries, dans les Verslagen et berigten uitg. door de Vereeniging ter bevordering der Nederl. letterkunde 1847, p 26, la cite ainsi : Een bundel gedichten van Wouter Verhee en anderen, meest van lateren tijd.

---

dye op aertrijck was. m. iaer voor Gods gheborten ende heeft bescreue vierhondert xxi questien die ser vreemt en ghenoechlic sijn te lesen die de coninc Boetus de wijsen philosooph Sydrac maechede.

3° Hier neemt eynde dat boec des wijsen philosophe en astronomijus Sydrac die syn wijsheit ende conste hier opter aerden ghelaten heeft. Ende is gheprent tot Leyden in Hollant bi mi Jan Seuersoen. Lof god van al. S. d.

MICHEL ET JEAN HILLENIUS OU VAN HOOCHSTRAETEN,

IMPRIMEURS A ANVERS.

(1511-1546.)

ÉNUMÉRATION DE LEURS PRODUCTIONS TYPOGRAPHIQUES (1).

1539.

1. Flores Lvcii Annei Senecæ cordvbensis svmmo labore selecti, ex omnibus illius operibus Per D. Erasmum Roterodamum uero iudicio emendatis atq; iam multo castigatius quam prius in lucem æditi, ad utilitatem non solum studiosorum adolescentum, sed et omnium ueræ uirtutis ac scientiæ amatorum. Additi sunt his qvidam flores pvlcherrimi, ex quibusdam opusculis M. T. Ciceronis, multum utiles. Antverpiæ, apvd Michaelem Hillenium. Anno M.D.XXXIX. In-8°.

Titre avec frontispice, au bas les initiales M. H; sur le v° commence l'épître au lecteur. — Texte, feuill. A3 à V5; au v° de ce feuill. Philosophi qvomodo legendi sint. Divvs Hieronymvs in epistola ad Damasvm de filio prodigo tomo tertio. — Hieronymvs in catalogo scriptorvm ecclesiasticorum de Lvcio Anneo Seneca. — Deploratio Cornelii Severi svper morte M. T. Ciceronis, 2 ff. — Au r° du dernier feuill. : Excvdebat Antverpiæ Michael Hillenius. Anno M.D.XXXIX, Men. Septembri; au v° la marque de l'imprimeur. — Car. ital.

(Bibl. de Louvain.)

2. Hecastus Macropedii, fabula non minvs pia quam iucunda, in qua facinorosus quisq; mortalium (dum modo salutis suæ rationem habebit) tanquam in speculo quodam contemplari poterit quemad-

---

(1) Voy. t. XIX, pp. 155 à 165, 294 à 307 et 404 à 417.

modum per Christum post ueram suorum criminum pœnitudinem ad beatam adeoq; lætam mortem perueniat. Excvdebat Antverpiæ Michael Hillenius in Rapo. Anno M.D.XXXIX. In-8°.

Sur le titre la marque de l'imprimeur, le Temps, et sur le v° Modestissimo... viro D. Godefrido Montano Endhouiensi decano dignissimo, Georgius Macropedius S. D. La lettre date : Ex Traiecto pridie calendas Aprilis anno a Christó nato 1539. — Texte, sans pagin., signat. A2 à E2 plus 2 ff., le dernier blanc au r°; la marque est au v°. — Car. ital. (Bibl. de Louvain.)

1540.

1. Missale ad usum ecclesiæ Tornacensis. Antverpiæ, Michael Hillenius, 1540. In-fol. (Bibl. de Tournai, 843.)

Van Praet, livres imprimés sur vélin, décrit ainsi ce volume : Préf. 8 ff., contenant, 1° le titre rouge et noir, 2° la table des fêtes mobiles, 3° le calendrier, 4° accidentia missæ. — Texte, fol. j-cxxviij, ensuite 14 ff. n. chiff., contenant les préfaces et le canon de la messe; puis fol. j-lxxxij, enfin fol. j-xlij.

Au r°, seconde colonne du dern. feuill. est cette souscription : Explicit missale ad vsum insignis ecclesiæ Tornacēn. per eiusdē ecclesiæ primates et fide dignos viros recognitū et emēdatū. In quo tamen nōnulla in aliquibus locis in quibus ipsū exēplar mutilū visū est ad probatiorū fidē opere precium erat infarcire : atque supplere : quo vel sensus qui sparsim utcūque durus atque interruptus extabat hac vltima editione redderet. cōcinn. atque cōpletus. Et sic prelo excusum impēsis Michaelis Hillenij, Anno salutis ñre M.CCCCC.XL. die vero xxiiij mēsis Martij.

Il ne s'y trouve sur vélin, que les deux feuill. du canon de la messe.

2. Lois, chartes et coustumes du noble pays et conté de Haynnau qui se doibvent observer et garder en la souueraine et haulte court de Mons et jurisdictions dudit pays ressortissans a ladicte court de Mons nouvellement revueues et corrigées. Imprimé (en Anvers par Michel de Hoochstrat) pour Jehan Pissart, libraire, demourant à Mons en Haynnau en la rue des Clercs, à lenseigne Sainct-Jehan-Levangeliste, Mil D.XL. Cum gratia et privilegio. In-4°.

Titre et table, 8 pag. non chiff. — Texte, 152 pp. La gravure de 1535 est reproduite dans cette édition. (Bibl. roy.)

3. Lois, chartes et coustumes du chief lieu de la ville de Mons, nouvellement reveues et corrigées. Imprimé (en Anvers par Michel de Hoochstraet) pour Jehan Pissart, libraire, demourant à Mons en Haynnau, en la rue des Clercs à lenseigne Sainct-Jehan-Levangeliste. Mil M.XL. In-4°.

Tiire et table, 5 pagg. non chiff. — Texte, 64 pag. (Bibl. roy.)

4. Coustumes et usaiges de la ville eschevinaige, banlieue, et chieflieu de Vallenchiennes. Imprimé (en Anvers par Michel de Hoochstrat) peur Jehan Pissart, libraire, demourant à Mons en Haynnau en la rue des Clercs, a lenseigne Sainct-Jehan-Levangeliste. Mil D.XL. In-4°.

Tabl. et ff. limin., 12 ff. pag. non chiff. — Texte, 68 pagg. (Bibl. de Mons.)

5. Acolastvs de filio prodigo comœdia Acolasti titulo inscripta, authore Guilielmo Gnapheo, Gymnasiarcha Hagiensi. Antverpiæ, apvd Michaelem Hillenium in Rapo. An. M.D.XL. In-8°.

Au titre la marque de l'imprimeur, le temps; au v° Gvilielmvs Gnaphevs Hagiensis Ioanni Sartorio Amstelredamo, S. D... Actorvm nomina. — Texte, signat. A3 à D5 plus 3 ff. A la fin : Gvilielmus Fvllonivs canebat apvd Hagienses svos. Anno M.D.XXIX. Le r° du dernier feuill. est blanc, au v° la marque du typographe. (Bibl. de Louvain.)

M. Brunet ne cite pas cette édition.

6. Asotus evangelicus, seu evangelica de filio prodigo parabola, a Georgio Macropedio. Antverpiæ, Hillenius, 1540. In-8°, 40 ff. (Cat. Rymenans, 3245.)

Cette pièce est à peine indiquée par Paquot.

7. Hermanni Torrentini in Alexandri Theopagitæ Grammatices, primam partem commentaria longe castigatissima, cū annotationibus Despauterij studiosæ pubi vtilissimis, quibus innexū est quicquid Bitterus notatu dignū adiecerat. Despauterius totum opus diligentissime perlegit, et ad vnguem castigauit, impensis Michaelis Hillenij chalcographi Antuerpiensis solertissimi.

Epigramma verissimum :

Mille locis opus hoc vitiarat chalcotyporum
  Error, et heu! mendis creuerat innumeris.
Ipse recognouit, mendosaque sustulit author,
  Addidit et scitu plurima digna satis.
Ergo agite, o iuuenes, incumbite pectore toto
  Grammaticæ, ars sine qua nulla vigere potest.
Ne quoque sit limæ nobis labor irritus iste,
  Vos rogo chalcographi sitis et orthographi.

Antverpiæ, apvd Michaelem Hillenium, in Rapo. Anno M.D.XL. In-4°.

Titre en rouge et noir, large encadrement gravé ; au v° la préface d'Herman Torrentinus et une épître de M. Hillenius au lecteur. L'imprimeur dit qu'il a retranché les passages dans lesquels Despautère attaque les autres grammairiens. — Texte, feuill. j à LXV. — Index, 3 ff. (Bibl. de Louvain.)

Une autre édition a été citée à l'année 1524.

1541.

1. Beatissimi Patris Nili episcopi et martyris antiquissimi sententiæ morales e Græco in Latinum versæ Bilibaldo Pircheymero Norimbergensi interprete. Additae sunt sententiæ aliquot ex sermonibus Ioannis Damasceni, D. Aurelij Augustini de honestate mulierum liber vnus. His paucis redolet quicquid cecinere prophetæ et lex et quicquid sacra sophia docet. Antverpiæ, apvd Ioannem Hillenium. Anno M.D.XLI. In-8°.

Au v° du titre l'épit. dédic. du traducteur à sa sœur. — Texte, A2 à Biiij, plus 4 ff.; au v° du dernier feuillet la marque ordinaire Tempus, etc. (Bibl. de Louvain.)

2. Hecastvs Macropedii, Fabvla non minvs pia qvam iucunda, in qua facinorosus quisque mortalium (dummodo salutis suæ rationem habebit) tanquam in speculo quodam contemplari poterit, quemadmodum per Christum post veram suorum criminum pœnitudinem ad beatam adeoque lætam mortem perueniat. Excvdebat Antverpiæ, Michael Hillenius, in Rapo. Anno M.D.XLI. In-8°.

Titre avec vignette représentant le temps, sur le v° l'épît. dédic., 1 f. n. chiff. — Texte, sign. A2 à E2, plus 2 ff. n. ch. — Au v° du

dern. feuill. le temps, le r° est blanc. — Une édition parut en 1539; les caractères indiquent suffisamment une édition différente.

(Bibl. de Louvain.)

3. Georgii Macropedii Bassarvs, fabula festivissima. Antverpiæ, apvd Ioannem Hillenium, in Rapo. Anno M.D.XLI In-8°.

Titre avec frontispice gravé, au v° Georgius Alberto suo salutem dicit. — Texte, sans pagin., signat. A2 à C5, plus 3 ff., le r° du dern. feuill. est blanc, au v° la marque de l'imprimeur le temps. — Car. italiq. (Bibl. roy. — Bibl. de Louvain.)

4. Laurentii Vallæ de linguæ latinæ elegantia libri VI. Accedit appendix continens selectas copiæ formulas, et farrago sordidorum verborum. Antverpiæ, I. Hillenius, 1541. In-8°. (Bibl. roy.)

5. Antonii Mancinelli speculum de moribus et officijs. Antonii Mancinelli Veliternus ad Phaestum filium :

Inspice virtutis speculum, dulcissime fili,
Quo sapiens fias, quo probus ipse magis.
Dogmata percipies uitæ normamque loquendi,
Sanctus eris, nostra ceperis ire uia,
Binæ(?) simul pergunt mea carmina, proptereaque
Anterior dux est, posteriorque comes.

Antverpiæ excvdebat Michael Hillenius, in Rapo. Anno M.D.XLI. In-8°.

Titre sans vign. — Texte, sans pagin. sign. A2 à B4, plus 4 ff. — Au recto du dern. feuill. Antverpiæ, apvd Michaelem Hillenium, in Rapo. Anno M.D.XLI, au v° la marque ordinaire.

(Bibl. de Louvain.)

6. Additie ampliatie ende declaratie van den costumen usancien ende styl van procederen van Mechelen. Anwerpen, M. van Hoochstraten, 1541. In-4°. (Cat. Rymenans, 1133.)

1542.

1. Dit syn dye seuen weën van onser lieuen vrouwen int langhe. Antwerpen, Mich. van Hoochstraten, 1542. In-8°, fig. sur bois.

(Cat. Van Oosten, 35.)

2. D. Erasmi Roterodami liber cvm primispius, de præparatione ad mortem. Μακάριοι οἱ νεκροὶ ἐν κυρίῳ ἀποθνήσκοντες. Apo. 14. Mihi uiuere

Christus est, et mori lucrum. Philip. I. Antverpiæ, apvd Ioannem Hillenium, in Rapo, Anno domini M.D.XLII. In-8°.

La vignette du titre est mieux exécutée que celle de Mich. Hillenius, au v°, page 2. Des. Erasmus Rot. Clariss. V. D. Thomæ Comiti Wiltisheriæ et Ormaniæ S. D. L'épît. est datée apvd Friburgum Brisgoiæ Calend. Decemb. M.D.XXXIII. — Texte, pag. 2 à 71. — Car. italiq. (Bibl. de Louvain.)

1543.

1. Novvm Testamentvm per D. Erasmum Roterodamum nouissime recognitum. Cui præter Elenchum capitum Euangeliorum accesserunt et disticha quædam memorialia in totum Nouum Instrumentum, ad cuiuslibet capitis initium, ordine alphabetico.

Additis picturis totius Noui Testamenti, quibus miracula et visiones exprimuntur.

Recens Elenchus librorum totius Noui Testamenti, per Cornelium Grapheum.

Antverpiæ, apud Ioannem Hillenium, in Rapo. An. M.D.XLIII. Pet. in-12.

Au v° du titre épître de Léon X à Érasme. — Préf. — Table des chapitres. — Vie de S. Matthieu, 8 ff. — Texte, sans pagin. sign, B-Aa2. De libris vtriusque Testamenti partim rejectis.... feuill. Aa3. — Index Aa5 à Bb5, plus 3 ff., la marque ordinaire de l'imprimeur est sur le v° du dern. feuill. (Bibl. de Louvain.)

Les gravures sur bois intercalées dans le texte sont d'une exécution médiocre.

2. Petri Dorlandi Viola animæ complectens VII dialogos, concinnata ex M. Raimundi Sebundii theologia naturali. Antverpiæ, Ioan. Hillenius, 1543. In-12. (Bibl. d'Amsterdam, p. 77.)

3. C. Crispi Sallustii de Bello Iugurthino liber. Excudebat Ioan. Hillenius, apud florentissimam Antverpiam, in Rapo, 1543. In-8°. (Bibl. d'Anvers, 6776.)

4. Responsio Caroli V ad litteras beatissimi D. N. Pauli III P. M. convocatorias concilii Tridentini celebrandi. Antverpiæ, Hillenius. 1543. In-12. (Catal. Servais, 420.)

5. Sereniss. Reginæ Mariæ, infer. Germaniæ pro Cæs. Maiestate

rectricis, ad regem rom. cæterosq. sacri rom. imp. principes ordinesque, contra ducem Clivensem justificatio, per ipsius legatos pridie kal. feb. anni 1543 Nurenbergæ exposita, et ex germanica lingua in latinam conversa. Antverpiæ, M. Hillenius, 1543. Pet. in-8°.
(Bibl. roy.)

Viglius ab Ayta est l'auteur de cet opuscule très-rare.

6. Pronosticatie van den jaer 1543 door Gaspar Laet Medecijn tot Antwerpen. Antwerpen, in de Raep, Mich. van Hoogstraeten. In-4°.
(Cat. Michiels, 141.)

1544.

1. Statuta synodalia diœcesis Tornacensis. Antverpiæ, M. Hillenius, 1544. In-8°. (Cat. Rymenans, 285.)

2. Iacobi Latomi duæ epistolæ, una in libellum de ecclesia, Philippo Melanchthoni inscriptum : altera contra orationem factiosorum in comitiis Ratisbonensibus habitam. Antverpiæ, Mich. Hillenius, 1544. In-8°, 61 pp. non chiffrées. (Paquot, XIII, 57.)

3. D. Erasmi opus de conscribendis epistolis. Antverpiæ, Mich. Hillenius, 1544. In-8°. (Bibl. de Mons, 5435.)

4. Iosephus Macropedii, Fabula sacra, pietatis et pudicitiæ cultoribus perlegenda. Antverpiæ, excudebat Michael Hillenius in Rapo. Anno Domini. M.D.XLIIII. In-8°.

La marque est le Temps avec la devise Omnia fert Aetas, au v° du titre : Georg. Macropedivs Iacobo Delfio S. D., la lettre est datée : ex Traiecto anno 1544, 16 Augusti. —Texte, sign. A2 à E5 plus 3 ff. — On y trouve deux lignes de musique. — Car. italiq.
(Bibl. de Louvain.)

1545.

1. Acolastus de filio prodigo comœdia Acolasti titulo inscripta, authore Guilielmo Gnapheo, Gymnasiarcha Hagiensi. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium in Rapo. Anno M.D.XLV. In-8°.

Sous le titre se trouvent la marque de l'imprimeur, les devises Omnia fert ætas, et : Nihil opertum quod non revelabitur, en grec et en latin, sur le v° Gvilielmvs Gnaphevs Hagiensis Ioanni Sartorio

Amstelredamo S. D. — Actorum nomina, 2 ff. — Texte, sans paginat., signat. A3 à D5, plus 2 ff. A la fin : Gvilielmvs Fvllonivs canebat apud Hagienses suos. Anno M.D.XXIX. — Car. italiq.

(Bibl. de Louvain.)

2. Parabolæ siue similia Des. Erasmi Roterodami, cum uocabulorum aliquot non ita uulgarium explicatione. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium, in Rapo. Anno M.D.XLV. In-8°.

Sur le titre, on voit la vignette du typographe, sur le v° l'épît. dédic. à Petrus Aegidius, pag. 2 à 5. — Texte, pag. 6 à 166, en y comprenant la table. (Bibl. de Louvain.)

1546.

1. Dictionariũ triglotton, hoc est tribus linguis, Latina, Græca, et ea qua tota hæc Inferior Germania vtitur, constans : non tantum eas voces omnes quas Latina agnoscit Resp. sed et præcipuas quasque ab autoribus vsurpatas phrases, vernaculo sermone expressas, continens. Ioanne Seruilio collectore et interprete. Antverpiæ, apvd Michaelem Hillenium, in Rapo. Anno M.D.XLVI. Cum privilegio Cæsareæ Maiestatis ad quadriennium. In-4°.

Titre avec encadrement, les vignettes représentent des scènes du nouveau et de l'ancien Testament, au bas, les initiales des deux libraires I. S. et H. — Privilége. — Ioa. Servilius Michaeli Hillenio et Ioanni Steelsio, celeberrimis reique literariæ studiosissimis bibliopolis S. D. — Ad lectorem, 4 ff. — Texte, sign. B. à BBBB3.

(Bibl. de Louvain.)

Paquot cite cette édition, mais il ne fait pas mention des suivantes :

Dictionarivm triglotton, hoc est tribvs lingvis, latina, græca, et ea qua tota hæc inferior Germania vtitur, constans : non tantum eas voces omnes quas Latina agnoscit Resp. sed et præcipuas quasque ab autoribus vsurpatas phrases, vernaculo sermone expressas, continens, Ioanne Seruilio collectore et interprete. Adpositæ suo loco sunt voces eæ omnes quæ in priore editione desiderabantur. Antverpiæ, in ædibus Ioan. Steelsii. Anno M.D.LIIII, Cum privilegio Cæsareæ Maiestatis ad quadriennium. In-8°.

Marque de l'imprimeur sur le titre. — Privilége. — Épît. de Servilius à M. Hillenius et J. Steelsius. — Préface, 4 ff. — Texte,

sign. A5-LLL3, sur 2 coll. — A la fin : Typis Ioannis Graphei, M.D.LIIII. (Bibl. de Louvain.)

Dictionarivm triglotton (même titre) desiderabantur. Antverpiæ, in ædibus Ioan. Steelsii. Anno M.D.LX. Cum privilegio Cæsareæ Maiestatis ad quadriennium. In-8°.

Cette édition est en tout semblable à celle de 1554. A la fin on lit cependant Typis Ioannis Graphei, M.D.LX.

(Bibl. de Louvain.)

2. Aesopi Phrygis, et vita ex Planude desumpta et fabellæ. Antverpiæ, Hillenius, 1546. In-8°. (Cat. Heber, 477.)

3. Georgii Macropedii epistolica.... quæ quidquid ad prima rhetorices elementa attinet, brevibus præceptis plane complectitur. Antverpiæ, Mich. Hillenius, 1546. Pet. in-8°. (Bibl. roy.)

Sans date.

1. Bulla induciarum seu treugarum triennalium inter omnes christianos reges et principes, per S. D. N. Adrianum Papam VI, sub censuris et poenis ecclesiasticis indictarum. Impress. Michael. Hillenius. In-4°. (Cat. Lammens, 1134.)

2. F. Iac. Hoogstraeten de Purgatorio. Antverpiæ, apud Mich. Hoogstratum. Impress. per F. Quentell. Coloniæ. In-4°.

(Cat. Lammens, 408.)

Une édition parut en 1525.

3. Opuscula Hieronymi Emser Ducalis secretarii. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium. In-4°. (Cat. Heber, 112.)

4. Oratio habita ab Hieronymo Balbo, Ferdin. Arch. Austriæ oratore, una cum illustr. Petro a Corduba, coram Adriano sexto Pont. Max. In 4°.

Sans lieu ni date, mais sur le titre le monogramme M. H. (Michael Hillenius). (Cat. Vandevelde, 8757.)

5. Baptistæ Mantuani vatis eminentissimi opus, de mundi calamitatibus, earumque tum causis tum remediis. Aliud eiusdem contra poetas impudice loquentes siue scribentes opusculum perelegans. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium. In-8°.

(Bibl. de Mons, 4843.)

6. Disputatio excellentium D. doctorum Iohannis Eccii et Andreæ

Carolostadii; disputatio eiusdem D. Johannis Eccii et D. Martini Lutheri. (S. l. a. et typog. indicio.) (Antverpiæ.) M. Hillenius. In-4°.
(Catal. Rymenans, 786.)

7. Commentarivs Erasmi Roterodami in Nvcem Ouidij, ad Ioannem Morum, Thomæ Mori filium. Eiusdem commentarius in duos hymnos Prudentij, ad Margaretam Roperam Thomæ Mori filiam. In-8°.

Titre gravé, deux génies embrassant des colonnes, sur le socle, l'enseigne de l'imprimeur, le Navet. — Texte, A2 à G5 plus 3 ff. A la fin : Commentarioli Erasmi Roterodami in hymnum Prvdentii, de Epiphania pueri Iesv finis. — Voy. ann. 1530.
(Bibl. de Louvain.)

8. Vtilissima consultatio de bello Turcis inferendo, et obiter enarratus Psalmus. XXVIII, per Des. Erasmvm Roterodamvm. Opus recens et natum, et æditum. In-8°.

Titre gravé, Vénus et Mercure, ainsi que le Navet. Sur le v° commence le texte, sign. A2 à D2 plus 2 ff. n. ch. A la fin : Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium. (Bibl. de Louvain.)

9. Vtilissima consultatio de bello Tvrcis inferendo, et obiter enarratus Psalmus XXVIII per D. Erasmvm Roterodamvm Opus reæns (sic) et natum, et æditum. In-8°.

Titre gravé comme au n° 8, au v° commence le texte adressé au jurisconsulte Jean Rinckus, sans pagin., signat. A2 à D3 plus 1 f. Érasme date son ouvrage de Fribourg en Brisgau, le 17 mars 1530. — A la fin : Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium.
(Bibl. de Louvain.)

10. Dialogvs in Temvlentiæ et Crapulæ detestationem, Autore Frederico Schenck ex baronibus de Tautenborch, iuris utriusque licentiato, et cathedralis eeclesiæ traiectensis canonico. In-12.

Titre gravé, 1 f. — Épît. dédic. à Georges comte d'Egmont, datée de Lille, 15 août 1525; au v° commence le texte, 14 ff. signat. A3 à d3. — A la fin : Antuerpiæ, apud Hillenium.
(Bibl. de Louvain.)

11. Evstachii de Zichenis ord. prædicatorum Errorum Martini Lutheri breuis confutatio, qui a Lovaniensi et Coloniensi theologiæ facultatibus fuerunt condemnati. Antverpiæ per Michaelem Hillenium. In-4°. Voy. Quetif, II, 166. (Panzer, VI, 26.)

12. Festa composita ecclesiæ S. Iohannis in Buscoducis. Antverpiæ, Hillenius. In-12.

Rouge et noir, vendu 4 flor. Servais.

13. Dit is een boeoxken vander minne gods. Oeck hoe hem elc behoret te biechten. Ende om vertroostinghe te vercrighen teghen alle tribulatien. Hantwerpen, Michiel van Hoochstraten. In-8°. — Fig. sur bois et marque. (Cat. Van Voorst, 3402.)

14. Dit is een boecxken van verduldich lyden, 'dwelck sinte Bernardus bescryft. Antwerpen, Michiel van Hoochstraten. In-8°, 39 ff. (Cat. Van Voorst, 3407.)

15. Dit is die Beduydenisse de Missen, etc.

Tel est le titre d'un ouvrage attribué par Paquot, V, 311, à Gérard van den Goude; il ne cite qu'une édition de 1543, j'ai trouvé un fragment en caract. goth., pet. in-8°, dont la dernière sign. était xj et xij et à la fin :

Hier eyndet een deuoet boecxkē ten eerē Gods.... gheoerdineert bittbroeder Gherit vander goude vā sinte Franciscus verder ghenoemt vanden obseruanten. Ende is gheprent Tantwerpen bi mi Michiel van hoochstraten. — Au v° du dern. feuill. une vignette qui représente un prêtre célébrant la messe.

16. Tydingue van Roome aengaende de Keyser. Cum gratia et priuilegio. In-4°, goth. de 4 ff. non chiffrés, vignette de blason au titre.

A la fin : Gheprent Tantwerpen bi mi Michiel van Hoochstraten.

Opuscule de la plus grande rareté et probablement unique. C'est le récit des cérémonies qui eurent lieu à Rome, en 1536, pendant le séjour de Charles-Quint dans cette ville, etc. — Ensuite le départ de Rome. Vendu De Jonghe, II, 6065, 85 fr. — Le catal. Michiels, 95, en avait un exemplaire.

17. Vlenspiegel. Van Vlenspieghels leuen en schimpelycke werkē, ē wōderlycke auenturen die hi hadde want hi en liet hem gheen boeuerie verdrieten. Pet. in-4°.

Sans pagin., signat. A2 à K2, un exemplaire complet a 40 ff. — M. C. Molbech dit que les caractères latins de l'épitaphe sont des dix premières années du xvi° siècle. A la fin : Gheprint Thantwerpen hin die Rape by my Michiel van Hoochstraten. » Serapeum, VII, 81. (Bibl. roy. de Copenhague.)

18. Syntaxis Brechtana in metra saneque facilia nuper coacta : eo præsertim capite : quod est de singularum partium constructione atque regimine cum eorum commentariis que qualia sint ; quantove aliis quibusdam ante hac editis quum multa additione tum sedula etiam castigatione prestent ; is demum censor esto qui penitus perspexerit. Item in artem metricam introductorium. In-4°.

Au milieu deux vignettes représentant saint Michel et sainte Barbe. Au-dessous, ex officina Michaelis Hillenii Hoochstratanî. Le tout dans un encadrement, dont le haut et le bas se composent de guirlandes de fleurs et de fruits, les deux côtés de médaillons carrés représentant des saints et des saintes. — Vol. de 28 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures A-F, en caractères gothiques, grands pour le texte en longues lignes, plus petits pour les notes qui l'entourent, 58 lignes à la page. — Souscription au recto du dern. feuillet. : Impressum Antverpie, per me Michaelem Hillenium Hoochstratanum. (Bibl. de l'athénée de Luxembourg.)

A cette description, M. Namur ajoute : sans indication de date. Probablement fin du xve siècle. D'après mes recherches sur Hillenius, l'ouvrage n'a été imprimé qu'au commencement du xvie siècle.

CATALOGUE DESCRIPTIF ET EXPLICATIF

DES

ÉDITIONS INCUNABLES

DE LA

Bibliothèque de l'athénée grand-ducal de Luxembourg. (*Suite*) (1).

DEUXIÈME PARTIE.

Commencement du XVI[e] siècle.

ANVERS, ANTVERPIA (1476).

1. A. 12129 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Moriae encomium, Erasmi Roterodami declamatio.

Sous ce titre, quelques mots adressés au lecteur. Vol. in-4° de 47 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures A-H.; caractères romains, assez grands, à 30 longues lignes par page. Les indications marginales en petits caractères gothiques.

La souscription au verso du dernier feuillet : *Theodoricus Martinus Alostensis imprimebat in praeclaro oppido Antverpiensi,* 1512, *mense januario regnante Magareta* (*sic*) *illustriss. archiduce Austrie et Allobrogum.*

Il est probable, dit Brunet, que la 1[re] édition de cet ouvrage avec date a été imprimée à Paris vers 1509 par Gilles Gourmont, in-4°. Je n'ai trouvé nulle part l'édition d'Anvers précitée.

2. B. 11554 (Don de M. le professeur Clomes).

Legatio ad sacratissimum ac invictum divum Caesarem Carolum semper augustum ac Hispaniarum regem catholicum ab reverendissimis ac illustrissimis sacri Ro. imp. principibus

---

(1) *Voy.* t. XIX, pp. 79 à 100, 188 à 208 et 312 à 321.

electoribus qua functus fuit illustrissimus princeps comes palatinus ad Rhenum dux Bavariae in molendino regio die ultimo novembris anno 1519.

Opuscule de 7 ff. non numérotés aux signatures A-B. caractères romains, à 42 longues lignes par page.

La souscription à la fin du volume : *Antverpiæ apud Johannem Theobaldum Calchographum excusum sub viridis viri intersignio anno* 1520 *die* 18 *martii.*

3. B. 11552 (Don de M. le professeur Clomes).

Celeberrimi viri Chonradi Peutingeri Augustani juris utriusque doctoris et oratoris disertissimi oratio pro sacrosancti romani imperii civitate Augusta Vindelicorum imp. Caes. Charolo semper augusto Brugis in comitatu Flandrensi pronunciata.

Ejusdem epistola olim scripta ad reverendissimum in Christo patrem et dominum D. Bernhardinum Carnasalum episcopum tusculanum SS. Ro. ecclesiæ cardinalem S. crucis patriarcham hyerosolymitanum.

Huit ff. in-4° non numérotés, aux signatures A-B, caractères romains, portant au verso du dernier f. la souscription : *Simon Cocus et Gerhardus Nicolaus cives Andverpienses commorantes in vico vulgariter nuncupato « die Boæstege » excudebant kal. maii anno supra millesimum quingentesimum XXI.*

4. A. 1264 (Provenance inconnue).

Assertionis fidei adversus astrologos, sive de significationibus conjunctionum superiorum planetarum anni millesimi quingentesimi vicesimi quarti ad reverendum cardinalem D. Erhardum a Marka archiepiscopum valentinum episcopum leodiensem, ducem Bulionium comitemque Lossensem Cornelio Sceppero Neoportensi philosopho authore libri VI.

Au milieu, la marque de *Franciscus Birkman,* au-dessous : *veneunt Antverpiæ in aedibus honesti viri Francisc. Byrkmanni bibliopolæ ac civis Coloniensis ac Coloniæ in ædibus ejusdem sub intersignio pinguis gallinæ.*

Vol. in-fol. de 7 ff. non numérotés, et 126 ff. chiffrés, avec ré-

clames, aux signatures a-b ; A-Z ; caractères romains à 34 longues lignes par page.

Au recto du dernier f. la souscription : *Symon Cocus et Gerardus Nicolaus cives celeberrimi oppidi Antverpiensis ; commorantes in vico vulgariter nuncupato : « die Steenhouderveste » sub intersignio : die vier heemskinderen, excudebant anno salutis humanæ MDXXIII die XVI maii impensis honesti viri Francisci Byrkman bibliopolæ ac civis Coloniensis. Nil mortalibus arduum est.*

5. C. 13624 (Provenance inconnue).

Dit is die tytel en prologe vā desem boeke ghehietē dat boec van Jhesus Leven.

Vol. in-4° sans titre spécial de 317 ff. numérotés (incomplet). Les mots ci-dessus en tête de la 1re colonne du 1er f.; sans réclame, aux signatures a-z, A-Z, Aa-Ee; caractères goth. à 2 col. de 42 lignes. Notre exemplaire ne va que jusqu'au 173e chapitre.

L'auteur de l'ouvrage est *Ludolphe van der Cathuseroerden.* comme il résulte d'un passage du 1er feuillet. « *En is ghetrock en ghetranslateerd wten boeck des devoten en gheleerden mans Ludolphi van der Cathuseroerden.* » L'auteur est donc *Ludolphus Carthusiensis de Saxonia.*

C'est une traduction de la Vita Christi, dont, d'après Brunet, la 1re édition (Argentorati, Eggestein) date de 1474.

Notre volume est orné de nombreuses gravures. Comme la fin manque et par conséquent aussi la souscription, il est difficile de préciser l'époque et le lieu d'impression.

Cette édition est probablement une réimpression faite au commencement du XVIe siècle de l'ouvrage mentionné par Holtrop : *Ludolphi des Carthusers Boeck van den Leven ons heeren Jesu Christi. T'Antverpen, Gheraert de Leeu,* 1487.

AUGSBOURG. AUGUSTA VINDELICORUM (1468).

6. B. 11550 (Don de M. le professeur Clomes).

Dares frigius de bello trojano cum privilegiis.

Ce titre, dans un encadrement, dont la partie supérieure représente un docteur en chaire, devant lui plusieurs élèves debout.

Opuscule in-4° de 15 ff. non numérotés, aux signatures A-D, caractères romains, à 35 longues lignes par page. Nulle souscription donnant la date et le lieu d'impression.

D'après l'analogie des caractères et des ornementations, je présume cet ouvrage imprimé : *Auguste Vindelicorum, Mathias de Myechou*, 1518.

Cette édition n'est mentionnée ni dans Brunet, ni dans Graesse. La 1[re] édition de 1470 est attribuée par Graesse (II, p. 336) à Ulric Zell de Cologne. Graesse dit l'ouvrage faussement attribué à Darès ; que probablement il est dû à Joseph Iscanus, poëte anglais de la fin du XII[e] siècle, qui nous a laissé un poëme latin en 6 chants sur le même sujet, intitulé : *Daretis phrygii de bello trojano libri VI a Cornelio Nepote heroico carmine donati* (1).

7. B. 11551 (Don de M. le professeur Clomes).

Divis Dionysio areopagitae Hemerano Bolfgango tutelaribus Boiariae numinibus S. inlustriss. et principibus Boiorum Wilelmio Litauico Arionosto D. D. imperatoris Henrici quarti Caes. aug. ducis vero Boiorum septimi vita.

Ejusdem epistolae inventae a Joanne Aventino editae vero a sodalitate literaria Boiorum. Clariss. atque inlustrissimi principis Friderici ducis Saxonie epistole ad Joannem Aventinum.

Ejusdem principis Capita rerum quae ipse absolvit Aventinus. Ad eundem principem Aventini carmina.

Auctores quidam quos Aventinus invenit et qui nondum impressi sunt.

Sodalitatis literarie Boiorum carmina.

Vol. in-4° de 30 ff. non numérotés aux signatures a-g, caractères romains.

Au verso du dernier f. la souscription : *Excusum Augustae Vindelicorum Sigismondi Grimm medici et Marii Vuirsung officina mense augusto anno gratiae* 1518.

---

(1) Il est actuellemeut établi, grâce aux recherches du dernier éditeur, M. Dederich, que le Darès, prétenduement traduit du grec par Cornélius Nepos, est l'ouvrage d'un auteur latin du VI[e] ou VII[e] siècle, et qu'il a constitué la source où puisa, au XII[e], le moine anglais Joseph d'Exeter ou Iscanus, pour la composition de son épopée. A. SCH.

8. B. 11548 (Don de M. le professeur Clomes).

Tractatus de duabus Sarmatiis asiana et europaea et de contentis in eis.

Ce titre est placé dans un encadrement xylographique composé d'arabesques entremêlées de figures fantastiques.

L'auteur est *Mathias de Miechow artium et medicine doctor, canonicus cracoviensis.*

Ce qui résulte de la lettre dédicatoire au verso du 1[er] feuillet.

Opuscule in-4° de 25 ff. non numérotés, aux signatures a-g; caractères gothiques, à 39 longues lignes par page.

Au verso du dernier feuillet la souscription : *Excusa Augustae Vindelicorum anno virginei partus* 1518 *die vero IV mensis augusti.* Voir Graesse IV, p. 521.

9. C. 18625 (Don des héritiers Poudrom).

Der Teutsch Cicero.

Au milieu une gravure représentant Cicéron et son fils assis, au-dessous trois distiques et les mots : *Ersehen und wieder fleissig gedrukt anno MDXXXV.*

Au verso du titre : *Wurumb nachfolgends Buch de teutsch Cicero genant auch des Innhalts volgt hernach* (suit la table des matières).

Au recto du 2[e] feuillet une préface d'où il résulte que Jean Baron de Schwarzenberg est l'auteur de l'ouvrage, lequel a été imprimé par ses héritiers après sa mort.

Cela résulte également d'un passage du dernier feuillet : *Illustri viro ex Baronibus a Schwarzenberg patri clarissimo filii haeredes pro pietate posuerunt. Vix. an. LXIIII ms. IX dies XXVI. Obiit an. a. Christo nato MDXXVIII. XII kalendas novembres.*

Au-dessous un arbre emblématique avec les vers : *Haec solum stabunt devicta ex morte trophaea, caetera quaeque sua stantque luduntque caduntque.*

Au bas de la page : *Gedrugkt und vollendet in der kayserlichen statt Augspurch duich Heinrich Steyner am III tag martii nach geburt Christi Jesu unsers Seligmachers MDXXXV.*

Vol. in-8° de 160 ff. numérotés avec réclame, aux signatures A-Z, Aa-Dd; caractères gothiques en partie à 45 longues lignes, en partie à 2 col. de 45 lignes.

Le volume est orné d'un grand nombre de gravures sur bois.

10. C. 18626 (Don des héritiers Poudrom).

Spiegel der waren rhetoric ausz Marco Tullio Cicerone: und andern geleutscht mit ihren glidern kluger Reden sandtbrieffen und formen mancher Contract seltzam regulierts teutsch und nutzbar exempliert mit fügen auf gotlich und keyserlich gschrift und Recht gegründet durch Fridrich Riederer von Mülhaussen in Hegaw.

Au-dessous de ce titre une vignette représentant des savants assis autour d'une table. Au bas de la page : MDXXXV.

Vol. in-8° de 132 ff. numérotés, plus 6 ff. non numérotés qui précèdent pour le registre, avec réclames aux signatures A-y, caractères gothiques à 50 longues lignes.

Au recto du fol. 132 la souscription : *Gedrugkt und vollendet in der kayserlichen statt Augspurch durch Heinrichum Steyner anno MDXXXV am XIII Tag maii.*

BALE, BASILEA (1474).

11. A. 12127 (Couvent des récollets de Luxembourg).

Divi Ambrosii episcopi mediolanen. omnia opera accuratissime revisa et noviter impressa.

Au-dessous une vignette représentant saint Ambroise assis et occupé à écrire.

Vol. in-4° de 276 ff. chiffrés, sans réclames, aux signatures a-z, A-M, imprimé la 1re partie en caractères romains à 49 longues lignes; la seconde, en caract. goth. à 2 col. de 49 lignes.

Une épître au lecteur nous fait connaître l'auteur de l'édition qui est F. Conradus Leontorius mulbronnensis; elle porte le date de 1506.

La table des matières qui précède le texte porte en tête : *Librorum sancti Ambrosii episcopi mediolanensis Basilee impressorum previa annotatio.*

Ouvrage incomplet qui ne comprend que la 1re partie.

12. A. 1938 (Couvent des récollets de Luxembourg).

Registrum florigerum in tripartitum opus librorum beati Ambrosii episcopi mediolanens. ordine alphabetico accuratissime ordinatum.

Vol. in-4° de 108 ff. non numérotés aux signatures a-n ; caractères gothiques à 2 col. de 49-50 lignes.

Cet ouvrage paraît dater du commencement du XVIe siècle. Une épître, adressée au lecteur par l'auteur F. Conradus Leontorius mulbronnensis, est datée de 1506.

Il a été imprimé à Bâle, ce qui résulte d'une indication consignée dans l'ouvrage qui précède fol. 3. *Librorum sancti Ambrosii episcopi mediolanen. Basilee impressorum previa annotatio.*

13. A. 1930 (Couvent des récollets à Luxembourg).

Tertia pars operum beati Ambrosii episcopi mediolanen.

Vol. in-4° de 296 ff. chiffrés, sans réclames, aux signatures a-z, A-P, imprimé en caractères romains pour les feuillets 1-100 ; en caractères gothiques pour les feuillets 101-296.

Les 100 premiers ff. à 49 longues lignes, le reste à 2 col. de 49 lignes.

Au verso du fol. 295 la souscription : *Libri beati Ambrosii..... per Johañem Petri de Langendorff Basilee civē ibique impressi finiūt felicit. anno dñi millesimo quingentesimo sexto die vō penultima mensis maii.*

Graesse, I, page 98.

14. A. 2240 (Abbaye de Münster près de Luxembourg).

Biblie jam pridem renovate pars prima : Complectens pentateuchum : una cum glosa ordinaria : et litterali moralique expositione Nicolai de Lyra : nec non additionibus Burgensis : ac replicis Thoringi : novisque distinctionibus et marginalibus summariisque annotationibus.

Cet ouvrage comprend 7 vol. grand in-fol. — Au verso du 1er f. du 1er vol. une épître de Sébastien Brant à Jean Frobenius de Hamelburg, imprimeur, datée : ex Argentina idibus septembribus anno Domini 1501.

Le 1er vol. de 377 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures a-z, A-Z, aa-hh, caractères gothiques, le texte plus grand au milieu de la page. Suivent avec des notes interlinéaires des notes marginales en petits caractères entourant le texte qui est imprimé à 2 col. Les notes marginales comptent 78 lignes par page.

Au verso du 377[e] feuillet la souscription : *Pars prima biblie sacre cum glosa ordinaria et interlineali concordantiisque sacrorum canonum una cum postillis additionibus ac explicationibus venerabilium patrum : Nicolai de Lyra Brabantini : Pauli Hispani Burgen. et Mathie Dorinck Saxonis explicit.*

Le 2[e] vol. qui va de Josué à Hester a 315 ff. chiffrés.

Le 3[e] vol. de Job — Ecclesiasticum, 440 ff. chiffrés.

Le 4[e] vol. Esaie ad librum Machabeorum, 480 ff. chiffrés.

Le 5[e] vol. Mathaeus — Johannes. 244 ff. chiffrés.

Le 6[e] vol. Epistolae ad Romanos — Apocalypse, 286 ff. chiffrés.

Au recto du dernier feuillet de ce 6[e] volume se trouve imprimé en caractères romains et en longues lignes une épître de Conradus Leontorius Mulbrunnensis au lecteur.

Il résulte de cette pièce que l'édition est due à Johannes Frobenius et Johannes Petri, qu'elle a été imprimée à Bâle et terminée en 1508.

Le 7[e] vol. de 288 ff. non chiffrés est intitulé : Repertorium alphabeticum sententiarum prestantium, etc. imprimé en caractères gothiques, à 2 col. au dernier feuillet comme au vol. VI, une épître du même Leontorius datée de 1508.

Brunet ne fait pas mention de cette édition. La première qu'il cite sous le titre de postillæ perpetuæ in v. et n. testamentum, 5 vol. in-fol. date de 1471-72, et a été imprimée à Rome. La première édition qui, comme la nôtre, fait voir le texte avec la glose est de 1481, imprimée à Venise par Jean de Cologne.

15. A. 1243 (Abbaye d'Orval).

Statuta ordinis Cartusiensis a Dominico Guigone priore Cartusie edita.

Ce titre imprimé en caractères goth. très-grands, sur 3 l. au recto du 1[er] f. Au verso du même feuillet : *Modus legend : statuta.*

Le recto du 2[e] feuillet comprend 9 gravures sur bois, carrées, disposées par 3, portant pour entête : Origo ordinis cartusiensis.

Vol. petit in-fol. de 293 ff. non numérotés, sans réclames, aux signatures A-D. Le vol. comprend un grand nombre de gravures.

Le tout en caractères gothiques de grandeurs différentes de 40 à 54 longues lignes, les notes marginales en plus petits caractères.

Au verso du 48[e] feuillet de la dernière partie la souscription :

Finiunt statuta et privilegia ordinis Cartusiensis feliciter impressa Basilee artè et industria magistri Johannis Amorbachi ac collegarum suorum. Impensis domus montis Sancti Johannis Baptiste prope Friburgum anno domini quingentesimo decimo super millesimum ad XVIII Calendas februarias.

Voir Brunet, II, p. 137. Graesse, III, p. 180.

16. A. 2232 (Abbaye de Saint-Willibrord à Echternach).

Paulus Cortesius in sententias, qui in hoc opere eloquentiam cum theologia conjunxit. Boni igitur ac studiosi gaudento atque emunto.

Ce titre dans un encadrement ornementé.

Vol. in-fol. de 52 ff. chiffrés, sans réclames, aux signatures A-K, caractères romains, à 42 longues lignes.

Au recto du 52[e] feuillet la souscription : *Basileæ Rauracorum hos quatuor sententiarum libros Pauli Cortesii protonotarii apostolici prius Julii II. Pont. max. auspiciis Romæ publicatos denuo recognitos Johannes Frobenius Hammelburgen. imprimebat mense augusto anno MDXIII.*

La 1[re] édition a été imprimée à Rome en 1503 ou 1504. — *Voir* Graesse, II, p. 229, qui cite encore une édition de Bâle de 1540.

17. A. 2131 (Couvent des Récollets à Luxembourg).

Homilie hoc est conciones populares Sanctissimorum ecclesie doctorum Hieronymi. Ambrosii. Augustini. Gregorii. Origenis. Joh. Chrysostomi. Bede presbyteri. Maximi episcopi et aliorum : Basilee per Johannam Frobenium diligenter excuse an. MDXVI.

Au-dessous la marque de Frobenius. La table des matières au verso du titre.

Vol. in-fol. en 2 parties ; la 1[re] de 172 ff. chiffrés, la seconde de 77 avec réclames. La 1[re] aux signatures a-z, aa-ee ; caractères gothiques, 2 col. 13 lignes.

Au verso du dernier feuillet de la seconde partie la souscription : *Praeclarum opus sermonum et homiliarum tam dominicalium quam festorum dierum que apud Sanctos doctores sparsim habentur : denuo non minora (sic) cura consummatum et absolutum effor-*

matumque est Basilee per Johannem Frobenium formularie artis industrium artificem. anno a natali Christi Domini millesimo quingentesimo decimo sexto, duodecima augusti.

Nulle mention ni dans Brunet ni dans Graesse.

18. A. 3155 (Abbaye de Münster près de Luxembourg).

Petri Lombardi Parrhysiensis ecelesie quondam antistitis : viri divinarū rerū eruditissimi : sententiarum textus : per capitula ac capitum §. recenter distinctus : cuilibetque distinctioni Henrici Gorichemii propositiones : Egidii de Roma elucubrationes : Henrici de Vrimaria additiones, et denique marginales biblie canonū auctorūque concordantie ad amussim alludunt. Tandem nonnulli errores Parrhysiis cōdemnati : Cum magistri sententiarū haud approbatis propositionibus.

Au milieu une marque avec le nom de Lodovicus Hornken, anno MDXVI. Le tout dans un encadrement ornementé.

Vol. in-fol. de 213 ff. chiffrés, précédés de 6 ff. non chiffrés et suivi de 27 chiffrés, sans réclames, aux signatures a-z ; A-N, caractères goth. 2 col. 55 lignes ; nombre variable d'après la grandeur des caractères, qui n'est pas partout la même.

Au verso du fol. 213 la souscription : *Cathalogus theologicarū veritatū olim per magistrū Petrum Lombardi sententialiter cōtextus...... opus itaque tam praeclarū ductu atque impensis pvidi Lodovici Hornken bibliopolae. Adā Petri de Langendorff typographus ac civis basiliensis denuo multoque accuratiūs in Rauracorum urbe literario praelo excussit ; anno salutiferae incarnationis MDXVI mēsē januario die vero xx.*

Au-dessous une marque portant les noms : *Felix Colonia* et *Lodovicus Hornken.*

Une première édition de cet ouvrage a été imprimée à Venise en 1477, d'après Brunet, II, p. 867, qui ne mentionne pas la nôtre. Voir aussi Graesse, IV. p. 249, qui parmi plusieurs éditions cite une autre de Bâle (Nic. Resler), 1487.

19. B. 11553 (Don de M. le professeur Clomes).

Aloisii Marliani oratio in comitiis ordinis aurei velleris serenissimi Caroli regis catholici aedita.

Au-dessous les armes du roi Charles.

Opuscule de 4 ff. non numérotés à la signature a; caractères romains à 33 longues lignes par page.

Au verso du dernier feuillet la souscription : *Basileæ apud Pamphilum 9. Mense junii* 1517.

Mentionné ni par Brunet, ni par Graesse.

20. B. 11556 (Don de M. le professeur Clomes).

Erasmi Stellae Libonothani de Borussiae antiquitatibus libri duo apud inclytam Germaniae Basileam.

Titre encadré d'arabesques et d'êtres fantastiques. Opuscule in-4°, de 39 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures a-c; caractères romains à 26 longues lignes par page.

La souscription au recto du 39e feuillet : *Basileae apud Joannem Frobenium mense martio an.* 1518.

Le texte est précédé de 25 vers composés par *Sebastianus Miritius Regiomontanus* et dédiés *ad principem Federicum* (*sic*) *sacrosanctæ militiæ ordinis divæ virginis teuthonicorum protomagistrum Saxoniæ ducem*, etc.

Nulle mention dans Brunet.

21. B. 11549 (Don de M. le professeur Clomes).

Jo. Garzonis Bononiensis de rebus Saxoniæ. Thuringiæ. Libonotriæ. Misnæ et Lusatiæ libri duo ad illustrissimum Federicum (*sic*) *Saxoniæ ducem, apud inclytam Germaniæ Basileam.*

Vol. in-4° de 60 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures A-G, caractères romains, à 26 longues lignes.

La souscription à la fin du volume : *Basileæ apud Jo. Frobenium mense martio an.* 1518.

Au verso du même feuillet la marque de Frobenius.

Brunet et Graesse ne citent pas cet ouvrage.

22. A. 2648 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Elucidatorium ecclesiasticum ad officium ecclesiæ pertinentia planius exponens et quatuor libros complectens, Judoco Clichtovio explanatore.

Titre dans un encadrement ornementé.

Vol. in-fol. de 230 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures a-z, A-G; caractères romains, à 55 longues lignes par page.

Au verso du dernier feuillet la marque de l'imprimeur; au-dessous : *Basileæ apud Joannem Frobenium mense augusto anno MDXIX.*

Graesse, II, p. 202, cite une édition de cet ouvrage imprimée à Bâle, 1559, sans mentionner celle-ci qui est de beaucoup antérieure.

23. A. 12091 (Abbaye de Münster, près de Luxembourg).

D. Erasmi Roterodami adagiorum chiliades.

Au recto du 1er feuillet un encadrement ornementé représentant les bustes des savants de l'antiquité ; la série commence par Homère et finit par Salluste.

Au milieu : *Jo. Frobenius studiorum liberalium mystis S. D. quo saepius*, etc.

Au-dessous : *In inclyta Basilea anno MDXX ex quarta auctoris recognitione.*

Au verso du même feuillet : *Autorum catalogus*, etc.

Au 2e feuillet la préface d'Erasme.

Au 1er feuillet chiffré, à la signature c : *Erasmus Roterodamus Gulielmo Montioio clarissimo optimati. S. P. D.*

Vol. in-fol. de 24 ff. non chiffrés (index proverbiorum) plus 791 pp. chiffrées, avec réclames, aux signatures a-z, A-Z, Aa-Vu; caractères romains à 51 longues lignes.

Au recto du feuillet 791 : *Johannes Frobenius bonarum literarum amatoribus S. D.*

A la fin : *Apud inclytam Basileam ex edibus nostris quinto Calend. Novembres anno MDXX.*

Brunet et Graesse ne font pas mention de cette édition.

24. A. 14008 (Provenance inconnue).

Vol. in-fol. portant pour titre :

Jo. Frobenius pio lectori S. D. En optime lector ratum damus thesaurum et nihil non novum.

D. Erasmi Roterodami praefationem ad nuper electum pontificem romanum Adrianum hujus nominis sextum.

Arnobii Afri vetusti pariter ac laudatissimi scriptoris Commentarios pios juxta ac eruditos in omnes psalmos sermone latino, sed tum apud Afros vulgari, per Erasmum Roterodamum proditos et emendatos.

D. Erasmi Roterod. Commentarium in psalmum: quum fremuerunt gentes. Basileae ex aedibus Jo. Frobe. anno MDXXII mense Septembri.

Le tout dans un encadrement ornementé portant au bas l'inscription : *Imago vitæ aulicæ.*

Ce vol. comprend 5 ff. non numérotés plus 265 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures a-y, A-B; caractères romains à 38 longues lignes par page.

Au verso du dernier feuillet la marque de l'imprimeur Frobenius, au-dessous : *Basileae in aedibus Jo. Frobenii an. MDXXII mense septembri.*

Graesse, I, p. 295.

25. A. 2052 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

L. Coelii Lactantii Firmiani divinarum institutionum lib. VII, de ira Dei liber I, de opificio Dei liber I. Epitome in libros suos Phoenicis.

Carmen de dominica resurrectione.

Carmen de passione domini.

Au-dessous la marque de And. Cratander.

Vol. in-4° de 415 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures a-z, A-Z, Aa-Hh; caractères romains à 39 longues lignes par page.

La souscription au recto du fol. 415 : *Basileae apud Andream Cratandrum mense maio anno* 1524.

Nulle mention ni dans Brunet, ni dans Graesse.

26. A. 2936 (Provenance inconnue).

Des. Erasmi Roterodami in novum testamentum annotationes ab ipso autore jam quartum recognitæ et ex graecis codicibus quos postea nactus est auctorio neutiq. poenitendo locupletatæ.

Au-dessous la marque de Frobenius : *Apud inclytam Rauracorum Basileam an. MDXXVII.*

Vol. in-fol. de 710 pages chiffrées, plus 4 ff. non chiffrés qui précèdent et 18 ff. non chiffrés à la fin ; avec réclames, aux signatures a-z, A-Z, Aa-Rr ; caractères romains à 53 longues lignes par page.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Apud Joannem Frob. anno a Christo nato MDXXVII mense Februario.*

Nulle mention ni dans Brunet, ni dans Graesse. Celui-ci, t. II, p. 496 cite une autre édition de Bâle de 1540.

27. A. 2132 (Abbaye de Münster, près de Luxembourg).

Sedulii scoti hyberniensis in omnes epistolas Pauli collectaneum.

Au bas de la page : *Basileae per Henricum Petrum mense martio anno MDXXVIII.*

Au verso du titre : *Sedulii vita a Johanne Trittemio descripta.*

Vol. in-fol. de 120 ff. chiffrés plus 23 ff. non chiffrés qui précèdent et qui comprennent une épître dédicatoire et la table des matières, avec réclames, aux signatures a-z, A-D ; caractères romains, à 47 longues lignes.

Pas de souscription à la fin du volume.

Je n'ai trouvé nulle mention de cette édition.

28. A. 3001 (Provenance inconnue).

Cornucopiae seu latinae linguae commentarii locupletissimi Nicolao Perotto Sepuntino pontifice authore tanta ad veterum scriptorū codicumq. fidem diligentia recogniti unde deprompti sunt tantaq. solertia diversitate characterum et luce distincti ut nulla superiorum aeditiouum cum hac jure certare queat. Caetera quae hoc volumine complectuntur sequens indicabit pagina.

Au-dessous la marque de Valentinus Curio : *Basileae mense martio anno MDXXXII.*

Le tout dans un encadrement ornementé.

Vol. in-fol. de 350 ff. chiffrés par colonne, précédés de 65 ff. non chiffrés comprenant la table et suivis de 12 ff. non chiffrés comprenant : *Castigationes in luculentissimos Nonii Marcelli commentarios et obiter in M. Varronis et Festi Pompeii quae quidem exstant fragmenta cum ex authorum et codicum bene veterum fide tum praecipue ipsorum inter se collatione elucubratæ per Michaelem Brontinum nunc autem primum datæ et aeditæ.*

Ce volume comprend outre les Cornucopiae les ouvrages suivants : a) *Libellus in praefationem Plinii Secundi ad Titum Vespasianum.* b) *In eum ipsum libellum Cornelii Vitellii annotationes.* c) *M. Terentii de lingua latina libri tres.* d) *Ejusdem de analogia libri tres.* e) *Sexti Pompeii Festi librorum unde viginti fragmenta.* f) *Nonii*

Marcelli de proprietate sermonum tractatus varii. g) *Castigationes item in hos omnes non poenitendæ opera Michaelis Bontini adjectæ·* h) *De obscuris veterum verborum significationibus incerti authoris fragmentum in calce nuper adjectum.* i) *Index graecarum et latinarum dictionum, etc.*

Tous ces ouvrages imprimés en caractères romains, les feuillets chiffrés à 2 col.. de 77 l. avec réclames, aux signatures a-z, A-Z, Aa-Oo.

Au recto du dernier f. la souscription : *Basileæ apud Valent. Curionem mense martio, anno M.DXXXII.*

Brunet, IV, col. 505-6, cite plusieurs éditions des Cornucopiae de Venise, 1489, 1499, 1513, 1526-27, Paris, 1494, Thusculani, 1522, sans parler de la nôtre.

A. NAMUR.

(*La suite prochainement.*)

SUPPLÉMENT A LA LISTE DES THÈSES ELZÉVIRIENNES.

(*Tiré d'une lettre à l'Éditeur du Bulletin.*)

En vous remerciant beaucoup de m'avoir envoyé le catalogue des Elzévirs de Saint-Pétersbourg, je vous dirai que je l'ai parcouru avec beaucoup d'intérêt, quoiqu'il soit à regretter que son rédacteur ait toujours confondu les éditions elzéviriennes avec celles qui appartiennent à d'autres presses, et, quand on veut les confondre, que les belles bibles, dites de Cologne, aient dû faire place à ces misérables productions de Blessebois, facéties, etc.

C'est aussi avec grand intérêt que j'ai lu la liste des thèses elzéviriennes insérées dans le Bulletin du *Bibl. belge*; je prends la liberté de vous en adresser ici un petit nombre que je n'ai pas trouvé dans le catalogue de Pétersbourg, et qui peut servir de supplément pour les personnes qui s'y intéressent. Je suis occupé à faire réimprimer la liste de mes Elzévirs, mais j'hésite un peu d'y faire mention tout au long de ces 70 à 80 thèses.

1. *Bonav. et Abraham.*

THÉOLOGIE.

Disputationum anti-anabaptisticarum septima (Κατασκευαστικη) de authoritate librorum apocryphorum in condendis et probandis fidei articulis, quam proponit M. Bartholomæus *Wegelinus*, San-Gall. Helv., ad diem Maji (les armes de l'université), Lugd. Bat., B. et A. Els., Ac. typ., 1644.

2. *Jean et Daniel.*

Disputatio *theologica* de electione quorumdam hominum ad salutem. Prop. Johannes *Jansenius*, Hornanus, 11 Dec. (armes de l'université). L. B. Els., 1652.

3. *Vidua et hær. Joh. Els.*

a. Médecine.

Disp. med. inaug. de motibus convulsivis, quam publico examini subjicit Casparus Libelius *à Goor*, Davent., 17 Junii (non solus). L. B. Vid. et hær. J. Els., ac. typ., 1678.

— de fluxu coeliaco,... Johannes Conradus *Wepferus*, Scaphusa-Helv. 2 Febr. (non solus), 1679.

— sistens ægrum laborantem ictero flavo...,. Alexander *Stokarus*, Scaphusa-Helvetius, 13 Martii (non solus), 1679.

b. Jurisprudence.

Disputationes *juridicæ* (toutes avec le *non solus*).

De rescindenda venditione, prop. Ulb. *Hajunga*, Norda-Fris. Orient, 22 Jun. 1668.

De emptione et venditione,... Gerh. van *Lingen*, Groning. 24 Jan. 1675.

Disp. emptionis-venditionis contractus delineationem continens,... Alex. *Cangler*, Westphal. 3 Sept. 1675.

— de antichresi,.,.. Joh. Alb. *Storck*, Osnabrug. Sept. 1675.

— cont. theses ex universo jure depromptas..... Bernh. Bald. *Nieman*, Osnabrug. Sept. 1675.

— — illustres juris positiones,.... Joh. *Snel*, Amst..... 1675.

— de praescriptione dormiente,... Just. Eckh. *Motg*, Cass. Hass. 8 Nov. 1675.

— de tutelis,... Dan. vander *Houve*, Delph. Bat., 11 Maji 1676.

— de inventario heredis,.... Joh. *Pauco*, Haga-Bat., 20 Apr. 1676.

— de lege Rhodia de jactu,.... Erm. Phib. *Paghstecher*,,... Jun. 1676.

— de his qui testamenta facere possunt.... Arn. *Cagias*, 27 Jun. 1676.

— de pactis adjectis et adjicientibus.... Flor. *Vlamingh*, 7 Jul. 1676.

— ad legem Juliam Repetundarum.... Flor. Petr. *Pittenius*, 9 Jul. 1676.

— de advocatis,.... Joh. Herm. *Hulsius*, 10 Jul. 1676.

— cont. theses miscellaneas.... Bernh. à *Ramshausen*, Quakenbr. Westphal., 14 Oct. 1676.

— de transmissione hereditatis..... Alb. *Arens*, Auricâ-Fris., 16 Oct. 1676.

— de pignoribus et hypothecis..... Everh. *Schuyl*, 2 Nov. 1676.

— de emtione et venditione.... Ja. *Snoeck*, Lugd. Bat., 13 Nov. 1676.

— de officio judicis in causis civilibus, Is. *Hoornbeeck*, Lugd. Bat., 17 Nov. 1676.

— de transactionibus,... Abr. *Boogart*, Amst,..., 21 Nov. 1676.

— de alluvione,... Benj. à *Munchhausen*, Gedan...... Nov. 1676.

— de restitutione in integrum minorum xxv annis... Matth. vanden *Brouck*, Dordr., 30 Nov. 1676.

— de electoribus,.... Bernh. *Kohre*, Saxo-Brem., 12 Dec. 1676.

— cont. theses ex universa jurisprudentia. Joh. Andr. *Hast*... Jan. 1677.

— de actione familiæ erciscundæ... Jo. *Reiniers*, Amst., 5 Febr. 1677.

— ad senatuseonsultum Vellejanum, Georg. *Coper*, Brem., 6 Mart. 1677.

— de jure thesauri,.. Joan. van *Gheel*, Amst..., 9 Mart. 1677.

— cont. ill. quæstiones,.. Herm. van der *Mast*, Dordr., 15 Mart. 1677.

— de compensationibus, . Conr. *Coch*, Brem., 20 Mart. 1677.

— de mandato vel contra,.. Joh. *Mejer*, Saxo-Brem., 27 Mart. 1677.

— de in diem addictione lege commissoria hereditate vendita... Casp. Herm. *Stuerenburg*, Nordâ-Fris., 3 Jul. 1677.

— quando actio de pecul. ann. est,.. Joh. *Schulenborch*; 27 Febr. 1677.

4. *Abr. Elzevir.*

a. Théologie, les nos 338, 354, 388 du catalogue de Pétersbourg, inséré au Bulletin du *Bibliophile belge*.

b. Médecine.

Disputatio medica inauguralis de abortu, quam publ. disquisitioni tradet Cornelius *de Blom*, Dordr.-Bat., 2 Febr. (non solus). Lugd. Bat., apud Abrahamum Elzevier, ac. typ., 1683.

— de morbis contagiosis,...... Johannes Wilhelmus *Dimelius*, Susato-Westphalus, 8 Maji (non solus), ib. 1685.

— De generatione, augmentatione et decretione microcosmi,... Paulus *Dimien*, Claudiopolitano-Transylvanus, 14 Martii (non solus), ib. 1689.

— de febre puerperarum,.... Robertus *Hake*, Bremensis Saxo, 30 Junii (non solus), ib. 1689.

— continens ideam medicinæ brevem..... Jacobus *van der Hoeve*, Delpho-Bat., 1 Maji (non solus). ib. 1690.

— De partu præternaturali..... Johannes van *Hoorn*, Holmia Suecus, 27 Jun. (non solus), ib. 1690.

— Dissertationes physico-medicæ inaugurales, quas..... Johannes am *Ende*, Bremensis, 23 Sept. (non solus), ib. 1690..

— de nutritione foetus.... Abrahamus van *Outeren*, Lugd. Bat., 9 Nov. (non solus), ib. 1690.

— positiones, de corporum statu et mutatione, physico-medicas continens,.... Theodorus *Muykens*, Amstel.-Bat., 21 Apr. (non solus), ib. 1691.

— de partu difficili.... Petrus *Patoun*, Scoto-Britannus, 21 Jun. non solus), ib. 1691.

— de nuce vomica...., Matthæus *Seutter*, Moeno-Francofurtensis, 25 Jun. (non solus), ib. 1691.

— de medicamentorum operationibus in genere.... Nicolaus *Langewagen*, Horna-Westph., 2 Jul. (non solus), ib, 1691.

— de hœmorrhoidibus.... Christian Friderich *Pincker*, Lips., 30 Nov. (arbre : invidiam non timeo), ib. 1691.

Disputatio med. inaug. de sterilitate...... Daniel *Schoenfeld*, Wratisl. 19 Jun. (non solus), ib. 1692.

— de oeconomia animali retardata...... Casparus Godofredus *Oehmichius*, Alberti-Lucanus, Saxo-Misn., 11 Jul, (non solus), ib. 1692.

— de pleuritide vera..... Carolus de *Maets*, C. F. C. N. Lugd. Batav., 22 Mart. (non solus), ib. 1694.

— de hydrope ascite..... Gisbertus *Ostens*, Rot. Bat.. 19 Jun. (non solus), ib. 1696.

— de febri acuta sanguinea et lymphatica..... Thomas *Brisbanus*, Glasguensi-Brit., 16 Jun. (non solus), ib. 1707.

— de scorbuto...... Jacobus Crauford, Lethâ Britannus, 6 Jul. (non solus), ib. 1707.

— de sanguinis circulatione.,.... Robertus *Lowis*, Scoto Brit., 29 Oct. (non solus), ib. 1707.

— de natura humana....... Franciscus Petrus *Gomarus*, Lugd. Bat., 14 Maji (n. s.), ib. 1708.

— de circulo sanguinis in corde..... Adam Christianus *Thebescius*, Sil., 15 Maji (n. s.), ib planches, 1708.

— de inflammatione oculorum..... Jacobus *Lidderdale*, Britannus, 16 Jul. (non solus), ib. 1708.

— de vita minima...... Johannes *Hollier*, Insulâ Vect. Britannus, 31 Aug. (non solus), ib. 1708.

— qua in praxi felicitas mechanicorum vindicatur...... Abraham van *Bleiswyk*, Woudrich-Brit., 1 Sept. (non solus), ib. 1708.

— de medicamentis vulnerariis....., Salomon *Staal*, Delfensis, 15 Jul. (non solus), ib. 1709.

— de dysenteria...... Adrianus ab *Alberding*, Harlemo Batavus, 18 Apr. (non solus), ib. 1709.

— de curatione morbi inflammatorii per resolutionem..... Joannes de *Water*, 12 Nov. (n. s.), ib. 1709.

— de apoplexia...... Rudolphus *Dykei*, Embdâ Fris. Orient. 17 Dec. (non solus), ib. 1709.

— de dolore in genere...... Jacob *Vlaardingerwood*, Delf. Bat., 10 Apr. (non solus), ib. 1710.

— de aëris pulmones intrantis effectu...... Petrus *Martin*, Gestricia Suevus, 10 Oct. (n. s.), ib. 1710.

— de substantia corticosa ac medullosa cerebri.... Georgius Ludovicus *Teissier*, Luneburgo-Zellensis, 3 Nov. (non solus), ib. 1710.

— de bile...... David *Whyte*, Londino-Britannus, 28 Nov. (non solus), ib. 1710.

Vitæ animalis morbus et medicina...... Johannes Conradus *Dippelius*, Darmstatto-Hassus, 17 Apr. (n. s.), ib. 1711.

Disputatio med. inaug de catarrhacta...... Albertus Ludovicus *Chappuzeau*, Luneburgo-Zellensis, 12 Maji (non solus), ib. 1711 (1 planche).

— de scorbuto.... Christophorus de *Geyter*, Walachio-Zeelandus, 1 Jun. (non solus), 1711.

— de structura et motu musculari..... Alexander *Stuart*, Scoto-Britannus Aberdonensis, 22 Jun. (non solus), ib. 1711.

— de Γηροχομικη .... Johannes Ernestus *Liebchen*, Borchholzhusa Westphalus, 14 Jul. (n. s.), ib. 1711.

— de vasorum elasticitate....... Joh. Henricus *Keller*, Scaphusa-Helvetius, 17 Sept. (n. s.), ib. 1711.

— diss. bot. inaug. de variis plantarum methodis...... Augustus Johannes *Hugo*, Hanoveranus, 16 Oct. (non solus), ib. 1711.

— de motu vitali..,... Samuel *Du Ry*, Lugd. Batavus, 9 Nov. (non solus), ib. 1711.

— de minimorum natura et efficacia..... Samuel *Steck*, Berna-Helvetus, 1 Jul. (n. s.) ib. 1712.

— de urinæ calculo...... Cornelius Stalpart van der *Wiel*, Hag. Batav., 1 Jul. (non solus), ib. 1712.

— de genuina administratione anamotica..... Harmannus van *Blommesteyn*, Delf. Bat., 8 Aug. (n. s.), ib. 1712.

— de sacchari saturni usu et abusu...... Sigismundus *Tolckemet*, Elbing. Pruss., 19 Aug. (n. s.), ib. 1712.

c. PHILOSOPHIE.

Disp. *philologica* de imaginibus et statuis principum..... Johannes Samuel *Strimesius*, 11 Jul. (n. s.), ib. 1788.

d. JURISPRUDENCE.

— *juridica* inaug. ad senatusconsulta Macedonianum et Vellejanum...... Christianus *Lemcke*, Domdecensis Megapolitanus, 16 Sept. (non solus), ib. 1716.

ÉMILE STEINER,
Bibliothécaire.

Winterthur (*Suisse*), 16 septembre 1863.

DICTIONNAIRE

DES OUVRAGES ANONYMES ET PSEUDONYMES FRANÇAIS:

1° relatifs à la Russie; 2° publiés par des Russes; 3° ou imprimés en Russie.

Second article.

(*Voy.* le *Bulletin*, 1848, tome V, p. 364).

L'article de 1848, auquel je fais ici un renvoi, offre la Liste alphabétique des Auteurs anonymes et pseudonymes. Quoiqu'il soit indiqué dans le *Bulletin* de 1848, p. 364, comme *second article*, il n'est effectivement que le *premier*, car celui qui le précède (*Bulletin*, 1848, tome V, pp. 51-67) ne contient que des anonymes et des pseudonymes français, qui n'ont aucun rapport à la Russie. Le *Dictionnaire*, dont j'offre aujourd'hui un essai, a pour objet spécial d'indiquer les trois catégories suivantes d'*Ouvrages anonymes et pseudonymes français*, 1) relatifs à la Russie, 2) publiés par des Russes, ou 3) imprimés en Russie.

Au lieu de classer les ouvrages dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs anonymes ou pseudonymes, comme je l'ai fait dans le précédent article (1848, tome V, p. 364-374), je crois faire mieux en indiquant, comme l'a fait le savant Barbier, les ouvrages dans l'ordre alphabétique des *titres*, et en donnant, à la fin de chaque article, quatre Tables. La première de ces tables contient la liste des Pseudonymes, la seconde, celle des Auteurs qui se sont déguisés, la troisième, celle des Personnages et des Auteurs cités, et la quatrième, celle des Journaux et des Recueils périodiques mentionnés dans le *Dictionnaire*.

La majeure partie de ces ouvrages n'a pas été indiquée par Barbier, De Manne ni Quérard. Quand il m'arrivera d'indiquer des ou-

vrages qui ont déjà été signalés par ces bibliographes, je tâcherai de compléter les renseignements qu'ils ont fournis, par des notes additionnelles.

1. — *Adélaïde, où ne jugeons pas sur l'apparence.* Saint-Pétersbourg, 1818, de l'imprimerie de la Chancellerie privée du Ministère de la police. Deux parties in-8°, avec cette épigraphe : « Les apparences vous ont déçue; et je conviens qu'elles ont pu être contre moi; mais n'aviez-vous donc pas dans votre cœur ce qu'il fallait pour les combattre? L. L. D. Lettre CXXVII. »

La 1re partie est de 5 et 120 pages ; la seconde, de 4 et 127 pages.

Le *Permis d'imprimer*, signé : « Spada, censeur » est du 18 mai 1815. L'ouvrage ne fut cependant publié qu'en 1818.

A la page 5 on lit la *Dédicace* suivante :

« A Madame la baronne *A. C. de R....... R.*

» C'est aux pieds de celle qui m'a donné la première idée de ce roman, qui m'a éclairé de ses conseils et encouragé par son approbation, que je dépose cet ouvrage comme une faible preuve de mon respect et de ma reconnaissance ; sentiment que le temps et les circonstances ne sauront jamais diminuer. »

LE VESTROGOTH H.

Ce roman est écrit en forme de *Lettres*. La première partie contient les Lettres I à XVI, et la seconde, XVII à XXXII. La première lettre est datée de Saint-Pétersbourg, 20 septembre. Viennent ensuite : Gullhyttau, p. 22; Sverdsjonaes, p, 39 ; Londres, p. 42 ; Saint-Pétersbourg, p. 56; Stockholm, p, 90; Berlin, p. 113; Bruxelles, p. 28, 2me partie ; Bellevue, p. 68 ; Hambourg, p. 79 ; Paris, p. 85, etc.

Il eût été curieux de connaître le nom de l'auteur, qui est resté inconnu jusqu'à présent, et qui a signé la dédicace de cet ouvrage sous le pseudonyme : *Vestrogoth H.*

Malgré tous mes soins, mes informations et mes recherches, je ne pus jamais parvenir à me faire renseigner à Saint-Pétersbourg sur le nom de l'auteur.

La *Bibliographie de la France,* n° 47, du 19 novembre 1853, p. 751, n° 6897, a donné le titre de l'ouvrage suivant :

Délassements d'un Visigoth ; macédoine polyglotte, par Antonio de Gironella. Paris, 1853, imprim. de Mme Lacombe, in-8°, de 13 feuilles et 3/4.

Ces *Vestrogoths* et ces *Visigoths* ont échappé aux recherches de l'Auteur des *Supercheries littéraires dévoilées*, tome IV, 1852, p. 594 et p. 625.

2. — *Adieu* (l') *à la harpe;* traduit de Th. *Moore*, par C... J... Seize vers imprimés dans la *Quêteuse*, almanach littéraire (français). Odessa, 1834, pet. in-8°, p. 92.

3. — *Album allégorique*, Moscou, de l'imprimerie d'Auguste Semen, imprimeur de l'Académie imp.. méd. chirurgicale, 1829, petit in-8°, de 338, et deux pages de *table des matières.*

Par Mme la comtesse Catherine Rostoptchine, née Protassof, veuve du comte Théodore Rostoptchine, auteur de la *Vérité sur l'incendie de Moscou*, Paris, 1823 ; des *Mémoires écrits en dix minutes*, 1839, etc.

Le visa du censeur, Serge Glinka, est du 3 octobre 1829. Cet *Album allégorique* est un ouvrage religieux écrit dans un esprit catholique.

Voy. aussi n° 14.

4. — *Anecdotes et recueil de coutumes* et de traits d'histoire naturelle, particuliers aux différens peuples de la Russie. Londres, 1792, 6 vol. petit in-8°.

Anonyme à découvrir. Ouvrage annoncé en vente, 10 francs, dans le *Bulletin du Bibliophile*, de Techener, Paris, n° 14, février 1835, numéro 1304.

5. — *Anna Brita*, nouvelle, 1853.

Par Chopin (J. M.).

Cette nouvelle, de 16 pages in-12, se trouve dans le volume publié par M. Chopin, sous le titre : *Choix de Nouvelles russes*, de Lermontof, Pouchkine, etc. *traduits du russe*, Paris (avril) 1853, in-12, aux pages 308-323.

A en juger par le titre de ce volume, cette *nouvelle* appartiendrait à un des Auteurs russes qui y sont désignés ; il n'en est cependant pas ainsi. Elle n'est d'aucun auteur russe ; c'est une *composition* ori-

ginale de M. Chopin, de même que la nouvelle qui la précède, pp. 294-307, et qui a pour titre : *le Juif*. Je tiens ce renseignement de M. Chopin lui-même, qui me le donna pendant un court séjour que je fis à Paris en février 1854.

6. — *Aperçu rapide de la Littérature russe*, extrait du *Messager de Saint-Pétersbourg* (journal français hebdomadaire, in-8°), 1844, n°s 1, 4, 15, 27 et 28. Par un *Littérateur russe ;* traduit du russe par l'*Éditeur du Messager de Saint-Pétersbourg*. Pétersbourg, de l'imprimerie du *Journal de Saint-Pétersbourg*, 1844, in-18, de 93 pages.

C'est un tiré à part des articles publiés dans le *Messager*.

Le *Littérateur russe* est M. Léopold *Brandt,* et le traducteur français M. le comte de *Sancé*, éditeur du *Messager*. Je tiens ce renseignement du comte de Sancé.

Il n'y a pas d'autre titre pour cet *Aperçu* que celui qui se trouve sur la couverture.

— *Apparence.* — *Adélaïde, ou ne jugeons pas sur l'apparence.* Pétersbourg, 1818, 2 parties in-8°, par le *Vestrogoth H.*

Voy. n° 1.

7. — *Appel aux Peuples de l'Europe et aux Français*, par UN RUSSE, 1817.

En vers. Mentionné dans le *Fils de la patrie*, journal hebdomadaire russe de Pétersbourg, n° 33, 1817, p. 35.

Pseudonyme à découvrir.

8. — *Aventure du* XIVe *siècle*, par Alexandre *Bestougef*, trad. par *Hacquin*. Paris, 1833.

Voy. n° 22.

9. — *Bataille (La) de Rochenzalm, poëme dédiée* (sic) à MM. les officiers des trois bataillons des gardes qui s'y sont distingués, 1789.

Poëme annoncé dans la *Gazette* (russe) de *Saint-Pétersbourg*, n° 8, du 25 janvier 1790, p. 113, et n° 9, p. 131.

Anonyme à découvrir.

— *Brita (Anna)*, Nouvelle, par *Chopin*, Paris, 1853.

Voy. n° 5.

10. — *Captivité d'un* Officier Russe *dans le Caucase; racontée par lui-même*, 1845.

Publ. dans treize numéros du *Journal* (français) *de Francfort*, dans les feuilletons du 14 février au 5 mars 1845, numéros : 45, 46, 48, 49, 51, 52, 53, 55, 56, 59, 62, 63 et 64.

Anonyme à découvrir.

11. *Chanson*, faite par un Colonel Russe. Paris, juillet 1815.

Publiée dans le *Messager du soir* (journal quotidien de Paris), n° 44, du 16 juillet 1815, réimprimée par Deschiens dans sa *Bibliographie des journaux*. Versailles et Paris, 1829, in-8°, aux pages 362-363.

Sept strophes de huit vers chacune. Cette pièce de vers n'est pas mentionnée dans les *Supercheries littéraires dévoilées*, de Quérard, tome I, p. 268, à l'article *Colonel*, ni au tome IV, pages 162-170, à l'article *Russe*.

Pseudonyme à découvrir.

12. — *Chronique musicale*, publiée dans les feuilletons du *Journal* (français) *de Saint-Pétersbourg*, en 1857.

Signée : Rostislaw, pseudonyme de M. Théophile *Tolstoy*.

Le X° feuilleton, du 16 mars 1857, contient l'éloge de l'ouvrage publié en français par M. *Oulybychef* sur *Beethoven*.

13. — *Concordance en forme de registre pour trouver facilement chaque passage du Nouveau Testament*. Saint-Pétersbourg, de l'imprimerie de Charles Kray, 1824; deux parties in-8°.

L'*Avis* placé en tête du tome I est signé : « G. Saint-Pétersbourg, le 14 juillet 1824. »

Cet ouvrage *anonyme* est de Madame la princesse Anne *Galitzine*, née *Vsévolojsky*.

Elle était fille du lieutenant-général Serge Vsévolojsky, et première femme du chambellan le prince Jean Galitzine (1783-1852).

Son frère Nicolas Vsévolojsky, mort à Moscou en 1857, est connu par plusieurs ouvrages publiés en français et en russe. Il avait à Moscou une imprimerie, dont Napoléon Ier se servit en 1812 pour ses publications et ses bulletins. En 1813, Nicolas Vsévolojsky publia en français son *Dictionnaire géographique de l'empire de*

Russie, 2 vol. in-8°, auquel Maurice Allart fit de *nouveaux titres* en 1823 en y mettant : *deuxième édition*, et en y ajoutant un petit supplément.

La *Concordance* de la princesse Anne *Galitzine* est divisée en deux parties ou volumes.

La *première*, de 4, IV et 206 pages, contient les quatre Évangiles et les Actes des Apôtres ; la seconde, de 2 et 192 pages, contient les Épîtres.

Le visa de la censure, signé : Charles de Poll, censeur, est du 29 octobre et du 31 décembre 1823.

L'*Avis*, placé en tête de la 1re partie, se termine ainsi :

« J'ai cru qu'il seroit plus commode et plus agréable d'avoir des concordances à part sur différentes parties de la Bible, car toutes les personnes qui ont le bonheur inestimable de la connoître, de la goûter et de l'aimer, savent déjà d'avance s'il faut chercher tel ou tel passage ou dans les évangiles, ou dans les épitres, ou dans les psaumes, etc., et il est toujours plus commode de manier un petit volume, qu'un gros in-4°, ou un in-folio. »

« J'ai donc le plaisir de présenter aux personnes pieuses deux volumes in-8° (etc.) Si ces volumes ont le bonheur d'être favorablement accueillis, je ferai suivre incessamment les psaumes et les prophètes. » (J'ignore si cette suite, annoncée par la princesse Galitzine, a été publiée).

« Je me suis *servi* (sic) de la traduction de Le Maistre de Sacy.

» Va donc, mon livre, tâche d'entrer dans les maisons des enfants de Dieu, porte-leur salut et bénédiction ! Heureux si tu deviens aussi une occasion » que la parole de Dieu se répande de plus en plus, et qu'elle soit en honneur et en gloire. » Seconde épître aux Thessaloniciens, chap. III, verset 1. »

Cette *Concordance en forme de registre* est une *table alphabétique* du Nouveau Testament. En voici quelques citations :

« *Affaire*. Saint Matthieu, 27, 4. Que nous importe ? C'est votre affaire. »

« *Arbre*. Saint Mat., 7, 18. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits. »

» *Arbre*. Saint Mat., 12, 33. Saint Luc, 6, 44. C'est par le fruit qu'on connoît l'arbre. »

« *Argent.* Saint Mat., 10, 9. Ne vous mettez point en peine d'avoir de l'argent. »

« *Argent.* Saint Luc, 16, 13. Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent. »

« *Argent.* Saint Luc, 19, 23. Saint Matthieu, 25, 27 : Mis mon argent à la banque? »

« *Écrit.* Saint Jean, 19, 22. Ce qui est écrit est écrit. »

« *Écrits.* Saint Jean, 20, 30. Beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits. »

« *Livres.* Saint Jean, 21, 25. Que le monde pût contenir les livres qu'on... »

« *Livres.* Actes des Apôtres, 19, 19. Qui apportèrent aussi leurs livres. »

« *Poëtes.* Actes des Apôtres, 17. 18. Comme quelques-uns de vos poëtes ont dit. »

« *Zélé.* Actes des Apôtres, 21, 20, 22, 3. Zélé pour la loi. »

— *Connaissance sentimentale de la Divinité.* Par *une* DAME. Saint-Pétersbourg, 1801.

Voy. n° 31.

14. — *Considérations sur les souffrances de N. S. Jésus-Christ,* tirées en grande partie de l'ouvrage du même titre, par le père *Allaume.* Saint-Germain-en-Laye, de l'imprimerie de Beau, rue du Pain, 61. — 1846, in-12, de 4 et 154 pages.

Ouvrage anonyme de Madame la comtesse Catherine *Rostoptchine,* née *Protassof.*

Le nom du père *Allaume* est imprimé : *Alleaume* dans la *France littéraire* de Quérard, tome I, 1827-1828, p. 36, col. 1, et tome IX, 1838-1839, p. 439, col. 2.

Le père Alleaume a traduit du portugais l'ouvrage du père *Thomas* de Jésus, carme espagnol du XVII[e] siècle : *Les souffrances de N. S. Jésus-Christ.* Paris, 1754, 2 vol. in-12.

Voy. ci-dessus, n° 3, un autre ouvrage de la comtesse Catherine Rostoptchine.

Un troisième ouvrage *anonyme* de la comtesse a paru à Paris, chez Didot, sans date, sous le titre : *Recueil d'Anti-Alogies,* in-12.

15. — *Deux années d'excursions d'un* PARISIEN *devenu* MOSCO-

VITE. Moscou, 1847. 1 vol. in-8°, avec vignettes imprimées dans le texte. — Chez Kauer, libraire à Saint-Pétersbourg; prix 1 rouble 50 kop. arg.

Annoncé sur la couverture du *Messager de Saint-Pétersbourg* (journal hebdomadaire français), n° 8, du 23 février 1847.

Pseudonyme à découvrir.

16. — *Énigme*, par A. S., 1834.

« Je suis un être versatile
Esclave et tyran tour à tour » etc.

Par Alexandre *Stourdza*; 32 vers. impr. dans la *Quêteuse*, almanach littéraire (français) pour l'année 1834. Odessa, petit in-8°, pages 141-142.

17. — *Essai sur l'origine du mal*, par UN OFFICIER RUSSE. Moscou, 1819, de l'imprim. d'Auguste Semen, in-8°, de 54 pages, avec cette épigraphe :

« Verba animi proferre et
Vitam impendere vero » (*Ovide*).

Le permis d'imprimer (en russe, au verso du titre) est du 23 décembre 1818, à Saint-Pétersbourg.

Pseudonyme à découvrir.

18. — *Être tributaire de l'étranger*, par T. DE T..... R. Saint-Pétersbourg, 1857.

Par Th. de *Thoerner*, article publié dans le *Journal* (français) *de Saint-Pétersbourg*, du 26 avril (8 mai) 1857, en faveur de la réduction des *tarifs* de douane, et de la liberté du commerce.

19. — *Études sur l'art de la guerre*, par UN OFFICIER GÉNÉRAL RUSSE. Paris (février) 1852, imprim. de Cosse ; chez Dumaine, rue et passage Dauphine, 30; in-32, de deux feuilles et demi, avec 4 planches.

Par le général baron de *Jomini*.

— *Évangiles. Concordance en forme de registre*. Saint-Pétersbourg, 1824, 2 vol. in-8°.

Par la princesse Anne *Galitzine*.

Voy. ci-dessus, n° 13.

— *Excursions d'un* Parisien *devenu* Moscovite. Moscou, 1847.

Voy. ci-dessus, n° 15.

— *Fon Brahkt, aventure du* xive *siècle*, par Alexandre *Bestougef*, trad. par Hacquin, Paris, 1833.

Voy. n° 22.

20. — *Fortune* (*la*) *et le mendiant, fable*, trad. en vers français par *Naudet*. Paris, 1824 et 1825.

Par Jean *Krylof.*

Imprimée dans le *Mercure du* xixe *siècle* (journal hebdomadaire de Paris), tome VII, 1824, in-8°, pp. 289-290, *sans le nom* du célèbre fabuliste russe.

Plus tard, cette fable fut réimprimée *avec le nom* de Krylof, avec le texte russe et la traduction italienne de Lampredi, dans les *Fables russes, tirées du Recueil de M. Krylof.* Paris, 1825, 2 vol. in-8°, tome II, pp. 319-324.

M. Naudet n'est pas indiqué dans la *France littéraire* de Quérard, tome VI, 1834, pp. 386-387, comme étant un des nombreux traducteurs français des fables de Krylof.

21. — *Fragment*, Par C. J. Odessa, 1834.

> « Toi dont le cœur est pur, dont la paisible vie
> Au joug des passions ne fut point asservie, » etc.

Pièce de 28 vers, imprim. dans la *Quêteuse*, almanach littéraire (français). Odessa, 1834, pet. in-8°, p. 140.

Anonyme à découvrir.

— *Français. Appel aux Français et aux peuples de l'Europe*, par un Russe, 1817, en vers.

Voy. n° 7.

— *Guerre. Études sur l'art de la guerre*, par un officier général russe. Paris, 1852.

Par le général baron de *Jomini.* Voy. n° 19.

22. — *Hugo Fon Brahkt, aventure du* xive *siècle*, par Bestoujeff (Alexandre Bestougef).

Trad. en français dans les *Conteurs russes*, par MM. Ferry de Pigny et Hacquin. Paris, 1833, 2 vol. in-8°, tome II, pp. 369-396 (de 28 pages in-8°), avec cette épigraphe : « Qu'est devenue ta maison,

la maison du bonheur !... Le vent glacé du malheur l'a détruite, et les ronces recouvrent la place qu'elle occupait. » *Batuchkof, Épître à ses amis.*

On pourrait penser que cette nouvelle de Bestougef a été traduite par ces *deux traducteurs;* mais d'après le renseignement qui m'a été donné par l'un d'eux, M. Ferry (à Saint-Pétersbourg, en juin 1856), cette traduction a été faite par M. Hacquin seul.

23. — *Hymne d'un aveugle au soleil,* par A. S. Odessa, 1834.

Par Alexandre de *Stourdza.*

Onze strophes de quatre vers chacune, imprim. dans la *Quêteuse,* almanach littéraire pour l'année 1834. Odessa, pet. in-8°, pp. 90-91.

24. — *Juif (le); Nouvelle.* Paris, avril 1853.

Ce n'est pas une *traduction du russe,* ainsi qu'on pourrait le croire; mais une *composition* originale de M. Chopin.

Voy. n° 5.

25. — *Lettres à mes filles sur mes voyages en Sibérie en en Chine* (1833-1834), par M. le comte Camille de S^{te} A***. Lille, imprimerie de L. Daniel, 1838, in-8°, de 4 pages (titres) et 98 pages.

Onze lettres. Anonyme à découvrir. Les pages 23 et 29 contiennent des indications qui pourraient mettre sur la trace du nom de l'auteur.

— *Littérature russe. Aperçu rapide,* par Léopold *Brandt;* trad. du russe par le comte de *Sancé.* Saint-Pétersbourg, 1844.

Voy. n° 6.

— *Mal. Essai sur l'origine du mal,* par un OFFICIER RUSSE. Moscou, 1819, in-8°.

Voy. n° 17.

26. — *Manteau (le) bleu, publié par* LE PRINCE E. DE G. Paris (janvier) 1837, imprim. de Dentu, in-18 de 9 feuilles 2/9.

Par le prince Emmanuel de *Galitzine.*

Annoncé, sans le nom de l'auteur, dans la *Bibliographie de la France* de Beuchot, n° 2, du 14 janvier 1837, p. 7, n° 184; prix 5 francs.

Le prince Emmanuel Galitzine, né le 4 janvier 1806 (23 décembre 1805, v. st.), et mort à Paris le 1er mai 1853, était le fils du prince

Michel Galitzine, conseiller intime (1765-1812) et de la princesse Prascovie Galitzine, née comtesse Chouvalof (1767-1828).

Il était, par sa mère, petit-fils du comte André Chouvalof (1744-1789), l'auteur de la fameuse *Épître à Ninon*, 1773, sur laquelle j'ai donné une notice bibliographique dans ce *Bulletin*, 1849, t. VI, pages 126-130.

27. — *Mascarille Outchitel, ou Précepteur en Russie*, comédie en 2 actes, en prose. Deux-Ponts; 1784, Sanson et compagnie, in-12.

Anonyme à découvrir. Cette pièce est indiquée dans le *Catalogue de la bibliothèque dramatique de Soleine*. Paris, tome II, 1844, p. 349, n° 2920.

28. — *Mazaniello, ou la révolution de Naples*, tragédie en cinq actes et en vers. In-8°, de 4 et 187 pages.

Ouvrage anonyme, et de plus, sans indication de date, ni de lieu d'impression.

Odessa, 1819, de l'imprimerie du Comité des constructions.

Par le comte Alexandre Andrault de *Langeron*.

Ouvrage d'une GRANDE RARETÉ, et complètement *inconnu* aux bibliographes. L'exemplaire, jusqu'à présent *unique*, que possède la Bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg, lui a été offert en 1853, par M. Mourzakévitch, directeur du Lycée-Richelieu d'Odessa.

Le comte de Langeron, à l'époque où il faisait modestement imprimer sa belle tragédie (1819), sans y mettre son nom, était gouverneur-militaire de la Nouvelle-Russie. A l'ouverture du Lycée Richelieu à Odessa, en janvier 1818, ce fut lui qui prononça le discours d'inauguration. Il venait presque chaque dimanche assister aux prix qu'on distribuait aux élèves du Lycée pour les meilleures compositions de la semaine, et le premier élève de chacune des quatre classes était invité à se rendre à dîner chez le comte. L'auteur de la présente notice, ayant été de 1817 à 1820 un des élèves du Lycée Richelieu, eut plus d'une fois, dans le cours de ces deux années et demie, sa part de cette heureuse chance. Il ne se doutait pas alors, — il y a de cela plus de 40 ans, — lui qui devait devenir plus tard un ardent bibliophile, que le comte de Langeron avait dans son portefeuille et livrait à l'impression une tragédie remplie de très-beaux vers. Autrement,

le futur bibliophile aurait demandé, et sans doute obtenu de la complaisance du comte, un exemplaire de cette tragédie, qui est maintenant devenue une *grande rareté bibliographique*, échappée aux recherches de tous les bibliographes français sans exception.

Le comte de Langeron est mort à Saint-Pétersbourg en 1831.

29. — *Mercure de Russie, ouvrage périodique* mensuel, publié à Saint-Pétersbourg en 1786, in-8°.

Par *Loeillot*. Voy. la notice sur Loeillot dans mon 8e article : *Bibliothèque Russe-française* (*Bulletin,* 1859, tome XV, p. 277).

— *Naples. Mazaniello ou la révolution de Naples*. Tragédie en cinq actes et en vers, par le comte de Langeron. Odessa, 1819, in-8°.

Voy. n° 28.

30. — *Nécrologie. Louis de Tegoborski,* par T. DE T.... R. Saint-Pétersbourg, 1857.

Par Th. de Thörner. Publiée dans le *Journal* (français) *de Pétersbourg*, du 30 avril (12 mai) 1857, page 1717.

C'est une notice biographique sur *Tengoborski*, membre du Conseil de l'Empire, mort le 11 avril (30 mars) 1857, à Saint-Pétersbourg, et sur ses ouvrages, qui n'y sont pas indiqués tous. On a omis de faire mention de ses articles dans la *Revue des Deux-Mondes* et de ses brochures politiques et financières, publiées à Bruxelles. Voy. le *Bulletin*, 1855, tome XI, pp. 473-479).

— *Nouveau Testament. Concordance en forme de registre,* par Madame la princesse Anne *Galitzine*. Saint-Pétersbourg, 1824, in-8°.

Voy. n° 13.

— *Origine du Mal*, par UN OFFICIER RUSSE. Moscou, 1819, in-8°,

Voy. n° 17.

— *Outchitel, ou précepteur en Russie,* comédie en deux actes. Deux-Ponts, 1784, in-12.

Voy. n° 27.

31. — *Pensées d'une* DAME *communiquées à un Auteur dans la vue d'établir d'une manière claire et aisée la connaissance sentimentale de la Divinité,* en vers français et russes. Saint-Pétersbourg, 1801, in-4°.

Pseudonyme à découvrir.

32. — *Pensées. Quelques pensées.* Paris, Amyot, libraire, rue de la Paix, 6, MDCCCXLVI (1846), pet. in-12, de 46 pages.

Par le prince Michel *Galitzine*, né en 1804, mort en 1861, à Montpellier ; il avait été ministre de Russie à la cour d'Espagne.

On lit sur le verso du faux-titre : « Paris, typogr. de Firmin Didot, frères, rue Jacob, 56. »

Et sur la couverture : « Se vend au profit d'une œuvre de charité. »

Ouvrage annoncé, sans le nom de l'auteur, par Beuchot dans la *Bibliographie de la France*, n° 25 du 20 juin (marqué par erreur : 10 juin) 1846, p. 301, n° 2806.

Beuchot indique : in-18, d'une feuille 1/3. Je pense que c'est plutôt un in-12. Il y a *trois* feuilles et 5/6, et non pas *une* feuille 1/3.

Beuchot dit en note : « *en prose.* »

Je citerai ici, comme échantillon, quelques *pensées* de la page 34 :

« Nos amis seraient bien heureux si nous les aimions comme nous devrions aimer notre prochain. »

« Le *mariage* chrétien est une association où Dieu est en tiers. »

« Le droit naturel est un rêve philosophique, dans lequel on attribue à des hommes vivant en dehors des liens sociaux le droit public des peuples civilisés. »

M. Quérard m'a envoyé en 1847 un exemplaire de cet opuscule, sur la couverture duquel il a écrit ; par le prince *Théodore* Galitzine, au lieu de : prince *Michel.*

Il paraît que ce petit volume est devenu assez rare, car le prince Serge Galitzine (né en 1843), fils de l'auteur, ne le possédait pas dans sa riche et belle bibliothèque (à Moscou), dont il a hérité de son père, et de son grand-oncle le prince Serge Galitzine, né en 1774, mort à Moscou en 1860.

J'ai donné (en septembre 1863) mon exemplaire à un de mes amis, Serge Sobolewski, qui avait désiré l'avoir absolument pour le placer dans la bibliothèque du prince Serge Galitzine.

Quoique le nom de l'auteur anonyme fût connu depuis bien longtemps à M. Quérard, sa *France littéraire*, tome XI, 1853-1857, p. 150, et ses *Retouches au nouveau dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes de De Manne.* (Paris, juillet 1862, p. 16,) ne contiennent pas d'article sur le prince Michel *Galitzine.*

— *Peuples de la Russie. Recueil de coutumes* Londres, 1792, 6 vol. pet. in-8°.
Voy. n° 4.

— *Peuples de l'Europe. Appel aux peuples de l'Europe et aux Français,* par UN RUSSE, 1817.
Voy. n° 7,

— *Précepteur en Russie,* comédie en deux actes, 1784.
Voy. n° 27.

— *Quelques pensées.* Paris, 1846, par le prince Michel *Galitzine.*
Voy. n° 32.

— *Recueil de coutumes russes.* Londres, 1792.
Voy. n° 4.

— *Registre pour trouver chaque passage du Nouveau Testament.* Saint-Pétersbourg, 1824, par Mme la princesse anne *Galitzine.*
Voy. n° 13.

— *Rochenzalm (la bataille de).* Poëme. Saint-Pétersbourg, 1789.
Voy. n° 9.

— *Russie. Anecdotes et recueil de coutumes.* Londres, 1792.
Voy. n° 4.

— *Russie. Précepteur en Russie.* Comédie en deux actes. Deux-Ponts, 1784.
Voy. n° 27.

— *Sibérie. Lettres* sur mes voyages, par le comte Camille de *S^te^ A***.* Lille, 1838.
Voy. n° 25.

— *Tarifs* de douanes, 1854.
Voy. n° 18.

— *Tegoborski.* Nécrologie. Saint-Pétersbourg, 1857.
Voy. n° 30.

1. *Table des pseudonymes et des anonymes, indiqués dans les 32 articles de ce dictionnaire.*

1. A. C. DE R.... R. (Mme la baronne), 1.
2. A. S. (Alexandre Stourdza).
Énigme, 16.
Hymne, 23.

2. *Table des Auteurs.*

3. *Table des personnages et des auteurs cités.*

30. Vsévolojsky (Nicolas). Son imprimerie employée par Napoléon Ier, son *Dictionnaire géographique de la Russie*, en français, 13.

4. *Table des journaux et des recueils périodiques.*

1. *Bibliographie de la France*, de Beuchot, 1, 26, 32.
2. *Bulletin* du Bibliophile, de Techener, 4.
3. *Bulletin* du Bibliophile belge.
   1. Sur l'*Épître à Ninon*, par le comte Chouvalof. 4.
   2. Notice sur Loeillot et sur son *Mercure de Russie*, 29.
   3. Sur les ouvrages de Tegoborski, 30.
4. *Fils de la patrie*, journal hebdomadaire russe, de M. Gretch, à Saint-Pétersbourg. Mention d'une brochure : *Appel aux peuples de l'Europe et aux Français*, en 1817, par un Russe, 7.
5. *Gazette* (russe) de Saint-Pétersbourg, 1790. *Bataille* de Rochenzalm, poëme, 9.
6. *Journal* (français) *de Saint-Pétersbourg*, 12, 18, 30.
7. *Mercure de Russie*, 1786, à Saint-Pétersbourg, 29.
8. *Mercure du* XIXe *siècle*, 1824, à Paris. Fable russe de Krylof, 20.
9. *Messager du soir*, 1815, à Paris. *Chanson* d'un colonel russe, 11.
10. *Messager de Saint-Pétersbourg*. en français, 1844 et 1847, réd. par le comte de Sancé, 6 et 15.
11. *Quêteuse (la)*, almanach littéraire (en français), 1834, à Odessa, 2, 16, 21, 23.
12. *Revue des Deux-Mondes*, à Paris. Articles de Tegoborski, 30.

S. P., *de Moscou*.

30/18 janvier 1864.

Descriptions exactes d'une publication remarquable et rare de GUILLAUME SILVIUS *et des deux autres éditions du même imprimeur, conservées dans la Bibliothèque publique de Hambourg.*

I.

Epistola Reverendi Patris Domini Emanuelis Dalmada *episcopi Angrensis, a consiliis* serenissimi Domini Sebastiani, Portugalliæ et Algerbiorum regis : Aduersus epistolam *Gvalteri Haddoni,* Serenissimae Reginæ Angliae à supplicum libellis, contra Reuerendi Patris Dn. Hieronymi Osorij Lusitani, episcopi Syluensis, epistolam, nuper æditam (marq. typogr.) *cum privilegio regio.* Antuerpiæ, ex officina Gulielmi Silvij, typographi regij, 1566.

Titre avec encadrement in-4°, 4 ff. n. ch., titre compris, 248 pages, et 3 ff. n. ch., avec les signatures A2-Kk.

Au verso du titre : Summa priuilegij. Dat. Bruxellæ, xxix Martij. M.D.LXVI ; soussigné De la Torre ; f. 2 Pio Lectori (des vers, dont les lettres initiales forment le nom de l'auteur : Emanuel Dalmada, episcopus Angrensis ; ff. 3 et 4 : *Serenissimæ Dominæ Mariæ, serenissimi (Felicis Memoriæ) Edvardi* iffantis Portugalliæ, et infantis D. Elizabethæ, filiæ (bonæ memoriæ) Regis Emanuelis, et Reginae Mariæ nepti, Parmæ et Placentiæ principi, etc. Emanuel Dalmada episcopus angrensis vtriusque vitæ prosperos ad vota successus. Dédicace datée : Bruxellis, tertia Kal. Aprilis anno natiui Dñi. M.D.LXVI; pp. 1-248. Texte : Epistola, etc.; à la fin l'approbation de l'ouvrage de Metsius (1), actum Bruxellæ, hac 29 Martij. Anno 1565 ante Pascha; f. 1 n. ch., au recto : Quorum authoritates in hoc opere citantur, præsenti annotantur Pagina, ff. 1, au verso, et 2, au recto : *Frater Franciscus Minorita, sacræ theologiæ professor, Ad Haddonvm* ; f. 2; au verso : In (quam et quanquam) voculas, ad *Haddonvm;* voici ces vers curieux :

(1) Laurent Metsius s'y qualifie, déjà en 1565, vicaire-général de l'archevêque de Cambrai : Divæ Gudulæ Bruxel. Canonicus et Decanus. Vicarius generalis R^mi archiepiscopi Cameracensis. Conf le 2e fascicule du Spicilége d'histoire littéraire, de M. Le Glay, Lille, 1859, in-8°, p. 54, article Laurentius Metsius.

Limine si (quanquam) primo resonante videbis,
Lusiadum vox est illa, latina simul.
Quid sibi vult toties vox hæc (quam) *Haddone* rogabis
Forsan, quidue notat? vox (Canis) illa sonat.
Ergo quid insinuet (quanquam) meditabere, cernes
Cur sit nominibus sæpè propinqua tuis.

Au dern. f. n. ch. au recto : Errata.

Notre bibliothèque possède *Hieronymi Osorii episc. Sylvensis de religione lib. III.* In Gualterum Haddonum Anglum : supplicum libellorum Magist. *Apvd Elizabetham Angliae reginam.* Eiusdem ad ipsam Elisabetham epistola. *Editio Qvinta.* Accessit Christophori Longolij ad Luther. eiusdem argumenti oratio cum *Indice* copiosissimo. *Treveris*, apud Emundum Hatott. CIƆIƆXXCV. In-12, 465 pages, titre compris, et 11 ff. n. ch., pp. 2-65, la lettre à la reine, pages 66-378, l'ouvrage polémique d'Osôrio contre Walter Haddon.

M. T. Lowndes cite dans son Bibliographer's manuel, part. IV, Lond., 1859, p. 967, entre autres écrits de Haddon : A Light of the Portugall Pearle, that is the Avnswere of D. Haddon against the epistle of Hieronimus Osorius a Portugall, entitled a Pearle for a prince. Translated out of lattyn into englishe, by Abraham Hartwell. Lond., W. Seres (1565), in-16.

II.

De republica Germaniæ, sev Imperio constituendo. Jvlivs Pflug episcopus Numburgensis ad Germanos (marq. typogr.). *Antverpiæ*, ex officina Gulielmi Siluij, regij typographi. *Anno* 1562, in-4°, 1 f. n. ch. (titre, au verso privilegii tenor, Bruxellæ, 23 junij, 1562), et ff. 2-49 ch. texte, au verso du f. 119, en bas la marq. typogr. avec la souscription : *Antverpiæ*, excudebat Guliel. Siluius regius typographus XII. Kalend. Septemb. M.D.LXII, avec les signatures A2-M5.

Il existe plusieurs éditions de ce discours (Cologne, 1562, in-4°, Francfort, 1612, in-4°, etc.) Voy. sur le célèbre auteur : 1. Narratio brevis de Julio Pflugio episcopo Numburgensi. Julii Oratio de ordinanda republica Germaniæ et epistolæ curiosæ conjuncte edidit Jo. Henr. Acker Altenburgi in officina Richteriana, 1724, in-8°, 174 pp., titre compris. Le discours en question s'y trouve aux pages 51-153. 2. De Julio Pflugio scientissimo litterarum patrono. Oratio in splen-

dido consessu societatis latinæ Ienensis recitata a Christiano Henrico Braunio Numburg. Misn. Sacrar. litterar. cultore et dictæ societ. colleg. ordinar. Jenæ. Literis Straussianis (1764), in-4°, 4 ff. n. ch., titre compris, et XVI pages. 3 De Julio Pflugio ejusque sociis reformationis ætate de ecclesiæ concordiæ et Germaniæ unitatis studiosis. Dissertatio inauguralis historica quam..... die IX m. Januarii a. MDCCCLVIII, publice defendet auctor Guilelmus Albertus Jansen, Saxo-Borussus..... Berolini. Typis expressit Gustavus Schade, in-8°, 60 pages, titre compris. M. Jansen donne, pages 41-56, une analyse de l'excellent discours du dernier évêque de Naumbourg d'après un manuscrit conservé avec d'autres écrits de Jules Pflug, dans la bibliothèque de Zeitz, dont le savant évêque avait été le fondateur. (*Voy.* Geschichte und Merkwürdigkeiten der Stiftsbibliothek in Zeiz. Von M. Christian Gottfried Müller, Rector und Bikliothekar. Leipzig, gedruckt bey Breitkopf und Härtel, 1808, in-8°, pages 7-19).

III.

De Curandis Febribvs Continvis Liber, in Qvattvor Divisvs sectiones, quarum singulæ singulorum morbi temporum quæ totidem quoque sunt numero remedia continent. Auctore Jodoco Lommio Burano (marq. typogr.) *Antverpiæ*, ex officina Gulielmi Siluij, regij typographi, anno 1563, petit in-8°.

Trois feuillets n. ch., titre, au verso Privilegii Sententia. Dat. Bruxellæ die Augusti 19, an. 1562, et 2 ff. dédicace. *Illvstrissimo Heroi Carolo A Brimev, comiti De Meghen, Domino De Hvnbercourt*, de Housdain, etc. Equiti aurei velleris, Gubernatori Geldriæ, atque Zutphaniæ, Jodocus Lommius S. D. dateé : Bruxellæ, 1 kalendis Septembribus. An. 1562, ff. 4-66, texte, au verso du f. 66 la marq. typogr. avec la souscription : *Antverpiæ, Excvdebat Gvlielmos Silvivs Regivs typ. XIII. Kalen. Octobr. Anno* MD.LXIII, avec les signatures A2-H7.

F. L. Hoffmann (1).

---

(1) La communication de notre obligeant correspondant complétera utilement les notices relatives à I et III insérées dans la monographie bibliographique sur Silvius, qui se trouve au t. XVIII du *Bulletin* (voy. p. 130, n° 8, et p. 138, n° 3). Quant à la pièce décrite sous le n° II, elle fait défaut dans le travail que nous rappelons. Aug. Sch.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

SUR

L'ANNUAIRE HISTORIQUE UNIVERSEL DE LESUR,

Pour 1818-1858, Collection de 41 années, publiées depuis avril 1819 jusqu'en septembre 1862,

et sur

L'ANNUAL REGISTER,

De Londres, 1758-1840, 83 années.

Cette notice se trouve dans le *Catalogue de ma bibliothèque,* dont j'ai commencé l'impression (Moscou, imprimerie W. Gautier, décembre 1862) et dont il a paru les trois premières feuilles, pp. 1 à 48, in-8°, tirées à trois cents exemplaires.

La notice sur l'*Annuaire historique* de Lesur est aux pp. 21-25 du *Catalogue,* et celle de l'*Annual Register*, aux pp. 26-27.

I. — *Annuaire historique universel de Lesur* pour 1818-1858, Paris, 1819-1862.

La première année (1818) de ce Recueil, qui malgré ses lacunes, est indispensable et précieux pour l'histoire contemporaine, a été publiée en avril 1819 (1).

Continué après *Lesur*, qui l'a fondé, l'*Annuaire* est aujourd'hui, après une interruption provisoire de quatre ans, 1857-1861, à la 41e année de sa publication. Le volume pour l'année 1858, qui malheureusement est jusqu'à présent le dernier, a paru en septembre 1862.

Les deux années, 1818 et 1819, ont eu une deuxième édition, publiée en septembre 1825 (2).

Les trente premières années, 1818-1847, d'après l'avis de l'édi-

---

(1) *Bibliographie de la France,* de Beuchot, du 8 mai 1819, p. 234, numéro 1736; 10 francs.

(2) *Bibliographie de la France,* du 8 octobre 1825, p. 668, numéro 5606; 12 francs chacun des deux volumes.

teur, Thoisnier Desplaces, publié sur la couverture de l'*Annuaire* pour 1847, étaient au prix de 414 fr.; les années 1848-1849, de 36 fr., ce qui porte le prix des 32 premiers volumes ou années à 450 fr.

Graesse, *Trésor des livres rares et précieux,* Dresde, 2e livraison, 1858, tome I, p. 138, col. 1, ne consacre que trois lignes à cette importante collection et fixe le volume à 15 fr., ce qui fait 480 francs pour les 32 premiers volumes. Il passe sous silence l'année 1831, ce qui pourrait faire supposer que l'*Annuaire* pour 1831 n'a point paru, tandis que ce volume, rédigé par Ulysse Tencé, revu par Lesur, a été publié en décembre 1833, et forme le premier volume de la seconde série. Graesse ne donne ni le nom de Lesur, fondateur de l'*Annuaire*, ni les noms des cinq autres rédacteurs, et indique en 1858, par anticipation, les années 1856 et 1857, qui n'ont paru qu'en 1861.

Brunet dit, *Manuel du libraire*, 5e édit., tome 3, 1862, col. 1020, que « cet *Annuaire* est pour la France, ce que l'*Annual Register* est » pour l'Angleterre. Les premiers volumes ne coûtaient que 10 fr. » chacun, mais depuis ils ont été portés à 12 fr., ainsi que les volumes » suivants. Les tomes XIII et suiv. sont au prix de 15 fr. chacun. » Les années 1837 à 1848 forment une *seconde* (?) série. La troi- » sième série commence au 31e volume pour 1849. Les 37 premiers » volumes en demi-rel., 195 fr.; Butch. »

Les seconde et troisième séries ne se composent pas des années indiquées par Brunet. Les trois séries sont disposées ainsi :

Première série, années 1818-1830, publiées en 1819-1832, 13 volumes.

Seconde série, années 1831-1847, publiées en 1833-1848, 17 volumes.

Troisième série, années 1848-1858, publiées en 1850-1862, 11 volumes.

Dans l'article sur l'*Annuaire* de Lesur, Brunet renvoie (tome III, 1862, col. 1060) à Desprez. Ce renvoi se trouve au tome II du *Manuel*, 1861, col. 650, mais il n'y est pas question de l'*Annuaire*.

L'avis de l'éditeur, Thoisnier Desplaces, mis sur la couverture de l'*Annuaire* pour 1849, annonce que « plusieurs volumes ou années » étant *complétement épuisés,* il ne reste à l'éditeur *aucune collection* » *complète*. »

Un nouvel avis sur la couverture de 1858, publiée en septembre 1862, fait connaître que les deux *premières séries,* 1818-1847, sont *épuisées*, et qu'il « ne reste plus que la *troisième*, qui commence » en 1848 avec une ère politique nouvelle. »

Une collection des 38 premières années, 1818 à 1855 inclusivement, les 30 premiers volumes demi-rel., non rognés, le reste broché, bel exemplaire, a été offerte dans le *Feuilleton de la Bibliographie de la France* (du 1er mars 1862, p. 126, et du 8 mars 1862, p. 156), par la librairie Menard, rue des Grès, n° 20, à Paris, pour 230 fr.

Une autre collection de ces 38 années, br., a été offerte (*Feuilleton* du 12 avril 1862, p. 242) par la librairie de Huet, rue de Savoie, n° 12, à Paris, pour 220 fr. au lieu de 570 fr.

L'*Annuaire* a eu six rédacteurs dans l'espace de ces 41 années :

Pour les années 1818-1830, il fut rédigé par LESUR seul.

Pour 1831-1833 : rédigé par Ulysse TENCÉ ; revu et publié par Lesur.

Pour 1834-1837, par Ulysse *Tencé*. Beuchot dit (*Bibliogr. de la France*, du 22 décembre 1838, p. 601, n° 6366), ainsi que le *Constitutionnel* du 30 mars 1839, p. 4, que « l'histoire de France, dans le » volume de 1837, est de M. Lesur. »

Pour 1838-1839 : revu par Lesur. L'*Avertissement* est signé : THOISNIER DESPLACES, éditeur.

Pour 1840 : rédigé par ROSENWALD et H. DESPREZ, revu par Lesur.

Pour 1841-1842 : rédigé par Rosenwald et H. Desprez, sous la direction de Lesur.

Pour 1843-1844 : rédigé par A. FOUQUIER, ancien élève de l'école normale, et H. Desprez (1), fondé par Lesur.

Pour 1845-1849 : rédigé par A. Fouquier, fondé par Lesur.

Pour 1850-1851 (publié en janvier 1852 et octobre 1853) : rédigé par Fouquier, fondé par Lesur.

---

(1) Desprez fut plus tard rédacteur de l'*Annuaire des Deux-Mondes*, commencé en juillet 1851. Voy. la *Bibliographie de la France*, du 6 septembre 1851, p. 478, n° 4802, et son *Feuilleton* du 28 juin 1851, p. 252-253.

Pour 1852 : rédigé par A. Fouquier, fondé par C.-L. Lesur ; publié en mai 1854.

La *Bibliographie de la France* du 20 mai 1854, p. 314, n° 2774, a négligé d'indiquer ces deux noms qui sont sur le titre de 1852.

Pour 1853, publié en juillet 1855 : rédigé par Fouquier, fondé par Lesur.

Pour 1854, publié en février 1856 : rédigé par Fouquier, fondé par Lesur.

Au lieu du mot : *fondé,* qui est sur le titre, la *Bibliographie de la France* du 15 mars 1856, p. 266, n° 2082, dit par erreur : *publié* par Lesur. Lesur était mort dès 1849.

Pour 1855, publié en janvier 1857 : rédigé par Fouquier, fondé par Lesur.

L'*Annuaire* fut interrompu pendant *quatre ans*, 1858-1861, et l'observation en a été faite dans la *Nouvelle Biographie générale* de Didot, tome 30, septembre 1859, col. 998.

Après cette interruption il reparut en juin 1861, pour l'année 1856, avec cette indication sur le titre : « fondé par Lesur, publié par Thoisnier Desplaces, 15 fr. »

L'année 1857, publiée en décembre 1861, n'a été annoncée dans la *Bibliographie de la France* que le 1er mars 1862, p. 93, n° 1754; 18 francs.

Le volume de 1856, publié en juin 1861, contient un *Avis de l'éditeur*, p. V-VII, signé : A. Thoisnier Desplaces, Paris, le 20 mars 1861. On lit dans cet *Avis :*

« L'*Annuaire historique*, qui compte près d'un *demi-siècle* (1) » d'existence, reprend le cours de sa publication longtemps paraly- » sée par des contestations d'une nature absolument privée, qui heu- » reusement sont arrivées à leur fin. Aujourd'hui (1861) nous pou- » vons annoncer à nos souscripteurs que la lacune occasionnée par » cette regrettable *interruption* sera prochainement comblée. A » l'année 1856 succéderont, *de quatre mois en quatre mois*, les » années suivantes. Les années 1818 à 1847 sont *complétement* » *épuisées*. »

(1) En 1856, l'*Annuaire* était à la 39e année de sa publication.

Le volume de 1857, publié en décembre 1861, et celui de 1858, publié en septembre 1862, n'ont ni *Avis,* ni *Préface.* On lit sur le titre de 1858 : « fondé en 1818 par Lesur, publié par Thoisnier Desplaces » et sur la couverture : « Sous presse : les années 1859 à 1862, qui paraîtront de *trois mois en trois mois.* »

Dans ses *Avis,* placés en tête des volumes de 1843 et 1845, cet éditeur avait promis de publier des *Annuaires* pour 1814, 1815, 1816 et 1817, afin de compléter la collection par ces quatre années de la Restauration, mais ces quatre volumes n'ont jamais paru.

Il y a lieu de s'étonner que dans la *Nécrologie* des *principaux* personnages morts en 1849, publié par Fouquier, dans l'*Appendice* de l'*Annuaire pour* 1849, p. 312 (imprimé en 1851), on n'ait pas consacré un seul mot à Lesur, mort le 1er octobre 1849, âgé de 79 ans ; il est né à Guise en 1770.

Il faut faire remarquer que l'*Annuaire* pour 1848, publié en 1850 (1), et celui de 1849, publié en juillet 1851, portent *faussement* au bas de leurs titres les dates de 1848 et 1849.

En annonçant le volume de 1858, la *Bibliographie de la France* du 27 septembre 1862, p. 437, n° 8373, donne l'indication suivante :

« 41e année de la collection, 3e série, 11e année. »

On pourrait croire que cette indication est sur le titre du volume ; mais le titre ne la contient pas ; elle se trouve seulement sur le dos de la couverture, et comme elle disparaît inévitablement quand le volume est relié, il n'en reste sur le volume aucune trace.

On trouve dans l'*Annuaire* de 1818, p. 444-445, le célèbre Discours de l'empereur Alexandre I, prononcé à l'ouverture de la Diète de Pologne le 27 (15) mars 1818. Il fut publié en russe dans les journaux de Saint-Pétersbourg, de Moscou et Kharkof de cette époque et fit une vive sensation dans tous les pays, et surtout en Russie. Il est surprenant que ce Discours ne se trouve pas dans l'*Annual Register* de 1818, publié à Londres.

---

(1) La *Bibliographie de la France* ne paraît pas tenir rigoureusement à annoncer *tous* les ouvrages qui se publient en France et néglige par fois d'en indiquer un assez grand nombre, et de très-importants. C'est ainsi que l'*Annuaire historique universel pour* 1848, publié en 1850, n'y a pas été annoncé.

L'*Annuaire* de Lesur, de 1820, p. 306-307, contient, dans un petit article sur le mouvement d'insubordination du régiment Semenowsky de la Garde, des renseignements peu exacts. On y lit, entre autres, ces lignes, que « les gazettes russes *se sont accordées à dire,* » (etc). Les gazettes russes de cette époque *n'ont pas même parlé* de cet événement.

L'*Annuaire* de cette année 1820 n'a point donné un document historique d'une haute importance : c'est l'*Ordre du jour* de l'empereur Alexandre I, daté du 2 (14) novembre 1820, de Troppau, et adressé à cette occasion à l'*armée russe*. Le texte russe de ce document a été imprimé à Saint-Pétersbourg d'abord dans les *Ordres du jour* (petit in-folio) de l'année 1820, et plus tard en 1830 dans la *Collection complète des lois de l'Empire russe* (Saint-Pétersbourg, in-4°, t. 37, p. 490-491, sans l'indication qu'il est daté de la ville de Troppau) ; mais il n'a point paru dans les journaux russes de cette époque (1820).

Ce document historique ne se trouve pas non plus dans l'*Annual Register* de 1820, quoiqu'il eût paru dans presque tous les journaux étrangers de l'Europe, et entre autres : dans le *Journal* (français) *de Francfort* du 21 décembre 1820, p. 4, le *Journal des Débats* du 25 décembre 1820, p. 1, et le *Moniteur universel* du 27 décembre 1820, p. 1681.

Le célèbre Discours de l'empereur Nicolas I, du 22 octobre (n. st.) 1835, à la Municipalité de Varsovie se trouve dans l'*Annuaire* de 1835, aux pp. 454-455.

L'histoire littéraire ne doit pas négliger l'enregistrement du fait suivant : c'est que l'ancienne Censure russe avait frappé d'interdiction plusieurs années de l'*Annuaire historique* de Lesur. On voit dans le *Catalogue alphabétique général des livres français défendus par la Censure étrangère d'une manière absolue ou pour le public depuis* 1815 *jusqu'à* 1853 *inclusivement*, Saint-Pétersbourg, 1855, petit in-folio, aux pp. 206-207, que les sept années suivantes de l'*Annuaire* de Lesur, 1820, 1822, 1823, 1824, 1825, 1826 et 1827, sont indiquées comment ayant été, dans le temps, *défendues* pour le public.

Cette mesure à l'égard d'un ouvrage utile, et en même temps inoffensif, ne doit-elle pas paraître singulièrement rigoureuse ?

Je dois compléter cette notice sur l'*Annuaire historique* de Lesur, imprimée en décembre 1862 dans le *Catalogue de ma bibliothèque*,

en ajoutant ici qu'il n'a rien paru de l'*Annuaire* pendant toute l'année 1863.

Ainsi que je l'ai indiqué plus haut, on lisait sur la couverture de l'*Annuaire pour* 1858, publié en septembre 1862 :

« Sous presse : les années 1859 à 1862, qui paraîtront de trois mois en trois mois. »

D'après cette promesse si formelle on s'attendait à voir paraître dans le courant de l'année 1863 les *Annuaires* pour 1859, 1860, 1861 et 1862.

Mais au grand regret des possesseurs de cette précieuse collection, il n'en a pas paru en 1863 *un seul* volume.

La *Bibliographie de la France* du moins n'en a rien annoncé depuis le 27 septembre 1862 (p. 437, n° 8373) jusqu'au 6 février 1864.

Le *feuilleton* qui l'accompagne ne contient pas non plus, depuis un an, un seul mot annonçant l'apparition des volumes retardés de l'*Annuaire.*

Il paraît donc que la publication reste suspendue indéfiniment après le volume de 1858, imprimé en septembre 1862.

L'*Annuaire des Deux-Mondes*, publié depuis juillet 1851 par les rédacteurs de la *Revue des Deux-Mondes*, avec une si louable exactitude pendant douze ans, et dont le succès est immense, doit être, à ce qu'il paraît, pour les éditeurs de l'*Annuaire historique* de Lesur un concurrent bien gênant et bien redoutable. Cette concurrence serait-elle définitivement indomptable? Peut-être verra-t-on cette intéressante question littéraire recevoir sa solution dans le courant de l'année 1864 par la publication si désirable des volumes retardataires de l'*Annuaire historique* de Lesur.

Cet *Annuaire* ne serait pas le seul à soutenir la concurrence avec l'*Annuaire des Deux-Mondes*, et ne devrait-il pas poursuivre sa tâche avec persévérance, lui qui est *le plus ancien* des *Annuaires historiques* qu'on publie en France.

M. Zeller en est déjà à la *quatrième* année de son *Année historique.*

« La librairie Hachette, dit M. Legault dans *le Temps* du 28 jan-
» vier 1864, p. 3, col. 6, vient de mettre en vente la *quatrième*
» *Année historique,* 1862, de M. Jules Zeller, maître de conférences

» d'histoire à l'école normale supérieure. M. Zeller, on le sait, s'est » chargé de la *tâche délicate* de présenter au public les événements » politiques de chaque année. L'*Année historique* est une sorte de » publication périodique qui paraît tous les douze mois, et dont la » collection constituera la mine la plus riche de renseignements de » tous genres et de dates certaines. Différentes causes ont mis un an » de retard dans l'apparition de cet annuaire; des mesures sont prises » pour que ce fait ne se renouvelle plus. »

2. — *The Annual Register.* London, 1758-1840, in-8°, 83 vol.

The Annual Register, or a view of the history, politics and literature. London, 1758-1840; 83 *années*; 82 volumes, plus un volume de tables alphabétiques : *General index* pour les 62 premières années, 1758-1819 inclusiv. En tout 83 vol. in-8°.

Cette collection en 82 volumes s'est vendue 405 *francs* en 1841, à la salle Silvestre. *Voy.* Brunet, *Manuel*, 5ᵉ édit., t. I, 1860, col. 301; Graesse, *Trésor,* Dresde, 1858, 2ᵉ livr., tome I, p. 138.

Un exemplaire en 81 volumes, 1758-1837, a été payé 35 liv. sterl.; les années 1758-1825, 42 liv. sterl. (Graesse, t. I, 1858, p. 138).

Ce fut Burke, célèbre publiciste anglais, né à Dublin, le 1ᵉʳ janvier 1730, mort le 8 juillet 1797, âgé de 67 ans, qui donna à Robert *Dodsley,* fondateur de ce *Register*, poëte, libraire et polygraphe, l'idée et le plan de cette publication, à laquelle Burke coopéra pendant plusieurs années.

« Les talens de Burke, dit le *S. James* Chronicle, juillet 1797 (traduit dans la *Bibliothèque britannique* de Genève, août 1797, section de littérature, tome 5, p. 490-493), « ont fait longtemps la » gloire de son pays et l'admiration de l'Europe. S'il n'était pas l'ora- » teur le plus accompli, il fut l'homme le plus éloquent de son siècle : » peut-être même ne le cède-t-il sur ce point aux orateurs d'aucun » temps. »

Dans une notice sur Élisa *Ryves*, auglaise, née vers le milieu du xviiiᵉ siècle, issue de parents distingués, d'origine irlandaise, et que des talents littéraires et une vie laborieuse ne purent soustraire à l'indigence, *Lefebvre-Cauchy* a donné dans la *Biographie universelle* de Michaud (tome XXXIX, Paris, 1825, p. 394-395, et nouv. édit., t. XXXVII, sans date, publié en août 1863, p. 155), les renseignements suivants :

« Élisa *Ryves* exécuta une tâche assez surprenante pour une
» femme : ce fut la partie historique et politique de l'excellent ou-
» vrage qui paraît chaque année sous le titre d'*Annual register*,
» travail dont Burke n'avait pas dédaigné de se charger dans un
» temps. Ces travaux ne rapportèrent pas même, dit-on, à Élisa
» Ryves le pain de chaque jour. Se flattant de trouver plus de profit
» à traduire, elle apprit la langue française, s'enferma dans un
» humble logement à Islington et mit en anglais le *Contrat social*
» de Rousseau, puis la *Lettre* de Raynal à l'*Assemblée nationale* et
» enfin, l'*Examen des constitutions des principaux États de l'Eu-*
» *rope*, par Delacroix, accompagné de notes judicieuses, 2 forts
» volumes in-8°. Le besoin d'exister lui avait seul imposé ce genre
» d'occupation. Des travaux prolongés, les ravages produits dans une
» âme sensible à l'excès par des espérances toujours renaissantes et
» toujours déçues, avaient irréparablement détruit sa santé. Disraéli,
» qui eut occasion de la connaître et qui lui a consacré quelques
» pages de son livre sur les infortunes littéraires (*Calamities of au-*
» *thors*, t. I p. 297) fait encore moins d'éloges de ses talents et de son
» goût que de la bonté et de l'élévation de son âme. Elle-même a
» esquissé son caractère et sa vie dans un petit volume intitulé
» l'*Ermite de Snowden*. Elle mourut dans la misère et l'obscurité. »

Ainsi voilà ce qu'a valu à Élisa Ryves sa collaboration à l'*Annual register !* Cela, soit dit en passant, fait faire de tristes réflexions.

Élisa Ryves n'a pas d'article dans la *Nouvelle biographie générale*, Paris, tome XLII, novembre 1863, col. 946-947.

Les années 1784 et 1785 de l'*Annual register* ont été publiées en *un volume*, en 1787.

L'année 1820 est en deux parties, qu'on fait relier habituellement en deux volumes.

Les tomes ne sont pas numérotés. Ce sont les exemplaires reliés qui portent sur le dos l'indication des tomes.

Le *General Index* pour les 62 premières années, 1758-1819, ou pour les 61 premiers tomes, forme un volume de VI et 938 pages, publié en 1826, à deux colonnes. Il est disposé ainsi :

Pages III-VI, Préface, p. 1-677. A-Z, p. 681-706, Births, p. 706-746, Marriages, p. 746-851, Promotions, Preferments, Sheriffs, etc.; p. 851-918, Deaths, p. 918-934, Poetry, et p. 934-938, Books.

Dans le *Register* pour l'année 1762, aux p. 17-21 (London, 1763,

the sixth edition, 1805) le chapitre IV a pour titre : *Causes of the Revolution in Russia.*

Aux pages 222-228, on trouve les trois manifestes de Catherine II, du 28 juin (v. st.), du 6 juillet et du 7 juillet 1762.

Le manifeste, si *fameux*, de Catherine II, du 6 juillet, relatif à la mort de Pierre III, est aux pages 222-227.

On a remarqué que ce manifeste a été omis dans la *Collection complète* (?) *des lois de l'empire russe*, publiée à Saint-Pétersbourg, tome XVI, in-4°, 1838, p. 15.

Il est surprenant que dans le *Register* de 1818 on n'ait donné ni le célèbre discours de l'empereur Alexandre Ier, prononcé à l'ouverture de la Diète de Pologne le 15 (27) mars 1818 (qui se trouve dans l'*Annuaire historique* de Lesur), ni un seul chapitre sur la Russie et la Pologne.

La proclamation de l'empereur Alexandre I à l'*armée russe* sur la révolte du régiment de Semenowsky de la garde, daté du 2 (14) novembre 1820, de la ville de Troppau, et publié dans presque tous les journaux de l'Europe, ainsi que je viens de l'indiquer ci-dessus, ne se trouve pas non plus dans l'*Annual register* de 1820, p. 218.

Aux pages 487-489 de l'année 1835, on trouve le discours de l'empereur Nicolas I à la municipalité de Varsovie.

« L'*Annual register*, dit Brunet (*Manuel,* 5e édit., 1860, tome I, » col. 301) fut une publication qui compta depuis parmi les *plus importantes du genre*. Elle donna lieu, en France particulièrement, » à des travaux analogues. A dater de l'année 1791, il a paru un » second *Annual register*, publié à Londres par MM. Rivington. Il » existe un *New annual register*, commencé en 1780, par André » Kippis, et dont il a également paru annuellement jusqu'à ce jour un » vol. in-8°; mais ce dernier recueil est moins estimé que le premier. » Enfin nous citerons encore *the Edinburgh annual register*, commencé par Constable en 1808, et auquel Walter Scott passe pour » avoir eu quelque part (1). »

29/17 février 1864. S. Poltoratzky, de Moscou.

---

(1) L'intéressante communication de notre zélé collaborateur se rapporte, il ne faut pas le perdre de vue, à son exemplaire de la Collection en question. Nous ajouterons donc, de notre côté, que l'*Annual Register* a été régulièrement continué, et que l'année 1862 (vol. 104) a paru dans le courant de l'été dernier. Aug. Sch.

PAMPHILE ET GALATÉE,

Roman en vers du XIIIe *siècle*,

par Jehan Bras-de-Fer.

de Danmartin en Goele.

Le manuscrit de la bibliothèque de Bourgogne qui contient ce petit poëme porte le n° 4783 de l'inventaire. C'est un petit in-4° de 46 feuillets à une colonne, écrit en grandes lettres de forme, écriture du XIIIe siècle; chaque paragraphe s'ouvre par une lettrine or; le premier vers a une lettrine miniature et la première page est ornée en tête d'une miniature en trois compartiments, espèce de triptyque, représentant des scènes du roman.

On lit sur la page de garde :

XIIe siècle. Pamphile et Galatée. *Ce magnifique roman a été dédié et a appartenu à Guillaume de Dampierre.*

Il y a là une double erreur.

Guillaume de Dampierre vécut au XIIIe siècle; nous ignorons sur quels renseignements on s'appuie pour avancer que ce manuscrit lui a appartenu; mais il ne sera pas difficile de démontrer qu'il ne lui est pas dédié.

Le premier vers semble avoir donné lieu à cette supposition; le voici :

C'or volsissiez, maistre Guillaumes.

Mais d'abord, un trouvère n'eût pas appelé le comte de Flandre *Maître Guillaume*. Plusieurs poëtes dédient leur œuvre au fils de la *Noire Dame;* ils l'appellent : *Comte* ou *Cuens Guillaume* (*L'Ysopet* par Marie de France et le *Couronnement de Renart*), ou : *Monsieur Guillaume* (*Judas Machabée*, par Gautier de Belleperche).

Ensuite, l'auteur n'est pas flamand et n'écrit pas en Flandre; il est de Danmartin, dans l'Ile-de-France, et il écrit *en l'amour* du chancelier de Meaux. Voilà sans nul doute le maître Guillaume.

Deux acrostiches, qui n'ont pas été remarqués, nous fournissent ces indications.

Après son introduction, dès le vers 35, l'auteur dit :

Or, escoutés, biaus très doulz maistre ;
On vous demandera, ce puet estre (1),
Qui est la cause efficient
U l'aucteur, à votre escient.
Dites que l'aucteur est (l. *et*) le ticle
Est au premier de cest enpincle (2);
En prendant le première lettre
De cascun des vers et puis mettre
Ensamble, si porrez savoir
Et cause et ticle et non, à voir.
Li séur non de l'aucteur seulz
Y ert; s'aucuns n'en est de ceus
Qui desist, ainssi comme on moque :
Frère, maint nom sont équivoque ;
Par quoy il vous volsist trouver (*rouver?*)
Ū la ville porroit trouver,
Dites qu'en cest traire deviers
Le fin, lise ·LX· vers,
Le ville celui trouvera;
Et de cui chou amour venra,
Tout ce verra il, ce me samble,
Si les chiès (3) *des vers mest ensamble.*

On ne peut désigner plus expressément deux acrostiches, l'un donnant le nom de l'auteur, l'autre le nom de sa ville natale et de son protecteur.

En effet, les 34 premiers vers forment l'acrostiche suivant, *en prenant la première lettre de cascun vers* :

CEST CI LA TRANSLATIOUN JEHAN BRAS DE FER.

Voici la fin de l'acrostiche, contenant le nom de l'auteur :

J stoires nulles n'autres clauses,
E n quoy n'entendent. iiij. causes ;
H aut les nommeray de cuer fin :
A ucteur, matère, fourme et fin.
N 'est c'un aucteur, mieu escient,

(1) Le texte de ce manuscrit est très-incorrect; je le donnerai tel qu'il est. L'auteur avait sans doute écrit : *demanra;* un mauvais copiste aura rajeuni le mot, au risque de briser la mesure du vers.

(2) Il faut lire sans doute : *Capicle.*

(3) *Chiès* : chefs, têtes, pris ici pour : initiales.

B riefment et cause efficient
R ent la matère de cest livre,
A matériel cause et livre
S e la fourme volez bien entendre (1)
D u faict dois la manière aprendre ;
E t la cause finauls, pour plaire,
F ist mouvoir l'aucteur ad ce faire ;
E t la matère u li subgés,
R 'est Galatée et Panphilés.

Enfin, si on prend les derniers vers et qu'on *lise LX vers deviers la fin*, on y trouve un autre acrostiche que voici :

De Danmartin en Goveloe, en l'amour de mounsegneur le chancelier de Miaus.

Danmartin est la localité principale du petit pays (*pagus*) appelé *Goveloe* ou *Govelle* (*voy*. Dictionnaire de Trévoux), et Meaux se trouve à quelques lieues de là. Danmartin était la résidence du seigneur, Meaux le siége de l'évêché.

Il n'y a pas de témérité, me semble-t-il, à conclure de tout cela que ce roman n'est pas dédié à Guillaume de Dampierre, mais à maître Guillaume, chancelier de Meaux, qui dut vivre au XIIIe siècle. La fonction de chancelier de Meaux ne fut élevée au rang de dignité ecclésiastique qu'en 1201. Le premier chancelier, élevé à cette dignité, s'appelle Clerembaut et l'on trouve un *magister* Willelmus, canonicus meldensis, en 1228. En 1268, le chancelier s'appelle *Ada de Vodeio* (*Cartulaire de Meaux, chambre des comptes de Paris*). Il faudrait donc placer la rédaction de ce roman entre 1228 et 1268.

Quant au manuscrit, voici comment il débute :

Ci commenche Panphile (2) *son livre* :

C'or volsissiez, maistre Guillaumes,
Excuser et couvrir mes blasmes,
S'aucuns en puet en cest conte (3)
Trouver dont je puisse avoir honte;
Car commencement fay de rime
Je fay consonant ou léonime... (4).

---

(1) Il fant lire sans doute, pour la mesure : *veuls* au lieu de : *volez*.

(2) Pamphile est le nom de l'auteur latin, traduit ici.

(3) Il faut sans doute lire pour la mesure : *se aucuns*.

(4) Il faut lire sans doute cette formule si connue : Ou consonant, ou léonine.

On lit au vers 17 et suivant :

Je translate Panphile en letre;
Où latins est, franchois weil mettre.

L'auteur imite donc un livre latin. Le mot *franchois* au lieu de *romans* indique assez qu'il n'est pas du XIIe siècle, et que, s'il est du XIIIe, il n'est ni de Flandre, ni de Hainaut.

Ce livre latin est connu; il affecte tantôt la forme d'un récit, tantôt celle de drame à quatre personnages; on l'attribue à Pamphilus Saxus, ou à Pamphilus Maurilianus. Il a été publié plusieurs fois sous ces deux formes (Voyez GRAESSE, *Trésor des livres rares*, etc., article *Pamphilus*). Il a été imité en espagnol, en italien, en français. LE LIVRE D'AMOUR, *auquel est relaté le grant amour de Pamphile et de Galatée*, était déjà imprimé à Paris, en 1494, chez Anthoine Verard et en 1545, chez Jeanne Marnef (voy. GRAESSE, article : *Livre d'amour*).

Voici les derniers vers, c'est la fin de l'acrostiche :

Dis y ai mis par yronie
Et poi dit pour plus par liptote,
Mais i ai de mon Aristote
Je par brachilogie amainne
A propos mon fait à brief painne,
Vous ne ferai je plus muser;
Si vous supplie l'excuser.

Si l'on devait juger de la poésie de ce roman, par le vers si net :

Où latins est, franchois weil mettre,

ou par le galimatias prétentieux de ces dernières lignes, on s'en ferait deux idées bien différentes, toutes deux aussi fausses l'une que l'autre. Quand l'auteur ne tombe pas dans la métaphysique de l'amour ou du langage il n'est pas en dessous de la plupart des trouvères.

Ni *l'Histoire littéraire de France*, ni la *Bibliothèque* des romans ne font mention de ce poëme. On en trouve un résumé dans Paulmy : *La lecture des poëtes français* (VII, 16) et dans l'abbé Goujet : *La Bibliothèque Française* (X, 152).

« Les amours de Pamphile et de Galatée, *dont nous ne connaissons pas l'auteur*, dit Paulmy, sont une espèce de roman en vers français assez mauvais, qu'on dit être traduit ou imité d'un poëme latin en vers élégiaques; mais il paraît que ce poëme, n'est autre que l'art d'aimer

d'Ovide, que l'auteur a voulu mettre en action, en racontant quel fut le succès des amours d'un jeune homme nommé Pamphile qui, ayant reçu par l'oracle de Vénus même des instructions pour se faire aimer, conformes à celles d'Ovide, employa une entremetteuse qui réussit si bien dans sa négociation qu'elle mit les amants d'accord. Ce bel ouvrage est dédié à Charles VIII, auquel l'auteur a aussi adressé une traduction des *Vigiles des morts* en vers français et une du livre de Job, ouvrages bien différents des amours de Pamphile. »

Cette analyse est exacte. L'auteur n'aura pas vu l'acrostiche, supprimé sans doute par le copiste qui aura écrit la dédicace à Charles VIII.

Goujet avait cité quelques passages de la ballade qui sert de dédicace à Charles VIII, et proposé d'attribuer cette traduction à l'auteur anonyme des *Vigiles des morts*, qu'aujourd'hui l'on croit être le P. Gringore.

Sur la foi de cette dédicace, les deux auteurs placent ce roman au nombre des productions du XVI[e] siècle. C'est près de trois siècles trop tard.

Le manuscrit de la bibliothèque de Bourgogne détruit ces conjectures. La traduction de : *Pamphili, carmen de arte amandi*, est du XIII[e] siècle; l'auteur n'est pas Gringore ; c'est Jehan Bras-de-fer.

De plus, si la date de cette traduction peut être fixée, comme nous l'avons essayé, entre 1228 ef 1268, il n'est guère probable que l'original latin soit de Pamphilus Maurilianus qui vivait à la fin du XIII[e] siècle.

La dédicace seule est du XVI[e] siècle. Ce ne serait pas la première fois qu'on eût rajeuni ou simplement copié les œuvres des trouvères. On trouve dans le manuscrit n° 1638 (anciens n[os] 7636-810) de la Bibliothèque nationale à Paris, le roman du *Chevalier au lyon* de Chrestien de Troyes transcrit en entier par un *poëte* de ce temps, qui y ajoute en guise de préface, un rondeau de 10 vers, pour dédier ce poëme à un roi dont le nom se trouve caché par une miniature collée dessus et qui doit être aussi Charles VIII (1).

(1) Cette supposition n'est pas inventée pour les besoins de la cause · elle vient d'un employé de la bibliothèque du Louvre qui ne connaissait pas la coïncidence.

Prenés en grace, mon souverein seigneur,
Joyeusement ce mien petit présent
Et s'il vous est agréable et duisant,
Rire en ferés de grand joie mon cueur.
Remémorer vous ay voullu l'onneur,
Et le grant loz d'ung chevallier plaisant,
Si j'eusse heü quelque bon enseigneur,
A me guider en ceste œuvre faisant,
La lyre en eust esté plus souffisant
A vous donner ; pour ce, hault empereur,
Prenez en grace.

Après ce grand effort d'imagination, l'auteur copie tout le *Chevalier au lion*. On ne vole que les riches.

Ce rondeau a certains airs de ressemblance avec la ballade-préface de *Pamphile et Galatée;* qui sait si ce *poëte* ne faisait pas métier de ressusciter les œuvres de mérite... à son profit, et si le livre de Job et les *Vigiles des morts* ne sont pas dans le même cas que l'œuvre de Chrestien de Troyes et de Jean Bras-de-fer? Ce serait un curieux chapitre à ajouter à l'histoire des *Supercheries littéraires*.

Ch. Potvin.

BIBLIOTHÈQUE RUSSE-FRANÇAISE,

9e article.

(Voy. le *Bulletin*, t. XV, 1859, p, 297.)

KRYLOF, fabuliste russe (1768-1844).

Notice sur 12 *traductions en vers français de sa fable* : LES OIES.

(1821-1861.)

By Serge Poltoratzky.

Jean KRYLOF, célèbre fabuliste russe, né à Moscou le 13/2 février 1768, est mort à Saint-Pétersbourg, le 21/9 novembre 1844, âgé de 77 ans moins trois mois.

L'histoire littéraire doit soigneusement enregistrer cette particularité remarquable que dans l'espace de quarante ans (1821-1861) la Fable de cet auteur : *les Oies*, a eu *douze* traductions françaises en vers.

Les trois premières de ces traductions, publiées en 1821 et 1822, doivent être classées parmi les publications *anonymes*, puisque le nom de Krylof n'y est pas indiqué.

La première, 1821, et la troisième, 1822, appartiennent même, à la rigueur, à la catégorie des publications *pseudonymes*, car le nom de Krylof y a été remplacé (à cause de deux erreurs typographiques, dont l'une est fort singulière) par les noms *Du Tasse* et de *Knitof*.

Le deuxième traducteur, *Riffé*, est anonyme.

Une autre particularité remarquable, c'est que la sixième traduction, 1825, est due à l'auteur de la fameuse *Marseillaise*.

La première traduction a été faite par Edme *Héreau* (1791-1836). Elle est insérée, sous le titre : *Les Oies*, dans l'*Abeille* (journal littéraire hebdomadaire de Paris, in-8°) du 4 août 1821, tome 3, p. 578-579, où l'on a imprimé par erreur : « Fable imitée du *Tasse* » au lieu de : imitée *du russe*, et où le nom de Krylof n'est pas indiqué.

La faute typographique fut, il est vrai, corrigée dans les *Errata* de

la livraison suivante de l'*Abeille*, mais est-ce que la majeure partie des lecteurs se soucie de recourir aux Errata? Il est donc probable que la postérité littéraire, si le journal l'*Abeille* lui parvient, ce qui n'est pas impossible, considérera cette fable de l'auteur *russe*, comme étant une composition du poëte italien Le Tasse.

La deuxième traduction se trouve dans le *Choix des Fables de M. Krylof, traduites en vers français* par F.-J.-R. (*Riffé*). Saint-Pétersbourg. 1822, in-8°, aux p. 88-89, sous ce titre : *Les Oies*.

Elle est en 39 vers et commence ainsi :

« Armé d'un long bâton, un *Normand* (?), fin matois
» Au marché conduisoit un nombreux troupeau d'oies. »

Le traducteur anonyme (*Riffé*) avertit dans sa *Préface*, p. V-VI, qu'il ne connaît pas la langue russe, et qu'il a mis en français les fables de Krylof d'après une traduction littérale et presque interlinéaire due à la complaisance de plusieurs personnes, et particulièrement de M. Labanof, homme de lettres distingué, etc.

Michel Labanof a donné, entre autres productions, des traductions en vers russes de deux tragédies de Racine : *Iphigénie*, Pétersbourg, 1815. in-8°, et *Phèdre*, 1823, in-8°.

La *troisième* traduction a paru, *sans le nom* du traducteur, sous le titre : « *Les oisons de Russie, fable traduite de M. Knitof*, » dans la feuille quotidienne de Paris, intitulée : *Le Miroir des spectacles, des lettres, des mœurs et des arts*, rédigé par Jouy, Arnault, Em. Dupaty, E. Gosse, Cauchois-Lemaire, Jal, et autres gens de lettres, in-4°, n° 559, du 5 août 1822, p. 3.

Les noms des rédacteurs du *Miroir*, qui se trouvent indiqués à la suite du titre, dans chaque numéro, ont disparu à dater du numéro suivant, 6 août 1822.

Le nom de Krylof y est estropié sans doute par une faute d'impression, et remplacé par celui de : *Knitof*.

De cette manière le fabuliste russe s'est trouvé gratifié, sans y avoir jamais pensé, de deux *pseudonymes* français : *Le Tasse* et *Knitof*.

Singulière destinée que celle de cette fable de l'auteur russe : Héreau en publie une imitation en 1821, et le compositeur-typographe imprime : *imitée du Tasse*.

La troisième traduction paraît également avec un nom défiguré : *Knitof*.

Je pensais que cette traduction anonyme, publiée en 1822 dans le *Miroir*, devait être de *Jouy* ou d'*Arnault*. De tous les rédacteurs de ce journal, ils furent les seuls à traduire les fables de Krylof et à les publier dans les deux volumes du *Recueil de ses Fables*, édité à Paris, en 1825, par le comte Grégoire Orlof; mais on ne peut pas leur attribuer cette traduction d'une manière positive, car elle ne se trouve ni dans les *Œuvres de Jouy*, ni dans celles d'*Arnault*, publiées postérieurement à l'époque où cette fable parut dans le *Miroir*.

Cette traduction est de 50 vers.

Le traducteur anonyme lui a donné, dans le *Miroir*, le titre suivant : *Les Oisons de Russie*.

Telle n'était pourtant pas la pensée de l'Auteur russe. Krylof avait en vue les *oies* de *tous les pays*. C'est ainsi que l'ont compris les onze autres traducteurs français.

Le traducteur a délayé en quatre vers passablement médiocres, le début si concis de Krylof :

« Cessez vos cris, que l'on s'appaise,
Et qu'on avance en beau chemin,
Ou l'on apprendra ce que pèse
Le bâton que je porte en main. »

Il n'y a rien de tout cela dans la fable russe. Au sixième vers le traducteur a mis la note suivante : « Mougig est le nom qu'on donne au paysan ou malheureux esclave russe. »

Ce commentaire est malveillant, et, de plus, maladroit et ridicule. *Mougik* (et non pas Mougi*g*) veut tout simplement dire en français : *paysan*, en allemand : *bauer*, en anglais : *peasant*.

Le mougik pouvait être libre ou esclave. Le commentaire du traducteur pèche donc par l'exactitude et prouve son ignorance de ce dont il parle.

Les neuf autres traductions ne sont pas anonymes.

Voici, d'abord, la liste alphabétique des *douze traducteurs français* de cette Fable de Krylof, de 1821 à 1861 :

1. *Anonyme*. Dans le *Miroir*, en août 1822, à Paris, traduite de M. *Knitof* (!).

2. *Bougeault* (Alfred), 1852, à Paris.

3. *Carrion-Nisas*, 1825, à Paris ; réimprimée en 1845, à Pétersbourg.

4. *Diakòf* (Valérien), 1860, à Moscou.

5. *Dupré de Saint-Maure*, 1823, à Paris.

6. *Héreau* (Edme), août 1821, dans l'*Abeille*, à Paris; imitée *Du Tasse* (!).

7. *Lepas* (Auguste), 1845, à Paris; réimprimée en janvier 1846, à Pétersbourg.

8. *Masclet* (Hippolyte), 1828, à Moscou.

9. *Mordvinof* (Mme P.), janvier 1852, à Pétersbourg.

10. *Parfait* (C.), mars 1861, à Pétersbourg.

11. *Riffé* (F. J.), 1822, à Pétersbourg; traduction *anonyme*.

12. *Rouget de Lisle*, l'auteur de la *Marseillaise*, 1825, à Paris; réimprimée en 1845, à Pétersbourg.

Les *neuf* traductions suivantes ont paru de 1823 à 1861, dans l'ordre suivant :

Quatrième traduction. Par *Dupré de Saint-Maure*, dans son *Anthologie Russe*, Paris, 1823, édition in-4°, pp. 170-172; édition in-8°, pp. 236-237.

Cinquième traduction. Par *Carrion-Nisas*, dans le tome 2, p. 86-89, des *Fables Russes tirées du Recueil de M. Kriloff*, publiées par M. le comte (Grégoire) Orlof. Paris, 1825, 2 vol. in-8°. Avec le texte russe. Réimprimée dans le volume : *Fables russes* (etc.), publ. par J. B. *Einerling*. Saint-Pétersbourg, chez l'Éditeur; 1845, de l'imprim. de Charles Kray (le permis d'imprimer est du 18 août 1844), in-8°, aux pages 106-109.

Sixième traduction. Par *Rouget de Lisle*, l'auteur de la *Marseillaise*, imprimée dans le *Recueil* de 1825, Paris, tome II, p. 90-91, à la suite de la traduction de Carrion-Nisas. Réimprimée à Pétersbourg dans le volume publ. par *Einerling*, 1845, pp. 110-111.

Septième traduction. Par Hippolyte Masclet, dans son volume : *Fables de M. J. Krylof, traduites du russe, d'après l'édition complète de* 1825. Moscou, 1828, in-8°, aux pp. 101-102, *les Oies*; 42 vers.

« D'une très longue gaule, où flottaient des *courroies* (?)
Un villageois s'étant armé,
Ainsi que le bonhomme était accoutumé,
A la ville voisine allait vendre ses oies. »

Krylof dit : *khvorostinoï*, ce qui signifie une *branche sèche*, et le traducteur a mis *courroies !*

Le *Journal des Débats* du 15 juin 1837, p. 3-4, contient un long article de A. (signature de *Féletz*) sur la traduction de Masclet.

Une notice nécrologique dans le *Siècle* (journal quotidien de Paris) du 24 décembre 1853, p. 3, col. 2, nous apprend que Masclet est mort à Nice en 1853.

Huitième traduction. Par Auguste *Lepas*, dans son volume : *Au bord de la Néva*, Paris, 1845, in-8°, aux pp. 235-237; 42 vers. Réimprimé dans l'*Artiste Russe, Revue des beaux-arts et de la Littérature*, publiée à Pétersbourg par J. *Guillou* (depuis janvier 1846), in-4°, cahier du 15 janvier 1846, tome I, p. 37.

Neuvième traduction. Par Mme P. de *Mordvinof*, dans le volume : *Fables de Krylof, traduit* (sic) *par Mme P. de Mordvinof.* Saint-Pétersbourg. Imprimerie de Charles Kray, 1852 (sur le verso du titre : « Permis d'imprimer, Saint-Pétersbourg, le 25 Januar (sic), 1852, A. Freigang, censeur ».). In-8° (sans pagination ; formant 19 pages).

La fable : *les Oies*, est aux pp. 4-5.

Traduction bien médiocre ; 36 vers. En voici les dix premiers :

« Gros Jeanon, d'une longue gaule armé,
Un troupeau d'oies menait au marché ;
Il faut pourtant avouer franchement,
Qu'avec elles il n'agit pas poliment :
Les pauvres bêtes furent fortement pressées;
Car en ville un profit sûr l'attendait :
Et partout, où il s'agit d'intérêt,
Les individus sont guères respectés :
Non-seulement les oies, mais souvent même les hommes,
Sont traités en ce cas bien pire, que bêtes de somme. »

Etc. (!) Une pareille traduction ne méritait pas, en vérité, les honneurs de la publicité.

Dixième traduction. Par Alfred *Bourgeault*, dans son volume : *Kryloff, ou le Lafontaine Russe, sa vie et ses fables,* Paris, 1852, in-12, aux pp. 75-77.

Les oies ; 34 vers.

« Une longue perche en main,
Un paysan menait vers le marché voisin
Clopin-clopant un troupeau d'oies. »

M. Bourgeault cite, dans une note, la traduction de Rouget de Lisle (1825), qui commence ainsi :

« Une longue perche en main,
Pierrot au marché voisin
Menait une troupe d'oies. »

Il résulte de la comparaison de ces deux textes, que M. Bourgeault a presque *copié* tout simplement ces trois vers, en n'y introduisant que de très-légères modifications; mais son expression : *clopin-clopant*, ne me paraît ni heureuse, ni élégante.

Onzième traduction. Par Valérien *Diakof*, dans son volume : *Poésies de Valérien Diakoff.* Moscou, imprimerie W. Gautier, 1860 (approuvé par le censeur Pribile, le 20 février 1860), in-12, aux pp. 18-20 : « *Les oisons*, *Traduit de Kriloff.* » 44 vers.

Douzième traduction. Par M. C. *Parfait*, publiée dans les *Lectures de famille*, journal hebdomadaire français, paraissant à Pétersbourg tous les dimanches, sous la direction de M. Pr. Poitevin, in-4°, n° XI, du 12 mars 1861, p. 86. (Le visa de la censure, p. 88, est cependant du 15 mars 1861.)

« Les *Oies*. » 40 vers. Voici les neuf premiers :

« Une longue perche à la main,
Un *mougik* conduisait des oisons à la ville.
Le rustre, à vrai dire, en chemin
Malmenait son troupeau de *façon peu civile* ;
Mais, par l'espoir du gain fortement *alléché*,
A jour fixe il voulait arriver au marché ;
Et l'on sait qu'au siècle où nous sommes,
L'intérêt, dont chacun est si fort *entiché*,
Souvent donne à souffrir aux bêtes comme aux hommes. »

Au lieu de : *mougik*, pourquoi ne pas dire *un paysan*? C'eût été plus français, et surtout plus intelligible pour les lecteurs français.

Malmener — de façon peu civile, — n'est-ce pas un pléonasme ?

Dans le n° 1, des *Lectures de famille*, du 1er janvier 1861, p. 7 (le visa de la censure, p. 8, est du 1er *février* 1861), on apprend que M. Parfait a entrepris la *traduction complète* des Fables de Krylof.

M. Poitevin, directeur du journal, dit à cette occasion : « Un de nos collaborateurs (M. C. Parfait) nous semble avoir réalisé l'œuvre

difficile que M. le comte Grégoire Orloff a vainement attendue du talent et du concours de *cinquante-sept* littérateurs français distingués. »

Le nombre des traducteurs français qui ont concouru aux deux volumes des *Fables* de Krylof, publiés à Paris en 1825, par les soins du comte Grégoire Orlof (mort à Pétersbourg, en juin 1826), n'est pas de 57, mais de 58.

Un seul d'entre eux a gardé l'anonyme, c'est M. H. L., qui y a donné la fable : *L'homme et son ombre*, tome II, p. 133.

Parmi ces 58 traducteurs, se trouvent deux demoiselles et huit dames.

Les traducteurs italiens qui ont coopéré à ce Recueil, sont au nombre de 31.

Parmi les 58 traducteurs en vers français, figure un fabuliste *belge* distingué, le baron de Stassart, qui a fourni trois fables : *le Roitelet*, tome I, pp. 111-112; *l'Habit de Jocrisse*, tome II, pp. 96-97, et *le Lion et le Loup*, tome II, pp. 141-142.

La publication de ce Recueil des Fables de Krylof fut, dans le temps, signalée par les journaux, comme un grand et remarquable événement littéraire, sans aucun précédent de ce genre.

« Je vois dans ce concours » (dit Lemontey dans son Introduction, placée en tête du tome I de ce Recueil, p. XXIX-XXX) « une » espèce de tournoi, célébré dans Paris, en l'honneur du fabuliste » étranger, et où sont descendus de toutes les sommités du Pinde » français une foule de chevaliers et d'amazones de qualités et » d'armures différentes. »

Le 20/8 février 1864.

S. Poltoratzky, de Moscou.

MÉLANGES.

Bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg. Salle de lecture. — Les journaux de Saint-Pétersbourg annoncent qu'on vient d'organiser à la bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg une *salle pour la lecture des journaux et des recueils périodiques.* C'est une innovation très-heureuse et très-utile qu'on doit au nouveau directeur (1861-1864) de la Bibliothèque, M. Délianof. Cette salle est parfaitement disposée, ainsi que tout ce qui se fait dans cette riche et belle bibliothèque, qui a, comme tout le monde le sait, été complètement réorganisée et pour ainsi dire recréée pendant les douze années (1849-1861) de la direction si vigilante, si active et si éclairée du baron Modeste Korff.

Le vaste emplacement que cette nouvelle salle occupe, sa belle ordonnance et la promptitude avec laquelle le public y obtient les journaux, ne laissent rien à désirer. Les lecteurs y sont déjà en très-grand nombre et y trouvent à leur disposition les journaux *russes, allemands*, *anglais*, *espagnols*, *français* et *polonais*.

Le *Catalogue* contient la nomenclature de 105 publications périodiques russes, qui, à l'exception des feuilles satiriques et quotidiennes, sont mises à la disposition des lecteurs, ainsi que tous les journaux qui paraissent dans divers gouvernements et provinces de la Russie.

La section étrangère contient 250 publications, et entre autres une feuille *espagnole.*

Le nombre des publications périodiques diverses traitant de la mé-

decine s'élève à 31, et celles qui sont en langue *allemande* surpassent en nombre toutes les autres.

En ce qui concerne le règlement pour l'admission du public à la lecture de ces journaux, le tableau exposé dans la Salle ne fait mention que des académiciens, des professeurs, des maîtres, du clergé, des médecins, des rédacteurs, des militaires et des employés civils. Quant aux personnes n'appartenant pas à ces catégories, leur admission à la lecture n'est permise qu'à la suite d'une décision spéciale.

2 mars 1864.

S. Poltoratzky, *de Moscou*,
conservateur honoraire de la bibl. imp. publ.
de Pétersbourg.

— *L'auteur des* « Stunden der Andacht. » Lettre adressée à ce sujet au *Journal de Genève*.

Aarau, 10 août 1863.

Monsieur le Rédacteur,

Dans le n° 160 du *Journal de Genève* (ainsi que dans le n° 162 de la *Gazette de Saint-Gall*), un anonyme renouvelle la vieille fable, que Henri Zschokke, d'Aarau, n'est pas le seul qui ait composé les *Stunden der Andacht* (Heures de méditations), mais que six ou sept auteurs y ont travaillé, parmi lesquels on désigne nommément feu M. de Wessenberg, grand-vicaire du diocèse de Constance; l'anonyme désigne même quelques articles, qu'il lui attribue.

Nous voulons bien croire que cette assertion a été faite plutôt par erreur que par malveillance ; cependant nous nous trouvons dans la nécessité de faire ici la déclaration publique et solennelle, que feu notre père, *Henri Zschokke, est le seul auteur des* Stunden der Andacht. — Quelque grande que soit la vénération que nous ayons pour le noble ami de notre père, nous devons nier cependant que M. de Wessenberg y ait eu la moindre part : ni lui, ni quelque autre y ont fourni une seule ligne.

Nous avons les notions les plus exactes sur tout ce qui concerne l'ouvrage en question, et, d'ailleurs, Henri Zschokke lui-même a déclaré en termes formels qu'il en était le seul auteur, dans son *Autobiographie*, dont la première édition parut en 1842, c'est-à-dire dans un temps où vivaient encore Wessenberg et les autres auteurs

dont on avait présumé qu'ils avaient pris part à la rédaction des *Heures de Méditations*, et cependant on n'a jamais fait la moindre réclamation, ni alors, ni depuis les vingt et un ans qui se sont écoulés depuis.

Si la présente déclaration ne suffisait pas, et si on voulait encore induire en erreur l'opinion publique par de pareilles illusions, nous serions obligés d'y voir une atteinte à l'honneur de feu notre père, et nous ne manquerions pas de faire les démarches nécessaires pour garantir sa mémoire contre de pareilles attaques.

Agréez, etc. Au nom de la famille Zschokke.

Émile Zschokke.

— M. Mussafia, professeur de philologie romane à l'université de Vienne, a présenté au mois d'avril de l'année dernière à l'Académie impériale des sciences un travail, qui a pour objet la critique des textes fragmentaires de poëmes en langues d'oïl, publiés, dans le cours des dernières trente années, d'après les manuscrits français de la bibliothèque de Saint-Marc, par divers savants allemands et français. L'importance attachée aux manuscrits de Venise justifiait cette scrupuleuse révision opérée par un des romanisants les plus distingués de nos jours. Ce travail, qui a été publié à part sous le titre *Handschrifstliche Studien*, est suivi d'un appendice, où l'on trouve en premier lieu des extraits et l'analyse d'un poëme didactique et allégorique inconnu renfermé, sans le commencement et la fin, dans un mannscrit de Saint-Marc, puis des développements sur un fait paléographique, qui doit intéresser notre Bibliothèque royale.

En 1841, M. de Reiffenberg avait fait connaître deux fragments du roman d'*Aye d'Avignon*, qui avaient été tirés de la couverture d'un volume de la bibliothèque de Bourgogne (n° 14,637). M. Mussafia, à son tour, a découvert à Venise, sur deux feuillets de garde d'un manuscrit sur papier, deux autres fragments du même poëme. Frappé de l'analogie que présentaient ces fragments avec ceux de Bruxelles au point de vue de la langue et du nombre des vers compris dans une page, M. Mussafia poursuivit son examen et eut bientôt acquis la conviction, que les fragments publiés par M. de Reiffenberg et ceux de Venise sont des « rudera disjecta » d'un seul et même manuscrit.

Bien que le texte de ces fragments diffère peu de celui établi dans l'édition de MM. Meyer et Guessard (Paris, 1861), il a jugé utile de les reproduire.

Nous signalons encore une autre communication hilologique faite à l'Académie de Vienne, par M. Mussafia. Elle a pour objet le point de savoir quelle fut la source du vieux poëme espagnol « Vida de S. Maria Egipciaca, » publié pour la première fois, d'après un manuscrit de l'Escurial, par le marquis de Pidal dans la Revista de Madrid, II, 4, 302. L'auteur confirme l'opinion des savants, relativement à la provenance française de la version espagnole, en confrontant avec celle-ci des passages d'un texte roman, qui se trouve inséré dans la 9e publication de la *Caxton Society* (pp. 62-113).

En terminant, nous annonçons encore aux amateurs de vieille poésie épique, la dernière publication du philologue viennois, savoir : *Altfranzösische Gedichte aus Venezianischen Handschriften, herausgegeben von Ad. Mussafia* (Wien, 1864, pp. XVI, 178. XVI, 116, in-8°). Les poëmes en question sont : *La prise de Pampelune* et *Macaire*, et sont tirés de la bibliothèque Saint-Marc de Venise.

— Nos lecteurs belges connaissent tous l'histoire d'un M. *Rambler* invoqué un jour en plein parlement belge en faveur d'une grande entreprise littéraire subsidiée par le gouvernement ; elle a bien fait rire le public, et l'orateur lui-même n'a eu garde de s'en fâcher. Nous avons, grâce à une révélation de la *Correspondance littéraire*, un pendant à leur offrir. Un savant Français, récemment élu correspondant de l'Académie des inscriptions, et connu comme éditeur d'une Collection des anciens poëtes de Champagne, introduisit dans la préface de son édition du roman des Quatre fils Aymon (Reims, 1861), le passage suivant : « Becker et *Onzeiger* ont publié quelques vers de la leçon française et le docteur *Georges Reed Gracke* dans ses *Études littéraires* parle en détail des célèbres fils Aymon. »

Laissons-là le docteur *Georges Reed Gracke*, sous lequel se déguise M. *Johann Georg Theodor Graesse;* ne disons rien du terme *Études littéraires*, qui est destiné à traduire le titre du « Lehrbuch einer allgemeinen Literargeschichte aller bekannten Völker der Welt, » publié par le célèbre bibliographe saxon ; arrêtons-nous sur ce M. *Onzeiger*, que le savant académicien a révélé au public littéraire de son

pays. Il est précieux, ce M. *Onzeiger;* c'est, comme je l'ai dit, un frère germain du fameux M. Rambler, et si vous en doutiez, rappelez-vous donc tout simplement le ANZEIGER *für Kunde der deutschen Vōrzeit,* publié par le docteur Mone, archiviste-général à Carlsruhe. Dans quelle rubrique des fictions bibliographiques M. Quérard placerait-il bien un nom comme celui dont nous parlons? Ce n'est pas un pseudonyme, ni un andronyme, ni un polyonyme; serait-ce un titlonyme? Je pense que oui; seulement je suis d'avis que les bibliographes auront dorénavant à distinguer deux classes de noms d'auteurs fictifs, savoir ceux créés par les véritables auteurs, et ceux dont les ont affublés l'ignorance ou l'étourderie. S'il arrive un jour qu'un académicien cite M. *Bulletin* de Bruxelles, il faudra bien que quelque Quérard vienne diriger les savants, qui auraient quelque intérêt à faire plus ample connaissance de ce M. Bulletin.

— *Graesse, Trésor des livres rares et précieux.* — La dernière livraison qui nous soit parvenue de ce vaste répertoire est la 27e, soit la 3e du 5e volume. Elle comprend les mots *Perez* à *Pisanus.* Nous y avons surtout distingué la richesse d'informations sur les éditions et les traductions de Pétrarque, ainsi que les articles Petronius et Phaedrus. L'article *Pirkheimer* complète très-avantageusement celui du *Manuel du libraire.*

— Quant à ce dernier, nous venons de recevoir la 2e partie du 5e volume. Elle renferme la fin du Dictionnaire bibliographique (Tritonius-Zyl) et les appendices suivants : 1) Notices sur les Heures gothiques, imprimées à Paris à la fin du XVe siècle et dans une partie du XVIe, avec de nombreuses figures (marques, fleurons, encadrements); Liste alphabétique des libraires et imprimeurs dont les marques typographiques sont figurées dans la 5e édition. Les additions et corrections pour les cinq tomes du Dictionnaire. qui devront être placées à la fin du présent volume, seront livrées plus tard. Le dernier volume (renfermant le Catalogue raisonné) et ses appendices paraîtront encore dans le cours de l'année.

— Le tome VIII du *Catalogue* des livres imprimés relatifs à l'*Histoire de France,* faisant partie de la bibliothèque impériale de Paris

va être publié. Le tome Ier du Catalogue des *manuscrits français* et le tome Ier du Catalogue des *manuscrits orientaux* sont l'un et l'autre sous presse.

— La *Société des bibliophiles belges*, séant à Mons, a récemment fait paraître la 20e de ses publications. C'est un mince volume de 60 pages, intitulé : *Panégyriques des comtes de Hainaut et de Hollande, Guillaume I et Guillaume II;* publiés par les soins de M. Ch. Potvin. On y trouve, à part l'introduction de l'éditeur : 1) Li dis dou boin conte Willaume, par Jean de Condé (pp. 21-31); c'est le même poëme que celui que nous avons reproduit dans le dernier tome du Bulletin; 2) Épitaphe de Guillaume I, d'après de Boussu et la chronique manuscrite n° 13069 de la bibliothèque de Bourgogne (p. 32); 3) Notes littéraires et héraldiques sur un poëme en bas-allemand du xive siècle intitulé Graf Wilhelm von Holland et publié par Von der Hagen, en 1844 (pp. 33-36); 4) Poëme flamand du xive siècle, consacré à Guillaume Ier (pp. 37-40); 5) La mort de Guillaume II, comte de Hainaut, poëme inédit du xive siècle en 30 strophes; extrait d'un manuscrit de la Bibliothèque impériale de Paris (pp. 41-57); 6) Épitaphe de Guillaume II. M. Potvin a enrichi le volume de notes explicatives et du blason de Guillaume I et II, d'après un manuscrit de Bruxelles.

— Le libraire G. A. Van Trigt, à Bruxelles, vient de livrer au commerce 50 exemplaires d'une reproduction photo-lithographique d'un poëme de Jean Le Maire de Belges, n'existant plus qu'en un seul exemplaire, qui se trouve actuellement, après avoir appartenu à Rich. Heber, dans la collection particulière du duc d'Aremberg. Ce sont les « *Chansons de Namur* pour la victoire eue contre les François à Saint-Hubert d'Ardenne, composées par Jehan Lemaire de Belges, indiciaire et historiographe de la très-illustre maison d'Austriche, Castille, etc. A l'honneur du pays et de très-haulte et très-chère princesse madame Marguerite d'Austriche, de Bourgoigne, etc... En octobre mil cincq cent et sept, imprimé en Anvers par Henri Heckert. » Cette rarissime plaquette, fac-similée avec le plus grand soin par le procédé de MM. Asser et Toovey, se compose de 6 feuillets en petit in-4°, et a été imprimée sur papier du xvie siècle.

Le poëme de Jean Le Maire comprend 39 strophes de 6 vers et à 3 rimes.

— Nous signalons à nos lecteurs, comme intéressant la bibliographie, un article de 16 pages, intitulé : *Esquisses sur l'enseignement, les lettres, les arts et la bibliographie sous la révolution française.* Il a été inséré d'abord dans le *Chasseur bibliographe* (décembre 1863), puis tiré à part avec quelques changements, en 25 exemplaires. L'auteur est M. Ferd. Pouy, dont nous avons déjà eu occasion de faire connaître les travaux sur la typographie et les sociétés académiques dans le département de la Somme (voy. t. XVII, pp. 255 et 395). Les nouvelles recherches sur l'imprimerie et la librairie amiénoises, que cet auteur a publiées en 1863, font l'objet d'une notice spéciale à la fin de ce cahier.

— L'estimable auteur des Annales elzéviriennes, M. *Ch. Pieters*, est mort à Gand, le 24 décembre dernier. Avouerons-nous, que c'est deux mois après l'événement que l'*Anzeiger* de M. Petzholdt, qui se publie à Dresde, nous a appris cette mort regrettable? Aucun journal de la capitale n'en avait soufflé mot.

Aug. Sch.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

Publications de M. Aubry.

***Recherches sur la bibliothèque publique de l'église Notre-Dame de Paris au* XIIIe *siècle, d'après des documents inédits*, par Alfred Franklin, de la bibliothèque Mazarine. Paris, Aubry, 1863, petit in-8°, VII et 184 pages.**

Ce livre, exécuté avec beaucoup de soin et d'élégance, se recommande à la fois aux bibliophiles par la forme et par le fond. Des documents, trouvés à la bibliothèque de l'Arsenal et aux archives de l'Empire, ont permis d'aborder un sujet à peine indiqué jusqu'ici et dont l'importance historique est réelle. Il s'agit de la première bibliothèque publique installée en France. Une institution, regardée comme issue des idées modernes, fonctionnait, on en a la preuve, dès le XIIIe siècle, et M. Franklin a mis en lumière ce sujet curieux ; ses recherches ont été aussi persévérantes que judicieuses. On ne saurait dire à quelle époque la cathédrale de Paris commença à posséder quelques-uns de ces manuscrits qui étaient alors si rares et si chers; mais au XIIe et au XIIIe siècles on trouve mention des legs de divers volumes que lui font des ecclésiastiques. Le plus gracieux ou le plus riche de ces donateurs, Étienne, archidiacre de Canterbury, légua, en 1271, tous ses livres à l'église, sous la condition que, par l'entremise du chancelier, ils seraient tenus à la disposition des pauvres

étudiants en théologie des écoles de Paris. La liste de ces ouvrages a été conservée, elle s'élève à 28 et tous appartiennent à l'histoire sainte, à l'exception de deux : l'*Histoire scolastique* et la *Somme des vices*. La collection augmentait par les dons qui lui étaient faits, mais elle avait à souffrir de soustractions qui paraissent avoir été fréquentes. M. Franklin, compulsant tous les documents que le temps a épargnés, déchiffrant de vieux inventaires, est parvenu à reconstituer, à six cents ans de distance, un catalogue complet de la bibliothèque de Notre-Dame, telle qu'elle était à la fin du XIII[e] siècle. L'écriture sainte, les sermens, les ouvrages des Pères et de quelques théologiens de l'époque, forment cette collection, où, en dehors de cette catégorie, on ne rencontre que la *Consolation* de Boèce, un traité de médecine de l'arabe Avicébrou, une traduction des Éthiques attribuées à Aristote et Sénèque *de moribus*. Il y a en tout quatre-vingt-dix-sept articles.

Au commencement du XV[e] siècle, la bibliothèque s'était notablement accrue; elle fut placée dans un nouveau local; on a lieu de croire qu'il y avait même alors deux collections, celle de l'église et celle des écoles. Les dilapidations continuaient sans doute, car en 1429, le chapitre délibère l'achat de nouvelles chaînes pour fixer plus solidement les livres sur les tables, et il prononce la peine de l'excommunication contre les détenteurs d'ouvrages appartenant à l'église et qui n'auraient pas été restitués avant une époque déterminée. Plus tard on constata une regrettable insouciance de la part des chanoines au sujet de la bibliothèque ; ils la laissent transformer en magasin à blé. Pendant près de deux siècles, la collection languit et demeure à peu près délaissée. En 1680, un homme fort instruit, Claude Joly, qui, après avoir quelque temps plaidé avec succès, s'était fait recevoir chanoine, offre au chapitre sa bibliothèque, qui était considérable et bien choisie; il déclara, dans un acte authentique, faire ce don *in publicum usum*, mais cette générosité ne fut pas sans doute du goût du chapitre, car trois jours après, la formule était modifiée *in usum publicum dominorum* ; la bibliothèque n'était publique que pour les chanoines seulement ; recommandation fort inutile. Au XVIII[e] siècle, la bibliothèque est l'objet de soins assez assidus ; elle reçoit des legs assez nombreux, elle fait des acquisitions (les *Acta Sanctorum* des bollandistes sont achetés 1360 livres); le catalogue des imprimés est rédigé

par le libraire Barrois. En 1790, la bibliothèque de Notre-Dame possédait environ 12,000 volumes; ils eurent le sort des collections appartenant aux églises et aux couvents; un décret de 1790 la fit verser dans un des immenses dépôts qui furent alors formés et qui alimentèrent ensuite les bibliothèques publiques. La bibliothèque impériale, la Mazarine et d'autres encore, possèdent des livres et des manuscrits provenant de cette source; des indications manuscrites tracées sur le premier feuillet, des estampilles les font bien facilement reconnaître.

A la suite de l'exposé lumineux, toujours appuyé sur des documents authentiques et dont nous n'offrons qu'une analyse bien aride, M. Franklin, fidèle au principe qui domine dans les travaux d'érudition sévère, a publié une liste de pièces justificatives retirées de la poussière des dépôts publics et qui méritaient d'être mises en lumière pour la satisfaction des lecteurs sérieux, jaloux d'apprécier l'exactitude des recherches dont on leur présente les résultats.

Deux autres ouvrages qui viennent également de paraître chez M. Aubry, dont la librairie est si connue des bibliophiles, nous occuperont un moment.

L'*Essai* de M. Simmonet *Sur la vie et les ouvrages de Gabriel Peignot* (Paris, 1863, in-8°, XII et 206 pages) mérite une mention spéciale. Tous les amis des livres, tous les littérateurs savent quels services Peignot a rendus à la bibliographie; il la rendit populaire à une époque où cette science était à peine cultivée; il multiplia de bons ouvrages qui sont aujourd'hui arriérés sans doute, qu'on pourrait développer et enrichir de faits nouveaux, mais qui contiennent une masse énorme de renseignements puisés à de bonnes sources et présentés d'une façon attachante. Aussi modeste que laborieux, sans ambition et sans prétention, Peignot fut un excellent homme, et sa vie, toute consacrée à l'étude et à des fonctions utiles, mérite d'être connue. M. Simmonet, son compatriote et son ami, était mieux que personne en état d'en offrir un récit fidèle et attachant. Après avoir tracé la biographie peu accidentée de Peignot, il entre dans des détails étendus au sujet des nombreux ouvrages sortis, pendant un demi-siècle, de cette plume féconde et que les amateurs recherchent avec un empressement des plus vifs. Il en dresse la liste et il entre à l'égard

de chacune de ces productions dans des particularités qu'on ne sera pas fâché de connaître. Il devient difficile de se procurer aujourd'hui quelques-uns des ouvrages du bibliographe dijonnais, et lorsqu'ils se présentent dans des ventes publiques, lorsqu'ils se montrent dans les catalogues de quelques libraires, leurs prix sont supérieurs à ceux auxquels ils étaient livrés à l'époque de leur publication. Quelque nombreux que soient les écrits de Peignot, ils n'offrent d'ailleurs qu'une faible idée de son acharnemeni au travail. Lisant sans cesse et toujours la plume à la main, il notait, dans de vastes recueils, en les rangeant en diverses classes, une multitude de faits curieux, d'indications bonnes à recueillir. Ces matériaux ne sont point perdus ; on assure qu'ils ont passé dans les mains d'un libraire de Paris, qui se propose de les publier; mais un travail assez considérable d'arrangement et de rédaction serait sans doute nécessaire, et il faudrait aussi compléter des notions trop peu nombreuses, remplir des lacunes, mettre en un mot les manuscrits de Peignot au courant, ou à peu près, de l'état actuel de la science. La connaissance des littératures étrangères était trop étrangère à ce bibliographe. Un travail qu'il avait préparé sur les imprimeries clandestines (sujet curieux et peu connu), des additions à son *Dictionnaire des livres condamnés*, une *Bibliothèque* conçue sur un plan analogue à celle de Photius, mais s'appliquant à des ouvrages modernes. Quoi qu'il en soit, le livre de M. Simmonet, nourri de faits bien présentés, se recommande aussi par la publication de divers morceaux inédits sortis de la plume de Peignot. Il a été tiré à petit nombre (circonstance nécessaire pour des œuvres qui s'adressent à un public d'élite) et nous croyons que bientôt il n'en restera guère dans les magasins de l'intelligent éditeur.

Disons aussi quelques mots d'un curieux travail de M. A. Sucard et Assia sur *les livres liturgiques de l'église de Troyes* (grand in-8°, 80 pages). Les auteurs de cette monographie fort soignée conviennent qu'il semble téméraire de publier des notices sur les imprimeurs de Troyes au XVI[e] siècle, lorsque les savantes *Recherches* de M. Corrard de Breban sur ce sujet sont parvenues à une seconde édition, mais ils avaient à signaler plusieurs ouvrages découverts depuis l'impression des *Recherches*, à faire connaître divers typographes demeurés peu ou non connus; ils voulaient surtout conserver quelques gravures du temps passé en indiquant la place qu'elles occupent dans de

beaux livres d'*Heures*. Depuis 1483, jusqu'à la fin du XVIe siècle, l'ouvrage que nous signalons décrit une série de *Bréviaires*, de *Missels*, etc. exécutés chez treize imprimeurs différents. Il reproduit 56 gravures sur bois qui, au point de vue de l'art, sont certainement très-inférieures à ce qu'exécutent aujourd'hui d'habiles graveurs, mais qui intéressent par leur naïveté et par le sentiment de piété sincère qui a présidé à leur exécution.

Le dernier, en date, des imprimeurs troyens du XVIe siècle est Jean Oudot qui sortait des ateliers de l'habile Mamert Patisson de Paris ; il vint s'établir à Troyes à l'instigation d'un érudit célèbre, Pierre Pithou; en 1596, il publia l'édition originale des *Fables* de Phèdre. Vers 1597, il commença à imprimer des romans de chevalerie, des vies des saints et autres livres de colportage qui eurent un grand débit. Ses successeurs continuèrent longtemps cette industrie, et le nom de la veuve Oudot acquit quelque réputation. Nous voudrions voir des travaux du genre de celui que nous mentionnons exécutés pour les principales villes où a fleuri la typographie. Ce serait un bien précieux recueil de matériaux pour arriver à une histoire complète de cette belle industrie.

G. B.

Diverses publications de la librairie Gay à Paris.

La série de réimpressions d'ouvrages anciens, rares et curieux, entreprises par M. Gay, éditeur à Paris, se continue. Nous avons sous les yeux trois de ces réimpressions récemment mises au jour ; elles ne sont tirées qu'à une centaine d'exemplaires, et elles méritent le bon accueil que leur font les amateurs.

Parlons d'abord de la *Tragédie nouvelle, dicte le Petit Razoir des ornements mondains, en laquelle toutes les misères de nostre temps sont attribuées tant aux hérésies qu'aux ornemens superflus du corps*,

composée par Fr. Philippe Bosquier, montois, religieux en l'ordre de Sainct-François, en la province de Flandres. L'édition originale de cette production étrange parut à Mons, chez Charles Michel, en 1589. Le bon religieux, qui a écrit cette prétendue tragédie, est animé de la plus vive indignation contre le luxe et les toilettes de l'époque. « L'excès des ornemens du corps (s'écrie-t-il), me semble estre la source, la racine, la semence, le goulfre, ou (je ne sçay de quels blasons et cartiers je doy le merqueter) plus tost l'abysme de toute ini-
» quité, cause de paillardise, cause de rapines et des trafficques
» tromperesses, cause de la plus part des tailles chargées sur nostre
» dos, cause des guerres et pauvretés qu'endurent les bons avec les
» meschants. »

Le duc de Parme, le rédempteur, sainte Élisabeth de Hongrie, le Braguard mondain, figurent parmi les acteurs de cette étonnante composition. Nous nous bornerons à citer au hasard quelques vers relatifs à la coiffure de l'époque :

« Le Seigneur t'a couvert le devant de la teste
» De cheveulx aplanis, tu t'en fais une creste !
» Il les a couchés droit, tu les vas recourber !
» Tu les ranges en frisons, tu les viens regriller !
» Il te les a voutés à la plate couture,
» Tu la viens relever en forçant la nature ! »

La *Tragédie du Petit Rasoir* fut si bien accueillie du public, qu'elle fut réimprimée à Mons, en 1596 et à Paris, en 1612 ; elle reparut dans le tome Ier des Œuvres latines de Bosquier, Cologne, 1621, 3 vol. in-folio. Malgré ces diverses éditions, elle est devenue si rare que M. de Soleinne n'avait pu, malgré de longues et persévérantes recherches, placer dans sa vaste bibliothèque dramatique, qu'un exemplaire, imparfait d'un feuillet et privé du titre. Les auteurs de la *Bibliothèque du théâtre français*, 1768, t. I, p. 243, ont donné une analyse de cette pièce, mais sans fournir aucune citation. On est donc certain d'avoir fait plaisir aux curieux en leur fournissant l'occasion de faire connaissance avec cette bizarre élucubration conforme au goût de nos ancêtres.

Le père Bosquier a été plaisant sans le vouloir; l'auteur, resté inconnu, d'un autre opuscule qui vient d'être réimprimé, *maistre Astrophile le roupieux intendant des affaires de Saturne, grand*

eschanson de Jupiter, *porte-caducée de Mercure*, etc., s'est franchement livré à toute la verve d'une gaîté désopilante dans ses grandes et récréatives pronostications pour ceste présente année 08145000470, *selon les promenades et beuvettes du soleil, par les douze cabarets du zodiaque et envisagement des conjonctions copulatives des planètes.*

C'est une des facéties les plus bouffones qu'ait produites le XVI[e] siècle, assez riche, on le sait bien, en imaginations de ce genre ; les satires et les *joyeusetez*, sous forme de prédictions, avaient été popularisées par Rabelais qui en avait d'ailleurs trouvé des modèles en latin, mais qui les marqua du cachet de son talent inimitable ; de nombreux écrits parurent dans le même genre, soit en vers. soit en prose ; deux des collaborateurs de la *Bibliothèque elzevirienne*, M. Éd. Fournier, dans les *Variétés historiques et littéraires*, M. A. de Montaiglon, dans les *Anciennes poésies françaises*, en ont réuni une assez grande quantité, mais Astrophile a renchéri sur tous ses devanciers, tout comme il s'est placé du premier bond au-dessus de ses imitateurs.

Il serait superflu de vouloir analyser ce tissu d'idées bouffones et de coqs à l'âne. Le lecteur saura en apprécier le sel, parfois un peu gros, mais nos ancêtres n'étaient pas fort difficiles en fait de plaisanteries.

A la suite du texte, un critique, se présentant comme un cadet de Gabriel Peignot, et prenant le nom de Philomneste junior, a placé une notice assez étendue sur les prognostications et les prophéties bouffones. Ce travail offre des recherches et quelques citations piquantes ; il n'est sans doute point complet (qui pourrait se flatter de l'être?) mais nous croyons qu'il aura de l'intérêt pour les bibliophiles.

Voici du reste un court échantillon des plaisantes imaginations d'Astrophile ; nous en retranchons quelques lignes qui pourraient choquer la délicatesse des lecteurs modernes, bien que personne ne songeât à s'en scandaliser, il y a 250 ans.

« En ce mois (aoust) les tonnerres feront plus de bruit que les esclairs ; les bien mariez seront accidentaux ; les femmes ne tiendront le silence ; il y aura grande guerre entre les chiens et les lièvres, entre l'eau et le feu. S'il pleut, nous aurons moins de poussière aux talons, aussi ceux qui iront après les chiens ne seront mordus, ceux

qui boiront avant la soif ne seront jamais altérez; le mal des yeux sera contraire à la veue ; les menestriers n'auront la goutte aux dents estant conviez aux nopces ; les puces monteront dessous les cotillons sans demander congé aux jarretières ; il y aura plus de profit d'estre abbé que moyne, ce qui causera que plusieurs aspireront plus aux abbayes qu'aux fièvres quartaines.

Au contraire en janvier. « Les cheminées seront plus hantées que » les fenestres ; les avaricieux se chaufferont à la fumée de leur » chaise percée ; les advocatz auront le nez plus gelé que les mains. »

Terminons aujourd'hui cette revue en mentionnant l'édition nouvelle d'un recueil de poésies champêtres, imprimé en 1610, sous le titre du *Sandrin*. L'édition originale est des plus rares ; on n'en connaît qu'un ou deux exemplaires. Il se trouve là des vers de Rapin, de Gauchet, de divers poëtes peu connus; deux imitations différentes d'une des idylles de Théocrite méritent d'être comparées. L'éditeur de ce petit volume, profondément versé dans la connaissance de la poésie française au XVIIe siècle, a joint aux textes qu'il a reproduits un travail fort instructif et très-bien étudié.

M. Gay prépare quelques autres réimpressions auxquelles le meilleur accueil est sans doute réservé ; il a mis sous presse une édition nouvelle du *Livre de Mathiolus*, violente satire contre les femmes, dont l'édition, sortie des presses de Verard vers 1490, s'est payée plus de 1000 francs, et qui reparaîtra avec de curieuses variantes relevées sur d'antiques manuscrits.

Nous sourirons aux malices de Mathiolus, mais elles ne diminueront guère l'influence que les filles d'Ève exercent dans les affaires de ce bas-monde.

Quelques autres publications récentes qui s'adressent aux bibliophiles méritent encore d'être signalées. D'abord se présente une édition des *Touches* du seigneur des Accords ; premier livre d'après l'imprimé de Jean Richer, Paris, 1585. Les livres 2 et 3 sont également compris dans cette réimpression qui s'annexe à la collection des ouvrages rares que M. Gay travaille à remettre au jour avec un empressement qui doit être apprécié de tous les amateurs. Les *Touches* sont des épigrammes, de petits contes, des mots facétieux, racontés en quatre,

six ou huit vers, et parfois fortement empreints de cette naïve crudité gauloise dont personne, au XVI[e] siècle, ne songeait à se scandaliser. Dans le premier livre, chaque *touche* est précédée d'un vers latin qui lui sert d'épigraphe et qui est presque toujours emprunté aux sentences de Publius Syrus. M. Tricotel, qui a inséré dans ses *Variétés bibliographiques* (Paris, J. Gay, 1863) une notice fort curieuse sur cette production de Tabourot, fait remarquer qu'aucune des pièces des trois premiers livres, ne figure dans les nombreuses éditions des *Bigarrures et Touches du seigneur des Accords*; elles ne contiennent qu'une partie du 4[e] livre et le 5[e] tout entier. Le petit volume de 1585 est des plus rares. Le savant auteur du *Manuel du libraire* ne l'avait pas vu lorsqu'il donna la 4[e] édition de son grand travail, et dans la 5[e] édition, en la décrivant pour la première fois, il n'en cite qu'une seule adjudication au prix élevé de 178 francs, vente H. de Ch. en 1863. (Remarquons en passant que, même dans sa dernière édition, le *Manuel* nous semble ne pas avoir indiqué toutes les éditions des *Bigarrures* (1) ; on trouvera dans le catalogue de M. Techener de Paris (1858, p. 484), la description de douze éditions séparées et de quatre éditions collectives des écrits de Tabourot.)

Nous transcrirons en prenant au hasard et comme échantillon une des *Touches* :

Un pauvre homme allant sur les champs
De quatre larrons fut surpris ;
Alors pour fleschir ces meschants,
De la justice il leur fait pris :
Sur quoy un grand vestu de gris
Luy usa de ce quolibet:
Mon amy, nous te tenons pris
Et nous sommes loing du gibet.

L'éditeur promet de réimprimer les deux derniers livres des *Touches*. Les amateurs les accueilleront avec un juste empressement.

---

(1) On est assez étonné de rencontrer au milieu des droleries de Tabourot un excellent passage sur l'éducation des enfants. Rabelais offre la même particularité. Disons aussi que Swift a fait, sans les avouer, de nombreux emprunts au seigneur des Accords.

Nous croyons savoir aussi qu'une édition nouvelle des *Bigarrures*, accompagnée d'un curieux commentaire, ne se fera pas attendre.

Une autre publication, d'un autre genre que la précédente, plus sérieuse et qui fait honneur au zèle de M. Gay, est celle des *Cahiers de remarques sur l'orthographe françoise pour estre examinez par chacun de Messieurs de l'Académie, avec des observations de Bossuet, Pellisson, etc.* M. Ch. Marty-Laveaux a ajouté une introduction, des notes et une table alphabétique (in-18, 152 pages). Ce travail est fort précieux pour l'histoire de notre langue. On sait qu'au milieu du dix-septième siècle, ce que nous entendons maintenant par orthographe, c'est-à-dire la convention en vertu de laquelle tous les gens instruits écrivent les mêmes mots de la même manière, était chose inconnue. Cette incertitude fut le premier et le plus grand obstacle que rencontra l'académie, et celui qu'elle s'efforça d'écarter tout d'abord.

Elle résolut, conformément à la proposition de Mézeray, de convenir des règles qu'elle adopterait, et le célèbre historien fut chargé de rédiger un petit traité sur ce sujet.

Le manuscrit de son travail, accompagné des réflexions de plusieurs membres des plus illustres de la Compagnie, est au département des manuscrits de la Bibliothèque impériale (supplément français, n° 9187). Il y a là des notes de Segrais, de Regnier, de Bossuet, alors évêque de Condom (et il sera juste de les insérer dans les éditions futures des œuvres complètes de cet immortel écrivain). Nous ne parlons pas des observations de quelqûes académiciens demeurés obscurs. Il paraît que ce manuscrit a dû également passer sous les yeux de Corneille, de Fléchier et de Chapelain, mais aucune note de leur part ne se présente, et il est douteux qu'ils aient eu connaissance du travail de Mézeray.

Les *cahiers* furent imprimés ; la Bibliothèque impériale en possède deux éditions fort différentes, provenant toutes deux des recueils de pièces que Huet avait pris soin de former ; elles sont in-4° sans frontispice, et étant destinées aux seuls membres de l'académie, elles se sont tout à fait perdues. Il faut donc savoir le meilleur gré à Marty-Laveaux d'avoir retiré du néant ce travail curieux ; il a pris

soin de noter les variantes des deux impressions, lorsqu'elles avaient quelque intérêt, et il a enrichi l'histoire de la langue française de matériaux très-dignes de l'attention de tous les gens de goût.

G. B.

Les livres du Trésor de Brunetto Latini, publiés pour la première fois, d'après divers manuscrits, par P. Chabaille. *Paris,* Imprimerie impériale, 1863, in-4°, XXXVI et 736 pages.

Cette publication importante fait partie des *Documents inédits de l'histoire de France,* mis au jour sous les auspices du ministère de l'instruction publique. Brunetto Latini, né à Florence en 1230 et mort dans la même ville en 1294, était un des hommes les plus instruits du treizième siècle; il a été l'objet d'une savante notice de M. Fauriel dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome XX, pp. 276-304. Il reste de lui divers ouvrages, mais le *Trésor* est le plus important de tous. C'est une espèce d'encyclopédie, un exposé sommaire des diverses branches de la philosophie, telle qu'on la comprenait à cette époque. L'auteur a partagé son travail en trois livres : dans le premier, il traite de l'origine du monde, de l'histoire tirée de l'Ancien et du Nouveau Testament, de la fondation des premiers gouvernements, de l'astronomie, de la géographie, de l'histoire naturelle. On y trouve des détails intéressants pour l'époque sur la rondeur de la terre, sur le mouvement du sang, sur le double pôle de l'aimant. Des notions d'histoire naturelle sont empruntées à Pline et à Aristote, mais plus souvent aux anciens *Bestiaires,* c'est dire qu'elles ne sont pas toujours conformes à la vérité. Du reste, Brunetto ne donne souvent que sous une forme dubitative les faits merveilleux et étranges qu'il enregistre.

Le second livre est consacré à la morale; il se divise en deux parties distinctes : la première est un extrait de la *Morale* d'Aristote,

la seconde en est un commentaire. A part un petit nombre de sentences de son propre fond, Brunetto n'a guère fait que copier des passages de moralistes anciens ou modernes, sacrés ou profanes, traduits en vieux français ; il existe un grand nombre de manuscrits d'un recueil de ce genre intitulé : *les Moralités des philosophes.* L'auteur ne fait nul mystère de cet emprunt. De nos jours on a souvent moins de franchise.

Entre autres passages curieux, ce livre contient les noms de quelques hommes célèbres, victimes des ruses féminines. Aristote y est cité sans doute par allusion au rôle que lui prêtent d'anciens trouvères (voir le *Lay d'Aristote*, dans les *Fabliaux et contes,* édition de Méon, tome III, p. 96).

Le troisième livre du *Trésor,* où Brunetto traite spécialement de la politique ou du gouvernement de la cité, commence par un assez long traité de rhétorique, science qu'il place au-dessus de toutes les autres. Tout ce qui touche à cette partie de son sujet, Brunetto l'a tiré principalement du premier livre du traité *de Inventione* de Cicéron. A ce fond, il ajoute beaucoup de passages d'autres écrivains de l'antiquité, et il mêle à tout cela ses idées et ses remarques, cherchant parfois à expliquer les doctrines anciennes par des exemples pris dans la littérature française, et ces exemples sont choisis avec goût et discernement.

Cette troisième partie est la plus courte, mais c'est la plus originale et la plus intéressante. Il s'agit, en fait, du gouvernement des républiques italiennes, à la fin du treizième siècle. Dans un passage remarquable, Brunetto, devançant son époque, signale les inconvénients de la torture, et n'admet ce moyen violent que pour les grands crimes accompagnés d'un commencement de preuves.

Il est fort remarquable qu'un Italien ait composé en français un livre tel que le *Trésor.* Brunetto, exilé de sa patrie par suite des guerres civiles, fit d'ailleurs un assez long séjour à Paris ; il manie notre langue avec habileté, son style est régulier, clair, débarrassé d'ornements superflus.

Les manuscrits du *Trésor* sont très-nombreux et ils présentent des différences très-considérables, dues à la fantaisie des copistes qui tantôt ajoutaient de longs passages pris dans d'autres ouvrages, tantôt omettaient ou transposaient sans le moindre scrupule.

Une traduction italienne, faite par Giamboni, dès le quatorzième siècle, apporta sa part d'interpolations et d'additions. On y lit des chapitres entiers dont il n'y a pas de trace dans les textes français. Cette traduction fautive a obtenu plusieurs éditions, tandis que la rédaction originale était demeurée inédite. A l'époque du premier Empire, on avait songé à la publier, mais des préoccupations fort supérieures n'avaient pas permis qu'il fût donné suite à cette idée. Il faut se féliciter de voir qu'elle a enfin été reprise et menée à bonne fin.

M. Chabaille, fort versé dans la connaissance des productions littéraires du moyen âge (sa publication du *Roman du Renart* en fait foi), s'est attaché à revoir et rétablir le texte plus ou moins défiguré dans chacune des nombreuses copies qui le renferment ; il a employé et collationné soigneusement les manuscrits dont il donne la liste détaillée et qui sont au nombre de dix-huit : la plupart appartiennent à la bibliothèque impériale, d'autres à celle de l'Arsenal, il s'en trouve aussi à Genève, à Berne, à Oxford, etc. (1). Les variantes sont indiquées au bas des pages ; une table des matières, fort bien faite, termine le volume ; mais l'éditeur s'est sagement abstenu de tout commentaire. C'eût été se lancer dans une entreprise dont il eût été difficile d'assigner les limites.

Nous voudrions donner un échantillon du style du *Trésor*, mais l'ancienneté d'un langage qui n'est pas parfaitement intelligible pour tous les lecteurs, nous arrête un peu. Nous nous contenterons de transcrire quelques lignes relatives au lion.

« Jà soit ce que le lion est redoutez de touz animaus, neporquant » il crient (craint) le blanc coc et la tumulte des roes et feus li fait » grant paor, et d'autre part li escorpions li fait trop grant mal se il le

---

(1) Nous rappelons que la bibliothèque royale de Bruxelles possède à elle seule quatre mss. du *Trésor* (nos 10,386, 10,547, 11,100, 10,228). Feu M. Florian Frocheur, attaché à la bibliothèque, avait, dès 1843, fait une description très-détaillée du no 10,228, dans une intéressante notice sur Brunetto Latini, insérée dans le *Trésor national*, t. II (2e série), pp. 157-175 ; voy. aussi à propos de cette notice une communication faite à l'académie par M. Marchal, dans la séance du 6 avril 1844 (*Bulletin de l'Acad.*, 1re série, t. XI, 1re partie, p. 263).

AUG. SCH.

» point, neis li venins dou serpent l'ocist. Et outre ce est-il malades
» comme de fièvres toz les iii jors de la semaine qui molt amenuisent
» son pooir et son orgueil. Et neporquant nature li enseigne à man-
» gier la sigüe qui le garit de sa maladie. »

« Et jà soit lions de si haut corage et de si fière nature, toutefoiz
» aime il home mervilleusement et volentiers maint avec lui, il ne
» sera ja correciez à home se il ne li mesfet premierement, mais à
» merveilles est piteux que là où il est plus correciez et plus plains
» d'ire et de mautalent contre lui, lors li pardone volentiers et plus
» tost se li hom se giete à terre et fait semblant de crier merci. A
» peine se courrouce contre femme, ne à petit enfant ne touche. »

Nous convenons sans peine que toutes les assertions de l'auteur du *Trésor* ne sont pas rigoureusement exactes; il en est sans doute de même de certains *faits* qu'il avance sur d'autres points de l'histoire naturelle.

Les abeilles, quoique vierges, sont d'une grande fécondité ; elles élisent le plus digne pour roi et se punissent elles-mêmes des infractions aux ordres de ce souverain. Le basilic est le roi des serpents; son regard tue les hommes; « son odor ocist les oisiaus volanz; sa » grandor est de vi piez; » il a des taches blanches et une crète comme le coq, mais quelque redoutable qu'il soit, les belettes le tuent facilement. Le cerf est exempt de la fièvre; il a dans le cœur un os qui est d'une grande puissance dans la médecine; il est ennemi du serpent, et, malgré l'ardeur du mâle, la femelle ne conçoit qu'à l'apparition d'une étoile appelée *Arcton*. L'éléphant ne donne le jour qu'à un seul petit pendant toute sa vie, laquelle dure trois cents ans.

Le dragon, dont la force est dans la queue et auquel nul animal ne peut échapper, l'unicorne et d'autres animaux fabuleux, sont de même l'objet, dans le *Trésor*, de longs détails sur lesquels il serait superflu de s'appesantir. Mais à côté de ces contes, il se trouve des notions judicieuses, et il est toujours intéressant de bien connaître quel était, il y a six cents ans, l'état réel des connaissances scientifiques. On se rend ainsi compte des progrès immenses qui ont été accomplis.

G. B.

Fantaisies bibliographiques par M. G. Brunet.

Notre collaborateur, M. Gustave Brunet, vient de livrer à l'impression, sous le titre de *Fantaisies bibliographiques*, un volume contenant des notices sur divers écrits rares et peu connus, sur divers objets relatifs à la science des livres. Ces *Fantaisies* forment un volume de 313 pages qui n'a été tiré qu'à 262 exemplaires numérotés (250 sur papier de Hollande et 12 sur papier de Chine). C'est M. Jules Gay, libraire de Paris, actif et zélé, et dont nous avons déjà signalé différentes publications, qui est l'éditeur du volume en question, lequel se compose : 1° de quelques articles qui avaient déjà paru dans des journaux bibliographiques, mais qui reviennent revus et améliorés; 2° de plusieurs notices nouvelles sur des sujets offrant un certain intérêt aux amateurs du papier imprimé.

Parmi ces morceaux, nous signalerons un catalogue de livres singuliers que jamais nul bibliophile ne verra; — Zoloë et ses deux acolytes, ouvrage du trop célèbre marquis de Sade, satire audacieuse, lancée en 1803 contre l'épouse du premier consul; — les mœurs du temps, par le fermier-général La Popelinière (on sait que ce recueil de dialogues imprimé à un seul exemplaire, fut saisi par ordre de Louis XV; il n'a pas été perdu pour tout le monde, car il se trouve, à ce qu'on assure, dans la bibliothèque d'un amateur anglais, établi à Paris; il y a dans ces conversations, image très-exagérée de l'immoralité de la régence, des chapitres qu'on peut reproduire, et c'est naturellement à ceux-là que s'est attaché M. Brunet).

D'autres articles concernent les *Opuscules* du poëte Calentius (imprimés à Rome en 1503 et supprimés après coup, non sans motif), et les *Lettere facete* d'un auteur italien venu à Paris, à l'époque du règne d'Henri IV, et qui, en son jargon vénitien, bravait singulièrement l'honnêteté.

Un opuscule curieux et dont on ne connaît, à ce qu'il paraît, qu'un seul exemplaire, la *Lettre d'un gentilhomme françois à dame Jacquette Clement,* reflet des colères que soulevèrent les attentats de la ligue, se trouve reproduit dans les *Fantaisies.*

M. Brunet s'est attaché à réunir des renseignements sur les bibliothèques formées par des personnages célèbres à divers titres : les collections de Grolier (dont les livres se payent aujourd'hui des milliers de francs), du président de Thou, du cardinal Dubois (auquel les bibliophiles pardonneront beaucoup, car il réunit plus de cent mille volumes, parmi lesquels une foule de fort précieux), de Montesquieu, ont été de sa part l'objet d'investigations patientes.

Nous avons lieu de croire que les *Fantaisies bibliographiques* trouveront de la part des amis des livres un accueil favorable.

***

Une œuvre de la jeunesse d'Érasme, publiée par M. Ruelens.

Herasmi Roterodami Silva carminum antehac nunquam impressorum. Tel est le titre d'une plaquette de 16 feuillets « exaratum in Gouda ad decimum quintum Kalendas Junii anno 1513 per Aellardum Gauter calcographum. » Elle renferme, outre une préface au lecteur par Renier Snoy de Gouda : 1) trois satires : la première contre les pourchasseurs des vanités de ce monde (50 distiques) ; la seconde, contre un jeune débauché « luxuria defluentem » (55 distiques) ; la troisième a pour titre « in divitem avarum » (62 distiques) ; 2) une pièce en vers de 56 strophes, composées de 3 asclépiades et d'un glyconien, portant pour titre : Apologia Herasmi et Cornelii sub dyalogo lamentabili assumpta adversus barbaros qui veterum eloquentiam contemnunt et doctam poesim derident. 3) Une pièce en 24 vers phaleuques : Ad Lesbium. De nummo ; enfin 4) une pièce de Guillaume Herman de Gouda, intitulée : « Prosopopeia Hollandie bello, penuria, morbo, factionibus jamdiu vexate de suorum calamitate lamentantis » (109 distiques, composés d'un hexamètre et d'un tétramètre catalectique).

De ces 4 pièces, inédites en 1513, le n° 2 a été plus tard inséré

dans l'édition Le Clerc (VIII, p. 567), d'après le manuscrit de Scriverius. Les 3 autres, dont deux d'Érasme et une de son cher compagnon de couvent, avaient échappé jusqu'ici à toute reproduction. En effet, le livret, publié à Gouda par Aellardus Gauter (nom de typographe parfaitement inconnu) et sous le patronage de Robert Snoy, paraît avoir disparu assez tôt de la circulation, peut-être à l'instance d'Érasme lui-même, peu flatté sans doute de la publication indiscrète de ses « péchés de jeunesse. » Pour le moment, on n'en connaît que trois exemplaires; le premier est la propriété de M. Inglis, à Londres (voy. le *Bibliographe illustré* de Berjeau, 15 nov. 1861, p. 49); le second, incomplet, fait partie de la bibliothèque d'Upsal; le troisième, enfin, appartient à M. Arnold, libraire à Bruxelles.

L'excessive rareté de ce petit volume, auquel le nom de l'auteur, plutôt que sa valeur littéraire, attache un grand intérêt, justifie pleinement la résolution de MM. Arnold et Ruelens d'en confier la reproduction au procédé photolithographique de MM. Asser et Toovey, dont l'application a déjà été faite avec tant de succès à quelques autres bouquins rarissimes. La réussite parfaite de cette entreprise laisse présager un rapide écoulement des 100 exemplaires qui en ont été tirés. Les épreuves, surtout celles qui ont été faites sur papier ancien véritable, tromperaient l'œil le plus exercé. Le fac-simile est accompagné d'un fragment de carte, tiré d'un atlas du XVIe siècle, et représentant le coin de terre où Érasme passa la plus grande partie de son enfance et de sa jeunesse, la ville de Gouda et le couvent de Steyn. Mais ce qui ajoute particulièrement à l'attrait de la publication de M. Arnold, c'est une notice savante de M. Ruelens sur la jeunesse d'Érasme, sur les relations qu'il contracta à Deventer et à Steyn, et sur ses premiers travaux littéraires, sujet trop négligé jusqu'ici par les biographes du grand homme. Bien que cette introduction ne se compose que de notes détachées d'un travail plus étendu, elle présente un tableau vivement tracé des vicissitudes qui agitèrent l'existence du jeune Érasme et qui le préparèrent à sa grande mission de réformateur littéraire. Nous avons retrouvé dans ce nouveau travail de notre collaborateur cette minutie de recherches, cette critique à la fois sûre et prudente, et surtout cette franchise d'allure, qui l'ont justement placé si haut dans l'estime des

bibliographes. Comme détail, nous produirons ici l'opinion de M. Ruelens relativement à la naissance d'Érasme. Il en fixe la date à l'année 1469, en prenant pour base le point qu'il avait 21 ans à sa sortie du couvent de Steyn, ce qui eut lieu en 1491. Partant de cette donnée, il place son séjour à l'école de Deventer entre les années 1479 et 1482, et celui au couvent de Steyn de 1487 à 1491.

Nous avons tout éloge à faire à la sagacité du nouvel éditeur de la *Silva Carminum*, quant aux éclaircissements qu'il donne sur les premiers produits de ce « moine malgré lui », qui faillissait s'étioler intellectuellement dans le milieu peu fortifiant des chanoines réguliers de Steyn ; cependant nous ne nous rangeons pas volontiers au soupçon qu'il émet quant aux changements apportés postérieurement par Érasme à la conclusion de son traité *De Contemtu mundi*. Cette conclusion, telle qu'Érasme l'a publiée, si elle jure assez sensiblement avec la thèse soutenue dans le corps du traité, elle s'accorde fort bien avec la situation morale où se trouvait l'écrivain quand il bâcla cette pièce de commande, et avec d'autres phrases d'une portée semblable, qui se produisent çà et là dans les écrits d'Érasme de cette époque. L'auteur lui-même nous apprend qu'il avait composé ses tirades ampoulées sur le mépris du monde, à contre-cœur et à la sollicitation malicieuse d'un oncle barbare, désireux d'incliner son neveu vers les douceurs de la vie monastique. Pourquoi ne pourrait-on pas admettre qu'il ait à la fois voulu se soulager de ce labeur imposé, en opposant malice contre malice, et satisfaire au cri de sa conscience, en concluant d'une façon faite pour dérouter l'oncle et pour vexer la « moinerie » sans trop d'aigreur ni trop de brusquerie?

Nous conservons aussi quelques doutes sur le fait qu'Ortuinus Gratius, mort en 1542, aurait été professeur de cinquième à l'institut de Deventer, à l'époque où Érasme y faisait ses études. Les dates ne semblent pas assez se correspondre.

C'est avec une véritable satisfaction que nous avons vu MM. Arnold et Ruelens dédier la charmante production dont ils viennent de gratifier les amateurs de livres anciens, à M. le Dr F. L. Hoffmann, à Hambourg. Ce coryphée de la bibliographie le méritait à double titre ; d'abord, comme s'expriment avec autant de concision que d'élégance les termes de la dédicace, *ob assiduam Erasmi culturam*, et en second lieu, pour son inépuisable obligeance envers les

érudits de tous les pays, et particulièrement envers ceux de la Belgique. M. Ruelens s'est, en effet, acquitté d'un devoir senti vivement par le petit groupe des bibliographes belges, en ajoutant aux mots cités : *et in literatos officia.*

AUG. SCH.

La France littéraire de M. QUÉRARD.

Le 12e volume de ce monument bibliographique, qui a valu à son infatigable auteur autant de gloire que de déboires, vient d'être terminé. Nous pouvons nous abstenir de tout éloge à son sujet. Nos lecteurs savent trop bien quel est notre sentiment à l'égard de la principale œuvre du célèbre bibliologue français, et que c'est avec empressement que nous avons, dans notre dernier cahier, donné accueil à un article qui cherchait à mettre en lumière tout le mérite de M. Quérard. Ce dernier a de nombreux ennemis, nous le savons; chaque nouveau volume lui en suscitera de nouveaux, il doit s'y attendre et il s'y attend. L'homme qui a pris à tâche non-seulement de consigner tous les faits qui parviennent à sa connaissance dans le domaine de la littérature française, mais de révéler ses observations ou ses impressions personnelles et intimes au sujet des faits qu'il enregistre, de fustiger sévèrement les travers, les vices et les fraudes des producteurs littéraires, parce que l'indulgence et la tolérance en ces matières peut tourner au détriment général, cet homme verra nécessairement son chemin semé de ronces et d'épines, mais il puisera une ample récompense dans la reconnaissance de ceux qui jouissent paisiblement des fruits de son labeur. Le volume, que nous avons là devant nous et que nous venons de feuilleter, a vivement réveillé en nous l'admiration que nous avons depuis longtemps conçue pour ce courageux statisticien de la littérature, pour cet intrépide défenseur de l'honnêteté littéraire. Les défauts qu'il peut avoir sont, aux yeux d'une

critique juste, largement rachetés par les solides qualités qui le distinguent et qui ne peuvent point échapper même à ses ennemis.

Le 12e volume s'étend du mot *Re* à *Roguet* et comprend 751 pages à 2 colonnes. On y remarque surtout les notices, ou disons-mieux les monographies, consacrées à Rétif de la Bretonne, au médecin philosophe Réveillé-Parise, au cardinal et au maréchal de Richelieu, à Robespierre (voy. t. XIX, p. 213), au comte Pierre-Louis Roederer, et à l'académicien et archéologue Raoul Rochette. Notre Belgique y puisera également de riches et intéressants renseignements sur un grand nombre de noms littéraires, éclos sur son sol dans le cours des dernières quarante années. Nous y avons remarqué les noms suivants: *Redouté,* imprimeur à Liége; le baron de *Reiffenberg* (39 colonnes), le baron Frédéric de *Reiffenberg*, fils du précédent; *Remacle*, de Liége; l'architecte Bruno *Renard* et son fils le général; Laurent *Renard,* l'archéologue et publiciste liégeois; *Renaudière;* le comte de *Renesse-Breidbach*, le numismate distingué, que la Belgique vient de perdre; Aug. *de Reume*, le bibliographe (8 col.); le docteur *Rieken*, médecin du roi (qui a un second article sous la fausse orthographe *Ricken*); l'ingénieur *De Ridder;* l'abbé *Rimbaut*, et son frère Théophile, l'instituteur; *Robaulx de Soumoy,* l'auditeur militaire, et son frère Albert-Jean-Baptiste; l'abbé de *Robiano;* le comte M. de *Robiano;* le comte *Robiano de Borsbeck;* Eug. *Robin;* Alex. *Rodenbach* (12 col.) et son frère Constantin; le marquis de *Rodes;* Louis *Roersch*, professeur à Bruges; le capitaine *Raffiaen* (qui pour son livre sur les forteresses belges s'est caché sous le pseudonyme Damery); enfin les deux frères *Rogier*, Firmin, le diplomate, et Charles, le ministre. La sollicitude de l'auteur, dans ces notices qui nous touchent de plus près, est portée jusque dans les derniers détails, soit biographiques ou bibliographiques. Les articles fautifs de la « littérature française contemporaine » sont désignés par un astérisque, et ceux qui y font entièrement défaut, par une croix.

M. Quérard s'est expliqué dans son prospectus du tome XII sur les circonstances qui ont occasionné, dans le t. XI, la disproportion entre l'étendue accordée aux lettres A-K, et le reste du volume. Il se propose, si Dieu lui prête vie et ses souscripteurs leur appui, de faire une seconde édition du tome XI, qui serait divisé en deux gros volumes, et de rétablir l'uniformité du plan suivant la marche du

tome XII. Nous désirons vivement que ce projet soit mis à exécution.

En attendant, il nous annonce pour le premier avril prochain la première livraison d'une deuxième édition entièrement refondue et considérablement augmentée de ses *Supercheries littéraires dévoilées*. Cinq livraisons (à 5 francs) formeront un volume. L'auteur compte porter le chiffre de 9430 numéros, qu'avait atteint la première édition, jusqu'à près de 30,000. Le titre de cet ouvrage et le nom de l'auteur nous dispensent de solliciter en sa faveur l'appui du public.

Aug. Sch.

La noblesse artiste et lettrée. Tableau historique par Xavier Heuschling. Bruxelles, Mucquart, 1863, in-12, p. 482.

Notre éminent statisticien, M. X. Heuschling, ne se renferme pas toujours, comme on sait, dans les froides investigations qui se traduisent par des chiffres accumulés les uns sur les autres. Il se plaît parfois à descendre dans le domaine des faits vivants de la société, à exposer la vie des nations dans ses diverses manifestations économiques, à approfondir les courants intellectuels qui se produisent au sein de notre civilisation moderne. C'est ainsi qu'il lui a pris récemment la fantaisie de faire la statistique de la part qui revient à la noblesse dans le mouvement littéraire et artistique des peuples modernes, en recueillant les noms, qui à ce double point de vue se sont fait connaître au public. Cependant l'auteur a désiré rester dans le cadre d'une simple nomenclature patiemment rassemblée. Il ne prétend faire, à propos du résultat de ses recherches, « ni une apologie, ni un pamphlet » ; il se borne à constater et à grouper les faits qui sont parvenus à sa connaissance.

Son livre se divise en trois parties, rubriquées, la première, *Revue*

pédagogique, consacrée aux personnes nobles ou autres, qui ont été appelées à former les grands de la terre ; la seconde, *Salon d'exposition*, comprenant les nobles artistes, morts et vivants ; la troisième, *Sciences et belles-lettres*, renseignant les nobles auteurs (les vivants sont exclus). Cette dernière partie, qui occupe plus des deux tiers du volume, sera, pour nos lecteurs, la plus intéressante; ils y trouveront, classée d'après l'ordre chronologique des naissances, une liste bien fournie de nobles, qui ont daigné se servir de la plume, pour un but quelconque, depuis Grégoire de Tours jusqu'au prince, époux de la reine Victoria. Les noms sont accompagnés de quelques détails sommaires, soit biographiques, soit bibliographiques, qui font du livre une source de renseignements pour certaines occasions. L'auteur, ne se dissimulant pas que son essai renferme des lacunes ou des erreurs, adresse de ce chef un appel aux artistes et aux littérateurs, pour qu'ils lui aident à rendre son énumération aussi complète, aussi exacte que possible. Nous souhaitons que cet appel soit écouté, et pour prêcher d'exemple, nous nous permettons de signaler à notre honorable ami quelques omissions importantes, en nous bornant à l'Allemagne, et même au cadre de ses plus hautes illustrations littéraires. Nous avons vu avec peine manquer à l'appel, d'abord ce type si remarquable du chevalier-littérateur, Ulric de Hutten, puis l'un après l'autre les grands poëtes contemporains, Adelbert de Chamisso, Lenau, Nimpsch, comte de Strelenau, Max von Schenkendorf. Puis pour quelle raison bannir du programme d'illustres anoblis, tels que Schiller, Göthe, Herder et les frères Schlegel, quand on y admet le baron Larrey, le duc de Rovigo et le baron Wappers (celui-ci parmi les artistes)? Nous ne disputerons pas au chevalier Marchal la place qui lui est accordée (il était noble, nous dit-on, même avant l'expédition de sa patente de chevalier); mais nous avouerons notre surprise à voir MM. Morren et Schayes, savants d'ailleurs très-estimables, admis dans la galerie de M. Heuschling, tout exclus qu'ils sont de la liste officielle des nobles du royaume de Belgique. Une table alphabétique comprenant les trois divisions, termine le volume et en rend l'usage plus commode.

Aug. Sch.

DEUTSCHE BIBLIOTHEK. *Sammlung seltener Schriften der aelteren Deutschen National-Litteratur.* Herausgegeben und mit Erläuterungen versehen von HEINRICH KURZ. — III. und IV. Band. Leipzig, J. J. Weber, 1863, pet. in-8°.

Titre spécial : *Hans Jacob Christoffels von Grimmelshausen Simplicianische Schriften.* 1. und 2. Theil; LXXIV, 356 et 464 pages.

Au tome XVIII, pp. 382 et suiv., nous avons instruit nos lecteurs du plan et du cadre de la *Bibliothèque allemande*, éditée par M. le professeur Kurz à Aarau. Le succès que nous avions prévu pour cette entreprise si utile et si intelligemment conçue, n'a pas manqué de se réaliser; la presse a été unanime à souhaiter la bienvenue à ces charmants volumes, destinés, sous des dehors élégants et coquets, à reporter les esprits studieux vers les productions d'une littérature, qui, pour être éclose dans des conditions sociales différentes, n'en merite pas moins d'être connue et méditée par les hommes de notre siècle.

M. Kurz s'est imposé la tâche de rendre les abords de cette littérature faciles et agréables, sans rien lui enlever ni de sa couleur, ni de sa saveur natives, et nous avons pu vérifier sur les deux premiers volumes, qui renfermaient les fables de Burkhard Waldis, son aptitude parfaite à s'acquitter de ce rôle.

Deux nouveaux volumes viennent de paraître, qui soutiendront dignement la juste réputation acquise aux deux premiers. Ils sont consacrés au plus grand romancier national, que l'Allemagne ait vu naître au XVIIe siècle, Jean-Jacques-Christophe von *Grimmelshausen*, né vers 1625, mort en 1676; esprit fin et souple, observateur sensible et spirituel, formé à la rude école de l'expérience et aidé d'une érudition que développa autant l'étude que des contacts variés avec la société de son temps. Ses produits sont pour la connaissance du XVIIe siècle une source abondante d'enseignements, et son *Simplicissimus*, ouvrage d'une popularité immense, est le tableau le plus fidèle et le plus vif de cette époque pénible et accablante de la guerre de trente ans. M. Kurz s'est proposé de reproduire d'abord les écrits

dits Simpliciens, comme appartenant plus particulièrement à l'élément populaire et se distinguant surtout par la fraîcheur du sentiment, la richesse, l'attrait et l'originalité des tableaux.

Les deux volumes que nous avons sous les yeux, comprennent d'abord le corps primitif du *Abentheuerlicher Simplicius Simplicissimus*, dont la première apparition en 5 livres date de 1669, puis la continuation et conclusion ou 6e livre de ce roman, puis l'appendice, autrement dits 1re, 2e et 3e continuation.

L'introduction de l'éditeur énumère d'abord tous les travaux connus sur l'auteur, discute les particularités relatives au véritable nom de ce dernier, à sa vie et à sa confession religieuse, expose avec des développements minutieux la bibliographie de ses écrits, en renseignant toutes les éditions partielles et complètes connues jusqu'ici, et met en lumière les principaux traits qui caractérisent la direction littéraire de Grimmelshausen, son style, sa langue, son orthographe. La seconde partie de la notice traite en particulier du *Simplicissimus* : énumération détaillée des éditions, examen de leur importance respective, plan suivi dans l'établissement du texte de la nouvelle édition (l'éditeur a, par des raisons longuement motivées, pris pour base l'édition de 1671, publiée sous la surveillance de l'auteur), enfin quelques appréciations sur la valeur poétique du roman.

Les notes placées au bas des pages ont pour objet l'intelligence de la langue et sont prodiguées de manière à ne laisser subsister aucune difficulté pour le lecteur. Elles encouragent l'homme le moins linguistiquement cultivé à s'engager franchement dans la lecture de ce livre précieux, où brillent les grandes qualités de la langue allemande : richesse, souplesse, profondeur, et à ne pas se laisser rebuter par des expressions, des tours et des locutions, devenus étrangers au parler de la société actuelle. A la fin du deuxième volume, on trouve d'abord les variantes que présentent d'autres éditions anciennes, et un commentaire suivi sur les choses ou allusions, qui pour l'un ou l'autre des lecteurs semblent réclamer quelque éclaircissement. C'est dans cette dernière partie surtout, que nous avons pu vérifier non-seulement la solide érudition de M. Kurz, mais aussi l'amour avec lequel il s'efforce de rendre l'intelligence des vieux auteurs accessible à tout le monde. — Un glossaire est promis pour la fin de la série, qui comprend les écrits dits Simpliciens et ajoutera beaucoup à la valeur et à l'attrait de la publication.

On sait que le Literarischer Verein de Stuttgart, par les soins intelligents de M. Adelbert von Keller, est en voie de publier également une édition complète des œuvres de Grimmelshausen ; nous en avons déjà rendu compte (voy. *Bull.*, t. XIII, p. 356 et t. XIX, p. 219). Si l'édition de Stuttgart s'adresse plutôt aux savants, celle de M. Kurz se rendra chère dans le cercle plus vaste du public lettré en général.

AUG. SCH.

Napoléon Ier, auteur du testament de Pierre le Grand, par G. BERKHOLZ. Bruxelles, Office de publicité, 1863, in-8°.

Une des principales attributions de notre recueil, c'est de faire connaître les recherches qui ont pour but la découverte des véritables auteurs de pièces quelconques, littéraires ou autres, livrées à la publicité au moyen de la lettre moulée. Cette considération nous oblige à ne point passer sous silence la brochure, dont nous venons de reproduire le titre; car elle a pour objet de démontrer qu'un célèbre document politique, qui a donné prétexte à d'innombrables mémoires, notes, plans, commentaires, etc., et par lequel on a depuis un demi-siècle cherché autant à épouvanter les esprits qu'à justifier des théories ou des actes, que le fameux testament de Pierre le Grand est une pièce de pure invention.

Des doutes quant à l'authenticité de ce legs politique de l'autocrate moscovite ont été émis à plusieurs reprises, non seulement en Russie, mais ailleurs; ils ont été particulièrement accentués dans une brochure, publiée par M. Schnitzler, sous le titre : *La mission de l'empereur Alexandre II et le général Rostoftsof* (Paris, 1860). M. Berkholz, bibliothécaire de la ville de Riga, s'est donné le loisir, et en même temps a rendu à son pays le service, de soumettre le document en question à une critique sérieuse et d'en démontrer le caractère apocryphe. Dans les quelques pages de sa brochure, il trace un historique fidèle de la naissance, des transformations et amplifications diverses du mythe intitulé pompeusement « testament de Pierre le Grand. » Il nous fait voir comment l'embryon, qui apparaît sous

forme d'une simple note marginale glissée dans un livre composé par Lesur en 1812 (*Des progrès de la puissance russe, depuis son origine jusqu'au commencement du XIX[e] siècle*), commence à s'organiser dans les *mémoires du chevalier d'Éon* publiés en 1836, par Fréd. Gaillardet, auteur de la Tour de Nesle, pour prendre son plein développement dans la *Pologne illustrée* de M. Chodzko (1839) et une haute importance diplomatique en 1854, quand le canon grondait en Crimée et que fut lancée la *carte des agrandissements de la Russie*, par M. J. Corréard.

Cette narration est appuyée de faits et d'inductions, dont le poids semble écraser les objections et qui en même temps offrent de curieuses révélations historiques tout autant que bibliographiques. Nous avons surtout trouvé plaisir à suivre les phases diverses par lesquelles a passé le personnage, connu sous le nom du chevalier d'Éon, pour arriver à l'accoutrement romanesque dont l'a affublé l'éditeur de ses mémoires.

M. Berkholz résume son exposé par les lignes suivantes : « Cela fait qu'il y a en tout quatre versions, lesquelles, par suite d'une analyse consciencieuse se réduisent finalement à une seule dont l'origine est à déterminer. C'est qu'en effet et abstraction faite de certaines amplifications tout arbitraires, Corréard n'a fait que réimprimer Chodzko, lequel a copié Gaillardet, qui, nous l'avons démontré, a reproduit Lesur, lequel renie toute responsabilité concernant le faux historique dont il s'agit, car il le débite sous la réserve de la formule « *on assure qu'il existe* ». Cela prouve à l'évidence que M. Lesur n'a pu connaître l'original d'un document « qu'on lui a dit exister ». Il faut donc qu'il y ait *quelque autre* qui ait vu cette pièce, ou qui, à défaut d'un document existant, ait eu en même temps et un puissant intérêt à en forger un de son crû et une puissante influence sur les résolutions de M. Lesur pour le porter à couvrir de son nom d'historien une fable dont l'invraisemblance ne pouvait manquer de le frapper. »

Quel est cet *autre?* La solution donnée par l'auteur à cette piquante question ressort du titre de sa brochure. Il a su joindre à l'habileté de son argumentation, à la finesse des preuves morales rassemblées à l'appui de sa thèse, la rare sincérité de reconnaître que cette solution n'est fondée que sur des conjectures. Il nous permettra donc de ne

pas attribuer d'autre caractère à l'assertion de son titre, car on ne saurait affirmer que sur des preuves matérielles et péremptoires. D'autre part, jusqu'à ce que son raisonnement soit victorieusement réfuté, nous n'hésitons pas à nous déclarer gagné à sa cause, en ce qui concerne la partie négative de sa tâche, celle de prouver que le Czar Pierre n'a jamais écrit le testament qu'on a fait courir sous son nom, et qui a eu tant de retentissement en Europe.

AUG. SCH.

Bilderhefte zur Geschichte des Bücherhandels und der mit demselben verwandten Künste und Gewerbe, herausgegeben von HEINRICH LEMPERTZ. Jahrgang 1864. Köln 1864.

La nouvelle livraison de la charmante galerie fondée par M. Lempertz à Cologne soutient dignement la bonne réputation de ses devancières ; on y retrouve le même goût dans le choix des sujets, la même perfection dans l'exécution technique des gravures et des fac-simile d'écritures ou d'impressions.

La première feuille est consacrée à *Thomas Platter,* l'imprimeur de Bâle, dont M. Éd. Fick a publié récemment l'autobiographie (voy. notre *Bulletin,* t. XVIII, p. 462), traduite en français d'après l'original allemand, qu'avait mis en lumière dès 1840 le docteur Fechter à Bâle. On y voit, outre le portrait de Platter, le même que celui qui orne le livre de M. Fick, le bas du titre d'un livre sorti de ses presses en 1537, et le fac-simile d'une lettre latine inédite adressée de Francfort à Joachim Westphal. Le verso de la feuille contient quelques extraits de l'autobiographie, relatifs à l'activité typographique de cet homme remarquable, qui avait débuté comme pâtre du Valais et dont le nom se rattache si intimement aux annales littéraires et scientifiques de la république de Bâle.

La 2e et la 3e feuille concerne la célèbre famille des Giunta ou Junte. M. Lempertz nous offre d'abord une lettre italienne, portant la date du 9 août 1533, écrite par Bernard Giunta (mort en 1551), fils de Philippe, et une autre, datée de Venise et écrite par Philippe

Giunta, fils de Bernard; puis, une marque de Luc Antoine Giunta à Venise, de 1503, et deux autres des Giunti de Florence, une signature de Cosimo Giunti à Florence (1607), enfin le portrait sur bois du savant correcteur François Giunta.

La quatrième feuille présente : 1° un portrait du célèbre graveur et libraire Matthieu Mérian, l'aîné (né à Bâle en 1593, mort à Schwalbach en 1650), d'après une gravure soit de Mérian lui-même ou de M. Küssel; 2° le portrait-médaillon de son fils, Matthieu, le jeune (né en 1621, mort en 1687), d'après Sandrart; 3° la marque des Mérian «ciconia Meriani» ; 4° une feuille d'album de Matthieu, le jeune, datée de Londres, 28 juillet 1640 ; 5° au bas et au verso de la feuille quelques renseignements historiques et artistiques sur la famille des Mérian.

La cinquième feuille reproduit les fac-simile des vingt-quatre lettres de l'alphabet et la danse des morts par Hans Holbein, exécutés par H. Loedel, d'après l'exemplaire de la bibliothèque de Dresde. Tout le monde connaît la réputation de ce chef-d'œuvre de dessin et de gravure, et c'est une bien heureuse idée de M. Lempertz d'avoir voulu enrichir son précieux album typographique de cette perle artistique. Nous renvoyons, à propos de l'alphabet de la mort, aux minutieux détails réunis par M. Didot dans son remarquable essai sur l'histoire de la gravure sur bois (Paris 1863, pp. 46 à 70).

AUG. SCH.

Recherches historiques et bibliographiques sur l'imprimerie et la librairie, et sur les arts et industries qui s'y rattachent dans le département de la Somme, avec divers fac-simile, par FERD. POUY. 1re partie. Paris, 1863, gr. in-8° (pp. 148).

En 1861, M. Pouy a fait paraître un volume s'occupant essentiellement de l'imprimerie et de la librairie dans la ville d'Amiens (voy. notre *Bulletin,* t. XVII, p. 255); la présente publication s'étend sur tout le département de la Somme. Voici les matières qui s'y trouvent développées. Ch. I (pp. 9-18) : Origine de l'imprimerie à Abbeville;

ses établissements successifs. Cette origine remonte à 1486. — Ch. II (pp. 19-25) : Doullens (l'imprimerie y date de 1794), Montdidier (1793), Péronne (commencement du XVIIIe siècle). — Ch. III (pp 27-33): Librairie; origine et législation. — Ch. IV (pp. 35-47) : Almanachs et journaux. Le premier essai de presse périodique qui fut tenté dans le département, fut le *Spectateur picard;* mais ce journal, qui parut à Amiens, en 1755, fut aussitôt supprimé. — Ch. V (pp. 49-77) : Les feuilles volantes (billets de faire part, invitations, cartes de visites, factures, programmes, affiches, etc.). Ce chapitre est très-instructif pour la connaissance des usages locaux et renferme de curieux détails patiemment et consciencieusement recueillis. Nous dirons encore que l'auteur a su préserver ses recherches de ce cachet de sécheresse qui semble leur être naturel, et que ses révélations se produisent souvent sous la forme d'une agréable causerie. — Ch. VI (pp. 79-94) : Colportage, publications populaires, chansons, etc. — Ch. VII (pp. 95-102) : Illustration des livres, imagerie, reliures. — Ch. VIII (pp. 103-116) : Éditeurs, censures, annonces, réclames, critiques, etc. — Ch. IX (pp. 117-136): Mélanges, écrivains picards distingués, célèbres imprimeurs et libraires picards, bibliothèques, anciens plans d'Amiens, etc. — Additions (pp. 137-138). — Tableau des imprimeurs et libraires du département au 1er janvier 1863 (pp. 139-140). — Tables, pp. 141-148.

Le livre de M. Pouy, tout en péchant un peu du côté de l'ordonnance des matières, constitue un précieux fragment d'histoire locale. L'auteur ne nous dit pas quelles sont les matières qu'il a réservées à la seconde partie. AUG. SCH.

Nouvelles publications de la maison Fick à Genève.

Jean de Tournes II, fils de Jean I et attaché à la religion réformée comme son père, fut obligé, en 1585, de quitter Lyon et de se réfugier à Genève, où il se fit naturaliser, pour y établir une imprimerie et une librairie. Il y apporta les nombreuses gravures de Salomon Bernard (le petit Bernard), qui avaient illustré diverses publications de son père. L'établissement des de Tournes absorba dans la suite

celui des frères Chouet, qui avaient eux-mêmes acheté le fonds de Paul Estienne. C'est ainsi que l'imprimerie Fick, qui remonte directement, par une suite non interrompue d'imprimeurs, aux de Tournes, se trouve en possession d'un grand nombre de bois gravés au xvi[e] siècle par Salomon Bernard et autres. Elle a cru rendre un service aux iconophiles, en les réunissant en un cahier de 20 feuilles in-fol., qui vient d'être livré au commerce sous le titre : *Anciens bois de l'imprimerie Fick à Genève.* Il y a quelques années déjà M. Guillaume Fick avait donné un spécimen de quelques-uns de ces bois originaux en tête d'un opuscule intitulé : *Souvenirs d'un voyage en Suisse par un iconophile* (M. Hausmann).

L'intérêt croissant qui s'attache à l'étude de la gravure sur bois assure au nouveau recueil (tiré à 75 ex. seulement) un succès non moins considérable. Incompétent dans ces matières, nous abandonnons à d'autres le soin de faire l'analyse des pièces qu'il renferme et qui se composent de sujets bibliques et mythologiques, de fleurons, de lettrines, d'entourages et de marques typographiques. Plusieurs d'entre elles avaient paru déjà dans les études sur la typographie genevoise, par E. H. Gaullieur (Genève, 1855).

Le second produit de la typographie Fick, qu'il nous reste à signaler, c'est la réimpression, faite par les soins de MM. G. Revilliod et Éd. Fick, de l'ouvrage suivant : *Traitté des reliques*, ou advertissement très-utile du grand profit qui reviendroit à la chrestienté, s'il se faisoit inventaire de tous les corps saincts et reliques qui sont tant en Italie, qu'en France, Alemagne, Espagne et autres royaumes et pays. Par I. Calvin. — Autre *traitté des reliques* contre le décret du Concile de Trente, traduit du latin de M. Chemnicius. — *Inventaire des reliques de Rome*, mis d'italien en français. — *Response aux allégations* de Robert Bellarmin, jésuite, pour les reliques. Genève, Pierre de la Rovière, 1599, in-8°.

Ce livre ne paraît pas, à juger par ce qu'en dit Brunet, être d'une grande rareté; cependant le sujet, on ne peut plus intéressant, qu'il traite, et l'ardeur des luttes religieuses dans la métropole du calvinisme, font comprendre comment M. Fick a cru pouvoir le faire entrer dans la collection de ses publications en imitation du xvi[e] siècle.

Aug. Sch.

27. Panegyrici in Antverpiam sibi et obsidione restitutam. Per magnum illum atque invictum Alexandrum Farnesium, Parmæ ac Placentiæ Ducem, aurei Velleris equitem, et maximi invictissimique Philippi II Hispaniarum regis catholici apud Belgas præfectum, auctore Joanne Bochio, eidem urbi a secretis. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii, 1587.

Titre (1 f.). — Panegyrici, etc. (pp. 3-107). — Ad lectorem (pp. 108-109). — Henr. Halmalii, Henr. de Moy, ad Bochium carmina (pp. 110-111). — Approb. et summa priv. (p. 112).

1. vol. in-8°. (Bibl. roy.)

Cet ouvrage se compose de deux panégyriques ou poèmes sur la prise d'Anvers, de poèmes *in diem natalem* Alexandri Farnesii, sur la mort de Marguerite d'Autriche, sur la mort de Gaspard de Robles, tué à l'attaque du fameux pont sur l'Escaut, sur le combat à la digue de Kouwenstein, et enfin, d'une élégie sur la mort du prince Octave Farnèse.

---

28. Antonii Possevini, societatis Jesu, Moscovia. Ejusdem novissima descriptio. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii, M.D.LXXXVII.

Titre (1 f.). — Ill. Dom. Christophoro ab Assonlevilla Chr. Plantinus (pp. 3-6). — A. Possevini de rebus moscoviticis ad Greg. XIII. Pont. Max. (pp. 7-316). — Contenta hoc libro. — Approb. — Privil. (1 f.).

1 vol. in-8°. (Bibl. roy.)

La 1re édition de cet ouvrage avait paru à Vilna en 1586. A l'exemplaire que nous avons décrit manque la carte signalée dans celui de Lammens, (V. cat. IV, n° 1486 et 1487.)

Dans la dédicace, Plantin nous apprend que d'Assonleville, pendant son ambassade auprès de l'empereur Rodolphe, avait fait la connaissance du père Possevin qui lui avait remis, entre autres, pour être imprimé chez Plantin, l'ouvrage d'Emmanuel à Vega, Assertiones theologicæ de augustissimo sacramento, etc. (V. a. 1586). C'est également par le même canal que le typographe d'Anvers reçut le livre que nous décrivons.

Cet ouvrage célèbre est, comme le dit fort bien M. Weiss, l'un des premiers qui aient paru sur l'empire de Russie, alors presque inconnu même à ses habitants. Il est le fruit des observations personnelles de l'auteur, pendant la mission dont il avait été chargé auprès du czar Iwan IV, par le pape Grégoire XIII.

---

29. Abrahami Ortelii Antverpiani Thesaurus geographicus. In quo omnium totius terræ regionum, montium, promontoriorum, col-

lium, silvarum, desertorum, insularum, portuum, populorum, urbium, opidorum, pagorum, fanorum, tribuum : Oceani, marium, fretorum, fluviorum, torrentium, sinuum, fontium, lacuum, paludumque nomina et appellationes veteres, additis magna ex parte etiam recentioribus.

Ex libris typis excusis, calamo exaratis, chartis geographicis, marmoribus vetustis, nummis, atque tabulis antiqui æris. Obiter multi in hoc opere auctorum veterum loci corrupti, falsi, dubii, et discrepantes, emendantur, arguuntur, enodantur et conciliantur. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii, M.D.LXXXVII.

Titre (1 f.).—Nob. ac R. doctori Garciæ de Loaisa Giron, regi ab eleemosynis, principique a studiis, archidiacono Caracensi, canonico Toletano S. P. Christoph. Plantinus. Antv. pr. non. Maii 1587 (1 f.).— Abrah. Ortelius. Chr. Plantino. Ad lectorem (2 f.). — Joannis Bochii in A. Ortelii Thes. geogr. elegia. — In Thes. geogr. Jo. Gevartii Turnhoutani Carmen. — Nic. Rhedingeri Silesii Vratislaviensis, Jo. Matthei Vackheri J. C. Constantini, Jani Lernutii, Clementis Trelæi, Fr. Pl. Raphelengii carmina (2 ff.). — Thesaurus, etc. (346 ff. non chiffrés). — Privilèges (1 f.).

1 vol. in-fol. (Bibl. roy.)

Dans la première édition du *Theatrum orbis terrarum,* qui parut à Anvers, en 1570, *apud Coppenium Diesthem.*, on trouve une synonymie des noms de lieux anciens et modernes, dressée par Arnold Mylius, à la prière d'Ortelius et d'après les notes de ce dernier. Dans l'édition de 1573, publiée chez le même imprimeur, la table synonymique est reproduite sous le titre de *Synonymia locorum,* et augmentée par Ortelius. Reprenant ce travail en y ajoutant encore tout ce qu'il a pu recueillir dans les historiens, les géographes, les poëtes, le savant anversois en forme un ouvrage spécial qu'il publie chez Plantin en 1578. Moins de dix ans après, grâces à de nouvelles recherches, l'ouvrage est triplé. Ortelius l'offre à Plantin : eidem et veteri amico, hoc est tibi, illud denuo dico, dono atque ex asse tui juris facio : tu hoc idem si modo ex tuo aut R. P. litterariæ usu existimaveris, publici ex splendida tua atque instructissima typographia facies. Vive et Vale, librorum bonorum vita et valor, immo æternitas. Hoc addo, memor epigrammatis, quod a clarissimo viro et utriusque nostri studiosissimo amico Ben. Aria Montano, tabulæ quæ tuam exprimebat effigiem, adscriptum legi. Erat autem tale :

Qui Plantine bonas hoc tempore jusserat artes
Crescere, te jussit præla parare Deus.
Omnia χρῆστα, inquit, doctorum scripta manebunt,
Hæc pius excudat dummodo Christophorus.

Dans la préface au lecteur, Ortelius donne des renseignements pleins d'intérêt sur la manière dont il a exécuté son travail.

---

30. Théâtre de l'Univers, contenant les cartes de tout le monde. Avec une briève déclaration d'icelles. Par Abraham Ortelius. Le tout reveu, amendé, et augmenté de plusieurs cartes et déclarations par le même autheur. M.D.LXXXVII.

Titre dans un frontispice gravé; au revers une épigraphe de Cicéron (1 f.). — Au prudent sénat et peuple d'Anvers, Christophe Plantin. Pièce de vers très-curieuse. — Abr. Ortelius au lecteur débonnaire. — M. Gérard Du Vivier sur le frontispice de ce présent livre. Longue pièce de vers (4 ff.). — Au débonnaire spectateur et lecteur du théâtre d'Abr. Ortel, géographe très-expert. Pièce de vers signée Plant'en Christ la Foi. — Au v° le portrait gravé d'Abr. Ortelius (1 f.). — Le monde universel, etc. Le volume se compose de 111 cartes doubles. Le texte explicatif est imprimé au r° du 1er ff. Ces cartes sont numérotées de 1 à 111 (222 ff.). — L'adieu de l'aucteur au lecteur. — Voyes, chemins et adresses par où, et en quelle manière les pierreries, espiceries et autres choses estranges des Asiens et Indiens souloyent venir en noz pays, etc. — Table. etc. (5 f.). Privilége. — A Anvers, de l'imprimerie de Christofle Plantin, pour Abraham Ortel, autheur mesme de ce livre.

1 vol. gr. in-fol. (Bibl. roy.)

Le fameux *Theatrum* d'Ortelius parut à Anvers, en 1570, chez Gilles Coppens de Diest, en deux éditions différentes, en latin. Cette particularité, non signalée jusqu'ici, peut être vérifiée sur deux exemplaires que possède la bibl. roy. de Bruxelles. L'année suivante, il en parut également deux éditions, l'une avec texte latin, l'autre avec texte flamand. Cette dernière était augmentée à 67 cartes. Nous connaissons encore deux autres éditions sortant de l'imprimerie de Coppens de Diest, en 1573, contenant 79 cartes, et en 1574 (catal. Walckenaer, 2490), toutes deux en latin. Plantin l'imprime, pour la première fois, croyons-nous, en 1579. Cette édition, que nous avons omise à sa date, et que nous décrirons dans l'appendix, comprend 92 cartes. M. Lelewel (Géographie du M. A., II, 187) cite une édition avec texte allemand, *Antverpiæ,* 1580 et se trouvant à la bibl. nationale de Varsovie. Ce doit être une édition plantinienne. Il cite aussi (ib. 217) deux éditions de 1578, latin et français. Nous ne les connaissons pas.

De 1580 à 1587, nous ne trouvons d'autre édition que celle dont il est question dans cet article. On peut expliquer cette lacune par les malheurs d'Anvers pendant cette période. Quoi qu'il en soit, c'est la première édition française qu'il nous a été donné de voir et cependant, il y en a eu probablement une au moins, avant cette date. La préface d'Ortelius écrite spécialement, en partie, pour la version française, est datée d'Anvers, 1572.

Dans cette édition ont été omis « la nomenclature des autheurs des cartes géographiques et des livres qu'ils ont écrits, semblablement les noms antiques et modernes des pays et villes, ce que l'on voit totalement en notre texte latin : estimant tout cela inutile et non nécessaire au lecteur françois. »

L'index de 1615 signale des éditions plantiniennes du Theatrum en latin, italien, espagnol, français et flamand.

Voy. a. 1592, 1595, 1598, 1661, 1612, etc.

---

31. Le mystère de la sainte incarnation de nostre rédempteur et Sauveur Jésus-Christ, par personnages. Accomodé sur certains passages contenus au vieil et nouveau Testament, par Henry Buschey, de l'ordre de saint François de l'Observance. Anvers, de l'imprimerie de Christofle Plantin, 1587.

1 vol. pet. in-8°.

De 116 ff. plus 1 ff. pour le privil.

Ce mystère en vers français est mentionné au catalogue de la bibliothèqne dramatique de M. de Soleinne. A la vente de cette riche collection, il atteignit le chiffre de 405 francs.

---

32. Copie. Octroy donné et octroyé par le Roy nostre Seigneur pour restouper les trous faicts aux dicques d'Austruele, et autres marécages et terres circonvoisines. A Anvers, de l'imprimerie de Christofle Plantin, imprimeur du roy, M.D.LXXXVII.

Titre. — Octroy (4 f.).

In-4. (Bibl. roy.)

Octroi en date de 31 janvier 1587.

---

33. Copie. Octroy ons Genadichs heeren des Conincks gegunt ende verleent tot de herdyckinghe vande doorghestekene ghaten van Ousterweele ende andere polders ende landen daer omtrent gheleghen. T'Antwerpen, by Christoffel Plantyn, s'Conincks Drucker. M.D.LXXXVII.

Titre. — Octroy (4 ff.).

In-4°. (Bibl. roy.)

---

34. Edict et ordonnance du Roy nostre Sire sur le paiement, quic-

tance, modération et attermination des cens, rentes fonsières seigneurialles, et aultres hypothecquées on non hypothecquées, et semblables redebvances écheues et a escheoir durant ces troubles : et sur quelques aultres poinctz concernans et dépendans de ceste matière. A Anvers, de l'imprimerie de Christophle Plantin, imprimeur du roy, 1587, avec privilége, signé Verreycken.

Titre (1 f.). — Edict (11 ff.).
In-4°. (Bibl. roy.).
Edit du 30 octobre 1587. Une seconde édition, en caractères plus compactes : Titre (1 f.). — Octroy (7 ff.).

---

35. Edict ende ordinantie onses ghenadichs heere des Conincks, op de betalinghe, quictantie, moderatie, ende atterminatie vande cheynsen, grondt, ende heerlycke cheynsen, ende andere renten, beset oft onbeset, ende ghelycke schulden verschenen ende alnoch te verschynen ghedurende dese troublen ; ende op sommighe andere puncten, concernerende ende rakende dese materie. T'Antwerpen, by Ch. Plantyn, Drucker der Conincklycke Maiesteyt. M.D.LXXXVII. Met privilegie, onderteeckent Verreycken.

Titre (1 f.). — Edict (11 f.).
In-4°. (Bibl. roy.)
Une seconde édition en caractères plus compactes.
Titre (1 f.) — Edict (7 ff.).

---

36. Nieuwe ordinantie op den Crane ghemaeckt, ende ghearresteert by myn heeren Schouteth, Borghermeesteren, ende Schepener, op den xxiiij novembr. Anno M.D.LXXXVII. T'Antwerpen, by Christoffel Plantyn, drucker der conincklycke maiesteyt. M.D.LXXXVII.

Titre (1 f.) — Ordinantie (9 ff.).
In-4°. (Bibl. roy.)

1588.

1. Biblia latini Pagnini ab Aria Montano recognita. Antverpiæ, ex officina Christ. Plantini, 1588.

1. vol. in-fol.
Lelong dit que cette édition est mentionnée dans l'Index expurgatorius, mais qu'il ne l'a pas vue. (Lelong, Bibl. sacra, p. 295.)

---

2. La saincte Bible contenant le vieil et nouveau Testament, traduicte de latin en français, avec les argumens sur chacun livre, déclarant sommairement tout ce que y est contenu. A Anvers, de l'imprimerie de Christophe Plantin, 1588.

1 vol. in-fol.
Vieux Testament, 860 pages, Nouveau Testament, 216, sans la table.

---

3. Prophetæ minores, hebraïce. Antverpiæ, apud Raphelengium, 1588.

2 vol. in-12.
Cité par Lelong, Bibl. sac., I, p. 82.

---

4. Jeremiæ Prophetæ Threni carmine redditi una cum canticis biblicis authore Jac. Latomo. Antverpiæ, ex officina Christ. Plantini, 1588.

1 vol. in-8°.
C'est probablement l'édition de 1587 avec un titre rafraîchi.

---

5. A. a Sasbout, commentaria in Esaiam. Antverpiæ, ex officina Christ. Plantini, 1588.

1 vol. in-8°, avec fig.

---

6. In vaticinia Isaiae, prophetæ clarissimi, paraphrasis, heroico carmine conscripta, libros septem complectens : auctore Joanne Carpenteio jurisconsulto Attrebatio. Editio altera, additamento textus ipsius Prophetæ auctior. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii, M.D.LXXXVIII.

Titre (1 f.) — Si pietate tuos, etc. Deux anagrammes en vers latins sur le nom de Joannes Saracenus, abbé de Saint-Vaast. En tête de la page, un portique renfermant les armoiries de l'abbé (p. 3-4). — Ad ampl. D. J. Sarracenum præfatio, en vers (p. 5-12). — J. Sylvii Atrebat. (en grec) Natalis Novionii prioris ad D. Ved., Fr. Moschi Nivigellani et Rob. Obrisii, Franc. Moncæii Atreb. Ant. Meyeri, Phil. Meyeri, Phil. Carpenteii filii, J. Aurati poetæ regii, Feder. Jamotii (græce et latine) ad Carpenteium carmina (p. 13-26). — In Vaticinia (p. 27-275).

Titre spécial :

Sanctissimi patris Benedicti vita heroïcis tetrastichis expressa : auctore Joanne Carpenteio, Attrebatio jurisconsulto. Item Malchus Maroniades, sive, Monachus fugitivus, ex D. Hieronymo, per eundem auctorem heroïco carmine redditus. Ad Ampliss. Patrem, et reverendiss. Dominum D. Joannem Sarracenum, Divi Vedasti apud Attrebates abbatem meritissimum. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii. M.D.LXXXVIII.

Titre (1 f.). — Ad ampl. D. J. Sarracenum prologus (p. 3-6). — Tetrasticha heroica, etc. (p. 7-39).

1 vol. in-4°. (Bibl. roy.)

A la page 17, au milieu d'une pièce de vers de Robert Obrisius, est intercalée dans le texte une estampe représentant Isaïe.

Le second ouvrage se trouve quelquefois séparé.

---

7. Benedicti Ariæ Montani elucidationes in omnia sanctorum apostolorum scripta. Ejusdem in S. Joannis Apostoli et Evangelistæ significationes. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii. M.D.LXXXVIII.

Titre (1 f.). — Ad S. M. Ecclesiam Romanam B. A. Montanus. Mantuæ Carpentanorum, Cal. Mai 1587 (p. 3-6). — Prohemium (p. 7-11). — De Christi Jesu veritate disputatio (p. 12-30). — B. A. Montani Elucidationes, etc. (p. 31-48). Approb. — Privil. (1 f.).

1 vol. in-4°. (Bibl. roy.).

Les *elucidationes* d'Arias Montauus se présentent sous la forme d'une glose continue, en marge du texte. Dans la dédicace, le laborieux écrivain donne des détails sur la manière dont il composa ce livre au milieu de ses travaux et de ses voyages.

---

8. Breviarium romanum. Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, 1588.

1 vol. in-8°.

---

9. D. Ignatii Martyris epistolæ, græce et latine, interprete Hiero-

nymo Vairlenio Silvio, cum brevissimis in easdem scholiis. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, 1588.

1 vol. in-8°.
Voy. a. 1566.
Sur Jérôme Van Verle, *voy.* Paquot, VIII, 327.

---

10. Universa historia dominicæ passionis meditationes quinquaginta, auctore Francisco Costero, doctore theologo societatis Jesu. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, archityp. regii, M.D.LXXXVIII.

1 vol. in-16.
De 265 pages.
Voy. a. 1587.

---

11. Litaniæ vitæ et passionis Domini Jesu Christi cum officio de passione ex scriptura sacra pro exercitu Christiano, edente Thoma Saillio, Soc. Jesu. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, 1588.

1 vol. in-16. (Paquot, IV, 318.)

---

12. Thesaurus Christiani hominis, complectens libros sex, quorum primus est de contemptu divitiarum, secundus de flagello Dei, sive medicina animæ, tertius de prosperitate et adversitate hujus sæculi, quartus, de felicitate cœlestis patriæ, quintus et sextus de Christo et ecclesia, auctore Joanne Frederico Lumnio, pastore in Beginagio Antverpiensi. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, 1588.

1 vol. in-8°. (Foppens.)

---

13. Manuale catholicorum in usum pie precandi collectum a R. P. Canisio societatis Jesu, doctore theologo. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, 1588.

1 vol. in-12, de 358 pages.
La première édition de ce petit livre souvent réimprimé, parut à Ingolstadt, en 1587.
Voy. a. 1589.

---

14. Tomus primus (secundus, tertius et quartus) sermonum de

SOMMAIRE.

aug. 25

BULLETIN

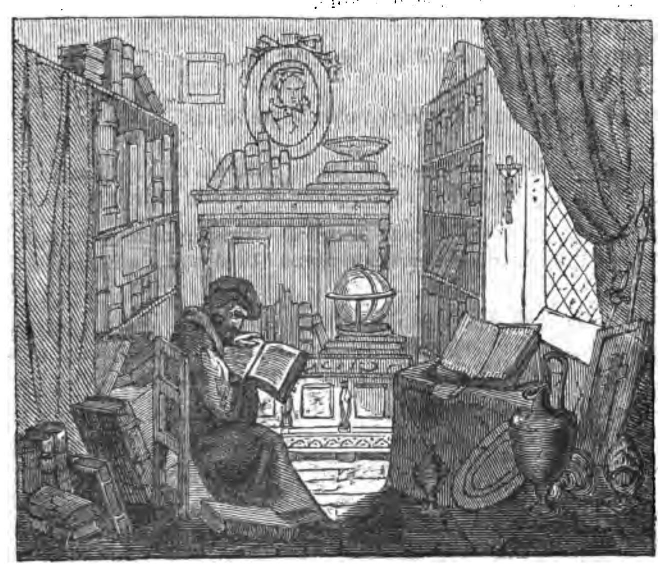
DU

BIBLIOPHILE BELGE,

PUBLIÉ PAR F. HEUSSNER,

sous la direction de M. **AUG. SCHELER,** bibliothécaire du Roi.

TOME XX. — 3e CAHIER.



Juillet 1864.

BRUXELLES,

F. HEUSSNER, LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE.

(MONTAGNE DE LA COUR).

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

On souscrit au moins pour un volume in-8° d'environ 500 pages, au prix de 10 francs pour la Belgique, et de 12 francs pour l'étranger, payables à la réception de la première livraison, en espèces ou mandat sur Bruxelles.

ON S'ABONNE :

POUR LA FRANCE : *A Paris*, chez M. Aubry, libraire, 16, rue Dauphine, et M. Borrani, rue des Saints-Pères, 7.

POUR L'ANGLETERRE : *A Londres*, chez MM. Trübner et Comp^e, Paternoster-Row.

POUR LA RUSSIE : *A St-Pétersbourg*, chez M. Cluzel, commissionnaire de la Bibliothèque impériale publique. — *A Moscou*, chez M. Gauthier, libraire-imprimeur.

POUR L'ALLEMAGNE : *A Cologne*, chez M. Heberlé. — *A Leipzig*, chez M. B. F. Fleischer.

POUR LA HOLLANDE : *A la Haye*, chez M. M. Nijhof.

L'éditeur, se trouvant en possession du fond des tomes I à XIX, pourra les céder à chaque nouveau souscripteur au prix de 10 francs par volume.

La *Table alphabétique des matières* traitées dans les neuf volumes composant la première série, est en vente chez l'éditeur du *Bulletin* au prix de cinq francs.

Les lettres et paquets destinés au *Bulletin du Bibliophile*, doivent être adressés francs de port à M. F. HEUSSNER, place Sainte-Gudule, chez qui l'on peut se procurer tous les ouvrages annoncés dans le Bulletin.

Les personnes qui auraient des communications à faire au directeur du *Bulletin* sont priées de distinguer son nom par le prénom *Auguste*. L'adresse de sa demeure est 62, rue Mercelis, faubourg de Namur.

Bruxelles. — Imprimerie de TOINT-SCOHIER, 41, rue de Louvain.

HISTOIRE DES LIVRES.

ESSAI

D'UN

DICTIONNAIRE DES OUVRAGES ANONYMES ET PSEUDONYMES

PUBLIÉS EN BELGIQUE

AU XIXe SIÈCLE & PRINCIPALEMENT DEPUIS 1830,

PAR

Un Membre de la Société des Bibliophiles belges.

(*Suite*) (1).

E

633. *E.* (Émile Neve).

Notice sur le R. P. Vincent Lamarche de l'ordre de Saint-Dominique, né à Hasselt, le 27 avril 1780, mort à Rome le 2 juillet 1849. Tirlemont, Merckx, 1850, in-8°, 8 pages.

Extrait de la *Revue catholique.*

634. *E...* (P. Génard).

Iets over de school van Shakspeare in 't algemeen, en James Shirley haren laetsten leerling, in 't byzonder (naer het engelsch), door —. (Overgedrukt uit het *Taelverbond*), in-8°, 33 pages.

635. Eaux (les) de Chaufontaine, comédie-vaudeville en un acte.

(1) Voir tome XVIII, pp. 434 à 441, tome XIX, pp. 19 à 40, 166 à 181, 276 à 293, 389 à 403 et tome XX, pp. 5 à 20.

(Représentée sur le théâtre de Liége, le 15 mars 1827.) Verviers, Beaufays, 1827, in-12, 42 pages.

(M. L. POLAIN, voy. 2, L. ALVIN, voy. 75, M. le comte de LANNOY, aujourd'hui prince de Rheina-Wolbeck), tous trois à cette époque étudiants à l'université de Liége.

636. *É. B.* (Émile BARA, médecin à Tournai).

Des préjugés du peuple en ce qui concerne les décès, et des moyens à employer en l'absence du médecin pour rappeler à la vie les personnes qui sont en état de mort apparente, par—, docteur en médecine. Tournai, Janssens, s. d., in-8°, 36 pages.

637. *Ecclésiastique* (un). (M. BOULVAIN, curé de Saint-Nicolas en Havré à Mons.)

Réflexions sur l'utilité des écoles gardiennes, présentées à messieurs les bourgmestre, échevins et membres du conseil communal de Mons, par— de cette ville. Mons, Piérard, 1837, in-8°, 24 pages.

638. *Ecclésiastique* (un). (Charles DUVIVIER, voy. 184.)

Abrégé de l'histoire sainte, avec des preuves de la religion, par demandes et par réponses, suivi d'un abrégé de mythologie comparée, par—. Liége, Duvivier, 1831, in-12, 121 pages.

639. *Ecclésiastique du diocèse de Liége* (un). (G. H. THOMAS, doyen de Saint-Jacques à Liége.)

Petit sermon, ou explication simple et familière du symbole des apôtres, de l'oraison dominicale, de la salutation angélique, des commandements, des sacrements et des péchés capitaux, par—. Liége, Lardinois, 1847, in-8°, VII et 500 pages.

Deux nouvelles éditions de ce livre ont paru avec le nom de l'auteur. U. C.

640. Échelles (des) mobiles, dites *Fahrkunst.*

Leur inventeur : Hubert Sarton, de Liége. Liége, Renard, 1860, in-8°, 16 pages.

(Jules PONSON, étudiant à l'université de Liége). U. C.

Dieudonné-Hubert Sarton, né à Liége le 3 septembre 1748, est mort dans la même ville, le 18 octobre 1828.

641. Écho (l') de Sainte-Hélène, traduit de l'anglais d'Omeara, avec préface. Bruxelles, Lacrosse, 1824, 3 vol. in-8°.

(Auguste-Alexis-Floréal BARON, professeur à l'université de Liége, membre de l'académie royale de Belgique, né à Paris, le 1er mai 1794, mort à Liége, le 24 mars 1862).

Voy. sur Baron, une notice nécrologique, publiée dans la *Revue trimestrielle*, vol. 38, p. 24.

642. Écho (l') de la Sainte-Montagne, visitée par la Mère de Dieu, ou un mois de séjour dans la société des petits bergers de la Salette, dédié à Mgr l'évêque de Nantes. Tournai, Casterman, 1854, in-12, 324 pages.

(Marie DES BRULAIS).

643. Éclaircissements sur l'organisation de l'académie des beaux-arts. (Liége, Collardin), 1836, in-8°, 6 pages.

(Laurent RENARD, de Liége, voy. 145). U. C.

644. Éclaircissements sur la question : si les religieux belges, supprimés avant la réunion, peuvent toucher leur pension sans se soumettre aux lois qui exigent le serment, ou réponse à diverses objections pour l'affirmative, etc. (Mons, Bocquet), 1800, in-8°, 16 pages.

(L'abbé DUVIVIER, voy. 517).

645. École du douanier, ou recueil pratique à l'usage des employés du service actif. Mons, Hoyois, 1834, in-8°, 155 pages.

(SOHIER, actuellement directeur des contributions directes, douanes et accises à Hasselt).

646. Écoles primaires de Belgique. Récompenses aux enfants sages et studieux. Louise-Marie d'Orléans, reine des Belges. Liége, Grandmont, 1850, in-12, 96 pages.

(B.-H. MERTENS).

Relation des derniers moments de la Reine et des cérémonies qui ont été observées lors de la translation et de l'inhumation de ses restes mortels. Ce volume est le 1er de la 1re série d'une collection de petits livres que l'auteur se proposait de publier pour servir de récompense aux enfants des écoles primaires. U. C.

647. *Économiste belge* (un). (Georges CLERMONT.)

Les deux conventions franco-belges du 22 août 1852, jugées au point de vue du droit et des principes économiques, par— . Verviers, Nautet-Hans, 1852, in-8°, 29 pages.

648. Écrivains (les) belges. Études de littérature contemporaine. Première série : les poëtes. Liége, Meyers, 1855, in-18, 56 pages.

(MEYERS, imprimeur à Liége).

Il n'a paru que la première livraison de ce travail; elle est consacrée aux poëtes de Stassart et Ledeganck. U. C.

649. *É. de B.* (Émile DE BRONCKART, membre de la chambre des représentants).

Nouvelles facéties et joyeusetés de Mgr. van Bommel, à propos d'une vierge qui n'entend pas changer de couleur, par—. Liége, Collardin, in-8°, 14 pages. U. C.

650. *Éd. C.* (Édouard CAMPENS).

Eenige lessen over praktische veeartseny, door een veeartsenykundige. 1e stuk. Gent, Hoste, 1851, in-12, 73 pages.

651. *E. D. K.* (Eugène DE KERCKOVE.)

La société de Saint-Vincent de Paul en Espagne. (Préface signée E. D. K.). Malines, Dessain, 1861, in-8°, 28 pages.

652. *Éd. L. L. L.* (Édouard LAVALLEYE).

Ruines de l'église de Saint-Nicolas-en-Glain, par—. (Gand, 1837), in-8°, 5 pages et 1 pl.

Tiré à part à 15 exemplaires du *Messager des sciences historiques* de Gand. U. C.

653. *Éd. M.* (Édouard MUSSCHE, avocat à la cour d'appel de Bruxelles).

Les deux camps. Bruxelles, Jorez, 1855, in-8°, 14 pp.

654. *Edmond L. P. de L.* (LE POITTEVIN DE LA CROIX).

Éléments complets de langue anglaise, mis à la portée des enfants et des personnes qui veulent étudier sans maitre, etc. Augmenté d'un traité complet de prononciation et d'une notice sur la langue anglaise. Anvers, ve Le P(oittevin) de la Croix, 1842, in-12.

654*bis*. *Édouard Brun.* (Édouard ROUSSEAU).

Il signa de ce nom les articles qu'il écrivit dans l'Uylenspiegel.

655. *Édouard D. L.* (Édouard de LINGE, avocat à la cour d'appel de Bruxelles).

Auteur de poésies, insérées dans la *Revue de Belgique* et dans *la Revue de Liége*; tirées à part.

656. *Édouard Ludovic.* (Édouard WACKEN, littérateur poëte, né à Liége en 1819, mort à Bruxelles, le 5 avril 1861).

L'abbé de Rancé, drame en trois actes et en vers. Liége, Jeunehomme, 1841, in-18, 68 pp.

657. *Éd. T.* (Édouard TERWECOREN, jésuite).

Principes pour l'examen des faits de l'histoire ecclésiastique, par —. Bruxelles, Vandereydt, 1853, in-12, 36 pp.

Bethléem, par —, d'après les notes inédites de deux voyageurs belges, faites en 1840 et 1845. Bruxelles, Goemaere, 1852, in-12, 47 pp.

La Belgique religieuse et le 18e anniversaire de la naissance de S. A. R. le duc de Brabant, par —. Deux parties. Bruxelles, Vandereydt, 1853, in-12, 36 et 96 pp.

Des funérailles chrétiennes. Pieux souvenirs, par —. Bruxelles, Goemaere, 1852, in-12, 83 pp.

La réforme du calendrier faite par ordre du pape Grégoire XIII, par —. Bruxelles, Vandereydt, 1853, in-12, 2 parties, 36 et 72 pp,

Esquisse historique sur le T. R. P. Roothaan, XXIe général de la compagnie de Jésus, par —. Nouvelle édit., revue et augmentée. Bruxelles, Vandereydt, 1854, in-8°, 61 p.; portrait et fac-simile.

Opinions sur l'origine des béguinages belges, par —. Bruxelles, Goemaere, 1852, in-12.

Allocution sur la vie et les vertus du T. R. P. Jean Roothaan, général de la Comp. de Jésus, par le P. Minimi, S. J. Appendices, par —. Bruxelles, J. Vandereydt, 1853, in-12, 86 pages. D. R.

Salazar, ou la chapelle expiatoire du très-saint Sacrement de miracle de Bruxelles, par —. Bruxelles, H. Goemaere, 1852, in-12, 59 pages. D. R.

De l'origine des croisades, considérée au point de vue philosophique, par—. Bruxelles, H. Goemaere, 1852, in-12, 71 pp. D. R.

Un mot sur l'indication révolutionnaire, par —. Bruxelles, Goemaere, 1852, in-12, 36 pages. D. R.

La réformation du calendrier faite par ordre du pape Grégoire XIII, par —. Deux parties. Bruxelles, J. Vandereydt, 1853, in-12, 36 pages. D. R.

658. Éducation (de l') commerciale à Anvers. Lettres extraites du *Précurseur*. Anvers, De la Montagne, 1862, in-8°, 79 pp.

(COUNE, préfet des études à Anvers). U. C.

659. *Edward* (*G.*) *V. E. V.* (Édouard Van Even, archiviste de la ville de Louvain).

Levensberigt van D[r] Johan Libens, Diestenaer, religieux van het orde van den H. Augustinus en professor by de faculteit der Godsgeleerdheyd aen de Hoogeschool van Leuven. Diest, Havermans, 1845, in-12, 16 pp.

660. Effets (des) de l'ivresse. Bruxelles, Leemans, 1863, in-8°, 24 pp.

(J. H. Baton).

661. *E. F.... ff.* (Émile Frensdorff, homme de lettres à Bruxelles, actuellement à Berlin).

Sous cette initiale, Frensdorff publia dans la *Revue de Liége* beaucoup d'analyses critiques.

662. *E. G...* (Édouard Gourdon).

Biographie authentique de l'archevêque de Paris, la seule qui ait été composée sur les pièces officielles, par —, auteur des églises de Paris. Bruxelles, Wouters, 1848, in-18, 29 pp. D. R.

663. Église (l') Saint-Jacques à Liége. Plans et coupes, mesurés et dessinés par J. C. Delsaux, gravés par J. Counc, avec une notice historique. Liége, Avanzo, 1825, in-f°.

(Texte par Éd. Lavalleye). U. C.

664. *É. L. A. A. L. D. L.* (Édouard Lavalleye, professeur agrégé à l'université de Liége).

Quelques mots sur la découverte de la houille dans l'ancien pays de Liége, par —. Liége, Redouté, 1837, in-8°.

665. El' Doudou, ein si plat montois qué c' n'é rié d'el dirè. Dédié aux geins des caches et aux porteurs au sac. Mons, Piérart, s. a (1829), in-8°, 4 pp.

(Henri Delmotte, voy. 223).

666. *Électeur* (un). (Charles de Chênedollé, voy. 388).

De la Belgique, au 17 mars 1841, par —.

Épigraphe : Le Sénat mit aux voix cette affaire importante,
Et le pouvoir fut mis à la sauce piquante.
(Parodie de Berchoux.)

Bruxelles, Berthot, Decq-Michel. Liége, Jeunehomme, 1841, 8 pp.

667. *Électeur* (un). (Adolphe LE HARDY DE BEAULIEU, ingénieur civil, depuis 1863 membre de la Chambre des représentants.)

Coup-d'œil sur l'avenir de la Belgique, opinion d' —. Bruxelles, Raes, 1848, in-8°, 48 pages.

668. *Électeur* (un). (Achille ANTHEUNIS-LEIBENS, avocat à Gand).

Réforme électorale par —. Gand, Vanderhaeghen, s. a. (1863), in-18, 11 pages.

Aperçu sur le mouvement des partis en Belgique, 1790-1864, par —. Bruxelles, Decq, 1864, in-8°, 16 pp.

669. *Électeurs* (des). (Henri DANDELIN, ancien échevin à Saint-Josse-ten-Noode).

Sur le quartier Léopold. Saint-Josse-ten-Noode, Lesigne, 1852, in-8°, 10 pages.

670. *Électeur hollandais* (un). (Attribué à M. de CRAMER).

Mémoire sur la situation des catholiques dans les Pays-Bas, depuis leur émancipation, en 1798, jusqu'à nos jours, par —. Bruxelles, Greuse, 1849, in-12. U. C.

671. *Électeur liégeois* (un). (Théodore FLÉCHET, voy. 480).

Lettre d'— à M. Verhaegen, aîné, à propos de la révision des listes électorales.

Épigraphe : Aide-toi, le ciel t'aidera !

Liége, Desoer, 1847, in-8°, 68 pages.

Extrait du journal de Liége. U. C.

672. *Électeurs patriotes de* 1830 (des). (L'ESCHEVIN, avocat à Tournai).

M. Barthélemy Dumortier et ses détracteurs. (Tournai, Casterman), juin 1847, in-8°, 36 pages.

M. Dumortier mérite en vérité mieux qu'une pareille apologie ; nous espérons qu'il sera un jour le sujet d'une étude plus sérieuse. Cette brochure se borne à relater la remise d'un sabre d'honneur au colonel Dumortier, et à reproduire des couplets chantés à des banquets de garde civique.

673. *Électeur peu blanc* (un). (Étienne ARAGO.)

Le nez, par—.... quoique fort de la halle aux farines. (Bruxelles, s. l. n. d.), une feuille in-fol. Vers

674. *Électeur unioniste* (un). (Louis Duvivier.)
Un mot à ses concitoyens, par—. Liége (veuve Duvivier), 1832, in-8°, 16 pages. U. C.

675. Élection (une) à Soignies. (Souvenirs du 27 juillet 1846.) Mons, Piérart, 1846, in-12, 18 pages.
(Ad. Mathieu, voy. 17).

676. Éléments de l'art de penser, ou la logique réduite à ce qu'elle a de plus utile, par Borelly, suivie d'un manuel de morale. Liége, Dauvrin, 1844, in-12.
(M. Lespérant, avoué, est l'auteur du manuel).

677. Éléments de la grammaire française de Lhomond ; mis dans un nouvel ordre et augmentés d'un petit traité de la composition. Liége, de Sartorius de Laveux, 1829, in-18, 56 pages.
(Louis Alvin, voy. 75). U. C.

678. *Élèves* (un de ses). (H. J. Ista, curé de Burdinne.)
Action oratoire, ou traité théorique et pratique de la déclamation, etc., par l'abbé J. R. Thiboust, prêtre. Édition augmentée d'un cours inédit d'improvisation, par M. (Eugène Courtray) de Pradel et recueilli par—. Liége, Lardinois, 1846, in-8°, 132 pages. U. C.

679. *Élève de l'école moderne* (un). (Adolphe Mathieu, v. 17.)
Le lumçon, chant lyrique, pindarique et dithyrambique, dédié aux riverains de la Trouille, par—. Mons, Hoyois, 16 pages.
Réimprimé dans les passe-temps poétiques d'Adolphe Mathieu. Mons, Hoyois-Derely, 1835, in-8°.

680. *Élève de l'université de Bruxelles* (un). (Jacobs, à cette époque étudiant en philosophie à l'université de Bruxelles, aujourd'hui membre de la députation anversoise à la Chambre des représentants.)
La liberté des fondations, ou la question des administrateurs spéciaux traitée par —. Bruxelles, J. B. Demortier, 1857, in-8°, 8 pages.
Cette brochure, écrite en faveur des administrateurs spéciaux et du projet de loi sur la charité que l'on discutait alors, ne contient rien de nouveau et n'a guère d'importance.

681. *Elgé* (*Marc*). Voy. Marc Elgé.

682. *Elien Wardy.* (Édouard Delinge, avocat à Bruxelles.)
Guide du voyageur sur les chemins de fer de Mons à Manage et de

Namur à Liége, texte français, par M. —, avec la traduction anglaise en regard. Vignettes et plans à vol d'oiseau de la vallée de la Meuse, dessinés sur bois, par M. Louis Huard, et gravés par MM. Lacoste et Brown; carte générale de correspondance avec les chemins de fer de Belgique, de France, d'Angleterre et d'Allemagne. Bruxelles, Delevingne et Callewaert, 1852, in-8° obl. 126 pages et la table.

683. El nouvia boun-an du paï wallon. — Les aventures de Jean de Nivelles, el fils de s'paire. Poëme épique.

Épigr. : Si des pus malins q'mi scrivinnt des sots ramages,
El peupe n'vourait pus lir des mannets ouvrages.

Bruxelles, Froment, 1857, in-12, 71 pages.

(M. C. Renard, de Braine-L'Alleud, ancien vicaire à Genval, aujourd'hui vicaire de l'église du Sablon, à Bruxelles).

684. Éloge de la guerre, ou réfutation des doctrines des amis de la paix. Bruxelles, Kiessling, 1850, in-12, 60 pages.

(Alexis Brialmont, major d'état-major).

685. Éloge de rien, dédié à personne, précédé d'une introduction superflue, avec préface, postface et paulopostface non moins inutiles. Sixième édition, enrichie de quelques riens et diminuée de beaucoup d'autres. Liége, Renard, 1861, in-18, 63 pages.

(Auguste Morel). Doit être le même qui a écrit sous le pseud. *fremder* et qui a déjà paru au n° 125 (voy. aussi n° 729).

L'éditeur de cette nouvelle édition de l'œuvre de Coquelet aurait pu la compléter par l'éloge de rien, traduit de l'italien d'Angelo Gabrieli, noble vénitien, inséré dans l'*Esprit des journaux*, janvier 1785, p. 259-267. U. C.

686. Éloge de quelque chose, dédié à quelqu'un, avec une préface chantante. Nouvelle édition, précédée d'une épître liminaire à Mme la baronne de Hautlepied. Liége, Renard, 1861, in-32, 59 pages.

(Auguste Morel, voy. 685). U. C.

687. *Emah Tirpsé.* (Despinois, de Paris.)

Communion. La lumière du phénomène de l'esprit. Tables parlantes, somnambules, médiums, miracles. Magnétisme spirituel: puissance de la pratique de la foi, par —, une âme collective écrivant par l'intermédiaire d'une planchette. Bruxelles, Devroye, 1858, in-8°, 16 pages.

Cette brochure appartient incontestablement à la classe des publications excentriques. Il nous a été impossible d'y découvrir une idée quelque peu compréhensible.

688. *Émile C****** Durozoir. (COLLIOT).

Louise ou l'orpheline de Waterloo, par— et J. T. de C., professeur d'histoire à l'université de France. Bruxelles, Bourlard, 1846, in-12, 152 pages.

Souvenir d'un ténor devenu choriste, scène comique, par — et Paul Meunier. Bruxelles, Bourlard.

— Un abus criminel, par Xavier Boireaux et —. Bruxelles, Bourlard, 1845, in-18, 216 pages.

689. *Émile Dunart.* (TIRCHER, docteur en droit, chef de bureau au ministère de la justice.)

Histoire de Manneken-Pis, d'après des documents entièrement inédits, suivie d'une notice historique sur la fontaine de Manneken-Pis, par—. Bruxelles, Tircher, 1856, in-16, avec une gravure.

Dunart est l'anagramme de Durant, nom de la mère de l'auteur.

690. Emploi (de l') des fonds de l'industrie, sous le gouvernement précédent. Relevé des sommes restant à rembourser en 1830 aux fonds de l'industrie nationale, du chef de différentes avances qui ont été accordées aux industriels de la Belgique. Vilvorde, C. J. Demat, 1854, in-18, 13 pages.

(Charles-Joseph DE MAT). D. R.

691. Enseignement (de l') moyen dans ses rapports avec la religion positive et la Constitution. Bruxelles, Decq, 1853, in-8°, 23 pages.

. . . .

692. Entretiens entre un socialiste parisien et monsieur Frère, à propos du projet de loi sur l'enseignement moyen. Namur, Douxfils, 1850, in-12, 89 pages.

. . . .

693. Entrevue du général Bonaparte et de trois muftis musulmans dans l'intérieur de la grande pyramide, dite de Chéops, le 28 de la lune de muharem, l'an de l'hégyre 1213, 12 août 1798. Bruxelles (Wouters), 1842, in-8°, 18 pages.

(Publié par Félix WOUTERS).

Quelqu'un vint un jour apporter à M. Wouters, en s'en prétendant l'auteur, le manuscrit de cette brochure, et le lui offrit pour être publié dans le *Trésor national*. L'éditeur ayant demandé quelques jours pour en prendre connaissance, le communiqua à un de ses amis qui se rappela avoir lu quelque chose d'identique dans l'ancien Moniteur français. -- Vérification faite, ce manuscrit n'était que la copie de l'article du Moniteur. M. Wouters le fit immédiatement réimprimer à 20 exemplaires, et en envoya un au soi-disant auteur qui ne reparut plus.

694. *Enuoc* (J.). (CounE, préfet des études à l'athénée royal d'Anvers.)

Études sur la question de l'enseignement en Belgique, par—. Première étude. De l'influence cléricale. Bruxelles (Van Dosselaere), 1858, in-8°, 31 pages.

695. *E. P.* (Édouard Panchaud.)

Le premier lien à renouer. Appel aux hommes consciencieux et réfléchis, par —. Bruxelles, Périchon, 1848, in-8°, 24 pages.

696. Éphémérides (les) de l'opinion, ou observations politiques, philosophiques et littéraires sur les écrits du temps. Bruxelles (1815-1817), 2 vol. in-8°.

(J.-J. Van Boeckhout).

697. *Épiménide.* (Jean-Joseph Bouchout.)

Le réveil d'— en Brabant. Bruxelles, 1814, in-8°, 36 pages.

698. Épisode (un) de l'histoire du libre échange en Belgique. La réforme douanière au xviiie siècle. Bruxelles, Verbruggen, 1858, in-8°, 40 pages.

(Gustave de Molinari, voy. 453).

699. Épithalame un peu soigné, je ne dis que cela, pour les noces de M. Victor Bironneau de Tours et Mlle Adèle Varlez de Bruxelles, célébrées le 27 décembre 1853, ou plutôt le 28. Bruxelles, Lelong, 1856, in-8°, 14 pages.

(Le colonel pensionné Alexandre-Joseph Moyard, mort en 1862).

Facétie en vers, à classer parmi les excentriques. D. R.

700. Épître à Saint-Pierre, suivie de notes contenant les faits les plus importants de l'histoire des papes. Bruxelles, 1825, in-12.

(De Potter, voy. 555).

701. Épître sur l'enseignement, ou interprétation du système de

la nature. Système ou doctrine philosophique. Nivelles, 1850, in-12. (HERPAIN, chirurgien à Genappe).

Voyez sur cet original le mot *Usamer*.

702. *Érasme Delumone* (anagramme). (Emmanuel DESOER, avocat, à Liége.)

La veille du déluge, ou une intrigue de cour sous Louis XV, par —. Liége, Desoer, 1862, in 18, 306 pages.

La Veille du déluge parut d'abord en feuilleton dans le Journal de Liége.
U. C.

703. *E. R. B.*

Dialogue entre un sénateur et un député, ou les deux universités, par —. Bruxelles, Champon, 1835, in-12, 23 pages.

704. *Ermite de la Berlière* (l'). (François-Joseph-Narcisse ROBERT baron de SAINT-SYMPHORIEN, né à Chimai, le 24 novembre 1780, décédé à Damerie, hameau de Grandmetz, le 18 avril 1834).

1° La nymphe du Danube. Ode adressée à Sa Majesté François II, sur les massacres des Grecs et des chrétiens par les Turcs, par —. Mons, Hoyois, 1821, in-8°.

2° Ode à l'empereur Alexandre sur les malheurs actuels de la Grèce, par —. Mons, Hoyois, 1821, in-8°.

3° La sainte-alliance. Ode adressée à S. M. Frédéric Guillaume, roi de Prusse, sur la guerre de la Grèce, par —. Mons, Hoyois, 1821, in-8°.

4° Épître première au Roi, par—. Bruxelles, Dekeyn, 1822, in-8°.

5° Satire première, sur le XIXe siècle, adressée à M. le comte d'Arcourt. Mons, Hoyois, 1822, in-8°, 8 pages.

6° Satire troisième sur le XIXe siècle. Les projets, par —. Brux., Dekeyn, 1822, in-8°.

705. *Ermite du mont Saint-Pierre* (l'). (F. N. ROBERT de SAINT-SYMPHORIEN, voy. 704).

Le siége de Rupelmonde, ou la croisade brabançonne, poëme heroï-comique en vingt-six chants; dédié à S. A. R. la princesse héréditaire d'Orange, par —. Mons, Piérart, 1826, pet. in-12, 12 pp.

706. Ervue (l') d' Mons, ou lés contes en patois montois.

Mons, Thiemann, 1857 à 1861, 4 vol. Mons, Duquesne, depuis 1861.

(Auguste BOUILLOT).

Le premier de ces almanachs a paru en 1857, avec le nom de l'auteur. Les autres sont anonymes et paraissent annuellement.

707. Essai sur la danse. Gand, 1816.

(PEERS, maire de la commune de Bassevelde).

708. Essai sur l'enseignement de l'université de Louvain, par l'abbé***, prêtre catholique. Liége, ... 1840.

. . . .

709. Essai sur l'envie. Liége, Bollen, an IX (1803), in-12, 22 pages.

(JARDRINET, à cette époque juge de paix à Namur ; après le concordat, il devint sous le nom de Ducoudray, grand-vicaire du diocèse).

710. Essai sur l'histoire du Saint-Sang, depuis les premiers siècles du christianisme. Bruges, Vandecasteele-Werbrouck, 1850, in-8°, 116 pages.

(L'abbé CARTON, voy. 358).

711. Essais historiques et critiques sur le département de la Meuse-inférieure en général et la ville de Maestricht, chef-lieu, en particulier. Maestricht, Cuvelier, 1803, in-8°, XI et 377 pages.

(Adrien Louis PÉLERIN, échevin du tribunal brabançon de Maestricht, né à Maestricht, le 10 janvier 1738, mort à Holswyk (commune de Houthem), le 5 mai 1804). U. C.

712. Essai historique sur le progrès des lumières dans le royaume des Pays-Bas, et en particulier sur la liberté indéfinie des opinions religieuses... Première partie. Gand, Poelman, 1816, in-8°, 176 pages, 4 ff. de notes.

(L'abbé LE SURRE).

Il n'a paru que cette première partie. Voy. la note que donne M. Vanderhaeghen, Bibliographie gantoise, t. IV, n° 7370.

713. Essai sur les lois naturelles et sur les droits qui en dérivent. Liége, Bassompierre, 1820, in-8°, 75 pages.

(Gaspar PIROTTE, avocat, né en 1780 à Liége, mort le 14 janvier 1847, dans la même ville).

Nous avons vu des exemplaires portant pour titre : Essai d'une dissertation sur les lois naturelles, etc. U. C.

714. Essai sur le monopole de l'enseignement aux Pays-Bas. Anvers, Janssens, 1829, in-8°, 174 pages.

(R. C. A. Van Bommel, voy. 501). U. C.

715. Essai sur la nécessité du rétablissement du royaume des Pays-Bas, sous le rapport du système politique, connu sous le nom de système de la barrière. Liége, Collardin, 1833, in-8°, 45 pages.

. . . .

716. Essai sur un nouveau système de défense de places fortes, camps retranchés, etc., etc. Gand, Annoot-Braeckmann, 1842, in-8°, 52 pages, avec atlas pet. in-fol. contenant 4 grandes planches.

(De Hertogh, avocat à Gand).

Une nouvelle édition a paru en 1846, 59 pp. et 5 pl.

717. Essai sur un système de défense de la frontière méridionale de la Belgique. Gand, Annoot-Braeckmann, 1847, gr. in-4°, figg., 13 pages.

(De Hertogh, avocat à Gand).

Cet opuscule, tiré à fort petit nombre, n'a pas été mis dans le commerce.

718. Essais poétiques par quelques élèves de l'université de Gand. Gand, ve Bivort, 1842, in-12, IV, 110 pages et 1 f. de table.

Recueil de pièces en vers signées des initiales suivantes :

G. F. de Gand.	(Gustave Facon).
A. M. I. de Bruges.	(Amand Ingels).
C. W. de Gand.	(Charles Walbroeck).
G. H. d'Anvers.	(G. Haghe).
B. M. S. de Gand.	(Benoit-Marie Scholaert).
A. H. de Gand.	(Auguste Haus).
E. T. de Gand.	(Eugène Thibaut).
J. V. B.	. . . .
B. de K. de Nieuport.	(B. de Keuwer).

La préface est du professeur Moke.

719. Essais poétiques. Liége (Rongier), 1837, in-12, 24 pages.

Brochure tirée à 60 exemplaires et renfermant treize morceaux littéraires composés par quatre jeunes gens de Liége, dont le plus âgé n'avait pas atteint sa seizième année.

A. L. (Alphonse Leroy), *V. H.* (Victor Henaux), *I. J.* (Isidore Joassart). *H. de S.* (H. de Simoni).

Les pièces intitulées la *jeune mourante* (V. H.) et une *légende des bords*

de l'Ourte (H. de S.) ont été reproduites sous ces initiales, la première par le *Politique*, la seconde par l'*Espoir*. U. C.

720. Essai de réfutation d'un pamphlet intitulé : traité de la nature du droit de charbonnage dans le ci-devant Hainaut. Mons, Hoyois, (1810), in-8°, 18 pages.

(Alexandre Miché, ingénieur en chef des mines du département de Jemmapes).

721. Essai sur l'union douanière de la France et de la Belgique. Liége, Collardin, 1843, in-4°, 80 pages.

(Laurent Renard, voy. 145).

Le baron de Stassart reproduit dans ses Œuvres complètes (1854, p. 1021), un compte rendu de cette brochure qu'il attribue par erreur à M. Charles Dubois, banquier à Liége. U. C.

722. Esquisses historiques sur la révolution de la Belgique. Bruxelles, Tarlier, 1830, in-8°, 531 pages.

(De Wargny, avocat).

Un supplément a paru chez Méline en 1831, in-8°, 311 pages.

723. État (de l') actuel du royaume des Pays-Bas et des moyens de l'améliorer. Bruxelles, Wahlen, 1819, 2 vol. in-8°, de 114 et 279 pages.

(Charles Vanderstraeten, journaliste, rédacteur du journal le *Belge*).

M. Vanderstraeten fut une des premières victimes des rigueurs de Guillaume Ier contre la presse. L'ouvrage fut saisi et l'auteur condamné à un an de prison.

724. État (de l') des beaux-arts à Liége. L'académie des beaux-arts et l'étude industrielle. Liége, Redouté, 1858, in-8°, 18 pages.

(H. Larmoyer, avocat). U. C.

725. État de l'instruction primaire en Belgique de 1830 à 1840. Bruxelles, ve H. Remy, 1842, in-8°.

État de l'instruction moyenne en Belgique, même période. Bruxelles, Devroye, 1843, in-8°.

État de l'instruction supérieure en Belgique de 1794 à 1840. Bruxelles, Devroye, 1844, 2 vol. gr. in-8°.

Ces trois documents ont été rédigés par M. Alvin, actuellement conservateur de la bibliothèque royale de Belgique, avec le concours de plusieurs fonctionnaires de l'administration, revus et présentés aux chambres législatives par M. Nothomb, ministre de l'intérieur.

726. *Étienne Marcel.* (Ernest Lebloys).

Critique du gouvernement français, ou quel gouvernement remplacera l'Empire? par —. Bruxelles, chez tous les libraires, 1862, in-16, 67 pages.

727. *Étranger, ami de l'Autriche* (un). (Comte Louis de Tegoborski, membre du conseil de l'empire de Russie, décédé à Saint-Pétersbourg le 11 avril (30 mars) 1857.

Quelques mots sur le système de centralisation appliqué à la monarchie autrichienne, et sur l'incorporation de cet empire dans la confédération germanique, par — qui a longtemps habité ce pays. Bruxelles, Decq, 1851, in-8°, 47 pages.

Deuxième édition, Bruxelles, Muquardt, 1851.

Une notice nécrologique sur cet écrivain a été publiée par M. T. de T.... R. (Thoerner) dans le journal (français) de Pétersbourg, du 30 avril (12 mai) 1857. Voyez aussi le *Bulletin du bibliophile belge,* 1855, p. 473.

728. Étrennes poétiques aux fidèles. Gand, principaux libraires, 1834, in-16, 119 pages.

(Charles Froment).

729. Étrennes universitaires pour l'année 1829. Liége, Morel, 1829, in-18, xxviii et 93 pages.

(Publiées et éditées par A. Morel, imprimeur).

Par une singulière coïncidence, M. A. Morel, français réfugié à Liége, à la suite du coup d'État, auteur de l'annuaire de l'université de Liége, pour 1859 (voy. n° 125) porte la même initiale et le même nom que l'éditeur liégeois de 1829. U. C.

730. Étude critique sur le dernier tableau de M. Gallait. Salon de 1851. Bruxelles, Lesigne, 1851, in-8°, 45 pages.

(Louis Hymans, voy. 229).

731. Étude d'économie politique. Liége, Noël, 1853, in-8°, 16 pages.

(Xavier Bougard). U. C.

732. Étude sur la réforme administrative. Bruxelles, Decq, 1859, in-18, 55 pages.

(Éd. Ducpétiaux, voy. 37).

733. Études sur Salluste et sur quelques-uns des principaux historiens de l'antiquité, par E. C. de Gerlache, analyse critique. Revue nationale, XVII.

(Ad. Borgnet, voy. 6).

734. ***Étudiant*** (un).

La femme, par —. Liége, libr. Massart, 1863, in-8°, 15 pages.

735. ***Étudiante*** (une).

L'homme, par —. Réponse à la femme par un étudiant. (Liége), Massart, 1863, in-8°, 15 pages.

736. *Étudiant lithuanien* (un).

Lettres d'—. Bruxelles et Leipzig, Lacroix-Verboekhoven et Comp. 1862, in-8°, 19 pages.

Lettres d' — à la jeunesse russe. Bruxelles et Leipzig, Lacroix-Verboekhoven et Comp. 1862, in-8°, 23 pages.

737. ***Étudiant en médecine*** (un). (CHAVÉE, à cette époque étudiant à l'université de Louvain).

Nouvel essai sur la théorie physico-mathématique de la musique, par —. Louvain, Vanlinthout, 1859, in-8°, 26 pages.

738. ***Étudiant du collége de Mons*** (un). (MM. Victor et Charles DELECOURT, voy. 62).

Almanach de poche d'un —. Mons, 1821, petit format carré de 29 pages.

Cet opuscule, imprimé par les frères Delecourt, au moyen d'une presse d'amateur, n'a été tiré qu'à très-petit nombre et est devenu très-rare.

739. Eudolie, ou la jeune malade. Bruxelles, Fréchet, 1828, 2 vol. in-8°.

(Madame TARBÉ DES SABLONS).

740. ***Eugène Hilarion.*** (SCHOLLAERT, ancien professeur à l'université de Louvain, aujourd'hui, avocat dans la même ville, et membre de la Chambre des représentants).

Aux apologistes de l'université libre. Un mot de réplique.

Épigraphe : Audiatur et altera pars.

Bruxelles, Vanderborghe, 1839, in-8°, 16 pages.

741. ***Eugène Maroy.*** (MASSART, avocat, suppléant de l'auditeur militaire du Brabant).

Bruxelles, ancien et moderne, précédé d'une histoire abrégée de cette ville, par —. Bruxelles, Tircher, 1862, in-12, gravures.

Le touriste à Bruxelles. Description de la ville et de ses environs, et notice historique par —. Bruxelles, Tircher, 1861, in-12, 360 pages.

742. *Eugène Zetternam.* (Joseph Diercksens).
Bedenkingen op de vlaemsche schilderschool, door —. Gent, Hebbelynck, 1855, in-12.
Rowna, eene fantastische legende, door —. Antwerpen, Janssens, 1845, in-18.
Volksleven, voor twee centen minder. Antwerpen, Buschmann, 1847, in-8°.
Mynheer Luchtervelde, waarheden uit onzen tijd. (Bekroond werk.) Antwerpen, 1848, in-8°, fig.
Arnold de droomer. Antwerpen, 1852, in-8°, avec figures.
Les Kimris, tableau historique de la Belgique ancienne, traduit par Olivier. Tournai, in-18.

743. *Eug. de P.* *** (Eugène de Planard).
Le notaire de Moulins, comédie en un acte, mêlée de couplets, par — et Paulin. Bruxelles, 1829, in-18.
Réimpression.

744. *Eugénie P******. (Mlle Eugénie Poulet, de Louvain).
Auteur de poésies insérées dans la *Revue belge.*

745. Euménides (les). Recueil de pamphlets et de libelles sur les hommes et les choses en Belgique, depuis 1830. Bruxelles, Michaels, 1837-38, 5 vol. in-8°.
(Michaels, ancien officier de cavalerie).

746. *Eusèbe Coulon.* (Camille Derasse, à Mons).
Willhem Hauff. Susz le juif, traduction libre de l'allemand, par—. Bruxelles, Decq, 1857, in-8°, 71 pages.

747. *Eustache Lefranc.* (Laurent Renard, voy. 145).
Lettre d' — à monseigneur Corneille-Richard-Antoine Van Bommel, évêque de Liége, pour la plus grande utilité du St. Siége, pour la mortification et le châtiment du clergé wallon, etc., etc. Liége, Collardin, 1838, in-8°, 107 pages. (3 éditions).
De l'instruction publique en Belgique, dans ses rapports avec les institutions et les mœurs du pays, etc., etc., par —. 1re partie (unique). Liége, Collardin, 1840, in-8°, 281 et LXX pages.

748. *E. V. D...* (Eugène Van Damme, ancien juge au tribunal de commerce de Gand).

Manuel du financier, des opérations en fonds publics et des sociétés par actions en Belgique, par —. 1858-1859.

Épigraphe : Sous l'auguste et sage régence,
D'un prince aimant la bonne foi,
Law, consommé dans l'art de régir la finance,
Trouve l'art d'enrichir tous les sujets du roi.

Gand, Verhulst, (1859), in-8°, 244 pages.

Histoire de la mort de Lamoral comte d'Egmont, décapité à Bruxelles, le 5 juin 1568, enseveli à Sotteghem, par —.

Épigraphe : « Le Belge adore la liberté et la patrie; il aime à vivre sous l'incorruptible tutelle des lois. »

Gand, Verhulst, 1858, in-8°, 19 pages.

749. *E. V. D. S.* (Edmond Vanderstraeten, compositeur de musique et littérateur, né à Audenarde, en 1826, attaché aux archives du royaume).

Coup-d'œil sur la musique à Audenarde. Ce que nous sommes, et ce que nous pouvons devenir. Audenarde (Van Peteghem-Ronsse), 1851, in-12, 4 pages. (Petit texte.)

M. Vanderstraeten signa pendant cinq ans des initiales E. V. les *Revues musicales* du journal le *Nord*; depuis 1859, les *Revues musicales* qu'il donne à *l'Écho du Parlement*, sont signées W. Voyez l'indication de ses productions musicales dans *Thys, les sociétés chorales en Belgique.*

750. *Évêque de Bruges* (l'). (Jean-Baptiste Malou).

De la liberté de la charité en Belgique, par —. Bruxelles, Goemaere, 1854, in-8°, 244 pages.

Du culte du Saint-Sang de Jésus-Christ et de la relique de ce sang qui est conservée à Bruges, avec une courte histoire du jubilé séculaire célébré à Bruges en l'honneur du Saint-Sang, l'année 1850. Bruges, Vanhée-Wante, 1851, in-18.

751. *Évêque du diocèse de Liége* (l'). (Corneille Van Bommel, voy. 501.)

Mémoire sur l'état financier du diocèse de Liége, présenté à M. le ministre de la justice, au mois de décembre 1847, par —. Liége, Dessain, 1847, in-4°, 20 pages.

Lettre adressée à M. le ministre de la justice, par —, à l'occasion des dernières discussions parlementaires sur les affaires ecclésiastiques. Liége, 1848, in-4°.

Lettre de — à M. Piercot, bourgmestre de la ville de Liége, à l'occasion du discours prononcé par ce magistrat, le 14 octobre 1851, lors de l'installation de l'athénée royal. Liége, Dessain, 1851, broch. in-8°, 32 pages.

Exposé des vrais principes sur l'instruction publique, par —. Liége, Kersten, 1840, in-8°.

Examen des faits et des doctrines consignés dans le rapport adopté par le conseil communal de Liége, dans sa séance du 27 mars 1841, par —. Liége, 1841, in-8°.

Réponse à un honorable membre de la Chambre sur un fait particulier relatif à l'enseignement religieux dans les écoles, par —. Liége, 1841, in-8°.

Histoire sainte publiée à l'usage des paroisses et des écoles, par —. Liége, Kersten (1833), in-8°.

Van Bommel n'a fait que revoir et compléter cette petite histoire sainte, écrite vers 1810, par deux ecclésiastiques français. Aux exemplaires qui restaient encore en 1847 chez les libraires, l'évêque ajouta un *questionnaire* pour faciliter la tâche des curés et des instituteurs. U. C.

752. *Évêque de Tournai* (l'). (LABIS.)

Lettre pastorale de Mgr. — à l'occasion de son voyage à Rome et de la proclamation du dogme de l'immaculée conception de la très-sainte Vierge. Tournai, Casterman, 1855, in-8°, 20 pages.

753. EVERWYN (Lieven), voy. Lieven Everwyn.

754. *E. V. R.* (VAN RULLEN, avocat à Gand.)

Quelle doit être l'issue de la lutte engagée entre l'industrie linière à la mécanique et l'industrie linière à la main? par —. Gand, Annoot-Braeckman, 1846, in-8°, 19 pages.

755. *E. W.... n.* (Éd. WACKEN, voy. 656).

Correspondance littéraire du journal *la Meuse*, par —, 1856-1857. Liége, 1857, in-8°.

756. Exaltation (l'), comédie en un acte et en prose, pour les théâtres de société. Liége, Latour, 1826, in-18, 11 f.

(Charles PHILIPS, docteur en médecine et en chirurgie).

Tiré à 20 exemplaires. U. C.

757. Examen critique du projet de loi sur l'abolition des octrois communaux. Bruxelles, Decq, 1860, in-8°, 83 pages.

(P. DE HAULLEVILLE, ancien professeur à l'université de Gand, aujourd'hui journaliste).

758. Examen impartial du projet de loi sur l'enseignement moyen. Bruxelles, Decq, 1850, in-8°, 94 pages.

(Th. Juste, voy. 134).

759. Examen de la loi sur les tabacs, proposée par M. Mercier, adressé aux Chambres législatives, au nom des fabricants et des débitants de tabac, etc. Liége, Collardin, 1844, in-4°, 80 pages.

(Laurent Renard, voy. 145).

760. Examen d'un projet de réforme maçonnique proposé par la R.·. ☐ : de la parfaite union, à l'or.·. de Mons, délibéré et amendé par le G.·. Or.·. de Belgique. Liége, Collardin, 1839, in-8°, 29 pages.

(L. Renard, voy. 145).

Tiré à très-petit nombre, à l'usage des loges maçonniques belges.

761. Examen de la proposition de MM. Dubus et Brabant, tendant à conférer à l'université catholique de Louvain, la qualité de personne civile. Louvain, Van Linthout, 1841, in-8°.

(Baguet, professeur de langues anciennes et secrétaire de l'université catholique de Louvain, membre de l'académie royale de Belgique).

762. Examen rapide des questions commerciales et industrielles à l'ordre du jour en Belgique. Bruxelles, Wouters, 1844, in-8°, 102 pages.

(Adolphe Lehardy de Beaulieu, voy. 667).

763. Examen du résultat que va produire la construction d'un chemin de fer dans l'Entre-Sambre-et-Meuse pour le bassin houiller de Liége, et recherche des moyens qu'il conviendrait d'employer pour prévenir la ruine totale de ce dernier. Liége, Oudart, 1844, in-8°, 15 pages.

(Henri Borguet, entrepreneur de travaux à Liége). U. C.

764. *Ex-colonel de la garde civique* (un). (Sylvain Vande Weyer, voy. 625.)

Richard Cobden, roi des Belges, par —. Dédié aux blessés de septembre. Bruxelles, Jamar, 1862, in-8°, 51 pages.

Une seconde édition a paru en 1863, à Londres, chez Trubner and Cy, 62 pages, et 2 pages non cotées, contenant les observations de la presse sur ce travail. Ce petit pamphlet, charmant et spirituel, comme tout ce qui sort de la plume de notre ministre plénipotentiaire à Londres, est une réponse à une lettre écrite à un journal belge, l'*Économiste*, et reproduite dans tous les journaux, par Richard Cobden, l'apôtre de la paix quand même.

Dans cette lettre, le célèbre Anglais exposait les idées qu'il ferait prévaloir s'il était roi des Belges. Il voulait entre autres licencier l'armée tout entière et ne conserver que quelques gendarmes.

765. *Ex-commissaire voyer* (un).

Réflexions sur la construction des routes pavées en Belgique, par—. Bruxelles, Michelli, 1863, in-12, 9 pages.

766. Excursion (une) sur le boulevard de l'Entre-deux-Villes, à Charleroi. Charleroi, 1855, in-8°.

(L'abbé Aristide Piérard).

L'abbé Piérard est l'auteur d'un petit livre intitulé : *Le pays de Charleroi au point de vue historique, industriel et commercial, depuis les temps les plus reculés.* Charleroi, 1855, in-8°, 151 pp. Ce volume contenait, aux pp. 79 à 106, un mémoire *Sur la situation stratégique de Charleroi*, et l'autorité militaire exigea la suppression de ce mémoire. L'auteur, pour faire servir l'édition qui était encore presque tout entière en magasin, remplaça ces pages supprimées, par des poésies pitoyables adressées au duc et à la duchesse de Brabant et à madame Louis Bonaparte, le tout précédé d'un poëme de l'auteur intitulé : l'*Age d'or de la Belgique*. De cette façon la pagination fut conservée; quelques exemplaires, devenus fort rares, échappèrent à l'opération et renferment ces renseignements inopportuns.

767. Exercices d'écriture et de lecture à l'usage des commençants. Liége, lith. de Daxhelet (1862), in-12, 18 pages.

(Gheur, premier instituteur à l'école communale payante de Liége). U. C.

768. Exercices sur le Télémaque, suivis des trois premiers livres de Télémaque, d'après l'édition A. M. D. G. Namur, Gérard, 1832, in-18.

(Hanquez).

769. Exhaure ou dessèchement des houillères et description du Flénu avec ses accidents, utiles à quelques-uns et intéressans pour tous. Mons, Hoyois, 1823, in-8°, IV-114 pages.

(Pierre J. Delneufcour, né à Mons, le 4 janvier 1756, mort le 8 avril 1827).

770. Exilée d'Holy-Rood (l'). Bruxelles, Méline, 1832, in-12.

(Le baron de Lamothe Langon).

Cette exilée est la duchesse de Berry.

771. Expédition (l') des Anglais sur l'Escaut en 1809. Revue nationale, VIII.

(Th. Juste, voy. 134).

772. Expédition en Chine. Réponse à la brochure Complément à l'œuvre de 1830. Bruxelles, Nys, 1860, in-12, 22 pages.

. . . .

773. Exposé critique de la théorie sociétaire de Fourier. Bruxelles, tous les libraires, 1847, in-8°, 22 pages.

Reproduction d'articles publiés par le *Courrier de Nantes*, après le cours de théorie sociétaire qu'y avait donné Victor Hennequin.

774. Exposé des griefs au nom du quartier du nord (de la ville de Liége). Liége, Lardinois, 1843, in-8°, 12 pages.

(Félix Charpentier, dit F. C. de Damery, avocat et ancien maire de Damery (France). U. C.

775. Exposé de la question de la misère et du paupérisme en Belgique et spécialement dans les Flandres. Bruxelles, Lesigne, 1867, in-8°, 16 pages.

(Éd. Ducpétiaux, voy. 37).

776. Exposé du système de l'emprunt progressif sur le revenu, adopté par le conseil communal de Verviers et approuvé par arrêté royal du 29 novembre 1847, précédé d'un examen des diverses bases de l'impôt actuel.

Épigr. Que celui qui repousse des remèdes nouveaux, s'apprête à des calamités nouvelles (Bacon.)

Bruxelles, Raes, 1848, in-8°, 100 pages.

(François Mullendorff, filateur, mort le 1er janvier 1858 à Polleur). U. C.

777. Exposition des beaux-arts de Spa. Spa, J. Goffin, 1863, in-8°, 7 pages.

(Émile Leclercq, peintre et romancier à Bruxelles).

778. *Ex-représentant du peuple* (un). (Th. Thoré, voy. 306).

La restauration de l'autorité, ou l'opération césarienne, par —. I. La révolution de février. — II. L'usurpation bonapartiste. — III. La constitution de 1852. Bruxelles, Tarride, 1852, in-8°, 24 pages.

779. Extraits des archives de Malte, ouvrages généalogiques ma-

nuscrits, pièces détachées, etc. Gand, Vander Haeghen, 1855, in-8°, 40 pages.

(Jules HUYTTENS, généalogiste).

780. Extraits du journal le *Franchimontois ;* à la mémoire de M. Pierre David, bourgmestre de Verviers. Verviers, Angenot, fils, 1839, in-8°, 34 pages.

(Publié par T. J. ANGENOT père).

Les deux pièces de vers placées en tête et à la fin de cette brochure, intitulées, l'une le *Songe prophétique,* l'autre, *Oraison funèbre* de P. David, sont de T. J. Angenot. U. C.

781. Extrêmes (les), par Mme Gillembourg, traduit du danois. Liége, Desoer, 1858, in-16, 265 pages.

(P. D. DANDELY et Mlle M. DANDELY).

Publié d'abord en feuilleton dans le *Journal de Liége.* U. C.

782. *Ewerard* (Léon), voy. Léon Ewerard.

783. Eyckii immortali genio. Gandae, 1824, in-8°, 29 pp., deux lithographies.

(J. B. CAMBERLYN).

(*La suite prochainement.*)

CATALOGUE DESCRIPTIF ET EXPLICATIF

DES

ÉDITIONS INCUNABLES

DE LA

Bibliothèque de l'athénée grand-ducal de Luxembourg. (*Suite*) (1).

DEUXIÈME PARTIE.

Commencement du XVI[e] siècle.

CAEN, CADOMUS.

29. C. 11543 (Bibliothèque Clomes).

Liber floreti quo flores omniū virtutum et detestationes vitior. metrice cōtinentur una cum cōmento magistri Johañis gersonis. Tractatus de virtutibus et vitiis secdm precepta Dei et ecclesie ad fugam peccatorum et electionem illorum operum que hominem perducunt ad Deum finaliter cum maxima diligentia de novo emendatus et correctus.

Ce titre en caractères gothiques rouges à longues lignes. Au-dessous 7 distiques en caract. goth. noirs portant la suscription : Nicolaus Cadier.

Au bas de la même page en caractères rouges :

« Ils sont a vendre en Renes cies Johan Mace libraire demeurant au dit lieu près la porte Saint-Michel.

A Caen cies Michel Angier, libraire et relieur de l'université dudit Caen demeurant près le pont Saint Pierre.

A Rouen cies Richard Mace libraire de l'université de Caen demeurant au dit Rouen à lenseigne des cinq Chappelets près le portal Nostre-Dame.

---

(1) *Voy.* t. XIX, pp. 79 à 100, 188 à 208, 312 à 321 et t. XX, pp. 49 à 63.

Vol. in-4° de 176 ff. chiffrés sans réclames, aux signatures a-z ; à la fin 5 ff. non chiffrés pour la table des matières ; écriture gothique, 2 col. de 56 l., au recto du fol. 176 la souscription : *Explicit liber floreti impressus Cadomi anno dnī millesimo CCCCXII die vero XIII mensis maii. finis.*

Brunet II col. 1304 dit que ce recueil de Floretus a été imprimé plusieurs fois avec commentaires à la fin du xv[e] siècle, et à l'art. Auctores VIII, vol. I col. 549, il dit que la 1[re] édit. de 1488 a été imprimée Lugduni per Joannem Fabri allemannum.

COLOGNE, COLONIA AGRIPPINA, UBIORUM COLONIA 1467.

30. A. 1902 (Couvent des frères prêcheurs à Luxembourg).

Summa contra gentiles que aptissime malleus hereticorum nuncupata. Divinissimi ac angelici doctoris sancti Thome aquinatis jam dudum per incuriam chalcographi in plerisque passibus inemendata ac perperam characterisata, nunc vero per venerandum et eximium sacratissime theologie interpretem profundissimum Theodoricum de Susteren insignis conventus Coloniensis ordinis predicatorum multis jam annis regentem fama preclarissimum, nec non probatissime doctrine tanti doctoris zelotem integerrimum, fontali sue et germane veritati non sine multa lucubratione restituta, expolita pariter et castigata, ad laudem glor iam et honorem cunctipotentis Dei intemerate crucifereque Virginis Marie simul etiam ad propugnationem doctrine promemorati doctoris virgineo decore florentis feliciter incipit.

Au verso de la 1[re] feuille : tabula questionum.

Vol. petit in-fol. de 168 ff. numérotés sans réclames, aux signatures I-IIII ; A-Z, aa-ee. Caractères gothiques, 2 col. de 54 l.

Au recto du 168[e] f. la souscription : *Divi Thome..... impressa agrippine opera ac impensis providi viri Henrici Quentell civis ejusdem anno salutis nostre primo supra millesimum quingentesimum pridie Kalendas septembris cursu felici ad finem usque perducta.*

Édition non mentionnée dans Brunet.

31. C. 18627 (De la bibliothèque de M. Schaan).

Epitome theologice veritatis.

Vol. in-4° de 85 ff. non chiffrés, sans réclames, aux signatures A-Q, caractères gothiques, 2 col. de 47 l.

Au recto du dernier f. la souscription : *Finit Epitome theologice veritatis diligentissime impressus Colonie in officina pie memorie Hērici Quētell circa medium martii anno* 1503.

Je n'ai pas pu découvrir l'auteur de cet ouvrage.

32. A. 12052 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Epistole Francisci Philelfi equitis aurati oratoris atque poete laureati breviores elegantiores et adolescentibus magis conducentes, ex toto epistolarum ejus volumine laboriose reportate.

Vol. in-4° de 60 ff. numérotés, sans réclames, aux signatures A-K, caractères gothiques, à 41 longues lignes par page.

Au recto du dernier f. la souscription : *Francisci Philelfi cum aliquot illustris viri suavioribus epistolis artificiose abbreviatis finis imponitur peroptatus ac in polita officina liberorum pie recordationis Henrici Quentell hoc detorso charactere iterato impresse anno* 1503, *ad medium maii.*

Extrait des lettres de Philelphe, dont d'après Brunet la 1re édition remonte à 1472.

33. A. 12050 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Alexander grammaticus. Medulla aurea in syntaxin Alexandri jam emendata et longe faciliori disposita ordine cum multis aliis notabilibus in medulla priori omissis.

Au-dessous une vignette représentant un maître en chaire. Vol. in-4° de 37 ff. non chiffrés, sans réclames, aux signatures A-H, caractères gothiques à 45 longues lignes par page complète.

Au recto du dernier f. la souscription : *Auree medulle sequundi operis Alexandri grammatici natione normanni in civitate monasteriensi per magistrum Tilmannum illic rectorem affabre collecte in præclara officina bone memorie honesti Henrici Quentell colonie jam denuo a variis labeculis tum chalcographorum inadvertentia tum prioris exemplaris ineptitudine commissis castius exarate finis imponitur peroptatus pridie nonarum junii anno post jubilaeum magnum quarto* (1504).

34. A. 12051 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).
Composita verborum Johannis Synthis.
Au-dessous une vignette représentant un maître en chaire.
Vol. in-4° de 32 ff. non chiffrés, sans réclames, aux signatures a-e.
La souscription au recto du dernier f. : *finiuntur composita..... impressa colonie in officina salutifere memorie Henrici Quentell anno dominico* 1504, *ad finem maii.*

35. A. 12055 (Provenance inconnue).
Resolutorium dubiorum circa celebrationem missarum occurentium per venerabilem dominum Joannem de Lapide doctorem theologum parisiensem ordinis cartusiensis ex sacrorum canonum probatorumque doctorum sententiis diligenter collectum.
Vol. in-4° de 23 ff., non chiffrés sans réclames, aux signatures A-D, caractères gothiques, à 45 longues lignes.
Au recto du dernier f. la souscription : *Explicit resolutorium..... impressum Colonie in officina honestorum liberorum quondam Henrici Quentell anno domini* 1506, *ad medium junii.*
Graesse IV, p. 104.

36. A. 12060 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).
Epigrammaton libri tres Remacli florenati humanitatis studiosissimi ad præstantissimum virum Georgium Koeler vratislavum jam primum in lucem editi.
Vol. in-4° de 59 ff., non chiffrés, sans réclames, aux signatures A-L, caractères gothiques, à 34 longues lignes par page.
Au recto du dernier f. la souscription : *Habes hic optima juventus epigrammatorium opus tripartitum vario carminum genere contextum..... quod ob eruditorum quorumdam petitionem non paucis impressorum formulis sub lucem excudi passus est anno post virgineum partum septima supra sesquimillesimum ad calcem novemb.*
A en juger d'après les caractères typographiques, cet ouvrage semble sorti des presses de Martinus de Werdena de Cologne.
Brunet, en parlant de ce livre, dit : placé parmi les éditions de Cologne, quoique plusieurs le croient sorti des presses de Paris.

37. A. 12102 (Provenance inconnue).

P. Virgilii Maronis bucolica cum verborum contextu et fabularum enarratione in poetices tyrunculorum sublevamen, per Hermannum Torrentinum stylo triviali familiariter discussa.

Vol. in-4° de 40 ff. chiffrés, aux signatures a-h, en caractères romains, grands pour le texte à longues lignes, plus petits pour les notes qui l'accompagnent.

A la suite des églogues un index verborum sur 3 ff., non chiffrés. Nulle indication de date ni de lieu.

Ce vol. est sorti des presses des héritiers Quentell de Cologne vers 1507.

Cette indication se trouve à la suite des géorgiques de Virgile reliées avec les bucoliques en un même vol. et ces deux opuscules sont en tout conformes sous le rapport typographique.

38. A. 12103 (Provenance inconnue).

P. Virgilii Maronis Georgicorum liber cum novo commentario Hermanni Torrentini Zwollensis.

Vol. in-4° de 81 ff. numérotés, sans réclames, aux signatures a-o, caractères romains, à longues lignes, d'un nombre variable, pour le texte et des notes en plus petits caractères.

La table des matières commence au recto du 81 f. et se continue sur 3 ff. non numérotés, à la fin desquels nous lisons : *finem hunc accepit Georgicorum Virgilii opus..... in officina liberorum Quentell insigni charactere Colonie pressatum. Calend. septembrib. anno salutis* 1507.

39. A. 12104 (Provenance inconnue).

H. B. P. flora.

L'explication de ce titre se trouve au verso du même f. dans les mots : *In amplissime clarissimeque urbis colonie laudem Hermanni Buschii Pasiphili Sylva cui titulus flora.*

Les ff. in-4° non numérotés, sans réclame ni signature, caractères romains à 33 longues lignes par page.

Au bas du 6e f. : *finis anno* 1508.

Probablement des presses de la maison Quentell de Cologne.

40. A. 812 (Provenance inconnue).

Bellum catilinarium Sallustii cum oratione Ortwini Gratii de Colonie bonas literas docentis.

Opuscule in-4° de 20 ff., non numérotés, sans réclames, aux signatures a-d; caractères gothiques, à 33 longues lignes. Le titre et une épigramme de 14 distiques au recto du 1er f. sont imprimés en caractères romains.

Au verso du 1er f. : *Ortwini Gratii Davētriēsis bonar. artiū professoris oratio habita Colonie in enarratione Sallustii duas animi partes contra ignavos et historie laudationem complectens.*

Au recto du dernier f. la souscription : *Impressum Colonie in domo Quētel anno MDVIII.*

41. A. 12106 (Provenance inconnue).

Bellum catilinarium, etc., même édition que n° 39, A. 812.

42. A. 12115 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Opus aureum musice castigatissimum de gregoriana et figurativa atque contrapuncto simplici percommode tractans omnibus cantu oblectantibus utile et necessarium.

Vol. in-4° de 39 ff., non numérotés sans réclames, aux signatures a-h, caractères gothiques, à 41 l. par page ordinaire.

Une épître au verso du dernier f. nous fait voir que les auteurs de ce double traité sont Nicolas Wollick de Seronilla, pour la 1re partie (cantus gregorianus), et Melchior de Wormacia pour la 2e (cantus figurativus).

Au recto du dernier f. la souscription : *Explicit opusculum musices omnibus volentibus cantum utrumque tam gregorianum quam etiam figurativum scire summe necessarium fausto fine. Impressum Colonie in officina Henrici Quentell anno domini* 1508.

Ouvrage non sans intérêt pour l'histoire de la musique au moyen âge.

43. A. 12062 (Abbaye de Saint-Willibrord à Echternach).

Alcimi Aviti Viennensis episcopi poete christianissimi libri VI ab Johanne Murmellio Ruremundensi recogniti et emendati.

De origine mundi
De originali peccato
De sententia Dei
De diluvio mundi
De transitu maris rubri
De virginitate.

Ouvrage in-4° de 63 ff. non numérotés, sans réclames, aux signatures A-Q, caractères goth. à 25 longues l. par page.

Au verso du dernier f. la souscription : *Impressum Colonie per Martinum de Werdena prope domum consulatus in vico burgensi (vel die Bürgerstroęs) commorantem anno domini* 1509 *feria secunda post festum Sancti Mathei apostoli.*

Graesse I, page 265.

44. A. 12069 (Provenance inconnue).

Auctoritates Aristotelis omnium recte philosophantium facile principis. Insuper et Platonis. Boetii. Senece. Apulei. Aphricanii. Porphyrii. Averroys. Silberti. Purritani. nec non quorumdam aliorum novissime castiori studio recognite et pigmentate.

Au-dessous une vignette représentant un docteur en chaire, devant lui quelques auditeurs assis.

Vol. in-4° de 58 ff. non numérotés, aux signatures A-Z, caractères gothiques, à 41 longues l.

Au recto du dernier f. la souscription : ..... *Impressum est in publica calchographia liberorum bone memorie Henrici Quentell (Colonie), anno redemptionis nono supra millesimum quingentesimum.*

Graesse I, p. 250 cite une édition s. l. ni d. de cet ouvrage, en disant qu'il a été souvent réimprimé dans le courant du xv° siècle.

45. A. 12078 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Ad Reverendissimum dominum Philippum Sancte ecclesie Coloniensis archiepiscopum. Tractatus magistralis declarans quod graviter peccent querentes auxilium a maleficis. Compilatus ab eximio sanc. theologie professore et artium magistro nec non heretice pravitatis inquisitore magistro Jacobo Hoeckstrassen ordinis predicatorum conventus Coloniensis.

Au-dessous quatre distiques par le père Jacobus Gandensis.

Vol. in-4° de 8 ff. non chiffrés, sans réclames, aux signatures A-B, caractères gothiques, à 48 longues lignes par page.

Au recto du dernier f. la souscription : *Consumatum est..... impressum Colonie per Martinum de Werdena.*

Voir Graesse III, p. 312, qui ajoute la date de 1510.

46. A. 12116 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Introductorium musice practice ex probatis per Theodoricum Tzwyvel de Montegaudio excerptum collectum in ordinesque redactum.

Vol. in-4° de 21 ff. non numérotés, sans réclames, aux signatures a-d ; caractères gothiques à 42 longues lignes.

Au verso du dernier f. la souscription : *Prima hujus opusculi editio impressa Colonie in officina literaria ingenuorum liberorum Quentell anno domini* 1513.

47. A. 12113 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Joannis Murmellii Ruremundensis cui titulus Papa in quo hec sunt : variarum rerum dictiones latine cum germanica interpretatione. Oratiuncule varie puerorum usui exposite.

Precepta moralia adjecta interpretatione germanica.

Protrita item quedam proverbia et latino et vernaculo sermone conscripta.

Huic libro addita est ex opere grammatico Jacobi Montani viri literatissimi forma declinandi per primam conjugationem cum vernacula interpretatione,

Vol. in-4° de .... ff. non numérotés, sans réclames, aux signatures a-f, caractères gothiques, à 2 col. de 41 l.

Au verso de l'avant-dernier f. la souscription : *Colonie in domo Quentell politissime impressum anno* 1513.

Graesse IV, p. 628, ne cite que quelques ouvrages de Jean Murmel en renvoyant pour les autres à Erhard, Geschichte der Wissenschaftlichen Bildung, t. III, p. 109 sqq.

48. A. 12041 (Provenance inconnue).

Familiarium colloquiorum formulæ in gratiam juventutis recognitæ et auctæ ab Erasmo Roterodamo.

Ad hec per eundem : brevis de copia præceptio. Modus sive ratio studendi repetendæ lectionis norma. Contestatio adversus seditiosas calumnias.

Vol. in-4° de 28 ff. non numérotés, sans réclames, aux signatures a-e ; caractères romains, à 36 longues lignes par page.

Au recto du dernier f. la souscription : *Coloniæ in ædibus Eucharii Cervicorni anno virginei partus* 1519 *mense decembri.*

Au-dessous la marque du libraire.

Au verso du même feuillet une vignette représentant un savant assis, devant lui un livre ouvert sur un pupitre, et un lion.

Graesse II, p. 495, mentionne, sans citer la nôtre, une édition de cet opuscule imprimée à Bâle en 1516, en disant qu'il a eu plusieurs réimpressions, particulièrement à Bâle en 1518, 1519, 1522, 1523 et 1524.

49. A. 12040 (Provenance inconnue).

D. Erasmi Ro. apologiæ duæ. In priore palam refellit quorumdam seditiosos clamores apud populum et magnates, quibus ut impie factum jactitant quod in Evangelio Joannis verterit in principio erat sermo. In posteriore quæ nihil habet neque nasi neque dentis neque stomachi neque ungium rñdet duabus invectivis Eduardi Lei, nihil addo qualibus, ipse judicato lector.

Ce titre se trouve dans un encadrement noir composé d'arabesques et d'êtres fantastiques.

Vol. in-4° de 28 ff. non numérotés sans réclames, aux signatures a-g ; caractères romains, à 36 longues lignes par page.

Au verso du dernier f. la souscription : *Coloniæ in ædibus Eucharii Cervicorni anno virginei partus* 1520 *mense Martio.*

Je n'ai trouvé nullepart aucune mention de cet ouvrage.

50. A. 12077 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Oratiuncule elegantiores ex diversis Marci Ciceronis epistolis quas si quis memoriter edisceret et linguam suam et stilum ad illarum effigiem formamque deflectere disceret facileque juvenes maxime spectabiles reddit (sic).

Vol. in-4° de 8 ff. non numérotés, aux signatures A-B, imprimé en caractères gothiques.

Au recto du dernier f. la souscription : *Finiunt oratiuncule..... impresse Colonie per Martinum de Werdena prope domum consulatus in vico burgensi commorantem anno domini* 1520.

Je n'ai nulle part trouvé le nom de l'auteur de cet ouvrage.

51. A. 2633 (Couvent des FF. mineurs à Luxembourg).

Ruperti abbatis monasterii Tuitiensis ordinis Sancti Benedicti theologi antiqui ac plane clarissimi in cantica canticorum de incarnatione domini commentariorum libri VII a multis seculis in hunc usque diem maxime desyderati multoque labore ac sumptu jam tandem excusi.

Au-dessous la marque de François Birkmann.

Au bas de la page : Apud felicem Coloniam anno salutis MDXXVI æditio prima.

Vol. petit in-fol. de 79 ff. numérotés avec réclames, aux signatures I-IV, a-g ; caractères romains, à 52 longues lignes.

Au recto du 79e f. la souscription : *Ecce candide lector, habes hic septem libros..... impensis vero honesti viri Francisci Birkmann diligenter nunc primum excusos anno domini MDXXVI quarto nonas octobres.*

Je n'ai trouvé nulle mention de cet ouvrage, qui est probablement un extrait du « Ruperti opera omnia Parisiis, 1648, » mentionné par Brunet IV, col. 1401.

52. A. 12049 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Hermanni Torrentini viri literatiss. in primam partem Alexandri Galli Theopagitæ commentarius, Joann. Despauterii doctissimi grammatici annotationibus passim locupletatus, quibus partim hiantia et imperfecta supplentur partim inerudita quorumdam scoliorum convincitur inscientia, in studiosorum adolescentium profectum et utilitatem, orthographiæ ratione studiose ubique observata.

Apud Sanctam Ubiorum Coloniam anno 1525.

Au-dessous les armes de la ville de Cologne avec l'inscription : felix Colonia.

Vol in-4° de 94 ff. chiffrés plus 8 ff. non chiffrés comprenant la table des matières, aux signatures A-S ; caractères romains, à 48 longues lignes par page.

La souscription au verso du 94e f. porte : *Expensis honesti civis Petri Quentell.*

53. A. 2134 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Homeliæ seu mavis : Sermones sive conciones ad populum præstantissimorum Ecclesie doctorum : Hieronymi. Augustini. Ambrosii. Gregorii. Origenis. Johan. Chrysostomi. Bede. Herici aliorumque in hunc ordinem digeste per Alchuinum apud Sanctam Coloniam agrippinam in aedibus Heronis Alopecii an. MDXXV.

Vol. in-fol. de 174 ff. numérotés sans réclames, aux signatures a-z, aa-ff. Caractères gothiques à 2 col. de 67 l.

Nulle souscription à la fin du volume.

Ce recueil date du XIIIe siècle. Il a été fait par *Alchuinus, Alcuinus sive Albinus monachus* qui fleurit vers 1270 ; voir Trittenheim Catologus scriptorum ecclesiasticorum, etc.

54. A. 2132 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Homeliæ de Sanctis quorum natalis seu memoria celebrior quotannis agitur ex diversis præstantissimisque ecclesiæ doctoribus in hunc ordinem collectæ per Alchuinum levitam pluribus nunc in locis restitutæ ac recognitæ.

Ce titre est placé dans un encadrement représentant Cléopâtre qui se donne la mort par la morsure de deux serpens.

Vol. in-fol. de 74 ff. chiffrés sans réclames, aux signatures A-M, caractères gothiques, 2 col. de 67 l.

Sans souscription.

Imprimé probablement par Hero Alopeccius de Cologne en 1525.

Voir quant à l'auteur la note du n° 53.

55. A. 2633 (Couvent des FF. mineurs à Luxembourg).

Ruperti abbatis monasterii tuitiensis ordinis Sancti Benedicti theologi antiqui opera duo ut egregia sane ita diu desiderata multoque labore perquisita ac sumptu haud ita modico excussa.

In mathæum de gloria et honore filii ejus libri XIII.

De glorificatione trinitatis et processione Spiritus Sancti libri IX.

Au bas du feuillet : *Apud fœlicem Coloniam anno salutis MDXXVII, æditio prima.*

Vol. petit in-fol. de 119 ff. numérotés, plus 8 ff. non numérotés

pour la 1[re] partie ; de 125 ff. numérotés pour la 2[e] partie ; avec réclames, aux signatures a-z et A-L, caractères romains, à 52 longues lignes.

Au recto du fol. 129 de la 2[e] partie la souscription : *Habes hic candide lector libros novem Ruperti abbatis tuitiensis..... nunc primum impensis honesti viri Francisci Birkmann diligenter impressos anno quidem a natali christiano MDXXVII, pridie Idus junias.*

Voir la note du n° 51 ci-dessus. Il paraît que les différents ouvrages de cet auteur ont d'abord été imprimés séparément antérieurement à l'édition complète de ses ouvrages, qui est fixée par Brunet à 1648.

55. A. 2564 (Couvent des Capucins à Luxembourg).

Biblia integra veteris et novi testamenti non solum ad hebraicam veritatem, verum etiam ad vetustissimorum ac emendatissimorum utriusque linguæ codicum fidem multo quam antehac diligentius recognita, una cum singulorum capitum argumentis Eusebii tabulis et marginalibus annotationibus juxta Hebraeorum maxime lectionem plus mille nunc locis locupletata.

Adest luculentissimus rerum hic ferme omnium contentarum index, cum præclaro hebraicarum vocum dictionario.

Au-dessous deux vignettes représentant des scènes de la bible.

Au bas de la page : *Coloniæ anno MDXXIX mense septembri.*

Vol. in-fol. de 409 ff. numérotés plus 5 ff. non numérotés à la fin comprenant l'index et le dictionnaire des expressions hébraïques, avec réclames, aux signatures a-z, aa-zz, AA-JJ. et A-P., caractères romains à 60 longues lignes, nulle souscription à la fin du volume.

Graesse, I p. 393, vante cette édition comme très-correcte et remarquable par ses belles figures en bois.

56. A. 2502 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Catalogus scriptorum ecclesiasticorum sive illustrium virorum cum appendice eorum qui nostro etiam seculo doctissimi claruere, per venerabilem virum dominum Johannem a Trittenhem abbatem spanhemensem disertissime conscriptus.

Au-dessous de ce titre : *In hujus nobilissimi operis laudem D. Sebastiani Brant epigramma.* Suivent 9 distiques. Au bas de la page : anno 1531.

Vol. in-4° de 184 ff. numérotés non compris 9 ff. non numérotés, qui précèdent et qui comprennent : 1° Index scriptorum. 2° Une lettre de l'auteur au père Albert Maderer. 3° Une lettre du même à Jean de Dalberg, évêque de Worms, et 4° le prologue. — Caractères romains, aux signatures a-z, aa-zz, à 38 longues lignes par page.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Finis libri de scriptoribus..... Coloniæ per me Petrum Quentell anno domini* 1531.

L'ouvrage précité était déjà achevé en 1494. Cela résulte de la notice que l'auteur donne sur Baptista Mantuanus fol. 156, où il dit : *Vivit adhuc in Italia..... anno domini quo ista complevimus* 1494.

58. A. 12105 (Provenance inconnue).

Ad clarissimum rhomanorum regis cancellarium dominum Conradum Hurcel jurium interpretem prestantissimum de monstruoso partu apud Wormatiam anno domini 1495 *quarto idus septembris edito. Explanatio Jacobi Brant.*

Au-dessous de ce titre une vignette représentant une porte de ville avec quelques maisons, au-dessous *Wormacia* et à côté deux enfants du sexe féminin réunis par le front. Nulle indication de lieu ni de date.

Comme l'ouvrage est relié avec quelques autres, imprimés par Quentell de Cologne au commencement du XVIe siècle, on peut en conclure, me semble-t-il, à raison de l'analogie, que celui-ci sort des mêmes presses et peut être attribué à la même date.

59. A. 12061 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Albertus Magnus de virtutibus herbarum. de virtutibus lapidum. de virtutibus animalium. de miraiblibus (sic) *mundi. parvum regimen sanitatis valde utile.*

Opuscule in-4° de 24 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures A-D, caractères gothiques, à 36 longues lignes par page. Sans date ni lieu d'impression.

Je pense pouvoir fixer la date de cet ouvrage à la première dizaine du XVI[e] siècle et l'attribuer aux presses de Martinus de Werdena de Cologne.

D'après Graesse, I, p. 55, cet ouvrage a été très-souvent réimprimé, et a eu un grand nombre de traductions La 1[re] édition porte la date dc 1478.

60. A. 12059 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Ex elegantissimis Fausti andrelini amorum libris quatuòr selecti versus cumque nonnullis aliorum poetarum carminibus puerorum institutioni sanequam idoneis.

Opuscule in-4° de 6 ff. non chiffrés, sans réclame, à la signature A, caractères gothiques, 36 longues lignes.

Au verso du 6e feuillet le seul mot *finis*. Sans indication de date ni de lieu.

Cet ouvrage, d'après les caractères, me semble remonter au commencement du XVIe siècle. Peut-être provient-il de Martinus de Werdena à Cologne.

61. A. 12058 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Lucii annei senece poete cordubensis hercules furens.

Au-dessous de ce titre un épigramme de 3 distiques de Jean Murmellius. Vol. in-4° de 22 ff. non chiffrés, sans réclame, aux signatures A-D; caractères gothiques, à 34 longues lignes.

Pour seule souscription à la fin du volume : Explicit prima tragoedia senece. Hercules furens. Sans date ni lieu d'impression.

Ce volume a tous les caractères du commencement du XVIe siècle. Peut-être : Cologne, Martinus de Werdena.

A. NAMUR.

(*La suite prochainement.*)

Recueil de pièces relatives à la mort de Henri IV, conservées à la bibliothèque publique de Hambourg.

La bibliothèque publique de Hambourg possède un volume précieux, in-8°, contenant 24 pièces en prose et en vers, publiées toutes en 1610, à l'occasion de la mort de Henri IV, à l'exception du n° 19 (« *Encomivm Galliæ, Et cvriæ, Academiæqve* Parisiensis per *Jo. Gordonivm* Britannoscotum Theolog. Doctor. et Ecclesiæ Cathedralis Sarisburiensis decanum. (Vignette.) *Parisiis*, apud *Joan. Libert*, via D. Joan. Later. prope collegium Cameracense. M.DC.X. » in-8°, 15 pp., le titre compr.). Les pièces en prose sont pour la plupart des oraisons funèbres prononcées à Metz, par André Valladier, à Lyon, par Jacques George, à Orléans, par Pierre d'Amour et Charles de la Saussaye, à Paris, par N. Coeffeteau, Matthieu d'Abbeville, N. Deslandes, et Jean Petriny ; mais on y trouve aussi les cinq pièces suivantes auxquelles s'attache un intérêt plus particulier :

1° *La France En Dveil Apres La Mort De Henry Le Grand*, par *L. Nevelet*, bachelier en théologie, et chanoine de Troyes. *A Paris, En La Bovtiqve De Nivelle.* Chez *Sebastien Cramoisy*, rue S. Jaques, aux Cigognes. MDC.X, (1), 50 pp., le titre comp., et 1 f. bl. Sign. Aij-G.

2° *Discovrs Fvnebre, A L'Honnevr de la Memoire de Tres-Clement*, inuincible et triomphant *Henry IIII*, roy de France et de Nauarre. Par le sieur de *Nerveze*, secretaire de la Chambre du Roy. (Marq. typogr.) *A Paris,* chez Anthoine du Brueil, au mont S. Hilaire, ruë d'Escosse à la Couronne, M. DC. X. Avec Priuilege du Roy, 48 pp., le titre compr. Sign. Aij-Fij.

L'extrait du privilége contenant la permission accordée à l'imprimeur

(1) Les mots composés en italiques sont imprimés sur les titres originaux en lettres capitales.

d'imprimer les œuvres (les Essais poétiques?) du sieur de Nerveze est daté de Paris, le 11 mars 1605. Voy. sur (Antoine ou Guillaume-Bernard?) de Nervèze la « Nouvelle biographie générale, t. XXXVII », col. 767 et 768.

3° *Discovrs svr La Mort De Henry Le Grand*. Par *Jacques De La Fons*, Lieutenant de robbe longue en l'Election de Mirebeau en Anjou. *A Monseignevr De Sovvray*. Seconde édition reueüe par l'auteur (marq. typogr.). *A Paris*, chez *Clavde Morel*, ruë sainct Jacques, à la Fontaine, M. DC. X. Avec priuilege de Sa Maiesté, 36 pp., titre compr., et 2 ff. n. ch. Sign. Aij-Eij.

Sur le premier feuillet n. ch. on lit des » Stanses sur le mesme subject. » — En 1605, Jacques de La Fons avait adressé au fils de Henri IV un poëme, intitulé « Le Dauphin, poëme en dix livres sur les devoirs d'un prince destiné à regner. Paris, 1609 », in-8°. Voy. sur Jacques de La Fons et son discours la « Nouv. biogr. génér., t. XXV, » col. 759 et 760.

4° *Le Convoy Dv Coevr De Tres-Avgvste Tres-Clement Et Tres-Victo*rieux *Henry* le *Grand IIII* du nom Très-Chrestien Roy de France et de Nauarre, depuis la ville de Paris iusques au College Royal de la Fleche (Arm. roy.). *A Paris*, chez *François Rezé*, marchant libraire, ruë des Amandiers. MD.C.X. Avec Priuilege du Roy, 32 pp., titre compr. Sign. Aij-Dij.

Description très-détaillée de la réception et du convoi solennel du cœur du roi. Pièce curieuse et rare.

5° *Regicidium Detestatvm, Qvæsitvm, Præcavtvm. Clarissimo viro Emerico Reginaldo* Amplissimo in Pictonum Curiâ Præsidi, et ad *Lvdovicvm XIII*, Franciæ Nauarræq; Regem Christianiss. nunc nuper Legato. *Franciscvs Meinardvs* Frisius in Academiâ Pictauensi Antecessor. D. D. Juxta exemplar Pictauij impressum (Vign. (1)), *Parisiis*, apud *Joannem Libert*, via D. Joan. Lâteranensis, propè Collegium Cameracense. M.DC.X. 28 pp., titre compr. Sign. âij, Aiij-D.

A la fin on lit :

---

(1) La marque typographique de Jean Libert était celle de Guillaume Morel, un theta avec deux serpents, etc. Voy· J. de la Caille.

Prosopopoeia Trivm Henricorvm, Ad Regem Ludouicum XIII.
Henricvs II.

Discito Nobilibus casu diffidere nostro,
Monstra etiam in Reges Nobilis Ordo fouet.

Henricvs III.

Discito Sacrificis leto diffidere nostro,
Monstra etiam in Reges Ordo sacratus alit.

Henricvs IIII.

Discito Plebeijs fato diffidere nostro,
Monstra etiam in Reges Infidus Ordo parit.

Responsio Lodovici Regis.

Si plebs, si Clerus, si Nobilis Ordo, cruentis
Jam vacui monstris, corde, animoque valent,
Perpetuo incolumis potero mea sceptra tueri.
Ni Polus, aut Pelagus iam tua Monstra vomat.

Voici les titres des neuf opuscules en vers :

1. Henrico IIII. Christianiss. Et Invictiss. Franc. Et Navarræ Regi, Pio, *Felici,* Augusto, patri patriæ : Monodiæ Professorvm Regiorvm. Ad Illustriss. ac Reuerendiss. D. D. Perronivm S. R. E. Cardinalem ; Senonens. Archiepisc. Galliarum et Germ. Primatem, magnum Franciæ eleemosynarium : Βασιλεῖ ἀγαθῷ κρατερῷ τ' αἰχμητῇ (1). Parisiis, Apud Joannem Libert, via D. Joan. Lateranensis, propè Collegium Cameracense. M. DC. X. 20 pp., le titre compr. Sign. A2-Ciij.

Douze pièces en vers latins, grecs, hébreux et français. L'*Epicedi Ov Avanfvnebre de Henry IIII. Roy De France* et de Nauarre, » par François Parent, finit ainsi :

« Apprenons du passé que les séditions
Ne nous ont apporté que malédictions;
Que la paix soubz ce Roy nous a comblez de grâce,
Que le Ciel nous espand desvubz sa courbe fasse. »

2. *Christianis. Et Invictis. Francorvm Et Navarræ Regi, Hen-*

(1) Dicton d'Homère, dont se servaient aussi Robert Estienne et Adrien Turnèbe; voy, « Theodori Janssonii ab Almeloveen de vitis Stephanorum dissertatio epistolica, » pages 11 et 12.

rico IV. Pio, Felici, Augusto, Patri Patriæ. *Monodia, Theodori Marcilii* Professoris Eloquentiæ Regij. Eiusdem ad Poëtas nouum Epimetrum (Vign.) *Parisiis*, Apud *Joannem Libert,* etc. M. DC. X. 12 pp., le titre compr., Sign. Aij-B.

Aux pages 10 et 11 trois épigrammes, dont une en grec, et deux latines.

Théodore Marcile naquit à Arnhem, en Gueldre, le 21 avril 1548, et mourut le 12 avril 1617. Paquot donne la liste de ses ouvrages ; il fait aussi mention de notre poëme, publié en 1610, 1) in-folio, sans nom de ville, 2) in-4°, Parisiis. Dionysius Duvallus, 3) in-8°. Parisiis, J. Libert. Il cite en outre : Theodori Marcilii elogium, autore Petro Valente, gr. litterar. prof. regio, Parisiis, 1620, in 4°.

3. *Dirae In Parricidam. Ad Illvstrissimvm Cardinalem D. D. du Perron,* Archiepiscopum Senonensem, et magnum Franciæ Eleemosynarium (Vign.) *Parisiis*, apud *Joannem Libert,* etc. M. DC. X. 12 pp. Sign. Aij-Bij.

C'est le célèbre poëme de Nicolas Bourbon, avec l'épître dédicatoire, datée : « Lutetiæ, 7 Calend. Quintil. »

4. *De Cæde Nefaria Henrici Magni Regis Galliarvm Et Navarræ Invictissimi.* Carmen ex poëta veteri a St. Cl. deductum. (Vign.) *Parisiis,* Apud *Joannem Libert,* etc. M. DC. X. 12 pp., le titre compr. Sign. Aij-Ciij (*sic*), B.

Au verso du titre deux vers grecs à l'adresse de l'auteur, signés I. Τουρνέριος pp. 3 et 4 : « *Apostrophe Ad Henricvm Magnum Galliarvm Regem, De Versibvs Nicolai Borbonii,* » signé *St. Claverivs* (Étienne de Claviére); pp. 5-11 : « *De Nefaria Cæde Henrici IIII. Principvm Maximi* Carmen e veteri poëta expressum. » avec « Anagrammata; » p. 12 : « *In Poema Nobile Annæ Rohannæ* Virginis illustrissimæ, de *Henrici* Magni Regis Galliarum obitu, » signé *St. Claverivs.*

5. *Henrico Magno. Lacrymæ Jo. Bonefonii* Jo. Filij *Ad Henricvm Borbonivm* Principem Condæum (Vign.). *Parisiis*, ex Typographia *Joan. Libert*, etc. M. DC. X, 11 pp., le titre compr. Sign. Aij-B.

Poëme remarquable; pages 10 et 11 : « Votvm *Lvdovico Decimo* tertio Galliæ et Nauarræ *Regi.* » Voici un échantillon de la composition de Jean Bonefons ou Bonnefons, le fils :

« Vt leo venantum qui spicula risit et iras
Ingentis dominus syluæ, terrorque ferarum :
Tum demum vndantes gaudens per libera iactat
Colla iubas, graditurque ferox : armenta superbum
Atque omnis metuit late vicinia regem :
Si pereat, montes dum forte perambulat altos,
Improvisi anguis lethali saucius ictu,
Tum nil tale timens : Sic ô fortissime Regum,
Sic *Henrice* iaces inopina morte peremptus. »

6. *Tombeav De Très-Haut, Tres-Avgvste Et Tres-Invincible Prince Henry Le Grand Roy de France* et de Nauarre. *Dedié Av Roy.* (Vign.) *A Paris*, chez *Jean Libert*, demeurant ruë Sainct-Jean de Latran, pres le college de Cambray M. DC. X. 2 ff. n. ch., le titre compr., 40 pp. Sign. â ij, A-F ij.

L'auteur, Claude Garnier (voy. Goujet, t. XIV, pp. 235-245), s'est nommé au bas de l'épître dédicatoire au roi Louis XIII.—Contenu : pp. 1-24 : « *Tombeav*, » etc.; pp. 25-36 : *Hymne Triomfal Qvi Avoit Eté Fait Povr* L'Entrée de tres-Chrestienne et très-Auguste Princesse *Marie* de *Médicis*, à prezant Reyne Regente et Mere du Roy ; « pp. 37-40 : *Ode* sur le retour de Monseigneur le *Prince*, » avec le nom du poëte. Adressant ses vers au jeune Roi, vers la fin du « Tombeav, » Garnier s'exprime ainsi :

Fuyez toute rigueur, abhorrez la vangeance,
Comme le Roy defunt, honorez la clemance,
Elle est fille des Cieus, et n'est rien de plus dous
Que ses beaus yeus diuins qui sont aimez de tous ;
Les Dieus en font du cas, cherissez-la de même ;
Toutesfois si l'on porte à vôtre Diadéme
Du respect moins qu'il faut, prenez cóme les Dieus
Le tonnerre en vos mains, et d'vn bras furieus
En mille tourbillons, débandez la tampaîte
Dessur les malueuillans et leur brizez la taîte.
Viuez, croissez, regnez, conseruez-nous en paîs,
Et si vous aprouuez tous les vers que i'ay faîs
Depuis vôtre naissance, en vous randant homâge,
Si l'ardeur qui m'échaufe et l'ame et le courage
A vous randre service a penetré vos sens,
O Roy tout le plus grand des Roys plus fleurissans !
O notre chere attante ! inclinez à ces larmes,
Que i'apans à front bas à la gloire des armes,

Le feu Roy votre Pere, et ne regardez point
Si le chant de ma Lyre étant si mal en point
Vous aborde l'oreille, he? qui pourroit bien, *Sire*,
Qui pourroit bien toucher les accors d'vne Lyre,
Fusse vn Pindare même incomparable à tous,
Parmi le commun dueil qui se roule entre nous?

Garnier, « qui fit des vers dès l'âge de seize ans, et qui en composa tant qu'il vécut » (Goujet), publia entre autres une églogue pastorale sur le baptême du Dauphin et le portrait de ce prince en son enfance. L'auteur avoit vu l'enfant royal chez Des Portes. Voy. l'Ode citée.

7. *Execrations Svr Le Detestable Parricide.* Traduit du Latin de Nicolas *Bovrbon* (1). Par *D. F. Champflour* Clairmontois, Prieur de Sainct Robert de Mont-ferrand en Auuergne. (Vign.) *A Paris,* chez *Jean Libert,* etc. M. DC. X. 13 pp. et 1 f. bl.; sign. A ij—B ij.

Cette pièce a été reproduite et accompagnée d'une notice par M. Édouard Tricotel (2), dans le Bulletin du Bouquiniste, publié par Auguste Aubry, 5e année, 1er semestre 1861, « pp. 303-308 et 337-341. M. Tricotel nous apprend qu'on trouve sur le bénédictin François Champflour une courte notice dans les « Vies des poëtes françois » par Colletet.

8. *Lamentation Et Regrets Sur La Mort De Henry Le Grand* A l'imitation Paraphrastique de la Monodie Grecque et Latine de *Fed. Morel* interprete du Roy Par *Isaac De La Grange*. (Vign.) *A Paris*, Chez *Jean Libert*, etc. M. DC. X. 7 pp., le titre compr. sign. A ij—A iij.

Opuscule fort rare. Omis dans le Recueil, publié par G. du Peyrat (Paris, Robert Estienne et P. Chevalier, 1611). « Cette Piéce en vers Héroiques n'est point inférieure à beaucoup de celles que du Peyrat s'était donné la peine de réunir, elle finit par un court éloge de Louis XIII » (Goujet, t. XV, p. 67). — Les deux monodies de Morel se trouvent dans notre n° 1 des pièces en vers, pp. 4-11. Voici un fragment de cette imitation paraphrastique :

---

(1) Voy, plus haut le n° 3.

(2) Déjà, dans le Bulletin du bibliophile de Techener (1859, pp. 738-753), M. Tricotel avait consacré une notice à « quelques poésies peu connues sur la mort de Henri IV ». On y trouve la mention des pièces poétiques décrites ci-dessus par M. Hoffmann, sons les nos 6, 7, 8, 9. Aug. Sch.

« Chacun de tes subiectz dans ses larmes se bagne,
O grand Roy plus puissant que l'on ait veu iamais,
Auguste conquereur, sainct Elme de la paix,
Et le char triomphant des Caualiers Celtiques,
Chargé de tous costez des dépouilles Belgiques.
L'aigle des Roys Chrestiens, mais aigle de bon-heur,
A qui iamais n'aduint que ce dernier malheur.
Chacun pleure la mort de nostre commun pere;
Chacun dedans son cœur en sent douleur amere,
Et mesme l'estranger, depuis qu'il t'a veu mort,
A pleuré comme nous nostre mal heureux sort,
Et non pas sans subiect : puisque toute la France
A perdu, te perdant, son los et sa defence. »

9. *Fvnebres Cyprez Dediez A La Royne Mere Dv Roy Regente En* France sur la mort du tres-chrestien, tres-victorieux, et tres-Auguste Monarque *Henry IV*, Roy de France et de Nauarre, surnommé le *Grand*. Par *D. F. Champflovr* Prieur de S. Robert de Mont-Ferrand en Auuergne. (Vign.) *A Paris*, chez *Jean Libert*, etc. M. DC. X, 14 pp., le titre compr., sign. a ij, A iij-B iij, 1 f. bl.

Ces « Fvnebres Cyprez » contiennent pp. 3 et 4 : la dédicace de l'auteur ; p. 5 : « *Epitaphe De Henry Le Grand-Sonnet*, » et « *Autre Tombeav* ; pp. 6-10 : « *Description De L'Inconstance* du monde en forme de Tombeau ; » pp. 11-14 : « *D. O. M.* Et æternæ, fœliciqz memoriæ *Henrici* Magni Galliæ ; Nauarræqz Regis Christianiss. Clementiss. Augustissumi. — *Alivs Tvmvlvs*. — *Alivs*. — *Alivs*. — *Alivs Versv Jambico*. — *Alivs* ». Voy. la notice de M. Édouard Tricotel, avec un fragment de l'ouvrage, dans le « Bulletin du bouquiniste » 1861, pp. 303-305. M. Tricotel y remarque : « Colletet et le marquis du Roure (« Analecta Biblion, » t. II, p. 147) ont été, selon nous, trop sévères pour les « Funèbres Cyprès » du bénédictin Champflour. »

A la fin du volume que nous venons d'analyser, il se trouve encore la pièce suivante :

Censure De La Sacree Facvlté De Theologie De Paris, contre les impies et execrables paricides des Rois et des Princes. 4 ff. ch. 9-15, sign. B-B iij, grand in-8°.

Fin : *Partant*, la sacree Faculté, apres auoir exactement et songneusement examiné les opinions de tous les Docteurs en general, et de chacun en particulier, est d'auvis premierement, que l'antienne cen-

sure de ladicte Faculté, confirmee par le concile de Constance, soit non seulement renouuellee, mais aussi bien imprimee en l'esprit de tous les hommes : Secondement, que c'est chose seditieuse, impie et heretique, d'attenter et mettre les mains violentes, sur les sacrees personnes des Rois et Princes, quelque pretexte que tout subject, vasal ou estranger quelconque puisse prendre ou rechercher. En troisiesme lieu, elle veut et arreste que tous les Docteurs et Bacheliers en theologie, au iour que l'on a de coustume faire serment de garder les Statuts et Articles de ladicte Faculté, iureront aussi et promettront souz leur seing, d'enseigner la verité de ce decret, soit lisant la Theologie; ou preschant la parolle de Dieu : En quatriesme lieu, que ce present acte sera imprimé et publié, tant en Latin qu'en François.

Par le commandement de Monsieur le Doyen, et de la tres-sacree Faculté de Theologie De la Court, avec son paraphe. »

En dehors du recueil dont nous avons fait le dépouillement dans ce qui précède, la bibliothèque publique de Hambourg possède :

1. *L'Epithete D'Honneur, D'Henry Le Grand IIII* du nom, Roy de France et de Nauarre. Où par abregé sont representées les plus grandes actions de sa vie, son lamentable trespas : Ensemble ses Obseques. Dedié à la Royne mere Regente en France. Par *André Dv Chesne* Tourangeau. *A Paris*, chez Jean Petit-pas, ruë de Saint-Jean de Latran, au college de Cambray. M. DC. X. Auec Priuilege du Roy. 2 ff. n. ch., le titre compr., et 96 pp. sign. a i j, B-N i i j; in-8°.

L'auteur de ce livre est le célèbre historien André Duchesne (1584-1640); voy. la « Nouv. Biogr. génér., t. XIV, » col. 946-948. A la première page on trouve cette souscription : « *L'Eloge Royal Du Glorieux Titre Et Svrnom De Grand, Donné Povr Epithete* d'honneur au tres-victorieux, etc., *Henry IIII* du Nom, etc.

2. *Harangves Fvnebres A L'honnevr Dv Fev Roy Henry IIII. De Tres-Hevrevse Et Lovable Memoire.* Dediées à la Royne Mere du Roy, et Regente de France. Par *J. B.* de *Crosilles* Parisien. (Arm. roy.) *En Avignon*, de l'imprimerie de *J. Bramerav*, auec permission des Superieurs, 1619. Auec Privilege, 6 ff. n. ch., le titre compr., 124 pp., plus 2 ff. n. ch. pour l'Errata et « l'*Enseigne Des Choses Principales Contenves* es precedens discours, par ordre alphabetique. »

L'auteur, Jean Baptiste de Crosilles, « fut accusé d'avoir contracté mariage depuis le sacerdoce, sur quoi il fut arrêté et mis en prison vers la fin de 1640 ou au commencement de 1641. Sa captivité dura dix ans. Au commencement de 1651, après trois sentences Ecclésiastiques rendues contre lui, il fut déclaré absous par Arrêt du Parlement, les Chambres assemblées. Il mourut six mois après dans une extrême pauvreté et fut inhumé à Saint-Sulpice. Ses écrits, qui avoient été saisis, ne lui fuirent point rendus. » (Goujet, t. XVI, p. 144-148 ; voy. aussi son article dans le tome XII de la « Nouvelle Biographie générale, » col. 543).

3. *Ad Cvriam Parlamenti Super* Henrici Magni parricidali nece *Oratio E Gallico In Latinum* sermonem reddita. (Marque typogr. Deux escargots rendant de l'eau).

Sans lieu, ni nom d'imprimeur M. DC. XII, 27 pp. et 2 ff. bl. Sign. a-z — b i i i j ; in-8°.

Un des savants collaborateurs du Bulletin, sans doute, nous fera connaître le nom de l'auteur de la harangue originale.

Hambourg, mai 1864.

F.-L. Hoffmann.

MAUCHERAT DE LONGPRÉ.

Problème littéraire définitivement résolu, en 1854, *par M.* Quérard.

Maucherat de Longpré fut pendant près d'un demi-siècle considéré par les bibliographes français comme un auteur ayant réellement existé, tandis que ce n'est qu'un personnage purement *imaginaire.*

L'honneur et le mérite de la découverte de cette grave erreur et du véritable nom de l'auteur, métamorphosé en *Maucherat,* appartiennent incontestablement à M. Quérard.

Ce fut Barbier qui, s'en rapportant probablement à quelque renseignement peu certain, commit le premier cette erreur, répétée après lui par Beuchot, même par M. Quérard (qui ne l'a rectifiée qu'en 1854,) et reproduite continuellement, comme stéréotypée, dans les innombrables *Biographies Universelles* de toute espèce.

On connaît la fameuse *Épître à Ninon* du comte André *Chouvâlof,* attribuée pendant quelque temps à Voltaire.

Elle fut imprimée en 1774 à Pétersbourg sans indication de lieu ni de date, avec le nom du « comte Schouwalow » 4 pages in-8°, ensuite à Genève, et à Paris dans plusieurs Recueils de poésies, et en dernier lieu dans la nouvelle édition de la *Correspondance littéraire et philosophique de Grimm et de Diderot,* tome 8, Paris, 1830, p. 292-296, à la date de février 1774, 146 vers. J'ai donné une notice détaillée sur cette *Épître* dans ce *Bulletin,* tome VI, 1849, p. 126-130.

Le prince Augustin Galitzine a cité tout récemment les six derniers vers de cette *Épître* dans son article sur : « *Le comte Grégoire Schouvalof* » petit-fils du comte André, dans ses *Mélanges sur la*

Russie (Paris et Leipzig, imprimerie de Bär et Hermann à Leipzig, 1863, petit in-8°) à la p. 39.

Il parut, dans le temps, deux *Réponses* à cette *Épître*.

L'une, sous le titre : *Ninon à un Comte Russe*, est de *Dorat*, et se trouve dans ses œuvres, 1774.

Voltaire parle de la *Réponse* de Dorat dans sa lettre du 11 avril 1774 au baron Constant de Rebecque (voy. les *Œuvres* de Voltaire, édition de Beuchot, tome 68, Paris, 1833, pp. 479-480).

La *Réponse* de Dorat est aussi indiquée dans la *Correspondance* de Grimm et de Diderot, nouv. éd., tome 8, Paris, 1830, p. 292.

Dans sa notice sur Dorat (*Biographie universelle Michaud*, t. XI, 1814, novembre, pp. 572-575) Auguis ne fait pas mention de cette *Réponse*. Dans la nouvelle édition de la *Biographie univ.* on n'en dit rien non plus.

L'autre *Réponse* porte le titre suivant :

*Épître à Ninon Lenclos, et Réponse à M. de V***, publiée par M.* Asinoff, *ancien Pasteur d'Oldenbourg*, Genève, 1774, in-8°.

L'auteur pseudonyme de cette *Réponse* avait supposé que l'*Épître* était de Voltaire, car c'est lui qu'il désignait par l'initiale V***.

A qui aime-t-on de recourir, de préférence, quand il s'agit de renseignements bibliographiques à prendre et de recherches à faire pour l'histoire littéraire française des xvii° et xviii° siècles et des vingt-cinq premières années du xix°, si ce n'est au savant Barbier, dont la mort prématurée a si douloureusement affecté tous les véritables amis de la bibliographie?

Depuis plus de qurante ans je ne cesse de consulter presqu'à chaque instant (1) les innombrables et inappréciables travaux de cet éminent bibliographe. Je partage entièrement la profonde admiration que leur porte M. Paul Lacroix, le Bibliophile Jacob, un des collaborateurs de ce *Bulletin*, et qu'il a exprimée d'une manière si vive et si bien sentie dans son excellent article sur les ouvrages de Barbier, dans le journal mensuel publié à Paris par M. François, libraire, sous le titre : *Le Chasseur bibliographe*, cahier de novembre 1863, pp. 24-30.

---

(1) « Nocturna versate manu, versate diurna » *Horatius*.

Barbier avait d'abord supposé que l'auteur pseudonyme de la *Réponse* de 1774 était *Maucherat de Longpré;* et il l'a indiqué comme tel dans la seconde édition de son *Dictionnaire*, tome I, 1822, p. 398, numéro 5248.

J'étais toujours porté à soupçonner que Barbier ne se croyait pas lui-même très-sûr d'avoir donné là un renseignement exact, et qu'il se proposait de rectifier son erreur plus tard. Ce soupçon me paraît justifié par l'*absence complète* du nom de Maucherat de Longpré dans la *Table des auteurs,* qui se trouve à la fin du tome 4 du *Dictionnaire* de Barbier, publié en janvier 1827, après la mort de l'auteur arrivée le 5 décembre 1825.

Dans sa *Table des pseudonymes*, tome 4, p. 130, on trouve, il est vrai, cette indication :

« *Asinoff* (MAUCHERAT DE LONGPRÉ), 5248. »

Mais pourquoi donc, dans sa *Table des auteurs*, ne trouve-t-on ni *Longpré*, p. 376, ni *Maucherat*, p. 393?

Par cette raison, tout à fait probable, que s'étant aperçu de son erreur, Barbier aura *supprimé* de sa *Table* le nom *imaginaire* de Maucherat de Longpré.

Il a fait dans cette table plus d'une rectification de ce genre, lorsqu'il s'est aperçu avoir donné des indications inexactes dans certains articles de son *Dictionnaire des Anonymes.*

Mais alors, pourrait-on dire encore, pourquoi n'a-t-il pas laissé le nom de Maucherat dans sa *Table des auteurs,* en le faisant accompagner d'une note rectificative? La réponse est facile. Barbier aura pu, à la hâte, supprimer de sa *Table* le nom de Maucherat, sans avoir eu le temps d'y ajouter de longues notes; car son biographe, M. Louis Barbier, fils aîné, nous apprend dans sa notice, publiée en tête du tome 4 du *Dictionnaire des Anonymes*, janvier 1827, p. XXI, que « la mort vint surprendre Barbier *peu de jours après* qu'il eut revu la dernière épreuve de la *Table des Pseudonymes.*

Barbier n'a donc *pas eu le temps* de revoir les épreuves de sa *Table des auteurs*, qui est placée à la suite de celle des Pseudonymes. Autrement il eût, sans doute, expliqué la raison qui lui avait fait supprimer de cette *Table* le nom de Maucherat, qu'il avait d'abord cru l'auteur de la *Réponse* publiée sous le pseudonyme : *Asinoff, ancien Pasteur d'Oldenbourg.*

« La perte de Barbier, dit son biographe à la fin de sa Notice,
» p. XXI-XXII, a été d'autant plus vivement sentie dans la républi-
» que des lettres, que ce qu'il a écrit n'est qu'une faible partie de ce
» que *promettait encore l'étendue de ses connaissances*. Une plus
» longue carrière lui eût permis sans doute d'ajouter à ses impor-
» tantes productions beaucoup d'autres ouvrages dont il est à crain-
» dre que nous ne soyons privés, parce qu'ils exigeaient des recher-
» ches sans nombre et toute la *vaste érudition* qu'il avait acquise au
» prix de tant de veilles. »

Beuchot (mort le 8 avril 1851), bibliographe d'un grand mérite et d'une circonspection très-rigoureuse dans ses investigations bibliographiques, ne prit pourtant pas acte du silence gardé sur Maucherat par Barbier dans la *Table des auteurs ;* dans les notes de son édition des *Œuvres* de Voltaire, tome 68, 1833, p. 480 et p. 482, Beuchot indiqua Maucherat comme étant l'auteur de la *Réponse* de 1774.

Précédemment, en 1825, Beuchot avait donné une note semblable, pour l'article « Schouwalow » de la *Biographie universelle Michaud*, tome 41, août 1825, p. 236. Mais, à cette époque, il ne pouvait pas encore connaître la rectification tacite et le silence de Barbier sur Maucherat dans sa *Table des auteurs*, car le tome 4 du *Dictionnaire* de Barbier n'a paru que deux années plus tard, en 1827.

Cette note de 1825, de feu Beuchot, vient de reparaître textuellement dans la nouvelle édition de la *Biographie universelle Michaud*, tome 38 (sans date ; publié en octobre 1863), p. 432, malgré la rectification formelle faite, il y a dix ans, par M. Quérard dans sa *France littéraire*, tome XI, 1853-1857, p. 281, et dans ses *Supercheries*, tome 5, 1853-1860, p. 281. Les feuilles pour la lettre M, où se trouve cette rectification, ont été publiées par M. Quérard au commencement de 1854. Les éditeurs de la *Biographie universelle* auraient donc pu la mettre à profit dans leur tome 38, publié en octobre 1863.

Il faut faire observer encore que dès longtemps M. Quérard, tout comme Barbier, paraissait être peu certain que la *Réponse* de 1774 fût de Maucherat. Ses hésitations et ses doutes à cet égard se manifestent clairement par le silence absolu qu'il a gardé sur Maucherat de Longpré dans sa *France littéraire*, à la lettre L, tome 5, 1833, p. 347, et à la lettre M, p. 629.

M. Quérard n'a pas non plus placé le nom de Maucherat dans sa *Nomenclature des biographes, apologistes, détracteurs*, etc., *de Voltaire*, dans sa *France littéraire*, tome 10, 1839-1842, p. 442-457, ni dans sa *Bibliographie voltairienne*, janvier 1842, p. 177-182.

Après cet ostracisme, parfaitement motivé, du nom de Maucherat de la Liste des auteurs français, il est surprenant de voir que M. Quérard l'ait pourtant admis plus tard, dans son article sur le comte André «Schouwalof,» de la *France littéraire*, tome 8, 1836, p. 546, et dans son article sur *Asinoff*, des *Supercheries littéraires*, tome I, 1845-1847, p. 58.

Voltaire qui parle (ainsi que je l'ai indiqué au commencement de cet article) dans sa lettre au baron Constant de Rebecque, du 11 avril 1774, (Œuvres, édition de Beuchot, tome 68, Paris, 1833, p. 479-480) de la *Réponse* de Dorat, ne dit pas, dans toute sa Correspondance de 1774 à 1778, un seul mot du pseudonyme Asinof, ni de Maucherat.

Il n'y a point d'article sur Maucherat dans la *Biographie universelle Michaud*, 1820, tome XXVII (publié en février 1821), p. 492, ni dans le *Supplément*, 1843, tome 73, p. 323; ni dans la *Table* de la *Correspondance* de Grimm et de Diderot, nouv. éd., tome 15, juin 1831, p. 484.

Les rédacteurs de la *Littérature française contemporaine* n'ont pas non plus fait mention de Maucherat de Longpré ni à la lettre L, t. 5, 1853-1854 (livraison 35, publiée en avril 1853, p. 177) ni à la lettre M (livraison 36, publiée en juillet 1853, p. 334).

Dans le *atalogue* de la Bibliothèque de feu Van den Zande, Paris, 1854, in-8°, p. 310, au n° 2798, c'est Maucherat qui figure comme auteur de la *Réponse* de 1774.

Mais enfin, grâce à l'importante découverte de M. Quérard, on peut maintenant inscrire dans l'histoire littéraire le *véritable* nom de l'auteur de cette *Réponse*, celui de Jean Henri *Marchand*.

Avant de terminer ma notice, je dois donc céder ici la parole à M. Quérard.

Voici les deux notices, tout à fait identiques, qu'il a publiées au commencement de l'année 1854, dans sa *France littéraire*, tome XI, 1853-1857, p. 281, et dans ses *Supercheries*, tome 5, 1853-1860, p. 281 :

« Marchand (Jean Henri), avocat à Paris, et censeur royal, fé-
» cond et médiocre écrivain, mort vers 1785. — *Asinof*, ancien
» pasteur d'Oldenbourg. Épître à Ninon de Lenclos (par le comte
» Chouvaloff), et réponse de (1) M. de V*** (Voltaire, à qui cette épî-
» tre a été attribuée). Genève, 1774, in-8°.

« Nous allons citer un fait qui prouve que les *erreurs en bibliogra-*
» *phie* se propagent longtemps. Barbier, sous le n° 5248 de son *Dic-*
» *tionnaire des Anonymes,* a vu dans ce nom d'Asinof le masque d'un
» Maucherat de Longpré, *personnage tout à fait imaginaire*. M. de
» Soleinne avait dans sa bibliothèque un volume qui lui permettait
» de rectifier cette erreur, c'était un volume relié qui portait au
» dos : *Œuvres mesl. de M. Marchand*, et qui renfermait treize
» écrits de cet avocat, imprimés de 1768 à 1777. C'était un recueil
» qui avait été formé par les soins de l'auteur. Au milieu de ces écrits
» se trouvait l'Épître et la Réponse en question; mais M. de Soleinne,
» respectant l'erreur de A. A. Barbier, avait écrit de sa propre main
» sur le titre : « par Maucherat de Longpré, voy. Barbier, n° 5248. »
» A la mort de M. de Soleinne, le recueil factice d'œuvres mêlées de
» Marchand est devenu la propriété de notre respectable et regretta-
» ble ami M. Vandenzande, qui nous l'a communiqué, et nous y avons
» trouvé quatre autres productions de Marchand, qu'aucun biblio-
» graphe n'a connues pour être de lui : la Bataille de Fontenoy, la
» Curiosité, poëme; un Clou chasse l'autre, et une Lettre d'Henri IV
» à la nation française. »

Ainsi, on doit désormais, d'après le témoignage si positif de M. Quérard, remplacer le nom d'un *être imaginaire*, Maucherat de Longpré, par celui du *véritable auteur* de la *Réponse* de 1774, Jean Henri *Marchand*.

Mais il ne suffit pas, pour les recherches qu'on voudrait faire, que le nom de *Marchand* se trouve exclusivement à la lettre M dans les

(1) Ce n'est pas de M. de V***, qu'il fallait mettre ici; mais a M. de V***. Le pseudonyme Asinof avait supposé que l'auteur de l'*Épître à Ninon,* était Voltaire; il répondait donc a Voltaire. Le mot : de est une faute d'impression. Dans l'article sur Asinof, *Supercheries littéraires*, t. I, 1845-1847, p. 58, c'est imprimé comme cela doit être : a M. de V*** (Voltaire).

deux ouvrages bibliographiques de M. Quérard. Comme il n'a pas admis dans son plan une *table alphabétique des titres des ouvrages anonymes et pseudonymes*, il est impossible, à moins d'être devin, d'aller chercher, sans une indication précise et complètement suffisante, le pseudonyme Asinof au mot : Marchand. Et puisque M. Quérard annonce aux bibliophiles la bonne et réjouissante nouvelle d'une *seconde édition* de ses *Supercheries* (voy. le *Feuilleton du Journal géneral de l'imprimerie et de la librairie*, n° 6, du 6 février 1864, p. 79), il me semble que, pour multiplier les facilités des recherches, il devrait donner en trois endroits de sa nouvelle édition des indications qui pussent faire trouver immédiatement le nom de *Marchand* : l'une de ces indications serait placée à *Asinof* (ainsi qu'il l'a fait dans le tome I des *Supercheries*, 1845-1847, p. 58), l'autre à *Ancien pasteur* (ce qu'il a omis de faire, tome I, p. 41), et enfin à *Pasteur* (*ancien*), qui n'est pas mentionné dans le tome 3, 1850, p. 415.

Ces *trois* indications avec des renvois au mot : *Marchand*, à chacune d'elles, me paraissent indispensables par la raison qu'il se pourrait que beaucoup de personnes allassent chercher au mot *Pasteur*, ou à *Ancien pasteur*, plutôt qu'au mot *Asinof*, pour trouver le vrai nom de l'auteur déguisé sous ces *trois pseudonymes*.

Une indication *de plus*, ayant pour objet de faciliter les recherches, ne peut jamais être *de trop* en bibliographie.

La *Réponse* de *Marchand* est omise dans la nouvelle édition du *Nouveau Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes, par* E. De Manne ; Lyon et Paris, 1862, in-8°, de VII et 407 p.

L'importante rectification, faite par M. Quérard en 1854, méritait cependant une mention dans ce *Dictionnaire*.

Dans ses *Retouches au Nouveau Dictionnaire de M. de Manne* (Paris, Juillet 1862, in-8°, de VIII et 46 pages), M. Quérard n'a point signalé cette omission.

29/17 février 1864.

S. Poltoratzky, de Moscou.

JEAN MOHY DU RONDCHAMPS,

poëte de la première moitié du XVII

Les amateurs de notre ancienne littérature se souviennent encore de *Remacle Mohy du Rondchamps*, poëte et conteur naïf (1). Mais son frère Jean, qui, lui aussi, comme l'on disait jadis, a sacrifié aux Muses, et dont on a plusieurs volumes, est resté tout à fait inconnu. Je ne dis pas qu'il a été oublié. Il faudrait pour cela qu'il eût été remarqué en son temps, ce que je n'oserais affirmer. Pour être lancé dans le gouffre de l'oubli, il faut avoir été d'un certain poids, et ne parvient pas à se faire oublier qui veut.

A en juger par le silence complet des anciens bibliographes, il paraîtrait plutôt que les œuvres de Jean Mohy ont, comme tant d'autres, passé inaperçues. — Je ne prétends pas les ressusciter, sinon auprès de quelques bibliophiles, qui tant à cause de leur insigne rareté que des titres piquants que l'auteur y appliquait, se montreraient disposés, je n'en doute pas, à couvrir d'or ses publications, si elles se présentaient en vente.

On ne s'attend pas, sans doute, à beaucoup de renseignements sur la vie d'un homme dont les ouvrages mêmes sont entièrement inconnus. Les poëtes, il est vrai, aiment généralement à rendre le public confident de leurs faits et gestes, et c'est dans leurs livres qu'il faut souvent puiser les éléments de leur biographie. Jean Mohy, néanmoins, bien qu'il ne manquât pas de vanité, comme nous le verrons bientôt, s'est montré assez réservé à cet égard. On ne peut guère tirer de ses préfaces et de ses poésies que par-ci par-là quelques faibles inductions.

Jean Mohy était, sans aucun doute, beaucoup plus jeune que son frère Remacle. Il naquit probablement vers 1570, et comme son frère,

(1) Voir le *Bulletin du Bibliophile belge*, tome XIII, pp. 1-15.

au village de Rondchamps ou Ronchamps, près de La Roche en Ardenne, village qui faisait partie du pays de Liége.

Sa jeunesse semble avoir été assez *orageuse,* comme il le fait entendre à diverses reprises, en témoignant un vif repentir. — La passion de faire des vers s'empara de lui de fort bonne heure ; mais ceux qu'il composa d'abord ne paraissent pas avoir été très-édifiants. Laissons-le parler; il s'agit de *chansons vilaines et deshonestes :*

,..... « Puis il leur convient digérer, avec grande amertume, ces faux plaisirs qu'ils ont avallé, avec je ne sçay quelle douceur temporelle. J'ai esprouvé tout cela, lors qu'autrefois j'ai laissé indiscrètement aller ma plume à la suite de la vanité (ce n'est point deshonneur de s'accuser d'un crime, dont les pleurs de contrition honnorent la repentance), à cette heure que je l'ai vouée au service de Dieu. »

Plus tard Jean Mohy se convertit, cédant peut-être aux conseils de son frère le curé, et se voua, lui aussi, à la prêtrise. Il se signe *le chapelain*, tantôt du roi d'Espagne, tantôt de la duchesse Isabelle, puis du chapitre de la cathédrale de Saint-Lambert, et enfin du prélat ou abbé de Floreffe. Mais on sait que tout ecclésiastique qui s'adressait à quelque grand personnage, se nommait, tant par usage que par courtoisie, « son très-humble chapelain. » Jean était prêtre; mais il ne semble pas avoir eu de bénéfice ou charge d'âmes. C'est à Liége qu'il paraît avoir résidé principalement. — En s'adressant à l'infante et duchesse Isabelle Claire Eugénie, il dit entr'autres :

« Je me trouvai aux funérailles du puissant prince Albert, archiduc d'Austriche et duc de Brabant, vostre feu seigneur et mary d'heureuse mémoire, où j'eus l'heur et l'honneur de mettre en les mains de vostre Altèze une épistre consolatoire, en laquelle on entendoit resonner parmi la commémoration de ses triomphes, les souspirs de sa mort, avec le dessein que javais de vous retirer de l'Océan de larmes que vos yeux ont versé à la mémoire de ce grand prince. »

Jean Mohy avait une profonde vénération pour la mémoire de son frère Remacle, dont il publia des œuvres inédites ou de nouvelles éditions. Ainsi que je l'ai déjà fait entendre, il n'était pas dépourvu de vanité. On le voit d'abord par le titre de *Messire* dont il fait toujours précéder son nom. Ensuite en rééditant quelques poésies de son frère, et en leur donnant le titre de *Pleurs de Phylomèle*, il est tellement satisfait de cette belle invention qu'il dit : Mondit frère ne

m'aura pas peu d'obligation d'avoir tourné cette œuvre, qui lui produira tant de gloire, à l'usage des pélerins, sous le tiltre de Pleurs de Phylomèle, et je croy que son bienheureux génie, pour l'envie qu'il avoit d'assembler cet ouvrage de la sorte, me le revaudra à cent doubles, si l'on garde dans le ciel la mémoire des bienfaicts qu'on reçoit au monde. »

Jean Mohy cependant, s'il avait autant de naïveté que son frère, était doué de moins de grâce et de talent. Il n'en est pas entièrement dépourvu cependant. On peut en juger par ce *dousain à sa Phylomèle*, où il s'intitule bravement l'*autheur*, bien qu'il ne fût que l'éditeur :

Fille de Pandion, ta cousine Alouette,
A pris, pour louer Dieu, la harpe d'Amphion;
Prens la lire d'Orphé, qui tout l'enfer arreste,
Et chantez d'un accord un sainct Trisagion.

Mille vers consacrés à la Vierge pudique
Te fourniront de quoi, aux œuvres du Champrond ;
Ton chant seront ses pleurs, ta plus douce musique
Sera le beau sujet de son dire profond.

Ainsi, petit oiseau, puisque, comme les anges,
Iras par tout haussant le sainct los du Seigneur :
Porte toujours plus haut ses divines louanges;
Ton beau chant lui sera un service d'honneur.

Voici encore, comme échantillon, quelques passages de sa chanson spirituelle, intitulée : *Détestation de l'amour mondain* :

L'hiver n'a point tant de glaçons,
L'esté tant de jaunes moissons,
L'Afrique de chaudes areines,
Le ciel de feux esteincellans
Et la nuict de songes volans,
Que mes erreurs me font de peines.

Rien n'est ici bas de constant,
Et tout change en un instant
Dessous les cercles de la lune.
Les saisons, les jours et les nuits,
Sans plus mes douloureux ennuys,
Sont hors de la règle commune.

Lorsque volupté m'a servy,
Ce fut bien alors que je vy

Mille feintes lui faire hommage,
Mille attraits, mille et mille appas ;
Mais, ô chétif, je ne vy pas
Ce qui couvoit en son courage.

Cette charmeuse et trouble-paix,
Me voyant fléchir sous son faix,
A peur que trop tost je finisse
Et fait comme un bourreau cruel,
Qui donne à boire au criminel
Pour le réserver au supplice.

. . . .
. . . .

O Vierge, mère du secours,
Soyez mon assuré recours,
Je fuy volupté qui m'enclave,
Livrant et mes sens et mon cœur,
Aux chaines de votre douceur
Pour en estre à jamais esclave.

Mon cœur qui souloit paravant
Prendre sa carrière à tout vent,
Plus viste que les arondelles,
Volle autour de vous maintenant,
Comme oyseau pris tout à l'instant.
Auquel on a coupé les ailles.

Une dernière citation pour finir. C'est l'une des plus courtes et l'une des meilleures chansons de Jean Mohy, dirigée également :

Contre les amours mondains.

Ces amants n'ont point de plaisirs.
Ils sont bien misérables;
Puisqu'ils arrêtent leurs désirs
Aux choses périssables.

Pour l'ombre d'un contentement,
Ils souffrent mille peines,
Bien qu'il fuie aussi promptement
Que le vent par les plaines,

Un vaisseau n'est tant agité
Du flot de la marine,
Qu'un pauvre esprit est tourmenté
Quand amour le domine.

Or de la nuict il fait le jour,
  Le retour des alarmes,
Vivant au feu de son amour
  De soupirs et de larmes.

Il se plaira au désespoir,
  D'estre sourd et sans vue
Et faire semblant de n'avoir
  Ce grand mal qui le tue.

Dites donc si tels amoureux
  N'ont point l'âme damnée,
Éternellement malheureux,
  Pour un peu de fumée.

Fuyez donc, amans, désormais,
  Cette horrible furie ;
Puisqu'elle ne porte jamais
  Que peine et tromperie.

Et aimez très fidèlement
  La Vierge qui enfante
Le Créateur du firmament,
  Dont elle est triomphante.

Resterait à savoir, pour ces deux chansons, si Jean Mohy n'a pas utilisé des pièces profanes, qu'il aurait simplement un peu modifiées, en les *tournant* en chansons sacrées.

L'époque de la mort de Jean Mohy du Rondchamps n'est pas plus connue que celle de sa naissance. Son frère Remacle mourut à un âge avancé, en 1621, Jean vivait encore en 1630.

Relevé bibliographique des publications de Jean Mohy du Rondchamps.

Je ne sais si les chansons *vilaines* et peu *honnestes* de Jean Mohy ont été imprimées. J'ignore de même si son *Épistre consolatoire* (en vers) qu'il a offerte à la duchesse Isabelle a été livrée à la presse. Voici quelques petits volumes qu'il a certainement publiés :

I. *Les pleurs de Phylomèle, contenant les odes pelerines, les re-*

grets et les pleurs de messire Remacle Mohy, assemblez par messire Jean Mohy son frère. Seconde édition, dédiée au roy catholique, à Liége, de l'imprimerie de Léonard Streel, imprimeur juré. Fait par Michel Noël (ceci s'applique au graveur du frontispice), 1626, in-16, de 2 feuill. prélim. et 112 pages, frontispice (médiocre) gravé et musique gravée.

Le verso du titre gravé est en blanc.

Recto du second feuillet : *Avis au lecteur.*

Verso du même feuillet : *Sonnet à l'autheur,* signé G. M.(ohy ?)

Pages 1-4. *Dédicace à Sa Majesté Catholique.*

Page 5. *Sonnet à Sa Majesté Catholique.*

Pages 6-7. *A très-haute et puissante princesse Isabelle Claire Eugénie, duchesse de Brabant et Infante d'Espaigne, sur un exemplaire présenté à Son Altèze.*

Page 8. *Luy mesme à Son Altèze, Sonnet.*

Page 9. Deux *huitains,* dont le deuxième est intitulé : *Moral.*

Page 10. *L'autheur* (l'éditeur) *à sa Phylomèle, douzain.*

Page 11. *Ph. à Quercu* (Du Chesne) *à l'autheur, sonnet.*

Page 12. *Invocation du S. Esprit* (musique gravée). — Puis commencent les *Odes pour les pèlerins* et d'abord celle *à Nostre-Dame de Lorette,* que j'ai reproduite dans les *Fleurs* des vieux poëtes liégeois, pages 79-81. Chaque ode est précédée de l'air noté.

Ce livre, qui porte la mention : *Seconde édition,* a-t-il réellement déjà été imprimé antérieurement sous le titre de *Pleurs de Phylomèle?* Ce qui est certain, c'est qu'il n'est qu'un extrait de l'*Encensoir d'or* de Remacle Mohy, qui parut à Liége, d'abord en 1600, puis en 1608, petit in-8°.

II. *Le bouquet aux roses, choisies entre les fleurs des chansons spirituelles : dont aucunes sont nouvellement tournées de sujects prophanes, par messire Jean Mohy du Rond-Champ. Dédié à très-révérends et très-nobles seigneurs, messeigneurs les prévost, doyen et chapitre de S. Lambert, à Liége, chez Léonard Streel, impr. juré, l'an M.D.C.XXVII, avec permission des supérieurs,* in-16, de 2 ff. prélim. et 280 pages, musique gravée.

Le verso du titre est en blanc, et la dédicace au chapitre de la cathédrale de Liége occupe 3 pages.

Les chansons spirituelles sont introduites par un sonnet de *messire*

Jean Mohy du Rond-Champ, adressé au même chapitre. Chaque chanson est précédée d'un air connu, *profane*.

Cette musique gravée d'airs qui ont été célèbres en leur temps, ajoute certainement du prix à ce petit volume curieux. On y remarque l'air de chansons célèbres, telles que celle de Desportes : *O nuit, jalouse nuit*, qui a été admirée et chantée pendant si longtemps. D'autres devaient être des chansons fort peu édifiantes, comme celle : *Sur l'air, Si c'est pour mon pucelage*, etc.

Le *Bouquet aux roses*, comme les *Pleurs de Phylomèle*, appartient à cette famille de livres curieux et rares, intitulés la *Philomèle séraphique*, la *Pieuse allouette*, les *Rossignols ligués en duo* et le *Paradis terrestre* (1). C'est incontestablement une des plus introuvables de toutes ces productions rares.

Elle a été signalée récemment dans la dernière édition du *Manuel*, t. III, col. 1791, d'après le catalogue de La Vallière, par Nyon.

Un exemplaire devrait donc se trouver dans la bibliothèque de l'Arsenal. Mais le savant Brunet ne l'a pas vu, puisqu'il n'en donne aucune description et qu'il cite le volume comme étant de format in-12; il n'indique pas non plus de musique gravée.

III. *Paraphrases sur les litanies de nostre Dame de Lorette, et d'autres oraisons pieuses. Dédiées à monsieur Mr Jan Robert, révérend et docte prélat de Floreffe* (gravure sur bois). *A Liége, chez Léonard Streel, impr. juré, M.D.C.XXVII, avec permission des supérieurs*, in-16, de 32 ff. non chiffrés (35 avec la table et l'approbation), fig. sur bois, dont quelques-unes bien exécutées.

Le verso du titre est occupé par un *Sonnet à Nostre-Dame*, puis vient l'épître dédicatoire en 2 feuillets, signée *Messire Jean Mohy*.

Ce petit livre se compose de diverses pièces pieuses, litanies, oraisons, psaumes etc., en français et en latin, en prose et en vers, dont la plupart sont de la composition de *Remacle Mohy*. Le reste est sans doute l'œuvre de l'éditeur.

Le volume est terminé par trois feuillets pour la *Table des chansons contenues ès Pleurs de Phylomèle*, celle *des chansons contenues au Bouquet des roses*, et *la Permission* pour les trois opuscules cités.

---

(1) Voir sur ce dernier livre, dont je possède un très-joli exemplaire, ce *Bulletin*, t. VI, pp. 394-398.

Celle-ci occupe le verso du troisième et dernier feuillet, dont le recto est en blanc.

Ce dernier feuillet est presqu'entièrement déchiré dans l'exemplaire que j'ai par devers moi.

Cette permission d'imprimer collective prouve que les trois ouvrages ont été réunis pour être vendus ensemble, après avoir été débités séparément. L'exemplaire (le seul connu) de ces trois impressions réunies et que j'ai sous les yeux, appartient à la Bibliothèque royale. Il a été offert récemment à cet établissement, avec d'autres livres, par M. le docteur Ch. van Swygenhoven. L'exemplaire est revêtu d'une ancienne reliure en vélin, avec ornements dorés, tranche dorée et ciselée.

IV. *Les grands jamais du paradis et de l'enfer, de messire Remacle Mohy, avec autres admonitions pieuses. Liége, J. Tournay*, 1630, in-16.

Je n'ai pu me procurer d'exemplaire de ce livre, dont une partie est en vers français ; mais je ne fais pas le moindre doute qu'il n'ait aussi pour éditeur Jean Mohy du Rondchamps.

P. S. Ce petit article était écrit et envoyé depuis quelque temps, lorsqu'il s'est présenté un second exemplaire des trois publications réunies de Jean Mohy, exemplaire qui a été acquis, au prix de 75 fr. par M. le chevalier Xavier de Theux, bibliophile zélé. Dans cet exemplaire le recueil de poésies intitulé : *Le bouquet aux roses* présente quelques petites différences.

Le titre d'abord ne porte pas de mention de la dédicace au chapitre de la cathédrale, et les 2 feuillets de cette dédicace, qui aura été ajoutée après-coup sans doute, ne sont pas joints à l'exemplaire de M. de Theux.

La date de 1627, sur le titre, est exprimée en chiffres arabes et non en chiffres romains, comme sur l'exemplaire de la Bibliothèque royale. Sur celui-ci le verso du titre est blanc, tandis que sur l'exemplaire sans dédicace on lit, au verso du titre, le même sonnet qui se trouve au verso du frontispice des *Fleurs de Philomèle*. — Le texte du petit volume est d'ailleurs le même dans les deux exemplaires.

H. HELBIG.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

Monumens typographiques des Pays-Bas du XV[e] *siècle*, par J. W. Holtrop. Collection de fac-simile d'après les originaux, conservés à la bibliothèque royale de La Haye et ailleurs. Établissement lithographique de *M. E. Spanier*. A La Haye, chez *Mart. Nyhoff*, 1862-64, in-fol. Livraisons XIV-XVII (1), à 5 flor. chacune (2).

La livraison XIV[e] renferme les tableaux de fac-simile, cotés 78-84. Le 79-80 représente le feuillet 13 recto et verso d'un livre contenant ; *Guill. de Saliceto, Tractatus de Salute corporis, J. de Turrecremata, Tractatus de Salute animae, Pii II Papae, Tractatus de amore,* etc. et conservé dans la bibliothèque royale de La Haye (n° 572). Ces deux pages d'une édition extrêmement rare offrent encore la même singularité typographique que le recto et verso du feuillet 45[e] de l'édition du livre intitulé : *Lud. Pontani de Roma, singularia juris,* reproduits dans la seconde livraison de cet ouvrage magnifique sur la pl. cotée 9 et 10, c'est-à-dire que la justification de ces deux pages diffère ; néanmoins elles sont imprimées avec les mêmes caractères d'un artiste anonyme, tandis que le feuillet 45[e] du *Pontanus* est composé de deux sortes de types. Nous sommes d'ac-

---

(1) Chaque livraison renferme six tableaux de fac-simile numérotés.

(2) Voy. le *Bulletin*, t. XIII (2[e] série. t. IV), pp. 329-331, t. XVI (2[e] série, tome VII), pp. 91-95 et t. XVIII (2[e] série, t. IX), pp. 300-308.

cord avec l'auteur que ces deux ouvrages sont sortis du même atelier typographique, auquel nous sommes encore redevables d'un : *Doctrinale* de 28 et 29 lignes sur les pages entières (pl. 8), d'un *Donat* de 26 lignes (pl. 21), de quatre *Donats* de 27 lignes (pp. 67 et 73), de trois *Donats* de 24 lignes (pl. 37 et 49), d'une édition séparée de l'*Iliade d'Homère*, suivie de plusieurs épitaphes, conservée dans le Muséum Meermanno-Westreenianum (C. R. E. H., n° 573), enfin d'une édition différente des traités de *Saliceto*, de *Turrecremata*, de *Pie II Papa*, etc., dont l'auteur se rappelle avoir vu des fragments sur vélin, et qui se trouvent, croit-il, à présent au riche Musée britannique.

La planche suivante, cotée 81, donne une partie de l'introduction et le commencement du texte d'un ouvrage religieux et unique, intitulé : *Die wech der syelen salicheyt*, c'est-à-dire, le chemin du salut des âmes, d'un typographe inconnu. Malheureusement il manque à cet exemplaire le dernier feuillet, contenant la fin de la table des chapitres avec la souscription, où se trouvent probablement indiqués le nom du lieu de l'impression, celui de l'imprimeur et la date. Il est vrai que parmi tous les incunables néerlandais, il n'y en a aucun qui ressemble à cette espèce de caractères flamands, et certainement le trait recourbé par devant la lettre majuscule M le distingue de toute autre impression. Cette singularité les rapproche des types d'Arnould de Keysere, typographe d'Audenarde et de Gand. En outre cet ouvrage fournit encore la preuve convainquante d'une espèce de contrefaçon singulière et rusée, où le contrefacteur a eu soin de faire imprimer son édition, ligne par ligne, d'après l'édition hollandaise d'Utrecht, sauf l'idiome qu'il a changé. On voit par-là, à quel degré s'était déjà élevé alors ce vol littéraire, dont nous pourrions fournir encore d'autres exemples.

Les planches cotées 82-84 sont consacrées à Pierre Os ou van Os de Breda, typographe célèbre à Zwoll, capitale de la province d'Overyssel. Les six différentes espèces de caractères, dont il a fait usage dans ses impressions, sont représentées dans la pl. 82ᵉ; l'on y voit en outre une de ses marques typographiques, dont nous avions déjà donné le fac-simile dans notre début littéraire (1). Une seconde marque

(1) Recherches bibliographiques, page 43.

plus grande, et que ledit artiste avait coutume d'employer dans plusieurs de ses impressions in-folio, se trouve imitée à la pl. 83ᵉ *a-b* (1), ainsi que les belles initiales xylographiques (*lettres grises*), lesquelles sont d'un genre très-extraordinaire. Parmi les gravures en bois qui embellissent les éditions de P. van Os, il y en a plusieurs qui ont été employées par d'autres confrères d'art, tels que J. Veldener, G. Leeu, et Cl. Leeu. La pl. 82 *a*2) représente le Christ sous le pressoir mystique ; elle a été tirée du *Psalterium davidicum* de l'an 1486. Le sujet de la planche 84ᵉ représente des gravures de deux ouvrages, savoir : *a*) du livre intitulé : *Sielentroest* (Consolation de l'âme) de 1485 (C. B. R. H., nº 488), *b*) du *Sterfboek* (*Ars moriendi*) de van Os (C. B. R. H., nº 633).

Nous avions déjà eu l'occasion d'observer, il y a vingt-huit ans, que Van Os a employé les bois des gravures de la *Bible des pauvres* (*Biblia pauperum*) (2); l'auteur nous a fait l'honneur de suivre notre sentiment dans la livraison XIᵉ, et il en a donné un échantillon à la planche 65 *a*4).

La livraison XVᵉ, contenant les tableaux cotés 85-90, nous offre sur la planche 85ᵉ les fac-simile des éditions de Tymannus Petri Os de Breda, le fils du précédent, imprimeur à Zwoll et puis à Zutphen. Les productions de son atelier typographique sont très-rares et recherchées des curieux. Les caractères de Tyman Os sont les mêmes que ceux employés par le précédent, sauf les minuscules (*a*2 et *c*). La vignette qui orne son édition du livre intitulé : *Liber faceti docens mores*, est une imitation exacte de celle dont s'est servi Jacques de Breda, typographe à Deventer au xvᵉ et au xviᵉ siècles. Godfr. Back, imprimeur d'Anvers, se servit d'une vignette analogue, mais mieux exécutée (pl. 68). La marque typographique de Tyman Os à Zwoll, consistant en deux écussons suspendus à une corde entrelacée, présente à droite son monogramme ou ses armes, et à gauche celles de la ville de Zwoll. Quoique cette marque diffère en partie de celle de Pierre Os ou Van Os, qui portait à gauche cinq

(1) Une troisième marque de cet artiste s'y trouve également reproduite à la page 76.

(2) Voy. nos Recherches bibliographiques, page 41.

tampons, l'on ne saurait lui disputer la qualité de fils de celui-ci, qui, à ce que nous croyons, appartenait à la famille noble de VAN OS, dans la province de Brabant septentrional. On a voulu mettre en doute que TYMANNUS OS DE BREDA soit le fils dudit PIERRE OS DE BREDA; certes sa signature était tout à fait conforme à l'usage du temps, en ajoutant à son nom de baptême celui de son père au génitif (*Petri*) au lieu de *fils de Pierre*. Cet usage avait surtout cours dans le midi de la France avant l'an 1551 (1); lorsque dans le moyen âge, il était fait mention, dans un titre latin, de plusieurs individus portant les mêmes noms de famille et de baptême, on les distinguait en ajoutant à leur nom de baptême celui de leur père, et ce dernier se mettait toujours au *génitif*, parce qu'il était supposé précédé du mot *filius*; par conséquent TYMAN VAN OS a suivi, dans sa souscription, un usage généralement et déjà depuis longtemps établi. Il disparut à Zwoll au commencement du XVIe siècle et s'établit à Zutphen, la capitale du comté du même nom, lequel faisait partie du duché de Gueldres. C'est là qu'il publia, en 1518, l'opuscule : *Die costelike scat der geesteliker ryckdom* (Le trésor précieux de la richesse spirituelle). L'on y trouve à la fin cette souscription : *Uñ is geprint toe Zutphen, by my Thiman Petersz (Peterszoen) os van Breda; Int iaer ons herē M. CCCCC. uñ XVIIJ* (pl. 85 *d*1). Cette souscription nous apprend non-seulement que ledit artiste était le fils de PIERRE VAN OS susmentionné; mais qu'il était aussi natif de la forteresse de Breda, le lieu natal de son père; elle dément et réfute d'une manière péremptoire l'assertion du contraire. En outre la marque typographique, au-dessous de la souscription mentionnée, le prouve de même; c'est un écu parti de Gueldres et de Juliers au milieu, et cantonné, d'un côté, des armes suspendues de la ville de Zutphen, et de l'autre, d'un écusson parti, portant, à droite, les cinq tampons de son père, et à gauche, une fleur de lis (pl. 85 *d*2).

Sur le tableau, coté 86, sont représentés les échantillons des éditions de HEYNRICUS HEYNRICI, de CORNELIS KERS et de HUGO JANSSOEN VAN WOERDEN, tous les trois imprimeurs à Leide, où le

---

(1) Le roi François I publia cette année là une ordonnance obligeant d'écrire dorénavant les actes notariés en français.

premier artiste introduisit l'art typographique vers l'an 1483 ; il paraît être le fils de HENRIC DIE LETTERSNIDER VAN ROTTERDAMME, typographe de Delft et d'Anvers (pl. 71) et le frère de CORNELIS HENRICZOEN ou HENRICI, imprimeur à Delft dans le commencement du XVIe siècle, dont nous avons fait mention ailleurs (1). Les fac-simile de ses caractères s'y trouvent *a* et *b1* ; c'est le seul genre de types que l'on connaît de lui et le même dont JEAN VELDENER s'était déjà servi à Louvain de 1473-1477 (pl. 27 et 28). La marque de HEYNRICUS HEYNRICI se trouve représentée au tableau susdit *b2*; mais pour ce qui concerne l'orthographe de son nom, son nom de baptême avec celui de son père au génitif, nous renvoyons nos lecteurs à ce que nous venons de dire touchant TYMANNUS PETRI OS DE BREDA. Le nom du second typographe, CORNEILLE KERS, qui exerça son art à Leide dix années après celui-là, en 1494, ne nous a été révélé qu'aujourd'hui, grâce aux recherches infatigables de l'auteur. Nous sommes tout à fait d'accord avec lui, qu'il est probable que cet artiste a transporté peu d'années après tout son appareil typographique à Schiedam, et qu'il y publia sous le voile de l'anonyme, l'an 1498 et plus tard, plusieurs ouvrages; car les caractères du typographe inconnu de cette ville sont les mêmes que ceux de CORNEILLE KERS, comme le prouve évidemment la comparaison de ses types (pl. 86 *e1* *c2*) avec ceux représentés à la planche 11e des Monuments typographiques. Le troisième imprimeur à Leide fut HUGO JANSSOEN VAN WOERDEN (Hugues, fils de Jean, natif de la ville de Woerden en Hollande) et peut-être issu de la famille noble de ce nom (2). La planche 86 *d* et *f*) représente des échantillons de trois ouvrages publiés par lui à Leide. Il est incontestable que les caractères, qu'il a employés pour l'impression du livre intitulé : *Ghetiden van O. L. Vrouwen* (livre d'heures de N. D.), sont les mêmes que ceux dont JACQUES BELLAERT s'est servi à Harlem de 1483-1486 (pl. 50-56); cependant il est vrai qu'il s'est servi encore d'autres caractères, comme on le voit dans la planche 86 *e*. Il est difficile de fixer précisément le départ

(1) Voy. nos Recherches bibliographiques, pages 59-62, 79, 84, 87 et 90.

(2) Comp. nos Recherches bibliographiques, pages 83 et 88. Le droit de copie, avec le reste des exemplaires de cet ouvrage, est passé l'an 1845 à Mr *J. L. C. Jacob*, libraire à La Haye.

de cet artiste de Leide ; mais vers le commencement du XVIe siècle, nous le trouvons exerçant son art à La Haye et y employant les types gravés et fondus par HENRIC DIE LETTERSNIDER VAN ROTTERDAMME (1); puis il imprima à Delft.

Avant d'entretenir nos lecteurs d'un autre artiste, nous ne pouvons passer sous silence une question essentielle, touchant l'imprimerie du XVe siècle. L'auteur a déjà appelé, dans le sommaire qui accompagne la livraison XIe, l'attention des bibliophiles sur une singularité on ne peut plus remarquable que l'on trouve parfois dans quelques incunables néerlandais ; c'est-à-dire : ces *lettres initiales énigmatiques*, qui accompagnent la souscription de plusieurs d'entre eux, les distinguent d'autres impressions et sont pour la plupart indéchiffrables, par exemple : les majuscules P M, que l'on voit au-dessous de la souscription du livre intitulé : *Therāmo Lis Christi et Belial*, imprimé à Harlem par JAQUES BELLAERT en 1484 (C. B. R. H., n° 17); celles de J. C. à la fin de celui intitulé : *Dat lydē eñ dyē passie ōs Heeren Jhesu-Christi*, imprimé à Anvers par MATTHIEU VANDER GOES l'an 1484 (ibid, n° 149), dont il se trouve un fac-simile à la pl. 47 *b*1-2 de ces Monumens ; la formule G. LIEA, dans l'édition néerlandaise du *Speculum* de JEAN VELDENER, publiée à Culembourg en 1483 (ibid., n° 537), dont l'auteur a déjà fait mention dans le sommaire de la livraison IXe et où il fixe l'attention des paléotypognostes sur cette particularité. Il en est de même des initiales B. B. qui accompagnent la souscription du GHETIDENBOECK sus-mentionné de HUGUES JANSZOEN VAN WOERDEN (ibid., n° 637 et pl. 86 *d*). Or, comme les caractères de ce livre sont ceux de JAQUES BELLAERT, il nous paraît que le compositeur, étant peut-être un membre de la famille de celui-ci, et n'osant pas prétendre à y mettre son nom, il s'y est caché sous cette formule énigmatique, à laquelle il est impossible de donner aucune explication ; de sorte que l'on ne peut faire que des conjectures à ce sujet, sans oser se prononcer. La marque typographique de HUGUES JANSZOEN VAN WOERDEN, deux clefs en sautoir, est représentée à la pl. 86 *f*2 ; ces armoiries sont celles de la ville de Leide.

Les planches cotées 87 et 88 offrent les spécimens des différents

---

(1) Voy. notre ouvrage, pages 86 et 88.

caractères de Jean de Westfalia, célèbre typographe à Louvain, ainsi que sa marque typographique, pl. 87 *c* et *d*; il est, sans contredit, le seul typographe des Pays-Bas du xve siècle qui ait fait usage de ce gracieux caractère romain, dont l'invention est due à Nicolas Jenson, typographe de Venise, avec lequel il a imprimé en 1483 la belle édition d'*Aneae Sylvii* (*Pii II Papae*) *Epistolae familiares* (C. B. R. H., n° 95), dont le commencement et la conclusion sont représentées à la pl. 88 *a*1-2. Suivent sur la même planche, *c*1-4, le commencement et la conclusion du livre intitulé : *Legenda sanctissimae matronae Annae*, de l'an 1496, petit in-8° (ibid., n° 128). Il est surprenant que ce typographe n'ait orné que cette dernière production de ses presses de tailles de bois, dont deux sont représentées à ladite pl. 88 (*c*1-4) et gravées d'après les dessins de maîtres différents.

La planche suivante (89e) nous offre les fac-simile des caractères de Conrad Braem et de Conrad de Westfalia, typographes de Louvain. Le premier y exerça son art de 1475 à 1481 et ses types n'ont aucune ressemblance avec ceux de J. de Westfalia ; ils ont une forme caractéristique et appartiennent au genre de caractères flamand-gothiques carrés, (*litterae quadratae*). Quant aux majuscules, elles sont des lettres de forme et des lettres rondes. Les impressions de cet artiste ne sont pas moins rares que celles du suivant. Conrad de Westfalia, qui a fait rouler ses presses, de l'an 1473 à 1476, a, comme Jean de Westfalia, imprimé les têtes de ses livres avec de l'encre rouge, et orné, comme lui, ses éditions de son portrait, pour marque typographique. Son édition du livre intitulé : *Caroli Viruli Epistolae*, 1478, 1 déc., in-folio, prouve aussi qu'il n'était nullement consciencieux en fait de contrefaçon.

La planche suivante et dernière de cette livraison, cotée 90, nous donne le fac-simile du livre intitulé : *Dialogi et Orationes variae*, sans indication du lieu de l'impression, du nom du typographe et de la date, in-folio, que Hain (n° 6250) attribue à *Denis le chartreux*. Les caractères en sont grossiers et les lignes inégales, ce qui prouve assez le peu d'exercice du compositeur. Le livre fourmille d'abréviations, qui en rendent la lecture difficile ; les initiales sont tantôt gothiques, tantôt rondes, et il a tout cela de commun avec celui intitulé : *Anthonii Haneron de Epistolis brevibus edendis*, d'un imprimeur inconnu (C. B. R. H., n° 650) et dont on trouve le

fac-simile à la pl. 36e des Monumens typographiques. Quoique l'auteur ait attribué ce livre dans ledit catalogue à GUILLAUME HEES d'Utrecht, nous supposons que ces deux livres pourraient bien avoir été exécutés à Louvain, par les Frères de la vie commune, qui y imprimaient avant l'arrivée du typographe JEAN VELDENER, par conséquent avant l'an 1473 ; là ils portaient le nom de FRÈRES DE SAINT JÉROME (*Fratres Hyeronimiani*). Jusqu'aujourd'hui on n'a pu découvrir aucune impression avec le nom du lieu, de leur nom et de la date, quoiqu'il soit maintenant généralement connu que ces clercs ont imprimé à Louvain.

La livraison XVIe, contenant les tableaux 91-96, nous fournit aux planches, cotées 91 et 92, les fac-simile des deux éditions connues de LOUIS DE RAVESCOT, imprimeur de Louvain en 1488; les caractères employés par lui dans son *Accursius* (pl. 91 *b*1-2), sont les mêmes que ceux dont J. VELDENER avait fait usage pour son édition du *Fasciculus temporum* de 1476 et dont on trouve un spécimen à la pl. 28 3*a*. Quant à la *Réponse de Pierre de Rivo* (pl. 91*a* et 92*a*), elle offre bien le même aspect ; cependant un examinateur attentif y trouvera par-ci par-là des différences, par exemple, la lettre majuscule E. La marque typographique de cet artiste est représentée à la pl. 91 *a*2, elle est composée de deux écussons adossés ; celui à droite est aux armes de Louvain (*de gueules à la fasce d'argent*), imprimées en couleurs et tenues par un ours; celui à gauche, un triangle versé, entrelacé d'une banderole avec ces mots : *Lodouicus ravescot;* pour tenant, un homme en habit de clerc. La planche, côtée 92*b*, offre encore plusieurs initiales xylographiques, grandes et petites, connues sous les noms de lettres fleuronnées, grises, etc.

Sur les deux planches qui suivent, et côtées 93 et 94, sont reproduits les différents caractères, etc. d'ÉGIDE VAN DER HOOGSTRATEN, et la pl. 93 offre les spécimens de deux espèces, dont cet artiste s'est servi pendant sa courte carrière typographique à Louvain ; ceux de la seconde espèce sont semblables aux types employés par VELDENER pour le livre intitulé : *Herbarius* (pl. 35 2*a*) en 1484 ou 1485 (pl. 93 *c*-*i*).

La planche 95e est consacrée aux impressions de HERMAN DE NASSOU (ou DE NASSAU) et de RODOLPHE LOEFFS VAN DRIEL, imprimeurs à Louvain; leur caractère d'imprimerie est celui du typographe ARNOULD

de Keyserr, qu'il leur aura cédé lorsqu'il partit d'Audenarde pour Gand, en 1481. Certes, il n'existe qu'une seule édition où l'on trouve le nom inconnu du premier artiste, avec celui de son compagnon, et l'exemplaire unique de ce livre est intitulé : *Nic. Perotti Regulae grammaticales,* sans date (1482), in-4° (Pl. 95 *a*1-2). L'auteur présume qu'il faut que ce livre ait précédé le traité de *Laur. Valla de vero bono*, de l'an 1483 (pl. 95 *b*), ainsi que les autres éditions de Rodolphe Loeffs, publiées depuis cette année, puisque l'on n'y trouve plus le nom de Herman de Nassou. La science est encore redevable à M. Holtrop des preuves, qu'il fournit dans le sommaire de la livraison XVII° (pages 3-4), que les livres intitulés : *Dyalogus super libertate ecclesiastica, Gerson, de Symonia,* etc. in-4°; *Leonardi Aretini Epistolae,* etc. in-4° (C. B. R. H., n° 135) et *Francisci Petrarchae Rerum memorandarum*, etc., in-4° (C. B. R. H., n° 136), sont effectivement sortis de la presse de Rodolphe Loeffs de Driel. Toutes ces impressions sont privées du nom du lieu, de celui de l'imprimeur et de la date, ainsi que sans signatures, sans réclames et sans chiffres.

Enfin la planche 96° renferme une lettre d'indulgence de l'an 1483, imprimée sur vélin, dont les caractères n'ont aucune ressemblance avec ceux d'aucun typographe néerlandais de ce temps-là; il n'y a que les lettres grises, qui ressemblent beaucoup à celles dont s'est servi le typographe G. Leeu (pl. 59).

Il n'y a que cette livraison qui ait vu le jour l'an passé. Ce délai involontaire a été occasionné par la maladie et la mort prématurée de l'habile lithographe, M. E. Spanier, natif de Hammen en Prusse ; malgré cette perte, les *Monuments typographiques* n'ont rien perdu quant à l'exécution artistique et à la précision : les livraisons XVI et XVII en font preuve.

Cette dernière renferme les tableaux cotés 97-102. La planche 97° offre en premier lieu *a*,) encore le fac-simile d'un fragment d'un *Donat*, petit in-4°, avec la signature biij (le genre des caractères prouve évidemment qu'il appartient à un atelier typographique hollandais) ; en second lieu *b*,) la première page d'un exemplaire unique d'un opuscule inconnu jusqu'aujourd'hui, intitulé : *Teghen die strael der minnen* (contre le rayon de l'amour), sans indication du nom du lieu de l'impression, de celui de l'imprimeur et de la date, petit

in-4°. Il est divisé en trois cahiers, de 3, de 4 et de 3 feuillets, sans chiffres, mais avec signatures. L'idiome prouve encore son origine hollandaise; mais le contenu bizarre démontre assez la stupidité de son auteur.

Le tableau 98e renferme les fac-simile des trois différents caractères en ancienne bâtarde, etc. dont s'est servi le typographe ARNOULD DE KEYSERE à Audenarde (1); ils représentent le fac-simile de la souscription du beau livre intitulé : *Hermanni de Petra, Sermones quinquaginta super orationem dominicam*, 1480, in-fol. (C. B. R. H., n° 515); la dernière page avec la souscription de celui intitulé : *De quatuor novissimis, ou des quatre choses dernières*, sans date, pet. in-4°, avec des gravures en bois (2) (pl. 98 *b*1). Le quatrain de ce livre, reproduit à la pl. 99 *g*, prouve que ce typographe s'est servi à Audenarde d'une troisième espèce moyenne de caractère, plus grand que les types du texte; aussi est il plus que probable qu'ARN. DE KEYSERE, lors de son départ de cette ville, a vendu les bois de gravures dudit livre à G. LEEU, qui s'en servit à Gouda, en 1482. Le troisième ouvrage connu, imprimé par ARN. DE KEYSERE à Audenarde, est intitulé : *Dystorie van Saladine*, dont nous avons donné déjà une description détaillée ailleurs (3). Nous considérons le caractère de ce livre comme une quatrième sorte, qui diffère encore de celui du livre précédent; le lecteur en trouve un échantillon à la pl. 98 *c*1-2. L'auteur de ce poëme romanesque s'appelle HEINE VAN AKEN ou HENRI D'AIX, Bruxellois, de la fin du XIIIe ou du commencement du XIVe siècle. Le manuscrit original se trouve dans la bibliothèque royale à Stuttgart; cependant le titre diffère de celui-là, il est conçu en ces termes : *Die Historie van Soudan Saladyn en Hugo van Tabarien*. Il a été traduit du français, et cette traduction prouve que l'on en trouve déjà de bonne heure une version néerlandaise (4). Un troi-

---

(1) Voy. nos Recherches bibliographiques, pages 2-8.

(2) Voy. le même ouvrage, page 5.

(3) Voy. nos Recherches bibliographiques, pages 2-5.

(4) Voy. Bergh (M. L. Ph. C. van den), De Nederlandsche Volkromans. (Amst., 1837, gr. in-8°). blz, 183 ; Weckherlin, F. Beyträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Dichtkunst, p. 114; Hoffmann Fallerslebiensis A. H. Horae Belgicae, I, p. 66 et (Kres, Abrah. de) Supplementum Catalogi bibliothecae publicae Harlemensis, p. 99.

sième exemplaire de l'édition d'Audenarde de ce poëme, doit se trouver encore chez un bibliophile anglais quelconque, comme m'a communiqué feu M. G. H. BARON VAN WESTREENEN DE TIELLANDT en octobre 1836 ; il l'avait vu vendre chez un bouquiniste à Londres, seulement pour 1 sh., prix assez modique pour un livre extraordinairement rare.

L'on trouve encore à la même pl. 98 *a*, *b* 1 et *c*2 les marques typographiques dont notre artiste s'est servi à Audenarde, lesquelles à quelques légères petites différences près, représentent toutes les trois une espèce de fleur de lis entrelacée au milieu, ayant aux quatre coins des losanges. Les lettres grises de lui sont reproduites à la même planche *d*1-7).

Les tableaux 99 et 100 sont encore consacrés aux éditions d'ARN. DE KEYSERE, typographe à Gand de 1483-1488, lequel, en quittant Audenarde, s'y défit d'une grande partie de son appareil typographique et vendit les casses à HERMAN DE NASSOU (NASSAU) et ROD. LOEFFS DE DRIEL, imprimeurs-associés à Louvain, comme nous l'avons vu plus haut à propos de la pl. 95[e], etc. Lorsqu'il transporta ses presses à Gand, il y imprima avec un appareil tout à fait nouveau, savoir : le fac-simile *a*) de la pl. 99, représentant un beau caractère, composé du semi-gothique et de l'ancienne bâtarde et employé pour un livre très-rare, dont la souscription est conçue ainsi : *Le traictie de la paix Impresse a Gand delez le belfroy par Arnoul de Keysere le viij[e] iour dapuril lan Mil. cccc. quatre vingt et trois*, au dessous de laquelle se trouve sa marque typographique, la même que celles (*a*, *b* et *c*2) du tableau précédent. Ce livre précieux et beau est un exemplaire unique. Les trois fac-simile qui suivent à la même pl. (*b*1-2, *c* et *e*), sont en petite ancienne bâtarde ; mais les initiales ont encore emprunté beaucoup du semi-gothique. Les fac simile *d* et ceux de la pl. 100[e] *a*-*e*, sont empruntés à la production la plus importante de cet artiste à Gand, au *Boèce* en latin, accompagné d'une traduction et d'un commentaire flamand. Celle-là est imprimée avec des caractères semblables à ceux du fac-simile 99 *a* ; tandis que celui-ci est exécuté en ancienne bâtarde. Il est remarquable que le contenu du commencement de la table des chapitres n'est pas toujours le même dans tous les exemplaires de cet ouvrage ; l'auteur en fournit un exemple, à la pl. 100[e] *b* et *c*. Ces exemples n'étaient pas rares alors. Enfin nous ne

pouvons passer sous silence une observation importante de l'auteur, savoir : « Il est remarquable qu'une partie des initiales, que cet artiste a employées dans toutes ses impressions gantoises, a un point au milieu (du corps de la lettre), tandis que celles publiées par lui à Audenarde n'ont pas cette particularité ; » par conséquent cette différence sert à les distinguer les unes des autres ; cette observation est encore importante pour la typologie du xve siècle.

Le tableau suivant, coté 101, représente les types des éditions publiées à Gouda par les Frères de la vie commune, dits *Frères-Conférenciers* (ou de saint Jérôme, *Collatie-broeders*) (1) *a*1-3, *b*1-2, *c*1-2, *a* et *d*, ainsi que leurs deux marques typographiques *b*2 et *c*; celle-ci seule excite notre attention, elle renferme deux écussons penchés, celui à dextre, un monogramme des imprimeurs et celui à senestre, un triangle avec trois petites épées, les pointes tournées vers les angles. Les caractères qu'ils ont employés pour imprimer le texte de leur premier livre, intitulé : *Leuen van Liedwi van Schiedam* (La vie de sainte Liedwine, par Thomas a Kempis), de l'an 1496, in-4° (Pl. 101 *a*1-2), sont identiques avec ceux de Corneille Kers (pl. 86 *c*1-2 et 11 *a*2-3). Nous présumons que cet artiste en a gravé les poinçons et les a fondus ; car autrement nous ne saurions expliquer cette ressemblance. La belle lettre grise D, que l'on voit à la tête du chapitre premier dudit livre, semble être imitée d'après celle de G. Leeu, en 1488 (pl. 60). Comme la plupart des typographes et imprimeurs du premier siècle typographique, ces artistes ont fait en outre encore usage d'autres types ; car ceux qu'ils ont employés pour l'impression des deux livres suivants, sont semblables au caractère avec lequel imprimèrent à Anvers G. Leeu en 1488 (pl. 57 *b-c*) et A. van Liesvelt, en 1495 (pl. 78 *b*2) : 1° Dat heilige leven ende der passien Ihesu Cristi (La sainte vie et la passion de J.-C.), in-8°. (Pl. 101 *b*2), orné de sept tailles en bois, du même genre que celle reproduite à la pl. 101 *b*1; on y retrouve encore toutes celles dont s'est servi G. Leeu, l'an 1482, pour son édition du même livret (pl. 54 3*a*) ; 2° le titre et la souscription d'un petit livret in-16, intitulé : *Die corte doernen crone* (La couronne d'épines), reproduite à

(1) Voy. Delprat. C. H. M. Verhandeling over de Broederschap van G. Groote.

la planche 101 *c*1-2) (C. B. R. H., n° 626). Une troisième espèce de caractère se présente dans le livre intitulé : *Breviarium Trajectensis dioceseos* (Pl. 101 *d* et C. B. R. H., n° 424), 1497, in-folio ; il n'a aucune ressemblance avec les caractères d'aucun typographe quelconque de cette époque là, de sorte que l'on ne saurait lui disputer l'originalité typographique.

La gravure du Christ sous le pressoir mystique (pl. 101 *a*2), est empruntée à la vie de sainte Liedwine, mentionnée ci-dessus ; c'est, à quelques changements près, une copie de celle dont s'est servi P. VAN OS. (Pl. 82 *a*2.)

La dernière planche de cette livraison XVII° est cotée n° 102 et concerne les types, etc. d'autres imprimeurs ecclésiastiques, savoir des CHANOINES RÉGULIERS du monastère de Saint-Michel au château démoli du HEM, ou du moins dans la ci-devant seigneurie de ce nom, située à l'ouest-sud-ouest de la ville de Schoonhoven en Hollande. Ils y suivaient la règle de saint Augustin et dépendaient du chapitre de ces chanoines au couvent de Windesheim près de Zwoll. Leur première impression fut un *Breviarium secundum ordinem Trajectensis*, 1495, in-folio, dont le fac-simile de la souscription se trouve à ladite planche *a* ; puis elle offre *b* la souscription du livre intitulé : *Oefeninghe van der passien ende van den liden ons heren Jesu Christi* (Exercices sur la passion et les souffrances de Notre-Seigneur J.-C), de 1497, in-8° (C. B. R. H., n° 543) ; *c*), la dernière page d'un livre d'heures : *Ghetidenboexken*, de 1498, in-8° (C. B. R. H., n° 646) ; *e*1 le titre avec une gravure en bois, représentant saint Augustin et *e*2, la souscription du : *Breviarium canonicorum regularium secundum ordinarium capituli de Windesim*, de 1499, in-4° maj. De ce dernier, on connaît deux sortes d'exemplaires, dont le nombre de feuillets diffère, les uns à 388, les autres à 404 (pl. 202 *e*1 et *f*, et C. B. R. H., n° 545 et 546). Cette différence vient de ce que les uns ont 16 feuillets de plus, contenant un calendrier, qui manque aux autres, comme cela est annoncé expressément dans une troisième ligne du titre conçue en ces termes : *Cum utili kalendario valde perfecto et tabula vacantiarum cum additionibus* (*e*1). Cette ligne de surcroît a été mise dans le titre des autres exemplaires (*f*), selon que les acheteurs en avaient besoin ; *g*), la souscription du livre intitulé : *Van dat leuen*

ons heren Jesu-Chrtsti (La vie de N. S. J.-C.), de 1499, in-8° min. (C. B. R. H., n° 547) ; enfin d'un volume contenant plusieurs traités de saint Augustin, dont le premier est intitulé : *h*) *Boec der ynniger bedinge* (Livre de la fervente prière), de l'an 1500, in-8°.

Les impressions que ces chanoines réguliers-imprimeurs ont publiées audit monastère, ont l'avantage de se distinguer à la fois par une exécution nette et soignée, ainsi que par la beauté des caractères et du papier ; plusieurs de leurs éditions sont ornées de planches xylographiques (pl. 102 *d* et *e*1). Quant aux caractères, ils provenaient de la fonderie de caractères de HENRICK DIE LETTERSNYDER VAN ROTTERDAMME, dont nous avons traité amplement à la description de la pl. 71e et ailleurs.

Le marquis DU PUY DE MONTBRUN-SAINT-ANDRÉ.

Les *Elzevir de la bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg*. Catalogue bibliographique et raisonné, publié sous les auspices et aux frais du prince Youssoupoff et rédigé par CH. FR. WALTHER, bibliothécaire, etc. Saint-Pétersbourg, 1864, pp. XXIV et 332, pet. in-8°.

M. le docteur Walther est connu de nos lecteurs, tant pour les avoir gratifiés de la liste des thèses académiques publiées par les Elsevir et conservées à Saint-Pétersbourg, que pour le conflit qui s'est élevé entre lui et son collègue, M. Minzloff, au sujet de la part de mérite revenant à chacun d'entre eux dans la formation ou la cataloguisation de la riche collection elsévirienne de la capitale russe. Nous avons été mêlé un peu dans ce débat personnel, contrairement à nos goûts et à ceux de nos amis. Mais heureusement, le voilà terminé, si non à la satisfaction mutuelle des deux adversaires, du moins en ce qui nous concerne. Pour notre part, il nous restait, vis-à-vis de M. Minzloff, à nous justifier d'un reproche dont nous nous étions rendu l'organe sur la foi d'autrui, celui d'avoir laissé, dans son

opuscule « les Elzevier de la bibl. imp. de Saint-Pétersbourg » de nombreuses erreurs et omissions. Dans la lettre que M. Minzloff nous a fait l'honneur de nous adresser l'an dernier (voy. t. XIX, p. 439), il nous avait poliment rappelé cette dette, et nous lui avons aussitôt loyalement offert de rétracter le blâme auquel nous avons prêté nos colonnes, si M. Walther ne fournissait pas, dans le supplément au livre de M. Minzloff, supplément annoncé dès l'automne 1862, les preuves que ce dernier était en droit de réclamer. Or, ce supplément, révélant ces erreurs et ces omissions, vient de paraître ; nous venons d'en donner le titre ; lequel titre, soit dit en passant, a le défaut assez important, nous semble-t-il, de ne pas énoncer le véritable caractère du livre ; car le mot ***supplément*** y fait absolument défaut.

Voici ce que nous trouvons dans le beau et coquet volume dont le laborieux bibliothécaire russe a enrichi la bibliographie :

1° Éditions, portant le nom des Elzevier, et omises dans le catalogue de M. Minzloff, quoiqu'elles eussent été consignées et décrites dans les catalogues écrits, rédigés par M. Walther. Elles sont au nombre de 165.

2° Éditions elzeviriennes anonymes ou déguisées, omises dans ledit catalogue ; 135 numéros.

3° Éditions elzeviriennes nouvellement recueillies par l'auteur de ce supplément dans les différentes sections de la bibliothèque imp., savoir :

a. Éditions avec le nom des Elzevier, 108 ouvrages.

b. Éditions déguisées ; 300 ouvrages.

c. Annexes ; 155 ouvrages.

Dans ce nombre de 863 ouvrages, renseignés dans notre volume, on en compte 152 non signalés dans les Annales de Pieters.

La 4° partie est consacrée aux erreurs du catalogue Minzloff. Ces erreurs sont, il est vrai, en assez grand nombre, mais il faut avouer que beaucoup d'entre elles sont cherchées à la loupe ou semblent être le fait du correcteur typographique. Certainement il en reste d'assez importantes, mais il est important aussi, en bibliographie, d'exercer la critique, quelque rigide qu'elle soit, avec indulgence et de ne jamais laisser percer l'aigreur et la rancune personnelle.

On ne saurait contester que la publication de M. Walther a sur celle de son rival une grande supériorité par le soin minutieux porté

dans le relevé des titres et la description des pièces capitales, et par la richesse et l'abondance de ses annotations. Mais, d'autre part, la loyauté nous oblige de rappeler, que l'on peut avoir des vues fort différentes sur la qualification d'Elzevier, et que l'on ne doit pas s'attendre à voir deux elzevirologues, placés en présence de la même collection, concorder entièrement quant au plan et au cadre d'un catalogue d'éditions elzeviriennes. Or, M. Minzloff suivait un plan beaucoup plus étroit que M. Walther.

Pour en revenir au différend qui s'est élevé entre les deux bibliothécaires Pétropolitains, nous plaignons volontiers M. Walther de ce qu'il a eu à subir le désagrément de voir un autre chasser sur ce qu'il se plaisait, et avec droit, de considérer comme son domaine, mais la chasse de son collègue ne peut pas pour cela être traitée de braconnage. Et, du reste, la faculté de reprendre son bien lui est restée ouverte et il en a amplement fait usage. Son honneur est sauf; son tendre amour pour l'objet de longues et persévérantes occupations a trouvé pleine et entière satisfaction, non-seulement dans les témoignages d'intérêt que lui ont prodigués ses collègues et ses supérieurs, mais dans le bon accueil que son travail ne peut manquer de rencontrer parmi le public bibliophile.

Le catalogue Minzloff ou Rostopchine contenait 955 ouvrages (dont 715 avec le nom des Elzevier; celui de M. Walther en a 863 (dont 273 avec le nom des Elzevier); cela fait en tout 1818 ouvrages, constituant ensemble 2070 volumes. Rappelons encore que la bibliothèque de Saint-Pétersbourg possède 1350 thèses académiques elzeviriennes et qu'elle a déjà échangé ou vendu 1600 doubles de sa collection. Malgré cette richesse, il lui reste beaucoup à acquérir encore, car Pieters nous a révélé 1368 Elzevier signés, et elle n'en a que 988. Hélas, elle a dû renoncer à l'espoir de jamais posséder la perle des Elsevier, ce magnifique Molière, dont M. Olivier s'est rendu récemment l'acquéreur au moyen de 5,270 francs, soit une rente annuelle de 260 francs!

AUG. SCH.

Publications du Literarischer Verein à Stuttgart.

N° LXVIII. *Meisterlieder der Kolmarer Handschrift*, herausgegeben von Karl Bartsch. Stuttgart, 1862, 733 pages.

Le recueil de *Carmina magistralia* que M. Bartsch a mis en lumière dans ce volume, est tiré du manuscrit, dit de Colmar, actuellement à Munich. Ce manuscrit, acheté en 1546 par Jörg Wickram à Schelestadt et découvert à Colmar en 1789, renferme plus de mille poëmes, composés par des poëtes allemands d'âges divers, depuis Walther von der Vogelweide et Wolfram von Eschenbach jusqu'à Jörg Schiller, et traitant d'amour et autres sujets, tant profanes que sacrés. L'éditeur en à reproduit ceux qui lui paraissaient offrir le plus d'intérêt soit par leur contenu et leur mérite, ou au point de vue de l'histoire littéraire. Le volume dont il s'est chargé pour la société, enrichit considérablement la littérature de cette période, déjà si féconde, des *Meistersänger* ou maîtres chanteurs.

N° LXIX. *Ein geistliches Spiel von S. Meinrads Leben und Sterben;* aus der einzigen Einsiedler Handschrift herausgegeben von P. Gall Morel. Stuttgart, 1863, 124 pages.

C'est un drame religieux, ayant pour objet la vie et la mort de saint Meinrat, et joué en 1576, au couvent d'Einsiedeln, en Suisse. L'auteur n'en est pas connu, et son œuvre ne s'élève pas au-dessus de la médiocrité.

N° LXXIII (1). *Paul Flemings lateinische Gedichte.* Herausgegeben von J. Lappenberg. Stuttgart, 1863, 624 pages

Cette collection des poëmes latins de Paul Flemming, un des noms les plus notables de la littérature allemande de la première moitié du xvii[e] siècle, est extraite d'un manuscrit de Wolfenbüttel et permet d'apprécier le poëte sous une nouvelle face.

Sa muse latine, revêtue des formes les plus variées, ne le fait point

---

(1) Les n[os] LXX-LXXII ont déjà été traités au t. XIX, pp. 376 et 452.

déchoir de la réputation qui s'attache à son nom ; elle accuse une familiarité parfaite avec la langue de Plaute et de Perse et une grande habileté à soumettre l'idiome antique aux mouvements de la pensée moderne. L'éditeur, M. Lappenberg à Hambourg, a joint au volume (pp. 484-599) un commentaire d'une érudition remarquable, éclaircissant autant la langue que les faits et les allusions historiques. Le même savant nous promet, dans un volume suivant, les poésies allemandes de Fleming, ainsi qu'une notice détaillée sur la vie de l'auteur et la bibliographie de ses œuvres.

Fleming avait dédié le recueil de ses poésies latines (resté inédit sauf quelques livres d'épigrammes) « Incomparabili et maximo viro Caspari Barlaeo, poetae illustrissimo et doctori medico publico. »

Les relations de l'auteur allemand avec Barlaeus avaient été nouées à Leide, où Fleming le comptait parmi ses professeurs en 1639.

Aug. Sch.

Warnkönig (L. A.), *Précis de l'histoire de Liége.* Traduit de l'allemand par Stanislas Bormans. Liége, F. Renard, 1864, in-12, 159 pages.

Ce résumé historique du professeur Warnkönig, qui, bien qu'éloigné de la Belgique, n'en continue pas moins de faire de notre pays l'objet constant de ses investigations historiques, avait été publié en 1860 dans le feuilleton de la *Gazette de Cologne.* Le savant et laborieux archiviste-adjoint de l'État à Liége, M. Stanislas Bormans, ayant reconnu le mérite de ce travail et sa haute utilité pour la jeunesse studieuse du pays, a eu l'heureuse idée de le traduire en français sous les auspices de l'auteur lui-même. La réputation de M. Warnkönig est trop bien établie parmi nous pour qu'il soit nécessaire de faire son éloge. Si son précis ne vise pas à briller par le style ni à échauffer par le sentiment, qui tend à s'effacer entièrement, il est d'autant plus remarquable par l'heureux agencement et l'exposé clair des faits principaux qui marquent et caractérisent l'éducation politique et sociale de la vigoureuse petite nationalité liégeoise. La traduction est d'un style aisé et d'une lucidité parfaite.

Aug. Sch.

Recherches historiques et bibliographiques sur l'imprimerie et la librairie dans le département de la Somme, avec divers fac-simile, par FERD. POUY. Deuxième partie. Paris, 1864, gr. in-8°; pp. 149-252.

Nos lecteurs connaissent le contenu de la première partie de ces intéressantes recherches (voy. pl. h. p. 148). Dans la deuxième, que nous annonçons aujourd'hui, l'auteur fait la description bibliographique avec notes, de divers ouvrages imprimés à Abbeville, à Doullens, à Montdidier et à Péronne. Se réservant pour plus tard une bibliographie complète du département de la Somme, il s'est borné pour le moment à un relevé séparé de 329 numéros, relatifs pour la plupart à de beaux spécimens de l'art typographique, à des livres rares, curieux et recherchés. Les nos 1 à 234 concernent des livres ou pièces imprimés à Abbeville; nous y rencontrons en premier lieu trois célèbres incunables : 1) La *Cité de Dieu*, trad. en français par Raoul de Praesles, 1486 (c'est la première production de la localité) (1), 2) La *Somme rurale*, 1486 (cet ouvrage, M. Pouy le démontre, est postérieur au précédent), 3) Le *Triumphe des neuf preux*, 1487 (la première édition de cet ouvrage).

Le description bibliographique est précédée d'un coup-d'œil général sur l'état des lettres dans le département, sur le genre de livres qui y ont été imprimés et les tendances littéraires à différentes époques de son histoire.

AUG. SCH.

Nécrologe liégeois pour 1860. Liége, 1864, in-12, 90 pages.

Cette intéressante publication biographique, due aux soins persévérants de notre collaborateur, M. Ul. Capitaine, en est arrivée à sa dixième année. Le nouveau fascicule, se rapportant à 1860, fait

(1) M. Pouy redresse ici une erreur du *Manuel du libr.* (elle se trouve aussi dans le *Trésor* de M. Grässe), d'après laquelle un exemplaire sur vélin de ce livre se trouverait à la bibliothèque d'Amiens.

preuve de la même richesse et de la même exactitude de renseignements qui distinguent les neuf précédents. Des compilations faites avec le dévouement, le zèle consciencieux et l'intelligente critique, tels qu'ils se montrent dans les travaux de M. Capitaine, rendent infiniment plus de services, et offrent à la fois plus d'agrément, que bien des *portraits* et *caractères* tracés par des écrivains d'une réputation littéraire. Le modeste auteur du Nécrologe, mû par un pur sentiment patriotique, et accessoirement par un goût distingué de collectionneur, ne cherche pas à être un aimable ou brillant narrateur, mais d'autant plus à être complet et vrai.

L'année 1860 comprend 32 morts, parmi lesquels nous distinguons les noms de *Arnould*, administrateur-inspecteur de l'université de Liége, *Ernst*, conseiller à la cour d'appel, *Fuss*, professeur à l'université et poëte latin, *Materne*, secrétaire général au ministère des affaires étrangères, *Sotiau*, le poëte. On sait que la partie bibliographique est traitée avec une affection toute particulière par l'auteur du Nécrologe ; les articles Fuss et Sotiau sont sous ce rapport d'une richesse presque luxuriante.

Parmi les notices destinées à compléter les années précédentes, nous en remarquons une, très-développée, consacrée à la mémoire d'un homme qui a pris une grande part au développement de l'instruction publique en Belgique, M. l'abbé Louis, ancien rédacteur du *Courrier de la Meuse*, fondateur de la Société de numismatique belge et du Journal de l'instruction publique (juin 1845 à 15 déc. 1850), mort à Paris le 11 février 1856.

AUG. SCH.

VENTES DE LIVRES.

Vente des livres de M. A. Vander Linde.

Nous avons dit souvent que Bruxelles semble destiné à devenir un des centres principaux du marché de la bibliophilie. Par sa situation centrale, entre la France, l'Angleterre, les Pays-Bas et l'Allemagne, les quatre pays qui marchent avec la Belgique à la tête de la civilisation européenne, Bruxelles occupe une position exceptionnelle : quelques heures la séparent des capitales de ces pays. Nos prévisions se réalisent d'année en année : de nouvelles maisons de librairie antique s'y sont établies, des ventes nombreuses et importantes s'y sont faites, et c'est sans crainte que nous osons répéter la prédiction que Bruxelles doit, dans un temps donné, devenir l'un des principaux tapis verts de la bibliophilie.

Ce n'est pas que la capitale de la Belgique possède en grand nombre les collectionneurs de livres, les pourchasseurs de curiosités littéraires, les adeptes du *Manuel*, nous n'y connaissons que des amateurs modestes et intelligents, des savants recueillant des outils de travail, quelques rares bibliophiles dans le sens *nodiéresque* du mot. Mais cet état de choses n'est pas un mal ; le débouché principal de nos maisons de librairie, c'est l'étranger, et nous disons que c'est un bien. Nos maisons centralisent les produits littéraires des nations qui environnent notre territoire : les deux langues que l'on parle chez nous nous mettent en communication avec les deux grandes races de l'occident européen ; nos maisons de librairie, par conséquent, doivent avoir et ont, en effet, un caractère cosmopolite. Ce ne sont pas des magasins où l'on ne trouve d'autres livres que ceux qui intéressent le pays ou les amateurs de la ville. De quelque part qu'il vienne, le bibliophile est toujours certain de trouver à glaner à Bruxelles.

Ce que nous disons des *boutiques à bouquins* s'applique à nos ventes. On commence à s'apercevoir que la capitale de la Belgique est une salle de ventes parfaitement orientée. Les livres y attirent, plus volontiers qu'ailleurs, les amateurs et les marchands. L'annonce d'une

belle vente y fait arriver des quatre points cardinaux la fine fleur de ceux qui achètent le papier noirci. Aussi M. Vander Linde n'aura pas eu à se repentir d'avoir envoyé d'Amsterdam à Bruxelles l'importante partie de sa bibliothèque, dont la vente a eu lieu, du 7 au 16 avril, par les soins de la librairie Van Trigt. Le coup d'essai de cette maison a été un coup de maître.

La collection disputée aux enchères était, comme nous venons de le dire, une partie d'une bibliothèque commencée par le propriétaire sur de trop vastes proportions. C'est dire qu'elle ne constituait pas un cabinet recueilli d'après des principes rigoureux d'*objectivité*, comme disent les Hégéliens. Il y avait des chapitres très-riches ; celui qui comprenait l'histoire de l'imprimerie pouvait même passer pour être à peu près complet; aucune des divisions n'était faible : les beaux et bons ouvrages abondaient dans toutes.

Le catalogue est fait avec soin et imprimé avec une élégance peu commune. La maison van Trigt a bien fait de suivre en ce point l'exemple donné depuis quelques années par son intelligent confrère, M. Heussner. Les catalogues des belles ventes de ces deux maisons peuvent maintenant rivaliser avec ceux de Paris. C'est une grande erreur de croire qu'un catalogue est une œuvre éphémère. Malgré tous les *Manuels* et les *Trésors*, les descriptions de bibliothèques formées par de vrais bibliophiles seront toujours de la plus haute utilité ; et il n'est pas d'amateur qui ne respecte celles des ventes qui ont fait époque et qui ne les consulte de temps à autre. Et puis ne conservent-ils pas, mieux que tous les panégyriques, la mémoire de quelques hommes qui, sans avoir acquis la renommée par leurs travaux littéraires, ont rendu cependant à la science autant de services qu'un savant, en recueillant les ouvrages devenus rares, en les sauvant de l'oubli, quelquefois même de la destruction, en collectionnant tout ce qui a été écrit sur un point d'histoire ou sur une question de belles-lettres, en formant, pour ainsi dire, la bibliographie *réelle* du savoir humain.

Le catalogue Vander Linde renferme, selon nous, assez de curiosités, de richesses vraies et de renseignements pour pouvoir être mis au nombre de ceux qui restent. N'oublions pas d'ajouter qu'il a été rédigé par M. Olivier, associé de la maison.

Ne pouvant ici présenter une analyse de cette collection, nous devons nous borner à signaler quelques-uns des principaux articles. Et commençons par les manuscrits.

N° 12. Biblia sacra. Ms. sur vélin, du xive siècle. Une haute curiosité paléographique; écriture fine et régulière, vélin d'une rare ténuité, 78 lettrines exécutées à la loupe, historiées et ornementées. Fr. 250. Prix fort raisonnable.

59. Genesis, Exodus, Leviticus, etc. Ms, papier et vélin, du xve siècle. Un des plus anciens manuscrits de la première version de la Bible en néerlandais. Il provenait du couvent de Syon, à Lierre. fr. 200

98. Nieuwe Testament. Ms. sur vélin, du xive siècle. Important monument littéraire. Lelong le regardait comme un des plus anciens mss. contenant une version néerlandaise du N. T. fr. 280

185. Lectionnaire. Ms. sur vélin, du xve siècle. Richement ornementé et d'une conservation parfaite. fr. 350

195. Livre d'heures, en latin. Ms. sur vélin, du xiiie siècle, d'origine française. Quatre miniatures, vignettes, etc. fr. 310

197. Livre d'heures, en latin. Ms. sur vélin, du xive siècle. Ornementation semblable au n° 12, Biblia sacra, ci-dessus nommé. fr. 320

203. Livre d'heures, latin et hollandais. Ms. sur vélin, du xve siècle. Livre splendide et précieux, enrichi de 17 miniatures; selon toute probabilité, elles ont été exécutées par un artiste de l'école de Harlem. Comme le dit la note du catalogue, c'était un jalon pour l'histoire de l'art dans les Pays-Bas. Acquis par M. Quaritch, de Londres, pour fr. 2,850

207. Livre d'heures, en latin. Ms. sur vélin, du xve siècle, avec miniatures et lettrines. Livre de beaucoup d'aspect. fr. 400

211. Livre d'heures (en latin). Ms. sur vélin, du xve siècle, d'origine française. Admirable volume renfermant 20 grandes miniatures, lettrines, etc. Un des plus beaux objets de la vente. A M. Quaritch, pour fr. 2,850

221. Heures et matines. Ms. sur vélin, du xve siècle. Une miniature et 40 lettrines historiées, travaillées à la loupe. Chef-d'œuvre de patience et d'habileté. A M. Quaritch, pour fr. 800

229. Livre d'heures, en flamand. Ms. sur vélin, du xve siècle. fr. 280

231. Idem. Ms. avec 5 grandes miniatures. fr. 290

453. Sachsenspiegel mit dem Lehnrecht u. d. Glosse. Superbe ms. sur vélin, in-fol., du xve siècle, ayant appartenu à un archiduc d'Autriche. A M. Quaritch. fr. 3,250

711. Quatre miniatures sur peau de vélin, du xve siècle, provenant probablement d'un Romuléon. Elles étaient de la plus grande beauté, et, pour la composition et le dessin, elles pouvaient rivaliser avec les chefs-d'œuvre de l'art du xv[e] siècle. Ayant été encadrées et exposées pendant longtemps à l'influence de l'air, elles étaient un peu décolorées. Acquises par M. Quaritch, pour fr. 1,100

992. J. de Balbis, Catholicon. Ms. sur vélin, in-fol., du xiv[e] siècle. Volume d'une beauté sévère et parfaitement conservé. Belles initiales, ornements, etc. fr. 460

2387. Album de Jérôme de Backere. Ms. de 1605 à 1653. Un des plus riches recueils d'autographes que nous ayons rencontrés. Il y en avait 158, presque tous d'hommes qui se sont fait un nom dans les affaires, dans les lettres, dans les arts. fr. 250. Il a passé inaperçu; certainement, il vaut bien davantage.

Hors des manuscrits, citons les principales *raretés* et *curiosités*.

243. Heures à lusaige de Romme. Paris, Simon Vostre, 1504. fr. 280

244. Heures à lusaige de Poitiers. Paris (1506-1520), vélin. fr. 570

246. Lordinaire des crestiens. Paris, J. Petit. fr. 220

250. Preces hebraïcae. Bononiae, 1537. fr. 210

284. Arnoldi de Gheylhoven. Gnotosolitos. Bruxellis, 1476. Le premier livre imprimé à Bruxelles. Superbe exempl. fr. 600

289. Rodericus Zamorensis. Der Spiegel Menschlichs Lebens. Augspurg, 1479, très-bel exemplaire. fr. 700

292. Jac. de Theramo. Belial. Strasbourg, 1481. fr. 200

299. Dion. de Leeuwis, die Vier Uterste. Gouda, 1477. fr. 440

416. Joannes de Cireyo, Collectanea quor. privil. ord. Cisterc. Divione, 1491. Premier livre imprimé à Dijon. fr. 450

532. Le Vaillant. Collection de 163 dessins originaux des voyages en Afrique. fr. 350

560. P. de Crescentiis, liber ruralium commodorum. Lovanii, J. de Westfalia, 1474. Premier livre imprimé à Louvain. Exemplaire magnifique. fr. 540

683. Les loges de Raphaël, par De Meulemeester. Exemplaire colorié à l'aquarelle, un des six. fr. 1,750

723. Album de 56 dessins chinois à l'aquarelle. fr. 525

791. Pierre Coeckx d'Alost. Mœurs et fachons des Turcs, 1533, 7 estampes. Exemplaire incomplet. fr. 210

822. Habillemens à la mode de France. Paris, Trouvain, 1694-1697, 167 planches. fr. 400
Exemplaire qu'on suppose avoir appartenu à M[e] de Montespan, dont il portait les armes.

823. Monument du costume, etc. par Rétif de la Bretonne, fig. de Moreau. Niewied, 1789. fr. 200

843. Entrée de Charles V à Bruges (1515). Édition originale de la plus grande rareté. fr. 900

852. Ceremonial of the coronation of H. M. Georges the IV. — Ouvrage splendide, imprimé en or, les planches peintes à l'aquarelle. fr. 510

1185. Tewrdannck. Nürnberg, 1517, 1[re] édition. fr. 390
Bel exemplaire, mais ayant quelques piqûres.

1306. Die distructie van Troyen. T'Antwerpen, Jan van Doesborch (vers 1500), in-4°. Seul exemplaire connu. fr. 500

1709. Wonderlyke oorloghen van Keyser Maximiliaen, etc. T'Antwerpen, 1577, p. in-fol. Un des trois exempl. connus. fr. 300

Parmi les ouvrages de fonds qui ont atteint les plus hauts prix, citons les suivants :

1 La Polyglotte de Walton. Bon exemplaire. fr. 310

469. L'interminable encyclopédie d'Ersch et Gruber, 1818-1860, 127 v. in-4°. fr. 300. L'acquéreur est tenu de continuer la souscription. Heureusement, il pourra se décharger un peu de ce fardeau sur ses arrière-petits-fils.

528. Cuvier. Le règne animal. Paris, 1836-1849, 11 vol., planches col. fr. 540

530. Siebold, Fauna Japonica. Lugd.-Bat., 5 v. in-f°. fr. 470

531. Prince de Canino, Fauna italica. Roma, 1832-1841, 3 vol. in-fol. fr. 390

534. Schreber. Die Säugthiere, 1826-55, 17 v. in-4°. fr. 250

623. Du Sommerard. Les arts au moyen-âge, 5 v. in-f°. fr. 1,200

624. Lacroix et Séré. Le moyen-âge et la renaissance. fr. 420

625. Hangard-Mangé. Les arts somptuaires. fr. 310

628. Waring. Art treasures, etc. Lond., 1858, in-4°. fr. 290

640. Nagler. Künstler-Lexicon, 22 vol. in-8°. fr. 200

692. Galerie de Dresde, 1753-57, 2 vol. in-fol. fr. 400

693. Galerie de Dresde, par Hanfstängel, 1842, f°. fr. 400

697. Galerie de Vienne, par S. de Perger, 1821-30. fr. 250

712. Le livre d'heures d'Anne de Bretagne. Paris, Curmer, 1861, 2 vol. in-4°. Exempl. splendide. fr. 860

717. L'imitation de Jésus-Christ. Ibid., 1855-57. fr. 300

730. L'œuvre de Flaxman. Londres, 1805, in-fol. fr. 200

786. Durer. Le char de triomphe de l'empereur Maximilien I. — La très-rare copie, faite à Anvers. fr. 180

787. Durer. La vie de la Sainte-Vierge. fr. 180

789. A. Durer. L'apocalypse. fr. 150

836 et 837. Meyricks Illustrations of ancient arms, etc. 5 vol. gr. in-4°. fr. 330

875. L'Espagne pittoresque..., par P. de la Escosura, 3 vol. fr. 250

878. Dav. Roberts. The holy Land, 6 vol. fr. 800

890. Gailhabaud. L'architecture du ve au xviie s., 4 v. fr. 370

893. Owen Jones. Grammar of ornament. fr. 250

1066. Molière, édition de Didot, 6 vol. gr. in-4°. fr. 210

1582. Grand atlas de Blaeu, 12 vol. in-fol. Exemplaire extraordinaire. fr. 310

1657. Montfaucon. Les monuments de la monarchie française, 5 vol. in-fol. fr. 430

2102. Montfaucon. L'antiquité expliquée. Paris, 1719. Supplément, 1757, 15 vol. in-fol., grand papier. fr. 280

2113. Kinsborough. Antiquities of Mexico. London, 1830-1848, 9 vol. gr. in-fol. fr. 850

2301. Paléographie universelle, par Silvestre, 2 v. f°. fr. 600

2355. Bandini. Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Médicis. Ex. en gr. papier, cadeau princier fait à Ebert. fr. 340

2535. Ames. Typographical antiquities. fr. 170

2558. Dibdin. Decameron. fr. 210

2651. Quérard. Supercheries, 3 vol. fr. 140

2773. Dibdin. Bibliographical tour in France, 3 v. fr. 180

2849. Bibliotheca Grenvilliana. fr. 150

2971. Dibdin. Bibliotheca Spenceriana. fr. 240

Le catalogue comprend 3050 numéros, qui ont produit près de 100,000 francs.

Ch. R.

tempore,... auctore R. P. Fr. Ludovico Granatensi. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii, 1588.

4 vol. p. in-8°.
Privilége de 1576. Édition reproduisant celle de 1584.

---

15. Conciones quæ de præcipuis sanctorum festis in ecclesia habentur... auctore R. P. F. Ludovico Granatensi. Antverpiæ, ex off. Christophori Plantini, architypographi regii, 1588.

2 vol. pet. in-8° de 527 et 342 pages.
A la fin du 2e vol. on lit : Antverpiæ, excudit Christ. Plantinus a. 1589.
Cet ouvrage se joint ordinairement à celui qui précède.
(Catal. Bibl. Ultraj.)

---

16. Decreta et statuta synodi provincialis Atrebatensis, præs. Franc. Richardotio episc. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, 1588.

1 vol. in-4°. (Paquot, XVIII, 81.)

---

17. Vitæ sanctorum selectiores quinquaginta duæ, ex prolixioribus Laurentii Surii vitis collectæ per Franciscum Haræum theologum. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, 1588.

1 vol. in-16.
Paquot (VIII. 229) ne cite que les éditions de 1591 et 1592.

---

18. Caroli Borromei S. R. E. Presbyteri cardinalis tituli sanctæ Praxedis, archiepiscopi Mediolani vita, Augustino Valerio S. R E. Presbytero cardinali titulo sancti Marci episcopo Veronensi auctore. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, 1588.

1 vol. in-8° de 61 pages. (Cat. Lammens, I, 4012.)

---

19. Τοῦ ἅγιου πατρὸς ἡμῶν Επιφάνιου, Επισκοπου Κονστάντειας Κύπρου, εἰς τὸν φυσιολόγον. Τοῦ αὐτου εἰς τὰ βαία λόγος.

Sancti patris nostri Epiphanii, episcopi Constantiæ Cypri, ad Physiologum. Ejusdem in die festo Palmarum sermo. D. Consali Ponce de Leon Hispanensis, S. D. N. Sixti V. Cubicularii secreti, interpretis et scholiastæ, bimestre otium.

Ennius Iphigenia.
Otio qui nescit uti, plus negotii habet
Quam cum est negotium in negotio.

Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii M.D.LXXXVIII.

Titre. — Petri Angelii Bargaei ad lectorem. — Πρὸς Αναγνώςτην προτρεπτικὸν Επίγραμμα. (1 f.). — S. D. N. Sixto V. P. O. M. Roma, Kal. jan. 1587. Consalvus Ponce de Leon (1 f.). — Ad lectorem præfatio (4 f.). — Vitæ S. Epiphanii compendium ex Metaphraste (2 f.). — S. Epiphanii ad physiologum, etc. (pp. 1-108). — B. Epiphanii in die festo palmarum, sermo, etc. (pp. 109-124). — Index rerum, auctores, approbatio. Privilegium (6 f.),

1 vol. in-8°. (Bibl. roy.).

Cet ouvrage est orné de 26 planches en cuivre dont la première représente S. Épiphane et les autres des scènes relatives à la vie des animaux. Elles paraissent être de P. Vander Borcht. Elles ont été copiées, selon Brunet, d'après les gravures sur bois de la 1re édition qui parut à Rome en 1587.

Le sermon pour la fête des Rameaux a été découvert par Gérard Vossius dans un manuscrit du cardinal Antoine Carafa.

---

20. L. Julii Flori rerum a Romanis gestarum libri IV. Antverpiæ, apud Christ. Plantinum, 1588.

1 vol. in-8°. (Cat. Lammens, III, 5485.)

---

21. Luc. Ann. Senecæ Tragoediæ. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, 1588.

1 vol. in-8°.
Titre (1 f.). — Seneca, etc. (pp. 1-454).
Voy. a. 1576.

---

22. Guilielmi ab Assonlevilla declamatio de tribus quæstionibus quotlibeticis in jure. Antverpiæ, ex off. Christophori Plantini, 1588.

1 vol. in-8°.

Foppens (I, 391) donne le titre de ces trois thèses de droit, soutenues par l'auteur à l'université de Louvain.

23. Simonis Verepæi scholæ latinæ et christianæ sciagraphia seu rudis delineatio. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, 1588.

1 vol. p. in-8°. (Paquot, II. 69.)

---

24. Caroli Wittesteyn seu a Petra Alba, Placentini, vera totius medicinæ forma. Ad Serenissimum Alexandrum Farnesium, Placentiæ et Parmæ Ducem, ac Germaniæ inferioris Proregem. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, archityp. regii M.D.LXXXVIII.

Titre. — Privil. 16 nov. 1587 (1 f.). — S. Alex. Farnesio (10 ff.). — Præfatio (5 f.). — C. Wittesteyn vera medic. forma. (pp. 1-367). — Auctor ad lectorem. — C. Wittesteyn Chr. Plantinus (1 f.). — Indices (7 f.).

1 vol. in-8°.

L'auteur avait été pendant 18 ans médecin de la mère d'Alexandre Farnèse. Après la mort de cette princesse, il se rendit aux Pays-Bas pour faire une visite à l'illustre capitaine dont il fut également le médecin. C'est pendant son séjour ici, qu'il publia le présent ouvrage chez Plantin. Dans sa lettre à l'auteur, à la fin du volume, le célèbre typographe manifeste un grand enthousiasme pour ce livre.

---

25. Épitome du théâtre du monde d'Abraham d'Ortelius : auquel se représente, tant par figures que charactères, la vraye situation, nature et propriété de la terre universelle. Reveu, corrigé et augmenté de plusieurs cartes, pour la troisiesme fois. A Anvers, de l'imprimerie de Christofle Plantin, pour Philippe Galle, M.D.LXXXVIII.

Titre (1 f.). — Philippe Galle aux lecteurs et spectateurs benings (2 f.). — Discours de la mer (4 ff.). — Épitome, etc, (pp. 1-94). — Approbat. (p. 95). — Table des cartes (2 f.).

1 vol. p. in-8° obl. (Bibl. roy.)

Ce petit atlas, très-bien gravé, comprend 94 cartes. « Ayant passé quelques années, dit Ph. Galle dans sa préface, mis en lumière ce présent livret de cartes en divers langages, et entendant qu'il estoit à plusieurs agréable; je m'advisay de le faire r'imprimer, principalement à cause que nostre bon amy et seigneur Abraham Ortelius avoit, depuis l'édition dudit mien livret, augmenté son grand, très-excellent et utile Théâtre, duquel le nostre est comme un épitome ou abbregé. Parquoy je déliberay d'aussi amplifier cestuy mien des cartes nouvellement adjoustées audit Théâtre. Mais comme je ne debvois ny voulois faire sans exprès congé de l'aucteur, j'ay prins la hardiesse de l'en requérir; luy remonstrant que cestuy-cy ne

porteroit aucun dommage à la distribution du sien, mais plustost le recommanderoit. Parquoy il m'octroya incontinent ma dicte requeste ; non sans aucunement se soubzrire, estimant, comme je pense, que son œuvre n'avait a faire de telles ou semblables recommandations. »

Voy. a. 1577, 1579, 1585.

---

26. Dictionarium teutonico-latinum, præcipuas teutonicæ linguæ dictiones latine interpretatas complectens : Studio et opera Cornelii Kiliani Dufflæi. Quid hic præstitum sit, præfatio ad lectorem docebit. Editio altera, priore auctior et correctior. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii. M.D.LXXXVIII.

Titre. — Privil. (1 f.). — C. Kilianus lectori. — Conr. Gesneri in Mithridate de linguæ brabanticæ excellentia. — C. Kiliano Fr. Raphelengii epigramma (3 f.). — Dictionarium (pp. 9-722). — Appendix peregrinarum, etc. vocum. (pp. 723-765). — Approb. secundæ edit. (1 f.).

1 vol. p. in-8°. (Bibl. roy.)

Deuxième édilion du célèbre dictionnaire flamand de Kilian, ou Corneille Van Kiel, de Duffel. La 1re est renseignée à l'année 1574. De nombreux changements et d'importantes améliorations distinguent la seconde. La préface est remaniée, l'auteur a étendu son travail à tous les dialectes germaniques usités dans les Pays-Bas, enfin il a séparé complètement les mots hétérogènes « Peregrinarum, absurdarum, adulterinarumque vocum appendicem ad calcem libri adjunxi, earum maxime, quas primo Rabulæ aliquot forenses, rhetores rhytmici, nasutuli, scioli, postremo exterorum militum colluvies, hac belli intestini, nimis: proh dolor; diuturni tempestate, invexerunt, etc. »

La troisième édition publiée du vivant de Kilian, parut en 1599.

---

27. Historia ecclesiastica del scisma del reyno de Inglaterra. Recogida de diversos y graves autores, por el Padre Pedro de Ribadeneyra, de la Compañia de Jesus. Lo que se trata en esta historia, se vera en la hoja siguiente. En Emberes, en casa de Christoval Plantino, imprimidor del Rey, 1588.

Titre (1 f.). — Al principe don Felipe, nuestro Senor. P. de Ribadeneyra (3 f,). — El autor al christiano y piadoso letor (4 f.). — Argumento desta presente historia, etc, (pp. 1-386). — Tabla. — Approbacion. — Privilegio 28 julio 1588 (6 ff.).

---

28. Platica spiritual para el soldado Christiano, sacada de las

Obras d'el muy R. Padre Antonio Possevino de la Compañia de Jesus. En Emberes en casa de Christoval Plantino, imprimidor del Rey N. S. M.D.LXXXVIII.

1 vol. in-24, de 77 pages.
Traduit sur l'original français comme il est dit dans l'approbation.

---

29. Rescriptions faictes entre M. Gilles de la Coulture, Lillois, depuis son retour du calvinisme au giron de l'Église romaine et M. Antoine l'Escaillet, encore ministre wallon en la ville de Canterbéry, pays d'Angleterre, touchant principalement la continuelle perpétuité et visibilité de l'église de Jésus-Christ, jusques à la fin du monde. Anvers, de l'imprimerie de Christofle Plantin, 1588.

1 vol. in-4° de 123 pages.

---

30. La pratique spirituelle de la dévote et religieuse princesse de Parme... avec les litanies de la sacrée Vierge Marie, comme les disent ceux qui sont de la congrégation de la dicte Vierge; et un catalogue des livres spirituels, tant pour se convertir à Dieu, que pour faire progrès aux sainctes vertus. A Anvers, de l'imprimerie de Christophle Plantin, imprimeur du roy, M.D.LXXXVIII.

1 vol. in-32, de 199 pages, avec encadrements.
Le catalogue de 1615 donne le titre de cette manière : Practique spirituelle de la princesse de Parme, avec les litanies de la sacrée Vierge Marie, et le vray formulaire de la vie chrestienne, dressé par monseigneur le cardinal Borrome, mis en françois par Pierre Frizon, chanoine de Reims, in-24.

---

31. Manuel d'oraisons et prières dévotes, sur la vie de Jésus-Christ selon la description des évangélistes, par frère Ludolphe Carthusian, auquel est adjousté une oraison de la misère de la condition humaine, et du refuge que devons avoir à Christ notre rédempteur. Le tout traduit du latin en françois par Georges Farinart, natif de la ville d'Ath. En Anvers, de l'imprimerie de Christofle Plantin, imprimeur du roy, M.D.LXXXVIII.

Titre. — Privilége (1 f.). — A M. le secrétaire et recepveur des exploicts du privé et grand conseil du roy, Antoine de Berghes; etc. (pp. 3-10). —

G. Farinart au lecteur (pp. 11-12).—Manuel de dévotes prières, etc. (pp. 13-270).—Approbation datée de Bruxelles, 9 nov. 1576 et signée I. Schellinck, P. de S. Nicolas (1 f.).

1 vol. in-16. (Bibl. roy.)

Avec 154 gravures sur bois, dans le texte, et portant les monogrammes P. B. et AVL. Ces gravures sont reproduites dans plusieurs Bibles et Nouveaux Testaments.

(*Voy.* a. 1575).

---

32. Les XV mystères du Rosaire de la sacrée Vierge Marie : Desquels les cinq premiers sont pleins de joye : les seconds de douleur : et les troisiesmes de gloire. Mis en vers françois, et dédiez à la confrairie dudict Rosaire, par le Seigneur de Betencourt. A Anvers, en l'imprimerie de Christophle Plantin, imprimeur du roi, M.D.LXXXVIII.

Titre (1 f.). — S'ensuivent les cincq mystères ioyeux (1 f.). — L'annonciation (etc.) (5 f.). — S'ensuivent les cincq mystères douloureux (1 f.). — L'oraison au jardin, etc. (5 f.). — S'ensuivent les cincq mystères glorieux (1 f.). — La Résurrection, etc. (5 f.).—Louange à Dieu et à la Vierge Marie, D'Esne priez pour moy à Douay, le 23 juillet M.D.LXXXVII. — Approbation (1 f.)

1 vol. in-4°. (Bibl. roy.)

Recueil de 15 estampes assez médiocres et sans nom de graveur. Au bas de chacune d'elles se trouve un quatrain explicatif de la composition du seigneur de Betencourt. Voici l'un de ces quatrains, pour donner une idée du talent poétique de l'auteur :

L'oraison au Jardin.

Son âme est triste à mort, il tierce sa prière
Il suë sang et eau, une trouppe meurtrière
Luy garrotte les mains l'empoignant au collet,
Les siens gaignent au pied, et le laissent seulet.

---

33. Le livre de la compaignie, c'est-à-dire, les cinq livres des institutions chrestiennes dressées pour l'usage de la confrerie de la très-heureuse Vierge Marie : mis en françois du latin du R. P. François Coster, docteur en théologie, de la compaignie du nom de Jésus. Anvers, de l'imprimerie de Christofle Plantin, M.D.LXXXVIII.

1 vol. in-8°.

De 492 pages, sans les liminaires.
Voy. a. 1587.

---

34. Descrittione di M. Ludovico Guicciardini Patritio Fiorentino di tutti i Paesi Bassi, altrimente detti Germania inferiore. Con tutte le carte di geographia del Paese e col ritratto al naturale di molte terre principali. Riveduta di nuovo e ampliata per tutto la terza volta del medesimo autore Al Gran' Re Cattolico don Filippo d'Austria. In Anversa appresso Chr. Plantino, stampatore regio, M.D.LXXXVIII.

Ded. ad Philippum II. Anv. 20 oct. 1566.—Ad lectorem, ib. 20 nov. 1587. — Carmina N. Grudii Nicolai, Casp. Scheti, J. Lipsii, Alex. Graphæi, J. Latomi (Lat. et Belg.); Théod. de Berty, Ger. Falkenburgii, Stephano Ambrosio, Senno Poggini, Ant. Olivier.
1 vol. in-fol.
Cette description est prise dans le catalogue de la bibliothèque d'Utrecht qui ne donne à cette édition que 42 cartes, taudis que la première en avait déjà 55. L'exemplaire de cette bibliothèque doit être incomplet.
Voy. a. 1581, 1582.

---

35. Den Leydtsman der Sondaeren. Waer in gheleert wordt alle t' gene dat een kersten mensch schuldich is te doen, van t' beghintsel synder bekeeringhe tot het eynde van synder volmaecktheydt : Ghemaeckt door den Eer. Vader B. Louys van Grenaden, van der predickheren Orden. Ende nu cortelinghe in Duytscher talen overgheset, tot behelp ende onderwysinghe van allen den ghenen die heure salicheyt beminnen : door Philips Numan van Brussel. T'Antwerpen, Ghedruckt by Christoffel Plantyn, drucker der Co. Majesteyt, M.D.LXXXVIII. Met privilegie.

Titre.—Priv. (1 f.).—Ed. H. Anthonis van Os, Amman van Bruessel, etc. (pp. 3-5).—De translateur.—Prologe, etc. (pp. 6-12).—Den Leydtsman, etc. (pp. 13-266). — Tafel (3 f.).
1 vol. in-8°.
Caractère gothique.

---

36. Christelicke maniere om de sondaegsche misse salighlyck te hooren, ende Godt den heere danckbaerlyck daer mede te dienen, oft in hoedanige maniere alle Christenen gehouden zyn den heylighen

Sondach met den evangelischen Godts-dienst des apostolische Misse te heylighen : ende wat een Christen dan behoort aendachtelyck met danckbaerheyt te bedencken, ende oock salighlyck te bidden.

Ter eeren der Godtlycker waerheydt, ende der apostolische leeringhe van d'ewangelische Misse bescherminghe, den goetwillighen Catholycken ghunstelyc geschreven door den Eerweerdighen Vader, Wilhelmus Lindanus, bischop van Ruremund. T'hantwerpen, by Chr. Plantyn, drucker der Coninckly cke Majesteyt. M.D.LXXXVIII.

1 vol. in-8°.

---

37. Ordonnantie ende gheboden, ghemaeckt ende gestatueert by mynen heeren Schouteth, Borgermeesteren, Schepenen, ende Raedt der stadt van Antwerpen, op de dach-hueren ende arbeyts loonen: in conformiteyt vande opene brieven ven placcate van syne Maiesteyt. In date den VI aprilis 1588. Ghedruckt t'Antwerpen, by Christoffel Plantyn, drucker der conincklycker Maiesteyt, M.D.LXXXVIII.

Titre. — Ordonnantie (8 ff.).
1 vol. in-4°. (Bibl. roy.)

1589.

1. Institutiones Christianæ, seu parvus catechismus catholicorum, præcipua Christianæ pietatis capita complectens : Primum quidem a P. Joanne Baptista Romano, Societatis Jesu, in rudiorum et idiotarum gratiam, juxta SS. Concilii Tridentini decretum Sess. 25. imaginibus distinctus, nunc vero æreis formis ad D. Petri Canisii, Societatis Jesu, Institutiones eleganter expressus. Antverpiæ, excudebat Christophorus Plantinus, architypographus regius, Sibi et Philippo Gallæo, M.D.LXXXIX.

Titre (1 f.). — Catholico lectori (1 f.). — Catechismus (pp. 5-210). — Approb — Privil. (211-212). — Antverpiæ, excudebat sibi et Philippo Gallæo, Christ. Plantinus, architypographus regius, anno M.D.LXXXIX.
1 vol. in-16. (Bibl. roy.)
Catéchisme de Canisius en images. Il se compose de 98 estampes d'un

SOMMAIRE.

Pages

* Le compte-rendu sur la vente de la collection Elzevirienne de feu M. Pieters à Gand a dû, par des circonstances imprévues, être ajourné à la prochaine livraison.

nov. 19

BULLETIN

DU

BIBLIOPHILE BELGE,

PUBLIÉ PAR F. HEUSSNER,

sous la direction de M. **AUG. SCHELER**, bibliothécaire du Roi.

TOME XX. — 4e CAHIER.



Septembre 1864.

BRUXELLES,

F. HEUSSNER, LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE.

(MONTAGNE DE LA COUR).

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

On souscrit au moins pour un volume in-8° d'environ 500 pages, au prix de 10 francs pour la Belgique, et de 12 francs pour l'étranger, payables à la réception de la première livraison, en espèces ou mandat sur Bruxelles.

ON S'ABONNE :

Pour la France : *A Paris,* chez M. Aubry, libraire, 16, rue Dauphine, et M. Borrani, rue des Saints-Pères, 7.

Pour l'Angleterre : *A Londres,* chez MM. Trübner et Comp^{e}, Paternoster-Row.

Pour la Russie : *A St-Pétersbourg,* chez M. Cluzel, commissionnaire de la Bibliothèque impériale publique. — *A Moscou,* chez M. Gauthier, libraire-imprimeur.

Pour l'Allemagne : *A Cologne,* chez M. Heberlé. — *A Leipzig,* chez M. B. F. Fleischer.

Pour la Hollande : *A la Haye,* chez M. M. Nijhof.

L'éditeur, se trouvant en possession du fond des tomes I à XIX, pourra les céder à chaque nouveau souscripteur au prix de 10 francs par volume.

La *Table alphabétique des matières* traitées dans les neuf volumes composant la première série, est en vente chez l'éditeur du *Bulletin* au prix de cinq francs.

Les lettres et paquets destinés au *Bulletin du Bibliophile,* doivent être adressés francs de port à M. F. Heussner, place Sainte-Gudule, chez qui l'on peut se procurer tous les ouvrages annoncés dans le Bulletin.

Les personnes qui auraient des communications à faire au directeur du *Bulletin* sont priées de distinguer son nom par le prénom *Auguste*. L'adresse de sa demeure est 62, rue Mercelis, faubourg de Namur.

Bruxelles, — Imprimerie de TOINT-SCOHIER, 41, rue de Louvain.

HISTOIRE DES LIVRES.

ESSAI

D'UN

DICTIONNAIRE DES OUVRAGES ANONYMES ET PSEUDONYMES

PUBLIÉS EN BELGIQUE

AU XIXe SIÈCLE & PRINCIPALEMENT DEPUIS 1830,

PAR

Un Membre de la Société des Bibliophiles belges.

(*Suite*) (1).

—

F

784. *F****. (Félix VAN HULST.)

Extraits d'un manuel d'ornithologie domestique, ou histoire naturelle des oiseaux de volière, par—, membre de la société des sciences de Stockholm. Liége, Oudart, 1847, in-8°, 72 pages.

Extrait de la *Revue de Liége*. Le manuel que M. Van Hulst se proposait de publier n'a pas paru. U. C.

785. *F*** y*. (M^r). (FERRARY, voy. n° 4.)

Milord Biftec, ou les traités de Tilsit, vaudeville impromptu en un acte, par—. Gand, Steven, s. d., in-8°, 40 pages.

786. *Faber*. (Charles Aimé LEFEBVRE, né à Cambrai, ancien rédacteur du *Courrier belge*.)

Scènes de la vie privée des Belges. Bruxelles, 1843, in-8°.

---

(1) Voir tome XVIII, pp. 434 à 441, tome XIX, pp. 19 à 40, 166 à 181, 276 à 293, 389 à 403 et tome XX, pp. 5 à 20 et 151 à 174.

Méthode mutuelle simultanée. Première et deuxième partie. Brux., 1843, in-8°.

Préliminaire des sciences. Bruxelles, 1839, 2 vol. in-12.

Revue du musée de Bruxelles. Bruxelles, 1840, in-8°.

La littérature et les littérateurs de la Belgique et du nord de la France. Bruxelles, 1841, in-12.

Stylopraxie, art du style, en 60 leçons. Bruxelles, 1841, in-12.

Notes d'un voyageur sur la Hollande. Bruxelles, 1842, in-8°.

787. Factum, ou mémoire qui était destiné à être prononcé dans une affaire contentieuse, où il s'agissait de deux têtes, l'une en plâtre, et l'autre en marbre. Gand (Bogaert), 1802, in-12, 95 pages.

(Égide Norbert CORNELISSEN, né à Anvers, le 12 juillet 1769, mort à Gand, le 31 juillet 1849).

Cette facétie fut écrite à propos d'une discussion qui avait pris naissance au sujet d'un concours ouvert par l'académie de Gand, pour le buste de Jean Van Eyck, sur le véritable portrait duquel on n'était pas d'accord.

Voici la clef des initiales que l'on rencontre dans cette brochure sur laquelle il faut bien se garder de juger l'auteur comme écrivain :

P. iij, *E*, ENGELS ou JOS. INGHELS; *C*, CALLOIGNE, sculpteur à Bruges; p. 58, *C*, CORNELISSEN; p. 61, *V*, VAN CROMBRUGGHE; *H*, HELLEBAUT, professeur à l'université de Gand; *V*, VERVIER, docteur, ou VAN TOERS, avocat; p. 62, *M*, MASSEZ; *A*, VAN ALBROECK; *D H*, D'HOOP, ancien pensionnaire du conseil de Flandre; *C*, CANNAERT; *B*, PIERRE BOTTE; *V C*, VAN CROMBRUGGHE, bourgmestre de Gand; *V T*. VAN TOERS, conseiller municipal; *W*, WALLEZ; p. 63, *C*, l'avocat CANNAERT; *V* et *K*, VAN ROTTERDAM et KLUYSKENS; *P*, PISSON, architecte de la ville de Gand ; p. 65, *B B*, BEYTS; *W*, WAUTERS; p. 69, *F*, FOX, ministre anglais: p. 70, *D G*, DE GRAEVE, conseiller; *C*, CORNELISSEN; *C*, CANNAERT; *B*, DE BRABANDERE; *M*, METDEPENNINGEN; *D*, D'HOOP; p. 71, *C*, CANNAERT; p. 72, *L. V. D. H*, Louis VANDER HECKE; p. 75, *D*, DEGRAEVE; p. 79, *D. B*, DEBAST; p. 84, *B*, BERTINI, professeur de piano; *O*, OTS, professeur de chant.

M. Quetelet a consacré à M. Cornelissen, qui personnifiait en quelque sorte en lui la ville de Gand, une excellente notice biographique dans l'*Annuaire de l'académie royale*, 1851. On y voit que cet académicien, prié de composer une inscription pour un immense transparent destiné à orner le portail de la *petite boucherie*, à Gand, lors de la réception de Bonaparte, premier consul, en 1803, conseilla d'y inscrire tout bonnement, disait-il :

Les petits bouchers de Gand
A Napoléon le Grand.

Ce qui fut fait; mais le rapprochement ne fut pas du goût de l'autorité, qui fit supprimer l'inscription.

788. Falsification (de la) du pain, contenant le détail des substances introduites dans les farines de qualité inférieure, pour obtenir du pain plus blanc, et les moyens de reconnaître la fraude dans le pain. Vilvorde, De Mat, 1854, in-18, 13 pages.

(Charles-Joseph DE MAT). D. R.

789. Famille (la) Walther, ou prudence humaine et confiance en Dieu; traduit de l'allemand de Baumblatt. Liége, Dessain (1855), in-8°, 177 pages.

(Traduit par Alphonse LEROY, voy. 50).

790. Fastes militaires des Belges, ou histoire des guerres, siéges, conquêtes. Bruxelles, 1835, 4 vol. in-8°.

(COLIN DE PLANCY).

791. Faut-il fortifier Bruxelles? Réfutation de quelques idées sur la défense des États. Bruxelles, Hayez, 1850, in-12.

(Alexis BRIALMONT, voy. 103).

792. *F. A. V. H.* (Félix VAN HULST).

Notice historique sur la vie et les ouvrages de Servan, par—. (Liége, Collardin, 1819), in-8°, 16 pages.

Notice tirée à part de l'édition liégeoise des œuvres choisies de Servan.

U. C.

793. *F. B.* (François BAILLEUX, avocat).

Deux Faves da m'veye grand'mère, par—. Liége, Carmanne, 1852, in-16, 11 pages.

794. *F. B. D. R.* (Frédéric, baron de REIFFENBERG, voy. 218).

Histoire des troubles des Pays-Bas, par L. Vander Vynckt, avec un discours préliminaire et des notes, par—. Bruxelles, Arnold Lacrosse, 1822, 3 vol. in-8°.

795. *F. C.* (Félix CAPITAINE, président de la chambre de commerce de Liége).

Étude sur Lambert Lombard, peintre liégeois, 1506-1566. Liége, Carmanne, 1858, in-8°, 25 pages.

Tiré à part des bulletins de l'*Institut archéologique liégeois*.

L'arbre du bon Dieu. Tongres, Collée, 1862, in-8°, 9 pages.

Tiré à part du bulletin de la *Société scient. et litt. du Limbourg*.

796. *F. C. de Damery.* (Félix CHARPENTIER, natif d'Épernay, avocat et ancien maire de Damery).

Gare la bombe! ou pétition du quartier du nord justifiée, par les chiffres. Réponse ingénue au critique anonyme du journal de Liége et à l'auteur du rapport du 29 décembre 1843, accompagnée de dix tableaux relevés aux comptes d'administration et aux budgets de 1830 à 1844 inclus, etc, par —. Liége, Lardinois, 1844, in-8°, 180 pages.

La vérité sur les démêlés de M. B. Thonnard avec la police de Liége. Notice suivie d'une consultation de —. Liége, Denoel-Houbaer, 1844, in-8°, 51 pages.

Les meilleurs chapitres de toute histoire. Chants d'amour, souvenirs d'enfance, etc., par—. Liége, Riga, 1843, in-12, 316 pages.

Henri Colson a donné dans le tome XXIV de la *Revue belge*, sous le titre : *Une visite à la geole*, un intéressant compte rendu de ces poésies. U. C.

797. *F. D.* (Fuminon DARDENNE).

Situation actuelle de la France, mai 1850, par—, ancien administrateur. Bruxelles, Briard, 1850, in-8°, 34 pages.

798. *F. D.* (Frédéric DEBOIS).

Paris en l'an 1848. Satire politique du temps, par—. Bruxelles, Vanderauwera, 1848, in-8°, 22 pages.

799. *F. D. R.* (Frédéric de REIFFENBERG, voy. 218).

Mémoire sur quelques historiens (belges) inédits, par—. Bruxelles, 1822, in-8°.

800. Fédération maçon .·. belge. Examen d'un projet de réforme maçonnique proposé par la R .·. ☐ .·. de la *Parfaite union* à l'or .·. de Mons, délibéré et amendé par le G.·. Or.·. de Belgique. Liége, Collardin, 5839, in-8°, 29 pages.

(Laurent RENARD, orateur de la loge de Liége, voy. 145). U. C.

801. *Félix Is...* (ISAAC, avocat à Charleroi.)

Lettres d'un campagnard au journal de Charleroi à propos de la discussion de la loi sur la chasse, suivies du texte de cette loi, par M.—, au profit des Polonais. Charleroi, Deghistelle, s. a., in-32, 64 pages.

802. *Félix St.....* (Félix STAPPAERTS, secrétaire adjoint de l'académie royale, et professeur à l'académie de dessin de Bruxelles.)

Compte rendu de l'exposition nationale des beaux-arts, par—. Bruxelles, librairie polytechnique, 1842, in-8°, 60 pages.

803. Femme (la), réponse à un article du *Journal de Renaix*, du 8 juin. Renaix, 1850, in-16.

(B. DELESALLE).

804. Femmes (aux), poëme. Louvain, Van Linthout et Vanden Zande, 1846, gr. in-8°, 51 pages encadrées, le faux titre en couleur avec des arabesques.

(Madame de DIEUDONNÉ, née JOOSTENS, d'Anvers).

Ce livre a été tiré à un très-petit nombre d'exemplaires destinés à des amis.

805. Femmes (des); éloge comme il y en a peu, ou plutôt comme il y en a beaucoup. (Bruxelles, Weissenbruch), in-12, 31 pages.

(Henri DELMOTTE, voy. 333).

Cette boutade contre le beau sexe est extrêmement rare; elle devait paraître dans le dernier numéro du journal de M. Weissenbruch, l'*Esprit des journaux*, mais ce numéro ne parut pas; l'imprimeur se borna à faire tirer les articles composés. Six exemplaires seulement de cette brochure furent mis en circulation.

806. Femme (la) du convict, scènes de la vie australienne. Bruxelles, Labroue, 1855, in-18, 2 vol.

. . . .

807. Femme (une) vindicative. Imité du suédois de Ridderstad. Liége, Desoer, 1861, in-16, 224 pages.

(P. D. DANDELY et Mlle DANDELY).

Publié d'abord en feuilleton dans le *Journal de Liége*. U. C.

808. *Fernand*. (Ferdinand BROGLIA, voy. 334.)

Les traîtres démasqués, ou les turpitudes d'officiers de tout rang, de fonctionnaires et de hauts personnages dans les conspirations orangistes de 1831. Bruxelles, Lelong, 1840, in-8°.

809. *Ferry* (*Gabriel*), voy. Gabriel Ferry.

810. Fête-Dieu (la), sainte Julienne et l'église Saint-Martin à Liége; esquisses historiques. Liége, Dessain, 1846, in-12.

(Victor DECHAMPS, membre de la compagnie de Jésus).

811. Fêtes de septembre illustrées. 20e anniversaire de l'indépendance nationale.

Inauguration du monument dédié au Congrès national et à la Constitution, le 25 septembre 1850. Bruxelles, Géruzet, 1850, gr. in-8°, 30 pages.

(Th. JUSTE, voy. 134).

812. Fête de la toison d'or célébrée à Bruges, en 1478. Bruges, Vande Casteele, 1842, in-8°, 16 pages avec figures coloriées.

(Octave Delepierre, consul général de Belgique à Londres, homme de lettres).

813. Feuillets de plusieurs anciens philosophes recueillis sur une plage. Furnes, Bonhomme, 1846, in-8°, 30 pages.

(Bortier, propriétaire à la Panne, près de Furnes, membre de la Société centrale d'agriculture).

On lit sur le verso du titre de cette brochure la note suivante : Ces feuillets, ainsi que ceux de Franklin, de Publius Syrius et de Lucien sont des extraits d'une collection de livres jetés sur le rivage peu de jours après l'affreuse tempête qui, le 12 novembre 1842, fit sombrer sur la côte de Boulogne le beau navire anglais *the Defiance*; tout fut englouti à l'exception de quelques caisses de thé et d'une boîte renfermant plusieurs ouvrages de différents auteurs.

814. Feuillets du bonhomme Richard, recueillis sur une plage. Furnes, Bonhomme, 1845, in-8°.

(Bortier, voy. 813).

815. Feuillets de Lucien, recueillis sur une plage. Le rêve, le savetier Micylle et son coq. Furnes, Bonhomme, 1845, in-8°, 7 pages.

(Bortier, voy. 813).

816. Feuillets de sentences de Publius Syrus, l'an 690 de Rome, recueillis sur une plage. Furnes, Bonhomme, 1845, in-8°, 11 pages.

(Bortier, voy. 813).

817. *F. F. T.* (Florent Castel, frère tertiaire, né à Mons, le 21 juillet 1789, décédé, le 20 mars 1856, à Marchienne-au-Pont, où il tenait une librairie catholique.)

Instructions affectueuses sur la nécessité, l'excellence et les avantages des vertus chrétiennes. Marchienne-au-Pont, s. d. (1855), in-18.

D. R.

818. *F. G.* (F. Gerardi, agriculteur à Saint-Léger, province de Luxembourg.)

Almanach agricole, horticole et d'économie domestique, de la province de Luxembourg, par—. Arlon, Bourgeois, 1850, in-16, 166 pp.

Le même, 1851. Arlon, Bourgeois, 160 pages.

Le même, 1852. Tournai, Casterman ; ce dernier porte le nom de l'auteur.

819. Fiançailles (les). S. l. n. d. (Liége, Oudart, 1843), in-8°. 63 pages.

(Traduit de Louis TIECK).

Tiré à part de la *Revue belge*.

820. Fidéicommis (le), par Mme Émilie Carlen. Traduit du suédois. Liége, Desoer, 1855, 2 vol. in-12, 312, 316 pages.

(P. D. DANDELY et Mlle DANDELY).

Cette traduction publiée d'abord en feuilleton dans le *Journal de Liége*, a été réimprimée à Gand, Verhulst, 1862, 2 vol. in-12, 267 et 232 pp. U. C.

821. *Filateur de coton* (un). (PIETERS et VAN CLEEMPUTTE.)

La question du traité anglo-belge, par—. Gand, Van Cleemputte, 1861, in-8°, 16 pages.

822. *Filip-Bonau.* (Philippe BONNAUD.)

Vengeurs (les), roman-drame, par—. Ouvrage précédé d'une lettre à M. de Lamartine, d'une dédicace au même et d'une ode au lecteur. Bruxelles, Lacroix et Cie, 1863, in-8°.

On ne sait pourquoi l'auteur a adopté cette signature transparente, qui, d'ailleurs, ne lui sert, paraît-il, qu'en littérature. La déclaration qu'il a faite lors du dépôt légal, commence en ces termes : Le soussigné Philippe Bonnaud, signant en littérature Filip Bonau, etc., etc. — Possible est-il qu'il y ait là quelque chose de profond, mais la profondeur est si grande que nous ne pouvons y atteindre.

823. Fille (la) du meunier. Imité du hongrois de Eötvös. Liége, Desoer, 1863, in-16, 103 pages.

(P. D. DANDELY et Mlle DANDELY).

Publié d'abord en feuilleton dans le *Journal de Liége*. U. C.

824. Fils (le) adoptif. En partie imité du danois. Liége, Desoer, 1860, in-16, 238 pages.

(P. D. DANDELY et Mlle DANDELY).

Publié d'abord en feuilleton dans le *Journal de Liége*. U. C.

825. Fin (la) du monde, pour faire suite au jugement dernier. (Liége, 1852), in-8°, 24 pages.

(LOUIS DEJAER). U. C.

826. Finances (les) de la ville de Bruxelles. Bruxelles, Verteneuil, 1859, in-12, 36 pages.

(ANDRÉ, architecte à Bruxelles).

827. Finis Poloniae. Bruxelles, Muquardt, 1862, gr. in-8°, 20 pages.

. . . .

828. *Firapel.* (Le lieutenant général RENARD, voy. 77.)

Il a écrit dans l'annulaire *agathopédique et saucial* (sic) : voy. 126.

Castramétation pélapergamesque.

Les fortifications de Troie, bâties d'après le système hydraulique de Simon Stevin, ont-elles résisté aux Grecs, pendant dix ans, parce qu'elles étaient construites à l'épreuve du canon, du mortier et autres batteries de cuisine, ou parce que les ouvrages avancés se composaient de lunes entières, au lieu de demi-lunes et de lunettes? 5 pages.

829. *F. J. Duf.* (DUFAURE, ancien président du tribunal civil du 7me arrondissement de Sambre-et-Meuse.)

La religion et la politique, rappelées à leur centre commun de l'unité constitutive des lois de l'ordre universel. Namur, Martin, 1804, in-8°.

830. *F. J. G.* (GYSELYNCK, ancien secrétaire communal de Mérendré (Fl. or.), décédé en 1862.)

Coup-d'œil sur la situation actuelle de l'industrie, par—. Gand, Vander Haeghen Hulin, 1840, in-8°.

831. *F. J. H****. (HUBERT, curé à Halanzy, province de Luxembourg.)

Choix de XXXVI cantiques, tirés des meilleurs recueils anciens et nouveaux, à l'usage des écoles de l'un et de l'autre sexe et des catéchismes, mis en plain-chant musical, par—, prêtre du diocèse de Namur, inspecteur-adjoint d'écoles primaires ; à une, deux et trois voix. Bruxelles, Soc. des bons livres, 1845, in-8°, 60 pages.

Choix de 102 motets, antiennes au Saint-Sacrement et à la Sainte-Vierge, litanies, etc.; avec accompagnements, par—. Bruxelles, Soc. des bons livres, in-8°.

832. *F m. L b.* (Firmin LEBRUN, directeur des beaux-arts au ministère de l'intérieur.)

Des inconvénients et des avantages d'une promenade à la vapeur.

Le cabinet d'histoire naturelle du musée de Bruxelles.

Ces deux articles sont des tirés à part de la *Revue belge*. Sous ces initiales, M. Lebrun a donné, dans la *Revue trimestrielle*, différents articles de critique littéraire.

832 bis. *Flamingant* (un). (Émile DE BORCHGRAVE, docteur en droit, attaché de légation de S. M. le roi des Belges près la cour des Pays-Bas, à La Haye.)

P. J. de Borchgrave, sa vie et ses œuvres, par—. Bruxelles, bureau de la Revue belge et étrangère, 1861, in-8°, 53 pages.

Tiré à part de la *Revue belge et étrangère.*

833. Flandres (les) et l'industrie linière, août 1849. Bruxelles, Devroye, 1849, in-8°, 32 pages.

(Adrien CARTON DE WIART, avocat à Bruxelles).

834. *Flaneur* (un). (F. J. L. BERNARD, candidat notaire.)

Promenades d'— au salon d'exposition de Liége. Liége, Redouté, 1850, in-8°, 27 pages.

M. Bernard, actuellement notaire à Grau-Montegnée, est encore l'auteur d'une série d'articles publiés en juin et en juillet 1860, par le journal la *Meuse*, sous le titre de *Flanerie au salon.* U. C.

835. *Flaneur* (un). (Adolphe LEHARDY DE BEAULIEU, voy. 667.)

L'avenue du bois de la Cambre. Enquête publique ouverte par la commune d'Ixelles. Observations d'— aux autorités compétentes. Bruxelles, Samuel, 1858, in-8°, 31 pages.

836. *Fleron* (Mme de). (Pauline JANSON, née DERY, de Liége.)

La vieille fille, nouvelle, par—. Liége, de Thier et Lovinfosse, 1860, in-8°, 32 pages.

Tiré à part du tome Ier de la nouvelle série des *Mémoires de la société d'émulation de Liége.* U. C.

837. Fleurons artistiques, ou sonnets aux peintres belges. Anvers, Decort, 1839, in-8°.

(Antonin ROQUES).

838. Fleurs à Marie cueillies dans le champ des écritures, ou paraphrase des litanies de la Sainte-Vierge. Gand, C. J. Vanryckegem-Lepère, 1846, in-12.

(Isidore VANOVERLOOP, ancien attaché de légation près la cour de Turin, actuellement membre de la chambre de représentants.)

839. Fleurs poëtiques et parlementaires. Mons, Piérart, 1846, in-32, 11 pages.

(Ad. MATHIEU, voy. 17).

840. Fleurs (les) taquines et jalouses et l'origine de la Dalia. Gand, 1818, in-8°, 2 pages. En vers.

(Norbert CORNELISSEN, voy. 787).

841. *Florestan Lemaigre.* (Émilien-Julien VERSTRAETE, lieutenant au 4e régiment de ligne, détaché au ministère de la guerre.)

Plaidoyer contre la peine de mort, par—. Bruxelles, Office de publicité, 1863, in-8°, 20 pages.

Défi public aux partisans de la peine de mort. — Réplique à M. Désiré Lefranc (Jean Dierckx), à propos de ses attaques contre mon « *Plaidoyer contre la peine de mort* » et de ses déclamations contre l'armée, par—. Bruxelles, Truyts, 1863, in-8°, 11 pages. D. R.

842. Fluctuations de la bourse pendant une période de 20 ans, de 1835 à 1855, ou statistique des fonds publics, etc, etc., etc. Brux., Vanderauwera, 1855, in-8°, 234 pages.

(J. VIVIER).

843. *F. M. de G....* (Antoine-Joseph BÉCART, né à Mons, le 31 juillet 1808.)

Célébrités littéraires de la Belgique. Biographie de A.-J. Bécart, docteur et professeur en philosophie, en sciences et en belles-lettres, agrégé des universités de l'État, membre fondateur, effectif ou honoraire de plusieurs académies ou sociétés savantes, auteur de nombreux ouvrages d'histoire, de philosophie et de littérature, etc., etc. D'après ses piquants et curieux mémoires inédits, par ses anciens élèves—, H. B. d'Estrées, et H. G. d'Orsinval.

Épigr. : Que de leçons pour tous dans cette vie utile,
Du vrai, du bien, du beau, source riche et fertile!

En vente au prix de 3 francs chez tous les libraires, Paris, Londres, Berlin, Bruxelles, Gand, Liége, Louvain et Mons. Bruxelles, 1860, in-12, 118 pages.

Bécart dont le nom partout ailleurs que dans le monde littéraire est écrit Becquart, Bécarre, Bekeart, Bekkar, Beckart, est l'homme le plus intelligent, le plus étonnant, le plus encyclopédique, le seul grand homme enfin de toute la Belgique. D'abord il descend des princes de Pavie, ce qui se comprend facilement ; il suffit pour cela d'ajouter un i à son nom Bécar, ce qui rappelle une origine italienne. D'ailleurs Châteaubriand lui a dit :

Illustre descendant des princes de Pavie,
Par tes rares talents tu suscites l'envie ! (page 6.)

Ensuite Bécart et Socrate ont tant de points de ressemblance qu'ils peuvent être mis sur la même ligne ; « tous deux fils de sculpteur, ils furent tous deux méconnus, enviés, persécutés, pour les mêmes motifs, et Bécart surtout pour une supériorité bien rare en Belgique » (page 7).

Ce génie étonna le monde par sa précocité. « A l'âge de 12 ans, il fut jugé capable d'être mis comme moniteur en chef à la tête d'une centaine environ d'élèves, dont beaucoup étaient plus âgés que lui. Mais ces fonctions pénibles, qu'il remplissait avec sa conscience accoutumée et un succès immense, nuisaient trop à sa santé et il dut y renoncer » (page 7).

A l'université de Louvain où il se rendit à la sortie du collége, il fit les plus brillantes études et « commentait en latin les plus beaux passages de Platon, de manière à forcer le professeur allemand Bekker, de sortir de son flegme germanique, et de s'écrier souvent : Recte tu,... ! egregie tu... ! » (page 9).

Plus tard, si la révolution de 1830 éclata, ce ne fut certes pas la faute de Bécart, car « dans sa haute philosophie, avec sa politique rationnelle et ses vues larges et libérales, notre jeune et ardent patriote avait tenté vainement, par ses sages conseils, de détourner la foudre prête à tomber sur les institutions du roi Guillaume » (page 10). Pourquoi Guillaume ne l'a-t-il pas écouté ? mais hélas ! Quem vult perdere Jupiter dementat.

Nommé professeur à l'athénée de Gand en 1836, il ne put s'entendre avec ses collègues, et donna sa démission deux ans après.

Il devint alors professeur particulier et donna des leçons dans les trois principaux pensionnats de demoiselles de Bruxelles. Heureusement pour ces jeunes filles, Bécart « avait une moralité délicate et des principes sévères, » car sans cela on ne sait ce qui aurait pu arriver. « Madame la baronne de C. son élève et qui resta toujours son amie, lui a déclaré plus d'une fois que telle de ses compagnes avait témoigné vivement le désir d'avoir un jour pour mari un homme doué des qualités *physiques*, morales et intellectuelles qu'elle admirait dans son maître » (p. 90).

La révolution française de 1848 fut pressentie par Bécart; il ne pouvait en être autrement; pour porter remède aux maux de l'humanité, « il fonda un journal : *le Progrès belge, rationnel et économique*, dans lequel il exprimait des idées dont les Guizot, les Lamartine, les Alphonse Karr, etc., s'empressaient de s'emparer et qu'ils reproduisaient dans leurs journaux » (p. 91).

Ce vaste génie, ce philosophe poëte publia en 1858, sous le titre de *Études schillériennes,* une traduction du grand poëte allemand. Bécart était le seul capable d'entreprendre un pareil travail ; car « les génies de premier ordre pensent à peu près de la même manière » et Bécart et Schiller ont tant de points de ressemblance qu'ils peuvent marcher de pair dans le chemin de la gloire (voy. cet intéressant parallèle, p. 97).

Un nom aussi illustre que celui de notre auteur ne pouvait se perdre. Bécart se maria et eut deux fils auxquels, en sa qualité de poëte, il a donné des noms formant des vers. Ils s'appellent :

Bécart, Louis, Joseph, Antoine de Pavie
Bécart, Léon, Auguste, Antoine de Padoue.

N'est-ce pas ravissant! « Comme chez les grands hommes de Plutarque, il est curieux de voir combien notre littérateur est bon père et de simples mœurs au sein de sa famille » (p. 100).

Quant au portrait de ce phénomène, vous le trouverez p. 105. « M. Bécart a des traits un peu sévères, mais sa figure est noble, mâle, franche et ouverte. La physionomie offre les signes les plus caractéristiques du génie; un front large et élevé, les hémisphères cérébraux élargis et développés, les temporaux un peu évasés, une vivacité toute méridionale, une fécondité prodigieuse, une rapidité de conception et une profondeur de vue très-rares. »

Ses talents et ses vertus sont innombrables.

Il a « un tact fin et délicat, un esprit subtil et éclairé en tous genres, sans affectation, un savoir immense, une instruction réellement encyclopédique, sans pédanterie aucune....... La droiture d'un caractère franc et vrai, jointe à une âme belle et sensible et à une simplicité noble et rare, répondait toujours en lui aux qualités d'un esprit juste, actif, éclairé, pénétrant et d'un cœur pur et incorruptible » (p. 109). Ouf! Est-ce tout? oh non! Quand on prend du galon, on n'en saurait trop prendre. Lisez donc de la page 105 à la page 112.

Ajoutez à tout cela des plaintes amères et des récriminations envieuses sur les hommes et les choses et vous aurez un aperçu rapide de ce que contient cette biographie.

Encore un extrait pour finir. Bécart, dont on disait par allusion musicale (bécarre), qu'il savait remettre tous ses élèves dans le ton naturel (p. 109), avait sollicité la chaire de belles-lettres à l'école militaire. M. Jouret lui fut préféré et comme pendant 20 ans ce dernier a joui en cette qualité d'un traitement de 4000 francs, Bécart l'accuse de lui avoir fait perdre 80,000 francs. Le malheureux! il a oublié de compter les intérêts!

Est-il besoin d'ajouter que l'auteur de cette biographie n'est autre que Bécart lui-même et que pour tracer de soi-même un tableau pareil, il faut avoir l'esprit obscurci par la vanité et l'orgueil. La liste des publications de cet auteur est imprimée sur la couverture de cette brochure.

844. *Foiret.* (Dugottier, à cette époque, mécanicien à Marchienne-au-Pont, aujourd'hui habitant la Russie.)

Le pont de pierre, poëme héroïque en 6 chants, par—, auteur du Voleur démasqué, du Chicaneau, etc. S. l. (Charleroi) n. d., 10 pages.

845. Fondations en faveur de l'enseignement public ou au profit des boursiers. Examen du projet de loi déposé le 13 novembre 1862. Gand, Vandeweghe, 1863, in-8°, 80 pages.

(C. Van Aelbroeck, avocat, professeur à l'université de Gand).

846. *Fortsas* (Jean-Népomucène Auguste Pichauld, comte de). (Renier-Hubert-Ghislain CHALON, membre de l'académie royale de Belgique, président de la Société de la numismatique belge et de la Société des bibliophiles belges, né à Mons, le 4 décembre 1802.)

I. Catalogue d'une très-riche, mais peu nombreuse collection de livres, provenant de la bibliothèque de feu M. le comte J. N. A. de Fortsas, dont la vente se fera à Binche, le 10 août 1840, à 11 heures du matin, en l'étude et par le ministère de Me Mourlon, notaire, rue de l'Église, n° 9. Mons, Em. Hoyois (1840), in-8°, 12 pages.

Qui ne connaît le catalogue du comte de Fortsas, de cette très-riche mais peu nombreuse bibliothèque dont tous les livres (il n'y en avait que 52) étaient uniques, mais n'existaient que dans l'imagination de l'auteur? Qui n'a passé quelques moments agréables en lisant les titres des ouvrages composant cette ingénieuse et spirituelle mystification? Le charme de cette lecture est plus grand encore pour ceux qui, au courant du mouvement littéraire de cette époque et connaissant les études de prédilection et les recherches spéciales de quelques écrivains, trouvent dans chacun des numéros du catalogue un livre à l'adresse de l'un ou de l'autre de ces écrivains. Chacun avait son lot, qui, d'une manière fatale, semblait devoir passer dans sa bibliothèque.

M. de Reiffenberg, dans un article spirituel et piquant comme il en savait faire, a raconté les épisodes de cette amusante histoire. (Voy. *Annuaire de la bibliothèque royale*, 1841. Bulletin du *Bibliophile belge*, t. I, page 166.)

L'édition originale de ce catalogue a été tirée à une centaine d'exemplaires, plus un sur vélin et trois sur papier fauve.

Il faut y joindre, pour compléter l'exemplaire, un avis imprimé conçu en ces termes : « Le public est informé que la belle bibliothèque de M. le comte de Fortsas ne sera pas vendue aux enchères. Messieurs les amateurs l'apprendront sans doute à regret, mais cette précieuse collection ne sera pas perdue pour le pays, elle a été acquise par la ville de Binche pour sa bibliothèque publique. Mons, typographie d'Em. Hoyois, 1 page in-8°. » Lecteurs, allez-y voir.

Cette édition originale est devenue excessivement rare; quand, de loin en loin, elle apparaît dans les ventes, elle se paie de 15 à 20 francs.

Le catalogue Fortsas a été réimprimé plusieurs fois. D'abord à Paris, chez Guiraudet et Jouaust, tiré à 30 exemplaires. Cette réimpression est suivie de la lettre de M. de Reiffenberg demandant au gouvernement belge un crédit spécial pour faire des acquisitions à la vente. Ensuite à Bruxelles, par J. Sacré, en 1856. Il a été aussi reproduit entièrement par G. Brunet dans son catalogue de la bibliothèque de Saint-Victor au XVIe siècle, suivi d'un essai sur les bibliothèques imaginaires. Paris, 1862, in-8°.

Enfin la seule réimpression qui compte comme deuxième édition a été

éditée par G. A. Van Trigt. Bruxelles (1863), in-8°, 28 pages, imprimée à Lyon, par Louis Perrin et tirée à 200 exemplaires.

II. Notice biographique sur messire Hoverlant de Beauwelaere. Bruxelles, Vandale, 1846, in-8°, 23 pages.

Tiré à part du *Bulletin du bibliophile belge*, t. III. Ceux qui n'ont ni le temps ni le courage de faire connaissance avec cet original Hoverlant en lisant son *Histoire de Tournai* (102 tomes, divisés en 114 volumes et 3 vol. de table, plus un atlas in-folio), auront une idée suffisante de ce qu'il était en lisant cette notice. Nous recommandons aux lecteurs la manière nouvelle dont il pleurait les morts (p. 5).

847. *Fortunat.* (Jules Malou, membre du Sénat.) *

Aventures curieuses d'une pièce de 10 sous et d'une pièce de 20 sous, racontées par elles-mêmes dans une correspondance intime.

Épigraphe : « Tin ! tin ! tin ! tin ! »

Tournai, Casterman, 1855, in-18, 216 pages, avec une planche à deux teintes.

848. Fourneau-marmite. Notice et plan. Bruxelles, Guyot, 1858, in-8°, 28 pages et une planche.

(Adolphe Terwangne, major au régiment des grenadiers). D. R.

849. Foyer (le) de l'amour et Sa Sainteté Pie IX. Saint-Trond, Van West-Pluyners, 1861, in-8°, 40 pages en vers.

(Prosper Daris, voy. 611).

850. *F. P.* (Ferdinand-Charles-Hyacinthe Paridaens, inspecteur de l'enregistrement, un des rédacteurs du journal le *Mercure belge*, né à Mons le 14 septembre 1785, décédé à Bruxelles.)

Musée montois, descriptions et portraits. Mons, Hoyois-Derely, 1829, in-18, 37 pages en vers.

Voir les autres productions de cet auteur dans la *Biographie montoise*, pp. 239 et 310.

851. *F. P.* (Florimond Parent.)

Manuel de la conversation, ou recueil complet des locutions vicieuses les plus usitées en Belgique, avec leur correction. Bruxelles, Périchon, 1831, in-32, 160 pages. D. R.

852. *F. R.* (Rapaert, conseiller à la cour des comptes.)

Principes de liquidation sur l'arriéré belge, ou éclaircissements de la question des engagères, avec le texte des articles du traité du 5 mars 1828, qui en prescrivent le payement, par—. Bruxelles, 1834.

853. Fragment généalogique concernant les vicomtes de Kerkhove, dits van der Varent.

(Joseph Kirckhoff, voy. Borcht, n° 287).

854. Fragments d'une introduction à l'histoire de la peinture flamande et hollandaise. Revue nationale, X.

(Alfred Michiels).

855. *Français, ami de la liberté* (un). (Marc-Antoine Jullien, de Paris.)

Épître à M. Vandernoot (le baron Westreenen de Tiellandt), ancien ministre de la république batave, retiré dans une solitude philosophique auprès d'Arnhem, par—. Liége, Ve Desoer, 1826, in-8°, 8 pages en vers.

856. Français (les) en Espagne, esquisse dramatique et historique, précédée d'une notice sur la vie de M. de Fongeray. Bruxelles, 1827, in-18.

(Cavé et Dittmer).

857. Français (les) en Hollande, en 1672. Revue nationale, IX.
(Th. Juste, voy. 134).

858. Français (les) en Belgique, en 1794. Revue nationale, XI.
(Th. Juste, voy. 134).

859. *Français, fils d'un Belge* (un).

Lettres aux Belges sur l'influence des prêtres, par—. Première lettre. Bruxelles, 1838, in-8°, 48 pages.

860. France (à la). Trentième anniversaire des journées de septembre. Bruxelles, Devroye (1860), in-8°, 10 pages.

(Ad. Mathieu, voy. 17).

861. France (la) et la Belgique, 1830-1831.

Épigr. : Discite justitiam moniti et non temnere divos.

Mons, Hoyois-Derely, 1833, in-12, 42 pages.

(Ad. Mathieu, voy. 17).

862. France (la) devant l'Europe, ou la question des frontières. Bruxelles, Van Meenen, 1860, in-12, 55 pages.

(Charles Grün).

863. France (la) au parlement. Poëme. Nouvelle édition, avec

des notes de l'éditeur. Liége, imprimerie de Haleng, 1826, in-12, 27 pages.

(L'abbé GUIDI).

C'est la réimpression d'un poëme publié en 1761. U. C.

864. *Francheux* (P. N.). (Ferdinand HENAUX.)

Les vieux ponts de la cité de Liége, par—, ancien contrôleur du Waterstaet. Liége, Redouté, 1854, in-8°, 11 pages.

Tiré à part de la *Tribune*. U. C.

865. *Francis Trolopp* (sir). (Paul FÉVAL).

Les mystères de Londres. Bruxelles, Hauman, 1844, 14 tomes, in-18.

866. *Franc liégeois* (un). (L. M. G. J. DE CRASSIER.)

Cri d'— contre le projet de dérivation de la Meuse et contre les travaux que l'on a exécutés et qui s'exécutent dans les vallées d'Angleur et de Longdoz. Liége, Redouté, 1850, in-8°, 28 pages.

867. Franc-maçonnerie; Orient de Liége; loge de la Parfaite-intelligence; sépulture ecclésiastique. Bruges, 1819, in-8°.

(L'abbé Léon DE FOERE, membre du *Congrès national*, né à Thielt (Fl. occ.), le 8 février 1787, mort à Bruges, le 7 février 1851).

868. *François-Joseph*. (Félix TINDEMANS, journaliste, ancien rédacteur en chef de l'*Écho du parlement*, depuis sa création jusqu'en 1863.)

Le miracle de la Salette, par—. Bruxelles, Cadot, 1855, in-18, 100 pages.

Cette brochure est écrite dans le but de prouver que le prétendu miracle n'a été qu'une comédie jouée par Mlle Lamerlière, de Saint-Ferréol, jeune fille extatique et visionnaire, à qui le tribunal de Grenoble avait donné un conseil judiciaire pour cause d'affaiblissement des facultés mentales.

869. *Frankleer* (Paul), voy. Paul Frankleer.

870. Frankryk tegenover Europa, of de kwestie der natuerlyke grenzen. Brugge, Fockenier, 1860, in-8°, 64 pages.

(Jan KATS).

871. *Frans Adams*. (J. G. H. WOUTERSZ.)

De biecht van eenen Jesuiet of geschiedenis der geheime societeit Jesu, door—. Antwerpen, Adams, s. d. (1858?) in-18, 115 pages.

Ce livre n'a pas été mis dans le commerce. D. R.

872. *Frans Roucher.* (François-Joseph RENNOIR, né à Gosselies, le 2 avril 1820, mort le 30 septembre 1844.)

Critique des Études historiques et littéraires sur le wallon, de Ferd. Henaux, article publié dans la *Revue belge*, 1843, et tiré à part.

873. Fransche oefeningen met de noodige spraekkunstige aenwyzingen en ophelderingen, ten dienste der lagere scholen. Eerste stukje. Turnhout, Brepols en Dierckx, 1843, in-12, 19 pages.

(VAN AERTSELAER, secrétaire communal à Hoogstraeten).

874. *Fr.-B. M.* (Le Rév. Fr. BONAVENTURE DUMAINE).

Rome et Paris. — Impressions et souvenirs de l'avocat Jean-Baptiste Casoni.... 3ᵉ édition italienne, augmentée par l'auteur et traduite par le— . Bruxelles, Bogaerts, 1863, in-8°, 75 pages.

Extrait de la *Revue belge et étrangère*. D. R.

875. *Fr. de W.* (WOLFERS, correspondant de l'*Indépendance* à Francfort.)

De la création d'un panthéon national. 1ʳᵉ lettre à M. le ministre de l'intérieur, par—. Bruxelles, Decq, 1849, in-8°. Deuxième lettre. Bruxelles, Decq, 1849, in-8°, 8 pages.

876. *Fréd. D.* (Frédéric DIGAND, ancien receveur des contributions.)

Charlotte Corday, ou la mort de Marat, drame historique en 3 actes et en vers, par—. Bruxelles, Périchon, 1847, in-8°, 116 pages.

877. *Fréd. H.* (Frédéric HENNEBERT, voy. 318.)

Description de l'entrée de Henri VIII à Tournai. Gand, 1837, in-8°, 7 pages.

Une lettre de Jeanne-d'Arc aux Tournaisiens, 1429. Gand, 1837, in-8°, 11 pages.

Annuaire de l'enseignement moyen. Bruxelles, Hayez, in-18; publication annuelle de 1848 à 1856.

878. Frédéric le Grand et sa cour, par L. Mühlbach. Traduit de l'allemand. Liége, Desoer, 1857, 2 vol. in-12, 304 et 306 pages.

(P. D. DANDELY et Mˡˡᵉ DANDELY).

Publié d'abord en feuilletons dans le *Journal de Liége*. U. C.

879. *Frédéric R**** (Frédéric Rouveroy, ancien bourgmestre de Liége.)

Promenade à la Boverie, par—. Liége, Latour, 1809, in-12, 24 pages.

Ce petit poëme a été reproduit à la fin du tome II des *Fables anciennes et nouvelles* de l'auteur, édition de 1839. U. C.

880. *Fremder* (le docteur). (Auguste Morel.)

La Meuse belge ; histoire, légendes, sites et monuments, industrie. Dinant, Namur, Liége, par—. Liége, Renard, 1858, xii et 318 pp., cartes et plans.

Les vagabonds bohémiens, principalement dans l'ancien pays de Liége, par—. Liége, Ledoux, 1856, in-8°, 40 pages.

Tiré à part du *Bulletin communal*, 25 juillet au 31 octobre 1856.

881. Frères (les) de lait, par Mme Émilie Carlen. Traduit du suédois. Liége, Desoer, 1858, 2 vol. in-12, 288 et 276 pages.

(P. D. Dandely et Mlle Dandely).

Publié d'abord dans le *Journal de Liége*. U. C.

882. *Fridolin* (le major). (De Valbezene.)

Le chien d'Alcibiade, par—. Bruxelles, 1844, in-18.

883. *Fr. L.* (François Lovinfosse, imprimeur.)

Les deux Bassompierre, comédie en un acte, par—. Tirée de Mery. Liége, Dethier et Lovinfosse, 1860, in-18, 64 pages. U. C.

884. *F.·. R.... R.·. +.·., orat.·.* (Laurent Renard, voy. 145.)

Discours prononcé à la fête solsticiale, le 18e jour du 10e mois 5838, à la R.·. L.·. de la Parfaite intelligenee et de l'Étoile réunies, par le—. Vallée de Liége (Collardin), 5839, in-8°, 16 pages.

Fête solsticiale du 8e jour du 11e mois de l'année 5842. A la R.·. □ de la Parfaite intelligence et de l'Étoile réunies. A l'Or.·. de Liége. Allocution du—. Liége, Collardin, 5843, in-8°, 20 pages. U. C.

885. *F*** S***.* (Ferdinand Stielemans.)

Un à propos sur les circonstances actuelles. Lettre écrite en 1814, par un patriote belge (Jacques Anneet) à son ami—. Bruxelles, septembre 1830, in-8°, 8 pages. D. R.

886. *F. S***.* (François-Jean-Baptiste Schollaert, lieutenant-colonel du génie.)

Notice historique sur la ville de Mariembourg, contenant une rela-

tion détaillée et un plan des attaques des Prussiens en 1815, par—. Liége, Oudart, 1843, in-8°, 48 pages, carte.

Cette notice, insérée d'abord dans la *Revue militaire belge*, a été publiée à part à la demande des Mariembourgeois, qui, fiers à juste titre de la conduite tenue par leurs pères en 1815, ouvrirent une souscription pour couvrir les frais de cette réimpression que l'auteur a fait précéder de nouveaux renseignements historiques et géographiques sur Mariembourg. U. C.

887. Fumets (les). Vaudeville composé à l'occasion de la Saint-Jean, par Louis SCHOONEN pour une réunion d'artistes. S. l. n. d., in-8°, 6 pages.

Recueil de onze couplets pour des artistes désignés par les initiales suivantes :

Jean R..... (ROBIE), peintre de fleurs; *Léopold S* (SANCKE), avocat; *B* (BODÉ, ingénieur); *François T* (TASSON, peintre décorateur); *Antoine D* (DAEMS, négociant); *B* (BILLOIN, peintre de portraits); *S* (SCHUBERT), lithographe; *Gustave S* (SIMONNEAU, lithographe); *F* (FOURMOIS. paysagiste); Me *Victorine T* (TASSON); Me *Flore D* (DAEMS).

888. Funérailles du professeur Baud. Louvain, Fonteyn, 1852, gr. in-8°.

(VANDER TAELEN).

889. *F. V.* (VANDERTAELEN, receveur à Anvers.)

Un procès de sorcellerie en Belgique. (Bruxelles, Devroye, 1863), in-8°, 14 pages,

Tiré à part de la *Revue d'histoire et d'archéologie.*

890. *F. V.* et *C. C.* (Le chanoine VANDEPUTTE, curé à Boesinghe, et l'abbé CARTON, membre de l'académie royale.)

Chronicon et cartularium abbatiae sancti Nicolai Furnensis, ediderunt—. Brugis, Vandecasteele, 1849, in-4°.

Chronicon Vormeselense, par—. Brugis, Demoor, 1847, in-4°.

Chronique de l'abbaye de Ter Doest, par—. Bruges, Vandecasteele, 1845, in-4°.

891. *F. V. D. B.* (VANDEN BRANDE, curé à Vilvorde.)

Korte beschryving der kerk van Vilvoorden, etc., etc. volgens de bestaende schriften, bezorgd door den eerw. heer—. Mechelen, Steenackers-Klerx, 1856, in-16, 172 pages, figures.

892. *F. V. D. V.* (VANDEVELDE.)

Nederduitsche bloemlezing, ten gebruike van het middelbaer onderwys, door—. St Nicolaes, Edom en Decock, 1846, in-8°, 208 pp.

893. *F. v. d. v.* Coloriest-chimist. (VANDEVYVERE.)
Almanack voor 1841, door—. Gent, Hemelsoet, in-18, 32 pages.

894. *F. V. L.*, C^{t} en droit. (Frans VAN LOON, de Gand.)
Les courtiers et la circulaire du procureur-général, par—. Anvers, Peeters, 1853.

895. *F. C.* (Félix CAPITAINE, voy. 193.)
Quelques mots sur la mission des commissaires de l'administration provisoire du pays de Liége dans le Limbourg, en 1793. Tongres, Collée, 1863, in-8°, 10 pages.
Extrait du Bulletin de la Soc. litt. et scient. du Limbourg.

896. *F. X. V.* (VOORMANEK.)
La loi de Dieu sur la charité chrétienne, basée sur l'Écriture-Sainte, les saints pères, et les docteurs de l'Église, par—. Gand, Vandosselaere, 1858, in-8°, 280 pages.

(*La suite prochainement.*)

JEAN SASGERS.

Additions et corrections à l'article, concernant cet auteur dans les Mémoires de Paquot (1), *et tirées du catalogue de la bibliothèque de Henri Hielmstierne* (Kiobenhavn, 1782 et 1785, 2 vol. in-4°).

Odarum sive carminum sacrorum libri IX, ad regem Christianum tertium. Basileae, ex officina Joh. Oporini, 1557, in-8°.

[Tous les livres renseignés dans le catalogue dont je me sers sont classés sous la rubrique in-octavo et forma minori; quand j'ai indiqué le format, c'est que je le connaissais d'après d'autres sources.]

---

(1) Jean Sasgers ou Saskeridès, né à Warmenhuysen, le 24 juin 1526, mort à Copenhague, le 27 février 1594. Paquot, Mémoires, tome XVIII, pages 179-181.

Epicedium in obitum Christiani III, cui adjunctum est carmen gratulatorium de victoria Dithmarsica ad ejus filium Fridericum II· Item Historia de coronatione regis Friderici II, versibus heroicis descripta. Hafniae, apud Christophorum Barth, 1559, in-4°.

Passionis Domini nostri Jesu Christi ex quatuor Euangelistis concinnatæ enarratio, septem concionibus absoluta. Quibus accessit conciuncula de resurrectione Christi. Witebergae, 1567, in-8°.

De agni seu Christi victoria contra Gogum et Magogum libri IV. Hafniae, Laurent. Benedicti, 1577, in-8°.

Carmen gratulatorium ad Fridericum secundum de nato illi filio primogenito. Hafniae, Laurentius Benedicti, 1577, in-8°.

Themata de tertia petitione orationis dominicae, respondente Johanne Pauli Resensi. Hafniae, Andr. Gutterwitz, 1582, in-folio, patenti.

Orationes duae, altera de observando Christi Die, altera de morte arcana. Wittebergae, 1585, in-8°.

Theses de littera et spiritu. Hafniae, Matth. Vinitor, 1589.

Les ouvrages cités se trouvent dans la grande bibliothèque royale de Copenhague.

Voy. sur Sasceridès et ses ouvrages : Regia academia Hauniensis in regibus : conservatoribus : professoribus suis repraesentata. Erasmus Pauli F. Vindingius ex regiis fundationibus et rescriptis, actis academiae, programmatis, etc. collegit, disposuit, et suis sumtibus edi curavit. Hauniae, typis Henrici Gödiani, Reg. et academ. Typographi. Anno CIↃ IↃCLXV, in-4°, pp. 104-107. — Almindeligt litteraturlexicon for Danmark, Norge, of Island;..... ved R. Nyerup og J. E. Kraft, Kiöbenhavn, 1820, in-4°, p. 521.

F.-L. HOFFMANN.

CATALOGUE DESCRIPTIF ET EXPLICATIF
DES
ÉDITIONS INCUNABLES
DE LA
Bibliothèque de l'athénée grand-ducal de Luxembourg. (*Suite*) (1).

DEUXIÈME PARTIE.
Commencement du XVIe siècle.

DEVENTER, DAVENTRIA (1477).

62. A. 12039 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).
Francisci Philelfi breviores elegantioresque epistole omnibus qui pure et latine scribere cupiunt multum utiles et necessarie. Angeli Politiani viri et eruditissimi atque illustris ad numerorum usque quintum et decimum perbreves non minus autem utiles in calce hujus opusculi sunt adjecte. Quas ad contemporaneos amicosque suos viros illustres scripsit.

Vol. in-4° de 62 ff. numérotés sans réclames, aux signatures A-R; caractères gothiques, à 41 longues lignes par page.

Au recto du dernier f. la souscription : *finiunt* Epistole .....*cum quibusdam viri illustris epistolis impressis Daventrie per me Jacobum de Breda anno domini* 1501 *ipso die sancti Francisci confessoris.*

Édition non mentionnée par Brunet, qui fait remonter la première édition à 1472.

63. A. 12072 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).
Antonii Mancinelli Weliterni versilogus optimo compendio

---

(1) *Voy.* t. XIX, pp. 79 à 100, 188 à 208, 312 à 321, t. XX, pp. 49 à 63 et 178 à 188.

artem versificandi tradens studiosoque scholastico imprimis necessarius. Cui adjecti sunt breves et utiles commentarii. Carmen item sapphicum in urbem monasteriensem ab Joanne Murmellio citissimo impetu effusum.

Vol. in-4° de 21 ff. non numérotés sans réclames, aux signatures A-D, caractères gothiques. La souscription au dernier f. porte : *impressum Daventrie per me Richardum Pafraet anno domini* 1504 *in die apollonie.*

Graesse IV, p. 258, cite la 1re édition de cet ouvrage, imprimée à Rome en 1488, ainsi que deux reproductions de 1490 à Venise et 1500 à Munster, sans mentionner celle-ci.

64. A. 12074. (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Lucii Apulei madaurensis philosophi platonici metamorphoseos sive de Asino aureo libri miro dicendi lepore affectatis vocabulis ac variis pulchrisque sententiis ornati ad eloquentiam non solum verum etiam ad excolendam linguam maximopere acccomodati.

Ces mots disposés sur 10 lignes rétrécies en triangle forment le titre spécial d'un vol. in-4° de 12 feuillets non numérotés, sans réclames, aux signatures A-C, caractères gothiques, à 36 longues lignes par page.

A la fin du texte la souscription : *impressum Daventrie per me Richardum Paffraet, anno domini* 1511, *octavo martii.*

Édition mentionnée ni par Brunet ni par Graesse.

65. A. 12114 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Examen grammaticum Remigii per Georgium Simler emendatum.

Vol. in-4° de 7 ff. non numérotés sans réclames, aux signatures a-b, caractères gothiques à 30 lignes.

Au verso du dernier f. la souscription ; *impressum Daventrie per me Albertum Paffraet, anno* 1512, *in profesta pentecostes.*

Je n'ai trouvé nulle mention de cette édition.

66. A. 12123 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Joannis Murmellii Ruremundensis versificatorie artis rudimenta. De hymnis ecclesiasticis ejusdem libellus. Nicolai Perotti

generum metrorum quibus Horatius et Boetius usi sunt annotationem.

Opuscule in-4° de 13 ff. non numérotés sans réclame, aux signatures a-c.

Au recto du 13e f. la souscription : *Impressum Daventrie per me Jacobum de Breda, anno domini* 1513.

Graesse IV, p. 628 ne cite de cet auteur que : Varia carmina, et elegiarum moralium libri quatuor, renvoyant pour les autres ouvrages à Erhard : Geschichte de wissenschaftl. Bild., t. III, p. 109 sqq.

67. A. 12117 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Fratris Rotgeri Sicambri canonici regularis letania ad omnes sanctos carmine labens eleganti et venusto.

Au-dessous, en monogramme, la marque de Theodoricus de Borne, avec une gravure représentant un atelier d'imprimeur.

Vol. in-4° de 26 ff. non chiffrés, sans réclames, caractères gothiques, à 30 lignes.

Au recto du dernier f. la souscription : une gravure sur bois représentant la sainte vierge Marie avec les mots : *excusum in officina literaria Theodorici de Borne, Daventrie, anno domini* 1514, *decimo Kalen. novembris.*

68. A. 12109 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Joannis Murmellii Ruremundensis nuclei.

Au-dessous, une vignette et un écusson. Le texte commence au verso du 1er f.

Vol. in-4° de 28 ff. non numérotés sans réclames, aux signatures a-f, caractères gothiques, à 37 l.

Au recto du dernier f. la souscription : *Impressum Daventrie, in officina literaria Theodorici de Borne, anno Christianæ religionis* 1514, *sexto nonas augusti.*

69. A. 12120 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Regula puerorum bona et doctrinalis eximii viri Gabrielis Biel sacre theologie licentiati cum expositionibus definitionum Donati partium orationis et rationibus accidentium grammaticalium.

Ce titre en grands et gros caractères gothiques, sur 7 lignes, au recto du 1er feuillet.

Vol. in-4° de 2 cahiers respectivement de 8 et de 6 ff. sans réclames aux signatures a-b, caractères gothiques.

Au recto du dernier f. la souscription : *Finit feliciter regula...* sans date ni lieu d'impression.

D'après l'analogie des caractères : Daventrie, Theodoricus de Borne, en 1514.

Graesse I, p. 423, cite plusieurs ouvrages de Gab. Biel sans faire mention de celui-ci.

70. A. 12121 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Tractatus utilis artis grammatice regiminum constructionum et congruitatum generalia fundamenta declarans pro junioribus ex diffusis grammaticorum principiis stilo facili defloratus; magistri Gabrielis Biel sacre theologie licentiati.

Titre sur 8 lignes en grands et gros caractères gothiques.

Vol. in-4° de 14 ff. non numérotés sans réclames, aux signatures a-b, caractères gothiques, à 34 l.

Au recto du dernier f. la souscription sans date ni lieu d'impression : *Explicit tractatus brevis et utilis congruitatum*, etc.

D'après l'analogie du caractère, imprimé : Daventrie in officina Theodorici de Borne a. 1514.

Nulle mention de cet ouvrage ni dans Brunet ni dans Graesse.

71. A. 12122 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Bartholomei coloniensis epistola mythologica plaerisque lepidis sententiis et ad communem sermonum usum accomodatissimis referta, et miris et prope adeo ridiculis jocis cavillationibus salibusque et facetiis respersa ad Pancratium incipit feliciter.

Vol. in-4° de 26 ff. non numérotés sans réclames, aux signatures a-e, caractères gothiques, à 37 l.

Au recto du dernier f. la souscription : *Excussum Daventrie in officina literaria Theodorici de Borne anno a virgineo partu supra millesimum quingentesimum. XV sexto Kalend. februar.*

Graesse I, p. 302, mentionne plusieurs autres éditions de cet ou-

vrage, dont la plus ancienne, celle de Deventer, publiée par J. de Breda, en 1490, in-4°; caractères gothiques.

HAGENAU, HAGENAW.

72. A. 2607 (Couvent des FF. mineurs, à Luxembourg).

Postilla elucidativa et magistralis super epistolas Pauli reverendi patris Nicolai de Gorran sacre pagine professoris ac provincialis francie ordinis predicatorum.

Vol. in-fol. de 345 ff. non chiffrés sans réclames, aux signatures a-z, A-X, 1-6 ; caractères gothiques, à 2 col. de 62 l.

Au recto du dernier f. du texte la souscription : *Epistolæ beati Pauli apostoli..... una cum explanatione luculenta et magistrali reverendi patris Nicolai de Gorran parisiensis ordinis predicatorum..... impensis circumspecti pariter et honesti viri Joannem Rynmann de Origaw : opera autem accurata industrii sagacisque Henrici Gran civis in imperiali oppido Hagenaw e mendis quibus passim depravatum scatuit lima castigationis sudorosis laboribus utcumque pristine integritati restitutum. Impressum quidem anno gratie millesimo quingentesimo secundo, ipso die sancti viti martyris completum finit feliciter.*

A la suite de cette souscription la table alphabétique.

Graesse III, p. 121, ne cite de cet ouvrage qu'une édition de 1478, imprimée per Joannem Koelhoff, de Lubeck, coloniensem incolam.

73. A. 2963 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Stellarium corone benedicte virginis Marie in laudem ejus pro singulis predicationibus elegantissime coaptatum.

Vol. petit in-fol. de 177 ff. non chiffrés sans réclames, aux signatures a-y et ɪ-v, plus la table, caractères gothiques à 2 col. de 58 l.

Au recto du dernier f. du texte, la souscription : *Opus perutile in laudem.... Sumptibusque providi viri Joannis Rynmann de Origaw in imperiali oppido Haguenaw per industrium Henricum Gran inibi incolam diligentissime impressum ac emendatum finit feliciter anno salutis nostre MDV, VIII kl. maji.*

74. A. 1207 (Provenance inconnue).

Sermones dominicales de tempore tam hyemales quam esti-

vales divini verbi eximii concionatoris Gabrielis Biel spirensis sacre theologie licentiati.

Vol. in-4° de 166 ff. chiffrés sans réclames, aux signatures a-x, caractères gothiques, à 2 col. de 51 l.

Au recto du dernier f. la souscription : *Sermones.... impensis circumspecti viri Joannis Rynman de Origaw archibibliopole in officina industrii Henrici Gran in imperiali oppido Hagenaw civis, anno virginei partus* 1519, *tertia die mensis octobris.*

Graesse, t. I, p. 429.

75. A. 2662 (Couvent des FF. mineurs, à Luxembourg).

Pomerium sermonum de sanctis per anni circulum tam hyemalium quam estivalium : Vulgati per venerabilem fratrem Helbartum de Themeswar minoritanum vere theologie professorem eximium annotatiunculis in margine denuo additis. Opus divini verbi seminatoribus fere utilissimum.

Titre en caractères gothiques dans un encadrement large et ornementé.

Vol. in-fol. de 260 ff. chiffrés sans réclames, aux signatures a-z, A-V ; caractères gothiques, à 2 col. de 70 l.

Au recto du f. qui précède la table, la souscription : *Sermones pomerii de sanctis impressi ac diligenter revisi per industrium Henricum Gran in imperiali oppido Hagenaw expensis et sumptibus providi viri archibibliopole Joannis Rynman de Oringaw finiunt feliciter anno domini MDXX, mense novemb.*

76. A. 2086 (Provenance inconnue).

Libri ecclesiastici historie gentis anglorum venerabilis Bedæ.

Vol. petit in-8° de 152 ff. non chiffrés sans réclames, aux signatures 1-4, pour la table des matières, et a-z pour le texte même ; caractères gothiques, à 2 col. de 51 l.

Au verso du dernier f. la souscription : *Libri ecclesiastici..... impensis ac sumptibus circumspecti viri Joannis Rynman accurate revisi impressique in imperiali oppido Hagenau per industrium Henricum Gran inibi incolam finiunt feliciter anno salutis nostre* 1521, *prima die mensis septembris.*

Graesse, t. I, p. 321, sans parler de notre édition, en mentionne une

autre de Hagenau de 1506; et il cite comme la plus ancienne celle de Strasbourg, Eygenstein, de 1473.

77. A. 12080 (Provenance inconnue).

Eusebius de evangelica preparatione a Georgio Trapezuntio e greco in latinum traductum opus, cuique fideli non solum utile verum etiam jocundum et pernecessarium novissime impressum et exactissime emendatum.

Vol. in-4° de 353 ff. chiffrés avec réclames, aux signatures a-z et A-K; caractères romains, à 34 longues lignes par page.

Au verso du dernier f., la souscription : *Eusebii Pamphili viri doctissimi.... e greco in latinum versum exactissime Haganoæ impressum diligentia impensis atque aere D. Joannis Rynman de Origau cura et opera industrii Henrici Gran anno humanitatis domini* 1522, *mense februario.*

Brunet I, p. 609, mentionne une première édition de cet ouvrage imprimée à Venise en 1470.

78. A. 2097 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Sermones Gabrielis Biel de festivitatibus Christi.

Vol. in-4° de 226 ff. non chiffrés, sans réclames, aux signatures 1-4 pour le registre, et a-z pour le texte; caractères gothiques, à 2 col. de 40 l.

Au recto du f. 216 : *Sequuntur nunc sermones de festivitatibus beate Marie virginis,* après viennent 2 ff. laissés en blanc; enfin sur 8 ff. : *Annotatio titulorum de sanctis per anni circulum.* A la fin : *Finis registri,* sans autre indication.

Il est probable, d'après l'analogie des caractères, que cet opuscule est sorti des presses de Henri Gran de Hagenau, au commencement du XVI° siècle.

Est-ce une réimpression en tout ou en partie de l'ouvrage mentionné par Graesse I, p. 423 sous le titre de : Sermones, imprimé à Tubingue en 1500?

79. A. 1208 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Sermones de sanctis magistri Gabrielis Biel.

Vol. in-4° de 127 ff. non chiffrés, sans réclames, aux signatures aa-qq, sans date ni lieu d'impression.

Imprimé probablement à Hagenau par Henri Gran au commencement du XVI[e] siècle. Mentionné ni par Brunet ni par Graesse.

LOUVAIN, LOVANIUM (1474).

80. A. 12035 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Hoc in libello continentur :

Hadriani Barlandi de literatis urbis Romæ principibus opusculum. — *Elisii Calentii* (sic) *oppido quam elegantes epistolæ a Barlando et recognitæ et argumentis auctæ.* — *Menandri dicta eximia ab eodem Barlando adnotationibus illustrata ad communem studiosorum utilitatem atque emolumentum.*

Au bas du même f. : *Prostant parvo Lovanii in bibliotheca Theodorici Martini alostensis chalcographi.*

Vol. in-4° de 32 ff. non chiffrés, sans réclames, aux signatures A-F; caractères romains, à 29 longues lignes par page.

La souscription au dernier f. : *Imprimebat Lovanii Theodoricus Martinus alostensis anno dominicæ nativitatis* 1515, *pridie assumptionis virginis matris.*

Nulle mention ni dans Brunet ni dans Graesse (1).

81. A. 12036 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Luxembourg).

Opuscula aliquot Erasmo Roterodamo castigatore et interprete quibus primæ ætati nihil prælegi potest neque utilius neque elegantius.

Libellus elegantissimus qui vulgo cato inscribitur complectens sanctiss. vitæ communis præcepta.

Mimi publiani septem sapientium celebria dicta.

Institutum christiani hominis carmine pro pueris ab Erasmo compositum.

Parenesis Isocratis Rodolpho agricola interprete castigatore Martino Dorpio.

Au bas de la page : *Prostant Lovanii in edibus Theodori Martini alostensis e regione scholæ juris civilis.*

---

(1) Voy. Van Iseghem, p. 253.

Opuscule in-4° de 52 ff. non chiffrés, sans réclames, aux signatures A-K; caractères romains, à 20 longues lignes par page.

Au recto du dernier f. la souscription : *Lovanii in ædibus Theodorici Martini alostensis mense septembri anno a partu virgineo* 1515.

Nulle mention ni dans Brunet ni dans Graesse (1).

82. A. 12028 (Provenance inconnue).

Colloquiorum familiarium incerto auctore libellus græce et latine non solum pueris sed quibusvis in cotidiano colloquio græcum affectantibus sermonem futurus utilis.

Titre encadré dans un portique; au-dessous : *Theodoricus Martinus.*

Opuscule in-4° de 8 ff. non chiffrés, sans réclames, aux signatures A-A; caractères romains à 34 longues lignes.

Au dernier f. la souscription : *Lovanii apud Theodoricum Martinum mense aprili anno* 1517.

Je n'ai pu découvrir le nom de l'auteur de cet ouvrage, dont je n'ai trouvé nulle mention non plus (2).

---

(1) Voy. Van Iseghem, p. 254.
(2) Voy. Van Iseghem, p. 272.

Description d'un ouvrage édité à Anvers par Jean de Waesberghe, en 1563.

L'ouvrage dont nous allons faire la description, et qui se trouve à la bibliothèque publique de Hambourg, doit être d'une certaine rareté, puisqu'il n'en est point fait mention dans le livre de M. le doct. A.-M. Ledeboer : Het Geslacht van Waesberghe. Eene Bijdrage tot de Geschiedenis der Boekdrukkunst en van den Boekhandel in Nederland ('s Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1859. Gedrukt te Rotterdam, bij. de Wed. P. van Waesberge en Zoon), ni dans les Recherches nouvelles de ce bibliographe (Bulletin du Bibl. belge, tome XIX, pp. 322-337).

Les Épîtres mo /ralles de M. Jean/Tissier de Nivernois, /traduictes de latin en francoys par Antoi-/ne Tiron, auec la *Table* des choses plus me/morables contenues en icelles. /Auec ce les plus elegantes fleurs, sentences et ma-/nieres d'escrire, extraictes des Épîtres familieres / de Cicero, assemblées par lieux communs. / Auecques autres epitres communes/ et familieres./ (Emblème.) En Anuers, chez Jean Vvasberghe sus le /cemitiere nostre Dame, 1563./ *Avec privilege.*

A la la suite des « Fleurs, » etc. ce second titre :

La maniere de / dicter, et composer / toutes sortes de lettres / missiues. Liure tresutile, et profitable à / toutes personnes amateurs des / bonnes lettres. / Nouuellement mis en lumiere. / (Emblème.) *En Anvers,* chez Jean Vvaesberghe, sus / le cemitiere nostre / Dame.

A la fin : De l'imprimerie d'Amé Tauernier, / tailleur de lettres. (Voy. Bulletin du bibliophile belge, 1845, p. 310, Ledeboer, p. 44.)

Petit in-8°. Titre; 127 ff. n. ch., avec les signat. A2-G*g*5, pour « les Épitres » et « les Fleurs; » titre; 29 ff. n. ch., avec les signat. Hh-Ll3, pour « la Maniere de dicter. »

Au verso du titre, le privilége pour « Jean Waesberghe, imprimeur et libraire juré de la ville d'Anvers », donné à Bruxelles, et signé : Wouwere. Fol. 1, la dédicace « *A noble, sage, et provident seigneur*

monseigneur Nicolas Rockox, chevalier, etc. Bourgmaistre de la fameuse ville d'Anuers, Antoine Tiron desire en toute reverence, paix et salut. » Datée « à Anuers ce penultiesme jour de décembre 1562. » Souscription des pages : « Les Épitres de Jean Ravis Tissier. » Sur le dernier f. : « Icy as-tu benin lecteur aucunes epitres d'une erudition singulière et non vulgaire, jadis composees par feu de bonne memoire, Jean Tissier, homme rare et excellent entre tous ceus de son aage, auquel si Dieu eut octroyé plus longue vie, j'oseraye sans crainte de reprehension affermer, qu'il eut surpassé et laissé bien loin derriere tous hommes doctes de notre temps », etc., plus un sizain au lecteur :

Pourquoy te plains ainsi, auecques tant de larmes?
Pourquoy les deites impiteuses reclames?
Cuides tu Jean Tissier estre peri ou mort?
Est donc celuy perdu, qui par le occulte sort
Des astre[s] a reprins plus parfaite nature?
Cesse, rien que ses os n'enclôt la sepulture.

(Traduction du latin; voy. plus bas.)

FIN.

Je Antoine Tiron ay traduit de latin en françoys de l'original de Johañis Rauisij Textoris Niuernensis tout au plus pres de la lettre sans rien y aiouter. F. 76 commencent « les plus elegantes fleurs. »

Au verso du titre de « la Maniere de dicter », etc. on lit l'épigramme suivante de Jean Chapelain :

Le bien dicter, et escrire par lettre
Est un sçauoir, vtile, et de grand pris :
Et l'indigent fait coloquer, et mettre,
En grand honneur et eminent pourpris
Or si de toy bien veut estre apris,
Pour paruenir en honneste degré,
Ly ce liuret, bien briefuement compris,
Que te produit Estienne de Lugré.

F. 1 au recto : Estienne de Lvgre au lecteur, salut, « Daté » de Poitiers ce moys d'auril 1554. » En bas ce quatrain :

Le stile doux, et sçauoir qui abonde
En ce liuret, est de telle faconde,
Qu'il t'aprendra (si tu le veux bien lire)
A bien parler, bien dicter, et rescrire.

J. M. — Vie après mort.

A la fin, 4 pages de « Table des choses plus mémorables contenues en ces presentes Épitres. »

L'emblème sur le titre représente le dieu marin Triton, se servant d'une coquille comme trompette, etc., avec la légende : Literae immortalitatem pariunt ». On n'en trouve pas le fac-simile dans la collection des emblèmes des Waesberghe, ajoutée à l'ouvrage de M. Ledeboer.

Notre bibliothèque possède aussi l'édition de l'ouvrage de Tissier, de 1572, mentionnée, mais non pas vue, par de M. Ledeboer (p. 45). En voici la description exacte et complète.

Les | Épitres moral|les de Jean Textor de Ni-|vernois, tradvictes de latin | en françoys, par Antoine Tiron, et de françoys en fla-|men, par J. V. H. Auec la table des choses plus | memorables contenuës en icelles. | (Emblème.) *En Anvers,* | chez Jean Waesberge, sus le cemitiere | nôtre Dame, à l'Escu de Flandres. | *Avec privilege,* | 1572.

Petit in-8°. Titre ; au verso du titre le privilége pour les Épitres, les Fleurs et la manière de dicter, signé J. de Witte ; 1 f. n. ch. contenant la dédicace à Nicolas Rockox, datée : « A Anuers, ce penultiéme jour de decembre. Anno 1572 » ; 188 ff. n. ch. et 3 ff. n. ch. (la table).

La traduction flamande, en regard de la française, a été imprimée avec des lettres dites de civilité, taillées sans doute par Amé Tavernier (voy. le Bulletin du bibliophile belge, 1846, pp. 477 et 478; Aunuaire de la bibliothèque royale, 1849, p. 175; Bulletin, 1849 (1850), p. 181 et p. 252). Le titre et le dern. f. n. ch. de notre exemplaire ont été raccommodés et montés. On voit à la fin du texte des épitres seulement quelques lettres du sizain, cité plus haut : Pourquoy te plains ainsi, etc.

L'emblème de Jean de Waesberghe (« een vignet, voorstellende een Engel-de Faam-zittende op eene zoden bank, in de regterhand eene bazuin, in de linkerhand eene ringslang houdende, met het randschrift « Literae immortalitatem pariunt ») a été reproduit dans l'ouvrage de M. le docteur Ledeboer, à la p. 45, et décrit p. 31.

On conserve à la bibliothèque de Hambourg 5 éditions de l'original latin des Épitres de Tissier, savoir : Paris, Regin. Chaudière, 1531, in-8° (Panzer, Annal. t. VIII, p. 130, cite une édition de 1529, Paris, Thomas Devilliers, in-8°); Lips., impens. Barth. Vogtii, 1617,

in-12; Basil., impens. Ludov. Regis, 1631, in-12; Genev., ap. Phil. Albertum, 1654, in-12; recensitae a Johanne Bödikero, impens. Ruperti Völckeri, bibliop. berolin. et francof., 1686, in-12.

La plus ancienne de nos éditions porte ce titre :

Joannis Ravisii / Textoris non Vulgaris eruditio-/nis epistole, multo quam antea auctio-/res et elimatiores ex prioribus epithetis in/gratiam studiosorum / Excerpte. Venale in ædibus Reginaldi : chaudiere in/vico Jacobæo sub insigni hominis syluestris. / *Parisiis* / 1531 / *Cvm privilegio.*

In-8°. Titre, et ff. ch. II-CXXXII. Au verso du dern. f. :

Tetrastichon ad pium lectorem.

Quid tantis luges lachrimis, cur impia clamas
Numina Textorem sic perijsse putas?
Num perijt clausa quem fouent sydera sorte?
Desine, Textoris molliter ossa cubant.

Nous ajoutons ici deux épîtres de Tissier, d'après la traduction d'Antoine Tiron :

Épître 12.

Je ne cesse presque chacun jour, t'exhorter par lettres, que te gardes d'user de termes et parolles antiques. Ce neantmoins, toutes fois et quantes que tu escrits, toute ta composition est si farcie de vocables abolis et hors d'vsage, que le plus souuent il me faut deuiner, que veullent signifier tes parolles. Je ne sçay si tu estime que tel langage inusité puisse plaire à aucun, tu sçauras neantmoins quant à moy, qu'il me deplaist autant, comme Cicero est aux hommes doctes agreable et plaisant. Je priserois beaucoup dauantage les dictions visitées et a tout le monde communes, que ces termes tant antiques, qui à toy n'apportent nul proufit, ny aux sçauans lecteurs aucun plaisir. Et pourtant si tu m'aymes ensuis le conseil de Fauorinus, qui nous amonneste d'vser de termes qui ont le cours, et de viure selon les mœurs et coustumes anciennes. A Dieu.

Épître 98.

Tv te reputes bienheureus et te semble comme on dit que tu tiens Dieu par les pieds, pourtant qu'as mis en lumiere quelques epigrâmes

et elegies : car tu penses que tu en receuras grand guerdon (1) de celui auquel tu as dedie ton ouurage. Je conoy le personnage iusques au cœur, et connois trebien toutes ses conditions. Vray est qu'il est riche et opulent. Mais d'autre part est il chiche (2) et vilain tout outre, de maniere qu'il seroit plus facile tirer de l'huille d'vn mur qu'enleuer un mechant denier de sa bource. Si tu penses l'attraire et amadouer par belles parolles, tu perds ta peine. Il prete voluntiers l'oreille aus flatteurs et papelarts (3), mais toujours leur rēd pain pour fouace. A Dieu.

On peut consulter sur Jean Tissier ou Tixier, seigneur de Ravise (Joannes Ravisius Textor), natif de S. Saulge en Nivernois, mort le 3 décembre 1524, le second volume du *Teatro d'huomini letterati* de Girolamo Ghilini, Venet., 1647, in-4°, pp. 152 et 153 ; Joannis Launoii Navarrae *Gymnasii Parisiensis historia*, Paris., 1677, in-4°, p. II, pp. 644 et 645; la *Bibliothèque française* de Du Verdier, édit. de Rigoley de Juvigny, t. II, p. 522.

Quant aux traductions diverses d'Antoine Tiron ou Tyron, voy. le même Du Verdier, t. I, p. 141. M. Brunet cite (Manuel, 5e édit., tome III, col. 1287) deux comédies de Macropedius (George van van Lanhveldt), intitulées : « l'histoire de Joseph et l'histoire de l'enfant prodigue, » traduites du latin en françois par Antoine Tiron, toutes deux publiées par Jean Waesberge, à Anvers, 1564, petit in-8°, de 72 et 66 ff., lettres italiques. On ne trouve non plus ces éditions mentionnées dans l'ouvrage de M. Ledeboer.

F. L. Hoffmann.

---

(1) Récompense ; voy. Diction. d'étymologie franç.. par Aug. Scheler, p. 166.

(2) Parcimonieux, Scheler, p. 60.

(3) Scheler, p. 247.

MICHEL ET JEAN HILLENIUS OU VAN HOOCHSTRAETEN,

IMPRIMEURS A ANVERS.

(1511-1546.)

ÉNUMERATION DE LEURS PRODUCTIONS TYPOGRAPHIQUES (1).

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

1506.

Dit is een deuoet eñ gheestelijc boeck dat men heyt der vader collacien, ende is ghemaect bi Johannes cassianus doctoer inder godtheyt. In-fol. cxlv feuillets chiffrés au recto et 1 feuillet de table ; car. goth. à 2 col. Le 2e f. chiffré *J*, avec la sign. *A*, commence comme suit : Hier beghint der ouder vader collacie... Au v° du 145 f., 2e col., 22e ligne, se trouve la souscription : Hier eyndet een seer goede eñ profitelike leeringhe eñ is ghenoemt der ouder vaders collacien welcke boeck inhoudende is vier eñ twintich collacien. Eñ is gheprint Tantwerpen by mi Michiel hillen van Hoochstraten woenende bider Cammer poerte op die Lombaerde veste Int iaer ons heren. M.CCCCC. eñ vi. den xxvi. daghe inder maent september. Le 146e f. comprend la table et le 147e est blanc. Le vol. porte les sign. A-Z-ai [avii]. Le 1er f. contenant le titre et une grande planche gravés sur bois représentant Jésus au milieu des docteurs, est indépendant du 1er cahier.

1508.

*Evangelien ende epistolen mette sermonen van den gheheelen jare. — Tantwerpen, by Michiel Hillen, 1508. In-4°. (Cat. Versturme, Gand, 1847, n° 421.)

(1) Voy. t. XIX, pp. 155 à 165, 294 à 307, 404 à 417 et t. XX, pp. 37 à 48.

1517.

*Guillelmi Divitis, sive Rycquii, Elegia de Passione Domini cum Dominici Mancini, Philippi Beroaldi et aliorum similis argumenti libellis. Antv., typis M. Hillenii. MDXVII. In-8°.

1518.

Epitaphe de feu digne de bonne memoire tres hault tres puissant et tres illustre empereur Maximiliã d'Austrice. In-4°, 2 ff., car. goth., de Mich. Hillenius. — Eloge de Maximilien ; poëme médiocre en 22 strophes, dont voici la dernière :

Mil chincq cens et dixhuit le douziesme en ianuier
A vvelpz les hongrie est mort sans recouurier
A soixante et vng an pour sa gloire amplier
Et son ame eleuer voeullons pour luy prier.
A M E N.·.
Par le Songeur.·.

Sur le Songeur (Nicaise Ladam ou l'Adam), voyez Bulletin de l'Académie de Bruxelles, VIII, p. 38.

1519.

Confessionale siue Libellus modum confitendi pulcherrime complectens, Necessarius atq. vtilis, et cuilibet recte confiteri volenti, et ipsis sacerdotibus, qui aliorum confessiones audire habent. Editus a celeberrimo.... Magistro Godscalco Rosemondo Endouiensi. Denuo ab eodē recognitus et Castigatus. In-8°, cclxxxij feuillets chiffrés et 6 ff. de table; car. goth., sans réclames, de 33 lignes à la page ; titre en lettres rouges et noires. On lit au recto du dernier feuillet chiffré : Finit cõfessionale prestantissimi sacre theologie doctoris magistri Godscalci Rosemondi de Eudouia. Impressum Antuerpie per me Michaelem Hoochstratanū cōibus eiusdē et Hērici Eckaert de Homborch impensis Et venūdant apud eosdem. La souscription se trouve à la fin de la table : Impressum Antuerpie per me Michaelē Hilleniū Hoochstratanū. Anno dñi. M.CCCCC.XIX. 1. Martij. Hillenius a imprimé deux éditions de cet ouvrage la même année ; nous avons décrit la seconde sous la date 1519, n° 1.

Dit boecxkē is wt gegeuē bi den eerwaerdigē here den Commissarius meester Godtscalck Roesmondt Doctoor inder godheyt. Eñ leert ons hoe dat wi ons vierichlyck sullen oefenen in die seuē bloet stortinghē ons heren eñ in die seuē sonderlinghe droefheden vā maria. Ende noch is in dit boecxken een schoon ghebet dwelck seer profitelyckē is gelesen voor die ellendige arme gheuāghen sielkens die hier onder ōs ligghē verwachtende troost indē dōckerē kercker des Vegeuiers..·. Petit in-8°, sans chiffres ni récl., sign. Aij-Ci [Civ], 20 ff., car. goth., avec 8 petites planches sur bois dans le texte. Au verso du dernier feuillet : Gheprent Tantwerpen Binnē dye camerporte in die Rape. By mi Michiel vā Hoochstratē. Int iaer ons herē M.CCCCC Ende. XIX. .·. .·. .·.

Ortvs Progressvs Et Impedimenta fraternitatis Beatissime virginis Marie. De passione que dicitur de septem Doloribus. (Suit une planche représ. la Vierge aux sept douleurs.) In-4°, sign. Aij-Diij [Div], 16 ff., car. rom., lignes longues. Au verso du dernier f. : Impressum Antuerpie iuxta Portam Camere per me Michaelem Hillenium sub intersignio Rapi Anno. Dni Millesimo quingentesimo decimo nono. Mensis Nouembris. Die. xxiij. L'auteur de cet opuscule est Jean de Coudenberge, ainsi qu'il conste par sa dédicace au prince Charles (Charles-Quint), dont il était secrétaire.

Paedologia Petri Mosellani Protegensis in pverorvm vsvm conscripta. Hieronimvs, Non sunt contēnēda quasi parua, sine quibus magna cōstare non pn̄t. In-4°, sans chiffres ni récl., sign. Aij-Ciij [Civ], 14 ff., car. rom., titre avec large encadrement gravé sur bois ; la première lettre de chaque chapitre est une initiale gravée sur fond criblé. Au recto du dernier f. : Impressum Antuerpiæ per me Michaelē Hillenium Hoochstratanum in intersignio Rapi. Ann. M.D.XIX mēsis Augusti.

Recueil de dialogues sur divers sujets, à l'usage des écoliers, publié par Corn. Grapheus, d'après un avis inséré au recto du dernier feuillet.

C. Crispi Sallvsii (*sic*) de coniuratione Catilinæ. Item, C. Crispi Sallustij vita, ex Petro Crinito. Index præterea eorum, quæ ex hoc opere veniunt notatu memoratuq; digna, Anno domini Millesimo

quingentesimo Decimo nono, Mensis Nouembris Die. viij. In-4°, sign. Ay-Ei [Eiv], 4 ff. lim., et xviii ff. chiffrés au recto, car. rom., lignes longues de 30 à la page. L'encadrement du titre est le même que celui que M. Hillenius employa la même année pour le traité de Jac. Latomus, *de trivm lingvarum* et l'opuscule de P. Mosellanus décrit plus haut.

1520.

Apologia Erasmi Roterodami, nihil habens, neq; nasi, neq; stomachi, neq; vnguium, qua respondet duabus inuectiuis Eduardi Lei, nihil addo qualibus, ipse iudicato lector. In-4°, sign. [A] B-Gi [Giv], 28 ff., car. rom., lignes longues de 35 à la page ; titre avec encadrement gravé sur bois. Au verso du dernier feuillet : Apud nobilem Brabantiæ Antuerpiam, in ædibus Michaelis Hillenij. Anno a Christo nato M.D.XX. Non sine priuilegio. J. Gertophius prit aussi la défense d'Érasme : Recriminatio Ioan. Gertophii, adulescētis Germani, aduersus furiosissimum Sycophantam Eduardum Leum Anglum, qui ausus est primus Erasmvm candidissimum luto aspergere... Basileae, apvd Andream Cratandrvm, Mense Ivnio. Anno M.D.XX. In-4°, 26 p. et 1 f. pour la marque typ. de Cratander.

Apologia Erasmi Roterodami, et argumentis, et grauissimorum autorum testimonijs declarans dei filium et recte, et ex consuetudine et ecclesiæ, dici sermonem, quemadmodum dicitur verbum, aduersus eos, qui seditiosis clamoribus exagitarant apud populum, quod in Euangelio Ioannis verterat, In principio erat sermo. In-4°, sign. aij-dij [div], 16 ff., car. rom. de M. Hillenius. Au verso du dernier f. : Anno M.D.XX. La même année, Th. Martens, à Louvain, avait imprimé une édition de cette apologie.

Erasmi Roterodami responsio Ad Annotationes Eduardi Lei, quibus incessit loca quædam ex annotationibus eius quibus ille explanauit quatuor Euangelia, iuxta priorē æditionem. Ex his interim coniecturam facito lector, reliquū operis propediē accepturus. Cum Gratia et Priuilegio. In-4°, sign. [A] Bi-Si [Siv], 72 ff., car. rom., titre avec encadrement gravé sur bois. La souscription est insérée au

recto du dernier f. : Apud inclytam Brabantiæ Antuerpiam in ædibus Michaelis Hillenij Anno ab orbe redempto. M.D.XX. Mense Aprili.

Familiarivm colloqviorvm Formvlæ, in gratiam iuuentutis recognitæ, et auctæ, ab Erasmo Roterodamo. Ad hæc per eundem. Breuis de copia præceptio. Modus, siue ratio studendi. Repetendæ lectionis norma. Contestatio aduersus seditiosas calumnias. In-4°, sans chiffres ni récl., sign. aiij.-eij, 28 ff., car. rom., titre avec encadrement gravé sur bois. Le 28e f. ne centient que la souscription : Antuerpiæ, apud Michaelem Hillenium. Anno M.D.XX. Mense Maio.

Hadriani Barlandi in Lovaniensivm Percelebri gymnasio habitantis, Libelli tres, conscripti his, qui iucunda, et vtili rerum cognitione capiuntur. Vno, principum Hollandiæ, Altero, episcoporum insignis ecclesiæ Traiectensis, tertio, res gestæ cōtinentur inuictissimi principis Caroli, Burgūdiæ ducis. Principum Hollandiæ opusculo, adiecta sunt Scholia eiusdem Barlandi. D. Hadriani Cordati Canonici Middelburgensis in operis, auctorisq; cōmendationem.... (Suivent trois distiques.) In-4°, sans chiff. ni récl., sign. Aij-Hij [Hiv], 32 ff., car. rom., titre avec encadrement gravé. A la fin : Apud insignem Brabantiæ Antuerpiam in edibus Michaelis Hillenij Anno a partu Virgineo M.D.XX. Mense Ianuario. Au verso du titre une épître : Doctissimo D° Ioanni Borsalo decano Sandenburgensi apud Verienses, suivie de la dédicace de l'auteur à Georges et Philippe d'Egmont et à Maximilien Iselstein.

Epistolae Francisci Philelphi Eqvitis aurati poetæ oratorisq; tam græce quam latinæ linguæ peritissimi breuiores elegantioresq; epistolæ omnib' concinne et pure scribere cupientibus multum vtiles ex eius toto epistolarum volumine diligēter selecte cum argumentorum indice singulas breuiter epistolas declarans. Accedunt tandē quædam ex Chronicis quæ paucis vitam eius prestringunt. Quibus nōnulle perbreues Angeli Politiani epistolæ in calce sunt adiuncte.... M H In-4°, 6 ff. lim. (pour la table), et lix ff. chiffrés, car. rom. Au verso du dernier f. : Epistole breuiores elegantioresq; Francisci philelfi..... Impressum Antuerpiæ Per me Michaelem Hillenium Hoochstratanū Anno Millesimo, CCCCC.XX. Τέλος καὶ θεῷ Δόξα.

Ioannes Svlpitivs Verulanus De moribus puerorum præcipue in mensa seruandis. In-4°, 4 ff., car. rom., titre avec encadrement gravé. En distiques latins On lit au v° du dernier f. : Impræssum Antuerpiæ per me Michaelem Hillenium sub intersignio Rapi, Anno M.D. Vigesimo.

1521.

M. Dorpii oratio in prælectionem epistol. Divi Pauli. Epistola Erasmi ad Dorpium. Antuerpiæ, Hillenius. 1521. In-4°. (Cat. Heussner, Brux., 1852, p. 2.)

Ordinarivs Insignis Ecclesie Leodiensis ad vnguem castigatus, Anno M.CCCCC.XXI. — Michaelis Hillenij Hoochstratani opera et impensis impressus, Antuerpiæ in ædibus suis sub intersignio Rapi. In-4°, s. c. ni récl., 6 ff. lim. pour le calendrier, puis avec les sign. Aj-AAiij, 101 ff. (ensemble 107 ff.), à 2 col., car. rom.

1522.

Iacobi Wimpfelingii Schletstatensis elegantiæ maiores. Rhetorica eiusdē pueris utilissima. Multa invenies hic addita aliorū impressioni, multa castigata, et in ordinē longe faciliorem redacta. In-4°, s. c. ni récl., sign. Aij-Eiij, 25 ff., car. rom., titre avec encadrement gravé sur bois. Au v° du dernier f. : Apud nobilem Brabantiæ Antuerpiam in ædibus Michaelis Hillenij. Anno ab orbe redempto. M.D.XXII. Mense Ianuario.

HJer beghint een schone hijstorie vanden wijsen Philosooph Sydrack (die op aertrijc was duysent iaer voor gods gheboerte. Eñ heeft bescreuē vier hondert eenentwintich questien) die seer vreemt eñ ghenoechlijck sijn te lesen die die Coninck Boctus die Philosooph Sydrack vraechde. (Suit une planche sur bois occupant les 2/3 du titre représentant le roi et le philosophe Sydrac.) In-fol., s. c., sign. Aij-Piij [Piv]. par cahiers de 4 ff., 60 ff., car. goth., à 2 col., de 43 lignes à la page. Au r° du dernier feuillet, 2e col. : Hier eyndet dboec des wijsen Philosophen eñ astronomijns Sydrack dye sijn wijsheyt eñ conste hier opter aerdē gelatē heeft. Eñ is gheprent Tant-

werpen binnen dye Camerpoorte. In dye Raepe, bi mi Michiel vā Hoochstraten. Int iaer ons heeren. M.CCCCC. eñ xxij. den ix. dach Augusti.

* Libellus auro praestantior de animae praeparatione in extremo laborantis, deque praedestinatione et tentatione fidei. Antv., Mich. Hillenius, 1522. In-4°. (Cat. Heussner, Brux., 1853, n° 395.)

1523.

Des : Erasmi Roterod. declamationes quatuor. I. Encomivm Matrimonij. II. Encomium artis medicæ, III. De morte. Quartæ argumentum suo loco uideatur. In-8°, sign. A2-D5 [D8], 52 ff., car. ital., titre avec encadrement gravé. Au v° du dernier f. : Antuerpiæ apud Michaelem Hilleniū Hoochstratanū typographū. Anno. M.D.XXIII. Mense Nouembri.

Des. Erasmi Roterodami de Contemptu mūdi Epistola, quam conscripsit in gratiam ac noīe Theodorici Harlemei canonici ordinis diui Avgvstini.—Antuerpiæ, apud Michaelem Hilleniū Hoochstratanum, Anno. M.D.XXIII. Pet. in-8°, sign. A2-D5 [D8], 32 ff., car. ital.

1524.

Exomologesis sive Modvs confitendi per Erasmvm Roterodamvm, opus nunc primum et natum et excusum, cum alijs lectu dignis quorum catalogum in proxima pagella reperies. — Anuerpiæ (*sic*) apud Michaelem Hillenium Hoochstratanum. Anno M.D.XXIIII. In-8°, sign. A2-I5 [I8], 72 ff., car. ital. Les autres traités d'Érasme contenus dans ce volume sont : Paraphrasis in tertium Psalmum : Domine quid multiplicati. — Duo diplomata Papæ Adriani sexti cum responsionibus. — Epistola de morte. — Apologia ad Stunicæ conclusiones.

* Jasonis Pratensis vel a Pratis Medicinæ doctoris de Uteris et victu gravidis observando libri II. — Antv., typis Mich. Hillenii. M.D.XXIV. In-4°. (Panzer, ann. typ. IX, p. 346.)

De Immensa Dei Misericordia, Des. Erasmi Rot. Concio. Virginis

et Martyris comparatio, per eundem. Nvnc Primvm et condita et ædita. In-8°(sign, A2-G5 [G7], 55 ff. et le 56e blanc; car. ital. Au recto du 55e ff. Antverpiae apvd Michael. Hoochstra. Anno. M.D.XXIIII.

1525.

Prognosticon magistri Gasparis Laet de Borchloen medicine doctoris per Ann. domini Millesimo quingentesimo vigesimo quinto ad meridianum insignis emporii Antuerpieñ compilatum. In-4°, 4 ff., car. goth. A la fin : Impressum Antuerpie, apud Michaelem Hilleniū Hoochstratanū sub intersignio Rapi. Cum gratia et Priuilegio.

Iacobi Latomi theologiae professoris de confessione secreta. Eiusdē de quæstionū generibus quibus ecclesia certat intus et foris. Eiusdem de ecclesia et humanæ legis obligatione. — Antverpiæ, per M. H. Anno. M.D.XXV. In-8°, 3 parties. La première signée Aa2-E5 (E7], a 39 ff. plus 1 f. blanc. Les 7 ff. qui suivent le titre contiennent la dédicace à Rodolphe, datée de Louvain, 6 mai 1525. La 2e partie, avec les sign. A2-C5 [C6], de 22 ff., plus 2 ff. blancs, a pour titre : Iacobi Latomi Theologiae Professoris de quæstionum generibus quibus ecclesia certat intus et foris. Anno. M.D.XXV. La 3e partie, avec sign. a2-d5 [d7[, de 31 ff. et 1 blanc est intitulée : Iacobi Latomi.... De ecclesia et Hvmanæ Legis obligatione. Anno. M.D.XXV.

F. Iacobi Hoochstrati ordinis praedicatorii theologiæ professoris, per Colonieñ. Treuereñ. et Maguntineñ. provincias hæretice prauitatis inquisitoris de Purgatorio. Anno M.D.XXV. Mense Septemb. — Antuerpiæ, apud Michaelem Hoochstratum, in Rapa. In-4°, sign. a2-c3 [c4). 12 ff., car. rom.. titre avec encadrement gravé, notes marginales. Le v° du titre contient une épigramme de Dominique Cunctantius, de Nimègue, dominicain, suivie d'une épître au lecteur datée du 5 septembre 1525.

* Frederici Schenkii Enchiridion veri præsulis sive de officio episcopali. — Antv., M. Hillenius, M.D.XXV. In-8°. (Panzer, ann. typ., p. IX, p. 346.)

Divi Ioannis Chrysostomi de Orando Devm, Libri Dvo, Erasmo

Roterodamo interprete. Antuerpiæ, apud Hadrianū Tilianum, et Ioannem Hoochstratanum, 1525. In-8°, sign. a2-c5, 23 ff. et le 24, blanc. Les 2 ff. suivant le titre contiennent la dédicace d'Érasme à Maximilien de Bourgogne, datée de Bâle, 3 des calendes d'avril, 1525.

Divi Ioannis Chrysostomi de orando Deum, libri duo, Erasmo Rot. interprete. Adiunctus est iisdem modus orandi Deum, autore Erasmo. — (*Antuerpiæ*), Michael Hillenivs Excudebat. An. M.D.XXV, In-8°, sign. a2-g5 [g8], 56 ff.; car. ital., titre encadré. La dédicace d'Érasme à l'abbé Maximilien de Bourgogne est datée de Bâle, avril 1525.

1526.

Divi Ioannis Chrysostomi de Sacerdotio, sive quod magnæ sit dignitatis, sed difficile episcopum agere; dialogi duo interprete Iacobo Ceratino — Antverpiæ, apvd Michaelem Hillenivm; in Rapo. Anno M.D.XXVI. In-8°, 26 ff. chiffrés, car. ital., titre avec encadrement gravé sur bois. Dédié à Pierre de Cotrel, archidiacre de Bruges et vicaire-général de l'évêque de Tournay.

* Desid. Erasmi Rotterod. Colloquia cum auctuario. — Antv., M. Hillenius. M.D.XXVI. In-8°. (M. Maittaire, ann. typog., II, p. 679.)

Adversvs pestifervm Martini Lvtheri tractatum, qui de Christiana libertate inscribitur, fructuosus dialogus authore fratre Iacobo Hoochstrato sacræ theologiæ professore, ac Coloniensem. Moguntinensem atq; Treuerensem provincias hereticæ prauitatis inquisitore. Pet. in-8°, sign. A2-G6, 58 ff., car. ital. Au r° du dernier f. : Michael Hillenius Hoochstratus excudebat. Anno. M.D.XXVI.

Dialogi XLII. Per Hadrianvm Barlandvm ad profligandam e scholis barbariem utilissimi. Ad priorem æditionem accesserunt tredecim dialogi. Eiusdem dialogi duo, post tredecim illos iam recens excusi. Item Augustini Reymarii Mechlinieñ dialogus unus, de ludo Chartarum. Barlandi opusculum de insignibus oppidis inferioris Germaniæ. — Antuerpiæ, apud Michaelem Hillenium. An. M.D.XXVI.

In-8°, sign. A2-N3, 52 ff., caract. ital. Le 2e f. renf. la dédicace à Charles de Croy, datée de Louvain, 1524.

Grammaticale Bellvm, Nominis et verbi regum, de principalitate orationis, inter se contendentium. Hieronymi Eondvli Cremonensis Exasticon. Ad lectorem... (Suivent trois distiques). — Antuerpiæ. apud Michaelem Nillenium (*sic*). Anno M.D.XXVI. Men. Febr. In-8°, sign. A2-C2 [C3], 19 ff., car. ital. Publié par André Guarna de Salerne.

1527.

Enchiridion locorvm communium aduersus Lutheranos, Ioanne Eckio autore... Ab autore iam quarto recognitũ et tribus locis auctum, et a pluribus mendis calcographi emunctum. — Michael Hillenius excudebat. Anno M.D.XXVII. Mense Maijo. In-8°. sign. A2-H5 [H7], 63 ff., plus 1 f. blanc; titre avec encadrement gravé. Au r° du 63e f. : Excvsvm Antverpiae per Michaelem Hillenium. Anno M.D.XXVII. Men. Mayo.

* Een cleyne verclaringhe des gheestelijcken staets tegen tfenijn door Martijn Luyter teghen die religie verstiert ende ghescreven. Daer nae volcht een suverlijck boecxken vanden beloften der gheestelicker en religiosen personen wede segghende. Item daer nae volcht eenen sendtbrief des eerweerdighen doctoors Erasmus van Roterdamme aen een sinẽ vrient vander oordẽ der sartroysen. — Gheprent Thantwerpen in die Rape bi mi Michael van Hoochstraten. In-8°, sign. Aij-6ij, 56 ff., car. goth. La lettre d'Érasme est datée de Bâle, 15 oct. 1527.

* Epistolæ duæ, altera Clementis VII. Papæ ad Karolum V. Imperatorem Aug., etc. Altera Karoli V. Imp. Aug., etc. Clementi respondentis. Legisse juvabit. Ann. domini M.D.XXVII mense Martio. Petit in-8°. sign. AIII-FIII, 48 ff.

Dialogi LVII. Per Hadrianvm Barlandũ, ad profligandam e scholis barbariem longe utilissimi, quibus iam recens accesserunt sex ante hac non excusi. Item Augustini Reymarii Mechlinieñ. Dialogus ivnus, de ludo chartarum. Barlandi opusculum de insignibus oppidis

inferioris Germaniæ. — Antuerpiæ, apud Michaelem Hillenium. An. M.D.XXVII. Mense Martio. In-8°, sign. B2-G5 [8], 56 ff., titre encadré.

1528.

Dialogi XLII. Per Hadrianvm Barlandvm ad profligandam e scholis barbariem vtilissimi. Ad priorem aeditionem accesserunt tredecim dialogi. Eiusdem dialogi duo, post tredecim illos iam recens excusi.... Antuerpiæ, apud Michaelem Hilleniū. M.D.XXVIII. In-8°, sign. Aij-N.iij. [N.iv], 52 ff.

1529.

Henrici Cornelii Agrippae de Nobilitate et præcellentia fœminei sexus, ad Margaretam Augustam Austriaco et Burgundionū principē expostulatio cū Ioanne Catilineti super expositiōe libri Ioānis Capnionis de uerbo mirifico de sacramento Matrimonij declamatio ad Margaretam Alenconiæ Ducem. De triplici ratione cognoscendi Deum liber vnus ad Guilielmum Paleologō Marcionem Montifferrati. Dehortatio gentilis theologiæ ad episcopum Vasatensem. De originali peccato disputabilis opinionis declamatio ad episcopū Cyrenensem. Regimē aduersus pestilētiā ad eūde episco. In-8°, sign. Aij-L3 [L 4], 84 ff., car. ital., titre avec encadrement gravé. Au r° du dernier f. : Antuerpiæ, apud Michaelem Hillenium in Rapo. An. M.D.XXIX.

Dordinancie vander incomsten ghedaen by onsen Keyser ende Coninck Kaerle. Inde stadt van Boloingien in Italien. Int iaer ons heere. M.CCCCC. eñ XXIX. in de maent Nouember. (Armes de l'empire.) Cum Gratia et privilegio. In-4°, 4 ff., car. goth. A la fin : Gheprent Tantwerpen inde Rape by my Michiel van Hoochstraten. Int iaer ons Heeren M.CCCCC. eñ XXJX. den xvjjj. dach van decembre.

Le siége de la ville de Vienne en Ostrice tenu par lempereur de Turquie (grand ennemy de chrestiente) briefvment au moys de septembre. En lan M.V.C. et XXIX. Et a este ceste copie enuoyee

par les seigneurs qui estoyent en la dite ville durant ledict siege. (Fig. sur bois représentant un combat.) Cum gratia et priuilegio. In-4°, 4 ff., car. rom. Au v° du dernier f. . Imprime en Anuers au Naveau par moy Michiel de Hoochstrate en lan de nostre seigneur. M.D.XXIX. au moys de nouembre.

Libellvs novvs et elegans D. Erasmi Roterodami de Pueris statim ac liberaliter instituendis. Eiusdem de ratione studij epistola ad Petrum Viterium. Liturgia virginis Lauretanæ. D. Ambrosij apologia Dauid. Eiusdem, de Dauid interpellatione. Anno M.D.XXIX. In-8°, sign. A2-E4 [E8], et A2-H5 [H7], 40 et 63 ff. Titre avec encadrement gravé sur bois. A la fin : Excvdebat Antverpiæ Michael Hillenius Hoochstratanus, Mense octobri Anno M.D.XXIX.

(La suite prochainement.)

BIOGRAPHIE.

TROIS LETTRES INÉDITES,

deux de Jacques Dupuy, à Jean Henri Boecler, à Strasbourg, une d'Ismael Bulliau, au même savant (Bibliothèque publ. de Hambourg); plus le fragment d'une lettre de Jean Albert Portner, à Christophe Forstner, tiré d'un recueil imprimé, mais peu connu eu France et en Belgique (1). Communiqués par F.-L. Hoffmann.

I.

Clarissimo doctissimoque viro Jo. Henrico Boeclero Jacobus Puteanus (2). *S. P. D.*

Magnam cepi voluptatem, doctissime Boeclere, ex litteris tuis, quas generosi fratres Bildii (3), primariæ inter Danos nobilitatis, mihi reddiderunt, quibus et benevolentiam erga me tuam tam illustri

(1) Epistolæ diversi argumenti, maximam partem a variis ad.... Lucam Lossium, illustris lycei apud Luneburgenses dum viveret pro-rectorem, et post eum a Duraeo, Langwedelio, Boeclero, Portnero, Berneggero, Freinshemio aliisque ad alios exaratae, partim excerptae, et in compendium redactae, partim vero integræ ex autographis descriptæ. Nunc primum in lucem protraxit ac dissertationem de multiplici eruditorum studio epistolis hactenus impenso praemisit Adamus Henricus Lackmannus. Hamburgi, apud viduam Th. Christoph. Felgineri, 1728, in-8°, pp. 519-522.

(2) Jacques Dupuy (« abbé de Saint-Sauveur, conseiller du roy en ses conseils et bibliothécaire de Sa Maiesté, demeurant rue de la Harpe, proche la paroisse S. Cosme »; voy. une lettre inédite de Portner à Boecler, écrite en 1654), né en 1586, mort le 17 novembre 1657.

(3) Voy. sur la célèbre famille noble danoise des Bille ou Bilde les His-

significatione declaras ; et quanquam modestia mea non patitur tam invidiosis titulis, quibus me oneras, insigniri, totis tamen viribus enitar, ut conceptæ de me opinioni omnibus humanitatis officiis respondeam, valdeque laetor inde occasionem mihi oblatam esse animum erga te meum demonstrandi, cujus alias nomen, in republica literaria tot monumentis in lucem editis clarum, non poterat a me ignorari. Jamque Ismael Bullialdus noster literas tuas, in quibus honorificam mei mentionem feceras, ostenderat. Nihil itaque mihi gratius contingere poterat quam si apud te fidem facere possem, quantum egregias tuas virtutes eximiamque eruditionem facerem. Cum vero domus mea non civibus modo meis, sed etiam peregrinis omnibus pateat, quos omnes quanta possum humanitate ac comitate excipio, officiaque omnia pro viribus eis præsto, dubitare non potes, quin commendatio tua multum apud me ponderis et auctoritatis sit habitura, efficiamque ut sentiant illustrissimi Bildii fratres illam apud me potissimum valere. In aliis, si meam operam tibi utilem fore judicaveris, ad praestandam illam parato libenter utere. Bene vale et me semper ama. Scribebam Lutetiæ Parisiorum Julii die 17 stylo novo. Anno 1654.

Clarissimo doctissimoque viro Jo. Henr. Boeclero, etc.

Argentinam.

---

toriske Efterretninger om velfortiente Danske Adelsmœnd, med deres Stamme-Tavler og Portraiter. Ved Tycha de Hofman. Oversatte, forgede og forbedrede. 3e Deel, Kiobenhavn, 1779, in-4°, pp. 323-340. — Erik Bilde, sans doute un de ces frères recommandés par Boecler à Puteanus et à Bullialdus, a publié : Minos rex sapientissimus, bellator maximus, terrarum domitor potentissimus, nauta prudentiss., maris dominus justissimus, saeculi et regni sui gloria, quem serenissimo ac potentissimo domino, domino Friderico III, Daniae, Norwegiæ, Vandalorum Gothorumque regi, duci Slesvici, Holsatiæ, Stormariæ et Dithmarsiæ, comiti in Oldenburg et Delmenhorst. etc., hero suo clementissimo, oratione solenni in academia argentoratensi humillimi cultus et obsequii ergo exhibet ac dedicat Ericus Bilde, eques danus. II Martii Anno CIↃ. IↃC. LIV. Amstelodami : apud Ludovicum Elzevirium. CIↃIↃCLIV, in-fol., 2 ff. n. ch. (titre et dédicace) et 20 pages. sig. A-E2. (Très-rare ; bibl. publ. de Hambourg). Éric Bilde naquit en 1635, et mourut en 1675, selon Moller (Cimbria literata) à Hambourg. — (Dans le catalogue de la bibliothèque de Hielmstierne, t. I, p. 413, on trouve sous le numéro 39 : Jani (Jens) Bille, Pietas et Eruditio columnæ rerum publicarum. Sorae, Georg. Hansch, 1657, in-4°.)

II

Clarissimo viro Jo. Henrico Boeclero Ismael Bullialdus (1) *S. P. D.*

Binas literas tuas intra bimestre tempus scriptas eodem fere tempore accepi; primas attulerant illustrissimi ac generosissimi fratres Bildii, inter Danos proceres nobilitate conspicui; alteras Salmurio ad me remisit clarissimus Gersdorffius, ad quem illuc usque perlatæ erant. Salutarunt illi Nobiles Dani hujusce domus patronum illustrissimum Puteanum; alio me negotia avocaverant, neque tunc, quod sane mihi molestissimum fuit, domi adfui. Excepit illos Puteanus consueta illa comitate ac humanitate, qua adeuntes omnes admittit, quem si postea adierint, eundem experientur, et suavitate familiarium colloquiorum cum ipso amicisque domum ejus quotidie ventitantibus frui illis licebit; intelligentque commendationem tuam apud eum multum valere; quidquid usui ipsis fuerit, et ratione splendoris natalium habita, et propter commendantis apud me auctoritatem, libenter pro viribus praestabo. Postremas literas tuas IV°. Maii st. nov. scriptas cum amico singulari Petro Gassendo communicavi; maximas tibi gratias habet, ob missam Copernici effigiem, cujus eximium exemplar Argentinae mihi visum in majori templo vestro adservatis (2). Jam absoluti erant de Vitis Tychonis, Copernici, Regiomontani et Purbachii libri, quando literæ tuæ allatæ fuerunt. Vitæ Copernici præfixa est viri ipsius effigies e Galilaei dialogis de-

---

(1) Ismael Bulliau, né le 28 septembre 1605, à Laudun, mort à Paris, dans l'abbaye de Saint-Victor, le 25 novembre 1694. On conserve à la bibliothèque de Hambourg quelques autres lettres autographes de Bullialdus.

(2) Voy. Description nouvelle de la cathédrale de Strasbourg et de sa fameuse tour, avec figures en taille-douce, traduite par François-Joseph Bœhm. Strasb., 1743, in-8°, p. 63. On y lit : « La tourelle, qui est sur la gauche, renferme les poids de l'horloge; les peintures dont elle est ornée, sont de Tobie Stimmer (né à Schafhausen en 1534, mort à Strasbourg). Il y a un coq au dessus.... Un peu plus bas, on voit Uranie représentant les mathématiques, au-dessous un colosse avec les 4 empires, dont il est parlé au chap. VII de Daniel; ceci est suivi du véritable portrait de ce célèbre mathématicien Nicolas Copernic, qui fut envoyé de Dantzig à Dasypodius, mathématicien de Strasbourg. »

sumpta (1); nec ab ea, quam exprimi lapideo stylo curasti, multum absimilis. Ne vero cum septimanas aliquas distrahendi libros cupido bibliopolæ auferres, tum ut avaro et in sumptus hujus rei pecuniam maligne erogaturo molestiam non crearet, ex typo quem misisti exprimendum non curabit. Illum penes me servo, et si sculptorem commodum nactus fuero, ut tanti viri vultus hominibus nostris ignotus innotescat, operam dabo. Tibi rescribit amplissimus Puteanus, sed ausus non est prima epistola te rogare, ut vivis coloribus Copernici imaginem ab eleganti pictore exprimi curares, ad seque transmitteres; pretium manus, omnesque impensas tibi remunerari bona fide curabit; quaeso ut ipsi hac in re operam tuam praebeas, magnificamque illius bibliothecam celeberrimi per hominum ora viri effigie ornari procures . . . .
. . . . (2)

Serenissimam Sueciæ reginam, clementissimam dominam tuam, imperio abiisse, ejus insignia deposuisse, atque successori diadema impositum, nuncii ad nos pertulerunt; prudenterne se gesserit, quæ sponte decessit, cuique imperium non abrogatum est, dies docebit. Principem illam virginem in purpura philosophari ultra noluisse aegre admodum fere. Qui in Alsatiam ad gerendum in illa provincia magistratum a Rege missus est, Dominus Baussan, illustrissimo Puteano affinitate junctus est, utpote qui ex sorore illius filiam uxorem duxerit; literas tuas ei credere poteris, quæ tuto ejus ope ad nos transferentur; plura non addam. Clarissimos viros, Dominos Berneggerum, Freinshemium, Dorschaeum et caeteros officiose saluto. Omnia Tibi fausta prosperaque opto. Vale, Vir Clarissime, et me ama. Scribebam Lutetiae Parisiorum die 17 Julii 1654.

---

(1) Le portrait de Copernic dans cette édition (elle a deux titres, le premier, imprimé en rouge et en neir, avec l'indication : « Editio secunda auctior et correctior, » Hagae-Comitum, ex typographia Adriani Vlacq, M.DC.LV, le second, imprimé en noir, sans les mots : « Editio, etc., M.DC.LIV) a été gravé par J. V. Meurs.

(2) Bullialdus parle ici de la troisième édition de l'Astronomicon de Manilius, commenté par Jos. Scaliger, et publié par Th. Reinesius et Ism. Bullialdus, à Strasbourg, J. Joach. Bockenhoffer, 1655, in-4°.

III

Clarissimo doctissimoque viro D. Joh. Henrico Boeclero
Jacobus Puteanus S. P. D.

Effigiem celeberrimi viri Nic. Copernici egregie ac graphice expressam quamque Domino Baussano tradideras, theca lignea inclusam integramque accepi. Haereo sane, nec satis scio quibus officiis amicitiam tuam fovere operamque tuam tam opportune ac benigne mihi praebuisti, ut vix sperem unquam occasionem mihi oblatam iri, qua meum erga te animum testatum tibi faciam, mutuamque gratiam referam. Sed munus mihi crede multo gratius fuisset, si quantam pecuniam pictori sane egregio numerasti, mihi significasses; quod cum non feceris opera tua diligentiaque in ejusmodi rebus curiosis comparandis utendi libertatem omnem mihi praescidisti; quamvis enim cum claris eruditisque viris amicitiam contrahere semper studuerim, tamen illis gravem importunumque esse vitavi; leve redhostimentum pro tuo munere, fasciculum nempe librorum, inter sarcinas neptis meae conjeci, quem intra paucos dies te accepturum confido; commendationem, quam a pretio non habent, meritis auctorum apud te sibi comparabunt; Petri enim Gassendi et Nic. Rigaltii, τοῦ μακαρίτου, nomina tibi nota esse non ignoro; hic ultimus vitam fratris mei Petri Puteani eleganter et cum ingenua libertate scripsit. Tumulum parentis mei adjeci, ante quadraginta et amplius annos excusum, sed cujus exemplaria jam dudum distracta fuerunt (1). Si quando opera mea tibi usui erit, ea confidenter utere et

---

(1) *Viri Eximii Petri Puteani, regi Christianissimo a consiliis et bibliothecis vita.* Cura Nicolai Rigaltii. *Lutetiae ex officina Cramosiana,* sub Ciconiis. CIƆIƆCLII. *Cum privilegio regis,* in-4°. On y trouve aux pp. 77-302 *:* Puteanorum memoria disertis per viros clarissimos encomiis celebrata (pp. 217-302 : Claudii Puteani Tumulus, imprimé pour la première fois, à Paris, en 1607, in-4°; cité dans la seconde partie du tome premier du Catalogus bibliothecæ Bunavianæ, p. 1535, avec cette note ; « Fuit praesens exemplum Joh. Puteani, doctoris medic., filii Ludovici Puteani, fratris Claudii, uti sua manu haec et alia de gente Puteanorum, in limine opusculi adnotavit. » On trouvera sans doute cet exemplaire remarquable dans la bibliothèque royale publique de Dresde).

me, quod facis, semper amare perge. Scribebam Lutetiae Parisiorum die 25 Septembris 1654.

Clarissimo doctissimoque viro D. Joh. Henrico Boeclero, professori in academia Argentinensi.

Argentinæ.

IV

Extrait d'une lettre de Jean Albert Portner (1) *à Christophe Forstner* (2).

Si quantam in illustrissimi viri Jacobi Puteani obitu jacturam fecerim, mecum serio cogitaveris, miraberis, scio, me præ ingenti luctu, vel litteras ad amicos dare, vel aliis civilibus vitæ officiis

---

(1) Jean Albert Portner de Theuren, né à Ratisbonne, le 28 décembre 1628, mort le 11 février 1687, à Vienne, membre du conseil impérial aulique. Voy. la notice sur sa vie et ses écrits (publiés en partie sous le pseudonyme d'Antonius Periander Rhætus) dans Georgii Serpilii Fortsetzung der zufälligen Lieder-Gedancken, Regensburg, J. Zach. Seidel, s. a., (1704), in-8°, pp. 121-126; Acta litteraria, ex manuscriptis eruta atque collecta, fasc. II, cura Burcardi Gotthelf Struvii, Ienæ, Joan. Bielkius, 1705, in-8°, préface. (Les 10 livraisons des Acta, réunies, portent le titre général de Collectanea manuscriptorum, etc., 1713.) Notre bibliothèque publique possède une très-grande quantité de lettres de Portner, lettres pour la plupart intéressantes au point de vue de la politique et de l'histoire de son temps.

(2) Christophe Forstner, né au château de Birkenstein, le 7 octobre 1598, mort le 29 décembre 1667; chancelier du duc de Wurtemberg à Montbéliard. Consulter sur ce célèbre diplomate et écrivain l'Elogium Christophori Forstneri scriptore Joan. Henrico Boeclero, Argentorati, sumptibus Joh. Wilhelmi Tidemann, anno domini M. DC. LXIX, in-4°, 55 pp. (2e édit. corrig.) Staatsbriefe des Christoph Forstners auf Dambenoy, dans le Magazin zum Gebrauch der Staaten-und Kirchengeschichte, wie auch des geistlichen Staatsrechts catholischer Regenten in ansehung ihrer Geistlichkeit, publié par J. F. Le Bret, à Francfort et Leipzig, 1773, 1774 et 1776, in-8°, t. III, pp. 611-640, t. IV, pp. 216-329, t. V, pp. 186-303, (37 lettres, communiquées par J.C. Volz, avec des remarques); Allgemeine Encyklopædie der Wissenschaften und Künste, 1re sect., t. XLVI, 1847, pp. 406 et 407. (Un opuscule très-rare de Forstner porte ce titre : *Oratio, qva serenissimo Venetiarvm principi Joanni Cornelio,* nomine nationis Ger-

fungi. Et fatendum sane est, me ad primum mortis illius nuncium ita concidisse animo, ut tota in auxilium ratio advocanda fuerit, quæ modum dolori faceret, et acerbissimum mœrorem salubrioribus præceptis mitigaret. Itaque prima quidem tristitiæ vehementia resedit, ac cessit rationi impetus; alta tamen mente defixa manet viri, non de patria tantum sua, ac omni litterarum genere, sed et de me privatim optime meriti memoria, quæ, nisi mecum, interire non poterit. Cum enim eum parentis instar coluerim, ille me vicissim, ut filium, dilexerit, neque quisquam extra Germaniam sit, cui plura debeam, nunquam profecto admittam, ut adversus præclarissimos manes ingratus fuisse, et viventis potius beneficia, quam defuncti cineres coluisse videar. Igitur his, si Deus faverit, diebus monumentum parabo sanctissimis ejus manibus, thorumque extincto, imo Aram excitabo, quam sicut ab aliis, præsertim Lutetiæ, majore honoris et eloquentiæ pompa extructum iri, non ignoro; ita a me summa pietate ac fide curabitur (1). Id vero imprimis animum meum lacerat, successorem ei obtigisse, non Launojum aliquem, e theologorum Parisiensium ordine; non Ismaelem Bullialdum; non e fratribus Valesiis unum; nec Ægidium Menagium; nec Franciscum Mottham-Vagerium, quorum unusquisque, licet non passibus æquis, aliquo tamen modo ingentem Puteanorum fratrum famam, longe, sed proximo nihilominus intervallo, sequi, et translatam in se regendæ bibliothecæ provinciam, post Casaubonum, Rigaltium, et Puteanos fratres non indecore sustinere potuisset. Nunc in locum ejus delectus est Colbertus qui-

---

manicæ, quæ Patauij studijs operatur, nouum honorem gratulatus est IV. Id. Jul. CIↃ. IↃC. XXV. Venetijs in excellentissimo collegio *Christophorvs Forstnervs Avstrivs.* Ad illustrissimum, et excellentissimum dominum *D. Dominicvm Molinvm senatorem amplissimvm.* Superiorum permissu, et priuilegio (Emblème.) Venetiis. Ex typographia Joannis Salis, MDCXXVI. Expensis Pauli Frambotti bibliopolæ Patauini. In-4°, 11 pp., le titre compris.) On trouve dans la bibliothèque de Hambourg plusieurs lettres de Forstner.

(1) Exequiæ transrhenanæ illustrissimo viro Jacobo Puteano..... in Germania ductæ; ce sont des vers latins de Portner, précédés d'une lettre du même à Jacques Auguste de Thou, et de deux lettres, l'une de Jean de Launoi, l'autre de Ismael Bulliau à Portner. Voy. Acta litteraria, cura B. G. Struvii fasc. II, pp. 1-37.

dam (1) XXVII annorum juvenis, ac vix primos in theologia gradus consecutus, nullo adjutus merito, nisi quod frater ejus familiam Sejani Gallici procuratoris titulo administrat. Hujus suffragio potentiaque fretus eum in locum conscendit, unde ad solum ejus aspectum, Musis gratiisque alio fugiendum fuit. Proinde illic, ubi quondam archiepiscopi, præsules, supremæ curiæ præsides ac Senatores, Consistorii regii comites, ac viri omnium ordinum clarissimi quotidie visebantur, mira vastitas ac solitudo occurrit, ipsique, nisi fallor, libri ac selectissimi codices dilaberentur, nisi tanquam glebæ ascriptitios, catenæ, quæ eis post obitum Puteani a novo bibliothecario injectæ sunt, retinerent. Conventus autem iste eruditorum, præside suo amisso, et relictis ædibus, quas per integrum duodecennium ornaverat, eo, unde venerat, et ubi primum cœperat, rediit, ac in illustrissimi Jacobi Augusti Thuani domum, vetus litterarum asylum, migravit. Bibliothecam suam copiosissima pariter ac rarissima librorum supellectile instructissimam, regi christianissimo testamento legavit Puteanus, ea lege, ut inserta Regiæ, nunquam ab ea divelleretur; manu autem exaratos codices IↃCCC numero, illustrissimo Thuano, quem olim ut pupillum, velut in sinu suo ac disciplina educaverat, et adultum conjunctissimo amore fuerat prosecutus, iisdem tabulis donavit (2); cæteram hæreditatem, quæ CC ∞. librarum Turonensium

---

(1) « Après la mort de Jacques Dupuy, M. Colbert, qui méditoit déjà de grands projets pour l'avancement des lettres, fit donner à son frère, Nicolas Colbert, la place vacante de garde de la librairie, etc.. . . . . .
L'abbé Colbert, nommé à l'évêché de Luçon en 1661, abandonna l'exercice de sa charge : il n'en retint que le titre, et laissa à M. Colbert son frère, le principal soin et l'entière direction de cette bibliothèque, que celui-ci n'eut pas de peine ensuite à mettre absolument dans sa dépendance, comme sur-intendant des bâtiments du roi. » Voy. (Nic. Thom. Le Prince) : *Essai historique sur la bibliothèque du roi*, etc. Paris, 1782, in-12, p. 45 et 46.

(2) On lit dans une lettre de Bullialdus à Nicolas Heinsius, dans le 5e volume de la *Sylloge epistolarum*, publiée par Burman, p. 591 : « Ab ampliss. Wiquefortio multa de his, quæ testamento jussit Jacobus ille Puteanus, audire potuisti ; unum tamen aliquis ipsi perperam significavit, veteres nempe manuscriptos Codices Illustriss. Thuano ab ipso fuisse legatos, quos regiæ bibliothecæ consecravit, eo etiam casu, si rex excusorum librorum bibliothecam accipere recusaret. » Voy. aussi l'*Essai* cité pp. 156-161.

conficere perhibetur, ad nepotem ex fratre cessuram integram nec aliis legatis aut donationibus imminutam pervenire voluit. Habes brevem de rebus ejus historiam, et qualis epistolæ convenit; prolixiorem dabunt justa aliorum elogia, in quibus et ego fonte aliquid hausurus sum . . . . , ...

. . . .

. . . . , ...

Vale, illustris et magnifice Domine, ac me crede
Celeberrimo nomini tuo
Omni veneratione et obsequio
addictissimum.

(Sans date).

Nécrologie littéraire de l'année 1863.

Amsterdam, février, **Alberda** (*J. J.*), ancien directeur de l'hospice des aveugles, de l'école de commerce et d'industrie, grand-maître de la loge de la Charité, et auteur de plusieurs ouvrages pédagogiques de beaucoup de mérite.

Florence, 10 avril, **Amici** (*Giovanni Batista*), célèbre opticien et astronome ; depuis 1831, directeur de l'observatoire; né à Modène en 1784.

Lisbonne, **Andrade** (*J. J. H.*), ancien directeur des banques de Lisbonne et de Portugal, sinologue et géographe distingué, auteur de plusieurs ouvrages spéciaux sur les Indes ; 82 ans.

La Jamaïque, janvier, **Barrett** (*Lucas*), géologue distingué. Il s'est noyé dans la rade de Port-Royal, où il se proposait de faire des études sous-marines à l'aide de l'appareil à plongeur.

Paris, 5 janvier, **Bazin** (*Ant. P. L.*), orientaliste distingué et secrétaire-adjoint de la Société asiatique; il professa successivement le chinois à la bibliothèque impériale, puis à l'école des langues orientales vivantes. Ses principaux ouvrages sont : le *Théâtre chinois* (1838, in-8°); la *Grammaire mandarine* (1856, in-8°), et sa traduction du *Pi-pa-ki*. Né à Saint-Brice, le 26 mars 1799.

Rothenburg, sur le Tauber, 10 janvier, **Bensen** (*Henri Guillaume*), membre de l'académie royale de Bavière, historien de mérite, bien connu par ses ouvrages sur la *Guerre des paysans* (Erlangen (1840), et sur le prolétariat; né le 12 sept. 1798.

Paris, juillet, **Berger de Xivrey** (*Jules*), membre de l'académie des inscriptions et belles lettres, conservateur-adjoint à la bibliothèque impériale; né à Versailles, le 16 juin 1801.

En Afrique, janvier ou février, **Beurmann** (*Moriz* **von**), voyageur allemand; victime de son zèle ardent pour les explorations africaines; né à Potsdam en 1835.

Mutzig, avril, **Billot** (*Constant*), ancien professeur des sciences physiques et naturelles au collége d'Haguenau, auteur d'un remarquable Herbier de la Flore de France et d'Allemagne.

Francfort s. M., 22 octobre, **Boehmer** (*Jean Fréd.*), bibliothécaire de la ville, un des historiens les plus distingués de l'époque, surtout en ce qui concerne l'*Histoire de l'empire d'Allemagne au moyen âge;* il était né à Francfort en 1795.

Paris, 20 novembre, **Boisseaux** (*Henri*), auteur dramatique; dans les derniers temps collaborateur de Scribe.

Normanton, avril, **Bonney** (le docteur *H. K.*), rector de Coningsby, auteur de biographies et de divers travaux historiques; 81 ans.

Pise, octobre, **Borgni,** professeur de mathématiques appliquées, membre de l'institut lombard.

Schleinitz, 26 mai, **Brandis** (le comte *Clemens*), membre héréditaire de la Chambre des seigneurs autrichiens, auteur de plusieurs ouvrages d'histoire.

Bonn, 30 septembre, **Braun** (*Jean Guillaume*), professeur de théologie catholique (depuis 1843, ses doctrines hermésiennes l'ont tenu éloigné de sa chaire), président de la Société rhénane des antiquaires, ancien membre du parlement de Francfort et de la Chambre prussienne; né à Gronau, le 27 avril 1801.

Versailles, 28 mars, **Bravais** (*Auguste*), depuis 1854 membre de l'institut (académie des sciences, section de géographie et de navigation), né à Annonay en 1811.

Bruxelles, 19 février, **Brixhe** (*Aristide*), ancien ingénieur des mines et représentant belge, auteur d'un *Répertoire raisonné de législation et de jurisprudence en matière de mines*, etc. (2 vol. Liége, 1833), né vers 1801.

Paris, décembre, **Capo de Feuillide** (*Jean Gabriel* **Cappot** dit), historien, publiciste et poëte, né aux Antilles en 1800.

Gallardon, 30 avril, **Carlowitz** (*Aloyse Christine,* baronne de) auteur de romans et de récits de voyage, traducteur de Schiller, Göthe, Klopstock, Jean Paul Richter et Herder, née à Fiume, le 15 février 1797.

Bruges, 20 septembre, **Carton** (l'abbé *Charles Louis*), chanoine honoraire de la cathédrale de Bruges et de la métropole de Paris, président de la Société d'émulation de Bruges, membre de l'académie royale de Belgique, de la commission de statistique et de beaucoup de sociétés savantes, fondateur-directeur de l'institut des sourds-muets et des aveugles de Bruges, auteur de nombreux ouvrages sur l'archéologie ou l'histoire nationale, ainsi que sur l'éducation des sourds-muets; né à Pitthem, le 3 juin 1802.

Vincennes, octobre, **Chabaille** (*François Adrien Polycarpe*), bibliographe et archéologue.

Paris, avril, **Chardin,** ancien professeur au lycée de Louis-le-Grand, auteur d'un cours de thèmes grecs et d'autres ouvrages pour les classes, entre autres de *Notes et remarques sur la versification latine*.

Paris, mai, **Charrin** (*Pierre Joseph*), le doyen des chansonniers français; né à Lyon, le 2 février 1784.

Brunn, 28 mars, **Chlumezky** (le chevalier *Pierre* de), célèbre historien morave.

Milan, juin, **Ciconi** (le docteur *Tebaldo*), poëte élégant, auteur de plusieurs ouvrages dramatiques; âgé de 34 ans.

Stuttgart, 1er février, **Cotta** (le baron *Jean George* de), le célèbre éditeur de Schiller et de Goethe, propriétaire de la *Gazette universelle d'Augsbourg;* né à Tubingue, le 19 juillet 1796.

Toulouse, octobre, **Dannassans,** ancien rédacteur de la *Gazette du Languedoc,* auteur d'un *Dictionnaire d'agriculture,* et d'autres ouvrages estimés; âgé de 68 ans.

Liége, 20 novembre, **Defooz** (*Jean Henri Nicolas*), professeur émérite à la faculté de droit de l'université de cette ville. Il venait de publier le quatrième volume de ses *Études de droit administratif.* Il était né à Liége, le 10 juillet 1804.

Hankeou, 3 octobre, **Delamarre** (le P.), des missions étrangères, établi depuis 28 ans en Chine, savant sinologue.

Paris, 12 juillet, **Delécluze** (*Étienne Jean*), rédacteur du *Journal des Débats*, critique d'art et historien, traducteur de la *Vie nouvelle* de Dante; né à Paris en 1781.

Paris, 14 mars, **Despretz** (*César Mansuète*), membre de l'Institut, professeur de physique à la faculté des sciences, auteur d'un *Traité élémentaire de physique* (2 vol. in-8°), devenu classique, et d'un *Traité de chimie théorique et pratique*, etc.; né à Lessines (Hainaut) en 1792.

Lyon, juillet, **Devay** (le docteur *Francis*), écrivain médical distingué, auteur du livre : *Dangers des mariages consanguins;* âgé de 50 ans.

Bruxelles, 5 juillet, **Didot** (*Alphonse*), directeur de l'école vétérinaire, membre de l'académie royale de médecine de Belgique, écrivain médical; né en 1805.

Erlangen, 9 novembre, **Doederlein** (*Louis*), professeur de littérature grecque et latine à l'université, directeur de l'athénée royal, non moins célèbre comme pédagogue que comme philologue. Ses *Synonymes latins* ont une réputation européenne. Il était né à Iéna, le 19 décembre 1791.

Paris, 4 octobre, **Dubeux** (*Louis*), orientaliste, depuis 1858 successeur de M. Quatremère dans la chaire de turc au Collége de France; né à Lisbonne, de parents français, le 2 septembre 1798.

Paris, mars, **Dunoyer** (*Ch.*), économiste français, membre de l'Institut de France; né le 20 mai 1786.

Copenhague, 22 février, **Eschricht** (*Daniel Frédéric*), le célèbre physiologiste, professeur à l'université; né à Copenhague, le 18 mars 1798.

Gleichenberg, 16 juin, **Foerster** (*Louis*), célèbre architecte, fondateur de la *Bauzeitung;* né à Bayreuth en 1797.

Madrid, avril, **Galvaz-Amandi** (*Raphaël*), auteur dramatique; âgé de 40 ans.

Genève, juin, **Gaussen** (*Louis*), professeur à l'école de théologie, auteur de la *Théopneustie de l'Écriture sainte,* et d'autres ouvrages, tous dirigés contre le rationalisme protestant.

Londres, mai, **Glover** (*Charles*), poëte et compositeur populaire.

Langres, février, **Godard** (*Léon*), professeur au grand séminaire de Langres et chanoine honoraire d'Alger, auteur d'un livre intitulé : *Des principes de* 89, condamné par la congrégation de l'*Index;* il venait d'en donner une nouvelle édition, conforme aux exigences de la cour de Rome.

Berlin, 12 septembre, **Grimm** (*Jacques*) le grand philologue allemand; une des sommités de la science contemporaine. Il était né à Steinau (Hesse), le 4 janvier 1785.

Paris, au commencement de l'année, **Guilbert** (*Aristide*), auteur de l'*Histoire des villes de France,* (8 vol. gr. in-8°, 1844-49); né à Rouen, le 31 février 1804.

Vienne, le 23 février, **Günther** (le docteur *Ant.*), professeur de philosophie, penseur très-distingué et original, bien connu par ses démêlés avee la cour de Rome; né à Lindeneau (Bohême) en 1785.

Vienne, 13 décembre, le célèbre poëte allemand, **Hebbel** (*Frédéric*), né à Wesselburen (Holstein), le 18 mars 1813.

Eisenach, 18 juin, le commandeur **Heerwart,** vice-président du tribunal d'appel, écrivain jurisconsulte très-renommé, âgé de 75 ans.

Nouvelle-Orléans, mars, **Hennecour** (*C. d'*), savant français établi à la Louisiane depuis 1804, et auteur de plusieurs mémoires estimés.

Carlsruhe, 3 avril, **Hübsch** (*Henri*), architecte célèbre, auteur de divers grands travaux relatifs à l'architecture, dont le dernier traite des anciennes églises chrétiennes (Carlsruhe, 1858-62); il était né à Weinheim (Bade), en 1795.

Haukhurst (Kent), septembre, **Jennings** (M[me] *Edmund*), l'auteur d'une nouvelle intitulée : *My good-for-nothing brother,* qui a paru quelques mois avant sa mort, et qui a eu un grand succès.

Paris, juillet, **Jouslin de la Salle** (*A. F.*), ancien vaudevilliste, et directeur du Théâtre-Français.

Strasbourg, octobre, **Jung**, bibliothécaire et professeur à la faculté de théologie protestante de cette ville ; 70 ans.

Hohenelbe (Autriche), 21 juillet, **Kablik** (Mme veuve *Joséphine*), botaniste bien connue.

Paris (?), février, **Kerhallet** (*Charles Philippe de*), capitaine de vaisseau de la marine impériale, auteur de différents ouvrages très-estimés sur la marine et l'hydrographie. Il était né en Bretagne en 1809.

Dresde, 23 septembre, **Klose** (*Charles Louis*), connu à la fois par des ouvrages de médecine, et par d'importantes études historiques ; il était né à Breslau, le 21 août 1791.

Giessen, 25 mai, le professeur Dr **Knobel** (*Aug.*), savant théologien et orientaliste, âgé de 56 ans.

Auteuil, 7 septembre, **Lacroix** (*Fredéric*), écrivain et géographe français, connu par ses études sur la colonisation et l'administration de l'Afrique septentrionale.

Paris, avril, **Lataye** (*Eug.*), critique et romancier, auteur de la *Conquête d'une âme*.

Lille, mars, **Le Glay** (*André Joseph Ghislain*), archiviste du département du Nord, archéologue et historien très-estimé, correspondant de l'Académie royale de Belgique, né à Arleux (Nord), le 29 octobre 1785. La bibliographie lui doit le catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Cambrai (1831, in-8°), ainsi que celui des manuscrits de la bibliothèque de Lille (1848, in-8°).

Iéna, 6 janvier, **Lehmann** (*Charles Gotthelf*), professeur à l'université, célèbre chimiste ; ses études portaient particulièrement sur la chimie physiologique ; né à Leipzig en 1812.

Harpton (Radnorshire), avril, **Lewis** (sir *Georges Cornwall*), ministre de la guerre dans le cabinet actuel de lord Palmerston, homme d'État, jurisconsulte éminent, économiste remarquable, pendant plusieurs années rédacteur de la *Edinburgh Review;* né à Londres en 1806.

Bonn, 13 juillet, **Loebell** (*Jean Guillaume*), professeur ord. d'histoire à l'université, né à Berlin, le 15 septembre 1786. Parmi ses ouvrages, nous citons particulièrement ses *Lettres sur la Belgique* (1837), son *Histoire de Grégoire de Tours et de son temps* (1839), puis les deux premiers volumes d'une *Histoire de la poésie allemande, depuis Klopstock jusqu'à Goethe* (1856-1858).

Woichnick (Silésie), **Lompe** (*Jos.*), poëte et historien.

Paris, janvier, **Lubize** (*Pierre Henri* **Martin,** dit), auteur dramatique, né à Bayonne vers 1808.

Paris, février, **Lucas** (*Louis*), savant distingué, connu par ses expériences sur l'électricité humaine. Il était chimiste hors ligne, physicien non moins remarquable, musicien profond, et en même temps savant en droit et en médecine. Parmi ses ouvrages, nous remarquons surtout : *La médecine nouvelle* (1862-63, 2 vol. in-8°). Il était né vers 1817.

Paris, 25 janvier, **Mallat-de Bassilau,** auteur d'un ouvrage important (en 2 volumes avec atlas), sur les Iles Philippines ; né à Angoulême en 1806.

Modène, mai, **Manfredini** (*F.*), auteur d'ouvrages historiques estimés.

Turin, 18 mai, **Marmora** (le comte *Joseph Albert Ferrero* **de La**), officier général piémontais, auteur de la *Description de l'île de Sardaigne* (1826, 2e édit., 1839-40), né le 7 avril 1789.

Louvain, 8 février, **Martens** (*Martin*), docteur en médecine, professeur à l'université catholique, membre de l'académie royale de Belgique, auteur de diverses publications relatives aux sciences médicales ou naturelles, né à Maestricht, le 8 décembre 1797.

Tubingue, 21 janvier, le docteur **Michaëlis** (*Adolphe*), professeur de jurisprudence à l'université. Parmi ses divers ouvrages nous rappelons ici sa traduction de l'*Essai histor. et polit. sur la révolution belge*, par Nothomb (Stuttg., 1836) ; né à Hameln en 1797.

Berlin, 28 août, le docteur **Mitscherlich** (*E.*), le célèbre chimiste, professeur à l'université ; né le 7 janvier 1794.

Paris (?), au commencement de l'année, **Montémont** (*Albert*), connu surtout par une collection de voyages en 46 vol. (Paris, 1833-1837), complétée par 5 vol. de *Voyages nouveaux* (1846-47) ; né à Remiremont (Vosges), le 20 août 1788.

Paris, 13 mars, **Montferrier** (le marquis *Alexandre Sarrazin* **de**), l'auteur du *Dictionnaire de mathématiques*, de l'*Encyclopédie* des sciences mathématiques, du *Dictionnaire de marine*, etc. ; né à Paris, le 31 août 1792.

Paris, avril, **Moquin-Tandon** (*Horace Benedict Alfred*), médecin français ; depuis 1854, membre de l'Institut (académie des sciences, section de botanique) ; né à Montpellier, le 7 mai 1804.

Cassel, 8 février, **Murhard** (*Charles*), économiste. Il a légué toute sa fortune pour la fondation d'une bibliothèque essentiellement populaire dans la ville de Cassel.

Paris, juin, **Nicole**, auteur dramatique, 76 ans.

Mannheim, 22 août, **Nusslin** (*Fréderic Auguste*), directeur du lycée, philologue distingué.

Arnhem, juin, **Nyhoff**, archiviste de la province de Gueldre, membre de l'académie royale des Pays-Bas, archéologue et historien distingué.

Paris, mai, **Pélissier**, sourd-muet, professeur à l'institution impériale des sourds-muets de Paris, auteur de l'*Enseignement primaire des sourds-muets* (1856) ; 48 ans.

Paris, septembre, **Pierquin de Gembloux** (*Claude Charles*), polygraphe estimé, correspondant du ministère de l'instruction publique, inspecteur de l'Université en retraite, né à Bruxelles, le 26 décembre 1798. M. Pierquin avait commencé par exercer la médecine à Paris.

Gand, 24 décembre, **Pieters** (*Ch. Jos.*), l'auteur des *Annales de l'imprimerie des Elsevier* (1re édit. 1851, 2e édit. 1858), né à Gand, le 24 mai 1782.

Paris, 17 mars, **Plougoulm** (*Pierre Ambroise*), conseiller à la cour de cassation, traducteur des *Œuvres de Démosthène* et du *Traité de la vieillesse de Cicéron* ; né à Rouen en 1796.

Paris, 30 juin, **Polignac** (le prince *Alphonse* **de**), ancien élève de l'école polytechnique, officier d'artillerie, mathématicien distingué, traducteur de *Faust* en vers français, âgé de 37 ans.

Paris, juillet, **Reynaud** (*Jean*), un des principaux écrivains de la *Revue encyclopédique* et un des adeptes les plus distingués du Saint-Simonisme, auteur de *Terre et ciel ;* né à Lyon en 1806.

Stuttgart, avril, **Redtenbacher** (*F.*), professeur de mécanique à l'école polytechnique, auteur de nombreux écrits scientifiques.

Göttingen, septembre, **Reiche** (le docteur *Jean George*), professeur de théologie à l'université; né en 1794.

Paris, avril, **Rhéal** (*Sébastien* **Gayet** dit *Sébastien*), traducteur de *Dante* et de l'*Hippolyte* d'Euripide, auteur des *Divines féeries,* des *Chants du Psalmiste,* etc.; né à Beaujeu en 1815.

Hambourg, 22 avril, **Riesser** (le docteur *Gabriel*), un des principaux orateurs et vice-président de l'assemblée nationale allemande de 1848-49, auteur de plusieurs écrits sur l'émancipation nationale.

New-York, février, **Robinson** (le rév. docteur *Edward*), connu par ses voyages et ses études archéologiques sur la Palestine; ses travaux philologiques ont également une haute valeur. Il était né en 1794.

Paris, 14 avril, **Rochefoucauld-Liancourt** (le marquis *Gaétan Fréderic* **de la**), auteur de nombreux ouvrages sur la littérature, la morale, l'économie politique, et d'œuvres poétiques (poésies diverses, tragédies, satires) ; né le 5 février 1799.

Francfort-sur-Mein, 28 avril, le docteur **Roemer-Büchner**, auteur de nombreux travaux sur l'histoire de la ville et du pays de Francfort.

Paris, décembre, **Saisset** (*Émile Edmond*), membre de l'Institut, professeur de philosophie à la faculté des lettres, auteur de l'*Essai sur la philosophie et la religion au* XIXe *siècle* (1845), de l'*Essai de philosophie religieuse*, etc., traducteur de *Spinoza;* né à Montpellier en 1814.

Berlin, 5 mars, **Schlichtkrull** (Mme *Aline* **de**), auteur de romans et nouvelles.

Florence, 15 février, **Serradifalco** (le duc *Domenico* di, prince de San-Pietro), correspondant de l'Institut de France, archéologue distingué, dont les ouvrages (*Antichità di Sicilia*, *Sulle chiese normanne*, etc), eurent sur la renaissance des études artistiques une influence considérable dans toute l'Europe; né vers 1781 en Sicile.

Lisbonne (?), **Simoës de Cubedo** (*Ant.*), poëte portugais.

Naples, avril, San Giorgio **Spinelli**, surintendant général du *Museo Borbonico* et des fouilles de Pompéi, archéologue érudit; âgé de 75 ans.

Vienne, 16 décembre, **Sporschil** (*Jean*), publiciste et auteur de nombreuses compilations historiques; né à Brunn en 1800.

Berne, 1er avril, **Steiner** (*Jacques*), mathématicien distingué, professeur à l'université de Berlin, et membre de l'académie des sciences de cette ville.

Londres, octobre, **Steward**, directeur de l'*Illustrated London News*, et auteur de plusieurs publications importantes.

Berlin, 19 juillet, **Strauss** (le docteur *Gérard Fréderic Abraham*), professeur de théologie protestante et prédicateur de la cour, connu surtout par plusieurs recueils de sermons, et par l'ouvrage intitulé : *Sons de cloche, ou souvenir d'un jeune prédicateur*, 1812-1820, 3 vol. (7e édit. 1840). Il était né à Iserlohn, le 24 sept. 1786.

Londres, décembre, **Thackeray** (*William*), célèbre romancier anglais, né à Calcutta en 1811.

Ile de Cuba, juillet, **Thomassy** (*Raymond*), voyageur et géographe français, auteur de : le *Maroc et ses caravanes* (1845) et d'autres travaux géographiques ou cartographiques; né à Montpellier, le 10 mai 1810.

Aux cataractes de Murchison (Afrique équatoriale), **Thornton** (*Richard*), élève distingué de l'école des mines; il avait accompagné le docteur Livingston et laisse d'importants travaux de topographie et de géologie.

Spicciano, **Tonelli** (*Augustino*), notaire, auteur de poésies estimées.

Londres, septembre, **Tooke** (*William*), un des fondateurs de la « Society for the diffusion of useful knowledge, » auteur de : « *The monarchy of France, its rise, progress and fall.* » Il était né à Saint-Pétersbourg vers 1778.

Florence, 6 octobre, **Trollope** (*mistress Frances Milton*), auteur de *Domestic manners of the Americans.* (Londres, 1831, 3 vol.) et d'autres esquisses analogues sur Paris, l'Autriche, l'Italie, la Belgique, ainsi que d'une grande quantité de romans; née à Heckfield, dans le Hampshire, en 1779. Les deux meilleurs « ouvrages » qui lui survivent, sont ses deux fils, Antoine et Thomas Adolphe, le dernier avantageusement connu comme nouvelliste, l'autre comme écrivain-touriste.

Rome, 27 juillet, **Valentini** (le docteur *P. L.*), écrivain médical, professeur à l'université.

Audenarde, 17 octobre, **Vander Meersch** (le docteur *D. J.*), savant historien et archéologue belge. C'est au moment où il corrigeait les dernières épreuves de sa *Bibliographie audenardaise*, que la mort est venue le surprendre à l'âge de 74 ans.

Florence, 28 avril, **Vieusseux** (*Jean Paul*), libraire et littérateur italien, fondateur de l'excellente revue *Antologia* (fondée en 1821, elle cessa en 1832), et éditeur-fondateur de l'*Archivio storico italiano*, né à Oneille, le 29 septembre 1779. Sa famille est originaire de Genève, et il s'était établi à Florence, en 1819.

Paris, 7 septembre, **Vigny** (*Alfred Victor*, comte **de**), poëte, romancier, auteur dramatique, membre de l'Académie française (depuis 1845); né à Loches, le 27 mars 1799..

Liége, 8 février, **Vivier** (le chevalier *Charles* **du**), curé de l'église de Saint-Jean, auteur de poésies françaises et wallonnes, du poëme héroï-comique la *Cinéïde* ou la *Vache reconquise;* né à Liége, le 5 novembre 1799.

Bonn, avril, **Vogelsang** (*D. H. J.*), professeur ordinaire de théologie catholique à l'université.

Königsberg, 23 septembre, **Voigt** (*Jean*), professeur d'histoire et archiviste, le célèbre auteur de l'*Histoire de l'Ordre de Prusse*, et de nombreux autres travaux; né à Bettenham (Saxe), le 27 août 1786.

Marbourg, 6 mars, **Vollgraff** (*Charles Fréderic*), professeur à l'université, auteur de nombreux ouvrages de droit ou d'économie politique; né à Schmalkalden en 1792.

Amsterdam, décembre, **Vrolik** (*Ed.*), professeur d'anatomie et de zoologie à l'athénée d'Amsterdam, secrétaire perpétuel de l'académie royale des sciences des Pays-Bas.

Paris, 24 avril, **Wailly** (*Armand François Léon* **de**), littérateur français, traducteur d'ouvrages anglais, rédacteur de la chronique littéraire de l'*Illustration;* né à Paris, le 28 juillet 1804.

Roebuck-House (près Dublin), 8 octobre, **Whately** (le docteur *Richard*), archevêque de Dublin, primat de l'église anglicane d'Irlande, auteur de : *Les éléments de la logique* (1826), et *Les éléments de la rhétorique* (1828). Il était né en 1786.

Bonn, 19 septembre, **Wutzer** (*Charles Guillaume*), professeur de chirurgie à l'université de cette ville depuis 1831, auteur de différents ouvrages de médecine et d'un *Voyage dans l'Orient de l'Europe et une partie de l'Asie occidentale.*

Berlin, 3 janvier, **Zinkeisen** (*Jean Guillaume*), ancien rédacteur du *Moniteur prussien*, auteur de nombreux et importants travaux historiques, parmi lesquels nous citons son *Histoire du royaume de Grèce*, et celle de l'*Empire des Osmanlis en Europe*, qui n'est pas encore achevée. Il était né à Altenbourg, le 11 avril 1803.

Nous ajoutons aux précédents les décès suivants, dont nous n'avons pu connaître ni la date précise, ni le lieu où ils sont arrivés.

Arnault (*Émile Lucien*), poëte tragique, né à Versailles, le 1er octobre 1787.

Delondre (*Ad.*), philosophe et critique.

Devicque (*Édouard*), auteur dramatique et romancier.

Dumont (Mme), auteur de nombreux ouvrages pour l'enfance.

Frantin (*Jean Marie Félicité*), auteur des *Annales du moyen âge,*, de *Louis le Pieux et son siècle*, etc.

Gay de Vernon (baron), écrivain militaire.

Goy (*André* **de**), auteur dramatique et traducteur.

Lamé (*Émile*), auteur d'une *Histoire de Julien l'Apostat.*

Levy (*Jules*), journaliste français; né à Furth (Bavière) en 1801.

Mabille (*Victor*), poëte.

Navarrot (*Xavier*), poëte béarnais.

Pautex (*Benjamin*), philologue, auteur des *Remarques sur le Dictionnaire de l'académie.*

Pitre-Chevalier (*Pierre Michel François* Chevalier, dit), auteur dramatique, romancier et publiciste; né à Paimbœuf (Loire-Inférieure) en 1812.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

Correspondance inédite de Collé faisant suite à son journal, publiée sur les manuscrits autographes originaux, avec une introduction et des notes par M. Honoré Bonhomme. Paris, H. Plon, 1864, in-8°.

Une introduction de 44 pages donne des détails sur la vie de Collé. Ce nom effraie un peu les moralistes ; les chansons de cet auteur, les petites comédies qu'il écrivit pour être jouées sur des théâtres particuliers, chez les plus grands seigneurs de l'époque, sont d'une licence que nous n'excusons nullement ; « notre société actuelle est bien plus polie, bien mieux élevée ; nous sommes tous devenus de petits saints qu'un rien effarouche, qu'un mot fait rougir. » Les lettres livrées aujourd'hui à la publicité réhabiliteront un peu Collé aux yeux des gens sévères ; le chansonnier les adressait à un de ses parents. M. de V. qui occupait alors en province un emploi dans les fermes ; il nomme tour à tour ce jeune homme son *élève,* son *pupille,* son *fils.* L'affection et le dévouement d'un père ne saurait aller plus loin. Vie privée, vie publique, instruction classique, tenue dans le monde, choix d'une épouse, etc., la sollicitude ingénieuse et active de Collé s'étend à tous ces points essentiels, elle prévoit chaque chose, et tout cela est dit avec un tact, un bon sens, un charme inimaginable, la chaleur de sentiment s'élève parfois jusqu'à l'éloquence du cœur. « Ces lettres resteront pour attester l'honnêteté et la candeur de

l'âme de Collé, de même que l'élévation et la rare culture de son esprit. »

A la suite de cette correspondance l'éditeur a placé des fragments inédits des œuvres posthumes de Collé; ils lui ont été remis par un amateur d'autographes, employé dans la haute administration de 1832 à 1848; le manuscrit forme deux volumes petit in-4°, copiés avec le plus grand soin par Collé lui-même. Le premier contient un commentaire sur quelques-unes des tragédies de Voltaire (*Œdipe*, *Zaïre*, *Alzire*); le second renferme des parades, des tragédies pour rire et quelques scènes de guinguette. Il paraît que, passant de main en main, ces manuscrits ont jadis appartenu au prince de Talleyrand; mais tout n'est pas complet, car, d'après une indication de Collé lui-même, son commentaire sur Voltaire formait à lui seul trois volumes. Quelques-unes des pièces facétieuses avaient paru dans le *Théâtre des boulevards*, 1756, 3 vol. in-12; M. Barrière avait inséré une des parades restées inédites (*les Deux Gilles*,) dans un curieux volume qu'il a publié en 1830 (*la Cour et la Ville*), in-8°.

M. Honoré Bonhomme n'a pas voulu reproduire ces *bagatelles* (tel est le nom que leur donne Collé); elles sont trop risquées; il s'est borné à transcrire quelques pages d'ailleurs animées et amusantes : *Sur Alphonse l'Impuissant* (tragédie badine en un acte) *Anecdotes aussi intéressantes que son sujet qui ne l'est point; Magnière de discours approfondi superficiellement sur l'origine originale et cocasse de la nature dénaturée de la parade*. Une liste chronologique des ouvrages de Collé remplit 20 pages; elle contient des analyses de diverses pièces, de celles du moins dont il est possible d'indiquer le sujet avec quelques détails. N'oublions pas d'ajouter que le volume en question renferme aussi deux fac-simile d'autographes et un beau portrait de Collé, très-habilement gravé par M. Adrien Nargeot. Le poëte était doué d'un nez d'une dimension magistrale et qui lui eût permis d'avoir pignon sur rue dans ce pays imaginaire où l'on *mutilait* les enfants *camus* et qui a été si plaisamment décrit par Cyrano de Bergerac. Terminons en disant que M. Bonhomme promet une nouvelle édition complète et annotée du *Journal* de Collé (1748-1772), publié mais imparfaitement en 1807 (Paris, 3 vol. in-8°) et dont le manuscrit autographe, formant neuf volumes, est déposé à la bibliothèque du Louvre. G. B.

Collection nouvelle d'ouvrages piquants.

Nous avons déjà parlé de l'ouvrage de Henri Monnier : ***les Bas-fonds de la société***, imprimé l'an dernier à Paris à petit nombre grand in-8°. Il vient d'en paraître une seconde édition faite avec beaucoup de soin, petit in-8° ; elle fait partie d'une collection d'ouvrages plus piquants qu'édifiants mis au jour par une société de bibliophiles, sous la rubrique d'Amsterdam. Chaque volume n'a été tiré qu'à 140 exemplaires (dont 20 en grand papier) numérotés. Parmi les divers ouvrages qui ont paru, nous avons remarqué un recueil de ***chansons*** de Béranger, un peu trop badines pour avoir été insérées dans les éditions ordinaires du poëte, mais qui étaient d'ailleurs connues, et un opuscule, déjà imprimé à fort petit nombre sous le titre d'*H. B.* (Henri Beyle) et qu'on attribue à un littérateur français très-spirituel et arrivé à un rang fort élevé. Chaque volume de la collection est précédé d'un frontispice qui est parfois de nature à blesser les yeux chastes. Nous nous dispenserons d'en dire davantage.

G. B.

Nouvelles publications de la librairie Gay, à Paris.

Nous avons déjà parlé à plusieurs reprises des publications de M. Gay, à Paris; elles reproduisent à petit nombre et pour une association de bibliophiles des ouvrages curieux, devenus rares, et qu'il est difficile de se procurer, même en les payant fort cher. Cette collection curieuse vient de s'enrichir d'un nouveau volume.

Les nouvelles et plaisantes imaginations de Bruscambille en suitte de ses fantaisies, *à Bergerac*, chez Martin La Babille, 1615. Le ***Manuel du libraire***, 5e édition, indique des ventes où ce volume rare s'est payé 30 et 60 fr., mais depuis le moment où écrivait M. Brunet, le prix s'est élevé à 160 et à 130 fr. pour des exemplaires reliés en maroquin, aux ventes Solar et Cailhava. Le titre courant de la réimpression porte les *Visibles imaginations*, mais nous serions tentés

croire qu'il y a là une erreur de la part du typographe de 1615, et qu'il faudrait lire *Risibles*. Quoi qu'il en soit, ce recueil des *gaîtés* du célèbre farceur renferme une cinquantaine de morceaux détachés : *De la création des femmes; prologue des galleux; à la louange de la nuict; à la louange des poltrons; des puces; des barbes; des estranges effects de l'amour*, etc. Il serait superflu de prétendre donner une idée du genre de ces plaisanteries assaisonnées d'un sel fort peu attique. Un morceau intitulé : *De la Mexique* (sic), est presque de circonstance : « Bon voyage, bon voyage, heureuse navigation, traffic » inestimable, favorable peregrination qui me rend aujourdhuy pos- » sesseur des plus riches et précieux meubles que l'antique curiosité » nous ait gardez et conservez. A la Mexique, à la Mexique, qui a » envie de profiter et s'enrichir! »

A la suite des *Imaginations* de Bruscambille, lesquelles ne remplissent pas moins de 209 pages, l'éditeur a placé une courte notice bibliographique sur diverses éditions de cette collection de joyeusetés et il a reproduit les notes que Janet le jeune (1) avait tracées sur les marges de son exemplaire conservé à la bibliothèque impériale. Elles sont fort courtes; pour la plupart elles indiquent des passages d'auteurs anciens, de Rabelais, de Montaigne, *Du moyen de parvenir*, qui rappellent certains traits de Bruscambille.

Plusieurs autres volumes ne tarderont pas à paraître; nous en reparlerons.

G. B.

---

(1) Voir au sujet de ce bibliophile instruit et original les *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque*, par Charles Nodier, et les *Fantaisies bibliographiques*, de M. Gustave Brunet.

Repertorium typographicum. *Die deutsche Literatur im ersten Viertel des sechzehnten Jahrhunderts.* Im Anschluss an Hain's Repertorium und Panzer's deutsche Annalen. Von Emil Weller. Noerdlingen, C. H. Beck, 1864, pp. xviii et 506. — Deuzième titre : Georg Wolfgang Panzers Annalen der älteren deutschen Literatur MD-MDXXVI. Dritter Theil. Nach den Quellen bearbeitet, von Emil Weller.

Les titres ci-dessus précisent suffisamment le contenu de ce volume; il nous offre le relevé des livres qui ont paru en Allemagne durant le premier quart du xvie siécle, dressé de 1788 à 1802 par G. W. Panzer, et repris en sous-œuvre par M. Weller. Ce dernier, un des bibliographes contemporains les plus zélés et les plus instruits, a consacré de longues années et une patience à toute épreuve, pour établir enfin un répertoire relativement complet des productions littéraires de cette mémorable époque, où le génie germanique prit son plus vigoureux élan vers les régions élevées de la liberté spirituelle. Dans sa préface, M. Weller nous fait connaître les côtés faibles de l'ouvrage de Panzer, qui l'ont amené à le refaire, ainsi que les peines qu'il s'est données pour le corriger et en combler les lacunes, et les diverses sources où il a puisé, les hommes qui l'ont aidé et même ceux qui lui ont refusé leur concours.

Le volume comprend 4064 numéros ; dans ce nombre (et ceci peut servir de preuve pour la richesse de la moisson recueillie par M. Weller), on compte 560 éditions d'opuscules provenant de Luther, qui ne se trouvent point mentionnés par Panzer. L'auteur ne se dissimule point les lacunes dont son livre est encore entaché ; il attend de notables enrichissements pour son répertoire des recherches ultérieures des chefs de bibliothèques. Sous ce rapport, nous avons lieu d'être parfaitement de son avis; car en examinant une demi-douzaine de vieux bouquins, achetés un jour par M. Scheler, père, à quelque libraire bavarois et renfermant une infinité de pamphlets religieux de l'époque de la réformation, nous avons été assez heureux d'y découvrir une quarantaine de pièces restées inconnues au bibliographe

allemand, et dont nous sommes tout disposé à lui fournir la liste pour le cas d'une seconde édition.

Chaque titre est recueilli avec la fidélité la plus scrupuleuse; autant que possible, on y a tenu compte de la division des lignes et ajouté aux données bibliographiques les plus essentielles, l'indication soit des dépôts que l'on savait être en possession du livre en question, soit des citations qui en révélaient l'existence. Les titres de Panzer rectifiés par M. Weller sont marqués d'une croix. Quand aux feuilles volantes, l'auteur s'est borné avec raison à ne recueillir que celles qui sont accompagnées de texte; et dans cette catégorie il a considérablement agrandi la littérature des chansons historiques. Les ouvrages de grammaire latine ont également trouvé place, dès que le texte latin était entremêlé d'explications ou de gloses en langue allemande.

La matière est distribuée par années, et commence par 180 numéros, pour lesquels la date n'a point pu être fixée. Les tables comprennent : 1) la liste alphabétique des typographes avec l'indication de leurs productions renseignées dans le volume (pp. 461-476); elle comprend 174 noms répartis sur 51 localités (Augsbourg 20, Bâle 11, Cologne 10, Erfurt 8, Nuremberg 18, Wittenberg 11, Mayence 2, Ulm 4, Vienne 3, Munich 3); 2) la table des auteurs et (pour les anonymes) des matières (pp. 477-506).

C'est avec plaisir que nous signalons l'ouvrage de M. Weller comme un précieux accroissement de la littérature bibliographique allemande; il offrira aux investigateurs de l'histoire du XVI[e] siècle un secours incontestable.

Aug. Sch.

CATALOGUES ET VENTES DE LIVRES.

Ventes diverses faites à Paris.

Diverses ventes publiques de quelque intérêt ont eu lieu à Paris; nous avons attendu pour en parler que nous eussions connaissance des prix d'adjudication; c'est un détail qui a bien son mérite aux yeux des amateurs.

La saison n'a d'ailleurs offert aucune de ces ventes d'une haute importance, présentant, comme les bibliothèques de MM. Double et La Bédoyère, en 1863, une réunion de raretés précieuses, de volumes d'un prix fort élevé. Les catalogues que nous avons sous les yeux sont plus modestes et les livres d'une valeur médiocre y abondent. En cherchant bien, on découvre cependant des ouvrages qui valent la peine d'être signalés, des notions qui méritent d'être retirées du tas de choses vulgaires qui les recouvrent.

Nous commencerons par la vente de *M. de Puibusque* (Potier, 2,744 numéros). Ce littérateur s'était surtout occupé des travaux intellectuels de l'Espagne; on lui doit à cet égard quelques bons ouvrages (1), et un long séjour qu'il avait fait au Canada l'avait amené à réunir des livres relatifs aux régions septentrionales de l'Amérique. Divers volumes rares ou peu connus, appartenant aux deux pays fort peu ressemblants qui avaient fixé ses prédilections, ont été l'objet d'un débat assez acharné.

Los libros de la madre Teresa de Jesus, *Salamanca*, 1570, in-4°, relié en veau, 102 fr. (édition originale des œuvres de la sainte).

Tesoro de la Passion Sacratissima de Nuestro Redemptor. *Sevilla*, Juan de Cromberger, 1517, in-fol., rel. en basane, 175 fr. Vol. remar-

---

(1) *Histoire comparée des littératures espagnole et française*. Paris, 1843, 2 vol. in-8°, ouvrage couronné en 1842 par l'académie française. *Le comte Lucanor. Apologues et Fabliaux du quinzième siècle*, 1854, in-8°, etc.

quable par son exécution typographique et par l'originalité de ses gravures sur bois.

Nehiro-Irinini. Abrégé de la doctrine chrétienne en langue des Montagnais (nation située entre la baie d'Hudson et le golfe de Saint-Laurent), 1767, in-8°, 28 francs.

Les premières œuvres de Philippe Desportes. *Paris*, 1579, in-4°, 71 fr. maroquin.

Cancionero general. *Anvers*, Ph. Nutio, 1573, in-8°, demi-rel., 260 fr. Cet exemplaire avait été adjugé en 1853 à 205 fr. à la vente De Bure. Les livres de ce genre iront toujours en augmentant de valeur.

Las Quatrocientas Respuestas à otras tantas preguntas quel señor D. Fadrique Enriquez y otras personas embiaron a preguntar al autor (Luis Escobar). Valladolid, 1550, in-fol., parch., 40 fr. (1).

Le cabinet des modes. Paris, 1785-89, 5 vol. in-8°, 385 fr.

Costumes parisiens, 1797-1837, 34 vol. (3,627 planch.) 633 fr.

Don Quixote. *Madrid*, 1780, 1 vol. in-4°, veau, 150 fr. Belle édition, peu connue en France.

Persiles y Sigismunda, par Cervantes. *Madrid*, 1617, in-4°; mar. 300 fr. Édition originale et rare de ce roman.

Voyages adventureux du capitaine Jan Alfonce. *Poitiers*, sans date, in-4°, cuir de Russie. 305 fr. Volume fort-rare; le *Manuel du libraire*, 1860, t. I, col. 178, en parle avec détail. Le trait le plus saillant de la vie d'Alfonce est d'avoir pris part, avec Jacques Cartier, à la découverte du Canada; c'est lui qui le premier a pénétré dans le Saguenay, trente lieues au-dessous de Quebec. Il existe, à la bibliothèque impériale, un manuscrit daté de 1555, et renfermant des détails bien plus étendus que le texte imprimé, ainsi que les éléments d'une biographie d'Alfonce.

Voyages de la nouvelle France, par le sieur de Champlain. *Paris*,

---

(1) Voir sur cet ouvrage curieux et rare, Ticknor, *History of spanish litterature*, t. I, p. 530. Ces questions embrassent toutes sortes de sujets: religion, histoire naturelle, médecine. Il y a dans ce livre des choses sensées, il y en a d'absurdes. Nous ne citerons qu'une seule des questions que l'amirante de Castille pose au docteur : quel était le nombre de clefs que Jésus-Christ donna à saint Pierre?

1632, in-4°, 217 fr. (Exemplaire relié avec de la peau de marsouin du Saint-Laurent, reliure inventée par M. de Puibusque.) C'est la meilleure édition de cette relation estimée. Un exemplaire de l'édition originale, *Paris*, 1620, in-8°, demi-reliure, 115 fr.

Le grand voyage du pays des Hurons, par Gabriel Sagard. *Paris*, 1632, in-8°, 162 fr. Ce volume qui, en 1743 et en 1783, aux ventes Barré et Courtenvaux, n'avait pas dépassé 1 fr. 25 et 2 fr. 50, est aujourd'hui tellement recherché qu'un bel exemplaire, relié en maroquin, s'est élevé à 320 fr. chez M. Solar.

Histoire de la nouvelle France, par Lescarbot. *Paris*, 1618, in-8°, veau, s. d., 110 fr. Les cartes manquaient cependant dans cet exemplaire. Voir le *Manuel* pour quelques exemples d'adjudications fort élevées.

Nobiliario genealogico de los reyes y titulos de España por A. Lopez de Haro. *Madrid*, 1622, 2 vol. in-fol., 66 fr.

Le catalogue de M. G. de L. (France, 409 numéros), ne renfermait de digne d'attention que quelques ouvrages relatifs à la Révolution française et devenus rares; ils ont été payés à des prix élevés. L'*Essai historique sur la vie de Marie-Antoinette*, 1789, 2 parties, 15 fr. 50; la *Vie de Marie-Antoinette* (le vrai titre est *Vie scandaleuse*), 1793, 4 tom. in-18, 23 fr.; les *Mémoires sur la vie et le caractère de madame de Polignac*, Hambourg, 1796, 21 fr. Un exemplaire de la *Constitution de la république*, Dijon, an II, in-18, relié en peau humaine, est monté à 226 fr. Une note nous apprend qu'un billet de M. Villeneuve, jadis possesseur de ce volume (le billet y est joint), constate la nature de la reliure. Outre ce témoignage du célèbre défenseur des 132 Nantais, l'exemplaire porte une autre garantie; on y a joint une affiche, placard in-folio, imprimée sur papier bleu, qui constate l'authenticité de cette reliure en peau humaine, imitant le veau fauve. Voici à quelle occasion cette affiche a paru. Le comité de salut public avait accusé le journaliste Galletti d'avoir révélé l'existence des tanneries de peaux humaines. Un abonné du journal de Galletti lui procura pour sa défense le volume même dont il est question ici, et Galletti, ainsi justifié, répondit par cette affiche.

Mais ce que le catalogue en question offrait de très-intéressant, c'étaient quelques autographes. D'abord cinq lettres inédites de ma-

dame Roland, écrites à Buzot du 22 juin au 7 juillet 1793; elles révèlent avec tout l'abandon d'une correspondance secrète, les vrais sentiments de cette femme célèbre pour l'un des plus fameux Girondins; elles respirent d'un bout à l'autre la passion la plus ardente, nourrie et comme enivrée par de communs malheurs et par une égale exaltation patriotique. Au reste, elle y peint constamment le devoir comme un fardeau pénible mais sacré :

« Mon ami, ne nous égarons point jusqu'à frapper le sein de notre » mère en disant du mal de cette vertu qu'on achette, il est vrai, » par de cruels sacrifices, mais qui les paye, à son tour, par des » dédommagements d'un si grand prix. Dis-moi, connais-tu des mo- » ments plus doux que ceux passés dans l'innocence et le charme » d'une affection que la nature avoue et que règle la délicatesse et » qui fait hommage au devoir des privations qu'il lui impose et se » nourrit de la force même de les supporter. »

Ces lettres n'ont point été vendues; on a payé 80 francs le manuscrit autographe des *Mémoires* de Buzot, volume de 120 pages, offrant des différences avec le texte qu'a publié M. Guadet, et il s'est trouvé un amateur qui a donné 140 francs du manuscrit d'une tragédie de *Charlotte Corday,* par J. B. Salles, l'un des Girondins. La première scène de cette pièce a seule été publiée par l'éditeur des *Mémoires* de Buzot. Salles écrivit cette tragédie à Saint-Émilien, dans un grenier où il ne recevait le jour que par les intervalles des tuiles et dont il ne devait sortir que pour être conduit à l'échafaud.

Nous rencontrons quelques ouvrages importants dans le catalogue du docteur Michalin, de Provins (Potier, 592 numéros). Il faut citer d'abord *l'Hystoire et plaisante cronique du petit Jehan de Saintré.* Paris, Michel le Noir, 1517, in-fol., adjugé à 1865 francs.

Novum Testamentum, Anvers, Plantin, 1574, in-16, 61 pages, exempl. du comte d'Hoym.

Le Psautier de David, Paris, 1586, in-4°, exemplaire à la reliure d'Henri III, 192 francs.

Le livre de Imitatione Christi, translaté de latin en françoys, Paris, 1493, in-4°. 280 fr. C'est la seconde édition de l'Imitation en français; elle est d'une rareté extrême.

Statuta synodalia civitatis et diocesis Trecensis, Paris, 1501, in-folio, 400 francs.

Declamation contenant la maniere de bien instruire les enfants de leur commencement. Paris, 1537, in-8°. Petit livre curieux et de la plus grande rareté, 310 francs.

Le Compost et Kalendrier des Bergers, Paris, 1497, in-folio. Exemplaire incomplet d'une feuille, 155 francs. Le *Manuel* ne le mentionne que d'après la *Bibliographie instructive* de De Bure.

Recueil de gravures d'Androuet Du Cerceau, in-folio, 422 fr.

Diversarum nationum habitus, opera P. Bertellii, Patavii, 1594-1596, 3 parties, in-8°, maroquin, 390 fr. La 3e partie est extrêmement rare.

Les Triomphes de la noble et amoureuse dame, par J. Bouchet, 1536, in-folio, 157 francs.

Œuvres de Mellin de Saint-Gelais, Lyon, 1576, in-8°, vélin, 127 francs.

Premières œuvres de Philippe Des Portes. Paris, 1573, in-4°, 370 francs.

Figures des monnoies de France, par Haultin, 1619, in-4°, mar., reliure ancienne, 212 francs.

Relation de l'intérieur du sérail du grand seigneur, par Tavernier. Paris, 1675, in-4°, 155 fr. Ce prix est dû à une belle reliure de Du Seuil, aux armes du chancelier d'Aligre.

Le catalogue de M. Br. (Potier, 854 numéros) offrait une réunion assez considérable et curieuse de facéties, de livres sur l'amour et sur les femmes. En général, ils se sont payés assez cher, mais nous ne voulons pas mentionner bien des petits volumes adjugés de 10 à 20 francs. Bornons-nous à signaler trois volumes offrant plus d'intérêt.

Fables de Dorat, Paris, 1773, 2 vol. in-8°, v. f. de 110 francs. C'est à cause des figures de Musillier que les vers de Dorat arrivent à cette valeur élevée.

Les Baisers, par Dorat, 1770, in-8°. Exemplaire cartonné, 69 fr. Les figures d'Eisen font le mérite de ce volume.

Ragionamenti di P. Aretino. Cosmopoli (Hollande), petit in-8°, mar., 100 francs.

G. B.

SOMMAIRE.

1865. Jan. 3.



BULLETIN

DU

BIBLIOPHILE BELGE,

PUBLIÉ PAR F. HEUSSNER,

sous la direction de M. **AUG. SCHELER**, bibliothécaire du Roi.

TOME XX. — 5e CAHIER.



Novembre 1864.

BRUXELLES,

F. HEUSSNER, LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE.

(MONTAGNE DE LA COUR).

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

On souscrit au moins pour un volume in-8° d'environ 500 pages, au prix de 10 francs pour la Belgique, et de 12 francs pour l'étranger, payables à la réception de la première livraison, en espèces ou mandat sur Bruxelles.

ON S'ABONNE :

POUR LA FRANCE : *A Paris,* chez M. Aubry, libraire, 16, rue Dauphine, et M. Borrani, rue des Saints-Pères, 7.

POUR L'ANGLETERRE : *A Londres,* chez MM. Trübner et Comp^e, Paternoster-Row.

POUR LA RUSSIE : *A St-Pétersbourg,* chez M. Cluzel, commissionnaire de la Bibliothèque impériale publique. — *A Moscou,* chez M. Gauthier, libraire-imprimeur.

POUR L'ALLEMAGNE : *A Cologne,* chez M. Heberlé. — *A Leipzig,* chez M. B. F. Fleischer.

POUR LA HOLLANDE : *A la Haye,* chez M. M. Nijhof.

L'éditeur, se trouvant en possession du fond des tomes I à XIX, pourra les céder à chaque nouveau souscripteur au prix de 10 francs par volume.

La *Table alphabétique des matières* traitées dans les neuf volumes composant la première série, est en vente chez l'éditeur du *Bulletin* au prix de cinq francs.

Les lettres et paquets destinés au *Bulletin du Bibliophile,* doivent être adressés francs de port à M. F. HEUSSNER, place Sainte-Gudule, chez qui l'on peut se procurer tous les ouvrages annoncés dans le Bulletin.

Les personnes qui auraient des communications à faire au directeur du *Bulletin* sont priées de distinguer son nom par le prénom *Auguste*. L'adresse de sa demeure est 62, rue Mercelis, faubourg de Namur.

Bruxelles. — Imprimerie de TOINT-SCOHIER, 41, rue de Louvain.

HISTOIRE DES LIVRES.

ESSAI

D'UN

DICTIONNAIRE DES OUVRAGES ANONYMES ET PSEUDONYMES

PUBLIÉS EN BELGIQUE

AU XIXe SIÈCLE & PRINCIPALEMENT DEPUIS 1830,

PAR

Un Membre de la Société des Bibliophiles belges.

(*Suite*) (1).

G

897. G****. (H. L. G. Guillaume, général-major, directeur au ministère de la guerre, correspondant de l'académie royale).

Documents inédits relatifs à l'invasion française en Belgique en 1792, par le colonel—. Bruxelles, Devroye, 1861, in-8°, 11 pages.

Le cardinal Mazarin mystifié par les Flamands, par—. Bruxelles, Devroye, in-8°, 9 pages.

Tirés à part de la *Revue d'histoire et d'archéologie.*

898. *G. A.* (G. Adriaens, libraire éditeur à Bruxelles).

Histoire des deux croix miraculeuses d'Assche, traduite de l'ouvrage flamand de M. l'abbé Aug. Mertens. Bruxelles, G. Adriaens, 1862, in-18, 68 pages. D. R.

---

(1) Voir tome XVIII, pp. 434 à 441, tome XIX, pp. 19 à 40, 166 à 181, 276 à 293, 389 à 403 et tome XX, pp. 5 à 20, 151 à 174 et 239 à 259.

899. *Gabriel Ferry.* (Louis DE BELLEMARE).

Costal l'indien, roman historique, scènes de la guerre de l'indépendance du Mexique. Ouvrage posthume. Bruxelles, 1852, 5 vol. in-12.

Le coureur des bois. Bruxelles, 1850, 10 vol. in-18.

Tancrède de Châteaubrun. Bruxelles, Kiessling-Schnée, 1855, 2 vol. in-32.

900. *Gabriel de Steenberghen.* (Charles HEN, homme de lettres).

Auteur du type de l'amateur de pigeons, dans « les Belges peints par eux-mêmes. »

901. Galerie historique des contemporains, ou nouvelle biographie, seule édition dans laquelle se trouvent réunis les hommes morts ou vivants de toutes les nations, qui se sont fait remarquer à la fin du XVIIIe siècle et au commencement de celui-ci, par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus ou leurs crimes. Bruxelles, Wahlen, 1818-1820, 8 vol. in-8°.

Supplément : Mons, Leroux (Bruxelles, impr. de Voglet), T. 1er, 1826, T. II, 1830.

(Pierre-Louis Pascal JULLIAN, de Montpellier, Philippe LESBROUSSART (voy. 18), qui s'est occupé principalement des littérateurs, des savants et des artistes, G. VAN LENNEP, ancien bibliothécaire de La Haye, qui s'est chargé de ce qui concerne la Hollande ; le supplément a été mis en ordre par un Français, nommé D. MARIE, attaché à la librairie parisienne, dirigée en 1831 à Bruxelles, par un artisan littéraire du nom de Quesné).

Voyez dans le *Bulletin du bibliophile belge*, T. III, page 463, une note très-curieuse de M. de Reiffenberg sur cette Biographie et sur Jullian.

902. Galerie de portraits d'artistes musiciens du royaume de Belgique. Bruxelles, Deprens, éditeur, 1842-1843, in-f°.

Ce receuil se compose de 19 notices écrites par différentes personnes; M. Félix DELHASSE est l'auteur des articles sur Vieuxtemps (signé *F. D.*), Fétis, Hanssens, De Bériot, Hauman, Snel, Prume (signés *D.*), Servais, Batta (signés**) et De Fiennes (signé *D. A.*); M. LOUMYER (voy. 375), a écrit sous l'initiale *L*, l'article Wéry.

903. Galerie (la) Vandenschrieck. Louvain, Ickx et Geets, 1839, in-8°, 94 pages.

(WOLFERS, homme de lettres).

904. *Garde du 3me bataillon* (un).
L'armée constitutionnelle par — de la garde civique de Liége. Liége, 21 juillet 1861. Liége, Redouté, 1861, in-8° 24 pages.

905. *Garde civique* (un) (Eugène GENS, professeur à l'Athénée d'Anvers).
Halte-là! Réponse d'— à M. le major Alvin (voy. 471). Bruxelles, Perichon, 1850, in-18, 32 pages.

906. *Garde civique* (un) (Jules GUILLERY, avocat, membre de la chambre des représentants).
XXXIe anniversaire de l'indépendance nationale. Il nous faut des armes. Lettre d' — à M. le ministre de l'intérieur. Bruxelles, veuve Parent et fils, 1861, in-8°, 11 pages.

907. Gardes civiques (les) belges. Bruxelles, Lelong, 1849, in-18, 26 pages.

. . . .

908. *Garde civique de Bruxelles* (un).
Léopold Ier, roi des Belges, ou trente et un ans de règne, par—.
Épigraphe : Et sous un sceptre juste inclinons un front libre.
(Bruxelles, Bols-Wittouck) 1862, in-8°, 15 pages.

909. *Garde de la milice anversoise* (un).
De la garde civique, ou réponse d' — à un pamphlet publié contre l'institution de la garde civique. Anvers, Van Ishoven, 1850, in-8°, 20 pages.

910. *Garde national français* (un).
— à la garde civique belge, à propos de la brochure du major Alvin et de la retraite du lieutenant-général Chazal. Bruxelles, Verrassel-Charvet, 1850, in-8°, 40 pages.

911. *Gargousse* (le capitaine). (BRIALMONT).
Question des canons. Réponse à M. Féréol Fourcault, par—. Bruxelles, Decq, 1861, in-8°, 44 pages.

912. *Gaspard Joseph.* (Louis DEFRÉ, avocat à la cour d'appel de Bruxelles, membre de la chambre des représentants.)
Les évangiles des moines par —. I. Le pauvre. Mons, Masquelier et Lamir, 1855, 37 pages.

913. Gastmael (het) der engelen, of de genoegten der heilige tafel,

door Hubert Lebon. Uit het fransch vertaeld. Gent, J. Rousseau, 1854, in-16.

(Traduit par Jean HULPIAU).

914. *G. B.* (GOUCHON-BELLIN).

Les journées de septembre, drame lyrique en 14 tableaux, en prose. Ypres, Aunoy Vandevyver, 1833, in-8°.

915. *G*...... *C*....... de *V*........ (Georges CLERMONT, de Verviers).

De la réforme électorale, ou réponses au *Courrier de la Meuse*, publiées dans le journal de Verviers, par —.

Épigraphe : L'unanimité des intérêts constitue la force légitime des gouvernements.

Liége, Desoer, 1837, in-8°, 43 pages.

916. *G. D.*

Histoire de Pierre Terrail, seigneur de Bayard, dit le bon chevalier sans peur et sans reproche, par —. Liége, Dessain, 1860, in-8°, IV-254 pages.

917. *Gébéodé* (les frères). (MM. Gustave BRUNET, bibliographe à Bordeaux, et Octave DELEPIERRE, voy. 812.)

Bibliothèque bibliophilo-facétieuse, éditée en 1852, par—. Le premier acte du synode nocturne des Lemanes, Unelmanes, Propetides, à la ruine des biens, vie et honneur de Calianthe, 1608. S.l. (Londres), 1852, petit in-8°, 116 pages.

Ce volume est la réimpression à 60 exemplaires d'un opuscule très-rare, publié en 1608, par Guillaume Reboul, mis à mort à Rome, en 1611. Le pseudonyme des éditeurs est formé de leurs initiales.

918. Gedenkschrift van het eeuwfeest der instelling van het broederschap van den H. Macharius, in de parochiale kerk van O. L. V. te Pamele, binnen de stad Audenaerde, gevierd op den 7 van oogstmaend, 1853. Audenarde, C. Devos, 1853, in-12, 22 pages.

(Désiré-Joseph VANDERMEERSCH, docteur en médecine et littérateur, né à Audenarde, le 15 septembre 1789, mort dans la même ville le 17 octobre 1863).

Voyez la notice publiée dans le *Messager des sciences*, 1863, par M. Vanderstraten.

919. Gedenkteeken aan Prudens van Duyse toegewyd. Gent, Van Melle, 1862, in-12, 64 pages, met eene plaet.

(Frans DE POTTER).

920. Geestelyke zamenspraken wegens het inwendig gebed, door den eerw. pater Fr. Thomas Du Jardin (met levensschets van pater Du Jardin). Gent, J. Rousseau (1848), in-16.

(Bernard MOULAERT, dominicain).

921. Geheim (het) des geluks... door Hubert Lebon. Gent, J. Rousseau-Warrie (1857), in-16.

(Traduit par J. HULPIAU).

922. Gekruisten (aen den) Jesus; Maria aen den voet des kruis, en litanien voor eene goede dood, door De Geramb. Gent, J. Rousseau, 1842, in-16.

(Traduit en flamand par VANDEN BOSSCHE).

923. *Gelozan* (de). (baron DE TRAPPÉ.)

Teudimer, ou la monarchie espagnole, suivi de Guillaume le Conquérant, — d'Angénor et Zélie, drame, — d'un essai en trois chants sur la Fronde, et de plusieurs autres pièces, tant en vers qu'en prose, par—, du département des Forêts. Bruxelles, Stapleaux, 1805, in-12, 264 pages.

924. Gelukkig (het) jaer, of het jaer geheiligd door de overdenking van de leerspreuken der heiligen naer het fransch van den eerw. heer Lasausse, priester. Gent, J. Rousseau-Warrie, 1856, in-12.

(Traduit par J. B. DE NÈVE).

925. Gendsche (de) Hutsepot. Scandaleuse kronyke van het jaer onzer deugden 1835. (Gand, 1835), in-8°.

(VAN SINGEL).

926. Généalogie de la famille Wouters, dite de Rummen. Gand, Hebbelynck, 1847, in-8°, figg., 191 pages.

(J. WOLTERS, et le baron Léon de HERCKENRODE).

Ce livre, tiré à petit nombre, n'a pas été mis dans le commerce.

927. Généalogie de la noble et ancienne famille de Biseau. Fayt, Capart, 1854, in-8°, 24 pages et 2 pages de corrections.

(Maurice CHARLÉ).

928. ***Général des Jésuites*** (le). (baron DE REIFFENBERG, voy. 218.)

Réponse du — à un jeune père.

Épigr. : Abîme tout plutôt ; c'est l'esprit des jésuites.

Bruxelles, Tarlier, 1826, in-8°, 12 pages, en vers.

929. Gentsche almanak voor den jare 1823, kunnende ook dienen voor nieuw-jaersgift. Met steene kunstplaten. Te Gent, uyt de drukkery van J. Begyn, 1823, in-12, 183 pages.

(J. B. CANNAERT, voy. 310).

« Avec une vue du château des comtes de Flandre et un portrait de Guillaume de Nassau. Cet almanach se distingue des publications de ce genre par les matières vraiment curieuses et intéressantes qu'il contient. L'auteur y donne un grand nombre de détails sur les antiquités de la Belgique et particulièrement de Gand, des notes historiques tirées des archives de la ville, des anecdotes, etc. » Vanderhaeghen, Bibl. gantoise, tome IV, nº 5809.

930. Géographie élémentaire universelle, destinée à l'enseignement dans le royaume des Pays-Bas. Première partie. Bruges, De Moor, 1825, in-12.

(A. PELLETIER).

931. *George Dupahy.* (Firmin LEBRUN, voy. 832).

Il a publié sous ce pseudonyme, dans la *Revue belge*, quelques articles spirituels : *Le cousin Jef* (tome VII); *Les hommes de bureau en Belgique* (tome X); *Fragment sur Bruxelles* (tome XI); *le premier pensionnat à Bruxelles* (tome XI); *Borght* (tome XII); *l'homme inutile* (tome XVII); *impressions de voyage d'un homme de bureau* (tome XVIII). Nous ignorons si ces articles ont été tirés à part.

932. Geschiedenis der graven van Vlaenderen. Brugge, 1849, 4 deel., in-8°.

(VANDE KERCKHOVE).

933. Geschiedenis der stad Diest. 1ERSTE aflevering. Diest, Havermans, 1847, in-16, 267 pages. Tweede aflevering. Diest, Havermans, 1850, 57 pages.

(Édouard VAN EVEN, voy. 659).

Cette monographie, tirée à part, à petit nombre, du *Demerbode*, où elle a paru en feuilleton, est devenue très-rare. M. Van Even a publié, en 1845, des *Bydragen tot de geschiedenis van Diest en omstreken*, comprenant deux notices, Montaigu et Sichem. Voy. au supplément le mot Bydragen.

934. Geschiedenis der zalige maegd en martelares Maria Van Woluwe, gemeenelyk genoemd Lenneke-Mare, etc. Brussel, Greuse, 1855, in-18, 120 pages.

(Victor DE BUCK, membre de la compagnie de Jésus).

935. Getyden der broeders en zusters van het derde orden der Boetveerdigheyd van den h. vader Dominicus. Gent, J. Rousseau-Warrie (1846), in-18.

(Bernard Moulaert, dominicain).

936. Getyden der H. Maegd Maria, met de getyden der overledenen. Nieuwe uytgaef. Gent, J. Rousseau (1845), in-18.

(Publié par les soins de Bernard Moulaert, dominicain).

937. *G. F.* (Gustave Frederix, voy. 513).

De l'amour des femmes pour les sots, par—. (Liége, Redouté, 1858), in 12, 12 pages.

Tiré à part de *la Tribune*. U. C.

938. *G. G.* (G. Grisel, à Lausanne.)

La monarchie et les préjugés politiques ; lettres écrites de la Suisse, par—. Bruxelles, Méline, 1853, in-8°, 260 pages.

939. *G. G.* (Guido Gezelle.)

Aen de eerweerdige heeren Petrus, Vitalis en Victor Carlier, op des laetsten priesterzalving, 21 wintermaend 1850. Rousselaere, Van Hee (1850), in-8°, 11 pages.

940. *G. G. G. G.* (Grandgagnage, premier président de la cour d'appel de Liége, membre de l'académie royale de Belgique). Sous ces quatre initiales, cet écrivain a publié beaucoup d'articles dans la *Revue belge* et dans d'autres revues.

941. *G. H.* (Gustave Hagemans.)

Origine de la famille Bonaparte, par—. (Liége, Carmanne, 1858), in-8°, 4 pages.

Tiré à part de *la Meuse*.

942. *Gibloux* (Jean). Voy. Jean Gibloux.

943. *Gilles Contribution.* (Joseph Maximin Lohest, négociant, docteur en droit, né à Liége, le 28 janvier 1820, décédé en cette ville le 5 janvier 1860.)

Li pauv' ovri ! par—. Lige, autogr. de X. Van Marcke, Julett, 1856, in-4°, 10 couplets.

La Fraternité. Liége, Carmanne (1857), gr. in-8°, 1 f.

Les Puces. Un poëme couronné et un poëme à couronner, par—. (Liége, Redouté, 1859), in-8°, 6 pages.

Extrait de la *Tribune* du 2 août 1859. Critique des poëmes composés par

MM. L. Hymans et Ch. Marcellis, à propos du xxve anniversaire de l'inauguration du roi.

Vivent nos amis — les ennemis ! Petite lettre de — à M. le rédacteur de la *Tribune*. (Liége, Charron 1859), in-8°, 8 pages.

Les élections à Liége, par—. (Liége, Charron, 1859), in-8°, 8 pages.

Cette brochure et la précédente sont dirigées contre le *Journal de Liége*, à propos du reproche que cette feuille avait adressé aux chefs du parti catholique à Liége, de voter en faveur d'un candidat patroné par la *Tribune*. Outre ce pseudonyme, Lohest prit encore celui de JEAN GOVION, pour signer la plupart de ses articles dans ce journal. U. C. *Nécrol. liégeois*, 1860.

944. *Giov. Scudello.* (Jean Léonard TERRY, compositeur de musique, né à Liége, le 13 février 1816.)

La Meuse, chant patriotique, paroles de M. Grandgagnage, musique de—. Publié chez Muraille, à Liége.

Sous ce même pseudonyme, Terry écrit le feuilleton musical de la *Tribune*. — Voyez sur cet auteur *Thys, les sociétés chorales en Belgique*.

945. *G. J. B. M......* (l'abbé MEYNDERS.)

Notre-Dame de Laeken. Description de cette église monumentale, etc. Bruxelles, 1854, in-8°, 16 pages.

946. *G. L.* (Le prince LWOFF).

Des causes de la lutte entre la Russie et la Pologne, par Helferding. Traduit par—.Bruxelles, Lacroix, Verboeckhoven et Cie, 1863, in-8°, 20 pages.

Extrait de l'*Économiste belge*.

947. *G. L. B.* (L'abbé BATAILLE).

Recherches historiques sur la ville de Renaix.

Épigraphe : Et pius est patriæ facta referre labor.

Gand, Vanderschelden, 1856, in-12, 155 pages, fig.

948. *G. L. H. B.* (Louis-Hippolyte BEAUGRAND).

Le jeu de la roulette démontré avec les moyens de gagner à coup sûr 200 frs. par heure, par —. Bruxelles, Office de publicité, 1863, in-18, 24 pages.

949. Glorie (de) van Maria, door den H. Alphonsus de Liguori. Gend, P. J. Vanryckegem, 1833, in-18, 2 volumes.

Traduit par TOLLIERS, séminariste à St Nicolas.

Une deuxième édition a paru en 1836 et une 3me en 1839, chez le même imprimeur.

950. *G. N.* (G. NAUTET, imprimeur à Verviers).
Notices historiques sur le pays de Liége, recueillies par —. Verviers, G. Nautet-Hans, 1853-54, 3 vol. in-8°.

951. Goddelyke (de) voorzienigheid... vertaeld uit het fransch. Gent, Ad. Rousseau en zusters, in-18.
(HULPIAU.)

952. Godvruchtige oefening op de dikmalige communie, door Herbet. Gent. Ad. Rousseau en zusters (1860) in-16.
(Traduit par HULPIAU, prêtre).

953. Godvruchtige (de) ziel in aenbidding van het allerheiligste... door J. B. Pagani, naer de fransche overstelling van J. Gavard. Gent, J. Rousseau, 1857, in-12.
(Traduit par K. DE GRAEF, prêtre).

954. *Gorris* (Chapel). Voy. Chapel Gorris.

955. *Goubeau de Raspoel.* (Sylvain VAN DE WEYER, voy. 625).
La Hollande et la conférence, ou examen raisonné des actes de la conférence de Londres et de la conduite du cabinet de la Haye. Londres, mars 1833, in-8°, 115 pages.

956. *Goudvriend* (*Philidor*). voy. Philidor Goudvriend.

957. *Goupil.* (Renier CHALON, voy. 846.)
Il a écrit dans *l'Annulaire agathopédique et saucial.* (voy. 126).
Commission du budget. Rapport financier, 4 pages.

958. Gouvernement (le) sarde et son memorandum du 12 septembre 1860. Liége, Demarteau, 1860, in-12, 31 pages.

. . . .

959. Gouverneur (le) général des Pays-Bas espagnols, Maximilien Emmanuel, électeur de Bavière. Revue nationale, XIII.
(Th. Juste, voy. 134.)

960. *G. P. D.* (Germinal Pierre DANDELIN, colonel du génie, directeur des fortifications dans la 2e division territoriale, membre de l'Académie royale de Belgique, né au Bourget, près Paris, le 12 avril 1794, naturalisé belge en 1816, mort à Ixelles, le 15 février 1847.)
Réflexions sur le rachat par annuités des prêts sur hypothèque foncière, par—. Liége, Desoer, 1843, in-8°, 33 pages.
Voy. *Annuaire de l'académie*, 1848.

961. *G. R.* (Germain RAINGO, ancien professeur à Mons).
Grammaire des commençants, à l'usage des écoles primaires de la Belgique, par —. Nouvelle édit. Mons, Manceaux-Hoyois, 1856, in-12, 122 pages.

Cette nouvelle rédaction est due à la collaboration de plusieurs instituteurs. — Elle a été faite sur le plan de la grammaire des commençants de Raingo, 62 pages, in-12.

962. Grammaire latine. Supplément à la partie élémentaire. Gand, J. Poelman, 1840, in-12.

(A. VAN ISEGHEM, membre de la compagnie de Jésus(.

Une autre édition, Gand, veuve Poelman, a paru en 1843.

963. Grammatiste (le) latin, première partie. Bruxelles, Wouters, Raespoet et C[ie], 1843, in-12, 148 pages.

(N. LOUMYER, voy. 375).

964. Grammont, son origine et son histoire au moyen-âge, d'après J. Vanwaesberghe et autres écrivains. Grammont, Stocquart, 1840, in-12.

(Benoît JOURET.)

965. *Grand fils, et***.

Le libéralisme, par M.M. —. (Liége, 1838), in-8°, 13 pages.

966. Grands (les) seigneurs au tribunal de la raison, ou les lois dans la balance de la justice. Tournay, Deglarges, 1847, in-8°.

. . . .

967. *Grandville* (*Nicolas*). Voy. Nicolas Grandville.

968. Griefs (les) du Luxembourg-Wallon et les employés à la curée. Marches, Danloy de Feignies, 1848, in-8°.

. . . .

969. *Grison.* (HOVERLANT DE BEAUWELAERE, voy. 1).

Lettre autographe de son altesse sérénissime maitre —, prince des Alliborons du village d'Orcq, près de Tournay, à S. A. S. maitre Roussin, prince des bourriques du village de Scharbeeck, près de Bruxelles. S. l. ni nom d'impr. ni date (mais portant à la fin : d'Orcq, le 9 nov. 1830,) très-petit in-8° de 26 pages.

Factum ou manifeste burlesque en faveur de la révolution de 1830; nomenclature cocasse de tous les griefs contre le gouvernement du roi Guillaume. Nous ne pouvons résister au désir de donner un échantillon de la *manière* de cet original. Nous citons textuellement ; l'auteur parle du collége philosophique :

« Et ce fut au vieux joséphise (*sic*) suprémacial de 1785, le veilliard (*sic*) radoteur Goubeau, enfin, qui nous fit ce funeste cadeau. Collége que l'on dut anéantir, le 2 octobre 1829, par l'impossibilité reconnue de faire danser et grimacer plus longtemps cette vieille poupée philosophique, enfant chéri de monsieur le moderne et ministre d'État Goubeau, qui, pour ses hauts faits, pourrait bien obtenir un jour, un bon canonicat à Charenton » (pages 10 et 11).

970. *G. R. J.* (G. Rolin-Jacquemyns, avocat à Gand).

Des partis et de leur situation actuelle en Belgique, par —. Bruxelles, chez tous les libraires, s. a., (1864), in-8°, 80 pages.

971. Grootboekhouder (de). Eene gentsche vertelling. Teekeningen van A. P. Simaert. Gent, 1851, in-8°, 41 pages, grav. dans le texte.

(Le baron Jules de Saint Genois, professeur-bibliothécaire à l'université de Gand, membre de l'académie royale).

Cette nouvelle met en scène le père de l'industrie cotonnière en Belgique, l'illustre Gantois Liévin Bauwens.

972. Gros-Jean et son curé. Dialogues sur l'Église. Bruxelles, Lacroix, Verboeckhoven et Cie, 1864, in-32, 324 pages, en vers.

. . . .

973. *G. T.* (Gérard Truyens, professeur au séminaire de Saint-Trond.)

Gronden der stelkunde, met eene bylage over dryhoeksmeting door professor —. Sint-Truiden, Vanwest, 1860, in-12, 80 pages.

974. *G. T.* (Émile Gachet, voy. 571.)

Quelques poésies patriotiques de la fin du XVIIIe siècle. (Bruxelles, s. d.), in-8°, 11 pages.

Extrait du *Trésor national*, t. IV, 2e série.

975. *G. T.* (Barthélemy-Joseph-François-Corneille Gyseleers-Thys, archiviste de la ville de Malines, né le 8 juillet 1761, à Malines, mort dans la même ville, le 17 mars 1843).

Tyd-reken-kundige beschryving der heerlykheyde van Mechelen, dienende tot vermeerdering en verbetering aen de zoo genaemde heerlykheid van Mechelen, door. — Mechelen, imprimerie de Olbrechts, s. d., in-8°, 32 pages.

Trois cahiers de ce recueil, allant de 830 à 1333, ont paru.

Miscellanées des agréments et désagréments que le garde honoraire des chartes de la ville de Malines, Gyseleers-Thys, a essuyés

du chef de son emploi par rapport de son officieuse obligeance pour aider ceux qui réclamaient son service, recueillis par —, en mémoire de son oncle paternel, 20 pages in-8°, s. d.

Cette excentricité, tirée à très-petit nombre et distribuée aux amis de l'auteur, a été composée peu de temps avant la mort de cet original archiviste, sur lequel on peut lire une notice dans le *Messager des sciences historiques*, 1843, page 112.

976. Guerre (la).

Épigraphe : Un seul meurtre fait un scélérat, des milliers de meurtres font un héros. Érasme.

Furnes, Bonhomme, 1850, in-8°, 32 pages.

(Bortier, voy. 572).

Cette brochure ne renferme que des citations contre la guerre, extraites d'écrivains anciens et modernes. La même année, l'auteur fit paraître une seconde édition, à Paris, F. Didot, 1850, in-8°, 32 pages. Enfin une troisième édition parut à Bruxelles, Guyot, 1859, in-8°, 28 pages. Le titre de cette édition est original ; les lettres formant les mots *la guerre* représentent des attributs militaires ; une bombe éclate au milieu de la page.

977. Guerre (de la), de l'armée et de la garde civique. Réfutation des doctrines des amis de la paix. Bruxelles, Kiessling, 1850, in-12.

(Alexis Brialmont, major d'état-major).

Nous avons vu des exemplaires portant le nom de l'auteur.

978. Guerre (de la) d'Italie. Bruxelles, Verteneuil, 1859, in-8°, 108 pages.

. . . .

979. Guerre d'Italie (la). Exposé et plans des hostilités. Bulletin hebdomadaire. Bruxelles, veuve Parent, 1859, in-18, 240 pages et plusieurs planches.

(A. Maurage). D. R.

980. Guerre (la) de la marmite. — 1784. Revue nationale, III.

(Ad. Borgnet, voy. 6).

981. Guersillon (le).

Épigraphe : Il ne faut pas que la reconnaissance laisse vieillir le bienfait (Charron).

Mons, typographie d'Ad. Mathieu, 1844, in-12, 316 pages ; avec frontispice.

(Adolphe Mathieu, voy. 17).

L'auteur était à cette époque en guerre ouverte avec le bourgmestre de Mons, M. Siraut, et avec l'administration communale. Ses armes étaient la satire et l'ironie, et même le pamphlet; il publia sous le titre de le *guersillon*, une revue mensuelle dont les six numéros forment le volume que nous citons. Pour ne pas dépendre des scrupules d'un imprimeur, et pouvoir se livrer en toute liberté à sa verve sarcastique, l'auteur fit transporter chez lui un matériel d'imprimerie et prit une patente de typographe.

Le frontispice de cette revue représente un patient subissant le supplice du guersillon, sorte de pilori dans lequel la tête et les mains du condamné sont passés au travers d'une grosse pièce de bois; le malheureux est ceint de l'écharpe municipale, il porte l'épée, et ses traits rappellent ceux de l'infortuné bourgmestre contre qui le pamphlet était principalement dirigé.

982. Gueux (le) de mer, ou la Belgique sous le duc d'Albe. Bruxelles, Sacré, 1827, 2 vol. in-12 de 267 et 281 pages.

(Henri Guillaume Philippe Moke, professeur à l'université de Gand, membre de l'académie royale, né au Hâvre, le 11 janvier 1803, mort à Gand, le 29 décembre 1862).

Le Gueux de mer et le Gueux de bois qui parut un an après, sont les premiers romans historiques belges; ils eurent, dès leur apparition, un grand succès et furent réimprimés avec nom de l'auteur.

983. Guide de la correspondance télégraphique, contenant etc. Bruxelles, Greuze, 1863, in-8°, 100 pages.

(Joseph Girardin, chef du bureau central des télégraphes).

984. Guide (le) des curieux qui visitent les eaux de Spa, ou indication des lieux où se trouvent les curiosités de la nature et de l'art, à voir à l'entour de ce rendez-vous célèbre etc. Verviers, Loxhay, 1814, in-8°, vi et 122 pages.

Seconde édition. Liége, Collardin, 1818, in-8° viii et 103 pages, une carte géologique et quatre tableaux.

(L. F. Dethier, de Theux, est l'auteur de ce guide édité par Wolff. La seconde édition renferme de nombreux changements). U. C.

986. Guide indispensable au citoyen belge pour les formalités obligatoires à remplir par lui à l'état-civil dans les principales circonstances de la vie, naissance, milice, mariage, décès, etc., suivi des coutumes en usage dans les trois cultes, catholique romain, protestant et israëlite. Bruxelles, Hen, 1856, in-12, 154 pages.

(L. Bauff).

987. Guide (le) du jeune prêtre, dans une partie de sa vie privée et dans ses différents rapports avec le monde, par M. Reaume, curé de Mitry. Édition revue et appropriée pour la Belgique. Liége, Lardinois, 1854, in-12.

(H. J. JACQUEMOTTE, vicaire-général du diocèse de Liége). U. C.

988. Guide dans Liége. Liége, Renard, 1859, gr. in-12, 130 pp., orné de vues et de cartes.

(A. MOREL).

Ce volume est un extrait de la *Meuse belge*.

989. Guide dans Seraing, ses principaux établissements industriels et ceux de ses environs, précédé de son histoire. Seraing, Liége et Bruxelles. (Liége, Desoer), 1862, in-18, 220 pages.

(Hippolyte KUBORN). U. C.

990. Guide du voyageur sur la Meuse, ou description du fleuve, des villes, villages, châteaux et objets remarquables. Bruxelles, Van Dooren, 1844, in-12, 97 pages.

(Hippolyte GUILLERY). U. C.

991. Guide du voyageur dans la ville et les environs de Liége. (Liége, Collardin, 1830), in-18.

(Charles TESTE).

Il n'a paru que 72 pages de ce curieux petit ouvrage, resté inachevé par suite des événements de 1830. U. C.

M. Charles Teste est le fils de l'ancien garde des sceaux du temps de Louis-Philippe, frappé judiciairement en 1847 par la Chambre des Pairs, Le père et le fils habitaient Liége en 1830. Ils sont rentrés à Paris à la révolution de juillet. Le fils a été aussi député du Gard en 1847.

992. *Guillaume* (Ph.). (H.-G. MOKE, voy. 982).

Le greffier de Boschem, par—. Anvers, Van Mol-Van Loy, 1859, in-12, 106 pages.

993. Guillaume Ier de Mortagne. Bruxelles, Devroye, 1861, in-8°, 29 pages.

(PRUVOST, membre de la compagnie de Jésus, à Bruxelles).

Tiré à part de la *Revue d'histoire et d'archéologie*.

994. Guillaume Tell. Imitation du drame de Schiller. Liége, Redouté, 1857, in-16, 32 pages.

(Th. FUSS, substitut du procureur du roi à Tongres). U. C.

995. Guillaume le Têtu, roi des Pays-Bas. Pièce en 3 journées. Liége, 1830, in-8°, rare.

(Auguste JOUHAUD, auteur dramatique d'une rare fécondité).

996. *Guillot (Mathurin)*. Voy. Mathurin Guillot.

997. *Gustave Vaëz.* (Jean-Nicolas-Gustave VAN NIEUWENHUYSEN, né à Bruxelles, le 6 décembre 1812, décédé à Paris, le 12 avril 1862),

Sous ce nom, qui est celui de sa mère, il a publié un grand nombre de pièces de théâtre.

Van Nieuwenhuysen, se livra d'abord à l'étude du droit, il fut reçu docteur en droit à l'université de Louvain, mais ne se sentant pas de goût pour le barreau, il se lança dans la carrière dramatique.

998. *G. V. Z.* (VERZYL).

La Belgique jusqu'au Rhin, par—. Bruxelles, Bols-Wittouck, 1863, in-8°, 120 pages.

H

999. *H...* (Docteur HERPAIN, à Genappe, voy. le mot Usamer.)

Nouvelle grammaire des grammaires. Doctrine de la création de toutes les langues secondée du fruit de sa fécondité : le projet plan d'une langue rationelle, progressive et régulière, etc., par—. Bruxelles, tous les libraires, 1860, in-12, 36 pages.

1000. *H******** (Le capitaine DEKIN.)

Promenade d'un jour dans les environs de Bruxelles, au mois d'août, ou itinéraire depuis la grande place de Bruxelles, par Koekelberg et Ganshoren, à la ci-devant abbaye de Dilighem et au village de Jette. Bruxelles, Lecharlier et Lemaire, 1815, in-12, 43 pages.

1001. *H.* (Ferdinand HENAUX.)

Un Liégeois à 1500 pieds sous terre. Liége, Jeunehomme, 1838, in-8°, 16 pages.

Tiré à part de la *Revue belge.*

1002. *Habitant de la Corse* (un). (LIBRI BAGNANO.)

La vérité sur les cent jours. Bruxelles, 1826, in-8°.

1003. *Habitant des environs de Visé* (un). (Henri DELVAUX, dit DELVAUX DE FOURON, géomètre arpenteur, ancien instituteur.)

La vie de saint Hadelin, confesseur, patron du ci-devant chapitre de Visé, publiée au bénéfice des pauvres, par—. Liége, Oudart, 1845, in-16, 16 pages.

C'est la reproduction quasi textuelle de l'abrégé de la vie de saint Hadelin de l'abbé Peeters. U. C.

1004. *Habitant de l'Europe continentale* (un). (DELSIGNY DE BEAUMONT.)

La guerre d'Orient, ses causes et ses conséquences, par—. Bruxelles, Labroue, 1854, in-8°, 170 pages.

1005. *Habitant du Hainaut* (un). (LEGRAND-GOSSART, négociant à Mons).

Réponse au mémoire de la chambre de commerce d'Ypres, sur les projets de jonction de la Haine à la mer du nord, par la Lys et l'Yperlée, par—. Mons, Piérard, 1834, in-4°, 15 pages.

1006. *Habitants de la province de Liége* (des). (Charles DIGNEFFE.)

Pétition pour la liberté du commerce des grains, adressée au Roi, le 12 avril 1847, par—. Liége, 1847, in-8°, 14 pages. U. C.

1007. *Habitant du quartier Léopold* (un). (Henri DANDELIN.)

Affaire du Quartier-Léopold. Riposte à l'administration communale de Bruxelles. Saint-Josse-ten-Noode, Lesigne, 1852, in-8°, 12 pages.

1008. *Habitant du village* (un). (Le baron Édouard DE SPANDL, propriétaire de la grotte de Han.)

Guide-album du voyageur à la grotte de Han sur Lesse, par—, orné de douze vues dessinées d'après nature par G. Vanderhecht, et accompagné d'un plan par Pochet. Bruxelles, Ph. Hen, 1859, in-8°, 48 pages.

1009. *Hachis* (*Léon*). Voy. Léon Hachis.

1010. *Hamelinck* (*Mathilde*). Voy. Mathilde Hamelinck.

1011. Handboek tot gebruyk der congreganisten. Gent, Weduwe Poelman, 1843, in-18.

(Charles SPILLEBOUT, membre de la société de Jésus).

1012. Handboekje van het genootschap van het allerh. hert van Marie, opgeregt in de kerk van O. L. V. ter jesuiten te Gend. Gent, w[e] Poelman (1844), in-18.

(Le père MEGANCK, jésuite).

1013. Handboek der kerk-fabrieken, behelzende het keyzerlyk besluyt van den 30 dec. 1809, door ***, pastor. Gent, Vander Schelden (1842), in-8°.

(V. SAEY, curé à Dacknam, doyenné de Lokeren).

1014. Handboek der leden van het broederschap van den H. Rochus en van de H. Barbara.... opgeregt in de kerk van Herzeele. Gent, J. en H. Vanderschelden, 1863, petit in-16.

(François DE VOS, curé de Herzeele).

1015. Handboekje der onder-officieren en korporaels van der belgisch voetvolk. Vertaeld uyt het fransch. Gend, Vanderhaeghe, in-18.

(François-Louis-Alfred BOULADE, lieutenant-colonel honoraire d'infanterie, né à Paris, le 5 octobre 1806, y décédé, le 7 août 1864).

Traduction de l'édition française, publiée à Gand.

1016. Handboeksken der broeders en zusters van het derde orden der boetverdigheyd van den H. Dominicus. Gent, C. J. Vanryckegem (1845 et 1855), in-24.

(Bernard MOULAERT, dominicain).

1017. Hard up, or last resources. Quod putavi fore gaudium, id extitit exitium. Brussels, Meline, 1850, in-12, 329 pages.

(W. PLATT).

1018. *H. D.* (Henri DELMOTTE, voy. 223.)

Mes pensées, ou petites idées d'un cerveau étroit, par—.

Épigr. : Tout le monde n'est pas Larochefoucauld ni La Bruyère, mais chacun a, comme eux, la faculté de penser.

Mons (impr. de Maubach, à Bruxelles), 1819, in-18, 164 pages.

Ce petit recueil, devenu rare, de pensées sorties d'une tête jeune encore fut accueilli favorablement. Le journal, *Le vrai libéral,* lui consacra deux articles (16 et 20 juin 1820).

1019. *H. D. K.* (Henri de Kerckove, docteur en droit et en sciences administratives, ancien commissaire d'arrondissement.)
Éléments de jurisprudence administrative sur la propriété des biens affectés au culte et leur administration en Belgique, par—. Louvain, Nussart, 1845, in-8°, xxii-177 pages.
Essai sur les besognes périodiques de l'administration provinciale et communale en Belgique, par—. Gand, C. J. Van Ryckegem, 1835, in-8°.
Statistique administrative des lois, décrets, arrêtés et autres actes généraux, par—. Gand. P. J. Vanryckegem-Hovaere, 1834, in-8°, 2 vol.

1020. *H. de K.* (H. de Kerckove, voy. 1019.)
Législation et culte de la bienfaisance en Belgique. Louvain, Fonteyn, 1852, in-8°.

1021. Heer von Neustadt. Liége, De Thier et Lovinfosse, 1860, in-8°, 15 pages.
(Adolphe Nihon, avocat à Liége). U. C.

1022. Heilige (de) Aloysius van Gonzaga. Gent, Ad. Rousseau (1856), in-24.
(Traduit du français par Jean Hulpiau, prêtre).

1023. Heilige (de) communie is myn leven..., door Hubert Lebon. Naer het fransch vertaeld. Gent, J. B. Rousseau, vader, 1851, in-24.
(Traduit par Jean Hulpiau, prêtre).

1024. Heilige (de) communie is myn leven, door H. Lebon. Gent, Rousseau-Warrie, s. d., in-24.
(Traduit par J. B. De Nève).

1025. Heylige (de) wegen des kruys..., door den eerw. heer H. M. Boudon. Uyt het fransch, naer de laetste drukden, in het vlaemsch vertaeld. Gend, J. Rousseau (1846), in-12.
(Traduit par J. B. De Nève).

1026. *Heleno Cranir.* (Renier Chalon, voy. 846.)
De la vitesse relative et anaclastique de l'akinésie d'un corps solide en repos. Mémoire présenté à l'académie pétrélaïonique et bomboraxale (section des sciences exactes), par—, de Mnos (Mons), en

Argolide, etc., etc. A Morlanwelz, imprimé par ordre de l'académie, 1840, (Mons, 1834), in-8°, 6 pages.

Cette facétie, devenue excessivement rare, n'a été tirée qu'à 16 exemplaires numérotés à la presse, dont deux sur peau de vélin.

1027. *Helsedas.* (Alexandre DELHASSE, voy. 29.)

Articles dans plusieurs feuilles satiriques.

1028. Hemelsche (de) kroon van Maria, vereerd in den H. Stoel van Boomen. Gent, Ad. Rousseau en zusters (1860), in-32.

(Traduit par Jean HULPIAU, prêtre).

1029. *Henri Benedict.* (Henri SAMUEL.)

Lettre sur l'histoire de la franc-maçonnerie de E. E. Eckert, traduite par l'abbé Gyr, par—. Bruxelles, Samuel, 1854, in-18.

Extrait de la *Revue trimestrielle.*

1030. *Henri Lejugeneutre.* (HUBERT, réfugié politique français, rédacteur en chef du journal *le Contrôleur,* qui n'a eu qu'une existence de courte durée.)

Le moyen de parvenir à fabriquer des livres avec les idées et le style d'autrui, entrelardées de billevesées personnelles. Découvert et pratiqué par un professeur extraordinaire à l'université de Pékin, expert en contrefaçon et plagiat, révélé et mis en lumière par—, étudiant en mosaïque. A Pékin et à Bruxelles, chez tous les libraires, 1858, in-8°, 30 pages.

Ce violent pamphlet est dirigé contre M. Bastiné, avocat à la cour de cassation et professeur de droit notarial à l'université de Bruxelles, à propos de son livre : *Théorie du droit fiscal dans ses rapports avec le notariat,* etc. Bruxelles, Labroue, 1856, in-8°.

1031. *Henri Van Herberghen.* (Charles FROMENT, journaliste, rédacteur de la *Sentinelle,* journal mort depuis longtemps.)

Coup-d'œil sur le royaume des Pays-Bas en 1829, par—. Bruxelles, Louis Tencé, 1829, in-8°, 79 pages.

Monsieur Van Herberghen, banquier à Tirlemont, voyant ses affaires dérangées, eut l'envie de les réparer en se posant en publiciste et en visant à la députation. Incapable d'écrire et dénué d'idées, il chargea Froment de penser et d'écrire pour lui. En conséquence, il l'enferma pendant six semaines, ne lui épargnant ni le punch, ni le vin de champagne, et cette réclusion volontaire produisit la spirituelle brochure dont on vient de lire le titre. Froment, poussé de nourriture, écrivit de verve. Quelques mois après, le sieur Van Herberghen, dont on avait éventé facilement la ruse, était cou-

vert de ridicule et faisait banqueroute. On le vit alors, pour quelques jours, à la tête d'une troupe d'acteurs enfants.

(De Reiffenberg, *Bulletin du bibl. belge*, t. III).

M. de Reiffenberg aurait pu ajouter un détail qui rend cette brochure plus piquante encore. C'est que Froment, orangiste dans l'âme, faisait chaque jour, dans son journal, l'éloge du gouvernement de Guillaume Ier, et cependant dans la brochure que nous citons, il fait le tableau de tous les griefs du pays, et cela avec une verve et une vigueur dont les journalistes de l'opposition n'avaient pas encore approché.

1032. *Henry Ratinckx.* (DUMONT.)

Almanach historique belge pour l'année 1844, par—. Anvers, Ratinckx, in-32, 62 pages. D. R.

1033. Héroïne (l') de roman, par Mme Émilie Carlen. Traduit du suédois. Liége, Desoer, 1858, in-16, 2 vol., 277 et 255 pages.

(P. D. DANDELY et Mlle DANDELY).

Publié d'abord dans le *Journal de Liége*. U. C.

1034. Hert aen Hert met Jesus, of teedere gevoelens eener minnende ziel.... uit het fransch van Hubert Lebon. Gent, J. Rousseau-Warrie (1851), in-16.

(Traduit par Henri VAN AERT, prédicateur).

1035. *H. F.* (Henri FORIR, ancien professeur au collége communal de Liége, né à Liége, le 29 novembre 1784, mort dans cette ville, le 11 avril 1862.

Blouwet ligeoiss, publieie â bènèfiss de l'institu dè mouwai è dè-z-aveûl, è dédieie a tott lè-gins charitâf. Deûzoinm édicion, korègeie è ragrandeie, par—. Liche (Liége), Amon Collardin, 1845, in-12, 31 pages.

Voy. sur Forir la notice publiée par M. A. Leroy, Liége, 1863.

1036. *H. G.* (Hippolyte GADON.)

Sous ces initiales, M. Gadon a écrit des notices curieuses sur les principales industries de la Belgique dans l'*Indicateur belge*, ou guide commercial et industriel de l'habitant et de l'étranger dans Bruxelles et la Belgique, etc. Bruxelles, 1838-1839 et 1840, 2 vol. in-8°.

(*La suite prochainement.*)

CATALOGUE DESCRIPTIF ET EXPLICATIF

DES

ÉDITIONS INCUNABLES

DE LA

Bibliothèque de l'athénée grand-ducal de Luxembourg. (*Suite*) (1).

DEUXIÈME PARTIE.

Commencement du XVIe siècle.

LYON, LUGDUNUM (1476).

83. A. 7000 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Decisiones per excellentissimum legum doctorem dominum Guidonem Pape olim composite nuperque recensite et correcte : suisque in locis oportunis perutilibus apostillis a domino Antonio Rambaudi jurium professore advocato consistoriali eximii parlamenti delphinalis in margine undique superadditis.

Au milieu du f. une gravure sur bois représentant la marque de Jacques Huguetan.

Au bas de la page : *Venundantur Lugduni ab Jacobo Huguetan ejusdem civitatis bibliopola in vico mercuriali ad angiportum..... et Parrhisiis in vico sancti Jacobi sub diva virgine prope sanctum Benedictum.*

Vol. in-4° de 233 ff. chiffrés, plus 25 ff. non chiffrés précédant le texte et comprenant la table des matières, sans réclame, aux signatures aa-cc, a-z et A-F, caractères gothiques, à 2 col. de 51 lignes.

Au recto du dernier f. la souscription : *Expliciunt decisiones.....*

---

(1) *Voy.* t. XIX, pp. 79 à 100, 188 à 208, 312 à 321, t. XX, pp. 49 à 63, 178 à 188 et 260 à 268.

Lugduni feliciter impresse per magistrum Jacobum Sacon anno dñi 1504 *die xv mensis maii.*

Édition mentionnée ni par Brunet, ni par Graesse.

84. A. 3481 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Speculum Guillelmi Duranti cũ additionibus Joan. An. et Bal. et cũ pluribus aliis additamentis prima pars.

Vol. gr. in-fol. de 136 ff. chiffrés avec réclames, aux signatures a-s, caractères gothiques, à 2 col. de 75 l.

A la fin du vol. : *Impressa Lugduni per magistrum Nicolaum de Benedictis anno domini millesimo quingentesimo quarto die vero xix augusti.*

Item. Secunda pars. Vol. gr. in-fol. de 214 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures aa-kk, A-N, caractères gothiques, à 2 col. de 75 lignes.

Au verso du fol. 214 la souscription : *Impressum Lugduni per magistrũ Nicolaũ de Benedictis anno domini millesimo quingentesimo quarto die xi maii.*

Item tertia pars A. 3481.

Tertia pars speculi judicialis cum additionibus Jo. An. et Bal. et aliis noviter additis suo loco ubique positis.

Vol. gr. in-fol. de 187 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures AA-ZZ, AAA, caractères gothiques, 2 col. de 75 l., le texte au milieu, les notes des 4 côtés du texte.

Au verso du dernier feuillet la souscription : *Explicit tertia e quarta pars speculi judicialis Guillelmi Duranti cum additionibus Johannis Andree et Baldi et pluribus aliis noviter adjunctis suis in locis ubique positis. Impressa Lugduni per magistrum Nicolaum de Benedictis anno domini MCCCCCV die võ xxiii maii.*

Ce vol. est suivi du repertorium speculi de 77 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures a-k, caractères gothiques, 2 col. de 76 l.

Graesse, II, p. 451, cite sous le nom de Durandus Guill. une première édition de cet ouvrage imprimée à Strasbourg, en 1473.

85. A. (Provenance inconnue).

Incipiunt questiones decise excellentissimi utriusque juris professoris domini Guidonis pape presidentis quondã in venerabili parlamẽto gracianopolitano.

Vol. in-8° de 183 ff. chiffrés, précédés de 20 ff. non chiffrés pour a table des matières, sans réclame, aux signatures a-z, caractères gothiques, 2 col. de 58 l.

Au recto du feuillet 183 la souscription : *Expliciunt decisiones parlamenti delphinalis per dominum Guidonem pape legum doctorem compilate una cum additionibus eximii utriusque censure interpretis dñi antonii Rambaudi suis locis congruentia situatis Lugduni feliciter impresse per magistrum Johannem de Vingle anno domini millesimo CCCCCVI die vero xviii mensis aprilis.*

Brunet, II, p. 136, cite une édition de cet ouvrage publiée « Gracianopoli, apr. 29, 1490, in-fol. »

86. A. 3451 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Solennis interpretatio do. Jasonis Maini in nodosum insti. ti. de actiōibus in Ticinēti achademia edita : cū additionibus peracutissime additis : nuperrimeque superadditis ac in inclita urbe lugdunensi postremo correcta atque impressa. In qua variis in locis sparsa utiliter non minus quam accumulate redegit feliciter incipit.

Vol. gr. in-fol. de 98 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures a-q, caractères gothiques, à 2 col. de 80 l.

Au recto du fol. 98 la souscription : *Explicit perutilis lectura..... ac nuperrime emendata per egregium virum dñm Johannem de gradibus juris utriusque professorē. Impressa que in regia urbe Lugduneñ per honestum virum Jannot de Campis impensis discreti viri Bartholomaei Troto sub año dominice incarnaōis millesimo quingentesimo sexto.*

Je n'ai trouvé nulle mention de cette édition.

87. A. 3451 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Excellentissimi juris utriusque doctoris domini Jasonis de mayno lectura insignis super secūdā partē ff. novi cū apostillis novissime impressa et per ipsum dominum Jasonem diligentissime revisa.

Vol. gr. in-fol. de 67 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures aa-ii, caractères gothiques, 2 col. de 76 l.

Au verso du dernier f. la souscription : *Expliciunt cōmentaria....*

noviter inclyta civitate Lugduni cum additionibus impressa per magistrum Nicolaum de Benedictis anno salutis millesimo quingentesimo septimo die vō x mensis januarii.

Nulle mention dans Brunet, ni dans Graesse.

88. A. 3451 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Domini Jasonis de maino mediolanensis J. u. doctoris excellentissimi in primā Infortiati partem : in titulis solu. mutu. de libe. et posthu. et de vulg. et pupil. cōmentaria utilissima cum additionibus ejusdem et aliorum que in aliis impressionibus minime habētur, ad communē utilitatē : noviter impressa et diligēter emendata feliciter incipiūt.

Vol. gr. in-fol. de 162 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures a-v, caractères gothiques, à 2 col. de 75 l.

Au recto du fol. 162 la souscription : *Impressum Lugduni p. Jo. Clein anno dñi MCCCCCVIII die vero iii novēbris.*

89. A 3451 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Jasonis de Mayno mediolanēsis oratoris celeberrimi in secūdam digesti veteris partem egregia commentaria cum multis additionibus et postillis : que in alia impressione minime repīuntur locis suis opportune insertis.

Vol. gr. in-fol. de 209 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures A-Z, AA-CC, caractères gothiques, 2 col. de 78 l.

Au verso du dernier f. la souscription : *Cōmentaria in Secundam partem ff. veteris domini Jasonis mayni juriscōsultissimi ac Cesaris regis fran. et ducalis senatoris. Impressa Lugduni per Jacobum Saccon anno dñi MCCCCCVIII die viii junii.*

Voir Hain, n° 10939 sqq.

90. A. 3451 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Excellentissimi juris utriusque doctoris domini Jasonis de Mayno mediolanēsis lectura in prima parte ff. veteris cum apostillis novissime impressa et diligentissime revisa.

Vol. gr. in-fol. de 190 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures a-z, caract. goth., 2 col. de 76 l.

Au recto du fol. 190 la souscription : *Expliciunt Cōmentaria.. .. Cōposita pro magna parte Padue et in parte Papie. Impressa*

Lugduni per magistrum Nicolaum de Benedictis anno domini MCCCCCVIII die xv maii.

Graesse renvoie pour cet ouvrage à Hain, n° 10939 sqq.

91. A. 3451 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Lectura D. Jaso. de Mayno mediolanēsis Ju. U. doctoris excellentissimi in secundam Infortiati videlicet in titulo de lega. primo usque ad L. nemo potest inclusive bis lecta nec non repetitione § divi in L. filiusfa. ac L. re conjuncti de lega. III et in titulo ad Trebelli. a rubrica usque ad § resq. ī L. Marcellus feliciter incipit.

Vol. gr. in-fol. de 128 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures a-q, caractères gothiques, 2 col. de 75 l.

Au recto du fol. 128 la souscription : *Finis lectu. in secundam Infortiati magnifici et excelsi J. U. luminis dn̄i Jasonis de Mayno mediolanensis cū additionibus noviter impressa anno domini MDIX die iii martii.*

Imprimé comme le numéro qui précède *Lugduni per magistrum Nicolaum de Benedictis.*

92. A. 3451 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Jasonis de Mayno mediolanēsis utriusque juris professoris profundissimi atque oratoris celeberrimi cōmentaria egregia in titu. prime partis digesti novi videlicet.....

Vol. gr. in-fol. de 173 ff. chiffrés, avec réclames, aux signat. a-z, caractères gothiques. 2 col. de 75 l.

Au verso du dernier fol. la souscription : *Impressum fuit hoc opus solēnis repetitionis.... in alma et inclyta civitate Lugduni anno nativitatis domini MCCCCIX die x julii.*

L'imprimeur, qui n'est pas nommé, est *Nicolaus de Benedictis.*

93. A. 1359 (Couvent des FF. prêcheurs à Luxembourg).

Biblia cum pleno apparatu summariorum concordantiarum et quadruplicis repertorii sive indicis numerique foliorum distinctione tersissime ac verissime impressa. Item ejusdem compendium per rithmos succincte exaratum.

Gros vol. in-8° de 500 ff. chiffrés et 49 ff. non chiffrés, contenant les interprétations des noms hébreux et 30 ff. non chiffrés précédant

le texte, sans réclames, aux signatures aa-bb-bbb, c, a-z, A-Z, AA-RR, A-H, caractères gothiques, à 2 col. pour les 500 ff. et en 3 col. pour les 49 derniers. Les col. de 58 lignes.

Au verso du fol. 500, à la fin de l'apocalypse : *Explicit biblia..... impressa per magistrum Jacobum Sachon anno domini* 1511 *die xiii januarii.*

Après l'interprétation des noms hébreux la souscription : *Tota biblia compendiosissime per rithmos descripta hoc quem cernis libello habetur per magistrum franciscum Gotthe ordinis minorum sacre theologie professorem.*

Les 30 ff. qui précèdent le texte comprennent une exhortation : *Ad divinarum divitiarum amatores instructio bibliopole ad lectorem. tabulae de ordine librorum. tabula alphabetica historiarum a reverendo in sacra scriptura magistro Gabriele Bruno veneto ordinis minorum. Epistola sancti Hieronymi ad Paulinum.*

Au verso du 1er fol. une vignette représentant saint Jérôme occupé à écrire.

Ce volume n'indique que le nom de l'imprimeur et la date, sans parler du lieu d'impression, qui est Lugdunum.

Bien que le commencement du XVIe siècle ait donné le jour à un grand nombre de bibles de moindre importance, la nôtre, d'une très-belle exécution, ne laisse pas d'être intéressante sous plusieurs rapports.

Graesse, I, p. 392, mentionne une bible de 1479 imprimée à Lyon, par Perrinum Lathomi de Lotharingia. Cette édition a également l'interprétation des noms hébreux et est peut-être la 1re édition de celle que nous avons à décrire.

94. A. 12084 (Collége des Jésuites à Luxembourg).

Opus excellentissimū historiarū seu cronicarū reverendissimi in christo patris ac dn̄i dn̄i Antonini archiepī florētini nuperrime p. magistrū Johannē de gradibus utriusque juris professorē laboriosa limatiōe emēdatū necessariisq. an̄otationibus ac alior. hystoriographor. cōcordantiis in regia urbe Lugdunen. illustratum.

3 volumes in-fol.; le 1er, de 215 ff. chiffrés, plus 5 ff. non chiffrés pour la table des matières; le 2d, de 309 ff. chiffrés, plus 11 au com-

mencement et 8 ff. non chiffrés à la fin du vol.; le 3e, de 256 ff. chiffrés, plus 11 au commencement et 5 non chiffrés à la fin du volume. Ces 3 vol. sans réclame, aux signatures pour le 1er vol. : A-Z, Aa-Hh; pour le 2d, a-z, A-O; pour le 3e, aa-zz, AA-LL, caractères gothiques, à 2 col. de 62 lignes.

Au recto du folio 256 du 3e vol. la souscription : *Perfectum atque finitum est opus excellentissimum trium partium hystorialium seu cronice domini Antonini archiep. Florentini : cum suis registris in Lugduno anno incarnate deitat. MCCCCCXII die vō xxvii martii per Nicolanm Wolff ad laudem summi opificis gloriosissimeque semper virginis Marie gerule Jesu Christi. Deo gratias.*

Brunet, I, p. 75, cite une édition de cette chronique imprimée à Nuremberg, en 1484 (Ant. Koberger).

Notre édition n'est mentionnée ni par Brunet, ni par Graesse.

95. A. 1168. (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Divi Hieronimi in vitas patrum percelebre opus oculos mortalibus celumque aperiens.

Au-dessous une gravure sur bois représentant saint Jérôme à l'étude.

Au bas de la page : *Venundantur Lugduni ab Jacobo Huguetan in vico mercuriali.*

Vol. in-4° de 179 ff. chiffrés, sans réclames, aux signatures a-z, caractères gothiques, à 2 col. de 57 lignes. Les initiales des divisions principales gravées sur bois dans un encadrement fleuronné, mis en couleur à la main.

Au verso du dernier feuillet la souscription : *Beatissimi Hieronymi..... impressis per honestum virum Jacobum Sachon anno nostre salutis* 1512 *die vero xx mensis octobris.*

Jacques Sachon était, en 1512, imprimeur à Lyon.

Brunet, II, p. 180, cite une édition de cet ouvrage, imprimée à Ulm en 1474; une autre de Nuremberg, en 1478.

La nôtre n'est mentionnée ni dans Brunet ni dans Graesse.

96. A. (Provenance inconnue).

Copiosum argumentum voluminis : volumen peculiari vocabulo dictum totius legalis sapientie continens complementum.

Omnes glosae a linearum capitibus exordia sumunt.

Leges omnes atque autentice : tituli seu rubrice hic alphabetice ordinantur.

Utriusque juris concordantie faciliori stilo quam prius hic imprimuntur.

Mendas quam plurimas pervigili studio castigatas videbis.

Emporium seu tabella praecipuarum glosarum medullas continens hic inseritur.

Nobilis apparatus domini Baldi de Ubald. super tractatus de pace textum enucleans.

Au-dessous une vignette portant au milieu : *Lois Martin* et au bas de la vignette : *Solivart* (4 distiques).

Vol. in-fol. de 207 ff. chiffrés, plus 5 ff. non chiffrés pour la table des matières, sans réclame, aux signatures a-z, A-D, caractères gothiques, à 2 col. Le texte au milieu, des deux côtés les notes, à 79 l. par page.

Au verso du 207e f. la souscription : *Explicit volumen..... mira sedulitate impressum opera Jacobi Sachonis Lugd. commorantis anno dñi MCCCCCXIIII die vō v januarii.*

97. A. 1225 (Couvent des FF. prêcheurs à Luxembourg).

Rationale divinorum officiorum.

Au-dessous la marque du libraire Huguetan, au bas de la page : *Venundantur Lugduni ab Johanne Huguetan ejusdem civitatis bibliopola in vico mercuriali ad angiportum.*

Vol. in-4° de 189 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures I-IIII, a-z, caractères gothiques, à 2 col. de 60 lignes.

Au recto du dernier f. la souscription : *Finit rationale divinorum officiorum..... obnixa elucubratione magistri Boneti de Locatellis bergomensis correctum est et impressum Lugduni per Laurentium Hillaire anno salutifere incarnationis* 1516 *duodecima die mensis decembris.*

Je n'ai trouvé nulle mention de cette édition.

98. A. 2412 (Couvent des FF. récollets à Luxembourg).

Catalogus sanctorum et gestorum eorum ex diversis voluminibus collectus editus a reverendissimo in christo patre domino Petro de natalibus de venetiis dei gratia episcopo Equilino.

Ce titre en lettres gothiques rouges dans un encadrement ornementé et gravé sur bois, en couleur noire.

Vol. in-fol. de 4 ff., non chiffrés et de 255 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures a-z, A-G, caractères gothiques, à 2 col. de 68 lignes.

Il y a presque à chaque page une gravure sur bois, relative aux saints dont parle le texte.

Au verso du dernier fol. la souscription : *Catalogi sanctorum..... impressum Lugduni per Jacobum Saccon anno domini millesimo quingentesimo decimo nono die vero ultimo mensis januarii.*

Brunet, II, p. 548, cite une édition de Venise de 1493, in-fol.

Graesse, IV, p. 648, cite des éditions de Lyon de 1500, 1508, 1514 (Jacobus Saccon), 1516, 1521 et la nôtre de 1519.

99. A. 2559 (Abbaye d'Orval).

Textus Biblie. hoc in opere hec sunt: concordantie tam ex veteri et novo testamento sacrisque canonibus quam ex viginti libris Josephi de antiquitatibus et bello judaico excerpte.

Additiones in marginibus varietatis diversorum textuum.

Summaria perpulchra ad singula apposita capita.

Judicia seu repertoria quinque non aspernenda (suivent les détails).

Interpretationes hebraicorum nominum per ordinem alphabeti.

Canones beati Eusebii cesariensis episcopi in 4 evangelia prologi.

Divisiones pulchre et utiles totius biblie.

Exhortatio ad divinarum literarum verarumque divitiarum amatores.

Historie seu figure sunt preterea non pauce apposite : omnes fere totius biblie materias facile designantes.

Habes, candide lector, hec omnia ex vetustissimis exemplaribus hac editione castigatiora reddita.

Le tout dans un encadrement historié.

Vol. in-fol. de 268 ff. chiffrés et 19 ff. non chiffrés pour l'explication des noms hébreux, avec réclames, aux signatures aa-bb, a-z, A-L, Aa-Bb, caractères gothiques, à 2 col. de 70 l.

Gravures sur bois nombreuses dans le texte.

Au recto du fol. 268 la souscription : *Biblia cum concordantiis... impressa autem Lugduni per Joannem Crespin feliciter explicit anno salutis nostre MDXXVII.*

La première édition de cette Bible, par le même éditeur, date de 1506 (Graesse, I, p. 393.) Les figures en bois de Springinkleer, dont cette bible est ornée, ont été gravées d'après celles de la bible de Malermi.

Les éditions du même ouvrage, par le même Sacon, portent la date de 1506, 1509, 1511, 1513, 1515, 1516, 1518, 1522 et 1527, qui est la nôtre.

100. A. 15160 (Couvent des FF. mineurs, à Luxembourg).

Domini Gregorii papae noni decretales epistole cunctis decretorum peritiam affectantibus utilissime : que antea tam in litera quam in glossis quam plurimum scatebant erroribus recenter vero ad amussim vindicate : pristinoque nitori restitute prodeunt in lucem cum triplici indice titulorum videlicet et precipuarum materiarum in fronte posito : quibus decenter adjecte sunt duae arbores : quarum altera consanguinitatis altera affinitatis gradus discrimina commonstrat.

Additi sunt etiam casus Bernardi glossatoris prestantissimi cum multis sententiis notatu dignis : ad jus pontificium aspirantibus perutiles : Locatus est quoque in calce totius operis index Ludovici Bolognini multo majori quam prius recognitus, etc.

Ce titre dans un encadrement large et carré, représentant en haut dans un médaillon sémicirculaire, le pape Grégoire IX dans un concile, des deux côtés dans des médaillons carrés, les saints suivants : Hieronymus, Ambrosius, Augustinus, Honorius, Bernardus, Laurentius, Vincentius, Raymundus.

Au-dessous la marque de Symon Vincent.

Vol. in-4° de 627 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures a-z, aa-zz, A-Z, AA-KK, caractères gothiques, noirs et rouges, à 2 col. de 77 lignes.

Les notes qui entourent le texte sont en très-petits caractères.

Au recto du dernier f. la souscription : *Hoc egregium volumen ...ianum..... in inclyta urbe Lugdun. finem accepit opera Sil-*

berti de Viliers impressoris seduli impensis vero probi viri Symonis Vincent civis et mercatoris ejusdem urbis anno ab incarnatione domini 1527 *die vero ultima mensis aprilis.*

Au verso de ce feuillet la marque de Symon Vincent.

Cet ouvrage a eu un très-grand nombre de réimpressions. La plus ancienne avec date est celle de Mayence, 1473, selon Graesse, III, p. 152, qui ne mentionne pas la nôtre.

101. A. 12093 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Prima pars consiliorum acutissimi ac veridici juriscõsul. principis do. Pauli de Castro antea diversis caracteribus mendosa et cõfusa ; nunc vero enucleata : digesta : omni denique vitio expurgata : per dñm Bernardinum Matium Vercellin̄. J. u. profes. cum summariis decisivis ejusdem sine tamen numeris per Henricum ferrundat nivern̄. appositis : ac indice alphabetico prioribus multo utiliore : etiam ultra summaria multa. complectente : una cum additionibus ejusdem congruis in locis utiliter accomodatis 1532.

Ce titre dans uu encadrement ornementé et historié.

Vol in-fol. de 242 ff. chiffrés et de 14 ff. non chiffrés, à la fin pour la table des matières, avec réclames, aux signatures A-Z, AA-KK, caractères gothiques, à 2 col. de 80 lignes.

Au recto du 242e f. chiffré la souscription : *Explicit primum volumen consiliorum Pauli de Castro..... Lugduni impressum anno deitatis incarnate* 1532 *die vero* VIII *decembris.*

Je n'ai trouvé nulle mention de cet ouvrage.

Paul de Castro, jurisconsulte et professeur distingué, mourut vers 1437 (Johannes a Trittenheim, Catalogus scriptorum ecclesiascorum, p. 137. édit. de Col. de 1531).

102. A. 1398 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Jason de actionibus.

Au-dessous une gravure représentant Jason Maynus assis à côté d'un livre ouvert et parlant à des personnes debout. Puis vient le titre complet : *Dom. Jasonis Mayni J. U. monarche preclarissima nec non utilissima commentaria super tit. de actionibus institu. accurate castigata, cum permultis additionibns ejusdem jurisprudentie studiosis maximam utilitatem allaturis. cum plurium hujusce tem-*

poris doctorum apostillis summariisque per dominum Baltha. Severinum jurium lumen illustrata. repertorio quoque alphabetico singulares materias complectente locupletata 1540.

Ce titre encadré d'arabesques et d'êtres fantastiques.

Vol. in-8° de 269 ff. chiffrés, sans réclame, caractères gothiques, à 2 col. de 51 lignes.

Au feuillet 269 la souscription : *Explicit..... impressa Lugduni anno domini* 1540 *die vero xviii mensis februarii.*

Nulle mention de cet ouvrage dans Brunet ni dans Graesse.

Mayence, Moguntia, Mentz (1457).

103. A. 3465 (Provenance inconnue).

Reginonis monachi prumiensis annales non tam de augustorum vitis quam aliorum germanorum gestis et docte et compendiose disserentes ante sexingentos fere annos editi.

Ce titre dans un large encadrement historié.

Vol. petit in-fol. de 58 ff. chiffrés, plus 2 ff. à la fin non chiffrés comprenant la table, avec réclames, aux signatures 1-12, A-L, caractères romains, à 45 longues lignes par page.

Au recto du 58ᵉ f. la souscription : *Chronicorum sive annalium reginonis prumiensis coenobii abbatis a Christi nativitate usque ad Ottonem secundum finis. Moguntiae in aedibus Johannis Schoeffer mense augusto anno MDXXI.*

Après cette souscription au verso du même feuillet et au recto du suivant, deux grandes gravures sur bois, dont la 1ʳᵉ représente un portrait de Reginon avec l'inscription : *Placuit D. Sebastiano de Rotehan qui reginonem nostrum quasi postliminio reversum a pulveribus sublevavit tum ejus effigiem tum familiae progenitorum suorum insignia subtegere.*

L'auteur de cet ouvrage, qui en a écrit plusieurs autres, fleurit d'après l'abbé Trittenheim vers 1410.

Je n'ai trouvé aucune mention de ses ouvrages dans Brunet.

104. C. 5392 (De la bibliothèque de M. le prof. Clausener).

Romische historien Titi Livii mit etlichen newen translationen so Kurz verschienen jaren im hohen thumbstyfft zu mentz

im latein erfunden und vorhin nit mer gesehen davon suchim endt des registers.

Ce titre, en caractères gothiques, dans un large encadrement représentant des scènes militaires.

Au verso du titre, en caractères romains, une lettre de l'empereur Maximilien de 1518.

Vol. petit in-fol. de 410 ff. chiffrés et 12 ff. non chiffrés pour le registre, sans réclame, aux signatures a-p, A-R, Aa-Zz, Aaa-Nnn, caractères gothiques à 47 longues lignes.

Il y a, dans ce volume, un grand nombre de gravures sur bois fort curieuses.

Au recto du f. 404 la souscription : *Getruckt und geendet zu Mentz durch Johann Schoeffer nach christi unsers Herrn geburt tausend fünf hundert und zwanzig drey Jahre.*

Voir Graesse, IV, p. 232.

A. NAMUR.

(La suite prochainement.)

MICHEL ET JEAN HILLENIUS OU VAN HOOCHSTRAETEN,

IMPRIMEURS A ANVERS.

(1511-1546.)

ÉNUMÉRATION DE LEURS PRODUCTIONS TYPOGRAPHIQUES (1).

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

1530.

Dat nieuwe Testament. Te wetene Die vier Euangelien ons Heeren Jesu Christi / Ende die brieuen van Sinte Pauwels / ende vā ander Apostelen. Item die werken der Apostelen Ende die openbaringhe vā sint Jandie Apostel / naeder ouder Translatien / de welcke de heylighe kercke tot noch toe ghebruyct heeft inder vercondinghe des woorts gods. ende int Offici vander Missen / diemen oeck toescrijft sinte Hieronymo. met groter naerslicheyt anderwerf doersien ende ghebetert by gheleerde Heeren ende mannen / dwelcke vanden iersten toeghelaten eñ ghedruct is gheweest met consente ende Priuilegien. / Hier sijn oeck by gheset die Epistelen diemen inder Missen wten ouden Testamente leest. / Item noch is hier by ghedruct eenen seer profitelijcken Kalengier ende Almanack. Tantwerpen / by my Michiel van Hoochstraten / in dye Rape. M. CCCCC. XXX. inde maent Julij. In-8°, 8 ff. lim. pour le calendrier en lettres rouges et noires, CC. xcv feuillets chiffrés et 9 ff. de table; car. goth. Au v° du dernier. : Gheprent Tantwerpen in die Rape by my Michiel van Hoochstraten. Int Iaer ons heeren M. D. XXX. den xix dach in Julio.

Definitio Eivs Qvod Hodie A Plerisque in quæstionem uocatur, utrum oporteat Ecclesiasticos pauperes esse quemadmodum Apostoli

(1) Voy. t. XIX, pp. 155 à 165, 294 à 307, 404 à 417, et t. XX, pp. 37 à 48 et 274 à 285.

erāt tempore nascentis Ecclesiæ. Et quantum intersit Ecclesiæ aut opibus exutam esse aut donatam, per Gerardum Moringum sacræ Theologiæ Licentiatum Louanij, tempore Quodlibetorum quæ uocantur. Anno 1527. Oratio eiusdem, habita tempore quadragesimæ in cōmendationem temperantiæ et detestationem intemperantiæ, adiectis nonnullis quæ ad delectum ciborū pertinent, præsertim quid esus piscium magis ad uirtutem conducat, q. carnium. Anno. 1526. — Antuerpiæ Michael Hillenius Hoochstratanus excudebat. Anno M. D. XXX. Mense Ianuario. In-8°, sign. A2-G5 [G7], 55 ff. plus 1 f. blanc. La dédicace à Pierre Wassius, abbé de l'abbaye de Ste Gertrude à Louvain est datée de cette ville, 3 mai 1529. Le discours sur la tempérance commence au 39e f.

Vtilissima Consultatio De Bello Turcis inferēdo, et obiter enarratus Psalmus xxviii per Des. Erasmvm Roterodamvm. Opus recens et natum et æditum. In-8°, sign. A2-D2 [D4], 28 ff., car. ital., titre encadré. A la fin : Antuerpiæ, apud Michaëlem Hillenium. Cet opuscule est daté de Fribourg-en-Brisgau, 17 mars 1530.

1531.

Ordinancien eñ Statulen dye de Keyserlijcke Maiesteyt in zijnder teghewoordicheyt op den vij dach Octobris Int iaer M. CCCCC. xxxi. heeft doen lesen eñ verclaren den Staten van sinen landen van herwaerts ouer.... so om te extirperen eñ te verdriuē de Lutheraensche eñ andere ghereprobeerde secten, eñ te versiene op de ongeregeltheyt vāder munten / als om ordine te stellen op die policie vandē voirseyden landen / tot der ghemeyn weluaert ende commoditeyt van dien. In-4°, sans chiff. ni récl., sign. Aij.-G. [Gij.], 24 ff., car. goth. La souscription se trouve au verso du 14e et du 24e f. : Geprint Tantwerpen By mi Willem Vorsterman eñ Mychiel van Hoochstraten, Int iaer ons herē M. CCCCC. eñ. xxxi. Den xv dach vā Nouember. Contient trois ordonnances toutes datées de Bruxelles 7 oct. 1531.

Elvcidarivs Poeticvs continens historias poeticas, fabulas, insulas, regiones, vrbes, fluuios, montesq; insigniores, atq; huiusmodi alia, omnibus adolescētibus in poesi versantibus oppido q. necessarius, collectore Hermnão (*sic*) Torrentino. ?. Antuerpiæ, apud Michaelem

Hillenium. An. M. D. XXXI. (.?.) In-8° sign. A2-L5 [L8], 88 ff., car. rom., titre avec encadrement gravé. Au v° du dernier f. la marque du Temps (reproduite par Sylvestre, dans son recueil de marques typographiques, n° 745).

1532.

P. Ovidii Nasonis De Tristibvs Libri Qvinqve ·.· Excvdebat Antuerpiæ Michael Hillenius in Rapo. Anno M. D. XXXII. In-8°, sign. Aij-I2 [I4], 68 ff., car. ital., titre avec encadrement gravé sur bois.

1533.

Vita Divi Avgvstini a Gerardo Moringo sacræ Theologiæ Licentiato, potissimũ ex ipsis sanctissimi viri monumentis, submotis nugis, terse depicta. — Antuerpiæ ex officina Michaelis Hillenij Anno M. D. XXXIII. mense Augusto. Cum Gratia et Priuilegio. Petit in-8°, sign. Aij-H3, 59 ff. et 1 blanc; car. rom. La dédicace de l'auteur à Jean Achterius, prieur du couvent de Bethleem, est datée de Louvain 5 oct. 1531.

Catonis disticha Moralia Cum Scholiis Avctis Erasmi Roterodami. Apophthegmata Graeciae Sapientium, interprete Erasmo. Eadem Per Avsonivm Cvm Scholiis Erasmi. Mimi Pvbliani, Cvm Eivsdem scholijs auctis, recogniti. Institvtvm Hominis Christiani carmine per eundem Erasmum Rot. Isocratis Paraenesis Ad Demonicum, denuo cum Græcis collata per Eras. — Antverpiae Apvd Michaelem Hillenium in Rapo. An. M. D. XXXIII. In-8°, sign. A2-G4 [G8]. 56 ff., car. ital. Le 2ᵉ f. renferme une épitre d'Érasme à Jean Nevius, de Hondschote, professeur à Louvain, datée de cette ville, 1533. Au r° du dernier f. : Antverpiae Apud Michaelem Hilleniũ in Rapo. M. D. XXXIII. Le verso du même feuillet contient la marque typogr. du Temps.

* Luciani Podagra posterior ab Adriano Chilio versu latino reddita. — Antv. Mich. Hillenius, 1533. In-8° (Panzer, ann. typ., IX, p. 351).

1534.

a. Des. Erasmi Roterodami Liber cvmprimis Pivs De præparatione ad mortem, nunc primum et conscriptus et æditus. Accedvnt Hvic Opvscvlo Epistolae Aliquot seriis de rebus, in quibus item nihil est non nouum ac recens, uerum ita excusæ, ut seorsim uendi queant.... Excvdebat Antverpiae Michael Hillenivs, Anno M. D. XXXIIII. Pet. in-8°, 5 ff. chiffrés au recto.

b. Epistolae Aliqvot Seriis de rebus Erasmo Roterod. ac aliorum ad eundem antehac nunquam excusæ,.... Excvdebat Antverpiae Michael Hillenivs, Anno M. D. XXXIIII. Pet. in-8°, de 40 ff. chiffrés. Au v° du dernier f. la marque typ. du Temps.

Hannoniae Vrbivm Et Nominatiorvm Locorvm, ac Coenobiorum, adiectis aliquot limitaneis, ex Annalibus, Anacephalæosis. Penias declamatiuncula. Carminum tumultuaria farrago. Iacobo Lessabæo Marcenensi autore. F. Rolandi Boucherij Carmelite Visconień. ad libellum hexastichon... (Suivent trois distiques). In-8°, sign. A3-E3 [E4]. 36 ff. La dédicace de Lessabé à Jean Boucher, est suivie d'une épître du même à Jacques Coenius, abbé de Marchienne. La description sommaire (en prose) des villes et des couvents du Hainaut commence au 3e feuillet. Le *Carminum farrago*, recueil de poésies diverses en latin, adressées à divers personnages, commence au v° du 30e f. La souscription se trouve au v° du dernier f. : Antverpiae Apvd Michaëlem Hillenium in Rapo. Anno M. D. XXXIIII.

Aesopi Phrygis Et Vita Ex Maximo Planude desumpta, et Fabellæ iucundissimæ, quarum interpretes hi sunt : Guilielmus Goudanus. Hadrianus Barlandus. Erasmus Roterod. Aulus Gellius. Lauren. Valla. Angelus Politianus. Petrus Crinitus. Ioannes Antonius Campanus. Plinius Secundus Nouocomensis. Amianus. Guilielmus Hermannus. Nicolaus Gerbellius Phorcensis. Lauren. Abstemius. Rimicius. Index omnes fabulas indicabit. Additæ sunt his quædam iucundæ ac honestæ fabellæ, ex facetijs Poggii Florentini Oratoris eloquentiss. selectæ. — Excudebat Antuerpiæ Michael Hillenius, Anno M. D. XXXIIII. Mens. Martio. In-8°, 8 ff. lim., 173 p. chiffrées et 3 pages non cotées ; titre avec encadrement gravé au bas duquel

le chiffre de Hillenius. Les lim. renf. la biographie d'Esope, une épître de Martin Dorpius à Jean Leupe, Jacques Papa et Jean Ninivita, maîtres d'école en Flandre, et l'index. Les 2 p. non cotées à la fin contiennent une épître de Guill. de Gouda à Florent baron d'Iselstein, quelques vers hendécassyllabes par Pierre Gillis, et la souscription : Antverpiae, Apvd Michaëlem Hillenium in Rapo. Anno M. D. XXXIIII. Au v° du dernier f. la marque typogr. du Temps. Édition publiée par Martin Dorpius.

Alphabetvm Graecvm Cvm abbreuiationibus scitu pulcherrimis, quibus frequentissime Græci vtuntur indifferēter et in principio, et in medio, et in fine dictionis, Oratio dominica, Angelica salutatio, Symbolū Apostolorum, Christi seruatoris apud Matthæum Euangeliographum decreta, cum hoc genus alijs, Græce et Latine, In vsum iuuentutis Grecarum adyta literarum subingressuræ. — Antuerpiæ apud Michaelem Hillenium. Anno M. D. XXXIIII. Mense Octobri. In-8°, 8 ff. Au v° du dernier f. la marque typogr. du Temps.

P. Ovidii Nasonis Pelignensis De Vetvla Libri Tres. An. M. D. XXXIIII. In-8°, sign. A2-F5 [F7], 47 ff. et le 48ᵉ blanc. Caractères et vignettes de Michel Hillenius.

1535.

Antonii Mancinelli Specvlvm De Moribvs Et Officiis Antonii Mancinelli Veliternus ad Phæstum filium.... (Suivent 3 distiques.) — Antverpiae Excvdebat Michael Hillenivs Anno M. D. XXXV. In-8°, sign. A2-B5 [B7], 15 ff., car. rom. L'adresse du titre est répétée au r° du dernier feuillet. Maximes de morale en vers latins.

* Des. Erasmi Roterod. opus de conscribendis Epistolis. Antv., M. Hillenius. M. D. xxxv. In-8° (Panzer, ann. typ. IX, p. 353).

Des. Erasmi Roterodami Liber Cvm Primis Pivs De præparatione ad mortem, nunc primum et conscriptus et æditus.... — Excvdebat Antverpiae Michael Hillenivs, Anno M. D. XXXV. In-8°, 35 ff. chiffrés.

*Hadriani Barlandi Enarrationes in quatuor libros Aeneidos Virgilii, e vetusto codice desumptos et additionibus auctas. — Antv., M. Hillenius, 1535. In-4°.

Breuiarij Leodiēsis pars Estiualis ab Hyemali apte distincta ac vtriusq; testamēti concordantijs et ijs quidem perutilibus adornata in alma Parisiorū Academia / opera atq; diligētia Joannis Kaerbriand al's Huguelin. impressa Anno dñi. M. D. xxxv. xxviij. Maij. / Ad sanctum lambertum. Fac Lamberte pater : ne nos premat ira tonantis Pestem pelle precor : et mala cuncta procul. — Venundantur Antuerpie apud Michaelem Hillenium in Rapo. Pars Estiualis. 1535. Pet. in-8°, à 2 col., 16 ff. lim., cviij et cxii ff. chiffrés au recto, puis 116 ff. avec les sign. AA-PP iij [PPiv], (ensemble 352 ff.), car. goth., lettres rouges et noires avec quelques vignettes et lettres grises, sur fond criblé, dans le texte. Ce volume a été imprimé à Paris. Le mot *Parisiis* est couvert du signe qui précède la date; l'adresse d'Hillenius : *Venundantur Autuerpie...* nous semble avoir été ajoutée sur le titre.

De wetten costumen kueren ende statuten vander sale eñ casselrie van Ypre. In-fol., 6 ff. lim. et XLVIII feuillets chiffrés au r°, car. goth. A la fin : Gheprent Tantwerpen by mij Michiel van Hoochstratē in de rape in die Camerstrate int iaer ons Heerē M. ccccc. xxxv. Coutumes homologuées le 18 juin 1535.

Sous la même date, Mich. Hillen avait déjà imprimé ce recueil de coutumes. Cette première édition de 6 ff. lim., dont le premier est blanc (sans titre), et 76 pages chiffrées, porte la souscription suivante : Gheprent t'Antwerpen, by my Michiel van Hooghstraten, in de Rape, in de Cammerstrate, in t'Jaer ons Heeren M. CCCCC. xxxv.

1536.

Elegantiae Vocabvlorvm Ex Lavren. Valla, Frontone, Capro, Agraetio, Nonioqve ne (*sic*, pour *in*) ordinem Alphabeticum redactæ, à Iacobo Montano iamdudum recognitæ. — Antverpiae Michael Hillenius excudebat in Rapo, An. M. D. XXXVI. In-8°, sans chiffres, sign. Aij-F2 [F4]. 44 ff., car. rom. Titre avec encadrement gravé

sur bois, au bas duquel se trouve le monogramme d'Hillenius. Au verso du dernier f. la marque typogr. du Temps.

Commentarivs. Erasmi Roterodami in Nvcem Ouidij, ad Ioannem Morum, Thomæ Mori filium. Eiusdem Commentarius in duo hymnos Prudentij, ad Margaretam Roperam Thomæ Mori filiam. — Antuerpiæ apud Michaelem Hillenium. Anno M. D. XXXVI. In-8° sign. A2-G4 [G8], 56 ff. Titre avec encadrement gravé; la vignette du Temps se trouve au v° du dernier feuillet.

1538.

Rervm Maxime Vvlgarivm Congesta per locos in puerorum gratiam vocabula, Graece et Teutonice interpretata. In fine adiunctae sunt ex Pappa Murmellij oratiunculæ grece traductæ. Candido Lectori... (suivent 4 distiques latins). — Excusum Antuerpiæ, typis Michaelis Hillenij, in Rapo. Anno a nato Christo. M. D. xxxviij. In-4° sign. A2-F3 [F6], 26 ff. La dédicace de Pierre Curius, auteur de ce vocabulaire latin, grec et flamand, à Jean Berquin, est datée de Bergues St Winoc, 1535.

1539.

* P. Ovidii metamorphoses, cum H. Glareani aunotationibus.*— Antverpiæ, M. Hillenius, 1539. In-8° (Cat. Barrois, Paris 1856, n° 370).

1541.

Dicta Qvædam Vtilissima, ex Prouerbijs sacris et Ecclesiastico, ad studiosorum adoloscentum vtilitatem, ab Hermanno Buschio collecta.— Antverpiæ Apvd Ioannem Hillenium in Rapo. Anno. M. D. XLI. sign. A2-B5 [B8], 16 ff.

Nvclei Ioannis Mvrmellij Ruremundensis, de nominum verborumq; declinationibus, studiosæ iuuentuti perutiles summeq; necessarij. — Antuerpiæ apud Michaelem Hillenium in Rapo. Anno M. D. XLI.

In-8°, sign. A2-D4 [D8], 32 ff. Au v° du dernier f. la marque typogr. du Temps.

1542.

Breuiarium Romanvm Ex Sacra Potissimvm Scriptura, et probatis sanctorum historijs nuper confectum, ac denuo per eundem auctorem accuratius recognitum. (Grav. sur bois représ. S[te] Véronique tenant le Suaire)... In-8°, 16 ff. lim. 48 et 355 feuillets chiffrés et 1 f. non coté ; à 2 col., lettres rouges et noires. Au v° du dernier f. la marque typogr. du Temps et la souscription : Antverpiae Apvd Michaelem Hillenium, in Rapo. Anno Domini M. D. XLII.

1544.

Ioannis Sartorii Aemsterodami Grammatica, unà cum eiusdem Centuria Syntaxeon, denuo ab authore recognita.—Excudebat Michael Hillenius, apud florentissimam Antuerpiam, in Rapo. An. M. D. XLIIII. In-8°, sign. A3-E2 [E3], 35 ff. Au v° du titre trois distiques de J. Sartorius et la dédicace de l'auteur à Guill. Gnapheus, maître d'école à La Haye.

Bucolica Pub. Vergilii Maronis, Cvm Verborum contextu, in Poëtices tyrunculorum sublevamen, per Hermanum Torrentinum, triuiali stylo familiariter discussa. — Antverpiæ. Apud Michaëlem Hillenium in Rapo. Anno M. D. XLIIII. In-8° 51 ff. chiffrés, 4 ff. pour l'index et 1 f. pour la marque typogr. du Temps.

Statuta Synodalia dioecesis Tornacensis : per reuerendum in Christo patrem ac dominum Ludouicum eiusdem diœcesis Episcopum nouissime ordinata. — Antverpiae. Apud Michaelem Hillenium in Rapo. Anno M. D. XLIIII. Mense Iulio. In-8°, sign. A2-H3, 31 ff. et le 32[e] en blanc.

D. Erasmi Roterodami Opvs De Conscribendis Epistolis..... In-8°, 8 ff. lim. et 383 p.

1546.

Methodus Cōfessionis, Sev Potivs Christiani hominis institutio compendiaria, in gratiam puerorum, ab excellentissimo sacræ Theologiæ Professore et Cancellario Academiæ Louaniensis, atq; hæreticæ prauitatis inquisitore M. Ryuardo ab Enchusia apprimè commendata.... (Marque typ. du Temps). — Antverpiae Apud Michaëlem Hillenium in Rapo. Anno M. D. XLVI. In-8°, sign. A2-F3 [F4], 44 ff.

Sans date.

Pater noster. Een seer goede leeringhe vandē Pater noster eē cort beduytsel ghemaect vā meester Godschalc Rosemont van Eyndouen Doctoer inder Godheyt. (Petite pl. sur bois représ. Jésus au milieu des Docteurs.) Pet. in-8°, sign. [a] b-c [cviij], 24 ff., car. goth. Au v° du 8e et du 16e f. se trouvent des figures sur bois. Au r° du dernier feuillet : Gheprent Tantwerpen by my Michiel van Hoochstraten.

Dit boecxken is wt ghegeuen byden Eerweerdighen heere Meester Godscalc Roesmondt Doctoer inder Godheyt. Ende is seer profitelijken ghelesen voor die ellendighe arme gheuanghen sielkens dye hier onder ons ligghen verwachtende troost indē donckerē kercker des Vegheuiers. (Suit une rose et le mot *mondt*). Petit in-8°, 4 ff., car. goth. A la fin : Gheprint Tantwerpē by mi Michiel van Hoochstraten.

Dit boecxken is wtgegheven biden eerwaerdigē heere den Cōmissarius meester Godtscalck Roosmondt Licentiaet inder godheyt. Ende leert ons hoe dat wij ons vierichlijck sullen oefenen in die seuen bloetstortinghen ons heerē eñ in die sonderlinghe droefhedē vā maria eñ noch anders. (Suit une rose et le mot *mondt*). In-8°, sign. aij-ci [civ], 20 ff., car. goth., avec 7 planches sur bois dans le texte. Au v° du dernier feuillet : Hier sijn voleynt dese alder vuerichste eñ vruchtbaerste oefeninghē Ende sijn gheprent Tantwerpen By mi Michael van hoochstraten bij die drie Candelaers.

Legenda diue virginis et martyris Dympne. (Fig. sur bois représ. Ste Dympne tenant de la main droite le diable enchaîné et de la gauche le glaive de son martyre). In-4°, sans chiff. ni récl., avec la seule signature Aiij [Aiv], 6 ff., car goth., lignes longues de 31 à la page. Au v° du dernier feuillet : Finit legēda scē dympne per michaelē hoochstraten. Réimpression de l'édit. imprimée à Anvers, par God. Back, en 1496. (Bull. du bibl. belge, II, p. 239).

Mémoire et Epytaphe de feu de bonne memoire treshault trespuissant et tres redoubte Prince domp Fernande par la grace de Dieu Roy catholique de Castille de leon de grenade Darragon des deux Cecilles de Jherusalem de nauarre de valence : de maiorque : de mynorcque de serdeigne de galice : de tolette : de ciuile de cordua : de mourche De courseigne de bougie de dramessant des isles yndes et des isles canaries Duc dathenes : de calabre de poule de nopatrie et de noutblanc. Prince de castelogne et de tarente. Comte de barselonne de roussillon de sardaigne Seigneur de biscaye de molines dauram de masalcaby de mallilo de tripole. Fait par le songeur. In-folio, sans chiffres ni récl. sign. Aij-Cij, 14 ff., car. goth. Au titre et au v° du titre, les armoiries d'Espagne. Le 2e feuillet commence par une gravure sur bois représ. deux docteurs devisant, planche qui est reproduite au r° du dernier f. Le texte renferme en outre 7 petites pl. gravées en médaillon représ. les signes du Zodiaque. On lit au v° du dernier f., 17e ligne : Imprime a Anvers par Michel de hoochstratē (Armes d'Espagne). L'auteur de cet ouvrage, écrit en mauvais vers français, est Nicaise Ladam ou L'Adam. — Vendu 4 livr. 19 sh. Heber, et coté 6 livr. 6 sch. au cat. Payne et Foss.

Hore de Domina ad longū Ad vsum ecclesie Romane. (Pet. planche sur bois représ. l'Annonciation). In-8°, sign. Aij-Hij [Hviij], 64 ff., gros car. goth., lettres rouges et noires, avec plusieurs petites fig. sur bois dans le texte. Les onze premiers ff. renferment le calendrier. Au v° du dernier f. : Per me Michaelem Hoochstratanum.

Divi Ioannis Chrysostomi Sermo, de Prouidentia Dei, et Fato. — Apud Michaelem Hillenium. Pet. in-8°, sign. A2-A5 [A8], 8 ff. car. ital. Titre avec encadrement gravé. Le 2 f. et le r° du 3e contiennent

la dédicace de Liévin Ammonius (datée de 1527) à François Massemius. Édition publiée par les soins de L. Ammonius.

Cort ende goet. In-8°, 4 ff., car. goth. A la fin : Gheprent Tantwerpē in die Rape bi mi Michiel van Hoochstraten. Petit traité sur la manière de vivre et de mourir chrétiennement. Le titre est orné d'une pl. gravée sur bois repré. le couronnement de la Vierge.

Hyer beghint onser lieuer vrouwē souter.... Ende dese souter heeft ghemakct... sinte bernaert. In-8°, sign. [A] B-K [Kiv], 72 ff., car. goth. Au r° du dernier f. : Gheprint Tantwerpen By mi Michiel van hoochstraten den x Januarij ·.·

A l'exemplaire ici décrit manque le premier feuillet.

Medecijn der sielē.... In-8°, 16 ff., avec la seule signat. *b* au 8ᵉ f.; car. goth., avec 11 petites planches gravées sur bois dans le texte. Au v° du dernier f., 15ᵉ ligne : Hier voleyndt een deuoet boecxkē geheeten Medecijn der sielen Gheprent Thantwerpē Bi mi michiel van hoochstraten wonende bi onser vrouwē kerchof ·.·

Carmen Scholasticvm Arnoldi Durslenij, de natiuitate diui Ioannis Baptiste, in Gaudana ciuitate verspertino concinnendum tempore. In-4°, 4 ff. Titre avec un encadrement gravé sur bois très-souvent employé par Hillenius.

* Evangelien van den spinrocke metter glosen, ter eere van de vrouwen.

In-4°, 24 ff. avec fig. (Hain, Repert. n° 6755).

* Prognostica varia sermone tum belgico, tum latino pro annis 1534 — 1536, Auctore Jasp. Laet de Borchloen. — Antverpiæ per Mich. Hillenium Hoochstratanum. In-4° (Panzer, ann. typ. VI, p. 6).

* Die Keuren van den Lande van Zeelandt. — Antw., by Michiel van Hoochstraten. In-4°, sign. Aij-Kij, 40 ff. dont un blanc.

* T. Livii Patavini eximii historici liber de regibus Romanorum,

scholiis illustratus, auctore Hadriano Barlando. — Antv., M. Hillenius. In-4°, sign. Bi-m2, 48 ff.

Somnium Scipionis, ex Ciceronis libro de republica excerptum. In-4°, 7 ff. A la fin : Antverpiæ apud Michaelem Hillenium.

Opus tripartitū Tractatus de preceptis. De confessione Et de arte bene moriendi. — Impressum Antwerpie Per me Michaelem de hoochstraten Juxta cemiterium dive Virginis marie. In-4°, 16 ff. car. goth.

* Compendiolum de laudibus aquæ benedictæ, ejusq; primaria institutione... per fratrem Bernhardum de Lutzenburgo, ordinis Predicator., sacræ Theologiæ professorem eximium. In-4°, 4 ff., car. rom.

De Auctoritate Officio et potestate pastorum ecclesiasticorum. Et quatenus sint audiendi : e sacris litteris declaratio... In-4°, sign. aij-dij, 16 ff., car. rom. Le titre est entouré d'un encadrement gravé, fréquemment employé par Hillenius.

Responsio illustrissimi principis Georgii, Ducis Saxonie etc. ad Epistolam Martini Lutheri, ex Teuthonico in latinum traducta insigni Theologo Johanne Cocleo interprete. — Impressum per Michaelem Hoochstratum. In-4°, 3 ff. Pièce datée du 28 déc. 1526.



LOUIS ARMET,

Auteur français (1808), *omis dans tous les dictionnaires bibliographiques.*

Louis Armet, né vers 1791, est auteur d'un *Discours,* imprimé à Paris en 1808, sur la condamnation du fils de Pierre I[er], en 1718, et cependant il n'est mentionné dans aucun des nombreux dictionnaires biographiques ou bibliographiques.

Un journal quotidien de Paris, publié sous le titre de : *Courrier de l'Europe et des Spectacles* (petit in-folio, à deux colonnes, dans le format des journaux politiques français de cette époque) contient sur Louis *Armet*, dans le n° 487 (dimanche 9 octobre 1808), au feuilleton, pages 2-3, un article signé : *Salgues* (1) et que je transcris ici comme offrant quelque intérêt pour l'histoire littéraire :

« *Discours français* qui a remporté le prix en rhétorique au concours général des quatre lycées de Paris, le 13 août 1808, par *Louis Armet.* A Paris, chez Dondey-Dupré, rue des Coutures-Saint-Gervais, n° 20, au Marais, et rue Neuve-Saint-Marc, près la place des Italiens.

« C'est la première fois, peut-être, que les honneurs de l'impres-jetteront pas dans la tête d'un écolier la distinction d'une lecture pu-

---

(1) Jacques Barthélemy *Salgues,* littérateur et journaliste, né à Sens (Yonne) vers l'année 1760, mort à Paris, le 26 juillet 1835. Les notices consacrés à Salgues par Quérard dans la *France littéraire*, tome VIII, 1836, pages 400-403, et par Maurice Champion dans la *Biographie universelle* de Michaud, tome LXXX, 1847, pp. 454-458, et nouv. édit., tome XXXVII, sans date (publié en août 1863), pp. 493-495, indiquent vaguement, sans aucun renseignement précis, un *journal des spectacles*, dont Salgues aurait été le rédacteur; mais ces notices ne donnent pas avec exactitude le titre du journal rédigé par Salgues. Ce journal s'appelait : *Courrier de l'Europe et des spectacles*, et c'est de ce *Courrier*, numéro 487, du 9 octobre 1808, que je cite ici la notice de Salgues sur Armet et sur son *Discours.*

sion sont décernés aux essais d'un jeune écolier. Jusqu'à ce jour les professeurs chargés de l'examen des compositions avoient jugé souverainement et les pièces du procès n'avoient point été soumises à la révision du public.

» Je ne sais s'il ne seroit pas nécessaire de réfléchir beaucoup avant de se décider à introduire une innovation. Les professeurs ont besoin de la confiance et de la soumission de leurs élèves. Leurs arrêts doivent être des lois suprêmes, libres et affranchies de toute espèce d'appel ou d'intervention étrangère. M. Armet a été jugé digne d'une exception honorable, et pour démontrer au public que les études actuelles ne le cèdent pas aux études anciennes, on s'est décidé à violer un secret jusqu'à ce jour inviolable; on a lu en public sa composition. Rien ne sauroit être plus flatteur que cette distinction. Elle honore en même temps le jeune homme qui en est l'objet, et le professeur qui lui a donné des leçons, et le chef du pensionnat qui a pris soin de son éducation. Mais le public, une fois admis à ce genre de confidences, ne réclamera-t-il point par la suite le même privilége? Les élèves, autorisés par l'exemple de leur camarade, ne voudront-ils point interposer une autorité étrangère entre eux et leurs juges, et n'est-il pas à craindre que nous ne voyions tous les ans les écoliers de chaque classe livrer à l'impression leurs compositions de collége et traduire leur maître au tribunal de l'opinion publique?

» Ces craintes sont d'autant mieux fondées, que déjà l'esprit d'insubordination s'est manifesté d'une manière fâcheuse dans quelques-unes de ces séances qui devoient être consacrées par le respect, la confiance et la modestie des élèves. Déjà on les a vus intenter des accusations d'injustice contre leurs professeurs, donner des signes évidents d'insubordination, et troubler l'ordre d'une assemblée imposante, sous le prétexte que les principes de la justice distributive avoient été violés à leur égard. Exemple inouï dans les annales de l'ancienne université.

» Il est des qualités bien supérieures aux talens, et qu'on ne sauroit trop s'empresser de faire naître et de fortifier dans l'âme des jeunes gens, la simplicité du cœur, la défiance de soi-même et la modeste timidité. Tout près du sentiment de la gloire est celui de la vanité. Vous voulez exciter l'émulation; savez-vous si ce n'est pas l'amour-propre et l'orgueil que vous allez éveiller? Quel désordre ne

blique et les honneurs de l'impression? Ne se croit-il pas, à seize ans et demi, un écrivain parfait auquel il ne reste plus rien à faire que de permettre quelquefois au public d'admirer ses ouvrages?

» Je veux croire que M. Armet est né assez heureusement, pour qu'on n'ait rien à craindre de semblable; mais que seroit-ce, s'il s'agissoit d'un élève dont l'esprit fût moins sage, le caractère plus ambitieux? Les académies publient, il est vrai, les ouvrages qu'elles ont couronnés; mais les académies n'ont point de jurisdiction sur les auteurs qui les composent; il ne s'agit pas ici de relations d'autorité et de subordination. L'auteur qui n'obtient point la couronne peut se croire mal jugé sans qu'il en résulte de désordre dans la hiérarchie des pouvoirs. N'a-t-on pas vu M. André *Murville* (1) écrire contre l'académie française et entreprendre de lui prouver qu'elle devoit décerner des récompenses à son génie? Croyons un peu à la sagesse de ceux qui nous ont précédés, et sans nous faire les panégyristes exagérés du bon vieux temps, soyons persuadés que l'ancienne université avoit des motifs raisonnables, quand elle gardoit le secret des jugements rendus par ses tribunaux.

» Après ces réflexions, que l'on pourra trouver peut-être un peu austères, il me reste à rendre compte de l'ouvrage couronné. Je dois dire d'abord qu'il m'a semblé digne du prix qu'il a obtenu, qu'il annonce un esprit sage et réfléchi; que, sous le rapport du talent, il est remarquable par la justesse de l'expression, la pureté du style, et quelques mouvements oratoires pleins de chaleur et de vérité.

» M. Louis Armet n'avoit reçu pour faire son discours d'autre canevas que les trois lignes suivantes :

« *Le conseil de Russie vient de condamner à mort Pétrowitz,*
» *fils d'Alexiowitz* (2). *Menzicoff* (3) *est député pour apprendre au*
» *czar* (4) *cet arrêt. A la vue du ministre, Pierre s'écrie.* »

---

(1) Voy. sur Murville et sur ses querelles avec l'académie, l'article suivant.

(2) Pétrowitz, fils d'Alexiowitz, ne signifie absolument rien, ni en russe, ni en français. On aura voulu, ou bien on aurait dû mettre : Alexis Pétrowitch, ce qui veut dire : Alexis, fils de Pierre.

(3) *Menchikof.* C'est ainsi, et pas autrement, que ce nom devrait être écrit en français.

(4) Tzar, et non pas : *czar*. L'habitude défectueuse d'écrire *czar* ne con-

« Je n'examinerai pas si ce sujet est bien choisi ; s'il est dans l'ordre qu'un père compose un long discours au moment où il apprend que son fils vient d'être condamné à mort ; s'il convenoit de mettre un jeune homme dans la nécessité de faire l'apologie d'un acte inouï dans les fastes de l'histoire, et que rien ne sauroit justifier, ni les lois de la nature, ni les règles de la justice, ni les principes de la politique. Ce qui me reste à dire, c'est que placé dans cette position difficile, le jeune élève a dit et pensé tout ce qu'il lui étoit permis de penser et de dire.

» Eh bien ! Menzicoff, s'écrie le prince (1), le conseil a donc prononcé l'arrêt du coupable ! Dans tes yeux, sur ton visage abattu, je lis sa condamnation. Ne crains point de l'annoncer à ton prince ; les crimes de Petrowitz ont brisé les liens qui nous unissoient. Je ne vois plus en lui qu'un traître indigne de ma tendresse. Oui, fils ingrat, ce père que tu détestes te rend aujourd'hui haine pour haine ; ce père que tu as voulu rendre odieux à ses peuples te livre aujourd'hui à leur justice. Le perfide ! quelle récompense il réservoit à mon amour, à mon indulgence ! »

Ici Pierre Ier entreprend de justifier sa conduite en rappelant tous les torts de son fils. Mais il est évident qu'il n'apprend rien à Menzicoff, toutes ces accusations étoient connues depuis cinq mois ; elles faisoient partie du procès et avoient été longuement débattues dans le conseil. Ce morceau peut donc paroître inutile ; mais il est suivi d'un mouvement éloquent et pathétique qui fait beaucoup d'honneur au talent de M. Armet :

« Mais quoi ! je vais donc voir la tête de mon fils rouler sous la hache des bourreaux ! Seul après tant de siècles, je vais donc renouveler ce fatal exemple d'un père faisant couler le sang de son fils ! J'imiterai donc ta farouche vertu, ô Brutus ! Comme toi, je consoliderai du sang de mon fils ma triste puissance ! Comme toi, je vais donc hériter de la haine et de l'admiration de l'univers ! Je serai donc sans cesse poursuivi par l'image sanglante de mon fils qui me

---

duit à rien moins qu'à faire prononcer ce mot de la manière suivante *Kzar* ; ce qui dénature complètement la véritable prononciation russe de ce mot.

(1) Le prince. On aura voulu dire ici : Pierre Ier.

» reprochera son trépas! O Dieu, qui a soumis les rois à de si
» grandes épreuves, pourquoi leur a-t-il donné un cœur aussi
» faible qu'aux autres mortels?... »

« Et plus loin : » Faut-il, abandonnant un fils à la rigueur des
» lois, consentir à donner en spectacle au peuple le sang de ses maî-
» tres coulant sur un échafaud? faut-il, par un supplice mille fois
» plus cruel que le trépas, laisser lentement mourir Petrowitz (1)
» dans les horreurs d'un cachot? » etc.

« Ces pensées, ces considérations, ces mouvements sont vrais et bien conçus ; peut-être n'étoient-ils point dans la nature. La condamnation du jeune tzar fut évidemment l'ouvrage de son père, et s'il est possible de concevoir quelque chose de plus cruel que le supplice d'un fils ordonné par son père, c'est de voir ce supplice commandé après une promesse solennelle de pardonner. Petrowitz fut jugé parce qu'il avoit quitté sans permission les États de son père, et parce qu'il blâmoit les changements faits dans l'État, et qu'il paroissoit disposé à détruire l'ouvrage du czar Pierre. Mais le traitement qu'il éprouva à son retour prouve qu'il avoit bien jugé sa position, et qu'il y avoit quelque danger pour lui à rester. Son caractère étoit, à la vérité, farouche et ennemi des arts, quoiqu'il parlât plusieurs langues et qu'il sût fort bien le dessin. On pouvoit craindre qu'après la mort de son père, il ne ramenât l'ancienne barbarie des mœurs; mais étoit-il bien sûr que son jeune frère, qui n'étoit alors qu'un enfant, fût d'un caractère meilleur et d'un esprit plus élevé? Ce grand événement a frappé de surprise toute l'Europe, et il est à présumer qu'il ne se renouvellera pas de longtemps. Lorsque l'on donne un sujet semblable à traiter à des écoliers, il est nécessaire, je crois, de leur donner des idées justes sur le droit naturel et politique. L'exemple des deux Brutus est célèbre ; on le présentoit autrefois à l'imagination des jeunes gens comme un prodige de patriotisme ; mais de combien de sages réflexions n'est-il pas susceptible !

« Au reste, les lycées ne sauroient que s'applaudir de posséder des sujets aussi intéressants que M. Armet. Le chef de l'école secondaire qui l'a formé a droit à l'estime et aux éloges du public. On sait d'ailleurs

---

(1) Alexis Pétrowitch.

que M. Le Chevalier est homme de mérite, dont le pensionnat est tenu avec beaucoup d'ordre et de décence. Ses élèves suivent les cours du lycée Charlemagne, et c'est M. Laya (1) qui a dirigé les heureuses dispositions du jeune Armet. Il n'est point étonnant que sous un maître aussi habile il ait acquis des talens aussi distingués. »

Oublié et omis dans tous les dictionnaires bibliographiques, ainsi que je l'ai fait remarquer plus haut, Louis *Armet* n'est indiqué : ni dans les *Tablettes des Écrivains français morts et vivants*, par N. A. G. D. D. (*Debray*, libraire) Paris, seconde édition, 1810, in-8°, seconde partie, p. 7 ; ni dans la *France littéraire* de Quérard, tome I, 1827, p. 91, et tome XI, 1853-1857, p. 10 ; ni dans sa *Littérature française contemporaine*, tome I, 1839-1842, p. 70.

S. Poltoratzky, de Moscou.

Septembre 1864.

---

(1) Laya (Jean Louis), né à Paris le 4 décembre 1761, mort à Bellevue, près Paris, le 25 août 1833, membre de l'Académie française depuis 1817. Le successeur de Laya à l'Académie fut Charles Nodier. Laya est célèbre par sa comédie : l'*Ami des lois*, en cinq actes et en vers, qu'il eut le courage d'écrire et de faire représenter à Paris en janvier 1793. M. Quérard a reproduit dans sa *France littéraire*, tome 4, 1830, p. 644 — 645, sur la comédie de Laya, les renseignements suivants : « Cette pièce, représentée pour la première fois sur le théâtre de l'Odéon (il eût fallu dire ici, en note, que ce théâtre s'appelait à cette époque le *Théâtre de la Nation*), le 2 janvier 1793, pendant les débats du procès du roi Louis XVI, produisit ce jour et les jours suivants une assez grande sensation pour alarmer la Commune de Paris, qui prit, le 12 du même mois, de violentes mesures pour en arrêter les représentations ; mais elle fut pourtant jouée le même soir devant deux mille spectateurs, et dans une salle que trente mille citoyens environnaient. »

De plus amples détails, et d'un grand intérêt, sur la représentation de cette fameuse comédie, se trouvent dans le *Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle*, de M. Larousse, 7e fascicule, juillet 1864, tome I, in-4°, p. 273. L'ouvrage de M. Larousse est une véritable encyclopédie : c'est une mine féconde, inépuisable et infiniment précieuse par la masse innombrable de renseignements de tout genre qu'elle offre pour l'instruction, la curiosité et les recherches du lecteur.

ANDRÉ MURVILLE

et ses querelles avec l'Académie française.

Dans sa notice sur Louis Armet (voy. ci-dessus, p. 364) Salgues fait mention d'André Murville et de ses querelles avec l'académie.

Voici quelques renseignements sur Murville qui ne sont pas dénués d'intérêt.

André Murville, poëte et auteur dramatique, né en 1754, mort dans la misère, à la fin de décembre 1814, ou au commencement de 1815, est le sujet d'une notice que Beuchot lui a consacrée dans le tome 30 de la *Biographie universelle* de Michaud, 1821, p. 463-465.

« Murville, dit Beuchot, débuta dans le monde littéraire sous le nom d'André qui était celui de sa famille, et qu'il abandonna ensuite pour en prendre un moins commun, et qu'il espérait illustrer. Il n'avait que dix-neuf ans lorsqu'il concourut pour le prix de poésie à l'académie française. Il ne l'obtint point, mais ne se découragea pas, et fut pendant quelques années l'un (un) des plus obstinés concurrents. Enfin, en 1776, le prix fut partagé entre Murville et Gruet, élève de Delille (mort peu de temps après). Les deux auteurs avaient imité le même morceau d'Homère. Enivré de son demi-triomphe, Murville s'écriait : *Si je ne suis pas de l'académie à trente ans, je me brûle la cervelle.* — *Taisez-vous, cerveau brûlé*, répondit la célèbre Mlle Arnould, qui fut depuis sa belle-mère. Murville n'a jamais été de l'académie, et il a vécu bien au delà de trente ans. En 1779, quoique n'ayant mérité que l'accessit, il toucha le montant du prix. La Harpe, académicien, avait envoyé au concours, dont le sujet était l'éloge de Voltaire, un *Dithyrambe*, auquel le prix fut décerné. M. d'Argental, qui s'était prêté à cette infraction au règlement, déclara, au nom de l'auteur qui voulait rester anonyme, qu'il renonçait à la médaille, en faveur de celui qui avait eu l'accessit. En 1785, un prix fut donné à Murville par l'académie française ; c'était celui d'encouragement,

fondé par Valbelle. Le succès de la comédie, intitulée *Melcour et Verseuil* (en un acte et en vers, 1785, in-8°), avait déterminé le suffrage de l'académie; et l'auteur courut quelque temps la carrière dramatique, sans perdre de vue l'académie française et ses lauriers, ou plutôt sa médaille. Deux de ses pièces furent l'objet d'une mention honorable en 1790. Mécontent de ce jugement, le poëte voulut haranguer le public pour prouver que l'académie aurait dû lui adjuger le prix. On ne voulut pas l'entendre ; et Murville, dans la préface qu'il mit à ses deux opuscules en les faisant imprimer (*Le Paysan du Poussin, ou Mes Illusions*, épître à M. de Bonnieu, et *Dioclétien à Salone,* 1791, in-8°), ne craignit pas de dire qu'il ne tenait qu'à lui *d'attaquer l'académie en restitution,* mais qu'il *était au dessus de quatre cents livres* (c'était le montant du prix, qui est aujourd'hui, 1821, de quinze cents francs) ; et le prix ayant été remis, il signala d'avance comme un voleur l'homme de lettres qui l'obtiendrait l'année suivante. L'année suivante, il ne fut aucunement mention de lui à l'académie. »

« *Legouvé* avait été l'élève de Murville et l'avait presque journellement à sa table. La perte de Legouvé (né en 1764, mort en 1812) fut d'autant plus grande pour Murville, qu'il était d'un appétit extraordinaire, et ne pouvait le satisfaire tous les jours. »

Beuchot dit à la fin de sa notice : « Si l'on en croit Laharpe (*Correspondance littéraire*, tome V, p. 310) Murville est auteur de l'*Amour exilé des cieux,* comédie imprimée sous le nom de Mme Dufresnoi ».

Murville appartient à la double catégorie des auteurs *anonymes* et *pseudonymes*. La *France littéraire* de Quérard contient *deux notices* sur cet auteur, l'une au nom d'*André*, tome I, 1827, p. 59, l'autre à celui de *Murville*, tome 6, 1834, p. 368.

Dans les *Supercheries littéraires dévoilées,* Murville ne figure, tome 2, 1847, p. 299, numéro 3328, qu'à l'occasion de l'*Épître d'un jeune poëte*, publiée en 1773. Au tome 3 des *Supercheries*, 1850, p. 309, à l'article : *Murville*, il y a un renvoi au tome 6 de la *France littéraire ;* mais il n'est pas question dans les *Supercheries* de la comédie de Murville, imprimée, selon Laharpe cité par Beuchot, sous le nom de Mme Dufresnoi. S. P.

Septembre 1864.

Liste des ouvrages publiés par la Société des bibliophiles belges, séant à Mons, depuis sa fondation, le 4 *avril* 1835 (1).

1. Gouvernement du pays d'Haynau, depuis le trépas de l'archiduc Albert, d'heureuse mémoire, 1621. Mons, Hoyois-Derely, 1835. (Épuisé.)

2. Rapport sur les antiquités de Mons, fait par le magistrat de cette ville à la fin du XVI[e] siècle. Mons, Hoyois-Derely, 1836. (Épuisé.)

3. Ritmes et refrains tournaisiens, poésies couronnées par le Puy d'escolle de rhétorique de Tournay (1477-1491). Extraites d'un manuscrit de la bibliothèque publique de Tournay. Mons, Hoyois-Derely, 1857. (Épuisé.)

4. La chronique du bon chevalier messire Gilles de Chin, publiée d'après un manuscrit de la bibliothèque de Bourgogne, à Bruxelles. Mons, Hoyois-Derely, 1837. (Fr. 15.)

5. Vision de Tondalus ; récit mystique du XII[e] siècle, mis en français pour la première fois par Octave Delepierre. Mons, Hoyois-Derely, 1837. (Fr. 5.)

6. La défense de messire Antoine de Lalaing.... publiée, d'après l'édition originale de 1568 ; augmentée de la Correspondance inédite du comte de Hoochstraeten avec Marguerite de Parme, lors de sa mission à Anvers, et d'une Notice historique et biographique sur ce seigneur. Mons, Hoyois-Derely, 1838. (Épuisé.)

7. Particularités curieuses sur Jacqueline de Bavière, comtesse de Hainaut. Mons, Em. Hoyois, 1838. (Fr. 12.)

8. Le vœu du héron ; poème publié d'après un manuscrit de la bibliothèque de Bourgogne, avec les variantes d'un autre manuscrit

(1) En vente chez MM. Masquillier et Dequesne, imprimeurs, Grand'rue, n° 25, à Mons. Les ouvrages publiés par la société (ils sont tous in-8°) portent tous un timbre, et à partir du n° 9, ils sont numérotés et revêtus des signatures du président et du secrétaire.

de la même bibliothèque, et celles du. texte donné par La Curne de Sainte-Palaye. Mons, Em. Hoyois, 1838. (Fr. 350.)

9. Mémoires du comte de Mérode d'Ongnies, avec une introduction et des notes, 1665. Mons, Em. Hoyois, 1840. (Épuisé.)

10. Voyages et ambassades de messire Guillebert de Lannoy, chevalier de la Toison d'Or, seigneur de Santes, Willerval, Tronchiennes, Beaumont et Wahégnies, 1399-1450. Mons, Em. Hoyois, 1840. (Fr. 10.)

11. Les mémoires de messire Jean, seigneur de Haynin et de Louvegnies, chevalier, 1465-1477. Mons, Em. Hoyois, 1842, 2 vol. (Fr. 18.)

12. Livres de la trésorerie des chartes du Hainaut, 1435. Inventaire des meubles de l'hôtel de Guillaume IV, duc de Bavière, à Paris, 1409. Mons, Em. Hoyois, 1842. (Fr. 2.50.)

13. Documents officiels inédits, publiés d'après les originaux des archives publiques, sur l'histoire monumentale et administrative des églises de Sainte-Waudru et de Saint-Germain, à Mons; avec planches et notes. Mons, Em. Hoyois, 1845. (Fr. 9,)

14. Tableau fidèle des troubles et révolutions arrivés en Flandre et dans les environs, depuis 1500 jusqu'à 1585, par Beaucourt de Noortvelde; avec une introduction et des notes par Octave Delepierre. Mons, Emm. Hoyois, 1844. (Fr. 8.)

15. Guerre de Jean d'Avesnes contre la ville de Valenciennes, et mémoires sur l'histoire, la juridiction civile et le droit public du Hainaut, particulièrement des villes de Mons et de Valenciennes; recueillis et publiés per A. Lacroix, archiviste. Mons, Em. Hoyois, 1846. (Fr. 5.)

16. Annales de la province et comté du Hainaut, contenant les choses les plus remarquables advenues dans cette province, depuis l'entrée de Jules César jusqu'à la mort de l'infante Isabelle; par François Vinchant. (Mons, Em. Hoyois, 1848-1853.) Gr. in-8°, 6 vol. (Fr. 60.).

17. Albums et œuvres poétiques de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas; publiés en entier pour la première fois d'après les manuscrits de la bibliothèque royale de Belgique. (Mons, Em Hoyois), 1849. (Fr. 5.)

18. Ditiers faits et armoriés par Engherant Le Franc, héraut

d'armes de Valenciennes, pour des noces de nobles bourgeois et pour a confrérie des Damoiseaux de cette ville (xve siècle), publiés par A. Lacroix, archiviste. Mons, Masquillier et Lamir, 1856. (Fr. 5.)

19. Voyage de Georges Lengherand, mayeur de Mons en Haynaut, à Venise, Rome, Jérusalem, Mont-Sinaï et le Cayre, 1485-1486. — Avec introduction, notes, glossaires, etc., par le marquis de Godefroy Ménilglaise. Mons, Masquillier et Dequesne, 1861. (Fr. 10.)

20 Panégyriques des comtes de Hainaut et de Hollande, Guillaume I et Guillaume II. Publié par les soins de M. Ch. Potvin. Mons, Masquillier et Dequesne, 1865. (Fr. 2.50.)

Nous joignons à cette nomenclature les notices diverses publiées par la Société sur ses membres décédés :

Notice sur H. Delmotte. (Par Fréd. Hennebert.) Avec portrait dessiné et lithographié par Madou. Mons, Hoyois-Derely, 1836.

Notice sur M. Ch.-J.-B.-J. Delcourt. (Par Camille Wins.) Mons, Em. Hoyois, 1839.

Notice sur Henri-Joseph Hoyois. (Par Ad. Mathieu.) Mons, Em. Hoyois, 1841.

Notice sur Aimé Leroy, bibliothécaire de la ville de Valenciennes. (Par Arthur Dinaux.) Mons, Em. Hoyois, 1849.

Notice sur Frédéric-Auguste-Ferdinand-Thomas baron de Reiffenberg. (Par Ad. Mathieu.) Mons, Em. Hoyois, 1858.

Notice nécrologique sur Camille Wins. (Par Le Tellier.) Mons, Masquillier et Lamir, 1836.

Notice sur Émile Gachet. (Par N. Loumyer.) Avec portrait. Mons, Masquillier et Dequesne, 1861.

Notice sur Jean-Baptiste-Théodore De Jonghe. (Avec portrait.) Mons, Masquillier et Dequesne, 1861.

La Société a fait mettre tout récemment sous presse :

Perceval le Gallois, roman en vers de Chrestien de Troyes, avec introduction et notes par Ch. Potvin.

Le premier des quatre volumes dont se composera cette importante publication paraîtra avant la fin de l'année.

BIOGRAPHIE.

Nous empruntons à l'introduction (1) du *Catalogue de la Bibliothèque de feu M. Arthur Dinaux* (voy. plus loin) les détails suivants relatifs à ce laborieux et aimable savant, qui avait entretenu de si nombreuses et si agréables liaisons, et qui, à plusieurs reprises, a gratifié notre recueil d'intéressantes communications.

M. Arthur-Martin Dinaux, né à Valenciennes, le 8 septembre 1795, fit de brillantes études au collége de Cambrai. Il avait été destiné d'abord aux affaires, mais elles n'eurent pour lui aucun attrait. Possesseur d'une fortune indépendante, il se voua tout entier à l'étude de l'histoire littéraire et de la bibliographie. Nous ne prétendons point donner ici la liste complète des ouvrages qui lui ont acquis une juste réputation ; nous mentionnerons seulement la *Bibliographie cambrésienne, 1822, in*-8° (véritable modèle de patience et d'exactitude, type de ces monographies spéciales qui font faire à la science des livres des progrès réels), et les *Trouvères, Jongleurs et Ménestrels du nord de la France et du midi de la Belgique*, collection importante qui a fait sortir de l'oubli bien des poëtes du moyen âge dont l'histoire générale n'avait pu s'occuper. Les lecteurs sérieux, les personnes qui ont quelque habitude des travaux de ce genre peuvent seuls apprécier tout ce qu'il a fallu de zèle, de dévouement et d'efforts pour établir ainsi sur des bases solides la connaissance des services rendus aux lettres, il y a plusieurs siècles, par des trouvères dont M. Dinaux a opéré, pour ainsi dire, la résurrection.

L'un des fondateurs, en 1829, d'une publication périodique très-appréciée des gens instruits (les *Archives historiques*), et son direc-

(1) Cette introduction est signée par notre zélé collaborateur, M. G. Brunet, de Bordeaux.

teur depuis 1848, éditeur du Triomphe des Carmes, poëme du XIIIe siècle, et de l'*Histoire* ecclésiastique de Valenciennes, par Simon Leboucq, collaborateur assidu de la *Biographie universelle,* du *Bulletin du Bibliophile,* et de bien d'autres périodiques, M. Dinaux a communiqué également de nombreux Mémoires aux Actes de la Société d'agriculture, sciences et arts de Valenciennes. Tout ce qu'il a écrit se recommande par les mêmes qualités : choix du sujet, ampleur et exactitude dans les recherches, lucidité d'expression et justesse dans les appréciations.

Après avoir passé bien des années à Valenciennes, M. Dinaux voulut se rapprocher de Paris; ses deux filles y séjournaient depuis leur mariage; il tenait à ne pas être éloigné d'elles; mais le tumulte de la capitale ne convenait pas à ses habitudes de simplicité studieuse; il voulait rester auprès des champs et des bois; il choisit pour asile la jolie et paisible bourgade de Montataire, sur les bords de l'Oise. C'est là, qu'au milieu de ses livres, s'écoulèrent les dernières années de sa vie trop tôt brisée. Ne cherchant de distractions que dans le travail, ne demandant des plaisirs qu'à l'étude, il préparait avec une sage lenteur de nouveaux ouvrages qui auraient encore ajouté à sa réputation. La mort ne lui a pas permis d'y mettre la dernière main. Espérons cependant qu'ils ne seront point condamnés à ne jamais paraître; le public lettré y perdrait trop.

Aussi simple dans ses goûts que bienveillant, M. Dinaux avait été l'objet de distinctions littéraires flatteuses et bien méritées. L'Académie des Inscriptions et belles-lettres l'avait admis au nombre de ses correspondants; il appartenait également à la Société des Antiquaires de France et à la Commission des travaux historiques, établie auprès du Ministère de l'Instruction publique; un grand nombre de sociétés avaient tenu à honneur de placer son nom sur leurs listes, et le ruban de la Légion d'honneur montrait que l'administration supérieure avait apprécié les services rendus par lui à ces bonnes et saines études dont la France ne saurait laisser baisser le niveau, sans renoncer à l'une des plus vraies de ses gloires nationales (1).

---

(1) M. Dinaux était associé de l'Académie royale de Belgique depuis 1846.

MÉLANGES.

— Nous trouvons dans la *Chronique du Journal général de l'Imprimirie et de la librairie* une petite notice bibliographique, signée Sommervogel, que nous pensons utile de reproduire ici :

Le P. d'Orléans et le P. Jean Lombard se disputent la propriété de l'ouvrage suivant : *Méthode courte et facile pour discerner la véritable religion chrétienne d'avec les fausses qui prennent ce nom aujourd'hui*. Paris, 1725, in-12. — Feller attribue cet ouvrage anonyme au P. d'Orléans, mort en 1698. Les PP. de Backer ont suivi cette opinion au tome I, p. 528, de leur *Bibliothèque* (1) ; mais au t. VI, p. 279, ils changent d'avis, et, d'après Barbier, ils regardent cette *Méthode* comme l'œuvre du P. Jean Lombard. M. Quérard s'est trompé en nommant cet auteur *Théodore* Lombard (2) ; ce sont deux personnages tout différents : le premier était théologien, prédicateur, controversiste ; le second s'est fait remarquer par son talent pour la poésie et ses victoires aux jeux floraux.

Il est facile de prouver que le P. d'Orléans ne peut être l'auteur de cet ouvrage.

Dans l'*Avertissement du libraire*, on lit : « Le succès que l'auteur » a eu autrefois en prêchant à la cour du plus grand roi du monde, est » déjà un fort préjugé qui garantit, etc. » Or, le P. d'Orléans n'a jamais prêché devant Louis XIV, tandis que le P. Lombard eut cet honneur pendant l'Avent de 1696 et pendant le Carême de 1703 (3).

(1) M. l'abbé Migne a aussi suivi Feller dans la notice qui précède la réimpression de la *Méthode*, au t. XIV des *Démonstrations évangéliques*, col. 1070.

(2) *France littéraire*, t. V, p. 340.

(3) Nouvelles observations sur les différentes méthodes de prêcher, avec un recueil de tous les prédicateurs qui ont prêché l'Avent et le Carême devant Leurs Majestés Louis XIV et Louis XV, qui ne se trouve nulle part. A Lyon, 1757, in-12 ; p. 367 et 368.

De plus, à la première page de la préface, l'auteur parle de « M. l'abbé d'Argentré, aujourd'hui évêque de Tulle. » Cette promotion ayant été faite en 1723, le P. d'Orléans, mort en 1698, ne pouvait en parler, non plus que de l'élection d'Innocent XIII, en 1721 (p. 108 de l'édition 1725), ou de la bulle *Unigenitus* et autres faits, tous postérieurs à l'année 1700.

Qu'on ne s'étonne pas de ce soin à établir la vérité en un point qui paraît peu important; l'ouvrage en question en vaut la peine.

P. C. Sommervogel.

Bibliothèque de Marie Stuart. — La collection des publications de la Société de bibliophiles anglais dite *Ballantyne Society* s'est enrichie cette année d'un volume nouveau, dû aux recherches d'un de ses membres, le marquis de Dalhousie, et renfermant les inventaires que la reine Marie Stuart a fait dresser, à diverses époques, de ses biens mobiliers, et dont plusieurs ont été revêtus de la signature de cette infortunée princesse. Parmi ces inventaires se trouve aussi le catalogue de sa *librairie* de Holyrood-Palace, dressé en novembre 1569, dix-huit mois après sa fuite en Angleterre. C'est un document précieux autant pour l'histoire privée de la reine, que pour celle du mouvement littéraire dans le milieu où elle a vécu.

Jubilé de Dante. — En mars 1865 le sixième siècle sera révolu, depuis que Dante, le poëte immortel, a vu le jour à Florence. Voici ce que propose, à l'occasion de ce jubilé, un des dantologues les plus distingués de l'Allemagne, M. Karl Witte.

1. Il serait formé à Dresde une bibliothèque dantesque, comprenant non seulement toutes les éditions du poëte, mais tout ce qui a paru à son sujet en fait de commentaires, traductions, dissertations, etc.

2. Fondation d'un journal exclusivement consacré aux études et aux écrits concernant l'illustre auteur de la Divine Comédie.

3. Fondation de bourses en faveur de jeunes savants allemands, disposés à recueillir en Italie tous les matériaux nécessaires pour établir enfin une édition critique des petits écrits de Dante.

Le projet est beau et digne, mais sera-t-il exécuté?

— *Mouvement de la presse en Suède,* depuis le commencement de ce siècle. Nombre des publications parues dans chacune des années suivantes :

	1801	1830	1840	1850	1860
Théologie.	30	121	141	182	230
Belles-lettres.	69	134	132	156	197
Sciences politiques.	—	77	217	156	173
Jurisprudence.	8	46	89	123	128
Économie, technologie.	31	35	39	55	72
Histoire.	40	88	72	80	94
Enseignement.	6	32	30	45	176
Philologie.	6	29	35	40	38
Médecine.	—	20	32	40	41
Sciences naturelles.	4	20	26	22	51
Mathématiques.	13	25	22	31	30
Géographie.	—	30	24	18	32
Sciences militaires.	—	—	7	5	12
Beaux-arts.	2	4	12	3	8
Philosophie.	5	11	7	3	10
Divers.	7	43	114	103	223
	221	715	1009	1062	1515

— « La parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée. » La paternité de cette diplomatique maxime est généralement attribuée au prince Talleyrand ; c'est une erreur. Nous apprenons par le curieux ouvrage de M. George Büchmann, intitulé *Geflügelte Worte* (Berlin, 1864), que dans son dialogue : « Le Chapon et la Poularde, » Voltaire fait dire au chapon : « Les hommes ne se servent de la pensée que pour autoriser leurs injustices et n'emploient les paroles que pour déguiser leurs pensées. »

AUG. SCH.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

Dictionnaire des ouvrages français portant de fausses indications de lieux d'impression et des imprimeurs, depuis le XVI[e] *siècle jusqu'à nos jours*, par Émile Weller, Leipzig, Engelmann, 1864, in-8°.

Ce volume fait suite à un travail du même genre que celui que M. Weller a déjà mis au jour au sujet des livres allemands et latins; on comprend tout l'intérêt de curiosité qu'il peut offrir aux bibliophiles. Les ouvrages imprimés sous de fausses indications sont presque tous satiriques, piquants, hardis, parfois plus que téméraires. Durant le siècle dernier, une multitude de volumes qui, à présent, paraissent sans le moindre obstacle, s'imprimaient en France avec une permission tacite mais avec la rubrique d'Amsterdam ou de Londres. Bien des facéties s'annonçaient comme sorties des presses de typographes dont le nom seul était une plaisanterie.

Au XVII[e] siècle, une foule de libelles contre Louis XIV, contre la politique française, furent publiés en Hollande sous des noms supposés; un assez grand nombre de ces écrits s'annexent, avec plus ou moins de motifs, à la collection elzevirienne, ce qui leur procure l'honneur d'être accueillis dans les cabinets des curieux et parfois de s'élever dans les ventes publiques à des prix assez considérables. Les bibliographes spéciaux ont enregistré les productions de Jean Plein de courage, de Nicolas l'Enjoué, de Jacques le Curieux, de Jean l'Ingénu, de Simon le Franc, de Jean du Pays, de Pierre la Place, de Louis le Sincère, et de bien d'autres typographes *ejusdem familiæ*. Jacques le Jeune s'est immortalisé en imprimant ce Molière en cinq volumes dont un exemplaire, ayant toute ses marges, a été adjugé 4,700 francs à la vente Pieters.

Qui ne connaît le nom de l'infatigable Pierre Marteau de Cologne, de ses gendres Adrien l'Enclume et Jacques la Tenaille? Nous trouvons encore, en 1765, le nom de Marteau sur une édition de la *Sybilla Trygandriana* de G. Kornmann, mais nous ne connaissons qu'un seul exemple qui nous montre Pierre Marteau hors de Cologne; c'est la comédie patoise de *Scatabunda* qui l'indique comme travaillant à Rotterdam.

En parcourant le curieux répertoire qu'a dressé M. Weller, on voit l'usage des fausses indications grandir peu à peu, atteindre à son maximum de 1750 à 1790, décroître ensuite et s'effacer presqu'entièrement. De 1530 à 1540, nous voyons trois ouvrages rentrant dans la catégorie qui nous occupe : *La grande et vraye pronostication* d'Habenragel, se vend à Callicut. — *Le livre des marchands*, à Corinthe (Neuchâtel), le *Cymbalum mundi*. En franchissant une période de trois siècles, nous trouvons bien des années récentes (1837, 1840 à 1844, 1847, 1854 à 1856, 1858), qui n'on pas offert une seule indication aux recherches de M. Weller. L'année 1863, la dernière de toutes, ne présente qu'un ouvrage : la notice sur Cazin par un cazinophile, imprimée à Cazinopolis (à Rheims) ; nous pouvons ajouter que cette étude bibliographique est due à un libraire intelligent et zélé, M. Brissard-Binet.

Le plan suivi dans le *Dictionnaire* dont nous parlons est le plus commode pour un travailleur ; les ouvrages sont classés d'abord dans l'ordre chronologique des années, puis dans l'ordre alphabétique. A la fin du volume une liste alphabétique des ouvrages sans date. M. Weller s'est d'ailleurs abstenu de toute note bibliographique ; il aurait bien vite rempli plusieurs volumes, s'il avait voulu sortir du cercle d'une énumération pure et simple. Les personnes qui ont quelque habitude des travaux de ce genre se font sans peine une idée du nombre des catalogues qu'il a dû dépouiller, la plume à la main, afin de réunir les 7000 ou 8000 titres qu'il a enregistrés. Il s'en faut cependant qu'il ait tout connu ; quoique nous ne nous soyons occupé que fort superficiellement d'études dans le genre de celles qu'il a courageusement abordées, nous croyons pouvoir affirmer que nous n'aurions pas grand peine à lui signaler des centaines d'ouvrages qui lui ont échappé. Mentionnons en quelques-uns que nous prendrons absolument au hasard :

La fausse clef du cabinet des princes de l'Europe. *Osnabruck*, 1690.

La Chartreuse, poëme par Gresset, *Rotterdam* (Paris), 1736.

Lettre d'un noble Génois à un noble Vénitien, *Savone*, 1745.

Les époux réunis, ou le Missionnaire du temps, à *Berg-op-Zoom*, chez Pierre la Bombe, 1748.

Éloge historique de Messire Jérôme Pantiniano, grand aumônier et membre honoraire de l'académie de la Fontange. *Rome* (Paris), 1750.

La Berlue, ou Nouvelles découvertes sur l'optique. *Londres, à l'enseigne du Lynx* (Paris), 1761.

Épître à Filon, petit chien du roi, par l'abbé de Luy***. *S'il se vend, ce n'est pas chez luy*, 1767.

Le nouvel Eden, ou lycée du beau sexe. *Edinbourg* (Paris), 1786.

Essai historique sur Robert d'Arbrissel, par de Feydel. *Londres* (Paris), 1788, in-8°.

Réflexions d'un fou qui ne réfléchit jamais. *Au pays de la liberté*, 1789.

Nous pourrions relever quelques petites inexactitudes, quelques attributions hasardées; nous doutons, par exemple, qu'un roman un peu trop risqué, les *Mémoires d'un vieillard de vingt-cinq ans*, Hambourg (Paris), 1809, par L. J. de Rochemond, soit du fécond Lamothe Langon, qui n'avait pas encore commencé à laisser courir sa plume; on le donne habituellement à un vaudevilliste, chansonnier et romancier qui fit partie de l'école épicurienne du temps de l'Empire, à Rougemont.

La préface de M. Weller est fort courte, et c'est le plus souvent un mérite; nous en reproduisons deux passages :

« Le savant ouvrage de Quérard ne répond pas suffisamment aux besoins littéraires en ce qu'il ne donne pas, comme les lexiques allemands, les titres par ordre alphabétique, pour qu'on puisse chercher les écrits anonymes dont les auteurs sont ignorés de la plupart du public; il n'indique pas toutes les éditions et il y manque presque la totalité des ouvrages anonymes..... Les imprimeurs fictifs qui jouèrent un rôle assez important dans nos luttes politiques et religieuses, n'avaient jamais obtenu l'attention spéciale des savants; ce fut le *Bulletin du bibliophile belge* qui, le premier, publia quelques articles y relatifs. »

C'est avec confiance que nous recommandons à l'attention des amateurs le *Dictionnaire*, dont nous ne pouvons offrir qu'une idée bien imparfaite ; sa lecture procurera à tout vrai bibliophile des moments pleins de ce charme que Nodier trouvait à lire les pages naïvement instructives, aimablement doctes, pleines d'excellentes choses de peu d'importance, que lui offraient les ouvrages de Beyer, de Freytag et de David Clément.

G. B.

Diverses publications de la librairie Gay à Paris.

Nous avons parlé à diverses reprises des réimpressions que donne un libraire intelligent et zélé, M. Gay, à Paris, d'ouvrages anciens, curieux et devenus très-rares. Les bibliophiles font un très-bon accueil à cette série de publications tirées à petit nombre et dont la valeur est destinée à s'accroître considérablement, lorsqu'il deviendra impossible de se les procurer. Nous avons sous les yeux la dernière de ces réimpressions; c'est *la Guerre des masles contre les femelles, représentant en trois dialogues les prérogatives et dignitez tant de l'un que de l'autre sexe avec les meslanges poétiques*, par le sieur de Cholières. (Paris, Pierre Chevillet, 1588, in-18, 186 pages, tiré à cent exemplaires.)

L'édition originale est très-rare, et quand il s'en présente de beaux exemplaires dans les ventes, ils se payent fort cher; celui de Veinant a été adjugé à 131 fr.; deux autres ont été vendus 80 et 70 fr. aux ventes H. de Ch. et C. de M. en 1863 et en 1864. On voit ainsi que c'est rendre service aux curieux que les mettre à même d'obtenir à un prix fort modeste un livre qu'ils pourraient bien, de toute leur vie, ne point avoir l'occasion de se procurer.

La *Guerre* finit à la page 90; les *Meslanges poétiques*, dédiés à l'œil d'Aris, se composent de sonnets, de stances. On rencontre aussi de longues tirades en vers dans ce que les *entreparleurs* de la *guerre*, les sieurs Nicogène, Gynécophyle et Alphonse, débitent au sujet des femmes.

N'oublions pas une *note bibliographique* de 6 pages, placée à la fin du volume. Elle est signée P. L., et nous pouvons sans témérité compléter ces initiales en écrivant le nom de Paul Lacroix, le savant bibliothécaire de l'Arsenal. Offrons un résumé de ce qu'il avance au sujet du livre si peu connu qui nous occupe.

On peut dire que le livre de Rabelais a été la source où le seigneur de Cholières a puisé à pleines mains quand il était *dans ses bonnes.* C'est un galant compère qui sait par cœur son *Gargantua* et son *Pantagruel.* Maître François n'a pas eu peut-être d'imitateur plus digne de lui. On ne s'explique pas comment tous les biographes se sont mis d'accord pour traiter ce spirituel et amusant *pantagruéliste* avec le plus impitoyable dédain. Nous gagerions à coup sûr qu'ils ne l'avaient pas lu.

Les *Meslanges poétiques* ne sont point, comme on l'a dit et répété de confiance, un composé de vers pris dans les œuvres de Ronsard, d'Amadis Jamin et de Mes Des Roches. Ces *Meslanges* appartiennent exclusivement au sieur de Cholières et se rapportent à l'histoire de ses amours avec Marrine, Arris et Calirhée. On y voit que le sieur de Cholières était toujours amoureux et quelquefois poëte. Quelques vers de l'élégie finale nous apprennent que l'auteur avait déjà les cheveux gris à l'époque où il célébrait ses amours.

Goujet, dans sa *Bibliothèque poétique*, et Violet-le-Duc, dans sa *Bibliothèque poétique*, ont oublié d'accorder un souvenir au sieur de Cholières. On ne sait d'ailleurs rien sur son compte, si ce n'est qu'il était avocat à Grenoble. Le *Dictionnaire biographique universel* (Paris, 1834, 4 vol.) dit qu'il était né en 1509 et qu'il mourut en 1592. Ces dates, dont la source n'est point indiquée, ne se trouvent que là.

Après son décès, on publia, en estropiant un peu son nom et en le changeant en *Colières*, un livre devenu fort rare et qui est certainement de lui : *La forêt nuptiale où est représentée une variété bigarrée non moins esmerveillable que plaisante de divers mariages*; Paris, 1601, in-12, 12 et 144 feuillets. L'ouvrage est précédé d'une approbation des docteurs régents en la faculté de théologie, datée du 8 mai 1595. Fort de l'assentiment de ces imposants personnages, Cholières, revenant sur un sujet qu'il connaissait fort bien (il le dit lui-même : *experto crede Roberto*), entasse sur le compte des Baby-

loniens, des Turcs, des Moscovites et de la plupart des peuples étrangers, une foule de descriptions peu ou point décentes sur les usages nuptiaux. Il a soin de laisser de côté les chapitres de la France, de l'Angleterre et des autres pays de l'Europe. Il ajoute non sans quelque malice : « Puisque le mariage est tant à priser, j'inférerai qu'il m'est loisible, voire honneste, d'entamer propos, qui, quoique diamétralement ne passe pas la ligne du milieu, par réflexion néantmoins se rapproche au centre nuptial. »

Il paraît que la *Forêt nuptiale* est tellement rare qu'on ne la trouve que sur deux catalogues; celui de La Vallière-Nyon (bibliothèque de l'Arsenal), et celui de la collection Courtois, vendue en 1820.

La *Guerre des Masles* est précédée d'une *épistre dédicatoire*, tout à fait dans le genre de Rabelais, à Madamoiselle Penthésilée de Malencontre, infante d'Inebile, dame de la Croulée, la Roussée, etc. Cette fantastique personne ne devait pas s'alarmer des joyeusetés que se permet Cholières et que la naïveté gauloise du XVI[e] siècle ne réprouvait nullement.

Nous doutons qu'il reste aujourd'hui chez l'éditeur un seul exemplaire de la réimpression.

Ne manquons point de mentionner aussi une édition nouvelle en 2 volumes in-8°, publiée par M. Gay, d'un ouvrage d'un tout autre genre : les *Mémoires secrets de Duclos sur le règne de Louis XIV, la Régence et le règne de Louis XV*. On connaît tout ce qu'il y a de piquant dans ces récits parfois peu charitables; les éditions séparées étaient devenues difficiles à rencontrer; celles qui se rencontraient dans les *Œuvres complètes* de Duclos ou dans les volumineuses collections de MM. Michaud et Poujoulat, Petitot, Monmerqué, ne répondaient pas aux désirs de la plupart des amateurs. Le public saura donc gré au libraire qui a entrepris l'édition nouvelle, augmentée d'une notice étendue sur Duclos, de notes et d'un index alphabétique.

Dans le seul but de fournir à la bibliographie quelques renseignements peu connus, nous mentionnerons une réimpression qui a été faite dernièrement d'un ouvrage heureusement devenu très-rare : l'*Escole des filles*, de Mililot; elle est exécutée d'après la contrefaçon hollandaise de 1668, et elle forme un volume in-12 de 4 feuillets

et 191 pages, tiré à 8 exemplaires sur papier de Chine et 150 sur papier vergé. En tête des deux dialogues dont se compose l'ouvrage, on trouve quelques pièces préliminaires : *Epistre invitatoire; Table mystique et allégorique, Selon le sens moral; Bulle orthodoxe; A M. Milliot, madrigal*, etc.

On vient également de réimprimer le *Cabinet satyrique;* cette édition nouvelle, tirée à 300 exemplaires, renferme les 49 pièces de l'édition de 1618, supprimées dans celle de 1619, et les 29 pièces ajoutées dans celle-ci. Le texte, défiguré jusqu'ici par une multitude de fautes, même dans l'édition de Gand, 1859, a été revu avec soin; on annonce qu'on a fait disparaître un millier d'erreurs qui rendent illisibles toutes les impressions précédentes, qui donnent *ronces* pour *roches, rendre* au lieu *d'ombre, écrivez* au lieu de *et criez,* multipliant ainsi des vers dépourvus de tout sens.

La collection des *Raretés bibliographiques* publiée par le libraire J. Gay, à Paris et tirée à cent exemplaires, se poursuit à la vive satisfaction de quelques amateurs intelligents. La *Muse folastre* vient de paraître ; elle forme trois parties de 120, 93 et 102 pages. On sait que ce titre est celui d'un recueil de chansons, d'épigrammes, de sonnets, de petites pièces de vers où se jouait l'imagination *folâtre* de poëtes contemporains d'Henri IV à une époque où l'on etait moins rigoriste qu'aujourd'hui.

La *Muse* est la plus ancienne de ces collections que les éditeurs multiplièrent alors avec une concurrcnce active. Elle se trouve difficilement, quoiqu'elle ait souvent été réimprimée; les bibliographies en signalent dix ou onze éditions. La première en date est celle de Tours in-16 qui est portée au n° 346 du catalogue de la vente Stanley faite à Londres en 1813, mais nul amateur français ne paraît l'avoir rencontrée. La dernière édition est de Troyes 1640.

L'éditeur de la *Muse folastre* ne s'est point nommé, mais il est permis de le reconnaître dans un des auteurs du recueil, Paul de l'Écluse, qui y a inséré diverses pièces avec son nom ou avec ses initiales. Quelques auteurs, fort peu connus d'ailleurs sont désignés en toutes lettres, Blenet, dit Belai, de la Souche, Brissard. Beroalde de Verville a signé trois pièces. Diverses initiales désignent des écrivains qu'il serait impossible de reconnaître aujourd'hui.

Dans la seconde et dans la troisième partie on reconnaît diverses *Masquarades*, qui ne sont que des extraits de ces curieux ballets de cour dansés au Louvre et à l'Arsenal en présence d'Henri IV, et dont les titres seuls ont été conservés dans les *Recherches sur les théâtres en France* par Beauchamps.

Nous empruntons ces renseignements à une notice bibliographique malheureusement fort courte (4 pages seulement) qui accompagne la nouvelle édition de la *Muse folastre*, édition très-vraisemblablement tout à fait épuisée en ce moment.

G. B.

Bibliothèque originale.

Sous le nom de *Bibliothèque originale*, un libraire parisien, M. René Pincebourde a entrepris la publication d'une série de petits volumes d'un format portatif et d'une exécution fort soignée. Le premier volume a paru ; il renferme *les mystifications de Caillor-Duval*, joli volume exécuté avec beaucoup de goût et précédé d'une curieuse notice de M. L. Larchey. Nous lui emprunterons quelques passages :

« Les raffinés en bibliographie connaissent cette *correspondance*,
» résultat du loisir forcé que laissait la vie de garnison à deux
» jeunes officiers pleins d'esprit, MM. Fortia de Piles et de Boisgelin.
» Ils s'amusèrent à écrire des lettres d'une emphase grotesque à des
» auteurs, à des actrices, à des industriels, à des professeurs. Ces
» épîtres perfides étalaient une emphase grotesque, mais la fable est
» si bien ménagée, elle est circonstanciée avec un art si ingénieux
» qu'on ne s'étonne pas de voir de graves personnages donner
» dans le panneau. Le nouvel éditeur a d'ailleurs fait des retranche-
» ments ; les lettres restées sans réponse ou qui n'ont abouti qu'à des
» réponses fort sèches ont été retranchées, puisqu'il n'y avait plus
» de mystification. Dans l'édition originale publiée en 1745, la cor-

» respondance était rangée dans l'ordre chronologique ; ici elles sont » mises dans un ordre plus naturel ; chacune est suivie de sa réponse; » deux lettres qui n'étaient pas dans l'édition primitive ont été ajou- » tées ; une *clef* fournit des éclaircissements utiles ».....

« Il y a dans ces lettres singulières un attrait comique tout parti- » culier. C'est une immense mystification soutenue avec une persis- » tance rare, avec un flegme britannique. Malgré soi, on sourit aux » résultats incroyables de cette chasse à la crédulité, et cette pipée » à l'imbécille par laquelle deux hommes d'esprit s'unissent afin de » contrefaire un seul niais. Sans qu'ils y aient pensé le moins du » monde, ce travail d'imitation leur a fait créer un type, celui d'un » bavard sérieux, frotté de littérature, écrivant sans faire une » faute d'orthographe, ayant son opinion à lui et tenant surtout à la » manifester. »

Le second volume de la *Bibliothèque originale* n'a pas encore paru au moment où nous traçons ces lignes, mais on nous assure qu'*il* contiendra un choix des articles de Fréron avec une notice par M. Ch. Monselet.

G. B.



CATALOGUES ET VENTES DE LIVRES.

Bibliothèque de Mr Arthur Dinaux.

La Belgique connaît et honore le nom de M. Arthur Dinaux ; les travaux de cet érudit sur l'histoire littéraire du nord de la France et des autres provinces sont trop bien appréciés pour qu'il soit nécessaire de les louer. Les *Archives historiques,* les *Trouvères de la Flandre et du Tournaisis*, et bien d'autres publications importantes sont entre les mains de quiconque s'occupe d'études de ce genre.

M. Dinaux, on le sait, est mort presque septuagénaire, dans les premiers mois de 1864. Bibliophile plein de zèle, il a laissé une importante bibliothèque ; la vente en sera faite à Paris par la maison Bachelin-Deflorenne, et le nombre des ouvrages à livrer aux enchères est assez conidérable pour qu'il ait été jugé opportun de diviser le catalogue en plusieurs parties qui paraîtront sucessivement.

Nous avons sous les yeux le premier de ces catalogues ; on y remarque un grand nombre de ces ouvrages ascétiques un peu bizarres et étranges, soit par le fond, soit pour la forme, dont s'accommodait la naïve piété de nos ancêtres, et que les curieux recherchent avec empressement. On y trouve une importante collection de livres sur les arts et une réunion, sans rivale probablement dans toute collection particulière, de livres sur les emblèmes.

Le propriétaire de tous ces livres les avait lus ; il avait demandé à chacun d'eux ce qu'il renfermait de piquant ou d'instructif, et il avait consigné ses observations bibliographiques dans des notes qu'il avait placées en tête de la plupart de ces volumes. C'est la méthode qu'avaient suivie des amateurs illustres, tels que Nodier, sir Thomas Grenville et Richard Héber, mais il n'est pas donné à tout le monde de la pratiquer. Le catalogue dont nous parlons a reproduit un certain nombre des notes autographes de M. Dinaux.

Voici d'abord un livre qui est presque de circonstance aujourd'hui :

Essai sur les apparitions des esprits, où l'on tâche d'en expliquer les causes naturelles. Sans lieu, 1748, 8°.

Volume rare, imprimé à petit nombre à l'étranger sur papier fort de Hollande et qui n'a pas été mis dans le commerce.

Transcrivons encore trois notes que nous prenons absolument au hasard :

De deorum quos antiquitas coluit imaginibus, per Jacobum Boissardum. Sans lieu ni date, in-folio.

« Livre curieux et rare, non décrit par les auteurs qui ont parlé » de J. J. Boissard non plus que par Brunet. Il se compose de 47 » planches, y compris les deux frontispices et le portrait de Boissard. » Il a dû être exécuté de 1595 à 1600. On pourrait croire que » Théodore de Bry est l'auteur des figures. »

Conceptus chronographicus de concepta sacra Deipara. Augustæ, 1712, in-folio.

Livre curieusement singulier d'un bénédictin allemand qui s'est donné la peine de mettre la conception immaculée de la Vierge en emblèmes dont toutes les devises présentent un chronogramme formant la date de MDCCXII, celle de la publication du livre. La gravure est de Ph. J. Leidenhuffer, d'après les dessins de J. C. Bunawitz pour les emblèmes.

Imprese illustri di diversi coi discorsi de Camillo Camilli, Venetia, 1536, 4°.

« Les jolies figures de ces emblèmes sont dues au burin de Porro, né à Padoue et qui parcourut toute l'Italie en voyageant. A Parme on conserva de lui une estampe du Christ, vrai chef-d'œuvre de patience et d'industrie. La gravure comprend l'histoire de la Passion selon saint Jean, écrite si finement et disposée de façon que cette écriture menue forme les traits de la gravure qui, au premier aspect, a l'air d'une gravure ordinaire. »

On voit que le catalogue de la bibliothèque Dinaux ne se réduit pas à une sèche énumération de titres.

Nous parlerons une autre fois de ce qui concerne l'histoire des provinces belges et celle des départements septentrionaux.

G. B.

SOMMAIRE.

BULLETIN

DU

BIBLIOPHILE BELGE,

PUBLIÉ PAR F. HEUSSNER,

sous la direction de M. **AUG. SCHELER**, bibliothécaire du Roi.

TOME XX. — 6e CAHIER.



Janvier 1865.

BRUXELLES,

F. HEUSSNER, LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE.

(MONTAGNE DE LA COUR).

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

On souscrit au moins pour un volume in-8° d'environ 500 pages, au prix de 10 francs pour la Belgique, et de 12 francs pour l'étranger, payables à la réception de la première livraison, en espèces ou mandat sur Bruxelles.

ON S'ABONNE :

Pour la France : *A Paris,* chez M. Aubry, libraire, 16, rue Dauphine, et M. Borrani, rue des Saints-Pères, 7.

Pour l'Angleterre : *A Londres,* chez MM. Trübner et Comp^e^, Pater-noster-Row.

Pour la Russie : *A St-Pétersbourg,* chez M. Cluzel, commissionnaire de la Bibliothèque impériale publique. — *A Moscou,* chez M. Gauthier, libraire-imprimeur.

Pour l'Allemagne : *A Cologne,* chez M. Heberlé. — *A Leipzig,* chez M. B. F. Fleischer.

Pour la Hollande : *A la Haye,* chez M. M. Nijhof.

L'éditeur, se trouvant en possession du fond des tomes I à XIX, pourra les céder à chaque nouveau souscripteur au prix de 10 francs par volume.

La *Table alphabétique des matières* traitées dans les neuf volumes composant la première série, est en vente chez l'éditeur du *Bulletin* au prix de cinq francs.

Les lettres et paquets destinés au *Bulletin du Bibliophile,* doivent être adressés francs de port à M. F. Heussner, place Sainte-Gudule, chez qui l'on peut se procurer tous les ouvrages annoncés dans le Bulletin.

Les personnes qui auraient des communications à faire au directeur du *Bulletin* sont priées de distinguer son nom par le prénom *Auguste*. L'adresse de sa demeure est 62, rue Mercelis, faubourg de Namur.

Bruxelles.— Imprimerie de TOINT-SCOHIER, 41, rue de Louvain.

HISTOIRE DES LIVRES.

ESSAI

D'UN

DICTIONNAIRE DES OUVRAGES ANONYMES ET PSEUDONYMES

PUBLIÉS EN BELGIQUE

AU XIXe SIÈCLE & PRINCIPALEMENT DEPUIS 1830,

PAR

Un Membre de la Société des Bibliophiles belges.

(*Suite*) (1).

H

1037. *H. Hg.* (Henri HELBIG.)

Henri de Valenciennes, précurseur de Froissart. (Liége, Carmanne, 1861), in-8°, 15 pages.

Extrait de l'annuaire de la *Société libre d'émulation*. U. C.

1038. *Hi! ha!! de Schaerbeek* (un). (COOMANS, père du représentant de Turnhout.)

Le franc parleur, ou guerre aux abus, aux travers et aux sottises de tous genres, par—. Prix : 30 centimes au profit des pauvres honteux de cette commune. Bruxelles, chez les principaux libraires, 1864, in-8°, 15 pages, n° 1.

1039. *Hilarion* (*Eugène*), voy. Eugène Hilarion.

---

(1) Voir tome XVIII, pp. 434 à 441, tome XIX, pp. 19 à 40, 166 à 181, 276 à 293, 389 à 403 et tome XX, pp. 5 à 20, 151 à 174, 239 à 259 et 319 à 338.

1040. *H. Imp.* (A. GIRON, voy. 108, et Ch. FROMENT.) Épître à M. Raoul. S. l. n. d., in-8°, 4 pages, en vers.

1041. Histoire de Bruges, suivie d'un tableau indicatif des noms des rues et places publiques, un plan de la ville; ouvrage orné des portraits des forestiers et des comtes et comtesses de Flandre, dessinés d'après les tableaux très-anciens, conservés à la bibliothèque du séminaire épiscopal. Bruges, Vande Casteele, 1850, in-8°, 326 pages.

(Alexandre COUVEZ).

Ce livre a paru depuis avec le nom de l'auteur.

1042. Histoire diplomatique de la crise orientale de 1853 à 1856, d'après des documents inédits; suivie d'un mémoire sur la question des lieux saints. Bruxelles, Flattau, 1858, in-8°, 162 pages.

(La préface de cet ouvrage signée, *A G d L*, est de Auguste GATHY, littérateur-musicien, né à Liége, le 14 mai 1800, mort à Paris, le 8 avril 1858.

Auguste Gathy avait commencé de réunir, dès 1817, des titres d'ouvrages anonymes et pseudonymes. Cette collection, continuée avec beaucoup de zèle, finit par comprendre plus de 6000 articles. Elle devint malheureusement la proie des flammes dans le grand incendie de Hambourg de 1842. On lit dans le *Lexicon der Hamburgischen Schrifsteller*, que Gathy regretta de ne pas l'avoir cédée avant cette fatale époque à feu le docteur Poppe, qui s'occupait d'un dictionnaire des pseudonymes allemands. Mais le recueil de Gathy n'aurait pas vraisemblablement échappé pour cela à sa destinée. Le manuscrit du docteur Poppe, vendu à un autre savant hambourgeois, M. le docteur Janssen, fut lui-même consumé en 1842, avec la bibliothèque de ce dernier. U. C.

Voy. une Notice dans la *Biographie universelle des musiciens*, de Fétis, 2e édition, tome III, p. 422.

1043. Histoire de France, à l'usage de la jeunesse, édition revue et corrigée par l'auteur. Tournai, Casterman, 1845, in-8°.

(Le père LORIQUET, jésuite.)

Il suffit de connaître le nom de l'auteur de cette histoire pour savoir quel cas il faut en faire et quelle autorité elle peut avoir.

1044. Histoire de Léopold, premier roi des Belges; ornée d'un beau portrait. Bruxelles, Langlet, 1836, in-18, 288 pages.

(COLLIN dit DE PLANCY.)

1045. Histoire de la littérature. Liége, 1848.

(GILSON.)

1046. Histoire des révolutions de l'église d'Utrecht, par le comte Louis Mozzi, traduite de l'italien. Gand, P. J. Vanryckegem, 1828, in-8°, 3 vol.

(L'auteur de la traduction est M. D. I. Verduyn, curé doyen de Gand.)

1047. Histoire de Sa Majesté Léopold Ier, roi des Belges, opuscule destiné anx écoles primaires. Liége, Ledoux, 1848, in-16, 26 pages. D. R.

(Théodore Derive, ancien professeur, né à Verviers, le 26 juillet 1816).

1048. Histoire du marquisat de Franchimont, et particulièrement de la ville de Verviers et de ses fabriques. Liége, Bassompierre, 1809, in-8°, 2 parties.

(Remacle Joseph Detrooz, né à Verviers, le 4 janvier 1731, mort à Liége en 1815).

1049. Histoire parlementaire du traité de paix du 19 avril 1839, entre la Belgique et la Hollande, précédée d'une introduction et suivie des pièces relatives à la signature et aux ratifications du traité. Bruxelles, Mary-Müller et Cie, 1839, in-8°, 2 vol.

(Philippe Bourson, homme de lettres, directeur du *Moniteur*.)

1050. Histoire de la paroisse de Looz pendant la révolution française. Tongres, Callée, 1861, in-8°, 167 pages.

(J. Daris, professeur au séminaire de Liége.)

Tiré à part du *Bulletin de la société scientifique du Limbourg*. U. C.

1051. Histoire du pélerinage de Notre-Dame de Pitié, à Baudour, suivie de quelques exercices de piété. Péruwelz, Bailly, 1863, in-12, 15 pages.

(L. A. J. Petit, curé à Baudour). D. R.

1052. Histoire des quatre fils Aymon, les nobles et très-vaillants chevaliers. Nouvelle édition complète. Liége, Jeunehomme, 1841, in-18, VIII, 296 pages.

(Précédée d'une introduction historique par M. L. Polain, voy. 2).

1053. Histoire de la révolution belge de 1790, par Th. Juste. Analyse critique. Revue nationale, XIII.

(Ad. Borgnet, voy. 6.)

1054. Histoire (petite) sainte, depuis la création du monde jusques et inclus l'ascension de N. S. J.-C., mise à la portée des enfants, en 40 tableaux lithographiés, avec le texte imprimé. Tournai, Casterman, s. d., in-4° obl.

(Charles Joseph LECOCQ, membre du Congrès national, né le 3 septembre 1775, décédé à Bordeaux, le 1er janvier 1846, voy. 417.)

1055. Histoire de Spa. Liége, an XI (1803), 2 vol. in-8°.

(H. N., baron De VILLENFAGNE D'INGIHOUL.)

1056. Histoire des trappistes du Val-Sainte-Marie, diocèse de Besançon, avec des notes sur les autres monastères de la Trappe en France, en Belgique, en Angleterre, en Irlande. Bruxelles, Vander Borght, 1841, in-8°, figg. Le même. Namur, Douxfils, 1841, in-8°.

(Michel PEETERS, juge de paix à Bruxelles).

1057. Histoire véridique et lamentable des malheurs et persécutions de l'infortuné Retsin, affilié à la compagnie de Jésus, ex-receveur des contributions à Jemmapes, à 6,000 francs de traitement. Liége, Collardin, s. d., in-8°, 7 pages en vers.

(REDARIO, français).

Retsin était receveur des contributions à Jemmapes et fabriquait en même temps des fausses reliques qu'il vendait aux amateurs. Condamné correctionnellement pour escroquerie, il le fut encore en cour d'assises pour détournement de fonds. Cette affaire a donné lieu à des interpellations à la Chambre des Représentants.

1058. Histoire universelle des hommes, des événements et des découvertes. Gand, 1841, in-8°.

(Théodore DUCARLA, ex-sous-lieutenant, mort âgé de 47 ans, à Gand, le 15 mars 1845). D. R.

1059. Historie van O. L. V. ten Kerselaer, binnen de parochie Edelaer, by Audenaerde. Brussel, Vanderborght, 1844, in-16, 76 pages.

(Victor DEBUCK, bollandiste).

1060. Historisch onderzoek naer den oorsprong en den waren namen der openbare plaetsen en andere oudheden van de stad Antwerpen, van stadswege uitgegeven. Antwerpen, Vanderhey, 1828, in-8°, met facsimile en platen.

(WILLEMS, SMOLDEREN, VANDERSTRAELEN en LENAERS).

1061. *H. J. F.* (FRAIPONT, instituteur.)

Notions de chimie inorganique à l'usage des cultivateurs, par—. Liége, Grandmont, 1850, in-18, 88 pages. U. C.

1062. *H. K.* (Henri KERVYN.)

Quelques vues pratiques pour l'amélioration du sort de la population rurale des Flandres, par—. Gand, Van Hifle, 1845, in-8°.

1063. *H. K.* (Hyacinthe KIRSCH, avocat.)

Les peintres de Liége et de la province, par—. Liége, Carmanne, 1858, in-8°, 16 pages.

Tiré à part du journal la *Meuse*. U. C.

1064. *H. L.* (Henri Sébastien LEHON, capitaine pensionné d'infanterie, ancien professeur de dessin à l'école militaire.)

Chimie. — Simple aperçu destiné aux gens du monde, par—. Bruxelles, Wahlen, 1846, in-16, 18 pages.

1065. *H. L.* (LORQUET.)

Napoléon, poëme en dix chants, par—. Bruxelles, Lacrosse, 1814, in-8°.

1066. *Hoeberleboe.* (Napoléon DESTANBERG.)

Het boekske der Teerlingen, door—. Gent, by de voornaemste Teerling-Maetschappyen (Verhulst), s. d., in-18, 24 pages.

1067. *Hom' di rin* (in). (Joseph DEHIN.)

Li tah' d'im' gran-mér, par—. Liége, Dumoulin, 1848, in-18, 14 pages. U. C.

1068. Hommage du Bulletin du bibliophile belge à la mémoire de LL. MM. le roi Louis Philippe, et la reine des Belges, Louise d'Orléans. Bruxelles, Devroye, 1850, in-8°, 15 pages.

(Charles Lioult de CHENEDOLLÉ, né à Hambourg, le 26 novembre 1797, décédé à Bruxelles, le 10 février 1862).

Tiré à part à 25 exemplaires.

1069. Hommage funèbre à M. le comte Félix de Mérode. Bruxelles, Vandereydt, 1857, in-8°, 35 pages.

(TERWECOREN, societatis Jesu).

Tiré à part des *Précis historiques.*

1070. Hommage national à la mémoire de Rubens. Anvers, veuve L(e) P(oitevin) de la Croix, 1840, in-12.

(François SICOTTI).

1071. Hommage au salon de Bruxelles, 1811. (Bruxelles, 1811), in-8°, 8 pages.

(Norbert CORNELISSEN, voy. 787).

1072. Hommage au salon de la ville de Gand, 1812. (Gand, 1812), in-8°.

(Norbert CORNELISSEN, voy. 787).

1073. Hommage à la société d'émulation, ou galerie de portraits d'auteurs et d'artistes liégeois, et de quelques autres petites pièces qui leur sont relatives. Liége, Bourguignon, an X (1802), in-8°.

(D. MALHERBE).

1074. *Homme d'état* (un). (REINTJENS ?)

Réfutation de la brochure de M. Guizot sur la démocratie en France. Bruxelles, Parys, 1849, in-8°, 16 pages.

1075. *Homme d'état* (un). (CAPEFIGUE.)

Histoire de la restauration et des causes qui ont amené la chute de la branche aînée des Bourbons, par—. Bruxelles, Wouters, Raspoet et Comp., 1843, 8 vol. in-8°.

1076. *Homme d'état anglais* (un).

L'empire Ottoman. Considérations sur ses ressources et son avenir, par—. Verviers, Nautet, 1854, in-8°, 30 pages.

1077. *Homme d'état belge* (un). (J. LEBEAU, ministre d'État.)

La Belgique et le roi Léopold, en 1852. Réponse à M. Guizot, par—. Bruxelles, 1857, in-12.

1078. Homme (l') aux favoris et la jeune Bruxelloise.

Épigr. : Ce morceau vraiment oratoire
Fit bailler, mais on applaudit. (Florian).

Bruxelles, Tarlier, 1830, in-8°, 2 vol. de 166 et 215 pages.

(Prosper Édouard NOYER, homme de lettres, né à Bruxelles, le 10 décembre 1806, mort à Rome, le 28 juin 1846, où il était secrétaire de la légation belge). (Voyez l'*Annuaire dramatique*, 1840, p. 243.)

Ce roman réaliste, le premier probablement que la Belgique ait vu paraître, n'est pas un chef-d'œuvre, mais il est curieux comme étude de mœurs à cette époque : le texte est vif et rapide et le livre se lit avec intérêt.

1079. *Homme de lettres* (un). (GOBERT-ALVIN, professeur de rhétorique à l'athénée d'Anvers.)

Vie de P. P. Rubens, ouvrage entièrement neuf, d'après les don-

nées les plus sûres et les plus authentiques, par—. Anvers, Ancelle, 1840, in-8°.

1080. *Homme de la nature* (l'). (Joseph Dejaer.)

Ma république, adresse aux savants politiques, par—. Liége, Dejaer, éditeur (Oudart), 1848, in-8°, 40 pages. U. C.

1081. *Homme de rien* (un). (De Loménie, actuellement professeur au collége de France.)

Galerie des contemporains illustres, par—, avec une lettre-préface, par M. de Châteaubriand, ornée de magnifiques portraits par M. Baugniet. Bruxelles, Hen, 1841-1848, gr. in-8°, 2 volumes.

1082. Hongrie (la) devant l'Europe. Les institutions nationales et constitutionnelles de la Hongrie et leur violation. Bruxelles, Van Meenen, 1860, in-12, 200 pages.

(Jean Ludwigh, ancien représentant et secrétaire à l'assemblée nationale de Hongrie, secrétaire de Kossuth, réfugié à Bruxelles).

1083. Hongrie (la) et le droit public autrichien, à propos du projet d'adresse de M. Deak, juin 1861. Bruxelles, Flatau, 1861, 92 pages.

(Docteur Henri Schiel).

Publication officielle dn gouvernement autrichien.

1084. Hongrie (la) et la germanisation autrichienne. Bruxelles, Van Meenen, 1859, in-12, 70 pages.

(Jean Ludwigh, voy. 1082).

1085. Hongrie (la) politique et religieuse, études sur ses institutions et sa situation actuelle. Bruxelles, Van Meenen, 1860, in-12, 363 pages.

(Jean Ludwigh, voy. 1082).

1086. Hongrie (la) et les Slaves. Bruxelles, Lacroix, Van Meenen et Comp., 1860, in-12, 119 pages.

(Jean Ludwigh, voy. 1082).

1087. Honneurs funèbres rendus dans la R.·. L.·. de la parfaite Intelligence à l'or.·. de Liége, le 28e jour du 12e mois de l'an de la V.·. L.·. 5818, à la mémoire du T.·. V.·. F.·. Saint-Martin, ancien vénérable de la R.·. □. Liége, Desoer, 5818, in-8°, 31 pages.

(Destriveaux, ancien membre de la Chambre des représentants, professeur de droit administratif à l'université de Liége). U. C.

1088. Honorable (l') M. Coomans, à propos des questions relatives aux fortifications d'Anvers. Bruxelles, Guyot, 1862, in-8°, 18 pages.

(Jean Nicolas Merjay, major d'infanterie, aujourd'hui lieutenant colonel).

Extrait du *Journal de l'armée*. D. R.

1089. Hôtel (l') d'Enghien à Mons (xive siècle). (Mons, s. d.), in-8°, 8 pages.

(Félix Hachez, docteur en droit, sous-chef de bureau au ministère de la justice).

1090. *Houilleur* (un). (Charles Sainctelette, avocat à Mons, membre du conseil provincial du Hainaut.)

Lettre à M. Matthyssens sur les chambres de commerce et le conseil d'État, par—. Bruxelles, Decq, 1852, in-8°, 45 pages.

1091. *H. R.* (Hyacinthe Renard, voy. 116.)

L'ange des Belges. Liége, Renard, 1851, in-8°.

1092. *H. S...*

La Belgique dans ses rapports avec la France et l'Allemagne, relativement à l'adoption des droits différentiels par le Zollverein, traduit de l'allemand de Gustave Höfken, par—. Bruxelles, Lesigne, 1846, in-8°.

1093. *H. S. M. A.* (l'abbé). (Henri Sauvé, missionnaire apostolique.)

Pie IX dans la voie du Calvaire, ou les XIV stations du chemin de la croix, appliquées à N. T. S. P. le pape, par—. Liége, Lardinois, 1860, in-12, 104 pages. U. C.

1094. *H. T.* (Thaon, instituteur de l'État à Hasselt.)

Précis de l'histoire de Belgique, à l'usage des écoles primaires, tiré des meilleurs auteurs. Bruxelles, Deprez-Parent, 1838, in-16, 163 pages.

1095. *Hubert* (*Léon*), voy. Léon Hubert.

1096. Hubert et Jean Van Eyck. Revue nationale XII, XIII.

(Alfred Michiels, homme de lettres).

1097. *Hubert Vanden Hoven.* (Victor Delecourt, voy. 62.)

De la langue flamande, son passé et son avenir. Bruxelles et Léipsig, 1845, in-8°, 101 pages et une carte.

Het uithangberd, blyspel met zang van Oelenschlaeger, in het nederduitsch vertaeld, door—. Brussel, Muquardt, 1851, in-16, 38 pages.

Fragmenten uit den Heliand, het oudst bekend nederduitsch gedicht, 18 pages,

Extrait du *Katholiek*, revue hollandaise.

Fragmenten uit het ouddietsch episch gedicht Heliand, 14 pages.

Uit den Heliand; onze vader en wees gegroet in het oud-nederduitsch.

Proeve van een brabandsch idioticon, in-8° (avec M. C. STALLAERT, professeur à l'athénée de Bruxelles).

De verbuigingen der oud-middel en nieuw-nederduitsche sprake, brief aen professor Bormans, door—. Brussel, Muquardt, 1850, in-8°, 76 pages.

1098. *Hugo* (*Victor*), voy. Victor Hugo.

1099. Humbles remarques soumises à S. A. I. M. le prince Napoléon sur la partie historique du discours qu'il a prononcé au sénat dans la séance du 1er mars. Bruxelles, Labroue, 1862, in-8°, 98 pages.

(MARZUZI DE AQUIRRE, directeur de la *Revue universelle des arts*).

1100. *Huydens* (G.). (Louis HYMANS, voy. 229.)

Histoire du marquisat d'Anvers et du saint-empire, par—. Brux., Jamar (1848), in-12.

Fait partie de la *Bibliothèque nationale.*

1101. *Huysman* (Th.). (L'abbé Théodule-Elzéar-Xavier NORMAND, né à Quaregnon (Hainaut), le 27 janvier 1812.)

Sous ce pseudonyme, cet auteur a publié dans la *Revue de Bruxelles*, novembre 1837 et avril 1838, deux articles : Influence de la Belgique sur l'origine et les progrès de la musique moderne.

Cet auteur est connu actuellement en France où il est allé s'établir, sous le pseudonyme de *Th. Nisard.* Le gouvernement français l'a chargé de la transcription du M.S. de Montpellier qui a servi de base aux travaux de restauration du plain-chant effectués par la commission rémo-cambraisienne. « M. Nisard est un archéologue musicien, dont le mérite ne peut être mis en doute. » (FÉTIS, *Biographie universelle des musiciens*, 2e édit., tome VI, p. 329.)

1102. *H. V...* (Comte Hippolyte VILAIN XIIII.)

Mémoire sur les chaussées vicinales, et sur les moyens d'en com-

pléter le développement dans la province de la Flandre orientale, dédié à ses magistrats, par—. Gand, Mestre, 1829, in-8°, 86 pages.

I

1103. Iet meerkwaerdig voor weetgrutigen bevattende den almanach voor 1829. Loven, Peters et Lameere.

(Rédigé par J. B. LAMEERE, ancien prote de l'imprimerie Vanlinthout et Vande Zande).

1104. Iets over de hollandsche tael, noch voor, noch tegen. Eerste (en eenig) stuk. Gend, 1823, in-8°.

(CANNAERT, né en 1768, décédé à Gand en 1848, voy. 310).

1105. Iets over het oude strafregt in Belgie, gevolgd door eenige notabele decisien van vroegere tyden. Brussel, 1826, in-8°, fig.

(CANNAERT, voy. 310 et 1104).

1106. Iets over de zangspelkundige genootschappen, op het einde der XVIIIe en het begin der XIXe eeuw, te Audenaerde. Audenaerde, Gommar de Vos, 1844, in-8°, 15 pages.

(Jules SABY, notaire, amateur de musique à Audenarde).

1107. *Ignorantin.* (DE POTTER, voy. 555.)

Saint-Napoléon au Paradis et en exil, suivi d'une épître au diable, poëmes avec des notes par*** — et membre correspondant de l'académie des bonnes-lettres. Bruxelles, Tarlier, 1827, 104 pages in-18.

1108. *Ignorantin Simplinet.* (Jean Laurent REMACLE, professeur de langue française, né à Verviers, décédé dans la même ville, le 15 août 1849, à l'âge de 80 ans.)

Voyage de Verviers à Liége, tant à pied qu'en diligence, par—, avec des notes critiques, historiques, etc., par Dominique Mirlifique. Verviers, Charles, 1821, in-12, 249 pages.

1109. *Illibéral des Flandres* (un). (Auguste GIRON, voy. 108).

Récréations métriques. Trois fantaisies par —. Bruxelles, Manceaux, 1864, in-8°, 59 pages.

1110. Illustrations de la maison Dumortier (a le take ou pourrees). Quam bonum et quam jocundum habitare fratres in unum. Bruxelles, Hayez, 1847, petit in-8°, 51 pages.

(Barthélemy DUMORTIER, membre de la chambre des représentants).
Imprimé à 10 exemplaires, en présence de l'auteur, et distribué aux membres de la famille.

1111. *Immersteif* (Ludwig). voy. Ludwig Immersteif.

1112. Importance (sur l') des études classiques. Traduit de l'allemand de Frédéric Thiersch. (Liége, Kersten, 1839), in-8°.

(N. J. S. SCHWARTZ, professeur à l'université de Liége). U. C.

1113. Importance (de l') de la langue flamande au point de vue national, littéraire, religieux et moral. Bruxelles, Goemare, 1853, in-8°, 82 pages.

(VANDERMOERE, membre de la compagnie de Jésus).
Dissertation extraite du *Journal historique et littéraire de Liége.*

1114. Importance (de l') des premières impressions, ou histoire d'Emma Nesbit, traduite de l'anglais. Bruxelles, Desprez et Parent, 1833, in-12, 113 pages.

(Mme Charles MORREN, née Marie Verassel, de Bréda). U. C.

1115. Inauguration des sections du chemin de fer entre Tournai, Mouscron et Courtrai; 14 novembre 1842. (Extrait des archives tournaisiennes), 1844, in-8°, 16 pages.

(Frédéric HENNEBERT, voy. 318).
Tiré à 60 exemplaires.

1117. *Imprimeur belge* (un) (Florimond PARENT).

Considérations sur la liberté de la presse par —. Bruxelles, Parent, 1856, in-8°, 23 pages.
Cette brochure n'a pas été mise dans le commerce. D. R.

1118. *Imprimeur d'indiennes de Gand* (un). (Fr. LOUSBERGS-VILLIOT).

Observations sur l'arrêté du 6 brumaire an XII, qui impose un nouveau droit sur les toiles de coton. (Gand, De Goesin), 1804, in-8°, 8-4 pp. et 1 tableau.

1119. Inauguration de la colonne de la Constitution et du Congrès, septembre 1859. Bruxelles, Bruylant-Christophe, gr. in-8°, 56 pages, avec fig. et vue photographique.

(Nestor CONSIDÉRANT, homme de lettres à Bruxelles). D. R.

1120. Incendie et destruction de la ville de Tongres (1672-1680). Tongres, veuve Collée (Liége, Carmanne,) 1854, in-8°, 49 pages.

(François DRIESEN, secrétaire de la société scientifique de Tongres).

Ce tiré à part du *Bulletin de la société scientifique et littéraire du Limbourg* est un fragment d'un manuscrit flamand anonyme publié par M. Driesen.

1121. Indicateur de Spa pour la saison de 1863. Spa, Goffin, 1863, in-8°, 8 pages.

(Joseph GOFFIN, journaliste).

1122. Indicateur (l') des théâtres royaux de Bruxelles, dédié à MM. les abonnés. Bruxelles, Gambier, 1834, in-12, 109 pages.

(DELALOY).

1123. *Indifférent* (un). (Louis DE POTTER, voy. 555).

Ni pour, ni contre les jésuites, à propos du Juif errant. Réflexions soumises aux souscripteurs belges pour offrir une médaille à M. E. Sue, par—. Bruxelles, Périchon, 1844, in-8°.

1124. *Industriel* (un). (BOUVIER.)

Notice sur les améliorations à introduire dans le pavement de la ville de Bruxelles, par —.

Épigr. : Lisez, et puis inspectez, et vous jugerez après.

Bruxelles, Labroue, 1853, in-8°, 26 pages et 2 planches.

Une seconde édition, augmentée de la critique publiée par un journal belge et de réflexions de l'auteur sur les remarques dont son travail a été l'objet, a paru la même année.

1125. *Industriel* (un). (Charles MARCELLIS.)

Du budget de la guerre et de la situation, par —. Bruxelles, Méline, 1850, in-8°, 31 pages.

1126. Influence de l'argent dans l'élection de Charles-Quint. Revue nationale, XVII.

(Th. JUSTE, voy. 134).

1127. Influence (de l') de la forme des gouvernements sur les nations, ou fragment historique et politique. Bruxelles, Demat, 1817, in-8°, 119 pages.

(Le comte Sigismond EHRENREICH DE REDERN).

1128. Influence (de l') occulte. Lettre à un Parisien. Bruxelles, Slingeneyer, 1847, 31 pages.

. . . .

1129. *Ingénieur* (un). (Remy DEPUYDT.)
Mémoire sur le canal de jonction de la Meuse à la Moselle dans le Luxembourg, par—. Mons, Hoyois-Derely, 1831, in-4°, 93 pages.

1130. *Ingénieur agronome* (un). (MOREAU, à Louvain.)
Sur l'endiguement du Démer et de la Dyle, par—. Bruxelles, Decq, 1846, in-8°, 51 pages.

1131. *Ingénieurs de l'industrie privée* (deux). (Édouard HEUSSCHEN, voy. 57 et SMITS).
Essai sur l'organisation du travail, par—.

Épigr. : Devinez l'énigme du Sphinx, ou il vous dévorera.

Bruxelles, Méline, Cans et Comp., 1848, in-8°, 43 pages. D. R.

1132. Inquisiteurs (les) au XIXe siècle, ou visite générale des couvents d'hommes et de femmes. Namur, Douxfils, s. d., in-12, 56 pp. (Pièce de vers).
(L'abbé LUPUS).

1133. *Inspecteur des écoles primaires* (un). (B. H. MERTENS).
La bible de l'enfance, lectures amusantes sur l'ancien et le nouveau testament, par M. l'abbé de Noirlieu. Nouvelle édition rédigée sur un nouveau plan, augmentée et enrichie de notes géographiques et explicatives, par—. Liége, Dessain, 1849, in-12, fig., 214 pages. U. C.

1134. *Inspecteur de l'enseignement primaire* (un). (BERGERON est l'auteur de la traduction, la révision a été faite par FABRI.)
Nouveaux petits contes populaires pour les enfants, par Christophe Schmid, traduction nouvelle, revue par—. Namur, Wesmael-Legros, 1856, in-8°, 190 pages.

1135. Installation et première session de la nouvelle assemblée délibérante, instituée à Berlin par le roi de Prusse. Revue nationale VIII.
(Ad. BORGNET, voy. 6).

1136. *Instituteur* (un). (P. J. ROUSSEAU.)
Abécédaire moral, ou premier livre de lecture, applicable à toutes les méthodes, par—. Mons, Piérart, in-12, réimprimé plusieurs fois.

Second livre de lecture, faisant suite à l'abécédaire moral, ou premier livre de lecture, par—. Mons, Piérart, 1843, in-12, 48 pages.

1137. Institutione (de) grammatica libri duo. Gandavi, J. Poelman, 1832, in-8°.

(Van Iseghem, membre de la compagnie de Jésus).

1138. *Institutrice* (une). (Mme Pauline Braquaval, née Pauline l'Olivier.)

Les fleurs de l'enfance, premières lectures, dédiées par— à ses élèves. Tournai, Casterman, 1857, in-16.

1139. Instructions affectueuses sur la nécessité, l'excellence et les avantages des vertus chrétiennes. Marchienne-au-Pont, Castel, s. d. (1855), in-18, 136 pages.

(Florent Castel, libraire à Marchienne, né à Mons, le 21 juillet 1789, décédé à Marchienne, le 20 mars 1856). D. R.

1140. Instructions familières adressées aux jeunes personnes pour les prémunir contre les dangers du monde. Gand, J. Poelman, 1836, in-24.

(Vande Kerchove, membre de la compagnie de Jésus).

1141. Instruction sur la garde et la défense des places, à l'usage de l'infanterie, de la cavalerie et de la garde civique. Bruxelles, Demanet, 1850, in-8°.

(Jacques Eugène Lagrange, colonel du génie).

1142. Instruction sur le nouveau système des poids et mesures. Mons, Hoyois, 1824, in-8°, 27 pages.

(Germain Raingo, ancien professeur à l'athénée de Mons, auteur d'un grand nombre d'ouvrages classiques).

1143. Instruction (de l') obligatoire et de son rôle dans l'État. Bruxelles, Vanderauwera, 1858, in-8°, 11 pages.

(Bon, sous-instituteur à l'une des écoles communales de Bruxelles).

1144. Instruction publique. Notice sur l'université et sur l'école d'enseignement mutuel (de Liége). Liége, Latour, 1820, pet. in-18, 12 pages.

(Charles Lioult de Chênedollé, voy. 388).

Tiré à 25 exemplaires de l'Almanach de la province pour 1820. D. R.

1145. Instruction (l') publique aux États-Unis d'Amérique. Écoles de Philadelphie. Bruxelles, Vanderauwera, 1849, in-8°, 15 pages.

(Alph. Leroy, voy. 50).

1146. Intervention (de l') de l'armée dans le maintien de l'ordre public ; 2me édition de l'ouvrage intitulé : de la liberté dans ses rapports avec le pouvoir militaire, ou réfutation d'un opuscule sur les attributions de l'autorité militaire territoriale, par M. Gérard. Bruxelles, Vanderslaghmolen, 1857, in-8°, 83 pages.
(Henri SCHUERMANS, procureur du roi à Hasselt).
Tiré à part de la *Belgique judiciaire*.

1147. Intolérance (de l') de l'Angleterre et de la tolérance du pape. Lettre à M. le rédacteur du Politique. Bruxelles, Briard, 1850, in-8°, 12 pages.
(Ed. PANCHAUD, pasteur protestant).

1148. Introduction à la géographie. Gand, Vanderschelden, 1834, in-16.
(DE BAL).

1149. *Irlandais* (un),
L'empire français et les institutions anglaises, par—. Bruxelles, Rosez, 1861, in-12, 36 pages.

1150. Italie (l') depuis 1815. Bruxelles, Muquardt, 1849, in-18, VII-315 pages.
(Th. JUSTE, voy. 134).

1151. *Italien* (un) (Vincent GIOBERTI.)
Lettre d'— à un Français sur les doctrines de M. de Lamennais. (Traduit de l'italien). Louvain, Ansiau, 1846, in-8°, 86 pages.
C'est la traduction faite par l'auteur lui-même de sa brochure contre Lamennais.

1152. Itinéraire de Bruxelles et de ses faubourgs, accompagné d'un plan topographique. Bruxelles, Wahlen, 1826, in-8°.
(DE BOUGE).

1153. *I. V. O.* (Isidore VAN OVERLOOP, avocat, membre de la chambre des représentants.)
Examen de la question de savoir si les anciens cimetières appartiennent aux communes ou s'ils sont la propriété des fabriques, par—, avocat.

Épigraphe : Suum cuique.
Donnez à César ce qui appartient à César.

Bruxelles, Decq, 1842, in-8°, 16 pages.

1154. *I. W. T.* (THEMEN).

Relation du siége de la citadelle d'Anvers, par l'armée française en décembre 1832, par —. Bruxelles, Berthot, 1833, in-8°, 111 pp.

Ce livre a été traduit en hollandais et publié à Zalt-Bommel.

J

1155. *J. A.*

La vérité sur les hommes et les choses du royaume d'Italie. Révélations, par—, ancien agent secret du comte de Cavour. Bruxelles, imp. de la Revue belge et étrangère, 1861, in-8°, 24 pages.

1156. *Jacob* (P. L.). (Paul LACROIX, connu sous le nom de bibliophile Jacob).

L'homme au masque de fer. — Bruxelles, 1837, in 12.

Réimpression d'un ouvrage français.

1157. *Jacobus* (Dom). (Charles POTVIN, homme de lettres à Bruxelles.)

Nouvelles provinciales, par—.

1re petite lettre. A M. Dedecker. Bruxelles, Bodart, 1857, 40 pages.

2e petite lettre. A un père de famille. Bruxelles, Bodart, 1857, 60 pages.

3e lettre. De la charité du prêtre et de la misère du peuple. Bruxelles, Verteneuil, 1857, 66 pages.

Ces trois lettres, tirées à part du *National*, ont été revues et publiées dans :

L'église et la morale. Bruxelles, Vanbuggenhoudt, 1858, in-8°, 1er vol. 435 pages; 2e vol. Bruxelles, Van Meenen, 568 pages.

A Joseph Boniface, par—. Bruxelles, 1858, in-8°, 17 pages.

Aux électeurs de campagne, par—. Bruxelles, Vanderauwera, 1859, in-8°, 16 pages.

Les vols d'enfants. Impuissance morale du catholicisme, par—. Bruxelles, Rosez, 1858, in-12, 50 pages.

Le livre de la nationalité belge, par—. Bruxelles, Van Meenen, 1859, in-12, 206 pages.

1158. Jacotins (les) et leur antagoniste, satire, par***, initié. Gand, De Goesin (1823), in-8e, 11 pages.

(Sylvain VANDE WEYER, voy. 625).

1159. *Jacques Bienaise.* (Louis LABARRE, homme de lettres à Bruxelles.

Un mois à Paris, ou le fameux petit tour en France du poëte Marie-Amour Janvier, recueilli et mis en lumière par —. Liége, Jeunehomme, 1838, in-8°, 144 pages.

Tiré à part de la *Revue belge.*

1160. *Jacques Lambert.* (Henri DELEMER, ancien professeur à l'athénée de Bruxelles.)

Parcours pittoresques et descriptifs des chemins de fer, par—, avec une carte du tracé en Belgique. Malines, Hanicq, 1837, in-32, 50 pages.

1161. *Jacques Van Damme.* (Félix DELHASSE, homme de lettres à Bruxelles.)

La Belgique alliée à Bonaparte ! Bruxelles, Samuel, 1854, in-12, 35 pages.

1162. Jaerboek der konincklyke gilde van Sint-Sebastiaen, te Brugge. Brugge, Schryver-van Harke, 1859, in-8°.

(Docteur de MEYER).

1163. *J. A. G.* (J. Auguste GOIN.)

Du traitement des porcs aux différentes époques de l'année, suivant leur âge en santé et maladies. Naissance. — Sevrage. — Élevage. — Engraissement. — Mort. D'après la méthode anglaise, extrait des meilleurs ouvrages anglais, et traduit par—. Bruxelles, Tarlier, 1855, in-12, 138 pages, avec figures dans le texte.

1164. *J. A. L.* (LUTHEREAU, homme de lettres, ancien rédacteur en chef du journal la *Renaissance*).

Biographie de M. J. Van Brée, directeur de l'académie royale d'Anvers, par —.

Seule livraison d'une publication intitulée: Biographie nationale des peintres, statuaires, architectes, graveurs et dessinateurs de l'école flamande, XVIIIe et XIXe siècles, 1853.

Le livre d'or des familles, ou la terre sainte illustrée par —. Bruxelles, Dewasme, 1847, gr. in-8°, 232 pages, orné de planches.

C'est une réduction du grand ouvrage de Roberts.

Opinion d'un bibliophile sur l'estampe de 1418 conservée à la bibliothèque royale de Bruxelles, par—. Bruxelles, Dewasme, 1846, gr. in-4°, 20 pages, 3 pl. fac-simile.

Opinion d'un voleur artistique et littéraire sur la contrefaçon; moyens de l'abolir sans léser les intérêts matériels du pays. Bruxelles, impr. des Beaux-arts, 1852, in-8°, 24 pages.

1165. *Japhet.* (J. A. LUTHEREAU, voy. 1164.)

Le diable au salon, revue comique, critique, excentrique et très-chique de l'exposition, par—, frère de Cham et fils de Noé, avec une foultitude d'illustrations sur pierre et sur bois, par les premiers maçons et les premiers charpentiers du pays. Bruxelles, chez Caquet-Bonbec et Comp., rue des Hautes-Épices (passage des Princes), 1851, in-18. D. R.

1166. *J. A. W.* (WILHELMI, négociant à Anvers.)

Le moteur de nos actions, ou l'essence de l'âme; dédié au genre humain, par—. Anvers, Wilhelmi, 1830, in-12, 180 pages.

1167. *J. B.* (J. BALTUS.)

Recouche-toi, Pologne! Billaut le veut!!!, par—. Liége, Redouté, 1863, in-8°, 8 pages. U. C.

(*La suite prochainement.*)

UN OPUSCULE INCONNU DE JEAN FISCHART.

La petite découverte que j'ai faite, il y a quelque temps, dans ma propre petite collection de livres, d'un opuscule inconnu du célèbre Jean Fischart, eût peut-être mieux trouvé sa place dans l'un des recueils bibliographiques de l'Allemagne. Elle ne sera cependant pas, je l'espère, déplacée dans le *Bulletin du bibliophile belge*, puisqu'il s'y agit, en partie, de faits historiques qui se sont passés dans le pays.

En examinant et en lisant ensuite une ancienne brochure allemande, l'une de ces *nouvelles à la main*, avant-coureurs lointains de

nos journaux actuels, le style me fit soupçonner une ancienne connaissance. Un examen plus attentif ne me laissa plus guère de doute que j'avais sous les yeux une des nombreuses productions du fameux poëte, auteur satirique, philosophe et moraliste, Jean Fischart.

Voici le titre exact de cette brochure :

Neue Wunderzeitungen auss Franckreich || und der Niederlanden.

I. *Von dem schrecklichen hoh || schaedlichen angeloffenem Gewaesser, welchs || zu Parisz. inn den vorstaetten S. Marcells, den neun || ten Aprilis, dises M.D.LXXIX Jars, vnerhoerter || schrecklicher weizz ist urploetzlich eingefallen, und || mit unsaeglichem verlust abgangen. || Ausz den glaubwürdigen, vnd mit Permission zu Parisz || getruckten Frantzoesischen Zeitungen verteuschet ||.*

II. *Von der Ernsten Belaege || rung der Wehrhafften Statt Mastricht : was || sich van anfang der Belaegerung darvor vnd darin || nen für Angriff, Stürm, Untergraben, Auszfaell, Schar||mützel, vnd ander Feindliche thaten bisz auff den* 9. || *Junij gegenwaertigens* 79. *Jars haben || zugetragen. || Alles auss gewissen Kundschafften vnd Schrifften zu || sammen gezogen vnd ordentlich beschriben. || Anno M.D.LXXIX* (sans lieu ni nom d'imprimeur, mais Strasbourg, Bernard Jobin), pet. in-4°, de 8 ff, non chiffrés, dont le verso de l'avant-dernier et le dernier sont en blanc.

La relation de l'inondation à Paris commence au recto du second feuillet et finit au verso du troisième. Le compte rendu du siége de Maestricht commence au recto du quatrième feuillet ; il ne s'étend pas jusqu'à la fin du siége, qui n'était pas encore terminé, et il est suivi de nouvelles de troubles à Anvers, à Malines et à Bruxelles.

Au bas du recto de l'avant-dernier feuillet, au lieu du mot *fin*, on lit ces mots en français : *Alors comme alors*. C'est là l'une des devises favorites de Jean Fischart, devise qu'il inscrivait avec son nom sur la garde des livres qui lui appartenaient (1).

Ce n'est pas cette devise seulement, que d'autres pouvaient adopter

(1) Voir : Johann *Fischarts Flohhatz, Weibertratz, Ehezuchtbüchlein, Podagrammisch Trostbüchlein sammt zehen kleineren Schriften,* Stuttgart, 1848, et le fac-simile qui s'y trouve avant la page 403. — Voir aussi l'article du bibliothécaire Keller de Tubingen dans le *Serapeum,* année 1847, n°13.

aussi bien, qui m'a fait reconnaître l'auteur de cette *gazette* du XVI[e] siècle ; comme je l'ai déjà dit, c'est le style, c'est cette manière originale d'écrire qui n'appartient qu'à Fischart. Presque partout ce style, cet esprit satyrique, se trahissent. Je me contenterai de citer, parmi beaucoup d'autres exemples, ce seul passage, où ceux qui sont familiarisés avec la manière de l'auteur, ne le méconnaîtront pas :

« *Aber gewiszlich hat der jenig Fratz, so inn offentlichem Truck folgende laecherliche* LUGENTENMAESIGE *Fabel hat dorffen auszstragen, keyn rechtes mitleiden mit den armen leuten gehabt : dieweil er mit seim gedicht gleichsam der guten Layen inn jren Noeten spottet und jnen die heyligkeyt etliches eingespertes Geystlichen Klosterfleysches verweiset ond fürwürffet.* » Suit une anecdote d'après laquelle les religieuses de l'ordre de Saint-François, dans le couvent d'un faubourg de Paris, auraient fait retirer immédiatement les eaux qui envahissaient leur maison conventuelle, par une procession et la récitation d'une prière composée par Saint-Claude. L'auteur ajoute cette réflexion : Si ces dames ont trouvé une si grande efficacité dans cette oraison de Saint-Claude, pourquoi n'ont-elles pas eu la charité de l'employer pour sauver leurs voisins et tant de centaines de malheureux ? Mais peut être cette patenôtre n'eût-elle pas été efficace, n'étant employée que pour de profanes laïques.

La relation du siége de Maestricht par les Espagnols, qui n'est pas une traduction du français, est fort curieuse et offre plus d'un détail peu connu, mais ces détails occuperaient trop de place pour être reproduits ici.

L'impression de l'opuscule, bien qu'elle ne soit pas signée, trahit néanmoins les presses de Bernart Jobin, le beau-frère de Jean Fischart. C'est là une présomption de plus, si elle était necessaire, pour confirmer ma supposition sur l'auteur.

Il est d'ailleurs connu que Fischart a rarement signé ses nombreuses œuvres, dont presque toutes sont anonymes ou pseudonymes.

Je pense donc que l'on peut ajouter cet écrit aux trois opuscules inconnus de Jean Fischart, que le docteur Vilmar a fait connaître en 1846 (1). Je ne doute pas que l'on ne découvre encore, par la

---

(1) *Zur Litteratur Johann Fischarts, etc. durch D[r] A. F. C. Vilmar.* Marburg, 1846, in-4°.

suite, plusieurs autres de cet écrivain fécond et original, qui s'est essayé, avec succès, dans presque tous les genres de la littérature.

Depuis la fin du siècle dernier, on s'est beaucoup occupé, en Allemagne, des œuvres de Jean Fischart, dont la célébrité est très-grande dans son pays, mais qui est peu connu à l'étranger, où la vieille littérature allemande n'est guère étudiée (1). Cet écrivain est certainement l'un des hommes les plus remarquables du XVI[e] siècle et il a exercé une grande influence sur la littérature de sa patrie.

Malgré sa célébrité, on ne connaît, jusqu'à présent, presque aucun détail de sa vie (2). Quelques-uns ont cru lui faire un beau compliment en l'appelant le *Rabelais allemand ;* mais Fischart n'est pas un copiste ; il est bien plus original, même dans ses traductions et ses imitations que bien des auteurs qui ont eu la prétention de ne produire que des œuvres tirées de leur propre imagination.

Les anciennes impressions des nombreux ouvrages de Fischart sont extrêmement recherchées des amateurs en Allemagne. Bien que ce pays soit peut-être l'un de ceux qui aient été le moins affectés de cette maladie, — la bibliomanie, — la plupart de ses œuvres s'y payent à des prix exorbitants.

H. HELBIG.

---

(1) On peut consulter sur Jean Fischart, entre autres : *Joerdens, Lexicon deutscher Dichter und Prosaisten,* t. I, pp. 518-544 et *ibid,* t. V. *Supplément,* pp. 93-97, ainsi que l'excellent livre de Gervinus, *Geschichte der Deutschen Dichtung*, 4[e] édition, t. III, pp. 124-166. (La notice bibliographique la plus détaillée sur Fischart est, à ma connaissance celle de Gödeke, *Grundriss zur Geschichte der deutschen Dichtung*, I, pp. 386-398. — AUG. SCH.)

(2) On ignore encore l'époque précise, tant de sa naissance que de sa mort; on sait qu'il est né à Mayence, mais on n'a pas encore cherché à fixer, même approximativement, la date de cette naissance; je crois que, sans craindre de se tromper de beaucoup, on peut la placer vers l'année 1530. Ardent calviniste, Fischart quitta probablement sa ville natale pour cause de religion. Il doit avoir fait d'excellentes études, car son érudition est quelque chose de prodigieux. Cette érudition, il l'étale, à l'exemple des auteurs de l'époque ; mais au lieu de le faire avec pédantisme, il a constamment l'air de s'en moquer. Fischart paraît avoir beaucoup voyagé dans sa jeunesse. Son activité littéraire s'étend de l'année 1571 à 1589. — En 1581 et 1582, il habitait Spire en qualité d'avocat à la chambre impériale ; plus tard il habita Forbach, où il était bailli, et c'est là qu'il mourut probablement en l'année 1589.

CATALOGUE DESCRIPTIF ET EXPLICATIF

DES

ÉDITIONS INCUNABLES

DE LA

Bibliothèque de l'athénée grand-ducal de Luxembourg. (*Suite*) (1).

DEUXIÈME PARTIE.

Commencement du XVIe siècle.

Oppenheim (1494).

105. A. 3976 (Provenance inconnue).

Kalendarium romanum magnum Caesaree majestati dicatum D. Joanne Stuffer justingensi mathematico authore.

Au-dessous 7 distiques latins : *Quirinus Lanius Vebstatinus filiorum illustris Florentii de Veningen ducalis cancellarii paedagogus lectori.*

Le tout dans un encadrement ornementé sur bois représentant les armoiries de l'empire d'Allemagne.

Au recto du 2e f. une recommandation de l'ouvrage, par « Augustus Alexander Brassicanus philosophus poeta et orator laureatus », sous la date de 1518.

Au 3e f. une dédicace de l'auteur et de l'imprimeur Jacques Koebel de Oppenheim à l'empereur Maximilien. Cette dédicace est suivie d'une série d'épigrammes.

L'index qui suit, imprimé à double colonne, occupe 7 feuillets.

Vol. petit in-fol. de 74 ff. chiffrés au bas de la page, sans réclame, aux signatures 1-74, caractères romains pour le texte, les en tête en caractères gothiques, à 52 longues lignes par page.

---

(1) *Voy.* t. XIX, pp. 79 à 100, 188 à 208, 312 à 321, t. XX, pp. 49 à 63, 178 à 188, 260 à 268 et 339 à 351.

Cette première partie sans souscription. Elle est suivie de 6 ff. signés A portant en tête : *Abacus regionum | principatuum ducatuum. satrapiarum. marchiarum. comitatuum. provinciarum. insularum. peninsularum. aut cognobiliorum per totam fere Europam.*

Ces mots en caractères rouges en partie gothiques, en partie romains.

Le texte de cette partie à 2 col., au bas de chacune une gravure sur bois représentant une ville de l'empire.

Vient ensuite le Calendarium romanum. Le titre en grands caractères romains est terminé par ces mots : *Felici nunc omine in lucem prodit ex accuratissima Cobeliana officina in Oppenheim.*

Ce calendrier remplit 12 ff., au bas de chaque recto une gravure représentant les occupations du mois, à droite une gravure de forme ronde représentant les signes du Zodiaque. Après le calendrier viennent les rubriques suivantes :

1. Schemata eclipsium luminarium cum justa temporum annotatione 6 ff. donnant les éclipses de 1518 à 1573.
2. Tabula intervalli et festorum mobilium, commençant à la signature E-E.
3. Tabula quantitatis dierum.
4. Tabula indicum lunae.
5. Instrumentum veri loci lune in Zodiaco.
6. Quadrans horologii horizontalis.
7. Horarium generale.
8. Instrumentum horarum inaequalium generale.

Au bas du dernier feuillet la souscription : *Exactum opus hoc insigne atque praeclarum opus kalendarii...., Editum. Impressum in Oppenheim per Jacobum Koebel die 24 martii anno* 1518.

Mentionné ni dans Brunet ni dans Graesse.

106. A. 12085 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Elucidatio fabricae ususque astrolabii Joanne Hoflerino justingensi viro germano atque totius spherice doctissimo authore. jam denuo ab eodem vix aestimandis sudoribus recognita diligenterque locupletata. et tandem non minore diligentia Cobelianis typis excusa.

Suivent, après quatre distiques latins, les mots : *Oppenheim anno MDXVIIII ex secunda authoris recognitione.*

Vol. petit in-fol. de 78 ff. chiffrés, sans réclame, aux signat. a-b, A-O, caractères romains, les rubriques en caractères gothiques.

Au recto du f. 78e les mots *Ad impressorem Georgius Limler* (3 distiques latins).

Au-dessous la marque de Kobelius, au bas de la même page : *Oppenheim in aedibus Jacobi Cobelii mense martio anno restitutae salutis humanae MDXXIIII.*

Édition mentionnée ni par Brunet ni par Graesse.

PARIS, PARISII, PARRHISII (1470).

107. A. 12063 (Provenance inconnue).

Tertia pars doctrinalis Alexandri hec tria continens capita.

De versificatione et de syllabarum quantitate.

De prosodia accentuumque ratione.

De figuris et dicendi tropis. Ab Jodoco Badio diligenter explanata et multis annotamentis aucta.

Au-dessous une vignette représentant la marque de Jehan Petit.

Au verso du 1er f. l'épitre dédicatoire de l'auteur à Jean de Thalaru et Antoine Dars, chanoine de Saint-Jean de Lyon.

Vol. in-4° de 87 ff. non chiffrés, à l'exception des XVII premiers, aux signatures aa-mm, caractères gothiques à 48 lignes.

La souscription au verso du dernier feuillet : *Habes igitur, pubes studiosa, doctrinale explanatum ad summum usque quanta maxima datum est accuratione. Impressioni autem extremam manum imposuit diligentissimus magister Andreas Bocardus ad idus junias* 1501.

Cet ouvrage, dont Alexandre Gallus est l'auteur, comprend une grammaire latine en vers barbares qui était bien estimée et qui a été souvent réimprimée à la fin du XVe siècle.

Cette édition de 1501 n'est mentionnée ni par Brunet ni par Graesse.

108. A. 3430 (Provenance inconnue).

Antonii Mancinelli opera.

Cet ouvrage se compose de trois parties.

La première a pour titre : *Prima pars operum Antonii Mancinelli que introductoria est : sunt enim in ea parte : Donatus melior : Catonis carmen de moribus ab Ascensio explanatum : carmina poetica de virtutibus : libellus de arte : summa declinationis.*

Au-dessous la marque de Jehan Petit.

Au bas de la même page : *Que omnia diligenter coimpressa venundantur Parrhisiis in edibus Johannis Parvi sub Leone argenteo vici sancti Jacobi.*

Cette partie comprend 78 ff. in-4° chiffrés, sans réclames, aux signatures A-K ; la 2e partie a 128 ff. in-4° chiffrés, sans réclame, aux signatures A-Q. Elle a pour titre : *Doctrinale Antonii Mancinelli Veliterni sive secunda pars operum Mancinelli.* La même marque et la même indication au bas de la page.

Au recto du fol. 128 la souscription : *Secunda pars..... finem cepit octavo kal. fe. anno* 1505.

La 3e partie a 133 ff. in-4° chiffrés, sans réclame, aux signatures Aa-Rr. Elle a pour titre : *Tertia pars operum Antonii Mancinelli in qua sunt ea que ad artem dicendi pertinent. Flores vocabulorum metrice cum explanatione ascensiana quorum hi sunt tituli* (suivent les détails) ; *epitome seu portus elegantiarum Laurentii Valleñ. Scribendi orandique modus artis oratorie studiosis admodum necessarius. Cujus subsequentes sunt tituli* (suivent les titres).

Au bas de la page : *Hec autem omnia ad grammaticam eruditionem pertinent. Venalia sunt sub Leone argenteo in via divi Jacobi.*

Au verso du dernier feuillet la souscription : *Finis operum Mancinelli cum explanatione ascensiana ex officina ejusdem ad idus Martias anni* 1505 *calculo romano.*

Le tout imprimé en caractères gothiques à 51 longues lignes par page.

Graesse, IV, page 358, cite une édition de cet ouvrage imprimée à Lyon en 1500.

Les traités séparés de cet auteur ont été imprimés plusieurs fois au xve siècle, par exemple : *Scribendi orandique modus, Venise,* 1493 ; *Spica de declinationibus, Venise,* 1492; *Versilogus, Romae,* 1488; *Carmen de floribus, etc. Venise,* 1493.

109. A. 12099 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Decretalium copiosum argumentum. Divisiones glosarum ex Johannis Andree novella diligēter deprōpte: hic diligēter annotantur.....

Tabula Ludovici Bolognini de Bononia notabiles questioēs scm rubriceas decretaliū decidit....

Au milieu de la page :

Decretales correcte
A viris sane mentis
Inveniuntur recte
Rubris sub elementis.

Au-dessous la marque de Rembolt.

Le titre dans un encadrement ornementé.

Au verso du 1[er] feuillet : *Vita Gregorii noni.*

Vol. in-fol. de 2 ff. non chiffrés et 330 ff. chiffrés, plus 31 ff. non chiffrés à la fin pour la table, sans réclame, aux signatures a-z, A-T, aa-dd, caractères gothiques à 2 col., le texte au milieu, à l'entour les notes en plus petits caractères à 85 lignes par page.

Au recto du 330 feuillet la souscription : *Parisiis in sole aureo vici sorbonici per Udalricū Gering et magistrū Bertholdū Rēbolt anno dn̄i MCCCCCVII die vero xi februarii.*

La plus ancienne édition de cet ouvrage a la date de 1473. Graesse cite la nôtre parmi un grand nombre de réimpressions, vol. III, page 152.

110. A, 829 (Couvent des frères mineurs à Luxembourg).

Auree Francisci Philelfi poetae oratorisque celeberrimi satyre centum distincte decem decadibus catholicis passim referte sententiis cum vita authoris nuper ex variis ejusdem operibus ab Egidio Perrino Campano. fideliter excerpta marginariisque annotationibus ab eodem superadditis.

Au bas de la page : *Prostant in aedibus Johannis Gourmontii in Clauso Brunelli ad intersignium duarum pherularum juxta collegium apud Parrhisios.*

Vol. in-4° de 212 ff. non chiffrés, aux signatures b-z et A-Q; caractères romains, à 28 lignes.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Impressum est hoc*

divinum Francisci Philelfi. poetae christiani satyrarum opus in alme parrhisiorum gymnasio per viros fideles Robertum et Johannem Gourmont fratres apud Clausum Brunellum sub signo Cornu dammei anno a natali christiano 1508 *xviii calendas octobres.*

La signature ne commence qu'à la lettre b. La feuille qui manque renferme peut-être la vie de l'auteur indiquée dans le titre. Cette vie n'a peut-être pas été imprimée.

L'auteur avait mis la dernière main à l'ouvrage en 1449, ce qui est constaté au verso de l'avant-dernier feuillet.

Brunet, III, p. 69.

111 A. 12067 (Provenance inconnue).

Augustini Dathi Senensis isagogus libellus in elegantiae praecepta ad Andream domini Christophori filium cumque Jodoci Badii Ascensii non aspernenda declaratione atque annotatiunculis perquam utilibus.

Vol. in-4° de 74 ff. non chiffrés, aux signatures a-k, caractères romains.

Au verso du dernier feuillet la souscription : *Ascensius lectori salutem. Habes itaque eloquentie studiose magnum ad venustum sermonem adjumentum. Cui pro orthographia preceptiunculas nostras preposuimus. Reliquum est his diligentius insudes vale, ex officina nostra idibus januarii* 1508.

Mentionné ni par Brunet ni par Graesse.

112. A. 2602 (Couvent des FF. mineurs à Luxembourg).

Hugonis cardinalis divina expositio in altos quattuor evangeliorum apices. Cui miram addidit facilitatem geminus index, prior textuales materias alter glosematum obscuritates aperit. Prostat hoc eximium ipsius Hugonis opus sub sole aureo tam vici sorbonici quam divi Jacobi Parrhisiis. Ibidem impressum operâ et impensis udalrici Geringer et magistri Bertholdi Remboldt.

Au bas de la page, dans les coins opposés de l'encadrement, deux petites gravures représentant Saint-Jacques et Saint-Nicolas.

Vol. gr. in-fol. de 361 ff. chiffrés, plus 6 ff. non chiffrés pour l'index alphabeticus; avec réclames, aux signatures a-z, A-Y; caract.

goth. assez grands pour le texte, plus petits pour les notes qui entourent le texte de 4 côtés.

Au verso du dernier feuillet numéroté la souscription : *Explicit postilla domini Hugonis cardinalis super evangelium secundum Johannem. Impressa Parrhisiis expensis Udalrici Geringer et magistri Bertholdi Rembolt sociorum in sole aureo vici sorbonici anno domini MDVIII die xx octobris.*

Cette édition n'est mentionnée ni dans Brunet ni dans Graesse.

113. A. 12064 (Provenance inconnue).

Augustini Dathi senen. libellus de elegantia cum commentariis et additionibus solitis, et alter de antiphrasi et floribus Ciceronis unde Ascensius.

Au-dessous les presses d'Ascensius, *prelum ascensianum*, au bas de la page : *Venundantur a Johanne Parvo et ipso Ascensio.*

4 ff. non chiffrés, à la signature A, caractères rom. quant au texte, les notes en plus petits caractères gothiques.

Nulle indication de lieu ni de date. A en juger d'après l'analogie des types, cet ouvrage a été imprimé par Jodocus Badius Ascensius à Paris vers 1509.

Il y a eu plusieurs éditions de cet ouvrage; la plus ancienne d'après Brunet, date de 1471.

114. A. 12068 (Provenance inconnue).

Acutissimi grammatici Augustini Dathi senensis de novem verbis contra vulgatam opinionem libellus feliciter incipit.

4 ff. non chiffrés, à la signature Aa; caractères gothiques, le titre en caractères romains.

Au verso du dernier f. : *Dathi flosculorum liber.*

4 autres ff. faisant suite à l'opuscule qui précède et portant au recto du dernier f. : *Habes igitur lector optime si hec opuscula ad superiora apposueris opus ad latinum ac venustum sermonem accommodatissimum. Ex edibus ascensianis Parrhisiis sub tribus lupis aquatilibus in vico divi Jacobi ad idus januarii anno salutis nostre* 1509 *ad calculum romanum.*

Brunet et Graesse ne parlent pas de cet opuscule.

115. A 6999 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

F. Ambrosii Calepini Bergamatis professionis eremithanae dictionarium ex optimis quibusque authoribus Nonio Marcello, Festo Pompejo, M. Varrone, Pediano, Servio, Donato, Cornucopia Perotin, Laū. Vallen., Tursellioque, praeterea ex Suida greco aliisque compluribus nullo fere vocabulo cornucopie pretermisso studiose collectum et ab Ascensio diligenter recognitum atque impressnm.

Au dessous la marque de Jodocus Badius. Le tout dans un encadrement ornementé gravé sur bois.

Vol. in-fol. de 368 ff., non chiffrés, sans réclames, aux signatures a-z, A-Z ; caractères romains, 2 col. de 65 lignes par page.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Impressum est hoc opus egregium et saneque utile opus et subinde auctum et mille locis emendatum opera et accuratione ascensiana in academia parisiensi anno salutis MDIX pridie natalis divi Joh. Baptiste.*

Après la souscription le registrum.

Quoique cet ouvrage ne soit guère recherché en France, dit Brunet, il est trop célèbre pour que nous nous dispensions d'en parler. Il parut pour la première fois en latin à Reggio en 1502. Il fut très-fréquemment réimprimé en différentes villes dans le XVIe siècle, et l'on peut compter au moins 16 éditions sorties des presses des Alde de 1542 à 1583.

116. A. 12066 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Jo. Sulpicii Verulani de componendis et ornandis epistolis.

14 ff. in-4°, non chiffrés, sans réclames, aux signatures B-C.; caractères romains pour le texte, gothique pour les notes à 55 lignes, sans souscription.

Probablement Paris, Jod. Badius c. 1509.

Brunet ne fait pas mention de cette édition.

117. A. 12065 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

De graecarum dictionum orthographia apex ascensianus de grecis dictionibus ex Tortellio depromptus.

1/2 f. in-4°, en caract. romains, faisant suite au n° 113 (Augustini Dath. Senen. libellus de elegantia) imprimé probablement comme celui-ci à Paris par Jod. Badius vers 1509.

118. A. 12075 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).
F. Baptistae mantuani opusculum de fortuna in quo mutabilitatem ejus ac instabilitatem, permultis tum veterum tum recentiorum atque nostrae tempestatis exemplis comprobat.

Au bas du même feuillet : *Venale habetur in vico sancti Jacobi ad signum sancti Georgii apud aedem sancti Benedicti.*

Opuscule de 6 ff. in-4°, non chiffrés, sans réclame, aux signatures a-b, caract. rom. à 26 longues lignes par page.

Au recto du dernier f. la souscription : *Finis. Impressum Parrhisiis per optimum calcographum Nicolaum de Pratis apud magnum ortum anno salutis* 1510.

119. A. 12130 (Couvent des frères mineurs à Luxembourg).
Opera quamplura sancti Hilarii episcopi hac serie coimpressa : de trinitate contra arianos libri XII, contra Constantinum hereticum lib. I ad Constantium imperatorem lib. II, contra Auxentium arianum lib. I, Aucentii blasphemie plena epist. I, ad Aprum filium divi Hilarii epist. I, In psalmos David commentarium, in Evangelium Matthei lib. I.

Au-dessous la marque de Jodocus Badius ascensius. Au bas de la page : *Venundantur ubi impressa sunt in edibus ascensianis parrhisiis in via regia ad divum Jacobum sub tribus luciis.*

Vol. petit in-fol. de 263 ff. chiffrés, sans réclames, aux signatures a-n, A-Y ; caract. rom., 2 col. de 47 lignes.

Au recto du dernier f. la souscription : *Impressum est hoc opus quanta maxima potuit diligentia pro exemplorum poenuria in edibus atque impensis ascensianis anno salutis nostre MDX ad calendas januarias.*

Graesse, III, p. 277.

Freytag. App. liter. t. I, p. 636.

120. A. 12090 (Couvent d'Arlon).
Le même ouvrage, imprimé à Paris par le même, ad quartum idus septembres anno MDX.

121. A. 12090 (Couvent d'Arlon).
Sancti Hilarii episcopi in psalmorum explanationem.

Vol. in-fol. de 130 ff.; plus 35 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures A-Y, caract. rom., 2 col. de 46 lignes.

Au recto du dernier f. la souscription : *Impressum est hoc opus quanta maxima potuit diligentia pro exemplorum poenuria atque impensis ascensianis anno salutis nostre MDX ad calendas januarias.*

122. A. 11532 (Provenance inconnue).

Opera rhetorica oratoria et forensia M. T. Ciceronis premisso indice (suivent les détails du contenu).

Addita per Leonardum Aetinum accusatio et Demosthenis defensio.

Au-dessous la marque de Jodocus Badius. Au bas de la page : *Venundantur cum ceteris ab Johanne Parvo et Jodoco Badio.*

Le tout dans un encadrement fantastiquement ornementé. Vol. in-fol. de 138 ff. chiffrés, plus 4 ff. non chiffrés, comprenant la table des matières, sans réclames, aux signatures a-s, caract. rom., à 54 longues lignes par page.

Nulle souscription à la fin du volume.

D'après l'analogie des caractères, l'ouvrage a été imprimé à Paris, in aedibus ascensianis 1511.

Graesse, II, p. 156.

123. A. 11532 (Provenance inconnue).

Opera epistolica M. T. Ciceronis (suivent les détails). *Premittuntur autem vita Ciceronis ex Plutarcho nuper reperta et vita T. Pomponii Attici per Cornelium Nepotem.*

La marque de Jod. Badius. Au-dessous : *Venundantur cum reliquis Ciceronis operibus in edibus Johannis Parvi et ubi impressa sunt Jodoci Badii ascensii.*

Le tout dans un encadrement fantastiquement ornementé.

Vol. in-fol. de 10 ff. non chiffrés et de 181 ff. chiffrés, sans reclames, aux signatures aa-zz, caract. rom., à 53 longues lignes.

Au recto du dernier f. la souscription : *In edibus ascensianis cum reliquis epistolarum libris ad sext. kal. decembres* 1511.

Voir Graesse, II, p. 166.

Édition réimprimée ibidem *ineunte januario* 1522, in-fol.

124. A. 12089 (Couvent d'Arlon).

Josephi Judei historiographi viri clarissimi prologus in libros antiquitatum incipit feliciter, et de greco in latinum traductus per venerabilem presbiter (sic) *Ruffinum aquileiensem virum doctissimum.*

Ces mots au 6e feuillet. Les 5 premiers, imprimés en caractères gothiques à 3 col., comprennent la table des matières.

Vol. in-fol. de 5 ff. non chiffrés, plus 203 ff. chiffrés, sans réclames, aux signatures a-z, A-K, caract. goth. à 2 col. de 66 lignes.

Au verso du dernier feuillet : *Josephi historiographi antiquitatum et belli judaici nec non contra Appianum grammaticum libri finem capiunt per Nicolaum de Pratis diligentissimum impressorem expensis honesti viri Ponceti Probi* (*vulgariter Le Preux*) *alme universitatis parisiace bibliopole jurati anno domini MCCCCCXI pridie kalendas octobres.*

Graesse, III, p. 481.

125. A. 12053 (Provenance inconnue).

Pastoralis cure liber divi Gregorii pape in sole aureo vici sancti Jacobi Parrhisiis venalis habetur.

Au-dessous la marque de B. Rembolt en monogramme.

Vol. in-8° de 42 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures a-f, caract. goth. à 2 col. de 49 lignes.

La souscription au verso du dernier feuillet : *Pastorale divi Gregorii summa diligentia emendatum. In sole aureo vici sancti Jacobi Parrhisiis impressum per magistrum Bertholdum Rembolt anno domini* 1512 *die vero xvii maii.*

Graesse, III, p. 150 ne mentionne de cet ouvrage qu'une édition de Paris de 1668.

126. C. 13982 (Palais de Mansfeld, don de M. le gouverneur de la Fontaine).

Monstrelet (*Enguerrand de*), *les chroniques de France et d'Angleterre et de Bourgogne* (le 1er vol. seulement).

Au 1er feuillet on lit : le premier volume de Enguerran de Monstrellet. En suyvant Froissart : Nagueres imprimé à Paris des croniques de France ; d'Angleterre; descosse; despaigne; de Bretaigne;

de Gascongne; de Flandres et lieux circonvoisins, avecque les grandes croniques des rois de France, Loys XI de ce nom et Charles VIII, son fils : des Papes regnans en leur temps et plusieurs autres nouvelles choses advenues en Lombardie; es ytalles et aultres divers pays es temps du règne des dits roys; le tout fait et adjouste avecque la cronique dudit de Monstrelet : lan de grace mil V cent et XII, le iiii[e] jour de décembre par Jehan Petit et Michel le Noir, libraires jurez en luniversité de Paris, demourans en la grande rue Saint-Jacques.

Vol. petit in-fol. de 272 ff. chiffrés, plus 8 ff. non chiffrés, qui comprennent le prologue et la table; caract. goth. à 2 col. de 44 lignes. Les initiales principales imprimées, parfois grotesquement ornementées, sans réclame, aux signatures a-z, aa-yy.

Au recto du dernier feuillet : *Cy finist le premier volume de Enguerran de Monstrelet;* au verso du même feuillet, la marque de Lenoir.

Cette édition est citée par Graesse, IV, p. 578.

127. A. 12131 (Couvent des Capucins, à Luxembourg).

Operum Origenis Adamantii tomi duo priores cum tabula et indice generali proxime sequentibus.

Au-dessous la marque de Jodocus Badius Ascensius. Au bas du f. : *Venundantur cum duobus reliquis eorum tomis in edibus Johannis Parvi et Jodoci Badii Ascensii.*

2 vol. petit in-fol., le 1[er] de 32 ff. non chiffrés, plus 190 ff. chiffrés; le 2[e] de 157 ff. chiffrés, sans réclame, aux signat. a-z, Aa-X-x, caract. romains à 2 col. de 55 lignes.

A la fin du 2[e] vol. la souscription : *Explicita igitur est secunda pars operum Origenis Adamantii,* sans indication de lieu ni de date. Le lieu et l'imprimeur sont indiqués ci-dessus; la lettre préliminaire, au commencement du vol., de Jacques Merlin porte la date de 1512. L'impression ne paraît guère postérieure à cette date.

Voir Graesse, V, p. 47.

128. A. 12054 (Provenance inconnue).

Parochiale curatorum prestantissimi sacre theologie nec non juris pontificii doctoris et artium magistri ac ecclesie pataviensis canonici Michaelis Lochmaier.

Au-dessous la marque de Rembolt. Le titre dans un encadrement ornementé de guirlandes entremêlées d'êtres fantastiques.

Vol. in-4° de 86 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures a-l, plus 6 ff. non chiffrés à la signature A; caract. goth. à 3 col, de 50 l. — Les feuillets chiffrés aussi en caract. goth. à 2 col. de 50 lignes.

Au verso du feuillet 85 la souscription : *Parochiale.... impressus ac diligenter revisus per magistrum Bertholdum Rembolt in Parrhisiensi Lutecia in sole aureo vici divi Jacobi impensis ipsius et Johannis Waterloes anno domini* 1513 *die vero vi junii.*

Graesse, IV, p. 243, cite quelques éditions du xve siècle, sans faire mention de la nôtre.

129. C. 13987 (Don de M. de La Fontaine, ancien gouverneur).

Annonii monachi Benedictini diserti et veridici quorumdamque aliorum venerabilium ejusdem professionis patrum de regum procerumque Francorum origine gestisque clarissimis usque ad Philippum Augustum libri quinque nunc primum impressi.

Au milieu de la page la marque de Jean Petit.

Au-dessous : *Venundantur in edibus Johannis Parvi et ascensianis.*

Le tout dans un encadrement ornementé.

Vol. gr. in-8° de 142 ff. chiffrés et 6 ff. non chiffrés qui précèdent comprenant le titre, la lettre dédicatoire et la table alphabétique, sans réclame, aux signatures A, a-s; caract. rom. à 47 longues l.

Au recto du 142 f. la souscription : *Finis historiarum Francorum regum..... impressae autem sunt opera ascensiana ad idus* 1514.

Nulle mention de cet auteur dans Brunet ni dans Graesse.

130. C. 13988 (Don de M. de La Fontaine, ancien gouverneur).

Liutprandi ticinensis ecclesiae levitae rerum gestarum per Europam ipsius praesertim temporibus libri sex.

Au-dessous la marque de Jehan Petit.

Au bas de la page : *Venundantur ab Jodoco Badio Ascensio et Joanne Parvo.*

Le tout dans un encadrement ornementé.

Vol. pet. in-8° de 42 ff. chiffrés, sans réclames, aux signatures Aa, A-G, caract. rom., à 47 lignes.

Au recto du dernier feuillet : *Et sic est finis eorum quae de Liutprandi Levitae historia exstare comperimus. Cum certissimum sit eum plura scripsisse aut scripturum fuisse si fata tulissent. Haec autem impressa sunt accuratione ascensiana ad idus septemb. anni* 1514.

Voy. Graesse, IV, p, 295.

131. *Pauli diaconi ecclesiae aquilegiensis historiographi percelebris de origine et gestis regum longobardorum libri VII cum indice et argumentis.*

Au-dessous la marque de Jodocus Badius. Au bas de la page : *Venundantur ab Johanne Parvo et Badio Ascensio.*

Le tout dans un encadrement.

Vol. gr. in-8° de 38 ff. chiffrés, plus 4 ff. non chiffrés qui précèdent, sans réclames, aux signatures a, A-E., caract. romains à 46 longues lignes.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Impressa est hec Pauli diaconi de gestis Longobardorum historia opera ascensiana finemque optatum cepit in vigilia divi Laurentii anno salutis humane* 1514.

Graesse, V, p. 176.

132 A. 3463 (Provenance inconnue).

Imperatoris verba materiam Infortiati exprimentia : Caesareis totus quo noster splendeat orbis Legibus : exuvias hic necis omnis habet.

Au-dessous une grande gravure et « ad imperatorem epigramma ». La partie inférieure du feuillet est arrachée.

Au verso du 1er feuillet : *Tabula rubricarum Infortiati.*

Vol. in-fol. de 432 ff. chiffrés et 6 ff. non chiffrés, comprenant : *Tabula legum infortiati*, sans réclame, aux signatures a-z, A-A, HH ; caract. goth. à 2 col., autour du texte les notes en plus petits caract., à 84 lignes par pages

Au recto du 432e feuillet la souscription : *Parisiis per magistrum Bertholdum Rembolt anno millesimo quingentesimo quindecimo penultima novembris.*

Ouvrage mentionné ni dans Brunet, ni dans Graesse.

133. A. 3462 (Provenance inconnue).

Digestum novum cum casibus longis domini Francisci Accursii... ampliationibus et notabilibus Bolognini.

Au-dessous la marque de Rembolt. Au bas de la page :

Iste liber summe singularis
Recenter impressus a Bertholdo
Ab eo exponitur venalis
Parisiis in sole aureo.

Ce titre dans un encadrement ornementé.

Vol. in-fol. de 2 ff. non chiffrés et 400 ff. chiffrés, suivis de 7 autres ff. non chiffrés pour la table ; sans réclames, aux signatures a-z, A-Z, AA-DD; caract. goth, à 2 col., le texte au milieu, à l'entour les notes en petits caractères, à 84 lignes par page.

Au verso du 400e fol. la souscription : *Parisiis in sole aureo vici divi Jacobi per magistrum Bertholdum Rembolt anno millesimo quingentesimo decimo sexto die vero XVII aprilis.*

Nulle mention ni dans Brunet, ni dans Graesse.

134. A. 2199 (Provenance inconnue).

Preclarissima et inestimabilis doctrine atque utilitatis divi Aurelii Augustini sermonum opera, nuper summa cura et diligentia magistri Bertholdi Rembolt impressa, apud impressorem ipsum sub sole aureo in via Jacobea Parisii et in officinis Johannis Coberger ac Jodoci Badii venalia comperis que hoc ordine in hoc continentur volumine. (Suit le contenu).

Au bas de la page la marque de B. Rembolt.

Vol. in-fol. de 369 ff. chiffrés sans réclames, aux signat. AA-EE, a-z et A-Z; caract. goth. à 2 col. de 74 lignes.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Explicit Parisiis in aedibus magistri Bertholdi Rembolt anno domini millesimo quingentesimo XVI die vero xix decembris.*

Il existe plusieurs éditions des sermons de saint Augustin, dit Graesse, I, p. 256 ; voir Hain, n° 1984 sqq.

A. Namur.

(La suite prochainement.)

IMPRIMERIE

DE L'INSTITUT ROYAL DES SOURDS-MUETS DE LIÉGE.

De tous les arts ou métiers enseignés aux enfants sourds-muets appartenant aux grands centres de population, l'imprimerie est celui qui semble le mieux en rapport avec leur condition et qui leur permet le plus tôt de pourvoir par eux-mêmes aux besoins de la vie. Travaillant debout, dans un atelier spacieux, l'apprenti typographe occupe son intelligence sans porter aucun préjudice à son développement physique, ce qu'on ne saurait dire de celui qui fréquente un atelier de tailleur ou de cordonnier, par exemple. Le travail sédentaire ne convient au sourd-muet que dans certaines limites; sa complexion est en général délicate même quand il n'est atteint d'aucun vice organique ; elle réclame des soins hygiéniques particuliers, des précautions quant aux attitudes habituelles du corps. etc. Son esprit surtout doit être entretenu dans une activité constante ; toute stagnation lui est fatale, l'affaiblit, l'oblitètre pour ainsi dire et, en se prolongeant, le conduirait tôt ou tard à un état voisin de l'abrutissement.

Sous un autre point de vue, nous remarquerons que le typographe sourd-muet présente des garanties inhérentes même à ses infirmités. Privé de la parole et de l'ouïe, étranger au bruit de l'atelier et aux agitations du dehors, il est uniquement occupé de son labeur, qui se ressent de cette attention forcée.

La Commission administrative de l'Institut royal de Liége, constatant les avantages que ses pupilles pouvaient retirer de cet apprentissage, commença dès 1822, à placer de jeunes sourds-muets chez un honorable imprimeur. L'un d'eux, Auguste Frenay, âgé de seize ans, *composa* la cinquième liste des souscripteurs jointe au compte rendu de l'assemblée générale du 10 juillet 1825.

Les heureux résultats de ce premier essai engagèrent la Commission à organiser, à l'Institut même, un atelier de typographes ; mais les

ressources limitées de l'établissement et les proportions que, dans le principe, l'on se proposait de donner au matériel de l'imprimerie (1), retardèrent longtemps la réalisation de ce projet. Il ne fut repris qu'en novembre 1859, époque où la Commission, sur la proposition de l'un de ses membres, Mr. J. G. Macors, professeur à l'université de Liége, vota une première somme pour l'acquisition d'une presse de rencontre et de quelques paires de casses. Le nouvel atelier put être inauguré le 1er janvier 1860 (2). La direction en fut confiée à M. Sébastien Gathy, typographe sourd-muet, ancien élève de l'Institut. M. Carmanne, imprimeur, prêta son concours pour surveiller la première intuition des travailleurs.

Les productions sorties de cette presse particulière sont telles qu'on peut les supposer, exécutées avec un matériel d'occasion, acquis pour quelques centaines de francs. Si nous les faisons connaître, ce n'est certes pas pour en montrer la perfection, mais simplement à titre de curiosités bibliographiques. Tirées à trente ou quarante exemplaires à l'usage des enfants sourds-muets, la plupart de ces impressions n'ont pas eu de lendemain. Ce n'est même qu'à grande peine que nous sommes parvenu à recueillir la collection dont voici le catalogue :

1° *Prières. L'oraison dominicale. La salutation angélique. Le symbole des apôtres, etc.*

Typographie de l'Institut, janvier 1860, feuille grand in-folio à 2 colonnes. — (Seconde édition), 1862, même format.

2° *Hommage de reconnaissance offert à M. Guillaume de Baleine, (instituteur en chef), à la veille de sa fête, par Nicolas Deliège, apprenti compositeur, au nom de mes camarades.*

(Imprimerie de l'Institut), février 1860, feuille in-folio.

3° *Nouvelles Étrennes de l'enfance à l'usage des écoles de sourds-muets. Par Valade-Gabel.*

---

(1) Nous lisons dans les procès-verbaux de la Commission qu'en janvier 1836, l'un des administeurs de l'Institut, M. Haleng, imprimeur, proposa son matériel pour 8800 frs. Cette acquisition fut soumise au gouvernement, avec une demande d'intervention, qui n'obtint pas même de réponse.

(2) Ce jour là, les typographes *composèrent* à l'Institut, avec des caractères neufs qu'on leur prêta, une lettre de remercîments aux administrateurs de l'établissement.

Liége. Imprimerie de l'Institut royal des sourds-muets, 1860, in-16, de 96 pages.

4° *Géographie élémentaire de la Belgique.*

Liége. Imprimerie de l'Institut, 1860, in-16, de 32 pages.

5° *Histoire naturelle à l'usage des sourds-muets et des aveugles.*

Liége. Imprimerie de l'Institut, 1862, in-16, 39 pages.

6° *Choix de vers.*

Liége. Imprimerie de l'Institut, 1862, in-12, 25 pages.

7° *Civilité mise à la portée des enfants. Ouvrage adopté par la Société protectrice des sourds-muets de France, de l'œuvre de Saint François Xavier. Par M. Rambosson, ancien directeur de l'institution de Chambéry.*

Liége. Imprimerie de l'Institut, 1863, in-16, de 32 pages.

8° *Notice biographique sur l'abbé de l'Épée, par Mr. E. Morel, professeur à l'Institut des sourds-muets, de Paris.*

Liége. Imprimé à l'Institut, 1864, in-8°, de 15 pages.

9° *Réglement général de l'Institut des sourds-muets et des aveugles.*

Liége. Imprimé à l'atelier des typographes de l'Institut, 1864, in-8°, de 19 pages. Tirée à un grand nombre d'exemplaires, cette brochure, ainsi que les pièces suivantes, est d'une exécution beaucoup plus satisfaisante que les huit premiers essais dont la liste précède.

10° *Po les pauves i fat esse charitave! Par L. M.* (le colonel L, Micheels).

Imprimé par les élèvres typographes, à l'Institut, 1864 in-8°, de 2 pages.

11° *Cavalcade di* 1864. *Li pan dè l'joie, par A. H.* (*Hock*), *membre de la Société militaire.*

Imprimé par les élèves typographes, à l'Institut, 1864, in-8°, de deux pages.

12° *Li malheureux, par Toussaint Delchef.*

Imprimé par les élèves tvpographes, à l'Institut. 1864, in-8°, de 2 pages.

13° *Hommage à Cercle royal Gretry, Pôve et Diu. Romance par Léop. Van der Velden, musique di Jos. Biemans.*

Imprimé par les élèves typographes, à l'Institut. 1864, in-8°, de 2 pages.

Cette romance et les trois pasquées qui précèdent ont été composées

à propos de la cavalcade du carnaval de 1864, organisée en partie au profit de l'Institut.

14° *Institut royal. Programme des exercices de la séance publique du 24 juillet* 1864.

Imprimé à l'Institut, par les élèves typographes, in-8°, de 4 pages.

15° *Distribution des prix. Séance publique du 24 juillet* 1864.

Imprimé à l'Institut, par les élèves typographes, in-8°, de 8 pages.

16° *Vosse pauve Aveule, si v'plait.*

Imprimé à l'Institut, 1864, in-8°.

Pasquée wallonne composée par M. Aug. Hock, pour être distribuée à la séance publique du 24 juillet 1864 (1).

Dans sa séance du 24 mai dernier, la Commission administrative a non seulement décidé qu'elle donnerait une plus grande extension à l'atelier des typographes, mais encore qu'elle ferait imprimer, à l'Institut même, un *Annuaire* qui serait distribué, dans le cours du premier trimestre de chaque année, aux bienfaiteurs de l'établissement et aux institutions qui l'encouragent. Le volume de 1865 est sous presse et paraîtra prochainement.

U. CAPITAINE.

---

(1) Aux deux dernières séances publiques données par l'Institut, on fit monter, dans la grande salle de la Société d'Émulation, une imprimerie avec laquelle les élèves typographes composèrent, pendant la distribution des prix, sous les yeux du public, de petites pièces de circonstance. Nous croyons devoir reproduire ici la jolie strophe que ces malheureux enfants ont imprimée de la sorte le 24 juillet :

A tous nos Bienfaiteurs

Sourds, pour vous écouter nous n'avions pas d'oreille ;
Muets, pour vous bénir nous n'avions pas d'accents ;
Mais l'art de Guttemberg va nous faire — ô merveille !
Une âme à votre âme pareille,
Et des sens égaux à vos sens.

GÉOGRAPHIE DES GAULES,

DU TEMPS DE JULES-CÉSAR.

Il reste peu de chose à faire pour perfectionner le texte latin des commentaires de Jules César : tout ce qui existe encore de manuscrits de ce chef-d'œuvre historique a été consulté, examiné et utilisé. Mais en revanche, il y a beaucoup à faire, ce me semble, pour interpréter les noms géographiques et pour fixer avec exactitude la situation des localités, malgré les innombrables travaux des savants et des traducteurs de tous les pays.

Ainsi, dans les commentaires sur la Guerre des Gaules, les noms de peuples et de villes ne sont pas tous éclaircis, même après les doctes recherches de Valois, de d'Anville, d'Oberlin et de Walkenaer. On est toujours indécis sur la véritable position de certaines cités gauloises, et l'on hésite à reconnaître quel était le territoire occupé par différentes races dont César nous a conservé les dénominations nationales. On a longtemps disserté au sujet de *Genabum*, d'*Avaricum*, d'*Uxellodunum*, et l'on n'est pas même d'accord maintenant, au bout de cinquante-six années de débat historique et archéologique, pour dire si Alesia était en Bourgogne ou en Franche-Comté.

J'avais imaginé un procédé tout nouveau pour découvrir la meilleure explication des noms de lieux et pour ajouter peut-être des documents imprévus à l'étude de la géographie des Gaules. Il s'agissait de comparer entre elles les traductions inédites des commentaires de César, depuis le 13e siècle jusqu'à la fin du 15e; car ces traductions ont été faites souvent, d'après des manuscrits excellents qui ont disparu, et en outre, les traducteurs étaient plus à portée que nous de donner aux mots latins le sens usuel et populaire, dans un temps où les noms de lieux gardaient leur tradition primitive et n'avaient pas été complètement métamorphosés par la langue vulgaire. Ainsi, dans les plus anciennes de ces versions françoises, *l'Alesia* de Vercingétorix n'est pas encore devenue *Alise ;* elle se nomme *Aleysia.*

On aura idée du labeur extraordinaire qne s'imposaient ces vieux translateurs, en lisant ce passage d'une dédicace que l'un d'eux adresse à Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne (manuscrit de la Bibliothèque impériale, n° 6722, Fonds Coislin, coté 381, 2 vol. grand in-folio, sur vélin, avec une multitude d'admirables miniatures):
« Mon très redoubté seigneur, le grant desir de vous complaire en bonnes operations m'a de ce faire enhardy, ayant entendu ceste œuvre vous estre bien agreable et plaisante, veoir en mesme stille que Cesar propre l'avait ordonnée en termes de nulle armonie gallique qui le vray texte corrompist: ce que j'ay faict à mon povoir fors tant que les lieux, les peuples, les provinces, les villes, les fleuves et les forets ai ramené le plus que j'en ai peu recouvrer par estude et enqueste à la mutation et usage de temps present. »

Les résultats inespérés qu'on pourrait obtenir de cette comparaison raisonnée des anciennes traductions, pour les noms géographiques, sont faciles à comprendre et à prévoir, surtout si nous mettons en présence le même passage emprunté à trois traductions différentes du XIVe et du XVe siècle. Nous choisissons de préférence l'énumération des contingents armés, que doivent fournir toutes les tribus gauloises de la Gaule pour secourir Alésia assiégé par Jules César et pour écraser les légions romaines sous les murs de cette ville où s'est réfugié Vercingétorix.

« Commandé fut que ceulx d'Ostun et de leur avouerie ilz envoyassent 35 m. homes : à ceulx de Clermont et de Caourse où toute Auvergne estoit appendant autant : à ceulx de Bourges, de Saintes et de Chartres, 12 m. : ceulx de Beauvois en eurent 10 m. ceulx de Limoges, aultretant: ceulx de Poitiers, 8 m. : ceulx de Tours et de Paris autant : ceulx de Sens et Amiens, aultretant : ceulx de Pierregort, de Nevers et de Terrewane aultretant : ceulx d'Angiers et du Mans, 5 m. : ceulx d'Arras, 4 m. : ceulx de Bayeux, de Lisieux et d'Evreux, 3 m. : les citez de la marine d'Ocean, 3 m. »

Bibl. Impér., n° 6910, fonds Coislin, in-fol. vélin.

« Surquoy ordonné fut par arrest que ceulx d'Ostun et leur clientelle ou demaine subgette livreroient 30 m. hommes habilles aux armes pour conforter à cest secours : et pareil nombre en ameneroient les Auvergnois : ensemble, les subgets de leur empire, les Sequanois, ceulx de Sens et les subgetz de leur territoire, ceulx de Berry, ceulx

de Saintes ou Poitevins, Ruthenois et ceulx de Chartres et leur contrée, 12 m. : Beauvoisins et leur chastellenie de Clermont, 10 m. et autant Limoges et toute la contrée du Limousin : ceulx de Paris et ses appartenances, 8 m. : ceulx de Tours et de Thouraine, 7 m. : ceulx de Picardie et les Helvechois, 8 m. : Amienois et Corbiois, Abbevillois et toute la Somme, 10 m. : les Nerviens et toute leur baillie, 4 m. : les Moriennois et leurs appendances, 8 m. : ensemble plusieurs citez et villes oceanes, ceulx de Sens, d'Arras et des appartenances, 4 m. : et tellement que toutes les aides oceanes ensemble des divers noms du temps furent nombrez à 130 m. desquels estoient ceulx de Calais, Monstreul et toutes les contrées voisines. »

Bibl. impér., n° 6722, fonds Coislin, in-fol. vélin.

« Ilz commanderent à ceulx d'Autun et à ceulx de leur alliance, c'est à sçavoir aux Segusiens, ce sont ceux de la Bresse ; aux Ambluaretiens, ce sont ceulx de Beaune ; aux Averciens, ce sont ceulx de Auge ; aux Branociens, ce sont ceulx de Moriane, et aux Blocioniens, qu'ilz envoyassent 35 m. gens de guerre. Item ilz commanderent pareil nombre es Auvergnoys, mais ilz accompaignerent avec eulx les Elentetes et ceulx de Cahors et les Gaulois que l'on appelle maintenant Vauvert, toutes lesquelles nacions avoient accoustumé d'estre soubz la seigneurie d'Auvergne. Item, aux Sequanoys, lesquelz sont nommez depuis Bourguignons : à ceulx de Sens, aux Berruyers et à ceulx de Xaintonge : à ceux de Rodes et à ceux de Chartres, 12 m. : à ceulx de Beauvoys, 10 m. et autant aux Lymosins, aux Poitevins et à ceulx de Tourayne : aux Parisiens et aux Helveciens, ce sont ceulx du pays de Suisse, 8 m. : à ceux d'Envers et aux Mediomatriciens, ce sont à present ceulx de Metz, à ceulx de Pierregourt, aux Nerviens, ce sont ceulx de Tournay en tirant sur le Hesnault, aux Moriniens, que l'en dit Therouanne, et aux Nitobriges. ce sont ceulx de Usez et Montpellier, 5 m. : à ceulx de Tourayne, autant : à ceulx d'Arras, 4 m. : item aux Vellovaciens ; à ceux de Licieux, aux Eburoniens, 4 m. : item aux Rauraciens, c'est à dire aux Bernois, et aux Boyens, 3 m. : item à toutes les citez qui marchissent à la mer, lesquelles, selon le coustume des Gaulois, se nommoyent Armoricques, au nombre desquelles sont les Coriosolites, c'est à dire Cornouaille et ceulx de Redon, les Ambibariens, c'est à dire les Constantinoys, les Cardeliens,

c'est à dire Lupercorentin en Bretaigne, Officiniens, c'est à dire Lautriguier, les Limosins et les Unelloys, c'est à dire les Percherons. »

Bibl. de l'Arsenal, n° 108, H. in-fol. vélin.

J'aurais pû rendre l'épreuve plus complète en citant dix traductions différentes au lieu de trois, mais il me semble que ces trois textes français jettent une lumière nouvelle sur le texte latin de César et représentent la géographie des Gaules plus fidèlement que ne sauraient le faire les traductions modernes les plus littérales.

Le bibliophile Jacob.

MÉLANGES.

Notre *Bulletin* vient de voir surgir à ses côtés un concurrent; nous avons sous les yeux le premier numéro d'une publication mensuelle portant pour titre : *Annales du Bibliophile belge et hollandais* (32 pp. in-8°). Nous ne sommes pas compétent pour nous prononcer sur le point de savoir, si ce nouvel organe de bibliographie répond à un besoin réel, s'il y avait avantage ou non à fournir au petit nombre des bibliologues belges ou néerlandais une nouvelle occasion pour « placer » le fruit de leurs études, et nous serions du reste bien mal venu si nous voulions contester à M. Olivier, l'éditeur de la nouvelle feuille, la justesse du principe en vertu duquel il déclare avoir entrepris ses Annales : « Il y a place pour tout le monde au soleil. » Ce vieux dicton, placé en tête de l'introduction, nous dispense de faire un retour sur nous-même et d'examiner si notre *Bulletin*, a de quelque manière que ce soit, démérité auprès de ses amis et si la concurrence qui s'élève est le résultat de quelque vice inhérent à l'entreprise à laquelle nous consacrons nos loisirs depuis une dizaine d'années, ou de quelque procédé, par lequel nous aurions éloigné de nous d'anciens et zélés collaborateurs. Non, l'éditeur veut tout simplement avoir « place au soleil, » et rien de plus légitime qu'une prétention aussi modeste que celle-là. M. Olivier a des livres, des livres à vendre ; il faut les faire connaître. Or il est trop amateur et connaisseur lui-même pour offrir à ses clients tous les mois une sèche enfilade de titres et pour résister au désir de varier un aride catalogue par « quelques pages à lire, aussi intéressantes que possible. » Nous avons donc accueilli les Annales sans le moindre sentiment

de jalousie, persuadé que nous sommes qu'elles ne sont pas provoquées non plus par un sentiment de rivalité. Puissent-elles contribuer à propager et à faire respecter cette affection paisible, sérieuse et mesurée pour les investigations qui se portent vers l'histoire des livres et des arts qui s'y rattachent. Le premier numéro, outre l'introduction de l'éditeur, renferme un document authentique sur la mort de Gérard Leeu, communiqué par M. Ruelens, un aperçu sur les livres hollandais imprimés sur vélin, par A. Van der Linde, et une liste de relations d'entrées solennelles de Charles-Quint, destinée à compléter l'article de M. Goetghebuer inséré dans l'avant dernière-livraison du *Messager des sciences*, et dressée par M. Olivier. Puis, après l'annonce des ventes qui devaient avoir lieu en novembre en Belgique et en Hollande, viennent les 14 pages du catalogue des livres anciens, en vente chez l'éditeur.

— Nos lecteurs se souviennent du démêlé qui s'est produit en 1862 entre deux bibliothécaires de la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg, MM. Walther et Minzloff, au sujet de la part de mérite qui revient à chacun de ces messieurs dans la formation de la précieuse collection elzevirienne de ladite bibliothèque. Nous avons été amené, à regret, à devoir consacrer plusieurs pages de ce recueil à ce litige tout personnel, et quand, dans notre cahier de juillet (p. 226 et suivantes), nous nous sommes occupé du Catalogue publié par M. le Dr. Walther, nous nous flattions de l'espoir que cette affaire serait vidée, du moins en ce qui nous concerne. D'abord le succès bien mérité de son livre, puis la sentence arbitrale prononcée en cette matière par M. Petzholdt, enfin l'attitude bienveillante dont notre Bulletin ne s'est jamais départi à l'égard du savant elzevirologue, notre collaborateur, engageront, nous disions-nous, ce dernier à ne plus rouvrir ce débat. Notre espoir a été déçu ; M. Walther nous adresse une longue lettre destinée à mettre à néant les choses peu aimables que renfermait à son sujet la réplique de M. Minzloff, insérée dans ce recueil, t. XIX, p. 437, en y ajoutant la prière qu'elle soit soumise à nos abonnés. Ceux-ci, aussi bien que l'auteur de la lettre lui-même, nous excuseront, pensons-nous, de ne pas avoir donné suite à cette demande. En voici nos raisons. En premier lieu, l'honneur de M. Walther, qu'il se rassure, n'a point été compromis, aux yeux de nos lecteurs, par

les quelques pointes de son adversaire, qui, d'ailleurs, n'avait pas précisément à se louer non plus de l'urbanité qui a provoqué sa réplique ; puis, la réfutation de M. Walther appellerait nécessairement une nouvelle défense de M. Minzloff, et ce serait un peu trop exiger de nos abonnés que de leur servir plus de lignes encore sur une question qui ne doit point trop intéresser le public ; enfin, la lettre de M. Walther vient un au trop tard ; les passages qu'il réfute sont tombés dans l'oubli. Cependant nous manquerions au respect que nous portons à notre savant collaborateur de Saint-Pétersbourg, si nous n'accordions une place à ce que sa lettre renferme relativement au compte rendu que nous avons fait récemment de son remarquable catalogue :

« Vous me pardonnerez sans doute, monsieur, si après une telle lettre, je me suis, dans ma critique, départi un instant de ma bonhomie habituelle. — J'ai d'ailleurs le regret de ne pas partager votre opinion, monsieur, que M. Minzloff ait suivi dans son catalogue un plan beaucoup plus étroit que moi. Je me suis déjà prononcé à cet égard dans ma préface. A qui peut-il faire croire, que son plan s'opposait à admettre le grand nombre de chefs-d'œuvre elzeviriens énumérés par moi, qui portent leur nom ou, bien que déguisés, sont reconnus comme leurs productions, tandis qu'il accordait cet honneur à tant d'éditions mal imprimées et postérieures à leur époque ? En ce qui me concerne, les catégories, que j'ai eu soin d'établir dans mon catalogue, prouvent suffisamment que je me suis toujours attaché à distinguer les véritables Elzevirs de leurs imitations ; et laissez-moi vous le dire en terminant, l'accueil favorable que les bibliophiles étrangers ont fait à mon livre, les témoignages flatteurs qu'ils ont bien voulu m'en adresser par des lettres particulières de la France, de l'Allemagne et de la Suisse, ont été pour moi une large compensation aux ennuis que j'ai essuyés à ce sujet. »

AUG. SCH.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

Monuments inédits ou peu connus faisant partie du cabinet de Guillaume Libri et qui se rapportent à l'histoire de l'ornementation chez les différents peuples. Seconde édition, augmentée de plusieurs planches. Londres, 1864, gr. in-fol.

Une première édition de cette somptueuse publication avait paru il y a quelques années ; celle-ci est augmentée de cinq planches nouvelles. Une introduction de quelques pages en anglais et en français fait connaître le contenu de ce beau volume, dont les matériaux proviennent de la riche collection de manuscrits et de reliures anciennes qu'avait formée M. Libri et qui, en 1862, a été dispersée par une vente publique, où des prix d'une élévation remarquable ont été atteints.

Les premières planches offrent la reproduction de reliures italiennes du XVIe siècle ; il y a là des livres ayant appartenu au pape Pie V, et à quelques opulents amateurs qui n'épargnaient rien pour que leurs livres favoris fussent habillés avec magnificence et avec goût. Des reliures antérieures à l'invention de l'imprimerie et que l'on peut regarder, d'ailleurs, comme des travaux d'orfèvrerie, se montrent en grand nombre chez M. Libri, et elles sont reproduites avec une rare perfection ; nous signalerons en ce genre :

Un Lectionnaire, manuscrit sur vélin du XIe ou XIIe siècle, avec une couverture sur les deux plats en ivoire sculpté, orné de travaux en métal doré et argenté, de figures en haut relief, et d'émaux en taille

d'épargne. L'encadrement est formé par 32 médaillons en ivoire (16 de chaque côté) représentant des savants et d'anciens prophètes avec leurs symboles et ayant quelques inscriptions en lettres onciales. Le tout entouré d'une bordure en feuillage de style grec. Suivant toute probabilité, les médaillons remontent au VIe siècle.

Un Évangéliaire, en manuscrit sur vélin, du VIe siècle, en lettres onciales avec une reliure en vermeil du Xe au XIe siècle, ornée d'émaux cloisonnés et de bas reliefs, et enrichie de morceaux de cristal de roche en cabochon.

Homeliæ ovariæ, manuscrit sur vélin du XIIe siècle, avec une couverture en métal doré et émaillé, ornée de pierres précieuses en cabochon et de camées antiques.

Menologium sanctorum, manuscrit sur vélin du XIe siècle. La couverture en vermeil est richement ornée d'émaux, de pierres précieuses et de camées.

Breviloquium sancti Bonaventuræ, manuscrit sur vélin du commencement du XIVe siècle. Reliure en métal doré, avec des pierres précieuses et des camées anciens, d'une grande élégance.

Josephus, *de bello judaico*. Manuscrit sur vélin, transcrit à Florence, en 1492, orné d'admirables miniatures et exécuté pour le fils de Laurent de Médicis, alors cardinal et qui, plus tard, devint pape sous le nom de Léon X. La reliure, couleur pourpre, aux armes du jeune prince de l'Église, est de toute beauté.

A côté de ce beau volume, vient se placer un autre qui appartint au même bibliophile, mais cette fois il était monté sur la chaire de Saint-Pierre. C'est un très-beau manuscrit sur vélin de la *Roma triumphans* de Flavius Blondus. La reliure en maroquin brun foncé, avec les armes des Médicis surmontées de la tiare sur fond rouge, offre un aspect séduisant.

Voici (planche 15) une charmante reliure française exécutée vers 1550. Elle recouvre un volume ayant lui-même peu de valeur aujourd'hui, un Pline imprimé par Froben à Bâle, en 1548. Sur un des plats on lit le nom du possesseur : *Louis de sainct Maure*, *marquis de Nesle;* sur l'autre, sa devise : INVIA VIRTUTI NULLA EST VIA. Des ornements blancs, verts et jaunes, tracés avec un goût parfait, s'encadrent de la façon la plus gracieuse.

Un amateur italien, qu'on croit avoir été Demetrio Canevari, mé-

decin de plusieurs papes, faisait mettre sur le plat de ses volumes un médaillon représentant Apollon guidant un char attelé de deux coursiers vers un roc, au sommet duquel se tient le cheval Pégase. M. Libri avait trois ou quatre volumes ainsi décorés. Ils ont été vivement disputés et leurs propriétaires actuels les ont payés aux environs de 100 livres sterling.

N'omettons pas plusieurs spécimens élégants des livres qui ont appartenu au célèbre Grolier et qu'on n'obtient aujourd'hui qu'en prodiguant les billets de banque. La planche 44 présente une charmante reproduction de son *Iamblichus*, imprimé à Venise, chez les Alde, en 1516. Il est difficile d'imaginer un livre mieux fait pour causer à un véritable bibliophile des joies enivrantes.

Plusieurs volumes ayant appartenu à des rois de France méritent notre attention. Un *Theodorus, de Providentia*, Paris, 1630, aux armes de Louis XIII, est un livre qui ferait l'ornement du cabinet le mieux choisi ; un exemplaire des *Prédications* de Louis de Grenade, 1584, relié en maroquin olive, a été la propriété de Marguerite de Navarre, ainsi qu'un délicieux manuscrit des *Heures de la Vierge ;* la reliure, toute couverte de marguerites, d'abeilles, de soleils, est un véritable chef-d'œuvre.

Mais nous n'en finirions pas si nous voulions énumérer ces reproductions, au nombre d'une centaine, de reliures anciennes et parfaites. L'art moderne peut faire aussi bien ; il ne pourrait s'élever plus haut.

On ne saurait trop reconnaître le zèle dévoué qui a présidé à l'exécution du magnifique volume que nous faisons connaître d'une façon bien imparfaite. Il a fallu employer une foule de procédés divers, la gravure sur bois, la gravure sur cuivre, la lithographie et le coloriage à la main. C'est en ne cessant de faire de nouvelles tentatives, en multipliant les impressions polychromes, en variant sans cesse les procédés, que l'on est parvenu à surmonter des difficultés d'exécution devant lesquelles d'autres avaient généralement reculé.

Imprimés à un petit nombre d'exemplaires, les *Monuments inédits* seront toujours un des joyaux de toute bibliothèque où ils prendront place.

G. B.

Le voyage du Parnasse de Miguel de Cervantes, **traduit en français pour la première fois par M. Guardia. Paris, J. Gay, 1864, in-12.**

Indépendamment de l'intérêt qui s'attache à toute œuvre d'un grand homme, et en sus du mérite d'une version fidèle et élégante, ce volume se recommande par une biographie de Cervantes, accompagnée de notes d'éclaircissements et qui n'occupe pas moins de 176 pages. Les auteurs contemporains que signale Cervantes, qu'il loue ou qu'il critique, sont fort peu connus, en France ; une liste raisonnée comprenant 150 noms environ fait connaître leur vie et leurs productions. N'oublions pas un fac-simile de l'écriture de l'immortel manchot, et on reconnaîtra que rien n'est épargné pour recommander aux bibliophiles et à l'ami des lettres le livre que M. Guardia, aidé de M. Gay, a eu l'heureuse idée d'offrir au public sérieux.

Tous les travaux antérieurs, appuyés par des recherches persévérantes qui ont conduit à des découvertes heureuses, ont été mis à profit pour la biographie de Cervantes, et il paraît impossible d'y ajouter désormais quelque fait d'une importance réelle. L'histoire littéraire de la Péninsule à la fin du XVI[e] siècle et au commencement du XVII[e] est tout entière dans l'appendice; et cette histoire, jusqu'à ces derniers temps, était restée complètement inconnue. Bouterweck et Sismondi n'en avaient pas même tracé l'ébauche d'une esquisse.

Le Voyage au Parnasse a pour but d'arrêter les progrès du mauvais goût qu'entretenait la détestable école de Luis de Gongora, dont l'influence fut aussi funeste en Espagne que celle de son contemporain, Marini, le fut en Italie. Ce petit poëme, très ingénieux, est en même temps une satire très fine. Pour se délivrer des mauvais poëtes qui assiègent le Parnasse, Apollon appelle les bons à son secours ; il dépêche Mercure, et celui-ci choisit Cervantes pour savoir ceux qu'il doit emmener. A cette occasion, on voit défiler successivement tous les poëtes de quelque mérite, parmi lesquels Cervantes figure comme le plus pauvre et le plus malheureux. Deux petites pièces en prose, ajoutées au poëme, complètent ce jeu d'esprit. Malgré l'indulgence qui y règne, il suscita à Cervantes beaucoup d'ennemis.

Voici le début du livre :

« Un quidam caporal italien, citoyen de Pérouse, je crois, grec par « le génie et romain par le cœur, cédant à un caprice respectable, eut « la fantaisie de s'en aller au Parnasse pour se soustraire aux tumul« tueuses agitations de la cour. Il se mit en route seul et à pied et « tout doucement arriva en un lieu où il acheta une mule antique « ayant robe grise et jambes fourchues, un spectre effrayant. Jamais « on ne vit bête de proportions plus colossales ni moins propre à « porter une charge. De grands os et peu de résistance ; la vue courte « avec une longue queue, lés flancs amaigris et le cuir plus « dur que celui d'une rondache. Elle était d'une humeur parfaite« ment irrésistible et toujours prête à faire la révérence. Enfin notre « vaillant poëte fit sur cette monture son entrée au Parnasse, et le « blond Apollon le reçut d'une façon aimable et d'un front serein. « Quand le poëte, seul et sans un liard, fut de retour dans sa patrie, « il raconta des choses que la renommée transmit à tire d'aile d'un « pôle à l'autre. »

M. Guardia entre dans des détails intéressants au sujet des divers ouvrages de Cervantes ; il rend justice à ces *Novelas* tout à fait dignes de Boccace et à ces comédies pleines de verve, de variété, observations profondes, que M. Royer a fort bien traduites, en se bornant toutefois, chose regrettable, à donner une analyse de quelques pièces; il y a joint du moins une introduction qui est excellente, mais qui gagnerait à être développée.

Il est un point sur lequel nous ne partageons pas tout à fait l'opinion de M. Guardia ; il se montre très-sévère pour la seconde partie du *Don Quichotte* publiée sous le nom d'Avellaneda ; les épithètes de méchant auteur de comédies, d'impudent compétiteur, de Zoïle, sont adressées à cet écrivain, qui nous semble, après tout, beaucoup moins méprisable qu'on ne le dit depuis longtemps sur la foi d'autrui; car parmi ceux qui le condamnent, il en est bien peu qui en aient jamais lu une seule ligne. M. Germond de Lauvigne a donné, il y a quelques années, une traduction fort bien faite de l'œuvre d'Avellaneda, et il a montré, ce nous semble, que ce livre n'est pas aussi détestable qu'on l'a prétendu. Mais ce n'est pas le moment de discuter cette question.

G. B.

Cataloguo di Libri rari della bibliotheca del Sig. Camillo Minieri Riccio. Volume I. Edizione di cento esemplari. Napoli, presso Alb. Detken. 1864; 334 pages, gr. in-8°.

Ce volume est la réunion de 20 cahiers numérotés (à 16 pages), qui ont paru successivement dans le cours de 1863 et 1864, et comprend 1229 (1) titres de livres. L'ordre alphabétique de ces titres reprend à chaque cahier ; c'est là une circonstance fâcheuse pour le maniement de ce catalogue, qui, incontestablement, tant pour la nature et l'importance des livres renseignés que pour les soins portés dans le relevé des titres, les descriptions des volumes et l'analyse du contenu, pourrait prétendre à l'honneur d'être qualifié le Brunet italien. En effet, nos maîtres bibliographes, Brunet et Grässe, y pourront faire une ample moisson pour enrichir leurs *trésors* de curiosités et de raretés italiennes ; et d'autre part les hommes sérieux et studieux y rencontreront aussi plus que des curiosités et des raretés : des utilités et des choses d'un prix réel, c'est-à-dire intrinsèque.

Les livres appartiennent à toutes les branches et à toutes les époques ; l'élément italien domine, et spécialement les éditions napolitaines, ce qui, à cause des notes abondantes, ajoute notablement à la valeur qu'aura ce catalogue auprès des bibliophiles et des hommes d'étude de nos contrées, qui généralement sont peu fournis de manuels bibliographiques relatifs à la presse italienne. Les pamphlets et les feuilles volantes sont largement représentées.

Parmi les raretés nous avons surtout remarqué les articles suivants :

17. *Elisio*. Succincta instauratio de Balneis totius Campaniae... Item Elisianum auxilium in horribile flagellum morbi gallici. In-8° de 92 pages. Naples 1519. — Ouvrage à peu près inconnu aux bibliographes, porté pour 150 fr.

18. *Eustathius*, Commentarii. Romae (Ant. Bladus) 1542-50, 4 vol. ; fr. 200.

---

(1) Chiffre rectifié.

148. *Corio*. Histoire de Milan, Milan 1503; fr. 100.

208. *Villanova* (Arn.). Regimen sanitatis. Venise, «per Bern. Venetum de Vitalibus» (1480), in-4°; fr. 60.

272. *Boccaccio*. De mulieribus claris. Venetia, Zuanne de Trino, 1506, in-8°; fr. 60.

298. *Interiano*. La vita et sito de Zychi, chiamati Ciarcassi, historia notabile. 16 pages. Venetiis apud Aldum 1502; fr. 400. (Voy. Brunet, 5e éd., V, 1320).

363. *Diedo* (Franc.). Vita Beati Rochi. Brixiae, 1479, 44 pages. gr. in-12; fr. 100.

364. Id. Vita di S. Rocco. Brescia 1479, in-8°; fr. 150.

402. *De Sacrobusto*. Spera mundi. Venetiis, 1478, in-8° de 96 pages; fr. 40.

410. *Wympheling*. Epitoma Germanorum. Argentinae, Jo. Prus, 1505, in-4° de 84 pages fr. 50.

530. *Georgiewitz* (Bart.) Profetia de i Turchi, della loro rovina, etc. Rome, Blado, 1553, p. in-4° de 56 pages; fr. 500 (avec : Id. Libellus vere Christiana lectione dignus diversas res Turcharum brevi trades. Rome, Blado, 1552).

575. *Antonio* (Santo). Confessionale. Napoli 1478, in-8°; fr. 100. Le seul livre sorti des presses de Jean Adam, d'une rareté extrême.

786. *Aristotelis* Opera. Venise, 1482; fr. 80.

831. Collezione di bandi e di altri atti governativi durante le politiche vicende della città e reame di Napoli dal 1647 al 1657, conosciute generalmente sotto il nome di *Rivoluzione di Masaniello*. — Cette précieuse collection, composée de 104 pièces et à l'analyse de laquelle on a consacré plus de 20 pages (en petit texte) du catalogue, est cotée 1000 fr. — Un recueil de 32 pièces en vers publiées à la suite du soulèvement de Masaniello, occupe le n° 955 et est offert pour 80 fr.

962. *Suavio* (Partenopeo), Operette. Bari 1535, in-8° de 382 pp.; fr. 80. Livre raririssime.

1182. *Villani* (Gio.). Cronaca della città di Napoli. Napoli per il Reissinger, 1475. In-8° de 62 pp., fr. 150.

On comprend que pour la fixation des prix le point de vue doit considérablement varier entre les libraires, suivant le milieu où ils se trouvent placés. Nous ne sommes donc pas surpris de voir les Épis-

tolae familiares d'Aeneas Sylvius, Nuremberg, 1481, qui sont offertes pour 15 fr. par M. Weigel à Leipzig, portées pour 80 fr. dans le catalogue de M. Detken. Ce dernier a sans doute également de bonnes raisons commerciales pour mettre à 50 fr. les *Opera* de Galilée, Bologne 1655-56, que M. Brunet ne cotait qu'à 15 fr.

Le catalogue Detken nous met à même de compléter les renseignements sur un livre espagnol imprimé en Belgique qui ont été donnés dans notre recueil, d'abord par M. de Reiffenberg dans sa notice sur la presse espagnole en Belgique (Bull. du bibl. belge, t. IV, p. 154, nº 96), puis dans le relevé des productions de l'imprimeur Steelsius (Ib. t. XIV, p. 342) :

Panormita (Ant.). Dichos y hecos notables, graciosos y elegantes del sabio rey don Alonso de Aragon y de Napoles. Adicionadas por Eneas Silvio, obispo de Sena, otramente dico Papa Pio, aora nuovamento traduzidos y recopilados en lengua castellana. En Anvers, en casa de Juan Steelsio. An M.D.LIIII.. *A la fin :*

Fue impreso en casa de Juan Lacio an. M.D. LIIII. In-8º de 272 pages; fr. 15.

Le volume dont nous venons de nous occuper est bien, pensons-nous, un catalogue de vente, publié par le libraire Alb. Detken à Naples ; nous ne savons toutefois pour quelle raison le titre qualifie l'ensemble des livres dont il se compose, comme constituant la bibliothèque de M. Cam. Minieri Riccio. Auraient-ils été achetés en bloc par ce dernier, ou ce nom est-il celui du propriétaire primitif? Nous sommes sans information à cet égard. Quoi qu'il en soit, nous nous félicitons de posséder un des cent exemplaires qui ont été distribués de ce précieux catalogue.

Aug. Sch.

Bibliographie de l'histoire du Hainaut par Jules DELECOURT, avocat; précédée du rapport de la commission chargée par le Cercle archéologique de Mons de présenter un plan de cette histoire. Mons, 1864, 151 pp. in-8°. (Extrait du tome V des Annales du Cercle archéologique de Mons.)

Cette bibliographie a été composée par M. Delecourt au nom d'une commission du Cercle archéologique de Mons et à l'occasion d'un concours ouvert par cette ville pour la rédaction d'une histoire du Hainaut. Elle consigne non seulement les livres qui ont paru sur la matière en question, mais les articles de revues ou recueils savants, les manuscrits, voire même les collections de chartes; c'est assez dire pour donner une idée de l'étendue du travail qu'un patriotique dévouement avait imposé à notre honorable collaborateur.

En fait de travaux de cette nature, la critique ne peut se porter que sur trois objets: le cadre et la méthode, la richesse des renseignements, la fidélité ou l'exactitude des titres relevés. Quant au cadre que s'est tracé l'auteur, il ressortira de l'indication des principales divisions de son livre : Cartulaires; — Inventaires et description d'archives et de manuscrits; — Cartes et plans; — Géographie et topographie; — Histoire générale du comté de Hainaut et de ses comtes; chroniques; — Histoire politique; organisation judiciaire; — Histoire ecclésiastique; — Mélanges historiques; — Histoire des villes et des communes (56 paragraphes); — Paralipomènes historiques : 1) antiquités, 2) fêtes, 3) bibliographie, 4) généalogie, arts, belles-lettres, industrie, commerce, impôts, paupérisme, etc., 5) numismatique; — Droit (législation, doctrine, jurisprudence); — Biographie; — Mœurs, usages, anecdotiques. On voit que le cadre est largement tracé; il s'étend sur toutes les faces, sous lesquelles on peut considérer l'activité et les particularités d'un pays; disons encore que le livre comprend par Hainaut le Hainaut ancien; qu'il exclut de ses limites la ville de Tournai et le Tournaisis, mais qu'en revanche il y a fait entrer la ville de Charleroi.

La méthode qu'a suivie M. Delecourt ne nous satisfait pas au

même degré que le tracé de son cadre ; les notices, dans les soudivisions, se suivent sans ordre strict ; il fallait respecter davantage la chronologie des publications, point important pour les études historiques, auxquelles le livre est destiné à servir d'appui. Puis il nous est avis que l'auteur a péché parfois par surabondance, en perdant de vue qu'il rédige une bibliographie *historique* ; ainsi, si les livres ou mémoires touchant l'état des lettres ou des sciences à une époque déterminée rentrent parfaitement dans le cercle de ses recherches, il aurait pu, ce me semble, laisser de côté les flores du Hainaut. En ce qui concerne le complet des renseignements, nous n'avons pas eu le temps de contrôler le livre à ce point de vue, mais nous connaissons trop bien l'ardeur et la patience que met habituellement l'auteur dans les investigations de ce genre, pour supposer qu'un autre bibliographe eût dépassé de beaucoup son chiffre de 1494 numéros ; et n'oublions pas que la commission, dont le rapport précède le livre, ne présente la bibliographie qu'elle publie que comme un essai et ne se dissimule pas les omissions ou erreurs qu'elle peut avoir commises. Le relevé des titres, autant que nous avons pu remarquer, ne laisse rien à désirer sous le rapport de l'exactitude bibliographique ; seulement nous regrettons que l'auteur n'ait pas poussé sa peine jusqu'à indiquer l'année, dans laquelle les articles de revues ont été imprimés, ainsi que les pages des volumes où ils sont renfermés.

Les deux ou trois observations de critique que nous nous sommes permises, témoigneront du vif intérêt que nous portons au nouveau travail de notre érudit ami ; nous partageons entièrement l'avis de la commission et pensons qu'il sera d'une grande utilité. « Si dans chaque province son exemple était suivi, nous aurions bientôt une bibliographie historique de tout le pays. » Puissent ces paroles du rapport avoir quelque retentissement dans le cercle de nos bibliographes belges, ou plutôt dans les assemblées ou colléges, dont le patronage est indispensable pour faire éclore et mûrir des travaux aussi pénibles.

Aug. Sch.

Deutsche Bibliothek. **Sammlung seltener Schriften der aelteren deutschen National-Literatur. Herausgegeben und mit Erläuterungen versehen von H. KURZ. Band V und VI; Leipzig, J.J. Weber; pet. in-8°.**

Titre spécial : *Hans Jacob Christoffels von Grimmelshausen Simplicianische Schriften.* 3er und 4er Theil; XVIII et 502; XXXIII et 552 pages.

Ces deux nouveaux volumes de la *Bibliothèque allemande* de M. Kurz, collection de plus en plus appréciée par les gens du monde autant que par les savants, continuent et complètent la série des écrits *simpliciens* de Grimmelshausen, cet auteur si fécond du XVIIe siècle, dont la popularité ne s'est jamais éteinte en Allemagne et se fortifiera bien certainement encore grâce à la charmante édition de M. Kurz. Les deux premiers volumes renfermaient le *Simplicissimus;* nous en avons parlé plus haut (pp. 143-145). Dans ceux que nous annonçons, on trouve les pièces suivantes :

1. *Courage* (III, pp. 1-142); reproduit d'après un exemplaire de la seule édition détachée connue de ce roman, conservé à la bibliothèque de Munich.

2. *Springinsfeld* CIII, (pp. 143-284), reproduit d'après celle des deux éd. de 1670 que l'éditeur a des raisons pour croire la première et originale.

3. *Vogelnest* (III, pp. 285-436, et IV, pp. 1-200) ; la 1re partie, d'après la première des deux éditions de 1672 (exemplaire de Berlin); la 2e partie, d'après la seule édition connue.

4. *Ewig-waehrender Calender* (IV, pp. 201-256). L'éditeur a cru devoir se borner à des extraits du calendrier perpétuel, qu'il reproduit d'après l'édition de 1670.

5. *Galgen maennlein* (IV, pp. 257-298), d'après la seule édition connue. (s. l., 1673).

6. *Beerenhaeuter* (IV, pp. 299-310), d'après le texte de l'édition collective de Grimmelshausen de 1684.

7. *Gaukeltasche* (IV, pp. 311-322), également d'après l'édion collective de 1684.

8. *Der stoltze Melcher* (IV, pp. 323-346), d'après la seule édition détachée connue, que M. Kurz attribue à l'année 1672.

9. *Der deutsche Michel* (IV, pp. 347-414), d'après la seule édition détachée connue (1673).

Au commencement de chaque volume on trouve sur les différentes pièces des détails bibliographiques et littéraires, qui dénotent à la fois des recherches patientes et une critique exercée et sûre de la part de l'éditeur. Selon le plan général de la *Bibliothèque allemande*, les notes destinées à aider la lecture au point de vue de l'intelligence de la langue, sont placées au bas des pages ; les variantes et le commentaire, au sujet duquel nous aurions à répéter ici les éloges que nous lui avons accordés dans nos comptes rendus précédents, sont rejetés à la fin des volumes. Le tome IV renferme en outre un glossaire alphabétique des mots, employés par l'auteur, qui sont outombés en désuétude ou dont la signification s'est modifiée. Nous regrettons beaucoup, avec l'éditeur, que le défaut de place l'ait obligé de renoncer à enrichir le volume du glossaire des vocables étrangers, dont Grimmelshausen a fait sérieusement ou ironiquement usage, ainsi que d'une table des noms historiques et géographiques.

C'est pour le bibliophile un véritable devoir que de signaler et de vanter aux amateurs de l'ancienne littérature allemande, une publication qui réunit à toutes les grâces et élégances typographiques un texte établi avec le soin le plus minutieux, et des études profondes et lucidement présentées sur les œuvres reproduites et sur leurs auteurs. Nous nous associons de tout cœur aux félicitations de toute la presse littéraire pour le succès si bien mérité des premiers volumes de la *Deutsche Bibliothek* de M. Kurz et nous la présentons sincèrement comme un modèle à suivre à nos éditeurs français.

AUG. SCH.

Nouvelles publications de la maison Fick, à Genève.

Bien que les livres sortis des presses de M. J. G. Fick à Genève et imprimés et ornés à la façon du 16e siècle, aient généralement par leur sujet un intérêt local, c'est-à-dire helvétique ou genevois, ils sont trop bien reçus dans le cercle des bibliophiles, pour que nous puissions nous dispenser de tenir nos lecteurs au courant des nouvelles productions de cette officine typographique, et de leur signaler les deux opuscules suivants :

I. ***Deux visites à Nicolas de Flue; Relations de Jean de Waldheim et d'Albert de Bonstetten***, traduites par Ed. Fick, docteur en droit et en philosophie (1). Titre encadré, têtes de pages, lettrines antiques ; 72 pp. pet. in-12, à grandes marges.

La relation qu'a composée le gentilhomme saxon Jean de Waldheim, sur sa visite au célèbre anachorète Nicolas de Flue, en 1474, et dont M. Ed. Fick nous présente ici la traduction française, avait été imprimée pour la première fois en 1826, d'après un manuscrit de Wolfenbüttel, dans le premier volume des *Ueberlieferungen für Geschichte, Litèratur und Kunst der Vor-und Mitwelt*, par F. A. Ebert, et reproduite, la même année, dans le tome II de *l'Helvetia* de J. A. Balthazar.

Quant au récit du pèlerinage fait auprès du reclus de Ranft par Albert de Bonstetten, doyen d'Einsiedlen (né vers 1445), il a été découvert en 1861, par M. Baader, dans les archives de la ville de Nuremberg, en texte allemand et latin, et fut publié par le P. Gall Morel, de Einsiedlen, dans le *Geschichtsfreund*, (t. XVIII, 1862). M. Fick, outre la traduction française du texte allemand, a reproduit

---

(1) Nous saisissons ici l'occasion de féliciter l'estimable et zélé rédacteur de la *Bibliothèque universelle* et l'infatigable explorateur des annales de son pays, de la distinction dont il vient d'être l'objet de la part du gouvernement italien, qui lui a conféré la croix de chevalier l'ordre de Saint-Lazare.

aussi, à cause de quelques légères divergences, le texte latin, qui représente la rédaction primitive de Bonstetten.

Les deux récits ajoutent de précieux détails à l'histoire de ce personnage si populaire, qui, du fond de son ermitage, a eu assez d'influence pour ramener la paix dans la Confédération, fortement ébranlée par les dissidences intérieures.

II. *Lettres trouvées. Pages historiques sur un épisode de la vie de Jean Diodati.* Genève, 1864, X et 52 pages, in-12.

Le traducteur italien de la bible, J. Diodati, était depuis une douzaine d'années pasteur et professeur de théologie à Genève, quand on vint lui apporter des lettres anonymes dont le sens mystérieux semblait offrir les indices d'une entreprise hostile contre la cité de Calvin. Alarmé par cette découverte, il pousse le zèle à outrance et fut bientôt en butte aux plus vives attaques soit de la part des magistrats qui l'accusent de s'ingérer dans le soin de la sécurité publique dont ils ont seuls la charge, soit de la part des personnages compromis par les adresses inscrites sur les susdits billets. De cette accusation de patriotisme séditieux naquit un « estrif » entre le magistrat et la vénérable compagnie des pasteurs, qui défendait chaleureusement les intérêts de son membre. C'est l'exposé authentique de ce débat qui fait l'objet de l'opuscule intitulé *Lettres trouvées*, et dû aux recherches de M. Ph. Plan, qui en a écrit la préface. « Cette esquisse, dit l'éditeur, est accompagnée de la silhouette d'une personnalité tout aussi remarquable, Agrippa d'Aubigné, ce héros de plume et d'épée, compagnon de Henri IV et qui pour lors se trouvait déjà dans nos murs. »

Les deux livrets dont nous venons de parler n'ont été imprimés qu'à cent exemplaires.

AUG. SCH.



TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE TOME XX ou XIe DE LA IIe SÉRIE.

I. HISTOIRE DES LIVRES.

II. BIOGRAPHIE.

III. MÉLANGES.

de Belges ; édition photo-lithographiée, 119.— Un opuscule de M. Ferd. Pouy, 120.— Mort de M. Ch. Pieters, 120.— Une attribution bibliographique rectifiée, 377.— La bibliothèque de Marie-Stuart, 378.— Jubilé de Dante, 378.— Mouvement de la presse en Suède, 379.— Maxime de Voltaire sur la parole, 379. — Les *Annales du Bibliophile belge et hollandais*, 435. — Polémique entre MM. Walther et Minzloff à Saint Pétersboupg, 436.

IV. REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

Voy. dans la table alphabétique les articles suivants :

Astrophile. — Berkholz (G.). — Bonhomme (Hon.). — Bosquier (le père Phil.). — Brunet (G.). — *Bruscambille.* — Capitaine (Ul.). — Chabaille (P.). — Cholières (le sieur de). — Delecourt (C.). — Duclos. — Érasme. — Fick (J. G.). — Franklin (A.). — Gay (J.) Guardia. — Heuschling (X.). — Holtrop (J. W.). — Kurz (H.). — Larchey (L.). — Lempertz (H.). — *Literarischer Verein.* — Mezeray. — *Muse Folastre.* — Pouy (F.). — Quérard. — Ruelens (Ch.). — *Sandrin.* — Simmonet. — Sucard (A.). — Tabourot (E.). — Walther (C. F.). — Warnkönig (L. A.). — Weller (Em.).

V. VENTES ET CATALOGUES.

Vente Vander Linde (à Bruxelles), 233. — Ventes Puibusque, G. de L., docteur Michalin, M. Br. (à Paris), 314.

VI. APPENDICE (AVEC PAGINATION SPÉCIALE).

A. DE BACKER et CH. RUELENS. Annales de l'imprimerie plantinienne. Pages 301-324 (années 1587-1589).

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS PROPRES ET DES PRINCIPALES MATIÈRES.

K

L

M

N

O

P

FIN DES TABLES DU TOME XXe.

burin très-délicat, gravées sur cuivre et qui sont de la composition de P. Van der Borcht. L'avant-dernière (p. 207) porte : *P. Van der Borcht invenit et fecit.* Chaque estampe occupe les trois quarts de la page; au bas, se trouve un titre, un texte ou une courte explication tirée du catéchisme prénommé. La division et le sommaire des chapitres sont indiqués au verso des planches et celles-ci sont numérotées dans chaque division. Le privilége au nom de Plantin, est daté de Bruxelles, 7 avril 1589.

Ce joli volume, en beau tirage d'épreuves, est devenu très-rare.

---

2. Missale Romanum. Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, 1589.

1 vol. in-fol. (Cat. Kinker, 1846, p. 2.)

---

3. Pastorale, canones et ritus ecclesiasticos, qui ad sacramentorum administrationem aliaque pastoralia officia rite obeunda pertinent. complectens : jussu et auctoritate Reverend[mi] et Illust[mi] Domini, Domini Joannis Hauchini, Mechliniensis archiepiscopi, pro uniformi Pastoralium officiorum exercitio in hanc formam redactum, et in lucem emissum. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii. M.D.LXXXIX.

Pastorale. Faux titre ayant au verso une gravure, probablement de P. Vander Borcht, et représentant le divin pasteur, dans un encadrement de sept médaillons consacrés aux sept sacrements (1 f.).—Titre. Au milieu une vignette représentant saint Pierre et saint Paul. Signée P. B. (Pierre Vander Borcht). — Au verso, l'approbation datée du 23 septembre 1588 et le privilége (1 f.). — J. Hauchinus universis hujus pastoralis usum amplecti volentibus, etc. Mechlinia, kal. dec. 1588 (2 f.). — Calendarium. — Tabula literarum, etc. (8 f.). —Pastorale, etc. (pp. 1-207).

1 vol. in-4°.

Imprimé en rouge et noir.

---

4. Officium diurnum ex decreto concilii Tridentini restitutum. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, 1589.

1 vol. in-16.

Avec figures sur cuivre.

---

5. Manuale catholicorum in usum pie precandi collectum R. P. Petro Canisio societatis Jesu doctore theologo. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, 1589.

1 vol. in-16. (Paquot).

Avec une dédicace de Chr. Plantin du 30 janvier 1589.
Voy. a. 1588.

---

6. Le Manuel des catholiques contenant la vraye manière de prier Dieu, recueilly et faict en latin par le R. P. Canisius, mis en françois par Gabriel Chappuys. A Anvers, de l'imprimerie de Christ. Plantin, imprimeur du roy. M.D.LXXXIX.

1 vol. in-12.
De 421 pages.

---

7. Missa apostolica, sive Η θεία λειτουργία τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Πέτρου. Divinum sacrificium sancti apostoli Petri. Cum Wilhelmi Lindani, episcopi Gandavensis, apologia pro eadem D. Petri apostoli Liturgia. Item vetustissimus in S. Apostolicæ Missæ Latinæ canonem commentarius, ex admirandis antiquissimorum P. P. nostrorum orthodoxorum antiquitatibus concinnatus. Ad illustrissimum S. R. E. cardinalem Antonium Carrafam. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii. M.D.LXXXIX.

Titre (1 f.).—Ad lectorem-Liturgia (pp. 3-41).—Annotationes (pp. 42-54). — Wilh. Lindani, episc. Gandav. contra impios calvinistas misoliturgos et martinistas semiliturgos, pro D. Petri apostoli Liturgia... Apologia (pp. 55-113). — Approbatio (p. 114). — Sacrificii Christiani actio atque ratio (pp. 115-214). — Approb. — Summa privilegii (1 f.).

1 vol. in-8°. (Bibl. roy.)

La *Missa apostolica* est un document publié par Lindanus d'après un manuscrit de la bibliothèque du cardinal Sirlet, avec une version latine. Le dernier ouvrage *Sacrificii christiani actio*, etc. est une pièce anonyme publiée d'après un ancien manuscrit appartenant à Lindanus.

---

8. Ordo seu ritus celebrandi Missas, una cum rubricis Missalis et defectibus, nec non præparatione missæ, juxta Missale Pii V. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, 1589.

1 vol. in-16.
Imprimé en rouge et noir.

---

9. D. Basilii archiepiscopi Cæsareæ Cappadociæ, de Jejunio sermo, græce. Antverpiæ, ex officina Christ. Plantini, 1589.

1 vol. in-8°. (Cat. Meerman, I, 62.)

10. Meditationes devotissimæ Guilielmi abbatis S. Theodorici Cluniacensis ordinis. Ejusdem libellus meditatorius de amore Dei. Item meditationes Domini Guigonis, Carthusiani instituti post D. Brunonem præcipui protectoris. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, archityp. regii, M.D.LXXXIX.

1 vol. in-16.
De 234 pages.

---

11. Francisci Costeri societatis Jesu theologi meditationes septem in canticum Salve regina. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, 1589.

1 vol. in-16.

---

12. Meditationes in Hymnum Ave Maris Stella, auctore R. P. Francisco Costero S. J. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii, M.D.LXXXIX.

1 vol. in-16.
De 188 pages.

---

13. Guilielmi ab Assonlevilla oratio de annuntiatione B. V. Mariæ. Antverpiæ, ex officina Christ. Plantini, 1589.

1 vol. in-8°.

---

14. Guilielmi ab Assonlevilla, declamatio de tribus quæstionibus quodlibeticis. Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, 1589.

Voy. a. 1588. (Foppens, I, 391.)

---

15. Jacobi Pamelii archidiaconi Audomarensis, de religionibus diversis non admittendis in uno aliquo unius regni, monarchiæ, provinciæ, ditionis, reipublicæ, aut civitatis loco, ad ordines Belgii relatio. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii, M.D.LXXXIX.

Portrait de J. Pamelius (1 f.). — Titre (1 f.(. — Ill. Optimo, Felici, Pacifico, Fortissimoque Alexandro Farnesio, etc. Audomaropoli, kal. martiis M.D.LXXXV (pp. 3-11). — Argumenta capitum (pp. 12-14). — De religionibus diversis, etc. (pp. 15-159). — Approb. — Privil. (p. 160).

1 vol. in-8°. (Bibl. roy.)

Un article de la Pacification de Gand avait renvoyé à la prochaine assemblée des États-généraux des Pays-Bas, la grande question de la liberté religieuse. Mart. Rythovius, évêque d'Ypres et Remi Driutius, évêque de Bruges, avaient résolu, à cette occasion, de préparer un mémoire pour le maintien de l'unité, mémoire qui devait être soumis à cette assemblée, et dont ils confièrent la rédaction à Pamelius. Les troubles en empêchèrent la mise au jour. Mais après la prise d'Anvers, l'auteur crut le moment favorable de le publier et le dédia à Farnèse.

---

16. Martyrologium romanum, ad novam kalendarii rationem, et ecclesiasticæ historiæ veritatem restitutum. Gregorii XIII Pont. Max. jussu editum. Accesserunt notationes atque tractatio de martyrologio romano : auctore Cæsare Baronio Sorano, congregationis Oratorii presbytero. Secunda editio ab ipso auctore emendata et compluribus aucta. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii. M.D.LXXXIX.

Faux titre, ayant au verso un superbe frontispice gravé (1 f.). — Titre. — Au v° : Gregorius papa XIII. Bref daté du 14 janvier 1584 (1 f.). — S. et B. Patri et D. N. Sixto V. Pont. Max. Cæsar Baronius (1 f.). — Pio lectori Cæs. Baronius. — Idem Christophoro Plantino. Romæ, VIII Idus Martii 1588. — Lectori Wilh. Damasi Lindanus, episc. Ruremundensis. Romæ, XIV kal. sept. 1585 (1 f.). — De martyrologio romano, etc. (pp. IX-XXXVI). — Martyrologium (pp. 1-576). — Index nominum. — Index rerum (ff. 27). — In martyrol. Baron. Hexastichon et Distichon R. P. Juvenalis Ancinæ. — Approbatio. — Summa privilegii (1 f.).

1 vol. in-fol. (Bibl. roy.)

La première édition du Martyrologium Romanum avec les notes de Baronius parut à Rome en 1586, la seconde à Venise, en 1587, in-4°. Dans sa lettre à Plantin, en tête de l'ouvrage, Baronius se plaint des erreurs commises par les imprimeurs de ces deux éditions et se félicite de pouvoir répondre aux désirs du typographe anversois, qui avait demandé la permission de réimprimer l'ouvrage. L'auteur profita de l'occasion pour corriger quelques fautes qui lui sont échappées, dit-il, dans sa précipitation à mettre ses notes sous presse. Il en est une que l'on signale parce que, malgré la correction, la trace en est restée dans cette édition plantinienne. Au 24 janvier, Baronius parle d'une sainte Xynoris, martyre d'Antioche, qui n'a point existé, mais dont le nom est pris d'un mot grec mal traduit par l'auteur. Or, tout en supprimant le passage où se trouve cette faute, il a oublié d'effacer le nom de la prétendue sainte dans la table alphabétique qui termine le volume.

(Voyez sur ce fait Nicéron, Mémoires, etc., t. XXVII, p. 286.)

17. Lucretius Carus de rerum natura liber. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, 1589.

1 vol. in-8°.

---

18. M. Annæi Lucani de bello civili vel Pharsaliæ libri X. Ejusdem ad Calpurnium Pisonem poemation. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, 1589.

1 vol. in-24.
De 200 pages.

---

19. Luc. Ann. Seneca. Decem tragœdiæ, quæ L. Ann. Senecæ tribuuntur, opera Fr. Raphelengii, ope Justi Lipsii emendatiores, cum utriusque ad easdem animadversionibus et notis. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, 1589.

2 tomes en 1 vol. in-8°.
Voy. a. 1576, 1588.

---

20. Titi Livii decadis liber secundus. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, 1589.

1 vol, in-4°. (Bibl. de Leide.)

---

21. Cornelii Valerii Ultrajectini, grammaticarum institutionum libri IV. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, 1589.

1 vol. in-8°. (Cat. Lammens, III, 2994.)

---

22. Colloquia Antonii Silvii, latine, gallice et Belgice. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, 1589.

1 vol. in-8°.

---

23. Joanni Sandersoni angli, theologi et canonici Cameracensis, dialecticarum institutionum libri quatuor. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, 1589.

1 vol. in-8°.

24. Petri Bellonii Cenomani, plurimarum singularium et memorabilium rerum in Græcia, Asia, Ægypto, Judæa, Arabia, aliisque exteris provinciis ab ipso conspectarum observationes, tribus libris expressæ. Carolus Clusius Atrebas e gallicis latinas faciebat. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii, M.D.LXXXIX.

Titre. — Approb. — Privil. (1 f.). — Ill. Principi Mauritio, W. F. Landgravio Hassiæ, etc. Noribergæ, idib. nov. 1586. C. Clusius (1 f.). — Ill. D. Francisco cardinali a Turnone P. Bellonius (3 f.). — Præfatio. — De P. Bellonii observationibus a C. Clusio donatis Latio, carmen, F. Raphelengius (3 f.). — P. Bellonii observationes (pp. 1-495).

g vol. in-8°. (Bibl. roy.)

Traduction du livre de Bélon, décrit au n° 3 de l'année 1555. Il est assez remarquable que Plantin publia cet ouvrage la première année qu'il commença son imprimerie et l'année qu'il mourut.

On trouve dans cette édition latine les mêmes planches que dans l'édition française.

———

25. Petri Bellonii Cenomani Medici de neglecta stirpium cultura, atque earum cognitione Libellus : edocens qua ratione silvestres arbores cicurari et mitescere queant. Carolus Clusius Atrebas e gallico latinum faciebat. Antverpiæ, ex off. Christophori Plantini, architypographi regii, M.D.LXXXIX.

Titre (1 f.). — Petrus Bellonius lectori (pp. 3-4). — Problemata, silvestres arbores cicurandi. etc. (pp. 5-78),

1 vol. in-8°.

Traduction de : Les remontrances sur le défaut du labour et culture des plantes, et la cognoissance d'icelles. Paris, Cavellat, 1558.

Cette traduction latine de Clusius se trouve ordinairement à la suite du numéro précédent.

———

26. Bened. Ariæ Montani poemata in IV tomos distincta. Antv., ex off. Chr. Plantini, 1589.

1 vol. in-24.

———

27. Epitome Theatri Orteliani. Antverpiæ, ex off. Christophori Plantini, 1589.

1 vol. in-8°.

Voy. a. 1575, 1579, 1585, 1588.

28. Justi Lipsii politicorum sive civilis doctrinæ libri sex. Lugduni-Batav., ex officina Plantiniana, apud Fr. Raphelengium, **1589.**

1 vol. in-4°.
Se trouve aussi avec la firme : Antverpiae, ex off. Chr. Plantini.

---

29. Joannis Bernartii de utilitate legendæ historiæ libri II. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, 1589.

1 vol. in-8°. (Paquot.)

---

30. De translatione imperii Romani a Græcis ad Francos, adversus Matthiam Flaccum Illyricum, libri tres, auctore Roberto Bellarmino Politiano, e societate Jesu. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii, M.D.LXXXIX.

Titre. — Priv. 10 avril 1589 (1 f.). — Summa libri primi (pp. 3-4). — Liber primus, etc. (pp. 5-326). — Approbatio (1 f,).
1 vol. in-8°. (Bibl. roy.)

---

31. Chansons d'André Pevernage, maistre de la chapelle de l'église cathédrale d'Anvers. Livre premier, contenant chansons spirituelles à cinq parties. A Anvers, de l'imprimerie de Christofle Plantin, 1589.

1 vol. in-4°. (Fétis, Biogr. des musiciens, VII, 18.)

---

32. Cæsaris Baronii Sorani. Annales ecclesiastici. (Tomus I^us^). Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, 1589.

1 vol. in-fol.
Baronius avait publié à Rome, en 1588, le 1er volume de son vaste ouvrage. Plantin le réimprima immédiatement après, avec l'assentiment de l'auteur. La publication des XII tomes dura de 1489 à 1603.
(V. Clément, Bibl. cur., II, 445).

Nous terminons ici la première partie de nos Annales.

Christophe Plantin mourut le 1er juillet 1589, à l'âge de 75 ans. L'établissement qu'il avait fondé et géré pendant vingt ans était arrivé à un haut degré de splendeur : sous le rapport de l'activité, il

n'avait peut-être pas de rival en Europe. Par testament en date du 14 mai 1588, confirmé par codicille du 7 juin 1589, Plantin et son épouse Jeanne Rivière transfèrent l'établissement « par voye en manière de prélegat » à Jean Moereturf ou Moretus qui avait épousé Martine, leur deuxième fille. L'aînée des filles, Marguerite, avait épousé le 23 juin 1565, François van Ravelinge ou Raphelengius, auquel Plantin céda l'établissement qu'il avait fondé à Leyde.

Le cession de l'établissement d'Anvers à Jean Moereturf avait eu lieu « au respect et considération que icelluy Jehan Moereturf a esté et encoires est, Directeur de la traffique de librayrie que lesdits testateurs ont en ceste cité d'Anvers et par ainsi aussi, auteur des proufficlz et émolumens qui en sont faictz et procedez et pour cause des grands services que passez trente ans ledit Jehan Moereturf a faict audits testateurs, ne cesse de faire, en encoires comme ils espèrent continuera de faire en lad. trafficque et aultrement, à leur grand contentement, etc. »

Les autres biens délaissés par le défunt avaient été partagés entre les enfants. Le prélégat de l'imprimerie d'Anvers fut considéré comme un énorme avantage concédé à Jean Moretus : il y eut des discussions qui furent bientôt aplanies et se terminèrent par un compromis qui fut signé le 16 mars 1590. L'imprimerie resta à Jean Moretus moyennant diverses conditions.

L'année de la mort de Christophe Plantin, les ouvrages sortis de l'officine d'Anvers portèrent encore sa firme personnelle, bien qu'il décédat un milieu de l'année. Pendant les discussions entre les enfants, ils portent le nom de la veuve et de Moretus, plus tard ceux de Moretus seul.

Mais le nom de Plantin ne disparut point des titres ; et longtemps encore *l'officina Plantiniana* conserva dignement les traditions de son auteur.



SOMMAIRE.

Pages

